MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. GEORGE FOUCART

TOME QUARANTE-SIXIÈME







LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1922

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

TOME QUARANTE-SIXIÈME

TAQÎ EL-DÎN AḤMAD IBN ʿALÎ IBN ʿABD-EL-QÂDIR IBN MUḤAMMAD

EL-MAQRÎZÎ

كتاب المواعظ والاعتبار

فى ذكر الخطط والآثار

EL-MAWÂʿIZ WAʾL-IʿTIBÂR

FÎ DHIKR EL-KHITAT WAʾL-ÂTHÂR

ÉDITÉ PAR

M. GASTON WIET

TOME TROISIÈME

DEUXIÈME PARTIE, CHAP. I-XLIX

AVANT-PROPOS.

Le présent volume était en préparation dès 1914, et l'établissement du manuscrit était assez avancé au moment de la guerre. Un long séjour dans les tranchées, suivi d'une mission en Syrie, ne me permit pas de reprendre mes occupations avant le cours de l'été de 1919. Ce n'est qu'à grand'peine que, pendant toute cette période troublée, j'ai pu mettre la dernière main aux *Matériaux pour servir à la Géographie de l'Égypte,* que la mort de mon regretté ami Jean Maspero, tombé à l'ennemi, me laissait la triste mission d'achever seul. On me pardonnera donc, je l'espère, le retard apporté à la poursuite de cette édition. Je sollicite, en outre, une indulgence toute spéciale pour les fautes qu'on pourra trouver dans ce volume, en priant le lecteur de ne pas oublier que c'est un des premiers travaux d'après-guerre d'un soldat fatigué par plusieurs années de campagne.

Les tomes suivants, j'ai tout lieu de l'espérer, se suivront avec plus de rapidité, et je tiens à remercier M. George Foucart, qui a bien voulu, après ses prédécesseurs à la direction de l'Institut français d'Archéologie orientale, assurer aux *Khiṭaṭ* l'hospitalité de la magnifique collection des *Mémoires.*

MM. Gabriel Ferrand et Rhuvon Guest, non contents de m'avoir aidé à débrouiller certaines obscurités du texte, ont souvent prévenu mes recherches en m'envoyant spontanément leurs

observations : je suis heureux de leur en exprimer ici toute ma reconnaissance.

Il m'est agréable aussi de remercier le chef de l'Imprimerie de l'Institut du Caire, M. Rampazzo, pour son activité et les soins donnés à l'impression, et M. B. Hawara, qui a lu les épreuves avec un soin tout particulier, et à qui je suis redevable de la correction d'un certain nombre de fautes d'impression.

G. Wiet.

Lyon, le 22 mai 1922.

ABRÉVIATIONS[1].

Abû'l-Faraj. — Târîkh mukhtaçar el-duwal, éd. Salhani, 1890.

Abû'l-Fidâ, édition du Caire. — El-mukhtaçar fî akhbâr el-bašar, 4 parties en 2 vol., le Caire, éd. Muḥ. ʿAbd el-Laṭif, 1325 H.

Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper = Popper, *Nujûm*.

Abû Šâmah. — Kitâb el-rauḍateïn fî akhbâr el-daulateïn, 2 vol., le Caire, 1287-1288 H.

Adfuwî. — El-ṭâliʿ el-saʿîd, le Caire, 1332/1914.

Agânî, 2e éd. — Abû'l-Faraj el-Içfahânî, *Kitâb el-Agânî*, 21 vol., et 4 vol. de tables, le Caire, 1323 H.

Basset, *Le dialecte de Syouah*. — Publication de l'École des Lettres d'Alger, t. V.

Berthelot, *La chimie au moyen âge*. — Histoire des sciences. La chimie au moyen âge, 3 vol., Paris, 1893.

B. G. A. = *Bibl. geogr. ar.*

Burckhardt, *Travels*. — Travels in Nubia, Londres, 1819.

Carra de Vaux, *Les penseurs de l'Islam*. — En cours de publication depuis 1921, Paris (deux volumes parus).

Chwolsohn, *Die Ssabier*. — Die Ssabier und der Ssabismus, 2 vol., Saint-Pétersbourg, 1856.

C. I. A., *Égypte* = van Berchem, *Corpus*.

C. I. A., *Syrie du Nord* = Sobernheim, *Corpus-Syrie*.

Comité. — Bulletin du Comité de Conservation des monuments de l'Art arabe, le Caire.

(1) Voir les tomes précédents.

DAHLÂN, *Futûḥât.* — El-Futûḥât el-islâmîyah, 2 vol., la Mecque, 1303 H.

DENYS DE TELL-MAHRÉ. — Chronique, Bibl. de l'École des Hautes Études, vol. CXII.

DERENBOURG, *Oumâra.* — Publ. de l'École des Langues orientales, 4e série, vol. X-XI-XI *bis.*

DERENBOURG, *Ousâma.* — Publ. de l'École des Langues orientales, 2e série, vol. XII.

Dîwân de Ṭarafah. — Bibliothèque de l'École des Hautes Études, vol. CXXVIII.

DOZY, *Vêtements.* — Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les Arabes, Amsterdam, 1845.

EBERS, *Égypte.* — L'Égypte. Alexandrie et le Caire, trad. Gaston Maspero, Paris, 1883.

Égypte (coll. *Un. pittoresque*). — Trois parties en un volume. — 1° MARCEL, *L'Égypte depuis la conquête des Arabes jusqu'à la domination française.* — 2° RYME, *Sous la domination française.* — 3° P. et H., *Sous la domination de Méhémet Aly.* — Paris, 1848.

EUTYCHIUS. — Annales, texte arabe publié dans le Corpus scriptorum christianorum orientalium, Script. ar., série III, vol. VI (= I) et VII (= II).

FERRAND, *Relations.* — Relations de voyages et textes géographiques arabes, persans et turks relatifs à l'Extrême Orient, du VIIIe au XVIIIe siècle, Paris, 1913-1914.

FLOYER, *Nord-Etbaï.* — Étude sur le Nord-Etbaï.

GOEJE (DE), *Fragm. hist.* — Fragmenta historicorum arabicorum, Leyde, 1869-1871.

GOLDZIHER, *Abhandlungen.* — Abhandlungen zur arabischen Philologie, Leyde, 1895.

GOLDZIHER, *Dogme.* — Le dogme et la vie de l'Islam, trad. Arin, Paris, 1920.

Guide JOANNE. — *Égypte,* par G. Bénédite, Paris, 1900.

HARTMANN, *Geogr. Nachrichten.* — Die geographischen Nachrichten über Palästina und Syrien in Ḫalîl aẓ-Ẓâhirîs zubdat kašf al-mamâlik, 1907.

HUART, *Littérature.* — Littérature arabe, Paris, 1902.

IBN ʿABD EL-ḤAKAM. — Le livre de la conquête de l'Égypte, du Magreb et de l'Espagne, édité par H. Massé, le Caire, 1914.

IBN EL-ATHÎR, édition du Caire. — 12 vol., 1301 H.

IBN EL-BEÏṬÂR. — Trad. Leclerc, *Not. Extr.*, XXIII, XXV.

IBN KHALLIKÂN, texte ar. — Wafayât el-Aʿyân, 2 vol., Bûlâq, 1299 H.

IBN MUYASSAR. — Annales d'Égypte, éd. H. Massé, le Caire, 1919.

IBN EL-QALÂNISÎ. — History of Damascus, éd. Amedroz, Leyde, 1908.

IBN EL-QIFṬÎ. — Târîkh el-Ḥukamâ, éd. Müller, Leipzig, 1903.

IBN QUTEÏBAH, *Adab el-Kâtib.* — Le Caire, 1328 H.

IBN RÂHIB. — Chronicon orientale, in Corpus scriptorum christianorum orientalium, Script. ar., série III, vol. I.

IBN SAʿÎD, éd. Vollers. — Fragmente aus dem Mugrib, in Semitische Studien, Ergänzungshefte zur Z. A., Heft 1.

IDRÎSÎ, trad. Jaubert. — Mémoires de la Société de Géographie, V-VI, Paris, 1836-1840.

ISAMBERT, *Itinéraire de l'Orient, Égypte.* — Deuxième partie, Malte, Égypte, Nubie, Abyssinie, Sinaï. — Paris, 1892-1893.

ISAMBERT, *Itinéraire de l'Orient, Syrie.* — Tome III, Syrie, Palestine. — Paris, 1888-1889.

ISḤÂQÎ. — Akhbâr el-Uwal, le Caire, 1296 H.

Itinéraire de l'Orient. — Voir ISAMBERT.

JÂḤIẒ, *Ḥayawân.* — 7 vol., le Caire, 1323-1325 H.

KREMER, *Topographie von Damascus* — in Denkschriften der K. Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. Classe, V-VI, 1854-1855.

KUMEÏT, *Hâšimijjât.* — Éd. et trad. Horovitz, Leyde, 1904.

LAMARTINE, *Hist. de la Turquie.* — 8 vol., Paris, 1861.

LAMMENS, *Berceau.* — Le berceau de l'Islam, vol. I, *Le climat, les Bédouins,* Rome, 1914.

Lammens, *Fâṭima*. — Fâṭima et les filles de Mahomet, Rome, 1912.

Lammens, *La Syrie*. — 2 vol., Beyrouth, 1921-1922.

Lammens, *Yazîd Ier*. — Le califat de Yazîd Ier, extrait de *M. F. O.*, IV-VI, Beyrouth, 1910-1913.

Lane-Poole, *Art of the Saracens*. — The Art of the Saracens in Egypt, Londres, 1886.

Lane-Poole, *Saladin*. — Saladin and the Fall of the kingdom of Jerusalem, New-York et Londres, 1898.

Langlès, *Voyage de Hornemann*. — Voyage de F. Hornemann dans l'Afrique septentrionale, trad. Langlès, 2 parties, Paris, an xi (1803).

Livre des Merveilles de l'Inde. — Voir Van der Lith.

Loret, *L'Égypte au temps du totémisme*. — Paris, 1906.

Machuel, *Auteurs arabes*. — coll. Pages choisies des grands écrivains, éditeur A. Colin, Paris.

Maqrîzî, I. F. — La présente édition des Khiṭaṭ.

Marçais (G.), *Les Arabes en Berbérie*. — Les Arabes en Berbérie du xie au xive siècle, Constantine-Paris, 1913.

Marcel, *Égypte*. — Voir *Égypte*.

Maspero (G.), *Égypte*, coll. *Ars una*. — Coll. Histoire générale de l'Art, éditeur Hachette, Paris, 1912.

Maspero (G.), *Guide to the Cairo Museum*. — Trad. Quibell, 4e éd., Caire, 1908.

Maspero (J.), *Hist. des Patriarches d'Alexandrie*. — Sous presse (formera un fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études).

Maspero (J.), *Organ. milit. Ég. byz.* — Organisation militaire de l'Égypte byzantine, Paris, 1912 (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 201).

Maspero (J.) et Wiet, *Matériaux*. — Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte, M. I. F., t. XXXVI.

Mélusine. — Recueil de mythologie publié par H. Gaidoz, 11 vol., Paris, 1883-1912.

Meyer, *Chronologie*. — Chronologie égyptienne, trad. Moret, Annales du Musée Guimet, Bibl. d'études, t. XXIV, fasc. ii, Paris, 1912.

Michaud, *Hist. des Croisades*. — Histoire des Croisades, 5e éd., 6 vol., Paris, 1838.

Michel le Syrien. — Chronique, trad. Chabot, 4 vol., Paris, 1899-1904.

Murtadi. — Voir Vattier, *L'Égypte de Murtadi*.

Musée égyptien (Le). — Le Musée égyptien. Recueil de monuments et de notices sur les fouilles d'Égypte, 2 vol., le Caire, 1890-1907.

Nahj el-Balâgah. — Éd. Muḥammad ʿAbduh, 2 vol., le Caire, 1321 H.

Nuzhat el-Qulûb. — Gibb Memorial Series, vol. XXIII.

Or. Studien. — Orientalische Studien, hommage à Nöldeke, 2 vol., Giessen, 1906.

Qalqašandî. — Le tome I d'après la 1re édition. — 2e éd., vol. II-XIV, le Caire, 1913-1919.

Quatremère, *Mém. sur les Nabatéens*. — Tirage à part de J. A.

Râzî, *Tafsîr*. — 8 vol., le Caire, 1327 H.

Reinaud, *Mon. Blacas*. — Monumens arabes, persans et turcs, du cabinet de M. le duc de Blacas, 2 vol., Paris, 1828.

Rivoira, *Mosl. archit.* — Moslem architecture, its origins and development, trad. Rushforth, Oxford, 1918.

R. O. C. — Revue de l'Orient chrétien, Paris.

Samʿânî. — Gibb Memorial Series, vol. XX.

Šarqâwî. — En marge d'Isḥâqî.

Siouffi, *Religion des Soubbas*. — Études sur la religion des Soubbas ou Sabéens, Paris, 1880.

Ṭabarî, *Tafsîr*. — 31 vol., le Caire, 1321 H.

Taha Hussein, *Philosophie sociale d'Ibn Khaldoun*. — Étude analytique et critique de la philosophie sociale d'Ibn Khaldoun, Paris, 1917.

Thimâr el-Qulûb. — De Thaʿâlibî, le Caire, 1908.

Troisième voyage de Paul Lucas. — Troisième voyage du sieur Paul Lucas, fait en M.DCCXIV, 3 vol., Paris, 1719.

Van der Lith, *Livre des Merveilles de l'Inde.* — Leyde, 1883.

Vaujany, *Alexandrie.* — Alexandrie et la Basse-Égypte, Paris, 1885.

Wellhausen, *Muh. in Medina.* — Muhammed in Medina. Das ist Vakidi's kitab al-Maghazi in verkürzter deutscher Wiedergabe, Berlin, 1882.

White, *Ægyptiaca* — or observations on certain antiquities of Egypt, Oxford, 1801.

Yaḥyā d'Antioche. — Corpus scriptorum christianorum orientalium, Script. ar., série III, vol. VII.

Zauzanî. — Šarḥ el-muʿallaqât, le Caire, 1327 H.

Zetterstéen, *Beiträge.* — Beiträge zur Geschichte der Mamlûkensultane in den Jahren 690-741 der Higra, Leyde, 1919.

TABLEAU DE CONCORDANCE

DE L'ÉDITION DE BÛLÂQ AVEC LA PRÉSENTE ÉDITION.

Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.	Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.	Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.
128, *l. 19*	1	154	105, *ult.*	180	208, *5*
129	3, *pénult.*	155	110, *10*	181	212, *9*
130	8, *14*	156	114, *9*	182	217, *8*
131	12, *4*	157	118, *7*	183	221, *1*
132	16, *3*	158	121, *ult.*	184	225, *5*
133	19, *11*	159	126, *7*	185	229, *ult.*
134	23, *7*	160	131, *4*	186	234, *4*
135	27, *4*	161	135, *2*	187	238, *5*
136	31, *6*	162	138, *8*	188	242, *4*
137	37, *5*	163	142, *4*	189	246, *6*
138	41, *6*	164	146, *6*	190	250, *12*
139	45, *antépénult.*	165	149, *12*	191	254, *5*
140	49, *10*	166	152, *pénult.*	192	258, *7*
141	53, *5*	167	156, *8*	193	263, *3*
142	57, *9*	168	159, *14*	194	266, *10*
143	61, *2*	169	163, *6*	195	270, *6*
144	68, *5*	170	167, *ult.*	196	273, *antépénult.*
145	73, *6*	171	174, *4*	197	277, *12*
146	76, *5*	172	178, *11*	198	281, *11*
147	79, *7*	173	182, *6*	199	285, *9*
148	82, *11*	174	185, *pénult.*	200	289, *6*
149	87, *6*	175	189, *12*	201	293, *7*
150	90, *antépénult.*	176	193, *10*	202	296, *ult.*
151	94, *7*	177	196, *14*	203	301, *7*
152	97, *antépénult.*	178	201, *2*	204	306, *3*
153	101, *8*	179	204, *ult.*	205	310, *10*



DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

ذكر مدائن أرض مصر

[1] قال ابن سيدة(1) مَدَنَ بالمكان أقام والمدينة الحصن يُبنَى فى أُصطُمّة(2) الأرض مشتقّ من ذلك والجمع مدائن ومُدُن ومن هنا حكم أبو الحسن(3) فيما حكى الفارسىّ(4) عنه أنّ مدينة فعيلة

[2] وقال العلّامة أثير الدين أبو حيّان(5) المدينة معروفة مشتقّة من مدن فهى فعيلة ومن ذهب إلى أنّها مفعلة من دان(6) فقوله ضعيف لإجماع العرب على الهمز فى جمعها فإنّهم قالوا مدائن بالهمز ولا يحفظ مداين بالياء ولا ضرورة تدعو إلى أنّها مفعلة من دان ويقطع بأنّها فعيلة جمعهم لها على فُعُل فإنّهم قالوا مدن كما قالوا صحف فى صحيفة

(1) Cf. Yâqût, *Udabâ*, V, p. 84; Diyâb, *Âdâb*, I, p. 47.
Ce texte d'Ibn Sîdah se retrouve dans *Lisân*, XVII, p. 288-289.

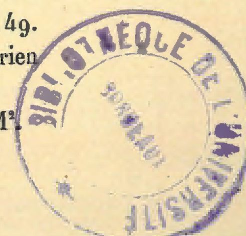
(2) On trouve aussi l'orthographe أُسطمة.

(3) Il s'agit probablement d'el-Akhfaš le *Petit* (*Fihrist*, I, p. 83) : notons cependant que le *Moyen* portait aussi la *kunyah* Abû'l-Ḥasan.

(4) Cf. *Fihrist*, I, p. 64; Huart, *Littérature*, p. 149.

(5) Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 91) cite ce grammairien parmi les savants qu'il a rencontrés au Caire.

(6) Ces deux mots manquent dans Ms., P⁶, BM².



[3] واعلم أنّ مدائن مصر كثيرة منها ما دثر وجهل اسمه ورسمه ومنها ما عرف اسمه وبقى رسمه ومنها ما هو عامر

[4] وأوّل(1) مدينة عرف اسمها فى أرض مصر مدينة أمسوس وقد محا الطوفان رسمها ولها أخبار معروفة وبها كان ملك مصر قبل الطوفان ثمّ صارت مدينة مصر بعد الطوفان مدينة منف وبها كان ملك القبط والفراعنة إلى أن خرّبها بخت نصّر فلمّا قام الإسكندر بن فلبش المقدونىّ(2) بمملكة الروم عمر مدينة الاسكندرية عمارة جديدة(3) وصارت دار المملكة بمصر إلى أن قدم عمرو بن العاص بجيوش المسلمين وفتح أرض مصر فاختطّ فسطاط مصر وصارت مدينة مصر إلى أن قدم جوهر القائد من المغرب بعساكر المعزّ لدين الله أبى تميم معدّ وملك مصر واختطّ القاهرة فصارت دار المملكة بمصر إلى أن زالت(4) الدولة الفاطمية على يد السلطان صلاح الدين يوسف بن أيوب فبنى قلعة الجبل وصارت القاهرة مدينة مصر إلى يومنا هذا

[5] وفى أرض مصر(5) عدّة مدائن ليست دار ملك وهى مدينة الفيوم ومدينة

(1) Voir un résumé analogue plus loin (chap. IV, § 1; cf. Vansleb, *Relation*, p. 10).

Il n'est pas impossible qu'ils ne soient, ni l'un ni l'autre, de la plume de Maqrîzî; en effet, on en trouve un, conçu presque dans les mêmes termes, dans 'Abd el-Laṭîf (p. 184-185; reproduit dans 'Alî Pâšâ, XVI, p. 7).

(2) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 303, n. 5. A l'index (p. 348), il faut lire 234, au lieu de 284.

(3) P^8 : جيدة.

(4) P^2, BM^2 : صارت.

(5) Cette liste de villes est certainement copiée par Maqrîzî dans un ouvrage, resté inconnu, qui ne peut être postérieur aux Ayyûbites. Une seule ville, celle d'el-Bujûm, est signalée comme détruite par l'envahissement des sables : cette localité était encore prospère au temps d'Ibn Ḥauqal (p. 89-90; cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 31, § 1), mort vers 370 (980). Puisque aucune réflexion semblable n'accompagne la mention de Tinnîs, ce texte est antérieur à la destruction de cette ville, survenue en 624 = 1227 (Maqrîzî, I, p. 181; Quatremère, *Mémoires*, I, p. 327-328). L'identification d'el-Awîsîyah et de Damîrah se trouve déjà dans Ya'qûbî (p. 337; cf. Maspero et Wiet, *op. cit.*, p. 29), et ne peut en conséquence servir pour dater le morceau.

Le tableau suivant permettra de comparer l'ordre de cette liste avec celui des listes de *kûrah*, d'en noter les lacunes, assez importantes, et de constater les villes supplémentaires (Maspero et Wiet, *op. cit.*, p. 173 et seq.) :

1 — 5 — 7 — 8 — 9 — 10 — 13 — 14 et 17 — 111 — 15 — 25 — 20 — البلينا — 24 — 26 — 27 — 28 — 29 — 30 — 31 — 112 — 32 — نوب — 35 — 34 — 36 (un village : زنكلون) — 37 — 38 (= تلّ بسطة) — 40 — البثنون — 47 — 48 — 49 — 50 — 60 (= دميرة) — 51 — 52 (un village : نشا) — 54 — 56 — شبرا سنباط — 58 — 59 — (?) سنبتى — البجوم, différent de 61 (un village : أدكو) — 63 — 64 — 43 — 44 — 66 — 72 — 74 — 78 — 79 — 84 — 85 — 86 — 88 — 90 — 89 — 91 — 92.

دلاص ومدينة أهناس ومدينة البهنسا(1) ومدينة القيس(2) ومدينة طحا(3) ومدينة الأشمونين ومدينة أنصنا ومدينة قوص ومدينة سيوط ومدينة فاو(4) ومدينة أخميم ومدينة البلينا ومدينة هو ومدينة قنا ومدينة دندرة(5) ومدينة قفط ومدينة الأقصر ومدينة إسنا ومدينة أرمنت ومدينة أدفو وثغر(6) أسوان وأدركناه مدينة هذه مدائن الوجه القبلى وكان أهل مصر يسمّون من سكن من القبط بالصعيد المريس ومن سكن منهم أسفل الأرض يسمّون البيما(7) وفى الوجه البحرى مدينة نوب من الحوف الشرقى بأسفل الأرض ومدينة عين شمس ومدينة أتريب ومدينة نتو ومن قراها ناحية زنكلون ومدينة تمىّ ومدينة بسطة ويعرف اليوم موضعها بتلّ بسطة(8) ومدينة فربيط(9) ومدينة البثنون(10) ومدينة منوف(11) ومدينة طوّة(12) ومدينة منوف أيضا ومدينة سخا(13) ومدينة الأويسية(14) وهى دميرة ومدينة تيدة(15) ومدينة

(1) P^2, BM^2 : البهنسى.

(2) P^8 : قيش.

(3) P^6, P^8 : طلحا; P^2, BM^2 : طلخا.

(4) P^2, P^6, BM^2 : فاوه.

(5) P^8 : درندرة.

(6) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 15.

(7) P^8 : اليتما. — S. de Sacy a édité et traduit les deux lignes concernant *marîs* et *biyamâ* ('Abd el-Laṭîf, p. 14), que l'on trouve dans Ya'qûbî (p. 340). Après avoir cru, d'après le témoignage d'Eutychius, que ce mot dérivait du copte ⲡⲓϧⲙⲉ, les *quarante*, Quatremère rapprocha plus tard ce nom de ⲡⲓⲁⲙⲉ, qui correspond au grec Βουκόλοι, nom des habitants d'une partie du Delta, appelés les *Bucolies* (*Mém. sur l'Égypte*, I, p. 234-235). Ces deux orientalistes se sont étendus ailleurs sur ce nom, citant des textes d'el-Makîn, d'Abû'l-Faraj (Bar-Hebræus), Denys de Tell-Maḥré (Quatremère, *Recherches*, p. 41, 150, 172-178; 'Abd el-Laṭîf, p. 502, 507; S. de Sacy, *Observ. sur le nom des Pyramides*, *Biblioth. des Arabisants*, I, p. 256-257; cf. Denys de Tell Maḥré, trad. Chabot, p. XXIII).

(8) Quatremère a utilisé ce passage dans sa notice sur Bubaste (*Mémoires*, I, p. 100).

(9) Ms. : فربسط; P^2 : فرببط; P^8 : قربيط; BM^1 : قربىط; BM^2 : فرنيط. — On lit قربيط dans le premier volume; mais la lecture فربيط, transcription du copte ⲫⲁⲣⲃⲁⲓⲧ, paraît la seule possible (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 137).

(10) P^2 : البتنون; BM^1 : البون; BM^2 : المنتون. — Telle est la transcription régulière du copte ⲡⲁⲑⲁⲛⲟⲛ, que l'on trouve dans Kindî (éd. Guest, p. 177) et dans Yâqût (I, p. 493). Les *Dénombrements* l'écrivent البتنون (Ibn Mammâtî, dont je prépare l'édition; Ibn el-Jî'ân, p. 100; *apud* 'Abd el-Laṭîf, p. 651). Il y a des lacunes dans Ibn Duqmâq (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 102), et le البتنون qu'on y trouve doit être lu البدقون (Idem, p. 37, 185). L'orthographe actuelle est البتانون.

(11) BM^1 : منف.

(12) P^8 : طره.

(13) P^8 : شخا.

(14) Ms., P^2, P^6, P^8, BM^1, BM^2 : الاوسة.

(15) Ms. : بندة; P^6 : نبدة; BM^1 : نندة.

الأفراجون[1] ومن جملة قراها نشا ومدينة نقيزة[2] ومدينة بنا[3] ومدينة شبرا سنباط[4] ومدينة سمنّود ومدينة نوسا[5] ومدينة.........[6] ومدينة البجوم[7] وقد غلب على مدينة البجوم[8] الرمال[9] والسباخ ويعرف اليوم منها[10] قرية أدكو على ساحل البحر بين سكندرية ورشيد ومدينة تنّيس ومدينة دمياط ومدينة الفرما ومدينة العريش ومدينة صا ومدينة ترنوط[11] ومدينة قرطسا[12] ومدينة أُجنو[13] ومدينة رشيد ومدينة مريوط[14] ومدينة لوبية[15] ومراقية وليس بعد لوبية[15] ومراقية إلّا أرض أُنطابلس وهى برقة[16] وفى كور القبلة مدينة فاران ومدينة القلزم ومدينة راية ومدينة أيلة ومدينة مدين وأكثر هذه المدائن قد خرب ومنها ما له أخبار معروفة وقد استحدث فى الإسلام بعض مدائن وسيأتى من أُخبار ذلك إن شاء الله ما يكفى

[6] وديار مصر[17] اليوم وجهان قبلى وبحرى جملتهما خمس عشرة ولاية فالوجه القبلى أكبرهما وهو[18] تسعة أُعمال عمل قوص وهو أُجلّها ومنه أُسوان وعزب[19] قمولة[20] وأُسوان حدّ المملكة من الجنوب وعمل أُخميم وعمل سيوط وعمل منفلوط

---

(1) Même observation que pour فربيط (voir p. 3, n. 9). — الأفراجون est la transcription du grec Φραγόνις; la leçon الأفراحون (P²), moins bonne, est néanmoins admissible, puisque le γ a disparu dans le nom copte et que nous avons actuellement les orthographes الغراين et الغراعين (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 22-23).

(2) P⁶ : بغيره; P⁸ : نقيرة; BM¹ : نقدره; BM² : نقبره.

(3) Ms., P⁶ : نبا.

(4) Ms. : بساط; P² : سباط; P⁶ : نسباط; P⁸ : ساط; BM¹, BM² : سساط.

(5) P⁸ : نويسا.

(6) Ms., P¹⁶ : سبى; P², P⁷, BM¹, BM², Londres (7317 Ad.), Paris (Turc, 216) : سنبتى; P⁶ : سى; P⁸ : اسبنتى; P⁵, P⁹, P¹¹, Londres (939) : سبتى; P¹⁰ : شسى; P¹³ : سهى; P¹⁴ : سيمى; P¹⁵ : سَتبنىْ (*sic*); P¹⁷, Vatican (724) : سنيتى; P¹⁸ : سَبَنتّى; Londres (1325) : شنسى.

Il m'a été impossible d'identifier cette localité.

(7) P⁶, P⁸ : النجوم; BM¹ : اليحموم.

(8) Ms. : البحوم; P⁶ : النجوم; P², P⁸, BM¹, BM² : على كورة البجوم.

(9) P⁶ : الرسال; P⁸ : الرمل.

(10) P² : يعرف بها; P⁸ : فيها.

(11) P⁸ : برقوط.

(12) P⁸ : طرسا.

(13) Ms., P², P⁶, BM² : احنو; P⁸ : احيو; BM¹ : اخنو.

(14) P² : درموط.

(15) P⁶ : اوبيه.

(16) P⁶ : بريد.

(17) Ce paragraphe a été traduit par Reitemeyer (*Beschr. Aegyptens*, p. 156). Comme Maqrîzî nous l'a déjà dit (I. F., I, p. 312; cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 188-189), cette division en provinces date du cadastre d'el-Malik el-Nâçir (715 = 1315).

(18) P², P⁶, BM¹, BM² : وهى.

(19) P⁶ : عرب; BM¹ : غرب.

(20) P⁶ : قموله.

وعمل الأُشمونين وبها الطحاوية وعمل البهنسا وعمل الفيوم وعمل إطفيح وعمل الجيزة والوجه البحرى ستّة أُعمال عمل البحيرة وهو متّصل البرّ بالإسكندرية وبرقة وعمل الغربية وهى جزيرة واحدة يشتمل عليها ما بين البحرين بحر دمياط وبحر رشيد والمنوفية ومنها أُبيار التى تسمّى جزيرة[1] بنى نصر وعمل قليوب وعمل الشرقية وعمل أُشموم طناح ومنها الدقهلية والمرتاحية وهنا موقع ثغر البرلس وثغر رشيد والمنصورة وفى هذا الوجه الإسكندرية ودمياط وهما مدينتان لا عمل لهما

[7] وذكر أبو الحسن المسعودى فى كتاب أُخبار الزمان أنّ الكوكة[2] وهى أُمّة من أهل أيلة ملكوا الأرض

[8] وقسموا[3] الصعيد على ثمانين كورة وجعلوه أُربعة أُقسام وكان عدد مدن مصر الداخلة[4] فى كورها ثلاثين مدينة فيها جميع العجائب والكور مثل أُخميم وقفط وقوص والفيّوم

[9] ويقال[5] أنّ مصر بن بيصر[6] قسم الأُرض بين أُولاده فأعطى ولده أُشمون من حدّ بلده إلى رأس البحر إلى دمياط وأُعطى ولده أُنصنا من حدّ أُنصنا إلى الجنادل وأُعطى لولده صا من صا أُسفل الأُرض إلى الإسكندرية وأُعطى لولده منوف[7] وسط الأُرض السُفلى منف وما حولها وأُعطى لولده قفط غربي الصعيد إلى الجنادل وأُعطى لولده أُتريب شرقى الأُرض إلى البرّيّة برّيّة فاران وأُعطى

---

(1) Ms., P⁶ : جزاير.

(2) P⁶ : اللوله. — Ce passage est tiré de *Merveilles* : du moins, un des manuscrits donne cette phrase de la façon suivante (p. 112, n. 6) : «Les Kark (الكرك pour الكوكة). C'est une nation qui possède quatre royaumes; elle domine jusqu'à Aïlah du Ḥijâz.» — Maqrîzî y reviendra plus loin (chap. iv, § 2, et chap. xxiv, § 10) et donnera alors la division du Delta.

(3) *Merveilles*, p. 113.

(4) M. Carra de Vaux traduit un texte un peu différent : «Le nombre des nomes (كورة) de la moyenne Égypte (= مصر الداخلة) fut de trente». Dans notre texte, الداخلة est un participe se rapportant à مدن, déterminé par مصر.

(5) Des textes d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 8-9) et de *Merveilles*, cités par Maqrîzî (I. F., I, p. 74, 80-81, 83), relatent ce partage (cf. *Prairies*, II, p. 395, et plus loin, p. 32, n. 6). Deux nouveaux fils, Ançinâ et Manûf, et trois filles, el-Faramâ, Sarabâm et Badûrah, sont, en outre, mentionnés dans ce nouveau passage.

(6) P⁶ : بنصر; P⁸ : ننصر; BM¹ : ببصر; BM² : بيصر.

(7) P², BM² : منف.

لبناته الثلاث وهنّ الفرما وسربام(1) وبدورة بقاعا من أرض مصر محدّدة فيما بين إخوتهنّ

CHAPITRE II.

ذكر مدينة أمسوس(2) وعجائبها وملوكها

[1] قال الأستاذ إبراهيم بن وصيف شاه الكاتب فى كتاب أخبار مصر وعجائبها(3) وكانت مصر القديمة اسمها أمسوس

[2] وأوّل(4) من ملك أرض مصر نقراوس(5) الجبّار بن مصرايم(6) ۞ ومعنى نقراوس

(1) P^6, BM^2 : سربام; P^8 : سريام.

(2) P^2 : مصر القديمة. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 25. — «Amsûs, comme le suppose M. Casanova (je n'ai pu trouver la référence), n'est qu'une altération pour Ramsès (ou Pithom).» (*Futûḥ Bahnasâ*, p. 29, n. 2).

(3) *Merveilles*, p. 164; *Murtadi*, p. 10.

(4) Ce texte de *Merveilles* (p. 173) a été cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 70, 224; cf. Calcaschandi, p. 38).

Les auteurs arabes mentionnent qu'entre Adam et le déluge il s'est écoulé : 1650 (1646) ans, d'après les Juifs; 1307, d'après les Samaritains; et 2242, d'après la version des *Septante* (*Tanbîh*, p. 211; *Avertissement*, p. 284; Bîrûnî, p. 73; Amar, *Prolégomènes*, *J. A.*, 1911, I, p. 270; Maqrîzî, I, p. 259; trad. Casanova, p. 25; cf. aussi Michel le Syrien, I, *a*, p. 8, 11); dans *Merveilles* (p. 97) : 2256 (cf. *Prairies*, IV, p. 107; *Création*, II, p. 139).

Voici le tableau des dix-neuf souverains de cette dynastie antédiluvienne, avec leurs années de règne, qui font d'ailleurs souvent défaut :

1. Naqrâwus Ier.	180	3. Miçrâm.....	?
2. Naqrâwus II.	109	4. 'Anqâm.....	?

(Sous ce règne, Idrîs = Hénoch est enlevé au ciel : an 1122 de la création, d'après les *Septante*.)

5. 'Arbâq......	?	7. Khaçlîm....	?
6. Lûjîm......	?	8. Harçâl.....	117

(Naissance de Noé : an 1642 de la création.)

9. Qadrašân....	?	11. Bûseïdûn....	100
10. Šamrûd.....	?	12. Sarbâq.....	103
13. Sahlûq.....	199	14. Sûrîd......	199

(Règne 300 ans avant le déluge = 1942 de la création.)

15. Harjît.......	99	18. Armâlînûs....	?
16. Manâwus.....	73	19. Far'ân.......	?
17. Afrâwus.....	64		

(Déluge.)

(5) Ms., BM^1, P^2 : نقراوش; P^6 : بقراوس; BM^2 : تفراوش.

Murtadi (p. 107) : *Craos le Géant;* Calcaschandi (p. 41, 117) : *Nakrâwusch ben Miçrîm ben Baragîm* (*Barâgîl*) *ben Razâîl ben Garbân* (*Garjâb*); Abû'l-Maḥâsin (I, p. 51) : مصريم بن مركائيل بن بقراوش et ملك مصر قبل : دوابيل بن غرياب; Suyûṭî (I, p. 14 : الطوفان). Le *Tablîl* d'Ibn Iyâs (I, p. 9; cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 68, 70, notes) semble être dû à une faute de copiste : en effet, le texte, identique à celui de Suyûṭî, peut être rétabli ainsi : أول من ملك مصر من الجبابرة [بعد] تبليل [الألسن]; *Voyage de Norden* (III, p. 219) : *Neqrâous;* Wüstenfeld, in Benfey, *Or. und Occident* (I, p. 327) : تبليل.

«Le nom de Naqrâwus, dit G. Maspero (*J. S.*, 1899, p. 164; cf. *B. I. É.*, 1903, p. 92, 102), est de provenance égypto-grecque, Nakhéros, Nakhôr, Narakhos. Un Nakhéros a son rôle dans le roman alexandrin de Moïse, et un Nakhos ou Narakhô est indiqué par les chronographes chrétiens comme étant le successeur de Sésostris.» M. Basset avait été tenté de voir dans ce mot une altération de Neferkerès (*Le dialecte de Syouah*, p. 9, n. 3).

(6) Les légendes qui faisaient coïncider l'érection

ملك قومه(1) ۞ الأوّل ابن مراكيل(2) بن داويل(3) بن عرباق(4) بن آدم عمّ ركب فى نيف وسبعين راكبا من بنى عرباق(5) جبابرة(6) كلّهم يطلبون موضعا يقطنون فيه فرارا من(7) بنى أبيهم عند ما بغى(8) بعضهم على بعض وتحاسدوا وبغت عليه بنو قابيل(9) بن آدم فلم يزالوا يمشون حتّى وصلوا إلى النيل فلمّا رأوا سعة البلد(10) فيه وحسنه أعجبهم فأقاموا فيه وبنوا الأبنية المحكمة وبنى نقراوس(11) مصر وسمّاها باسم أبيه مصرايم(12) ثمّ تركها وأمر ببناء مدينة سمّوها أمسوس

[3] وقال ابن وصيف شاه(13) وكان قد وقع إليه(14) علم ذلك من العلوم التى علّمها(15) درابيل(16) لآدم(17) عمّ فبنى الأعلام وأقام الأساطين وعمل المصانع واستخرج المعادن ووضع الطلسمات وشقّ الأنهار وبنى المدائن فكلّ علم جليل كان فى أيدى المصريين إنّما هو من فضل علم نقراوس(18) وأصحابه كان ذلك مرموزا

des pyramides avec le déluge gênaient l'assimilation de Ménès et de Miçrâim. «Les chronographes n'ignoraient pas, en effet, que les pyramides sont l'œuvre de Khéops, de Khéphrên, de Mykérinos, et les conteurs mêmes, qui substituaient des souverains apocryphes à ces Pharaons, ne doutaient pas que leurs héros ne fussent postérieurs au premier roi humain; ils étaient donc obligés de placer le déluge après Ménès. Or Ménès était Miçrâim, et Miçrâim était descendu en Afrique après le déluge. On se tira de ce dilemme en décomposant le personnage le plus gênant, et l'on décida qu'il y aurait trois Miçrâim. Le premier avait fleuri quatre générations après la création (c'est le nôtre). Naqrâwus avait eu pour successeur son propre fils (voir § 8), nommé Miçrâïm (Miçrâm) comme [l'arrière]-grand-père, et ce fut là le second des Miçrâim. Le troisième se manifeste aussitôt après le déluge; il fut le fils de Beïçar, fils de Ḥâm, fils de Noé.» (Maspero, *J. S.*, 1899, p. 163; cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 68-69.)

(1) Cette glose manque dans P^2, P^6, BM^2.

(2) Ms., BM^1 : مركاسل; P^2, P^6, BM^2 : مركاتيل; P^8 : مركاييل.

(3) Ms., P^2 : دوابيل; P^8 : دواييل; BM^1 : دوادىل; BM^2 : دوابيل; manque dans P^6.

(4) Ms., P^6, P^8 : عرباب; P^2 : عزباب; BM^1 : عرماب; BM^2 : غرباب.

(5) Ms., P^8 : عرباب; P^2, BM^1, BM^2 : غرباب; P^6 : عرباب.

(6) «On songe à ces géants, qui étaient nés de l'union des anges avec les filles des hommes, et que le livre d'Énoch avait rendu populaires dans tout le monde judéo-chrétien.» (Maspero, *J. S.*, 1899, p. 164.)

(7) P^2, P^6 : عن.

(8) P^6 : بقى; P^8 : غضب.

(9) BM^1 : اسرادل.

(10) Ms. : النيل.

(11) P^2 : نقراوش; P^6 : بقراوش; BM^1, BM^2 : نقراوش.

(12) P^2, P^8 : مصريم; P^6 : مصر; BM^1, BM^2 : مصردم.

(13) *Merveilles*, p. 174; Maqrîzî, I. F., I, p. 71.

(14) P^6 : رفع اليهم.

(15) Les mss : تعلّمها.

(16) Ms. : داوايل; P^2 : روايل; P^6 : راوايل; P^8 : راويل; BM^1 : روادل; BM^2 : روابل.

(17) P^2, P^6, BM^1, BM^2 : بن ادم; P^8 : ابن ادم; les autres mss : من ادم.

(18) P^6, BM^2 : بقراوش; P^2, BM^1 : نقراوش.

على الحجارة ففسّره فيلمون[1] الكاهن الذى ركب مع نوح عمّ فى السفينة ونقراوس[2] هو الذى بنى مدينة أُمسوس

[4] وعمل[3] بها عجائب كثيرة منها طائر يصفر كل يوم عند طلوع الشمس مرّتين وعند غروبها مرّتين فيستدلّون بتصفيره[4] على ما يكون من الحوادث حتّى يتهيّأون[5] لها ومنها صنم من حجر أسود فى وسط المدينة تجاهه صنم مثله إذا دخل إلى المدينة سارق لا يقدر أن يزول حتّى يسلك بينهما فإذا دخل بينهما أُطبقا عليه فيؤخذ وعمل صورة من نحاس على منار عال لا يزال عليها سحاب يطلع فكل[6] من استمطرها أمطرت عليه ما شاء وعمل على حدّ البلاد أُصناما من نحاس مجوّفة وملأها كبريتا ووكّل بها روحانية النار فكانت إذا قصدهم قاصد أرسلت تلك الأصنام من أفواهها نارا أحرقته وعمل فوق جبل بطرس[7] منارا يفور بالماء ويسقى ما حوله من بالمزارع ولم تزل[8] هذه الآثار حتّى ازالها الطوفان

[5]. ويقال[9] أنّه هو الذى أصلح مجرى النيل وكان قبله يتفرّق بين جبلين[10] وأنّه وجّه إلى بلاد النوبة جماعة هندسوه وشقّوا نهرا عظيما منه بنوا عليه المدن وغرسوا الغروس وأحبّ أن يعرف مخرج النيل فسار حتّى بلغ خلف خطّ الاستواء ووقف على البحر الأسود الزفتى ورأى النيل يجرى على البحر مثل الخيوط حتّى يدخل تحت جبل القمر[11] ويخرج منه إلى بطائح ويقال أنّه هو الذى عمل التماثيل[12] التى هناك وعاد إلى أُمسوس وقسم البلاد بين أولاده

(1) Ms. : قلنمون; P⁶ : فليمون; P², P⁸, BM² : قليمون; BM¹ : فلمون. — *Filâmûn* répond, soit à Philémon, soit à Philammon (Maspero, *J. S.*, 1899, p. 156, 162).

(2) P⁶ : نقراوش; P², BM¹, BM² : نقراوش.

(3) *Merveilles*, p. 176. — Cf. Berthelot, *Les merveilles de l'Egypte*, *J. S.*, 1899, p. 271.

(4) P⁶ : بضضعيره.

(5) Ms. : يتهبون; P⁶ : بهمون; P⁸ : يتهيون; BM¹ : نتهون; BM² : نتهيون.

(6) P², BM¹, BM² : وكل.

(7) P², P⁶, BM² : بطرس.

(8) Cette phrase ne se trouve pas dans *Merveilles*.

(9) *Merveilles*, p. 175; Maqrîzî, I. F., I, p. 72.

(10) P⁶ : الحملبى; BM¹ : الجبلى.

(11) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 219; II, p. 181; Ferrand, *Relations*, II, p. 330-331, 467.

(12) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 225.

وجعل[1] لابنه الأكبر واسمه نقراوس[2] الجانب الغربى ولابنه شورب[3] الجانب الشرقى وبنى لابنه الأصغر واسمه مصرام مدينة يربيان[4] وأسكنه فيها

[6] وأقام[5] ملكا على مصر مائة وثمانين سنة ولمّا مات لطخ جسده بأدوية ماسكة وجعل فى تابوت من ذهب وعمل له ناووس[6] مصفّح بالذهب ووُضع فيه ومعه كنوزه[7] وإكسير وأوان[8] من ذهب لا يحصى ذلك لكثرته وزبروا على الناووس تأريخ موته وأقاموا عليه طلسما يمنعه من الحشرات المفسدة

[7] وملك بعده نقراوس[9] بن نقراوس[10] وكان كأبيه فى علم الكهانة والطلسمات وهو أوّل من عمل بمصر هيكلا وجعل فيه صور الكواكب السبعة وكتب على هيكل كلّ كوكب منافعه ومضارّه وألبسها كلّها الثياب الفاخرة وأقام لها خدمة وسدنة وخرج من أمسوس مغرّبا حتّى بلغ البحر المحيط وأقام عليه أساطين على رؤسها أصنام تسرج عيونها فى الليل[11] ومضى على بلاد السودان إلى النيل وأمر ببناء حائط على جنب النيل وعمل له أبوابا يخرج منها الماء وبنى فى صحراء الغرب خلف الواحات[12] ثلاث مدن على أساطين بشرفات من حجارة ملوّنة شفّافة وفى كلّ مدينة عدّة خزائن من الحكمة وفى إحداها[13] صنم للشمس على صورة إنسان وجسد طائر من ذهب وعيناه من جوهر أصفر وهو جالس على سرير من مغناطيس وفى يده مصحف العلوم وفى إحداها[13] صنم رأسه رأس

(1) P⁶, BM¹, BM² : فعل.

(2) P² : نقاوس; P⁶ : تعارس; BM¹, BM² : نقارس.

(3) BM¹ : سورب. — Dans *Merveilles* : Sûrîd.

(4) P², P⁶, BM¹, BM² : برسان. — Dans Calcaschandi (p. 41) : *Barsân*.

(5) *Merveilles*, p. 177.

(6) P⁶ : ناقوس. — Les mss écrivent toujours ce mot avec deux *wâw*, malgré les règles théoriques des grammairiens (Amar, *Prolégomènes*, *J. A.*, 1911, I, p. 471; cf. Vollers, *Beiträge*, *Z.D.M.G.*, LI, p. 304).

(7) BM¹ : كنوزا; P², BM² : كنوز.

(8) P², P⁶, BM¹, BM² : اوانى.

(9) P² : نقارش; P⁶ : لغارس; BM¹, BM² : نقارش. Tiré de *Merveilles*, p. 178. *Murtadi* (p. 107) : *Tegares* (le ms. devait avoir un mot semblable aux variantes de BM, تعارس par exemple, puisque dans Vattier *g* = ع). Calcaschandi (p. 117) : *Nakrâwusch II; Suyûṭî* (I, p. 14), Ibn Iyâs (I, p. 10) : نقراووش; *Voyage de Norden* (III, p. 219) : *Noqârès;* Wüstenfeld : نقراوش. — Cf. *J. S.*, 1899, p. 170; *B. I. É.*, 1903, p. 92.

(10) P⁶, BM² : نقراوس; P², BM² : نقراوش.

(11) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 153, n. 2; *J. S.*, 1899, p. 246.

(12) Cf. Basset, *Le dialecte de Syouah*, p. 9, n. 3.

(13) P² : احدها; P⁶, BM¹, BM² : احدها.

إنسان بجسد طائر ومعه صورة إمرأة جالسة قد عملت من زئبق معقود ولها ذؤبتان فى يديها مرآة وعلى رأسها صورة كوكب وقد رفعت المراة بيديها إلى وجهها وفى إحداها[1] مطهرة فيها سبعة ألوان من سائل يرد إليها ولا يغيّر بعضها لون بعض وفى بعضها صورة شيخ جالس قد عمل من الفيروزج وبين يديه صبية جلوس كلّهم من عقيق وفى بعضها صورة هرمس يعنى عطارد وهو ينظر إلى مائدة بين يديه من نوشادر[2] على قوائم من كبريت أحمر وفى وسطها صحفة من جوهر وجعل فيها صورة عقاب من زبرجد أخضر وعيناه من ياقوت أصفر وبين يديه حيّة زرقاء من فضّة قد لوت ذنبها على رجليه ورفعت رأسها كأنّها تنغ عليه وجعل فيها صفة المرّيخ وهو راكب على فرس وفى يده سيف مسلول من حديد أخضر وجعل فيها عمودا من جوهر أحمر[3] وعليه قبّة من ذهب فيها صورة المشترى وجعل فيها قبّة من أدرك[4] على أربعة أعمدة من جزع أزرق وفى سقفها صورة الشمس والقمر متحاذيين فى صورة رجل وامرأة يتحادثان وجعل فيها قبّة من كبريت أحمر فيها صورة الزهرة على هيئة امرأة ممسكة بضفائرها[5] وتحتها رجل من زبرجد أخضر فى يده كتاب فيه علم من

[1] P²: احدها; P⁶, BM¹, BM²: احدها.

[2] Ce mot, que l'on écrit aussi نشادر, signifie «ammoniac» : cf. *Merveilles*, p. 179, note; Vollers, *Beiträge*, *Z.D.M.G.*, L, p. 649.

[3] BM¹, BM²: اخضر. — Manque dans *Merveilles*.

[4] Cette pierre est rouge (Maqrîzî, I. F., I, p. 143, 153). Il m'est encore impossible de l'identifier, faute de renseignements plus précis.

[5] P², P⁶: بطفايرها; BM¹, BM²: بظفايرها. — Ces variantes me mettent sur la voie d'une correction qui s'impose dans le premier volume (p. 156, l. 6). J'ai édité ظفيرتان, avec les manuscrits, influencé par la traduction de M. Carra de Vaux (*Merveilles*, p. 300): «une femme aux *ongles* d'or noirci». S'il y a le pluriel dans le texte de *Merveilles*, la phrase n'offre pas le même ridicule que dans celle de Maqrîzî, où il faut certainement lire ضفيرتان : «une femme qui avait deux *tresses* d'or *noirci*».

Cette description est, d'ailleurs, conforme aux statues de femmes de l'ancienne Égypte, très souvent coiffées d'une perruque dont les tresses noires viennent retomber sur les seins (voir notamment : *Le Musée égyptien*, II, p. 18 et pl. VI; Maspero, *Guide to the Cairo Museum*, 4ᵉ éd., fig. 19, 28, 40; Maspero, *Égypte*, coll. *Ars Una*, fig. 138, 309, 311, 319, 326, et surtout les gravures en couleurs des planches I et II).

En outre, la correction n'a rien d'extraordinaire, et, sans nous arrêter aux manuscrits (Wâqidî, notes, p. 28, 31), nous pouvons trouver dans l'épigraphie des exemples de confusion du ض et du ظ (*C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 440, note 2; une nouvelle copie du nᵒ 305 *bis*, p. 456, fournit encore المرتظى et الظعفاء). Notons enfin que dans un texte arabe transcrit en caractères coptes, étudié par M. Casanova (*B. I. F.*, I, p. 8), le ϫ correspond au ض et au ظ.

علومهم كأنّه يقرأ فيه عليها وجعل فى بقية الخزائن من كنوز الأموال والجواهر والحلى وإكسير الصنعة وصنوف الأدوية والسموم القاتلة[1] ما لا يحصى كثرة وجعل على باب كلّ مدينة طلسما يمنع من دخولها وأنفذ لها مسارب تحت الأرض ينفذ بعضها إلى بعض طول كلّ سرب ثلاثة أميال وبنى أيضا مدينة بأرض مصر اسمها جالجلة[2] وعمل فيها جنّة صغ حيطانها بالجواهر الملوّنة بالذهب وغرس فيها أصناف الأشجار وأجرى تحتها الأنهار وغرس فيها شجرة مولدة تطعم سائر الفواكه وعمل فيها قبة من رخام أحمر على رأسها صنم يدور مع الشمس ووكّل بها شياطين إذا خرج أحد من بيته فى الليل هلك وأقام بها أساطين زبر عليها جميع العلوم وصور العقاقير ومنافعها ومضارها وجعل لهذه المدينة مسارب تتّصل بمسارب تلك المدن الثلاث بين كلّ سرب منها وبين هذه المدينة عشرون ميلا فلم تزل هذه المدائن حتّى أفسدها الطوفان ولمّا مات بعد مائة وتسع سنين من ملكه على مصر جعل[3] فى ناووس[4] مطلسم ودفن فيه

[8] وملك بعده أخوه مصرام[5] بن نقراوس[6] الجبّار بن مصرايم[7] ويقال به سمّيت مصر[8] وكان حكيما فعمل هيكلا للشمس من مرمر مموّه بذهب أحمر وفى وسطه فرس من جوهر أزرق عليه صورة الشمس من ذهب أحمر وعلى رأسه قنديل من الزجاج فيه حجر مدبّر يضىء[9] أكثر من السراج ثمّ إنّه ذلّل الأسد وركبها وسار إلى البحر المحيط وجعل فى وسطه قلعة بيضاء عليها صنم للشمس وزبر عليه اسمه وصفته وعمل صنما من نحاس زبر عليه أنا مصرام[10] الجبّار كاشف

[1] Cf. *J. S.*, 1899, p. 274.

[2] P⁶: خلجمة; BM¹: حلجة; P², BM²: حلحة. — Dans Suyûṭî: حلجة.

[3] P², P⁶, BM¹, BM²: عمل.

[4] BM¹, BM²: ناوس.

[5] P²: مصريم. — Tiré de *Merveilles*, p. 180. *Murtadi* (p. 107): *Mesram*; Calcaschandi (p. 117): *Miçrâm*; Suyûṭî, I, p. 14; Ibn Iyâs, I, p. 10; *Voyage de Norden* (III, p. 219): *Messrâm*; Wüstenfeld (I, p. 328): مصرام; *B. I. É.*, 1903, p. 92.

[6] P⁶: نقراوش; BM¹: نقراوس; P², BM²: نقراوش.

[7] P⁶, BM¹, BM²: مصردم.

[8] Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 68.

[9] Berthelot a étudié ces phénomènes d'inflammation (cf. *J. S.*, 1899, p. 246).

[10] BM²: مرام.

الأسرار الغالب القهّار وضعت الطلسمات الصادقة وأقمت الصور الناطقة ونصبت الأعلام الهائلة على البحار السائلة ليعلم من بعدى أنّه لا يملك أحد أشدّ من أيدى وعاد إلى أمسوس واحتجب[1] عن الناس ثلاثين سنة واستخلف رجلا يقال له عنقام[2] من ولد عرباق[3] بن آدم وكان كاهنا ساحرا فلمّا مضت المدّة أحبّ أهل مصر أن يروه فجمعهم عنقام[4] بعد ما أعلم مصرام فظهر لهم فى أعلى مجلس مزيّن بأصناف الزينة فى صورة هائلة ملأت قلوبهم رعبا فخرّوا له ساجدين ودعوا له ثمّ أحضر إليهم الطعام فأكلوا وشربوا وأمرهم بالرجوع إلى مواضعهم ولم يروه بعدها

[9] فملك بعده خليفته عنقام[5] وقد حكى عنه أهل مصر حكايات لا تصدّقها العقول ويقال أنّ إدريس عمّ رُفع فى أيامه وأنّه رأى فى علمه كون الطوفان فبنى خلف خطّ الاستواء قصرا فى سفح جبل القمر من نحاس[6] وجعل فيه خمسة وثمانين تمثالا من نحاس يخرج ماء النيل من حلوقها ويصبّ فى بطحاء تنتهى إلى مصر وسار إليه من أمسوس فشاهد حكمة بنيانه وزخرفة حيطانه وما فيها من النقوش من صور الأفلاك وغيرها وكان قصرا تسرج فيه المصابيح وتنصب فيه الموائد وعليها من كلّ الأطعمة الفاخرة فى الأوانى النفيسة ما لو أكل منها عسكر لما نقصت ذرّة ولا يعرف من عملها ولا من وضعها وفى وسط القصر بركة من ماء جامد الظاهر وترى حركته من وراء ما جمد منه فأعجب بما رأى وعاد

---

(1) Le même fait sera reproduit dans les règnes d'el-Bûdašîr et de Kalkan. Ainsi, le dieu-roi Râ, fatigué de vivre sur la terre, s'envole au ciel (Maspero, *Histoire*, p. 42).

(2) P² : عيقام; P⁶, BM² : عنقام; BM¹ : عنعام.

(3) P² : غرباب; P⁶ : عربان; BM¹ : عرباب; BM² : عزباب.

(4) P², P⁶, BM² : عنقام; BM¹ : عنعام.

(5) P⁶ : عيقام; BM¹ : عنعام; P², BM² : عنقام. Tiré de *Merveilles*, p. 164 et 182. *Murtadi* (p. 10, 107) : *Gancam*, fils de *Gariac*, fils d'*Aram;* Calcaschandi (p. 117) : *'Anakâm;* Suyûṭî (I, p. 15) : عيقام; Ibn Iyâs (I, p. 10) : عيقام; *Voyage de Norden* (III, p. 219) : *A'iqâm;* Wüstenfeld : عنقام; *B. I. É.*, 1903, p. 92. — Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 305.

(6) M. Gaudefroy-Demombynes (*Cent et une Nuits*, p. 342) a classé cette tradition parmi les légendes de la Ville de Cuivre.

إلى أمسوس واستخلف ابنه عرباق[1] وقلّده الملك وأوصاه وعاد إلى ذلك القصر وأقام به حتّى هلك وإلى عنقام[2] هذا يعزى مصحف القبط الذى فيه تواريخهم وجميع ما يجرى فى آخر الدهر

[10] فقام من بعده ابنه عرباق[3] ويقال أرباق[4] بن عنقام[5] ويقال له الأثيم فعمل أعمالا عجيبة منها شجرة صفراء لها أغصان من حديد بخطاطيف إذا قرب الظالم منها أخذته تلك الخطاطيف ولا تفارقه حتّى يقرّ بظلمه ويخرج منه لخصمه ومنها صنم من كدّان أسود سمّاه عبد زحل كانوا يتحاكمون إليه فمن زاغ عن الحق ثبت فى مكانه ولم يقدر على الخروج منه حتى ينصف نفسه ولو أقام سنة ومن كانت له حاجة قام ليلا ونظر إلى الكوكب وتضرّع وذكر اسم عرباق[6] فإذا أصبح وجد حاجته على بابه

[11] وعمل[7] شجرة من حديد ذات أغصان ولطخها بدواء مدبّر فكانت تجلب كلّ صنف من الدوابّ والسباع والوحوش إليها حتّى يتمكّن من صيدها

[12] وكان[8] إذا غضب على أهل إقليم سلط عليهم الوحوش والسباع وتارة يجعل ماءهم من الإيداق[9]

[13] ويقال[10] أنّ هاروت وماروت كانا فى زمانه وأنّه بنى جنّة عظيمة واغتصب النساء الحسان وأسكنهنّ فيها فعملت عليه امرأة منهنّ وسمّته فهلك

---

(1) P² : غرباق; P⁶, BM¹ : عرباق; BM¹ : عزباق.

(2) P⁶ : عيقام; BM¹ : عنعام; P², BM² : عنقام.

(3) BM¹ : عرباق; BM² : عرياق. Tiré de *Merveilles*, p. 166. *Murtadi* (p. 12, 17-19, 107) : *Gariac;* Calcaschandi (p. 118) : *Garnâk;* Suyûṭî (I, p. 15) et Ibn Iyâs (I, p. 10) : عرياق; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *A'ryâq;* Wüstenfeld : عرياق; *B. I. É.*, 1903, p. 92. Les *Merveilles* et *Murtadi* classent ce souverain comme prêtre et comme roi.

(4) P⁶ : أرمان. — Cette phrase, jusqu'à الأثيم, manque dans P², BM¹, BM².

(5) P⁶ : عنعام.

(6) P⁶, BM¹, BM² : عرباق.

(7) *Merveilles*, p. 182.

(8) *Merveilles*, p. 166.

(9) P² : الابذاق; P⁶ : الابداق; BM¹, BM² : الابذاق.

(10) *Merveilles*, p. 182. Cf. *Prairies*, II, p. 115; *Mustaṭraf*, II, p. 346-347.

[14] وملك بعده لوجيم[1] بن نقراوس[2] ويقال بل هو من بنى نقراوس[3] الجبّار ويعرف بلوجيم[4] الفتى وهو الذى أُخذ الملك من عرباق[5] بن عنقام[6] الكاهن وردّه لبنى نقراوس[7] بعد ما خرج عنهم بلا حرب ولا قتل وكان عالما بالكهانة والطلسمات فعمل أعمالا عجيبة منها أن الغداف والغراب كثر فى أيامه وأتلف الزرع فعمل أربع منارات فى جوانب مدينة أمسوس الأربعة وعلى كلّ منارة صورة غراب فى فمه حيّة قد التوت عليه فنفرت عنهم الطيور المضرّة من حينئذ ولم تقربهم حتّى زالت المنارات بالطوفان وكان حسن السيرة منصفا للرعية عادلا مقربا للكهنة ولمّا مات دفن فى ناووس ومعه كنوزه وعمل عليه طلسم يمنعه

[15] وملك بعده ابنه خصليم[8] وكان فاضلا عالما كاهنا فعمل أعمالا عجيبة وهو أوّل من عمل مقياسا لزيادة ماء النيل[9] بأن جمع أُرباب العلوم والهندسة فقدّروا بيتا من رخام على حافة النيل وفى وسطه بركة صغيرة من نحاس فيها ماء موزون وعليها من جانبيها عقابان من نحاس أحدهما ذكر والآخر أُنثى فإذا كان أوّل الشهر الذى يزيد فيه النيل فتح هذا البيت وجمع الكهّان فيه بين يديه وزمزم[10] الكهان بكلامهم حتّى يصفر أُحد العقابين فإن صفر الذكر

(1) *Merveilles*, p. 184. *Murtadi* (p. 107) : *Louchanam;* Calcaschandi (p. 118) : *Lûgîm;* Suyûṭî (I, p. 15) : لوخيم بن شرار; Ibn Iyâs (I, p. 10); *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Loudjym;* Wüstenfeld (p. 329) : لوجيم; *B. I. É.*, 1903, p. 92.

«Lûjîm, dit Maspero (*J. S.*, 1899, p. 156), répond probablement à un fils de Mizraim, Loudim (*Genèse*, x, 13), avec substitution fautive du ج arabe au δι de la forme grecque Λουδιείμ : le texte copte donne ⲗⲟⲩⲇⲓⲓⲙ.» Loudim, l'aîné des fils de Mizraim, personnifie les Égyptiens proprement dits, les Rotou ou Romîtou des inscriptions hiéroglyphiques (Maspero, *Histoire*, p. 16).

(2) P^6 : نغراوس; P^2, BM^1, BM^2 : نقراوش.

(3) P^2 : نقراوش; P^6, BM^1, BM^2 : نقراوش.

(4) P^6 : بالوحدم; BM^1 : بلوجدم.

(5) P^6, BM^1 : عرباق; P^2, BM^2 : غرباق.

(6) P^2, P^6 : عبقام; BM^1 : عمعام; BM^2 : عمقام.

(7) P^6 : نقراوس; BM^1 : نقراوش; P^2, BM^2 : نقراوش.

(8) BM^1 : حصلىم. — *Merveilles*, p. 185. *Murtadi* (p. 107) : *Chasalim;* Calcaschandi (p. 118) : *Chaçlîm;* Suyûṭî, I, p. 15; Ibn Iyâs (I, p. 11) : حصليم; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Khasslym;* Wüstenfeld : خصليم; *B. I. É.*, 1903, p. 92.

Khaçlîm est sans doute un souvenir du fils de Mizraim, Khasloukhim (*Genèse*, x, 13) : cf. *J. S.*, 1899, p. 156.

(9) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 247, n. 2.

(10) Il existe en arabe un certain nombre de verbes de cette forme quadrilitère à syllabe redoublée pour exprimer l'idée d'un bruit confus, quelle qu'en soit l'intensité.

كان الماء تامّا وإن صفرت الأُنثى كان الماء ناقصا فيستعدّون عند ذلك لغلاء الأُسعار بما يصلحون به شأنهم[1] وهو الذى بنى القنطرة ببلاد النوبة على النيل ولمّا مات جعل[2] فى ناووس ومعه كنوزه وعليه طلسم

[16] وملك بعده ابنه هرصال[3] ويقال هوصال[4] ومعناه خادم الزهرة ويقال سوصال[5] بن لوجيم[6] الملك النقراوسى[7] من بنى نقراوس[8] الجبّار ويقال أنّ نوحا عمّ ولد فى أُيامه وكان فاضلا كاهنا عالما بالسحر والطلسمات

[17] فعمل[9] عجائب منها أنّه بنى مدينة عمل فى وسطها صنما[10] للشمس يدور بدورانها ويبيت مغربا ويصبح مشرقا وعمل سربا تحت النيل يشقّ الأرض وخرج منه متنكرا حتى بلغ مدينة بابل وكشف أُعمال الملوك وكان نوح عمّ فى زمانه وولد له عشرون ولدا فجعل مع كل واحد منهم ناظرا[11] وهو رأس الكهنة وأُقام فى الملك مائة وسبع عشرة سنة ثم لزم الهياكل وأُقام أُولاده على حالهم كل منهم فى قسمه الذى أُعطاه إياه أُبوه مدة سبع سنين ثم اجتمعوا على واحد منهم وملّكوه عليهم وكان اسمه قدرشان[12] وقيل قدرسان[13]

Outre زمزم (*Avertissement*, p. 155; *Tanbîh*, p. 109), nous pouvons noter : بربر (Ṭabarî, I, p. 516, 1862, 1867; Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 16); همهم (*Thimâr el-Qulûb*, p. 17; *Création*, texte ar., V, p. 154). Ils ont souvent, comme ici, le sens de marmotter des prières.

(1) Le *Futûḥ Bahnasâ* (p. 8-9) met cette histoire sur le compte de Sahlûq, qui a régné un peu plus tard (voir § 23).

(2) P^2, P^6, BM^1, BM^2 : عمل.

(3) P^2, BM^1, BM^2 : هوصال. *Murtadi* (p. 108) : *Harsal;* Calcaschandi (p. 118) : *Harçal;* Abû'l-Maḥâsin (I, p. 40) et Suyûṭî (I, p. 15) : هوصال; Ibn Iyâs (I, p. 11) : قفال; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Soumâl;* Wüstenfeld : فقال; *B. I. É.*, 1903, p. 92.

C'est peut-être une corruption de ce nom que nous avons dans *Toušal*, roi d'el-Ašmûneïn, d'après le *Futûḥ Bahnasâ*, p. 25-27.

(4) BM^1 : هرصال.

(5) P^6 : شومال; P^2, BM^1 : سومال; BM^2 : سرمال.

(6) P^6, BM^1 : لوحدم.

(7) P^6 : النقراووبنى; BM^1 : العفراووسى; P^2, BM^2 : النقراووشى.

(8) P^6, BM^1 : نقراوش; P^2, BM^2 : نقراوش.

(9) *Merveilles*, p. 186.

(10) P^6, BM^1 : صنم.

(11) P^2 : قاطرر; P^6 : تاطر; BM^1 : قاطر; BM^2 : فاطر. — Cf. *Murtadi*, p. 6 (*Cater*); *Merveilles*, p. 162.

(12) P^2, P^6 : بردشال; BM^1 : بدرشال; BM^2 : بردشال. — *Murtadi* (p. 108) : *Iadousac;* Calcaschandi (p. 118) : *Badsân;* Abû'l-Maḥâsin : قدرشان; Suyûṭî (I, p. 15) : قدرسان; Ibn Iyâs (I, p. 11) : تدرسان; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Berdchân*, ou *Bedreçân;* Wüstenfeld (I, p. 330) : بدرسان; *B. I. É.*, 1903, p. 92.

(13) P^2, BM^1, BM^2 : تدرسان.

[18] فلما[1] ملك نفى جميع إخوته إلى المدائن الداخلة فى الغرب واقتصر على امرأة من بنات عمّه وكانت ساحرة[2] وعمل له قصرا من خشب منقوش فيه صورة الكواكب وبسطه بأحسن الفرش وحمله على الماء وصار يجلس فيه فبينما هو فيه ذات يوم إذ هبّت ريح شديدة اضطرب منها الماء فانقلب القصر وتكسّر فغرق هو ومن كان معه فى القصر

[19] وملك بعده أخوه نمرود الجبّار ويقال شمرود[3] بن هرصال[4] فأحسن السيرة وأنصف الرعية وبسط العدل وجمع إخوته وفرّق عليهم كنوز أخيهم فسرّ الناس به وطلب امرأة أخيه الساحرة ففرّت بابنها إلى مدينة ببلاد الصعيد وامتنعت عليه بسحرها وأقامت مدّة فاجتمع السحرة إلى ابنها وكان اسمه بوسيدون[5] وحملوه على طلب الملك فسار وخرج إليه شمرود[6] وإخوته فاقتتلوا قتالا عظيما كان فيه الظفر لبوسيدون[7] فقتله وملك من بعده

[20] فقام بوسيدون[8] بن قدرشان[9] بالملك فى مدينة أمسوس وكان عالما فاضلا فقوى بسحر أمّه وعملت له أعمالا عجيبة منها قبّة من زجاج على هيئة الكرّة تدور بدوران الفلك وصوّرت فيها صور الكواكب فكانوا يعرفون بها أسرار الطبائع وعلوم العالم فلمّا ماتت أمّه الساحرة بعد ستّين سنة من ملكه طلى جسدها بما يدفع عنه النتن والحشرات ودفن تحت صنم القمر ويقال أنّها كانت

(1) *Merveilles*, p. 188.

(2) On lit la légende un peu déformée de cette magicienne, appelée alors *Bahâ al-Nisâ*, dans *Futûḥ Bahnasâ* (p. 23-29).

(3) *Merveilles*, p. 189. — *Murtadi* (p. 108) : *Semrod;* Calcaschandi (p. 118) : *Schamrûd;* Suyûṭî et Ibn Iyâs (lacune); *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Semroud* ou *Chemroud;* Wüstenfeld (manque); *B. I. É.*, 1903, p. 92.

(4) P², P⁶, BM¹, BM² : هوصال.

(5) P⁶ بوميذون; BM¹ : بومددون; P², BM² : توميدون.

(6) P², BM¹, BM² : سمرود.

(7) P² : لبوميدون, P⁶ : لتوميذون; BM¹ : لبومددون; BM² : لتومددون.

(8) P⁶ : توميذون; BM¹ : بوميدون; P², BM² : توميدون. — *Merveilles* (p. 190) : *Tousidoun.* — *Murtadi* (p. 108) : *Iosedon;* — *Futûḥ Bahnasâ* (p. 25-27) : *Tousadoun;* Calcaschandi (p. 118) : *Farsîdûn;* Abû'l-Maḥâsin : ترميل دون (*sic*); Suyûṭî et Ibn Iyâs (lacune); *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Toumydoun*; Wüstenfeld (manque); *B. I. É.*, 1903, p. 93.

C'est Maspero (*J. S.*, 1899, p. 156) qui a proposé la correction du توسيدون de *Merveilles* en بوسيدون, le Poseidôn de la mythologie ou son dérivé Posédonios.

(9) P⁶, BM² : تدرسارن; P², BM¹ : بدرسان.

بعد موتها يسمع من عندها صوت بعض الأرواح وتخبرهم بعجائب وتجيب عمّا تسأل عنه ولمّا مات بوسيدون[1] بعد مائة سنة من ملكه عمل له صورة من زجاج مقسومة بنصفين وأدخل فيها بعد ما طلى بالأدوية المانعة من النتن وأطبقت الصورة عليه حتى التحمت وأقيم فى هيكل الأصنام ودفنت كنوزه عنده وصار يعمل له فى كلّ سنة عيد

[21] وملك بعده ابنه سرباق[2] ويقال فيه شرباق[3] وكان كأبيه فى علم الكهانة والسحر والطلسمات فعمل أعمالا عجيبة منها على باب مدينة أمسوس هيئة بطّة من نحاس[4] قائمة على أسطوانة إذا دخل غريب من ناحية من النواحى صفقت بجناحيها وصرخت فيؤخذ ذلك الغريب ويكشف أمره حتّى يعرف فيما قدم وشقّ من النيل نهرا يمرّ إلى مدائن الغرب وبنى عليه أعلاما ومدنا ومنتزهات

[22] وسار ملك من بنى فراشى[5] بن آدم ويقال من بنى صوانيتى[6] بن آدم خرج من ناحية العراق فى أيّامه وغلب على بلاد الشأم وقصد مصر ليأخذ ملكها فقيل له إنّك لا تقدر عليها لسحر أهلها فتنكّر ودخل فى جماعة من خواصّه ليكشف حال أهل مصر فلمّا وصل إلى أوّل حدّ مصر حبسه الموكّلون بذلك الحدّ هو ومن معه حتّى يأمر الملك فيهم بأمره وبعثوا إليه بصفتهم وكان قد رأى فى منامه كأنّه على منار عال وكأنّ طائرا عظيما نقض عليه ليختطفه

(1) P² : يوميودون; P⁶ : نومبودون; BM¹ : دومددون; BM² : دوميودون.

(2) P², P⁶ : شرباق; BM¹ : سرباق; BM² : شرباق. — *Merveilles*, p. 193. — *Murtadi* (p. 108) : *Sariac.* — *Mustaṭraf* (II, p. 358) : *Siriâq;* Calcaschandi (p. 118) : *Scharnâk;* Abû'l-Maḥâsin : سرياق; Suyûṭî (I, p. 15) et Ibn Iyâs (I, p. 11) : سرقاق; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Chéryâq;* Wüstenfeld : سرقاف; *B. I. É.*, 1903, p. 93.

Le *Futûḥ Bahnasâ* (p. 28-30) donne comme successeur à Bûseïdûn son fils Toumânos, auquel il attribue les mêmes faits que l'*Abrégé des Merveilles* à Sarbâq, que le *Futûḥ* a connu sous la forme *Siriâq*. Il en fait un ennemi du souverain, que nous verrons ici sous le nom de Furâšä ou Çawânîtî (= Ṭarbîs de *Merveilles*). D'ailleurs le *Futûḥ Bahnasâ*, au rebours de l'*Abrégé des Merveilles*, situe ces légendes très près de nous, puisque Rikâmanous, fils de Toumânos, est le grand-père d'el-Boṭloûs, qui résista aux Arabes (p. 30).

(3) P² : شرناق; BM¹ : سرباق; BM² : شرباق.

(4) Cf. *J. S.*, 1899, p. 271.

(5) P², P⁶ : قراشى; BM¹ : مراسى; BM² : فراستى. — *Merveilles*, p. 191.

(6) P² : صوايثين; BM¹ : صواسى; BM² : صواتينى. — *Merveilles* : Ṭarbîs (طربيس).

فحاد عنه حتّى كاد يسقط من المنار فجاوزه الطائر وسلم منه فانتبه مذعورا وقصّ رؤياه على كبير الكهنة فقال يطلبك ملك ولا يقدر عليك ونظر فى نجومه فرأى الملك الذى يطلب ملكه قد دخل إلى مصر وكان ذلك هو الوقت الذى قدم عليه فيه الرسل بصفات الذين وصلوا إلى حدّ مصر فأمر بإحضارهم إليه بعد ما يطاف بهم على عجائب مصر كلّها ليروها فأوثقوهم وساروا بهم وأوقفوهم على عجائب أرض مصر وما فيها من الطلسمات حتّى بلغوا إلى الإسكندرية ثمّ إلى أمسوس ثمّ إلى الجنة التى عملها مصرام وكان الملك سرباق[1] مقيما بها فعند ما وصلوا إليها أظهرت السحرة التماثيل العجيبة فدخلوا عليه وحوله الكهنة وبين يديه نار لا يصل إليه أحد حتّى يخوضها فمن كان بريأ لم تضرّه ومن كان يريد بالملك سوءا أو أضمر له مكروها أخذته النار فشقّ القوم فى وسط النار واحدا بعد واحد من غير أن تضرّهم حتّى انتهى الأمر إلى ملك العراق فعند ما دنا من النار أخذته بحرّها فولى هاربا فأتبعوه حتّى أخذوه وأوقفوه بين يدى سرباق[2] فلم يزل به حتّى اعترف فأمر بصلبه فصلب على الحصن الذى أخذ منه ونودى عليه هذا جزاء من طلب ما لا يصل إليه وعفا عن الباقين فساروا من مصر وتحدّثوا بما رأوه من العجائب فانقطع طمع ملوك الأرض عن طلب ملك مصر ومات سرباق[3] بعد ما ملك مصر مائة سنة وثلاث سنين فجعل[4] فى ناووس ومعه أمواله وطلسم يحفظه ممّن يقصده

[23] وملك بعده ابنه سهلوق[5] وكان عالما بالكهانة والطلسمات فقسم ماء النيل موزونا ينصرف إلى كل ناحية قسطها ورتب الدولة

(1) P², BM¹ : شرباق; P⁶, BM¹ : سرباق; BM² : شرناق.
(2) P², P⁶ : شرناق; BM¹ : سرباق; BM² : شرباق.
(3) P², P⁶, BM² : شرباق; BM¹ : سرباق.
(4) P², P⁶, BM¹, BM² : فعمل.
(5) P², P⁶, BM² : شهلوق. — *Merveilles*, p. 193. *Murtadi* (p. 108) : *Sahaloc;* Yâqût (IV, p. 963); *Futûḥ Bahnasâ* (p. 8-9) : *Chahloun;* — *Kawâkib*, p. 10; *Mustaṭraf* (II, p. 358) : *Sahrâq;* Calcaschandi (p. 118) : *Schahlûk;* Abû'l-Maḥâsin : سهلوق; Suyûṭî (I, p. 15) : سلقوق; Ibn Iyâs (I, p. 11) : شهلوق; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Sahlouq;* Wüstenfeld : شهلوق; *B. I. É.*, 1903, p. 93.

[24] وعمل[1] بيت نار وهو أوّل من عبد النار

[25] وعمل بأمسوس عجائب منها شجرة[2] على أعلى الجبال تقسم بها الرياح التى تمنع من أراد مصر بأذى أو فساد من جنّىّ أو أنسىّ أو سبع أو طائر

[26] وعمل[3] بالمدينة قبّة مركّبة على سبعة أركان ولها سبعة أبواب على كلّ ركن باب وفى وسط القبّة قبّة من صفر وفى أعلاها صور الكواكب السبعة وتحت القبّة قبّة أخرى معلّقة على سبع أساطين وعلى الباب الأوّل من القبّة أسد ولبوة من صفر وهما رابضان كان يذبح لهما جروا[4] أسود ويبخرهما بشعره وعلى الباب الثانى ثور وبقرة يذبح لهما عجلا ويبخرهما بشعره وعلى الباب الثالث خنزير وخنزيرة يذبح لهما خنّوصا ويبخرهما بشعره وعلى الباب الرابع كبش وشاة يذبح لهما سخلة ويبخرهما بشعرها وعلى الباب الخامس ثعلب وثعلبة[5] يذبح لهما فرخ ثعلب ويبخرهما بشعره وعلى الباب السادس عقاب وأنثاه يذبح لهما فرخ عقاب ويبخرهما بريشه وعلى الباب السابع نسر وأنثاه يذبح لهما فرخ نسر ويبخرهما بريشه ويلطخ كلّ منهما بدم ما ذبح له وتحرّق سائر القرابين ويوضع[6] رمادها تحت عتبات[7] أبواب القبّة وجعل لهذه القبّة سدنة يشعلون المصابيح ليلا ونهارا وقسم الناس بمصر سبع مراتب[8] لكلّ مرتبة منهم باب من أبواب تلك القبّة فكان للخصم إذا تقدّم إلى شىء من تلك الصور وكان ظالما فإنّه يلتصق بها ولا يتخلّص منها حتّى يخرج من الحقّ الذى عليه الذكر للذكر والأنثى للأنثى فيعرفون بذلك الظالم من المظلوم ولم تزل هذه القبّة بأمسوس حتّى أزالها الطوفان

(1) *Merveilles*, p. 195.
(2) *Merveilles*, p. 195 (au-dessus du texte précédent) : *pierres*, au lieu d'*arbre*.
(3) Deux traditions de l'*Abrégé des Merveilles* (p. 197-198) ont été réunies en une seule.
(4) BM² : جزور.
(5) Il y a ici une lacune évidente dans *Merveilles*, p. 199.
(6) P², BM¹, BM² : يضع.
(7) P⁶ : عتبة; BM¹, BM² : أعتاب.
(8) On peut en voir le détail dans *Merveilles* (p. 194), où il est dit que le classement était immuable.

[27] ويقال[1] أنّه رأى أباه فى النوم وهو يأمره أن ينطلق إلى جبل وصفه له من جبال مصر فإنّ فيه كوّة صفتها كذا على بابها أفعى لها رأسان إذا أقبل إليها كشرت فى وجهه فخذ معك طائرين صغيرين ذكرا وأنثى فاذبحهما لها وألقها إيّاهما فإنّها تأخذ برأسيهما وتتنحّى بهما إلى سرب فإذا غابت ادخل الكوّة تجد فيها امرأة عظيمة من نور حارّ يابس فإنّها تسطع لك وتحسّ بحرارتها فلا تدن منها تحترق ولكن اقعد حذاءها وسلّم عليها فإنّها تخاطبك فافهم ما تقول لك واعمل به فإنّك تشرّف بذلك وتدلّك على كنوز[2] جدّك مصرام فإنّها حافظة لها فلمّا انتبه عمل ما أمره أبوه فلمّا قعد بجانب المرأة وسلّم قالت له أتعرفنى قال لا قالت أنا صورة النار المعبودة فى الأمم الخالية وقد أردتّ أن تحيى ذكرى وتجدّد لى بيتا تقد لى فيه نارا دائمة بقدر واحد وتتّخذ لها عيدا فى كلّ سنة تحضره أنت وقومك فإنّك تتّخذ بذلك عندى يدا أنيلك بها شرفا إلى شرفك[3] وملكا إلى ملكك وأمنع عنك من يطلبك بسوء وأدلّك على كنوز جدّك مصرام فضمن لها أن يفعل كلّ ما أمرته به فدلّته على الكنوز التى تحت المدائن المعلّقة وعلّمته كيف يصير إليها وكيف يحترس من الأرواح الموكّلة بها وما ينجيه منها ثمّ قال لها كيف لى بأن أراك فى وقت آخر قالت لا تعدّ فإنّ الأفعى لا تمكنك ولكن بخّر فى بيتك بكذا فإنّى آتيك فسرّ بذلك وغابت عنه وخرج ففعل ما أمرته به من عمل بيت النار وأخذ كنوز مصرام

[28] ولمّا[4] مات جعل[5] فى ناووس ومعه سائر كنوزه وجعل عليه طلسم يحفظه ممّن يقصده

[29] وملك بعده ابنه سوريد[6] وكان حكيما فاضلا وهو أوّل من جبى الخراج

(1) *Merveilles*, p. 195.

(2) P⁶ : حنود.

(3) Ces deux mots manquent dans P⁶, BM¹.

(4) *Merveilles*, p. 200.

(5) P², P⁶, BM¹, BM² : عمل.

(6) P⁶, BM¹ : سوريد. — *Merveilles*, p. 200. *Murtadi* (p. 20, 27-33, 35-40, 42-46, 48 [= *Mélusine*, V, p. 54], 49, 61-63, 66, 67, 108) : *Saurid;* —

بمصر وأوّل من أمر بالإنفاق على المرضى والزمنى من خزائنه وأوّل من سنّ رقعة الصباح وعمل أعمالا عجيبة منها مرآة[1] من أخلاط كان ينظر فيها إلى الأقاليم فيعرف ما حدث فيها من الحوادث وما يخصب منها وما يجدب وأقام هذه المرآة فى وسط مدينة أمسوس وكانت من نحاس وعمل فى أمسوس صورة امرأة جالسة فى حجرها صبىّ ترضعه وكانت المرأة من نساء مصر إذا أصابتها علّة فى موضع من جسمها أتت هذه الصورة ومسحت ذلك الموضع من جسدها بمثل ذلك الموضع من الصورة فتزول عنها العلّة وإن قلّ لبنها مسحت ثديها بثدى الصورة فيغزر لبنها وإن قلّ حيضها مسحت فرجها بفرج الصورة فيكثر حيضها وإن كثر دمها مسحت أسفل ركبها بمثل ذلك من الصورة وإن عسرت ولادة امرأة مسحت رأس الصبىّ الذى فى حجر الصورة فتضع حملها وإن أرادت التحبّب إلى زوجها مسحت وجهها وتقول افعلى كذا وكذا فإذا وضعت الزانية يدها عليها ارتعدت حتّى تتوب ولم تزل هذه الصورة إلى أن أزالها الطوفان وفى كتب القبط أنّها وجدت بعد الطوفان وأنّ أكثر الناس عبدوها[2] وعمل سوريد

Futûḥ Bahnasâ (p. 9-11) : *Sourîd;* Calcaschandi (p. 46, 118) : *Sûrîdîn;* — *Kawâkib* (p. 10); Suyûṭî, I, p. 15; Ibn Iyâs, I, p. 11; Yâqût, IV, p. 963; *Mustaṭraf*, II, p. 358; Abû'l-Maḥâsin : سويرد et سويد; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Souryd;* Wüstenfeld : سوريد.

Ahmed Bey Kamal (*B. I. E.*, 1903, p. 93, 104-106) identifie Sûrîd avec le Khéops d'Hérodote (= Khoufoui des monuments égyptiens) qui est appelé *Souphis* par Manéthon. Dans le chapitre des Pyramides, Maqrîzî (I. F., II, p. 133, 135) mentionne, à côté de Sûrîd, deux personnages enterrés dans les deux pyramides qui avoisinent celle de Sûrîd. Le nom de l'un d'eux, son *frère*, ressemble graphiquement à celui de son *fils*, et nous avons proposé l'identification. L'édition de Bûlâq (I, p. 117) lisait هوجيت, au lieu de هرجيت : Ahmed Bey Kamal transcrivait *Hawit* et identifiait avec Khéphren. Du troisième personnage, كرورس (كركورس dans *Kawâkib;* افريدون dans Suyûṭî, I, p. 36 : الأهرام), dont il lisait le nom *Crorès*, il aboutissait à Mykérinos.

Berthelot a cru retrouver le roi *Souphis* dans un traité d'alchimie arabe, écrit شيمافيسوس (*sic*). — Cf. *La chimie au moyen âge*, III, p. 144; texte arabe, p. 110.

(1) Cf. *J. S.*, 1899, p. 248.

(2) «Un moderne, dit Maspero (*J. S.*, 1899, p. 75-76), soupçonne qu'il s'agit d'une Isis nourrissant Horus enfant, et son hypothèse se change en certitude lorsqu'il lit un peu plus loin (*Merveilles*, p. 202) que l'image de cette statue est reproduite dans tous les temples de l'Égypte et peinte de plusieurs couleurs... Isis était l'institutrice du mariage, et comme telle, elle en devait faire respecter la sainteté; ce n'est donc pas sans raison que son image ramène l'époux à l'épouse et affole l'adultère qui porte sur elle des mains impures. Isis est la magicienne par excellence, et, comme telle, elle est invoquée dans les conjurations qui guérissent du mal de tête, par exemple : voilà qui explique les propriétés médicales

صنما[1] من أخلاط كثيرة فكان من أصابته علّة فى موضع من جسده غسل ذلك الموضع من الصنم بماء وشرب الماء فإنّه يبرأ وسوريد هذا هو الذى بنى الهرمين العظيمين[2] بمصر المنسوبين إلى شدّاد بن عاد والقبط تنكر أن تكون العادية دخلت بلادهم لقوّة سحرهم

[30] ولمّا[3] مات سوريد[4] دفن فى الهرم ومعه كنوزه

[31] ويقال[5] أنّه كان قبل الطوفان بثلاثمائة سنة

[32] وإنّه[6] ملك مدّة مائة سنة وتسع وتسعين سنة

[33] فملك بعده ابنه هرجيت[7] وكان كأبيه حكيما فاضلا فى علم السحر والطلسمات فعمل أعمالا عجيبة واستخرج معادن كثيرة وأظهر علم الكيمياء وبنى أهرام دهشور[8] وحمل إليها أموالا عظيمة وجواهر نفيسة وعقاقير وسموم وجعل عليها روحانيات تحفظها وشجّ رجل رجلا فأمر بقطع أصابعه وسرق رجل مالا فملك المسروق له رقّ السارق ولمّا مات دفن فى الهرم ومعه جميع أمواله وذخائره

[34] وملك بعده ابنه مناوس[9] ويقال منقاوس[10] وكان كأبيه فى الحكمة إلّا

de la statue. La façon dont on l'invoquait, au moins dans un cas déterminé, est d'ailleurs la copie d'un rite représenté assez souvent sur les murs des temples, l'onction de la face.»

(1) *Murtadi* (p. 34) et *Merveilles* l'appellent *Bukras*.

(2) Nous avons déjà lu ce texte (Maqrîzî, I. F., II, p. 112-113).

(3) *Merveilles*, p. 218.

(4) BM[1], BM[2] : سوربد.

(5) *Merveilles*, p. 171.

(6) *Merveilles*, p. 218.

(7) P[2], P[6] : هرحيب; BM[1], BM[2] : هرجيب. — *Merveilles*, p. 218. *Murtadi* (p. 67, 68, 108) : *Hargib;* Calcaschandi (p. 47, 118) : *Hargîb;* — *Kawâkib* (p. 10) : هرجيب; Yâqût (IV, p. 963) : هوجيب; Suyûṭî (I, p. 15) : هوجيت; Ibn Iyâs (I, p. 12) : هوجيب; *Voyage de Norden* (III, p. 221) : *Herdjyb;* Wüstenfeld (p. 332) : هوجيب. — Cf. *J. S.*, 1899, p. 160 : dans la note 2, lire 218 au lieu de 28, erreur reproduite dans *B. I. É.*, 1903, p. 93.

(8) P[2], BM[1], BM[2] : دهشون. — Voir plus haut une autre tradition (Maqrîzî, I. F., II, p. 120).

(9) *Merveilles*, p. 219. — P[2] : مناوش.

Il y aura deux Manâwus : le second règnera après 'Adîm, fils de Manqâwus (dynastie de Quftarîm).

Murtadi (p. 69, 108) : *Menaos;* Calcaschandi (p. 118), Suyûṭî (I, p. 15), Ibn Iyâs (I, p. 12) : منقاوش; *Voyage de Norden* (III, p. 222) : *Ménaous* ou *Menqâous;* Wüstenfeld : منقاووس. — C'est probablement la transcription de Ménès (*J. S.*, 1899, p. 158). Ahmed Bey Kamal a poussé un peu plus loin l'identification (*B. I. É.*, 1903, p. 93, 106-107).

(10) P[2], P[6] : منقاوش.

أنّه كان جبّارا فاسقا سفّاكا للدم ينتزع النساء من أزواجهنّ ويبيح ذلك لخواصّه وعمل أعمالا عجيبة واستخرج كنوزا وبنى قصورا من ذهب وفضّة وأجرى فيها الأنهار وجعل حصباءها من أصناف الجواهر النفيسة وسلط رجلا جبّارا اسمه قرماس[1] على الناس ووجهه لمحاربة الأمم الغريبة فقتل منهم خلائق ولمّا مات دفن فى بعض قصوره ومعه أمواله وعمل عليه طلسم يحفظه ويمنعه من كلّ طالب

[35] وملك بعده أفراوس[2] وكان كأبيه فى العلم والحكمة ولمّا ملك أظهر العدل وأحسن السيرة وردّ النساء اللاتى غصبن فى أيّام أبيه على أزواجهنّ وعمل قبّة طولها خمسون ذراعا فى عرض مائة ذراع وركب فى جوانبها طيورا من صفر تصفر بأصوات مطربة مختلفة لا تفتر ساعة وعمل فى وسط مدينة أمسوس منارا عليه رأس إنسان من صفر كلّما مضى من النهار أو الليل ساعة صاح صيحة يعلم من سمعها بمضى ساعة وعمل منارا[3] عليه قبّة من صفر مذهّب ولطخها بلطوخات فإذا غربت الشمس اشتعلت القبّة نورا تضئ له مدينة أمسوس طول الليل حتّى يصير مثل النهار لا تطفئها الرياح ولا الأمطار فإذا طلع النهار خمد ضوؤها وأهدى لبعض ملوك بابل مدهنا من زبرجد قطر خمسة أشبار ويقال أنّه وجد بعد الطوفان وعمل فى الجبل الشرقى صنما عظيما قائما على قاعدة وهو مصبوغ مصفر بالذهب ووجّهه إلى الشمس يدور معها حتّى تغرب ثمّ يدور ليلا حتّى يحاذى المشرق مع الفجر فإذا أشرقت الشمس استقبلها

(1) P[6] : مرناس; P[2], BM[1] : قرناس; BM[2] : مرناس.

(2) P[6] : اقرويت; BM[1] : افروس; BM[2] : افروس; P[2] : اقروس. — *Merveilles*, p. 220. *Murtadi* (p. 108) : *Ecros;* Calcaschandi (p. 118) : *Akrûsch;* Suyûṭî (I, p. 15) : افروس; Ibn Iyâs (I, p. 13) : اقروش; *Voyage de Norden* (III, p. 222) : *Aqrous;* Wüstenfeld : اقروش.

Le prototype ancien d'Afrâwus est Apriès-Ouaphrès, dont le nom finit par s'affubler de la terminaison en *-os*, et c'est avec elle qu'il figurait dans les mémoires byzantins que les Arabes ont exploités (Maspero, in *J. S.*, 1899, p. 158). Ahmed Bey Kamal, qui a cru que Maspero recherchait des identifications rigoureuses, repousse l'assertion précédente, mal comprise, sous prétexte que nous retrouverons Ouaphrès, transcrit وافرس. Lisant *Ecros*, Ahmed Bey Kamal songe à Okhéras (*B. I. É.*, 1903, p. 93, 109, 121).

(3) Cf. *J. S.*, 1899, p. 246, 271.

بوجهه وبنى بصحراء الغرب مدنا كثيرة وأودعها كنوزا عظيمة ونكح ثلاثمائة امرأة ولم يولد له ولد فإنّ الله تعـ كان قد أعقم الأرحام لما يريد من إهلاك العالم بالطوفان ووقع الموت فى الناس والبهائم

[36] ولمّا مات[1] وُضع فى ناووس بالجبل الشرقى ومعه أمواله وطلسم عليه

[37] وملك بعده[2] أرمالينوس[3] فعمل أعمالا عجيبة وبنى مدنا ومصانع وجدّد الطلسمات وكان له ابن عمّ يسمّى فرعان وكان جبّارا فأبعده وجعله على جيش سار به عنه فقهر ملوكا وقتل أمما عظيمة وغنم أموالا كثيرة وعاد فشغفت به أمراة من نساء الملك وما زالت به حتّى اجتمع بها وتآلفا وأقاما على ذلك مدّة فخافا الملك ان يفطن بهما فعملت المرأة لأرمالينوس[4] سمّا فى شرابه هلك منه

[38] وملك بعده فرعان[5] بن ميسور[6] فلم ينازعه أحد لشجاعته وسياسته

[39] ولم تطل أعوامه[7] حتّى رأى فيلمون[8] الكاهن كأنّ طيورا بيضاء قد نزلت من السماء وهى تقول من أراد النجاة فليلتحق بصاحب السفينة

[40] وكان[9] عندهم علم بحدوث الطوفان من أيام سوريد[10] وبنائه الأهرام لأجل ذلك واتّخذ الناس سراديب تحت الأرض مصفّحة بالزجاج قد حبست الرياح فيها بتدبير وعمل منها فرعان[11] لنفسه ولأهله عدّة

(1) *Merveilles*, p. 225.

(2) P², BM¹, BM² ajoutent ici : ابنه. — *Merveilles*, p. 225.

(3) BM¹ : ارمالنوس. — *Murtadi* (p. 108) : *Ermelinos;* Calcaschandi (p. 118), Suyûṭî (I, p. 15) : مالينوس; Ibn Iyâs (I, p. 13) : ارماليوش; *Voyage de Norden* (III, p. 222) : *Armâinous;* Wüstenfeld (p. 333) : ارمالينوس.

Cette finale en *-inos* paraît avoir été usitée très anciennement pour les transcriptions des noms égyptiens, car on la note déjà chez Hérodote (Mykérinos pour Menkèrès). Armâlînûs est un de ces composés, et la légende classique connaissait un Arminos d'assonance analogue; les deux sont probablement des variations d'Armaios et Armaïs, auxquels correspond le Pharaon Harmhabi (*J. S.*, 1899, p. 159; cf. *B. I. É.*, 1903, p. 93, 110).

(4) P² : لازماليوس; BM¹ : لارمالنوس.

(5) BM¹, BM² : فرغان. — *Merveilles*, p. 226, 228. *Murtadi* (p. 108) : *Pharaan;* Calcaschandi (p. 118) : *Fargân;* Suyûṭî, I, p. 15; manque dans Ibn Iyâs, pour qui Armâlînûs est postérieur au déluge; *Voyage de Norden* (III, p. 222) : *Fer'ân*, fils de *Mechchour; B. I. É.*, 1903, p. 93.

(6) P², P⁶ : مسور; BM¹, BM² : مشور.

(7) *Merveilles*, p. 229.

(8) P² : قليمون; P⁶, BM¹, BM² : فليمون.

(9) *Merveilles*, p. 229.

(10) P⁶, BM¹ : سوريد.

(11) BM² : فرغان.

[41] فما كذب [فيلمون][1] أن جمع أهله وولده وتلاميذه ولحق بنوح عمـ وآمن به وأقام معه حتّى ركب فى السفينة وجاء الطوفان فى أيام فرعان فأغرق أرض مصر كلّها وخرب عمائرها وأزال تلك المعالم كلّها وأقام الماء عليها ستّة أشهر ووصل إلى أنصاف الهرمين العظيمين

[42] وسيأتى خبر ذلك ان شاء الله تعـ عند ذكر محن مصر من هذا الكتاب[2]

[43] ويقال[3] أنّ فرعان[4] كان عاتيا متجبّرا يغصب الأموال والنساء وأنّه كتب إلى الدرمسيل[5] بن محويل[6] ببابل يشير عليه بقتل نوح عمـ

[44] وإنّه[7] استخفّ بالكهنة والهياكل ففسدت فى أيامه أرض مصر ونقص الزرع وأجدبت النواحى لانهماكه فى ضلاله وظلمه وإقباله على لهوه ولعبه وإنّ الناس اقتدوا به ففشا ظلم بعضهم لبعض وإنّه لمّا أقبل الطوفان وسحت الأمطار قام سكران يريد الهرب إلى الهرم فتخلخلت الأرض به وطلب الأبواب فخانته رجلاه وسقط يخور حتّى هلك وهلك من دخل الأسراب بالغمّ والله أعلم

CHAPITRE III.

ذكر مدينة منف وملوكها

[1] هذه المدينة[8] كانت فى غربىّ النيل على مسافة اثنى عشر ميلا من مدينة فسطاط مصر وهى أوّل مدينة عمرت بأرض مصر بعد الطوفان وصارت دار

(1) Il est nécessaire de rétablir ce nom pour se conformer au texte de *Merveilles* (p. 230), déjà cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 72).

(2) On sait que cette partie n'a pas été traitée par Maqrîzî (voir I. F., vol. I, p. 10, n. 14).

(3) *Merveilles*, p. 228.

(4) BM¹, BM² : فرغان.

(5) P⁶ : الدرشيل. — Dans *Murtadi* (p. 93, 94, 109, 112) : *Darmasel*, fils de *Mechauel*. Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 162; *Merveilles*, p. 91.

(6) P² : لحويل; P⁶, BM² : لحويل; BM¹ : محويل.

(7) *Merveilles*, p. 230.

(8) On lit dans 'Alî Pâšâ (XVI, p. 2) les paragraphes 1-15.

Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 184 et seq.; Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 22-23, 113-114; Calcaschandi, p. 41-42; Arnold, *Chrestom.*, p. 60-62 (texte d'Ibn Iyâs, qui a utilisé les mêmes sources que Maqrîzî); Vansleb, *Relation*, p. 6; *Voyage de Norden*, III, p. 241-246; Niebuhr, *Voyage*, I, p. 82; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 199. — Sur l'état actuel des ruines de Memphis, cf. Bénédite, *Le Caire*, p. 152-153.

المملكة بعد مدينة أمسوس التى تقدّم ذكرها إلى أن خرّبها بخت نصّر[1]

[2] وقد ذكرها الله تعَ فى كتابه العزيز بقوله تعَ[2] ودخل المدينة على حين غفلة من أهلها

[3] قال الإمام أبو جعفر محمد بن جرير الطبرى فى كتاب جامع البيان فى تفسير القرآن[3] عن السدّى أنّه قال كان موسى عمَ حين كبر يركب بمراكب فرعون ويلبس مثل ما يلبس وكان إنّما يدّعى ابن فرعون ثمّ إنّ فرعون ركب مركبا وليس عنده موسى فلمّا جاء موسى عمَ قيل له إنّ فرعون قد ركب فركب فى أثره فأدركه المقيل فى أرض يقال لها منف فدخلها نصف النهار وقد تغلّقت أسواقها وليس فى طرقها أحد وهى التى يقول الله تعالى ذكره ودخل المدينة على حين غفلة من أهلها

[4] وقال ابن عبد الحكم عن عبد الله بن لهيعة أوّل[4] من سكن بمصر بعد أن أغرق الله قوم نوح عمَ بيصر[5] بن حام فسكن منف وهى أوّل مدينة عمّرت بعد الغرق هو وولده وهم ثلاثون نفسا منهم أربعة أولاد له قد بلغوا وتزوّجوا

[5] وهم[6] مصر وفارق[7] وماج وياج[8] بنو بيصر وكان مصر أكبرهم

---

(1) C'est un cliché pour les auteurs arabes de signaler la destruction de l'Égypte par Nabuchodonosor (voir l'index des deux premiers volumes).

(2) *Coran*, XXVIII, 14.

(3) Cf. Guest, *Writers, J. R. A. S.*, 1902, p. 119. — Ce passage se trouve dans Ṭabarî, *Tafsîr*, XX, p. 26. Cf. Suyûṭî, I, p. 3 (المواضع).

(4) Ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 8) a été déjà cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 81; cf. Calcaschandi, p. 39-40; Yâqût, IV, p. 667).

Tout ce chapitre III est incompréhensible, si l'on néglige d'étudier les sources. Maqrîzî cite bout à bout les textes d'Ibn 'Abd el-Ḥakam et d'Ibn Waçîf Šâh, souvent contradictoires : ce détail ne doit jamais être perdu de vue.

(5) *Murtadi* (p. 21, 108) : *Bansar*; — *Kawâkib*, p. 7; Suyûṭî (I, p. 15-16 : ملوك مصر بعد الطوفان) : بيصر et بيصر; *B. I. É.*, 1903, p. 93.

(6) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 8 (au-dessus du passage précédent); cf. *Prairies*, II, p. 394.

(7) Une tradition (cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 73-75) attribue la fondation de Mâfah à 30 compagnons des petits-fils de Miçrâim (= Miçr, fils de Beïçar), qui sont : Quftarîm, Ašmûn, Atrîb et Çâ, tous les quatre fils de Qubṭim ibn Miçrâim. Nous les retrouverons d'ailleurs plus loin (§ 26).

Influencé sans doute par la traduction de Bouriant (p. 50-51), je n'ai pas vu que cette même tradition avait connu ce frère de Miçr, Fâriq (manque à l'index du 1er volume, p. 355). Il faut comprendre ainsi (p. 74, l. 7) : «Miçrâim (voir la note 13) dit à son frère Fâriq : «Tu posséderas ce qui s'étend de Barqah jusqu'à l'occident». Et [Fâriq] fut donc le maître de l'Afrique, et ses descendants s'appelèrent les Africains. Miçrâim ordonna à chacun de ses descendants de se bâtir... etc.»

(8) P2 : باح; P6, BM1, BM2 : ماج.

[6] فبذلك[1] سمّيت مافة ومافة بلسان القبط ثلاثون[2]

[7] وكانت[3] إقامتهم قبل ذلك بسفح المقطّم ونقروا هناك منازل كثيرة

[8] وقال ابن خرداذبه[4] فى كتاب المسالك والممالك ومدينة منف هى مدينة فرعون التى كان ينزلها واتّخذ لها سبعين بابا من حديد وجعل حيطان المدينة من الحديد والصفر وفيها كانت الأنهار تجرى من تحت سريره وهى أربعة

[9] ويروى[5] أنّ مدينة منف كانت قناطر وجسورا بتقدير وتدبير حتّى أنّ الماء ليجرى تحت منازلها وأفنيتها فيحبسونه كيف شاؤا ويرسلونه كيف شاؤا فذلك قوله تعَ حكاية عن فرعون[6] أليس لى ملك مصر وهذه الأنهار تجرى من تحتى أفلا تبصرون

[10] وكان بها كثير من الأصنام لم تزل قائمة إلى أن سقطت فيما سقط من الأصنام فى الساعة التى أشار فيها النبىّ صلعم إلى الأصنام يوم فتح مكّة بقضيب فى يده وهو يطوف حولها ويقول جاء الحقّ وزهق الباطل إنّ الباطل كان زهوقا فما أشار إلى صنم منها فى وجهه إلّا وقع لقفاه ولا أشار لقفاه إلّا وقع لوجهه حتّى ما بقى منها صنم إلّا وقع وفى تلك الساعة سقطت فيها أصنام الأرض من الشرق إلى الغرب وبقى أصحابها متعجّبين لا يعلمون لها سببا أوجب سقوطها وبقيت أصنام مدينة منف ساقطة من ساعته

---

(1) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 8.

(2) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 163; *Murtadi* (p. 117) : *Maca*; Mas'ûdî (*Prairies*, II, p. 394) ne donne pas le nom copte. — On lit dans Qalqašandî (I, p. 255) : أصلها بالسريانية مافة ومعناها ثلاثون.

«Mefi, — ⲙⲉϥⲓ, — est en effet une variante du nom de Memphis, qui doit être fort vieille, puisque le prophète hébreu Osée (IX, 6) la connaît déjà; elle dérive très probablement du nom primitif Mannofirou, par Mannoufi, Memphi, et par conséquent elle n'a pas la signification que l'arabe lui prête. Toutefois, un homme parlant la langue du pays, un Copte seul, pouvait songer à la rapprocher du mot qui signifie *trente* en égyptien, *maav*, *maave*, ⲙⲁⲁⲃ, ⲙⲁⲁⲃⲉ.» (Maspero, *J. S.*, 1899, p. 85.)

Nous verrons plus loin (§ 47) que cette ville fut fondée par Manqâwus pour ses *trente* filles.

(3) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 81.

(4) Ce texte d'Ibn Khurdâdhbeh (p. 161) se lit dans Ibn el-Faqîh (p. 73).

(5) Texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 5), cité déjà deux fois (I. F., I, p. 92, 297). — Cf. *Kawâkib*, p. 6.

(6) *Coran*, XLIII, 50. — Le passage précédent d'Ibn Khurdâdhbeh faisait allusion à ce texte coranique.

[11] وفيها الصنمان الكبيران المجاوران للبيت الأخضر الذى كان به صنم العزيز(1) وكان من ذهب وعيناه ياقوتتان لا يقدر على مثلهما ثمّ قطعت الأصنام والبيت الأخضر من بعد سنة ستمائة

[12] ويقال كانت منف ثلاثين ميلا طولا فى عشرين ميلا عرضا وإنّ بعض بنى يافث بن نوح عمل فى أيّام مصرايم آلة تحمل الماء حتّى تلقيه على أعلى سور مدينة منف وذلك أنّه جعلها درجا مجوّفة كلّما(2) وصل الماء إلى درجة امتلأت الأخرى حتّى يصعد الماء إلى أعلى السور ثمّ ينحطّ فيدخل جميع بيوت المدينة ثمّ يخرج من موضع إلى خارج المدينة

[13] وكان بمنف(3) بيت من الصوّان الأخضر الماتع الذى لا يعمل فيه الحديد قطعة واحدة وفيه صور منقوشة وكتابة وعلى وجه بابه صور حيّات ناشرة صدورها لو اجتمع ألوف من الناس على تحريكه ما قدروا لعظمه وثقله والصابئة تقول أنّه بيت القمر وكان هذا البيت من جملة سبعة بيوت كانت بمنف للكواكب السبعة(4)

---

(1) M. Casanova (*Les noms coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 195) suppose que cette idole se trouvait sur l'emplacement actuel du village d'el-'Azîzîyah, dans la province d'el-Jîzah ('ALÎ PÂŠÂ, XIV, p. 51). — Qalqašandî a connu la chambre verte, dans laquelle le présent texte situe l'idole, et l'habitation d'el-'Azîz, au nord de Memphis, appelée de son temps el-'Azîzîyah (CALCASCHANDI, p. 42).

C'est peut-être la même statue à laquelle Abû Çâliḥ fait allusion, en lui donnant le même nom qu'au Sphinx, *Bû'l-Haul* (EVETTS, *Churches*, p. 199).

(2) L'emploi de cette particule a fait l'objet de deux notes de M. Fischer (*apud* GRÆFE, *Das Pyramidenkapitel*, p. 91, et *W. Z. K. M.*, XXIX, 1915, p. 204-207) : dans ce dernier article, l'auteur renvoie à une brochure ou à un article de M. Schwarz : *Zum Verständniss Makrizi's* (Berlin, 1913).

Au cours d'un compte rendu, dont la bienveillance m'est particulièrement sensible, M. Huart (*J. A.*, 1915, II, p. 182) signale que l'expression est courante dans l'arabe vulgaire de Syrie dans ce sens de «plus... plus...», ou «à mesure que...».

Les autres passages (MAQRÎZÎ, I. F., II, p. 145, 174) nous montrent que l'emploi en est ancien, puisqu'on la trouve dans Ibn Khurdâdhbeh. Il ne peut donc s'agir, dans aucun de ces textes, du style personnel de Maqrîzî : je me suis déjà élevé contre cette formule, quand il est clair qu'il s'agit d'un emprunt textuel (*Der Islam*, III, p. 303).

(3) Cette chambre verte a été également décrite par 'Abd el-Laṭîf (p. 186-187; cf. 'ALÎ PÂŠÂ, XVI, p. 7), et S. de Sacy a donné en note les textes de Maqrîzî (p. 247-248), que l'on trouve aussi dans REITEMEYER, *Beschr. Aegyptens*, p. 132. — Cf. YÂQÛT, IV, p. 667-668.

(4) C'est le pendant du temple élevé aux sept planètes, à Amsûs, avant le déluge (voir plus haut, dans ce volume, p. 9).

[14] وهذا البيت الأخضر هدمه الأمير سيف الدين شيخو(1) العمرى بعد سنة خمسين وسبعمائة ومنه شىء فى خانقاهه(2) وجامعه اللذين بخطّ الصليبة خارج القاهرة

[15] وقال أبو عبد الله محمد بن عبد الرحيم القيسىّ(3) فى كتابه تحفة الألباب ورأيت فى قصر فرعون بيتا كبيرا من صخرة واحدة أخضر كالآس فيه صورة الأفلاك والنجوم لم أر عجبا أحسن منه

[16] وقال أبو الصلت أميّة بن عبد العزيز الأندلسىّ وكانت دار الملك بمصر فى قديم الدهر(4) مدينة منف وهى فى(5) غربىّ النيل على مسافة اثنى عشر ميلا من الفسطاط فلمّا بنى الإسكندر مدينة الإسكندرية رغب الناس فى عمارتها فكانت دار العلم ومقرّ الحكمة إلى أن فتحها المسلمون فى أيّام عمر بن الخطّاب رضّه واختطّ عمرو بن العاص مدينته المعروفة بالفسطاط فانسرب أهل مصر وغيرهم من العرب والعجم إلى سكناها فصارت قاعدة ديار مصر ومركزها إلى وقتنا هذا

[17] وقال الأستاذ إبراهيم بن وصيف شاه الكاتب وقد ذكر أخبار مدينة أمسوس وخراب عمائر أرض مصر بطوفان نوح عمّ ولمّا نزل الماء كان أوّل من ملك مصر بعد الطوفان بيصر(6) بن حام بن نوح وكان معه ثلاثون(7) من الجبابرة من أهله وولده فاجتمعوا وبنوا مدينة منف ونزلوا بها وكان فيلمون(8)

---

(1) P[2] : سيخو ; P[6] : شحوا ; BM[1] : شخو.

(2) P[2] : حانكاته ; BM[1] : حانكانه ; BM[2] : خانكاته. — Cf. CALCASCHANDI, p. 42; MAQRÎZÎ, II, p. 313, 421; 'ALÎ PÂŠÂ, XVI, p. 8.

(3) J'ai omis de rechercher ce paragraphe dans le manuscrit de Qeïsî (Paris, 2167).

(4) BM[1] : الزمان.

(5) Manque dans P[2], P[6], BM[2].

(6) Il y a une confusion entre Beïçar et Miçrâim dans l'*Abrégé des Merveilles* : Beïçar n'y apparaît qu'une seule fois, quand le compilateur signale son mariage avec la *sœur* de Filamûn (p. 167), et non avec la *fille* du même personnage qui devient la femme de Miçrâim (p. 232). Ce paragraphe se lit dans *Merveilles* (p. 233 et 232), mais assez déformé, puisqu'il concerne Miçrâim. — *Murtadi* (p. 108) fait la même confusion (cf. MAQRÎZÎ, I. F., I, p. 68, n. 5; p. 72, n. 14).

(7) Il y a ici accord avec Ibn 'Abd el-Ḥakam (§ 4, p. 26) : mais cf. la note 4.

(8) P[2] : قلیمون ; P[6] : فلیمون ; BM[1], BM[2] : فلمون. — Voir p. 8, 24-25.

الكاهن الذى تقدّم ذكره فى خبر مدينة أُمسوس من جملتهم وكان قد زوّج ابنته ببيصر المذكور وجاءت[1] معه إلى مصر وولدت منه ولدا سمّاه مصرايم[2]

[18] فلمّا مات[3] بيصر[4] دفن فى موضع دير أبى هرميس ويقال دير أبى هرمس[5] غربىّ الأهرام ويقال أنّها أوّل مقبرة دفن بها بأرض مصر

[19] وكان موته بعد ألف وثمانمائة وستّ سنين مضت من وقت الطوفان

[20] وقال غيره ثمّ بنى مصرايم[6] مدينة سمّاها باسمه فجاء رجل من بنى يافث فعمل له سورا قائما وصنعه درجا وأجرى الماء إلى أن بقى يصعد إلى أعلى السور[7] بحكمة أتقنها ثمّ ينزل ذلك الماء من أعلى السور إلى المدينة فينتفع به فيها بغير مشقّة ولا كلفة ثمّ يخرج من ناحية أخرى وكتب على السور هذه صنعة من يموت لا صنعة من يدوم

[21] وملك بعد بيصر ابنه مصرايم بن بيصر[8] فأظهره فيلمون[9] على كنوز مصر وعلّمه قراءة خطّهم وأطلعه على حكمهم وبنى مصرايم المدن وشقّ الأنهار وغرس الأشجار وبنى مدينة عظيمة سمّاها درسان وهى العريش[10] ونكح أمراة من أولاد الكهنة فولدت له ولدا سمّاه قفطيم وبنى مدينة رقودة[11] مكان الإسكندرية

(1) BM[1], BM[2] : جا.

(2) *Merveilles* (p. 232) l'appelle *Filamûn* : n'oublions pas qu'il est là le fils de Miçrâim.

(3) Ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 8), déjà cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 82), se lit dans Evetts, *Churches*, p. 199; Yâqût, I, p. 103-104; *Marâçid*, I, p. 18.

(4) P[6] : مصرام; BM[1] : بنصر.

(5) Cette variante du nom ne se trouve que dans Maqrîzî : il était, d'ailleurs, assez naturel que les Arabes ramenassent هرميس à une forme plus connue d'eux هرمس. Nous avons montré (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 95-96) qu'il fallait probablement lire Hirimyas (Jérémie). Mais il nous avait échappé que Yâqût n'identifie pas دير آبى هرميس, tombeau de Beïçar, et دير هرمس (II, p. 705) ou دير هرميس (IV, p. 965), tombeau du héros Qarmâs (Maqrîzî, I. F., II, p. 136).

(6) BM[1], BM[2] : مصر. — Cf. § 12.

(7) P[6] : الصور; BM[2] : السوف.

(8) P[6] : بنصر; BM[1] : بيصر. — *Merveilles*, p. 232-236.

Calcaschandi (p. 119) : مصر; Suyûṭî (I, p. 16) : مصر; Ibn Iyâs (I, p. 13) : مصريم; Wüstenfeld (in Benfey, *Or. und Occident*, I, p. 333) : مصريم. — Nous avons vu plusieurs formes de ce nom : Miçrâim (Miçraïm), Miçrâm, Miçr. Ces complications ont été signalées par Maspero (*J. S.*, 1899, p. 156, 161, 163) et Ahmed Bey Kamal (*B. I. É.*, 1903, p. 94, 102-103).

(9) P[2] : قليمون; P[6], BM[1], BM[2] : فلمون.

(10) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 72-73; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 87.

(11) Cf. Maspero et Wiet, *op. cit.*, p. 101; et plus loin, chap. IV, § 1.

ولمّا مات مصرايم جعل[1] له سرب طوله مائة وخمسون ذراعا وبسط بالمرمر الأبيض وعمل فى وسطه مجلس مصفّح بصفائح الذهب وله أربعة أبواب على كلّ باب تمثال من ذهب على رأسه تاج من ذهب وهو جالس على كرسىّ من ذهب قوائمه من زبرجد ونقش فى صدر كلّ تمثال آيات مانعة وحبسوا جسده فى جسد من زبرجد أخضر شبه تابوت[2] طوله أربعون ذراعا دفن فيه ومعه جميع ما كان فى خزائنه من ذهب وفضّة وجوهر منها ألف قطعة من زبرجد مخروط وألف تمثال من جوهر نفيس وألف برنية من ذهب مملوءة درّا نفيسا وألف آنية من ذهب وعدّة سبائك من فضّة وعمل عليه طلسم مانع من الوصول إليه وزبروا عليه مات مصرايم بن بيصر[3] بن حام بن نوح بعد ألفين وستّمائة عام[4] وقيل بعد سبعمائة سنة مضت من الطوفان ولم يعبد الأصنام فصار إلى جنّة لا هرم فيها ولا سقم ولا همّ ولا حزن وكتب اسم الله الأعظم عليه حتّى لا يصل إليه أحد إلّا ملك يأتى فى آخر الزمان يدين بدين الملك الديّان ويؤمن بالبعث والفرقان والنبىّ الداعى إلى الإيمان فى آخر الزمان وسقفوا فوق السرب بالصخور العظام وهالوا عليه الرمال حتّى سدّوا بين جبلين متقابلين

[22] ويقال كان[5] مصر بن بيصر[6] مع جدّ أبيه نوح عم فى السفينة فدعا له أن يسكنه الله الأرض الطيّبة المباركة التى هى أمّ البلاد وغوث العباد ونهرها أفضل الأنهار ويجعل له فيها أفضل البركات ويسخّر له الأرض ولولده ويذلّلها ويقوّيهم عليها فسأله عنها فوصفها له وأخبره بها

(1) Maqrîzî, I. F., I, p. 74-75.

(2) P[2] : ياقوت; P[6] : ناقوت; BM[2] : ماقون.

(3) Ces deux mots manquent dans P[2], P[6], BM[1], BM[2].

(4) Ici encore il y a un enchevêtrement des sources. Nous avons déjà vu (§ 19) qu'un auteur fait mourir Beïçar 1806 ans après le déluge, et c'est probablement le même qui place en l'an 2600 après le déluge celle de son fils Miçrâim. — Dans *Merveilles* (p. 235) on ne lit que 700.

(5) Ces deux paragraphes, pris à Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 7-8), ont été déjà reproduits (Maqrîzî, I. F., I, p. 80-81, 109). Cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 31-32.

(6) P[6] : بنصر; BM[1] : بصر.

[23] وكان بيصر[1] بن حام قد كبر وضعف فساقه ولده مصر وجميع إخوته إلى مصر فنزلوها وبذلك سمّيت مصر[2]

[24] وملك بعده ابنه قبطيم[3] بن مصرايم وهو أوّل من عمل العجائب بعد الطوفان وأستخرج المعادن وشقّ الأنهار ونصب الأعلام والمنارات وعمل الطلسمات

[25] ويقال أنّ مصرايم لمّا مات اختلف أولاده من بعده وكان قبط أصغرهم فاجتمعوا عند الأهرام ورضوا بأنّ من غلب منهم أخاه أخذ الملك فتحارب أشموم وأتريب فغلب أتريب ثمّ تحارب صا هو وأشموم فغلب أشموم ثمّ تحارب قبط وصا فغلب[4] قبط فأخذ قبط الملك بعد أبيه وأطاعه إخوته وسكن منف دار ملك أبيه وتزوّج امرأة ولدت له أربعة أولاد هم قفطريم وأشمون وأتريب وصا[5] فتناسلوا وكثروا وعمروا البلاد

[26] ثمّ إنّه قسم[6] الأرض بين أولاده الأربعة عند وفاته فجعل لولده قفطريم من أسوان إلى قفط وجعل لولده أشمون من مدينة قفط إلى مدينة منف

(1) P⁶ : بمصر; BM¹ : بمصر.

(2) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 69; Ibn Khurdâdhbeh, p. 80; Ibn el-Faqîh, p. 56.

(3) *Merveilles*, p. 236. — *Murtadi* (p. 116, 123, 126) : *Coptim;* Calcaschandi (p. 119) : قبطيم; Abû'l-Maḥâsin (I, p. 61) : قبط; Suyûṭî (I, p. 16) : قفط; Ibn Iyâs (I, p. 13) : قفطيم; Wüstenfeld : قفطيم. — Cf. *Merveilles*, p. xxvi; *J. S.*, 1899, p. 157; *B. I. É.*, 1903, p. 94, 102-103.

(4) Les deux premières fois, le nom propre qui suivait غلب en était le complément; mais ici, قبط est le sujet du verbe.

Abû Çâliḥ connaît un autre fils de Miçr, *Atfîḥ*, dont il fera ailleurs le fils de Mâlîq ibn Badâris (Evetts, *Churches*, p. 141, 159).

(5) Nous assistons là au dédoublement de toute une génération : est-ce le fait de Maqrîzî? (cf. I. F., I, p. 73-74; voir aussi un autre imbroglio, p. 82, § 17). Je n'ai pas retrouvé non plus l'histoire de la lutte entre les quatre frères (cf. Champollion, *L'Égypte sous les Pharaons*, I, p. 88).

Une autre tradition, qu'a connue Maqrîzî (I. F., II, p. 126), en fait les fils de Hermès (cf. Berthelot, *La chimie au moyen âge*, III, p. 27).

Abû Çâliḥ connaît d'autres fils de Qubṭ (qu'il appelle Quft ou Quftarim) : *Ançinâ* (Evetts, *Churches*, p. 224); *Bûsîm* (p. 279); *el-Fayyûm* (p. 202); *Qûç* (p. 225, 233).

(6) Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 8-9; cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 83); Mas'ûdî (*Prairies*, II, p. 395-396); Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 199; manque Çâ), l'*Abrégé des Merveilles* (p. 234), ne connaissent que le partage de l'Égypte entre les quatre fils de Miçr (voir note précédente). Pour Yâqût, également, pas d'intermédiaire entre Miçr et les quatre personnages cités ici (I, p. 111, 283; III, p. 359). — Voir plus haut, dans ce volume, p. 5, § 9. — Ce texte, qu'on a déjà lu (I, p. 74), se retrouve plus loin (chap. xxix, § 2).

وجعل لولده أتريب الحوف كلّه وجعل لولده صا من ناحية البحيرة إلى المغرب وجعل أمرهم إلى قفطريم وأمر كلّ واحد منهم أن يبنى لنفسه مدينة فى حيزه

[27] وجعل[1] لنفسه سربا تحت الجبل الكبير وصفّحه بالمرمر وعمل فيه منافذ للريح فصارت تنخرق فيه بدوىّ عظيم وأقام فى السرب رؤسا من نحاس مطلية تضىء كالسرج ليلا ونهارا ولمّا مات وضع جسده بهذا السرب فى جرن من ذهب بعد ما ألبس ثيابا منسوجة بالدرّ والمرجان وأقيم عند رأسه عمود من مرمر عليه جوهرة تضىء وعمل حول الجرن توابيت من حجارة ملوّنة حولها مصاحف الحكمة وعملت عنده أمواله وكنوزه وذخائره وزبروا عليه كما زبروا على أبيه

[28] وانتقل[2] كلّ من أولاده إلى حيزه فانتقل صا بأهله وأولاده وسكن مدينة صا الآتى ذكرها[3]

[29] ويقال[4] كانت البلبلة[5] فى أيام قبط[6] وأنّه ألهمه الله تعـ اللغة القبطية وأنّه أقام ملكا أربعمائة وثمانين سنة ومات فدفن بأرض الواحات[7]

[30] وملك بعده أخوه أشمن بن مصر وقيل بل أسكن[8] فى حياته ابنه قفطريم[9] فى حيزه

[31] فشرع[10] فى العمارة وكان جبّارا عظيم الخلق فأثار من المعادن ما لم يأثره[11] أحد قبله وبنى مدينة دندرة وعمل فى جبل قفط منارا يرى منه البحر الشرقى

(1) *Merveilles*, p. 236.

(2) *Merveilles*, p. 281.

(3) Voir plus loin, chap. xx.

(4) *Merveilles*, p. 236.

(5) P² : البلاذة; BM¹ : البلاذة; BM² : العلة.

(6) BM² : قعط.

(7) *Merveilles* : «sous la grande montagne de l'Égypte moyenne».

(8) Le sujet de ce verbe ne peut être que Qubṭ.

(9) *Murtadi* (p. 116, 123, 126, 192-199) : *Coptarim*, *Copharim*, *Cophtarim;* Calcaschandi, p. 119; Suyûṭî (manque); Ibn Iyâs, I, p. 13; Wüstenfeld : قفطريم.

Quftarîm, dit Maspero (*J. S.*, 1899, p. 156-157, 165), est sans doute le Caphtorim de la Genèse. Les noms antiques en *-râ* final, dont les listes manéthoniennes abondent, perdaient sans peine cette syllabe. Quftarîm était à Quft ce que, par exemple, Sosirkèrès était à Zosirkès et pouvait sembler un doublet authentique.

(10) *Merveilles*, p. 237.

(11) BM¹ : يره; BM² : يثره.

ووجد هناك معادن من الزئبق وعمل البركة التى سمّاها صيّادة الطير(1)

وهلك(2) عاد بالريح فى آخر أيامه وفى أيامه أثارت الشياطين الأصنام التى أغرقها

الطوفان فعبدت

[32] وأقام ملكا أربعمائة وثمانين سنة(3) ومات

[33] وذكر ابن عبد الحكم(4) بعد مصر بن بيصر قفط بن مصر وإنّ الذى

ملك بعد قفط أخوه(5) أشمن ثمّ أتريب بن مصر ثمّ صا بن مصر ثمّ ابنه

بدارس(6) بن صا ثمّ ابنه ماليق(7) بن بدارس(8) ثمّ ابنه خربتا(9) بن ماليق(10)

ثمّ ابنه كلكن بن خربتا(11)

---

(1) *Merveilles* (p. 238) : «un étang appelé *Falasṭîn*, c'est-à-dire, chasse des oiseaux».

(2) Dans P², BM¹, BM², ces deux phrases sont deux lignes plus loin, après مات.

(3) *Merveilles* (p. 239) : 400 ans.

(4) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 9.

(5) P⁶, BM¹, BM² : اخاه.

(6) P⁶, BM² : تدارس ; BM¹ : بداديس.

(7) BM¹, BM² : مالنق.

(8) BM¹ : بداديس ; BM² : تدارس.

(9) BM¹ : حربتا ; BM² : خربتا.

(10) BM¹ : مالنق ; BM² : مالنى.

(11) P⁶, BM¹ : خربتا.

Il est évidemment difficile, à première vue, de se reconnaître dans ces listes fabuleuses des souverains de l'ancienne Égypte. Elles concordent mal dans les différents auteurs arabes, et, comme les noms originaux étaient oubliés depuis longtemps, ils nous parviennent défigurés, par la faute des copistes et peut-être des historiens eux-mêmes.

Pourtant, cette nomenclature n'est pas complètement dépourvue d'intérêt, en ce sens qu'elle nous permet de faire un certain classement parmi les écrivains arabes. C'est ainsi qu'Ibn 'Abd el-Hakam et, après lui, Mas'ûdî, — tout au moins dans ceux de ses ouvrages qui nous sont parvenus, — ignorent totalement les rois d'Égypte antérieurs au déluge.

Ce passage d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (§ 33) va peut-être permettre de tirer un peu au clair les textes d'Ibn Waçîf Šâh, ou de l'*Akhbâr el-zamân* de Mas'ûdî, transmis par l'*Abrégé des Merveilles*, quoiqu'un texte de ce dernier ouvrage (p. 112) nous montre les quatre rois régnant ensemble.

On a vu dans ce chapitre (§ 26) que Qubṭîm ou Qubṭ partagea l'Égypte entre ses quatre fils : 1° Quftarîm posséda la région située au sud de Qifṭ; 2° Ašmûn, la partie septentrionale de la Haute-Égypte, de Qifṭ à Memphis; 3° Atrîb eut pour sa part l'extrémité orientale du Delta; 4° enfin, la région occidentale du Delta appartint à Çâ.

Telle est la tradition primitive qu'il ne faut pas perdre de vue pour débrouiller le désordre invraisemblable de l'*Abrégé des Merveilles*, que Maqrîzî a encore rendu plus confus.

Il s'agit, avec les dynasties qui vont suivre, de remplir l'intervalle compris entre Qubṭîm, fils de Miçraïm, et le Pharaon d'Abraham.

Or, les auteurs arabes conviennent généralement qu'il s'est écoulé 1081 ans entre le déluge et Abraham (*Prairies*, IV, p. 107 [1079]; *Tanbîh*, p. 211; *Avertissement*, p. 284; Abû'l-Fidâ, I, p. 11; cf. Michel le Syrien, I, *a*, p. 25; dans Çafadî, *J. A.*, 1911, I, p. 273, on trouve 947 ans).

Si, d'autre part, on examine de près la chronologie de ces souverains, dont la fantaisie n'est pas niable, on constate que les années sont environ quatre fois plus nombreuses. Et, si l'on divise les rois en quatre séries, on s'aperçoit qu'à la tête de chacune d'entre elles on trouve les quatre fils de

[34] ويقال أنّ أشمن لمّا ملك بعد أخيه سار إليه شدّاد بن

Qubṭîm. Voici d'ailleurs le tableau auquel on aboutit :

PREMIÈRE DYNASTIE.

Quftarîm	480 ans.
El-Bûdašîr	?
Arqalîmûn	?
'Adîm	140
Šaddât	90
Manqâwus	91
'Adîm (II)	?
Manâwus	35
Marînus	11
Total	+ 847

DEUXIÈME DYNASTIE.

Ašmûn	830
Manâqiyûs	+ 40
Un fils de Manâqiyûs	?
Marqûrah	+ 30
Bilâṭis	13
Total	+ 913

TROISIÈME DYNASTIE.

Atrîb	360
Badûrah	35
Fîlamûn	90
Qarsûn	260
4 rois	?
Total	+ 745

QUATRIÈME DYNASTIE.

Çâ	?
Qûniyah	?
Marqûnus	73
Ansâd	75
Çâ (II)	67
Badâris	?
Mâlîq	?
Kharbatâ	75
Kalkan	100
Mâliyâ	?
Total	+ 390

(Il manque la durée du règne de cinq souverains sur dix.)

En examinant, soit dans Maqrîzî, soit dans l'*Abrégé des Merveilles*, le règne des quatre fils de Qubṭîm (soit les quatre têtes de liste), on acquiert la certitude que, dans la version primitive, les quatre dynasties ont régné simultanément. Maqrîzî nous montre en tout cas son embarras, puisqu'il éprouve le besoin de revenir, après deux de ces règnes, à la tradition d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (§ 33-34 et 57).

Cette simultanéité est d'ailleurs une idée des écrivains byzantins (Maspero, *J. S.*, 1899, p. 165). Enfin, certains égyptologues ne sont pas éloignés de croire à la simultanéité réelle de certaines dynasties. «Il est possible, dit E. Meyer (*Chronologie*, trad. Moret, p. 84-85, 94), que des souverains ou même des dynasties entières aient régné en même temps dans différentes parties de l'Égypte.»

Il nous suffirait de montrer qu'Atrîb, chef de la IIIe dynastie, qui meurt âgé de 500 ans, ne peut guère régner plus de 1700 ans (total minimum des deux premières dynasties) après la mort de son père. D'autre part, Çâ (et probablement Çâ II) ne serait mort que 9 ans après le décès de son frère Atrîb (voir plus loin, § 62).

Si, en outre, dans l'*Abrégé des Merveilles*, Ašmûn succède à Marînus, et Atrîb à Bilâṭis, par contre, lorsqu'il s'agit de Çâ, la tradition revient au partage de l'Égypte et fait abstraction des dynasties précédentes.

Enfin, on remarque, pour chaque dynastie, une localisation assez nette, bien qu'elle ne soit pas absolue; et l'on nous dit notamment, à l'occasion du règne d'el-Bûdašîr (2e de la 1re dynastie), que ses oncles régnaient dans leurs provinces respectives (Maqrîzî, I. F., I, p. 225).

1° La dynastie de Quftarîm fonde Dandarah, Qûç, effectue des travaux en Nubie, dans les mines d'or, dans le désert d'el-Quçeïr, guerroie contre les Abyssins. 2° La dynastie d'Ašmûn occupe la Moyenne-Égypte, règne à el-Ašmûneïn, a autorité sur les Oasis, et possède même la région qui borne le Delta vers l'ouest, à hauteur de Barqah. 3° Sous la dynastie d'Atrîb, les auteurs nous parlent de Tinnîs, de Damiette, de combats à Aïlah, de travaux à el-Qulzum : nous sommes donc dans la région orientale de la Basse-Égypte. 4° Enfin, la dynastie de Çâ occupe toute la partie occidentale du Delta; et, — détail qui a

هدّاد⁽¹⁾ بن شدّاد بن عاد وملك أرض مصر وهدم مبانيها وبنى أهراما ومضى إلى موضع الإسكندرية فبناها وأقام دهرا ثمّ خرجت العادية من أرض مصر⁽²⁾ فعاد أشمن إلى ملكه وأنّه ملك بعده أخوه صا ثمّ ملك بعد صا ابنه بدارس⁽³⁾ وفى أيامه بعث الله صالحا إلى ثمود⁽⁴⁾ ومات فملك ابنه ماليق⁽⁵⁾

[35] البودشير⁽⁶⁾ وكان من الجبابرة العظام عمل أعمالا عظيمة منها منار فوقه قبّة لها أربعة أركان فى كلّ ركن كوّة يخرج منها فى يوم معلوم عندهم من كلّ سنة دخّان ملتفّ فى ألوان شتّى يستدلّون بكلّ لون على شىء فإن خرج الدخان أخضر⁽⁷⁾ دلّ على العمارة والخصب فى تلك السنة وإن خرج أبيض دلّ على الجدب⁽⁸⁾ وقلّة الخير وإن خرج أحمر دلّ على الحروب وقصد الأعداء وإن خرج

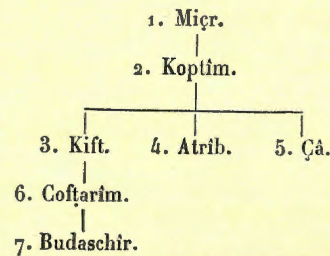
son importance — à partir de Çâ II, réside à Memphis.

C'est probablement à cause de ce dernier fait que la tradition d'Ibn 'Abd el-Ḥakam, qui ignore les trois premières dynasties et nous fournit ainsi une dernière preuve de leur simultanéité, ne connaît la dynastie de Çâ qu'à partir de Çâ II, qui devient un fils de Miçr, car nous avons vu (plus haut, p. 32, n. 6) que, pour Ibn 'Abd el-Ḥakam, Qubṭ (non dédoublé), Ašmûn, Atrîb et Çâ, sont fils de Miçr.

Un autre passage de l'*Abrégé des Merveilles* (p. 293), qui concerne Çâ II, et que Maqrîzî reproduira plus loin (§ 79), mais à propos de son fils Badâris, semble indiquer que la IVe dynastie fut suzeraine des trois autres : استولى على الأحياز كلّها وصفا له ملك مصر.

A la suite du premier historien de l'Égypte, nous trouvons Mas'ûdî (*Prairies*, II, p. 396; avec des interversions dans le règne des quatre frères), Quḍâ'î (Calcaschandi, p. 121), Yâqût (IV, p. 549), Abû'l-Fidâ (I, p. 57), Suyûṭî (I, p. 16 : من ملك مصر بعد الطوفان).

Qalqašandî se rattache à l'*Abrégé des Merveilles*, mais il a commencé par faire régner les quatre fils de Quft, les plus gênants, donnant ensuite les autres souverains. Cette confusion n'est d'ailleurs pas la seule, car Ašmûn manque et Quft est triplé. Voici la généalogie et l'ordre des rois, après le déluge, d'après lui (Calcaschandi, p. 119) :



Ibn Iyâs (I, p. 13-14) semble avoir choisi ses souverains au hasard : il ignore le partage de l'Égypte et ne connaît ni Ašmûn, ni Atrîb, ni Çâ.

(1) P², BM² : هود.

(2) Voir plus loin, dans ce chapitre, § 56.

(3) P², P⁶, BM¹, BM² : تدارس.

(4) Voir plus loin, § 81.

(5) BM¹, BM² : مالدق.

(6) *Merveilles*, p. 242. — *Murtadi* (p. 22-23, 126) : *Bardesir, Budesir;* Calcaschandi, p. 119; Ibn Iyâs (I, p. 13) : ابتورشير; Wüstenfeld (*apud* Benfey, *Orient und Occident*, I, p. 333) : ايتوشير; *B. I. É.*, 1903, p. 94.

El-Bûdašîr, dit Maspero (*J. S.*, 1899, p. 155), se laisse très bien ramener à la vieille langue, malgré son article d'emprunt, et il se décompose exactement en *Pou-tashîr* «la *maison rouge*».

P² : البودثير; P⁶ : الـودسيير; BM¹, BM² : البودسير.

(7) BM² : اكز.

(8) BM¹, BM² : الجذب.

أصفر دلّ على النيران وآفات تحدث من الملك وإن خرج أسود دلّ على الأمطار والسيول وفساد بعض الأرض وإن خرج مختلطا دلّ على كثرة الظلم وبغى الناس بعضهم على بعض وعمل شجرة من نحاس تجذب سائر الوحوش حتّى تصل إليها فلا تستطيع الحركة إلى أن تؤخذ فشبع أهل مصر من لحوم الوحوش واتّفق أنّ غرابا نقر عين صبىّ من أولاد الكهنة قلعها فعمل شجرة من نحاس عليها غراب منشور الجناحين وفى منقاره حيّة وعلى ظهره أسطر فكانت الغربان تقع على هذه الشجرة ولا تبرح حتّى تموت وكانت الرمال قد كثرت فى أيّامه على أرض مصر من ناحية الغرب فعمل صنما من صوّان أسود على قاعدة منه وفوق كتفه قفّة فيها مسحاة ونقش على وجهه وصدره وذراعيه كتابة وجعل وجهه إلى الغرب فانكشفت الرمال ورجعت بها الرياح الى ورائها وصارت تلالا عالية

[36] وبعث بهرمس⁽¹⁾ الحكيم إلى جبل القمر الذى يخرج منه النيل فعمل تماثيل النحاس وعدل جانبى النيل وكان قبله يفيض فى مواضع وينقطع فى مواضع وسار مغرّبا لينظر ما وراء ذلك فوقع على أرض واسعة ينخرق فيها الماء والأشجار فبنى فيها منتزهات وأقام بها وحوّل إليها عدّة من أهله فعمروا تلك النواحى حتّى صارت أرض الغرب⁽²⁾ كلّها معمورة ثمّ خالطتهم البربر وجرت بينهم حروب كثيرة أفنتهم فخربت تلك البلاد ولم يبق منها إلّا الواحات

[37] ثمّ إنّ البودشير⁽³⁾ احتجب عن الناس وصار يبرز وجهه من مقعده فى النادر وربّما خاطبهم من حيث لا يرونه

[38] وذكر أبو الحسن المسعودى فى كتاب أخبار الزمان⁽⁴⁾ أنّ أوّل من تحقّق بالكهانة وغيّر الدين وعبد الكواكب البودشير⁽⁵⁾ وتزعم القبط أنّ الكواكب

(1) *Merveilles* (p. 241); voir plus haut (I. F., I, p. 225), et dans ce volume (p. 8, 12).

(2) P⁶ : مصر; BM¹ : المغرب; BM² : العرب.

(3) P², P⁶ : البودسير; BM¹ : البودسمر; BM² : البودسير. — *Merveilles*, p. 244.

(4) *Merveilles*, p. 168.

(5) P⁶ : الـودسمر; BM¹ : البودسمر; P², BM² : البودسير.

كانت تخاطبه وأنّ له عجائب كثيرة منها أنّه استتر عن الناس عدّة سنين من ملكه وكان يظهر لهم وقتا بعد وقت مرّة فى كلّ سنة وهو وقت حلول[1] الشمس برج الحمل ويدخل الناس إليه فيخاطبهم [2]وهم يرونه فيأمرهم وينهاهم ويحذرهم مخالفة أمره وكان يجلس فى بعض أوقات السنة فيخاطبهم[2] من حيث لا يرونه ثمّ بنيت له قبّة من فضّة مطلية بذهب فيجلس فى أعلاها وله وجه عظيم فيخاطبهم وكان يجلس فى السحاب بوجه[3] آخر فى صورة إنسان فأقام كذلك مدّة ثمّ غاب عنهم فلم يروه فأقاموا برهة[4] بغير ملك ثمّ رأوا صورته فى هيكل الشمس عند حلولها برج الحمل فأمرهم أن يقلّدوا الملك عديم[5] بن قفطريم[6] وأعلمهم بأنّه لا يعود إليهم ففعلوا ذلك

[39] فلمّا مات ملك بعده ابنه أرقليمون[7] وكان كاهنا ساحرا فعمل أعمالا عظيمة منها أنّه كان يجلس فى السحاب فيرونه فى صورة إنسان عظيم وأقام مدّة على ذلك ثمّ إنّه غاب عن أهل مصر وصاروا بغير ملك ثمّ رأوا صورة بحذاء جرم الشمس عند حلولها أوّل برج الحمل فأمرتهم أن يقلّدوا الملك عديم[8] بن قفطريم[9] وأعلمتهم[10] أنّه ما بقى يعود إليهم

[40] فولّوا عليهم ملك مصر عديم[11] بن قفطريم[12] وكان جبّارا عظيما وهو أوّل

(1) P⁶ : حول.

(2-2) Manque dans P⁶.

(3) BM¹ : بوخر.

(4) P² : درمة; P⁶ ajoute : من الزمان.

(5) P² : عزيم; BM¹, BM² : عدم.

(6) P² : قفطيم; BM¹, BM² : قفطم. — Tout ce passage, conforme au texte de l'*Abrégé des Merveilles*, manque dans l'édition de Bûlâq. L'éditeur a été probablement gêné par le règne d'Arqalîmûn, qui contredit ce texte, et n'est qu'un doublet de la fin du règne d'el-Bûdašîr.

(7) P⁶ : ارقليثمون; BM¹, BM² : ارفليمون.

Manque dans *Merveilles*, Calcaschandi. — Ibn Iyâs (I, p. 13) et Wüstenfeld (p. 334) : قيلمون; cf. *B. I. É.*, 1903, p. 94.

J'avais supposé, dans le premier volume (p. 140, n. 7), que ce souverain était, plus que les autres, une invention. Il est de fait que les auteurs arabes pouvaient ajouter des règnes à l'infini : les généralités énoncées pour chaque roi sont vagues et se ressemblent singulièrement (voir la note précédente).

(8) BM¹, BM² : عدم.

(9) P² : فعطيم; P⁶, BM¹, BM² : قفطم.

(10) P², BM¹, BM² : اعلمهم.

(11) BM¹, BM² : عدم.

'Adîm serait donc le fils de Quftarîm, conformément à *Merveilles* (p. 169), mais en opposition avec *Merveilles* (p. 244-245), d'où ce passage est tiré. — Corriger en ce sens dans le premier volume (p. 140, n. 7) et à l'index (p. 354).

Murtadi (p. 126) : *Gadim;* Calcaschandi, p. 119; Ibn Iyâs, I, p. 13; Wüstenfeld : عديم; *B. I. É.*, 1903, p. 94.

(12) P⁶ : قفطيم; BM¹ : قفطم; BM² : فعطيم.

من صلب بمصر وذلك أنّ رجلا وامرأة زنيا فصلبهما وجعل ظهر كلّ منهما لظهر الآخر وبنى أربع مدائن أودعها كنوزا عظيمة وجعل عليها طلسمات وعدّة عجائب وعمل منارا على البحر الشرقىّ وعليه صنم إلى المشرق حتّى لا يغلب البحر على أرض مصر وعمل قنطرة على النيل فى أرض النوبة

[41] وأقام[1] ملكا مائة وأربعين سنة ومات وعمره سبعمائة وثلاثون سنة

[42] وملك بعده ابنه شدّات[2] بن عديم[3] وهو الذى تسمّيه العامّة شدّاد[4] بن عاد وكان عالما كاهنا ساحرا ويقال أنّه هو الذى بنى الأهرام الدهشورية وعمل أعمالا عظيمة وطلسمات عجيبة

[43] وبنى[5] فى الجانب الشرقى مدائن وفى أيّامه بنيت قوص وغزا الحبشة وسباهم وأقام ملكا تسعين سنة وهو أوّل من اتّخذ الجوارح وصاد بها وولّد الكلاب السلوقيّة وعمل فى بركة سيوط تماسيح منصوبة تنصبّ إليها التماسيح من النيل انصبابا[6] فيقتلها ويعمل من جلودها فى السفن واتّفق أنّه طرد صيدا فكبا به فرسه فى وهدة فهلك[7] وكان قد غضب على بعض خدمه فرماه من جبل عال فتقطّع فرأى أنّه يصيب مثل ذلك ولمّا هلك وضع فى ناووس ودفن معه أمواله وعمل طلسم يمنعه ممّن يقصده وكتب عليه لا ينبغى لذى القدرة أن يخرج عن الواجب ولا يفعل ما لا يجوز له فعله هذا ناووس شدّات[8] بن عديم[9] فعل ما لا يحلّ له فعله فكوفى عليه بمثله

(1) *Merveilles*, p. 246. — Maqrîzî s'est déjà étendu sur les merveilles de ce souverain (I. F., I, p. 140-145).

(2) P², BM² : شداث. — *Merveilles*, p. 250. — *Murtadi* (p. 126) : *Sedathe;* Calcaschandi (p. 119) et Ibn Iyâs (I, p. 14) : شداد; Wüstenfeld : شداد; *B. I. É.*, 1903, p. 94. — Cf. *Voyage de Norden*, III, p. 260. — J'ai cité, dans le deuxième volume (p. 120, n. 11), l'opinion de M. Casanova sur ce nom.

(3) BM¹, BM² : عدم.

(4) Maqrîzî a déjà signalé ce détail (I. F., II, p. 112, n. 9).

(5) *Merveilles*, p. 252.

(6) Maqrîzî (I. F., I, p. 144-145) a déjà résumé le règne de Šaddât. Corriger (p. 145, l. 4) : تنصب et أنصابا. — Cf. *ibid.*, p. 287, n. 2.

(7) BM¹, BM² : هلك.

(8) P² : شداث; BM¹ : شداد.

(9) P², BM¹, BM² : عدم.

[44] وملك بعده ابنه منقاوس[1] وكان حكيما فاضلا كاهنا عمل أعمالا عجيبة وبنى أشياء معجبة منها أنّه عمل هيكلا[2] لصور الكواكب على ثمانية فراسخ من منف وكنز من الأموال ما لا يحصى وفتح عليه من المعادن ما لم يفتح به على غيره

[45] وسار[3] فى الجنوب يوما ثمّ سار مغرّبا يوما وبعض آخر فانتهى فى اليوم الثالث إلى جبل أسود[4] فعمل تحته أسرابا ومغاير ودفن فيها أمواله وزبر عليها حتّى أنّه من كثرتها يقال أنّه دفن حمل اثنى عشر ألف عجلة ذهبا وجواهر وأقام أربع سنين يرسل فى كلّ سنة عجلا كثيرة يدفنها

[46] وبقيت آثار العجل ترى فيما بين منف والمغرب زمانا طويلا وبنى هيكلا للقمر

[47] ويقال[5] أنّه هو الذى بنى مدينة منف لبناته وكنّ ثلاثين بنتا وأنّه ألزم الناس بعمل الكيمياء فكانوا لا يفترون عن عملها ليلا ولا نهارا حتّى اجتمع عنده مال عظيم وجوهر كثير

[48] وهو الذى بنى مدينة عين شمس[6]

[49] وقسم[7] خراج مصر أرباعا جعل الربع للملك والربع للجند والربع ينفق

---

(1) P⁶ : منغاوش; BM¹ : منعاوش; BM² : منقاوش. — *Merveilles*, p. 254 (cf. 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 2). — *Murtadi* (p. 126) : *Mencaos;* Calcaschandi (p. 119) : منقاوش; Ibn Iyâs (I, p. 14) et Wüstenfeld : منقاش; *B. I. É.*, 1903, p. 95, 110.

Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 199) fait de ce souverain (منغاوس) un contemporain de Saroug, fils de Réü (*Genèse*, xi, 20), ساروع ابن ارعوا (voir encore p. 246, 255, 280). Cela nous met à environ 300 ans avant Abraham, et confirme encore l'hypothèse des dynasties simultanées (plus haut, p. 34, n. 11).

«Si Manqâwus, dit Maspero (*J. S.*, 1899, p. 158), n'est pas l'équivalent de Ménakhos, l'un des fils d'Aegyptos dans la légende alexandrine, peut-être y doit-on reconnaître un élargissement du thème de Mènès, *Menkaou*, celui dont les doubles sont stables, au lieu de *Manoû*, celui qui est stable.»

A propos de la traduction de *Menkaou* je dois faire remarquer que les égyptologues ne sont pas d'accord sur le sens du mot *ka*, qu'une théorie plus récente traduit par *totem* et non par *double* (Loret, *L'Égypte au temps du totémisme*, p. 51-52).

(2) P², BM¹, BM² : كوكبا.

(3) *Merveilles*, p. 256 : c'est un frère de Manqâwus qui effectue ce voyage.

(4) P⁶ : اسوان.

(5) *Merveilles*, p. 255; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 2.

(6) Cf. *Merveilles*, p. 259; plus loin, § 56.

(7) Ce passage de *Merveilles* (p. 259) a été déjà reproduit par Maqrîzî (I. F., I, p. 316).

فى مصالح الأرض والربع الرابع يدفن لحادثة تحدث وهو الذى قسم أرض مصر على مائة وثلاث كور وأقام ملكا إحدى وتسعين سنة ومات

[50] فملك بعده عديم[1] بن منقاوس[2] وكان جبّارا لا يطاق وفى أيّامه كان نزول الملكين اللذين يعلّمان الناس السحر والقبط تزعم أنّهما نزلا بأرض مصر ثمّ نقلا إلى بابل

[51] ثمّ ملك بعده أخوه مناوس[3] بن منقاوس[4] وكان عالما كاهنا فاضلا كأبيه

[52] بنى[5] مواضع كثيرة فى الجبال والصحارى وكنز فيها كنوزا عظيمة وأقام عليها أعلاما وبنى فى صحراء الغرب مدينة[6] وأقام لها منارا وكنز حولها كنوزا عظيمة وجعل فيها شجرة تطلع كلّ لون من الفاكهة

[53] وهو[7] أوّل من عبد البقر بمصر وكان يطلب الحكمة ويستخرج كتبها وكذا كان كلّ من ملك منهم يجتهد فى أن يعمل له غريبة من الأعمال ولم تعمل لمن كان قبله وتثبت فى كتبهم وتزبر على الحجارة

[54] ولمّا مات ملك بعده ابنه مرينس[8] وكان قليل الحكمة فلم يعمل شيأ ممّا عمله آباؤه ومات وقد أقام إحدى عشرة سنة

---

(1) P², BM¹, BM² : عدم.

Nous avons un dédoublement de 'Adîm, fils de Quftarîm, à qui se rapportent les détails cités dans cette courte notice (cf. *Merveilles*, p. 244-245; Maqrîzî, I. F., I, p. 140).

Ce souverain n'existe que dans ce passage (cf. *B. I. É.*, 1903, p. 95).

(2) P², P⁶, BM¹ : منقاوش; BM² : منقاوس.

(3) P⁶ : منغاوش; BM² : مناوش. — *Merveilles*, p. 260. — *Murtadi* (p. 126) : *Casaos;* Calcaschandi (p. 119) : مناوش; Ibn Iyâs (manque).

C'est une survivance du nom antique de Ménès (*J. S.*, 1899, p. 158; *B. I. É.*, 1903, p. 95, 106).

(4) P² : منقاوش; P⁶ : منغاوس; BM¹ : منعاوش; BM² : منقاوش.

(5) *Merveilles*, p. 262.

(6) Dans *Merveilles*, cette ville est appelée Dìmâs.

(7) *Merveilles*, p. 261.

(8) P², P⁶, BM¹ : هرميس; BM² : هرمس.

Rétabli d'après *Merveilles*, p. 263; *Murtadi* (p. 126) : *Marbis;* manque dans Calcaschandi et Ibn Iyâs.

Marînus peut être un «nom gréco-romain, Marinos, ou la variante de l'égyptien Marès, Marîs, l'ami de Râ» (*J. S.*, 1899, p. 159). — Ahmed Bey Kamal a dirigé ses recherches d'après la forme هرميس de l'édition de Bûlâq, qui est peut-être la bonne (*B. I. É.*, 1903, p. 95, 106-107).

[55] فملك بعده أُشمون(1) بن قبطيم(2) بن مصر بن بيصر(3) بن حام بن نوح وكان حيزه من أُشمون(4) إلى منف فى الغرب وحيزه فى الشرق إلى حدّ البحر الملح ممّا يحاذى برقة وهو آخر حدّ مصر ومن بلاد الصعيد إلى حدود أُخميم وكانت منزلته بمدينة الأُشمونين وكان طولها اثنى عشر ميلا فى مثلها وبنى فى شرقىّ النيل مدينة أُنصنا وبنى بها قصرا عظيما واتّخذ بها أُبنية وملاعب وعجائب كثيرة وبنى مدينة أُوطراطيس(5) وهو أوّل من لعب بالكرة والصولجان ويقال أنّه بنى مدنا كثيرة عمل فيها عجائب منها مدينة فى سفح الجبل لها أربعة أبواب من كلّ ناحية باب فعلى الباب الشرقىّ صورة عقاب وعلى الباب الغربىّ صورة ثور وعلى الباب الشمالىّ صورة أُسد وعلى الباب الجنوبىّ صورة كلب وفى هذه الصور روحانيّات تنطق فإذا قدم غريب لا يقدر على الدخول إليها إلّا بإذن الموكّلين بها ودفن تحت كلّ شكل من هذه الأُشكال الأُربعة صنفا من الكنوز وغرس فى هذه المدينة شجرة مولّدة تثمر كلّ لون من الفاكهة ونصب منارا طوله ثمانون ذراعا فوقه قبّة تتلوّن كلّ يوم لونا حتّى تمضى سبعة أيّام ثمّ تعود إلى اللون الأوّل فكانت تلك المدينة تكتسى من تلك الألوان شعاعا مثل لونها وأُجرى حول المنار ماء شقّه من النيل وجعل فيه سمكا من كلّ لون وأُقام حول المدينة طلسمات فى هيئة أُناس رؤسها كالقردة وأُسكن هذه المدينة السحرة فعرفت بمدينة السحرة وكانوا يعملون فيها أُصناف السحر وبنى بالقرب منها مدينة عرفت بذات العجائب

(1) P⁶, BM¹ : اسمون. — *Merveilles*, p. 264. Manque dans Calcaschandi et Ibn Iyâs; Suyûṭî (I, p. 16) : اشمن; *B. I. É.*, 1903, p. 95. — Abû Çâliḥ explique ce nom ainsi لا تصل إليها = ϣⲘⲞⲨ ⲀⲚ (Evetts, *Churches*, p. 199).

Maspero a montré (*J. S.*, 1899, p. 166-167) comment les auteurs arabes avaient pu voir la personnalité de *Thot* dans Ašmûn.

Voir plus haut, p. 35, note.

(2) BM¹ : قبطم; BM² : قبطيم.

(3) BM¹ : ببصر; BM² : بيصر.

(4) P⁶, BM¹ : اسمون.

(5) P⁶ : طمراطيس; P², BM¹, BM² : طهواطيس.

J'adopte l'orthographe de *Merveilles* pour éviter des confusions. Il est curieux qu'un des manuscrits de l'*Abrégé des Merveilles* (p. 170, n. 1) donne هرمزبوليس, *la ville d'Hermès, Hermopolis*, qui est précisément l'ancien nom d'el-Ašmûneïn. — *Murtadi* (p. 25), où on lit également *Outiratis*, ajoute cette glose : «c'est-à-dire en copte, le Favory du Roy».

[56] وبنى(1) مجالس مصفّحة بزجاج ملوّن فى وسط النيل وبنى سربا تحت الأرض من الأُشمونين إلى أنصنا وقيل أُنّه هو الذى بنى مدينة عين شمس(2) وأُنّه ملك ثمانمائة(3) سنة وأُنّ قوم عاد انتزعوا منه الملك بعد ستّمائة سنة وأُقاموا بمصر تسعين سنة فأُصابهم وباء خرجوا منه إلى الدثنة(4) بطريق الحجاز(5) إلى وادى القرى فعاد أُشمون(6) بعد خروج العادية إلى ملك مصر وهو أُوّل من عمل النوروز(7) بمصر وفى زمانه بنيت مدينة البهنسا ولمّا مات جعل له ناووس(8) فى آخر حدّ الأُشمونين ودفن فيه ومعه كنوزه العظيمة وعجائبه الكثيرة منها أُلف برنية من العقاقير المدبّرة لفنون الأُعمال وزبروا على ناووسه اسمه ونسبه وجعل عليه طلسم يمنعه ممّن يقصده

[57] وملك بعده ابنه صا(9) ثمّ بعد صا ابنه بدارس(10)

[58] وقيل ملك مناقيوس(11) وكان شجاعا فاضلا فاستأنف العمارة وبنى القرى

(1) *Merveilles*, p. 267.

(2) Nous avons vu plus haut (p. 40) un texte attribuant la fondation de 'Aïn Šams à Manqâwus, et le texte de *Merveilles* était différent. Nous faisons ici la même constatation, car on lit dans *Merveilles* : «Il creusa un souterrain allant d'Ašmûn jusqu'au point où se déverse le Nil (ici : Ançinâ), et ce souterrain fut fait pour ses filles lorsqu'elles se rendaient au *temple du Soleil*». — Maqrîzî (I, p. 229) énumérera d'autres fondateurs d'Héliopolis.

(3) C'est, sans contredit, le plus long règne enregistré par les auteurs arabes (variante : 830 ans dans *Merveilles*, p. 268). Il est possible d'ailleurs que cette durée s'applique à toute la dynastie d'Ašmûn, extraordinairement pauvre en souverains (voir p. 35, note) : on peut trouver une réflexion analogue dans l'*Abrégé des Merveilles* (p. 90). Mais cette donnée est assez conforme aux traditions égyptiennes : une date de l'an 400 du règne de Sit, roi d'Égypte, se trouve sur un monument de Ramsès II, découvert à Tanis (Maspero, *Histoire*, p. 48). Ces règnes de longue durée des souverains appartenant aux dynasties divines avaient amené les écrivains classiques à soutenir que l'année primitive égyptienne était le mois (Meyer, *Chronologie*, trad. Moret, p. 11, note; cf. *Merveilles*, p. 90).

(4) P² : الدثنة; P⁶ : المدينة; BM¹ : الدننه; BM² : الدثنه. — Je n'ai pu retrouver cette localité. M. Carra de Vaux a traduit : «el-Râhibah, sur le chemin de l'Arabie Pétrée à Wâdî'l-Qurä». Il faut supprimer *l'Arabie Pétrée*, expression dont les auteurs arabes n'avaient aucune notion.

(5) P⁶ : الحجارة.

(6) BM¹ : اسمون.

(7) Citant plus au long le même texte, Maqrîzî attribuera cette institution à Manâwus, fils de Manqâwus (I, p. 268; trad. Casanova, p. 50).

(8) P², BM¹, BM² : ناووسا.

(9) Maqrîzî intercale ici une tradition d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 9); cf. plus haut, p. 34, n. 11.

(10) P², P⁶, BM¹, BM² : تدارس.

(11) P² : مناقيوش; BM¹ : مناقيوس. — *Merveilles*, p. 268. — Calcaschandi (p. 120) : منقاوش; manque dans Ibn Iyâs; cf. *B. I. É.*, 1903, p. 95.

M. Basset (*Le dialecte de Syouah*, p. 9, n. 3) voit dans ce nom une altération du *Menkerès* des Grecs.

ونصب الأعلام وعمل العجائب الهائلة وبنى مدائن منها مدينة (1) أخميم وحوّل الكهنة إليها وأقام ملكا نيّفا وأربعين سنة ومات فدفن فى الهرم الشرقىّ ومعه كنوزه وملك بعده ابنه وقد اختلف فى اسمه (2) وكان فاضلا حازما معظّما عند أهل مصر وهو أوّل من عمل المارستان وأوّل من عمل الميدان للرياضة وفى أيامه بنيت مدينة سنترية (3) فى صحراء الواحات ثمّ إنّ نساءه تغايرن عليه فقتلته إحداهنّ بسكّين فدفن فى ناووس ومعه أمواله وعمل عليه طلسم يحفظه

[59] وملك بعده ابنه مرقورة (4) وكان حكيما كاهنا وهو أوّل من ذلّل السباع وركبها وبنى المدن وعمر الهياكل وأقام الأصنام ولمّا مات جعل له ناووس (5) فى صحراء الغرب ودفن معه ماله

[60] وملك بعده ابنه بلاطس (6) وكان صبيّا فدبّرت أمّه الملك وكانت حازمة فأجرت الأمور على أحسن ما يكون وأظهرت العدل ووضعت عن الناس الخراج فأحبّوها ولمّا كبر ابنها أحبّ الصيد فعملت له أمّه أعمالا عجيبة وأقام ملكا ثلاث عشرة سنة وجدر فمات وانتقل الملك إلى أعمامه

(1) Ces deux mots manquent dans P^6; مدينة manque dans BM^1.

(2) Les notices biographiques de l'*Abrégé des Merveilles* sont ordonnées suivant un modèle constant. Pourtant, en ce qui concerne Manâqiyûs, sa mort est mentionnée, non à la fin, mais au milieu de sa biographie. C'est ce qui a permis à Maqrîzî, ou même à un auteur intermédiaire entre lui et Ibn Waçîf Šâh d'où dérive l'*Abrégé des Merveilles*, d'en faire deux biographies distinctes. Mais aucun nom ne fut donné au fils de Manâqiyûs, complètement ignoré des autres historiens. D'ailleurs, en ce qui concerne notamment la fondation de Santarîyah, Ibn Duqmâq (V, p. 14) l'attribue à منقاوس, fils de أشموم, par conséquent notre Manâqiyûs, fils d'Ašmûn (voir aussi Maqrîzî lui-même, I, p. 235).

(3) BM^1 : سنترية; BM^2 : سنترية.

(4) P^6 : مرفورة. — *Merveilles*, p. 271. — Calcaschandi, p. 120; manque dans Ibn Iyâs.

Marqûrah est issu d'un Markourios de l'hagiographie chrétienne (*J. S.*, 1899, p. 156). — Voir l'identification proposée par Ahmed bey Kamal (*B. I. É.*, 1903, p. 95, 108-109).

(5) BM^1, BM^2 : ناووسا.

(6) P^6 : بلاطس. — *Merveilles*, p. 272; Maqrîzî a déjà cité ce texte (I. F., I, p. 138).

Calcaschandi, p. 120; manque dans Ibn Iyâs; cf. *B. I. É.*, 1903, p. 95.

Ce nom pourrait être le même que celui du berger Philitis dont Hérodote nous parle à propos des Pyramides (*J. S.*, 1899, p. 159). Cf. Hérodote, II, 128; Wiedemann, *Herodots zweites Buch*, p. 477-478.

[61] فملك بعده أتريب (1) بن قبطيم بن مصرايم وهو الثالث عشر من ملوك مصر بعد الطوفان (2) وهو الذى بنى مدينة أتريب وعاش خمسمائة سنة منها مدّة ملكه ثلاثمائة وستّون سنة

[62] ويقال (3) أنّ النيل وقف فى أيّام أتريب مائة وأربعين سنة حتّى أكلت البهائم بأرض مصر ولم يبق بها بهيمة ورئى أتريب ماشيا وهو يبسط يديه ويقبضهما من الجوع ومات عامّة أهل مصر جوعا ثمّ أغيثوا بعد ذلك وكثر الرخاء ودام مدّة مائتى سنة وبيع كلّ أردبّ بدانق وأقلّ ولمّا مات اتّهم أخوه صا بقتله وحاربه أهل مصر تسع سنين وقتلوه

[63] فملكت بعده ابنته بدورة (4) وكانت كاهنة ساحرة فساست الملك أحسن سياسة ودبّرت المملكة أجود تدبير

[64] وعملت (5) طلسمات عجيبة منها طلسم منع الوحوش والطير أن يشرب من النيل حتّى مات أكثرها عطشا ووقعت فى زمانها صيحة ارتجت لها الأرض فهلكت

[65] وملك بعدها أخوها فيلمون (6) بن أتريب وكان حكيما فاضلا فبنى البنيان وعمل الطلسمات وفى أيّامه بنيت مدينة تنّيس الأولى

(1) *Merveilles*, p. 274 (voir plus haut, p. 35, note).

Atrîb est l'éponyme de la ville du Delta qui portait ce nom (*J. S.*, 1899, p. 155, 167). — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 95.

(2) Cette donnée est exacte à deux conditions : 1° abandonner l'idée de simultanéité que n'ont pas eue les Arabes; 2° supprimer les souverains qui ne se trouvent pas dans l'*Abrégé des Merveilles*, soit Arqalîmûn (§ 39), 'Adîm II (§ 50) et un fils de Manâqiyûs (§ 58).

(3) Ce texte, dont j'ignore la provenance, se retrouve dans le *Traité des famines* qu'a composé Maqrîzî (Caire, VII, p. 564, n° 77*, f° 16 *a*). Maqrîzî en fait alors un fils de Miçr, suivant la tradition d'Ibn 'Abd el-Ḥakam, et, tout en le donnant comme le 13e souverain postérieur au déluge, en fait un contemporain de Lûdh, fils de Sem. C'est pour nous un nouvel argument en faveur de la simultanéité des dynasties : nous avons déjà vu, à la fin de la première dynastie, un contemporain de Saroug, fils de Réü, et le fait s'explique si les dynasties ont régné ensemble (p. 40, n. 1).

(4) P^2 : تدروه; P^6 : تدرره; BM^1 : بدروه; BM^2 : تدرره.

L'*Abrégé des Merveilles* (p. 276) ne lui donne pas de nom; mais on lit le paragraphe 64 dans *Merveilles* (p. 169), où il est appliqué à une prêtresse Bedrah, sœur d'el-Bûdašîr. Enfin, il se pourrait que ce fût encore la même femme citée ailleurs sous le nom de Badûrah (*ibid.*, p. 245; Maqrîzî, I. F., I, p. 141).

Calcaschandi (p. 120) : تدورة; manque dans Ibn Iyâs; *B. I. É.*, 1903, p. 95.

(5) *Merveilles*, p. 169 (voir note précédente).

(6) P^2 : قليمون; P^6 : فلجمون; BM^1 : فلمون;

[66] وبنيت[1] مدينة دمياط وأقام ملكا تسعين سنة ومات فدفن فى ناووس

[67] وملك بعده ابنه قرسون[2] وكان فاضلا كاهنا بنى المدائن وجدّد الهياكل وكان حدثا فقصده بعض ملوك حمير فى جموع عظيمة فخرج إليه ولقيه بمدينة أيلة وقاتله قتالا شديدا حتّى تفانى من الفريقين معظمهما وأظهر المصريّون أشياء من سحرهم فانهزم الحميرىّ فى طائفة يسيرة وقتل قرسون[3] عامّة أصحابه وأخذ ما كان معهم وعاد مظفّرا إلى مدينة منف

[68] وعمل[4] منارا على بحر القلزم فى رأسه مرآة تجذب المراكب إلى الساحل حتّى يؤخذ منها ما هو مقرّر عليها من المال وأقام ملكا مائتى سنة وستّين سنة ولمّا مات دفن فى ناووس خلف الجبل الأسود الشرقىّ وعمل فيه قبّة تحتوى على اثنى عشر بيتا فى كلّ بيت أعجوبة ودفن معه ماله وعمل عليه طلسم يحفظه

[69] وملك بعده نحو أربعة

[70] وصار الملك إلى صا[5] بن قبطيم وكان أصغر ولد أبيه وأحبّهم إليه

[71] ولمّا مات ملك بعده قونية[6] الكاهنة وكانت ساحرة فكانت تجلس على سرير من نار فإذا تحاكم إليها أحد وكان صادقا شقّ تلك النار من غير أن تضرّه وإن كان كاذبا أخذته النار وكانت تتصوّر كلّ يوم فى صور كثيرة الأشكال ثمّ بنت قصرا واحتجبت فيه وجعلت فى سوره أنابيب من نحاس مجوّف وكتبت على كلّ أنبوب فنّا من الفنون التى يتحاكم الناس بها إليها فكان من

BM[2] : ملمون. — *Merveilles*, p. 276. — Calcaschandi (p. 120) : قليمون; manque dans Ibn Iyâs; *B. I. É.*, 1903, p. 95, 113.

(1) *Merveilles*, p. 278.

(2) P[6] : فرشون; P[2], BM[1], BM[2] : فرسون. — *Merveilles*, p. 278. — Calcaschandi (p. 120) : فرسون; Ibn Iyâs (I, p. 14) : قرشون; Wüstenfeld (*apud* Benfey, *Or. und Occident*, I, p. 334) : قرسون; *B. I. É.*, 1903, p. 96.

(3) P[6] : فرسون.

(4) *Merveilles*, p. 281. — On a déjà lu ce texte (Maqrîzî, I. F., I, p. 149).

(5) *Merveilles*, p. 281; *B. I. É.*, 1903, p. 96; *J. S.*, 1899, p. 155-156. Voir plus haut, p. 34, n. 11.

(6) P[2] : نونيه; P[6] : خرىىه; BM[1] : دوىىه; BM[2] : نونية. — *Merveilles*, p. 165. *Murtadi* (p. 13-15) : *Borsa;* manque dans Calcaschandi; Ibn Iyâs (I, p. 14) et Wüstenfeld : نونية; *B. I. É.*, 1903, p. 96.

أتاها فى محاكمة وقف عند الأنبوب الذى فيه محاكمته وتكلّم بما يريده وسأل عنه بصوت خفىّ فإذا فرغ جعل أذنه فى الأنبوب فيأتيه منه جواب ما سأل ولم يزل هذا القصر والأنابيب حتّى أتلفه بخت نصّر

[72] وملك بعدها مرقونس[1] وكان فاضلا حكيما

[73] وكانت[2] أمّه ابنة ملك النوبة فعملت عجائب وصنع فى أيّامه كلّ غريبة

[74] وملك[3] ثلاثا وسبعين سنة ومات وعمره مائتان وأربعون سنة

[75] فملك بعده ابنه أنساد[4] وهو ابن خمس وأربعين سنة وكان جبّارا طمّاح العين فانتزى امرأة أبيه وانكشف أمره معها وكان أكبر همّه اللهو واللعب فجمع كلّ ملّة فى مملكته ورفض العلوم وأهمل أمر الهياكل والكهنة وترك النظر فى أحوال الناس وبنى قصورا على النيل ليتنزه فيها وأتلف أكثر الأموال فى اللعب

[76] فكرهه الناس وكرهوهم إلى أن سمّوه فمات عن مائة وعشرين سنة

[77] وملك بعده ابنه صا[5] ويقال أنّ صا ابن مرقونس وهو أخو أنساد[6] ولمّا ملك سكن منف ووعد الناس بخير وملك الأحياز كلّها وعمل بها عجائب وطلسمات وردّ الكهنة إلى مراتبهم ونفى الملهيين وأهل الشرّ[7] ونصب العقاب الذى عمله أبوه وشرّف هيكله ودعا إليه وبنى بداخل الواحات مدينة ونصب قرب البحر أعلاما كثيرة وجعل على الأطراف أصحاب أخبار يرفعون إليه

(1) P[2], BM[2] : مرفودس. — *Merveilles*, p. 283. — Calcaschandi, p. 120; Ibn Iyâs, I, p. 14; Wüstenfeld : مرقونوس; *B. I. É.*, 1903, p. 96. — Cf. *Fihrist*, I, p. 353; Berthelot, *La chimie au moyen âge*, III, p. 16, 29, 124.

Ce nom serait, d'après Maspero (*J. S.*, 1899, p. 156), un allongement de Markos. M. Casanova (*Quelques légendes*, *B. I. F.*, II, p. 36-37), après avoir cité les merveilles de ce règne (cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 149-155), est tenté de voir dans مرقونس une altération d'un mot arabe comme امنوتس, Aménoutes = Ἀμενόθης.

(2) *Merveilles*, p. 285.

(3) *Merveilles*, p. 289.

(4) P[2] : ايساد; P[6] : ادساك; BM[1], BM[2] : ادساد. — *Merveilles*, p. 289. *Murtadi* (p. 126) : *Elsabas;* Calcaschandi (p. 120) : ابسار; manque dans Ibn Iyâs; *B. I. É.*, 1903, p. 96.

(5) *Merveilles*, p. 292. — Maqrîzî a déjà cité des merveilles de ce roi (I. F., I, p. 155-156).

(6) P[2], P[6] : ايساد; BM[1], BM[2] : ادساد.

(7) BM[1] : السو.

ما يجرى فى حدودهم وعمل على حافتى النيل منايرَ(1) يوقد عليها إذا حزّبهم أمرٌ أو قصدهم أحد وجعل بحافة(2) بحر الملح منارا يعلم به أمر البحر ويقال أنّه بنى أكثر مدينة منف وكلّ بنيان عظيم بالإسكندرية وكان لمّا ملك البلد بأسره جمع الحكماء ونظر فى النجوم وكان بها حاذقا فرأى أنّ مصر لا بدّ أن تغرق من نيلها وأنّها تخرب على يد رجل يأتى من ناحية الشأم فجمع كلّ فاعل بمصر وبنى مدينة فى الواح الأقصى

[78] وقصده(3) ملك الإفرنجة وملك منه مدينة منف وقدم معه ألف مركب وهدم أكثر الإسكندرية ودخل إلى النيل من رشيد حتّى أخذ منف وفرّ منه صا إلى المدائن الداخلة وتحصّن بها من عدوّه فامتنعت بالطلسمات أيّاما كثيرة ثمّ كانت العاقبة له وعاد عدوّه منهزما ورجع إلى منف فتتبّع الكهنة وقتل كثيرا منهم وأقام ملكا سبعا(4) وستّين سنة وعاش مائة وسبعين سنة

[79] وملك ابنه بدارس(5) واستولى على الأحياز كلّها وصفا له ملك مصر وكان محنّكا(6) مجرّبا ذا أيد وقوّة ومعرفة بالأمور فأظهر العدل وأقام الهياكل وأهلها قياما حسنا وبنى بيتا للزهرة(7)

[80] وحفر خليج سخا(8) وحارب بعض عمالقة الشأم ودخل إلى فلسطين وقتل بها خلقا وسبى بعض أهلها إلى مصر وغزا السودان من الزنج والحبشة ووجّه

(1) BM¹, BM² : منابر.
(2) BM¹, BM² : بحافتى.
(3) *Merveilles*, p. 298.
(4) BM¹, BM² : سبعة.
(5) P⁶, BM² : بدارس; P², BM¹ : تدارس. — *Merveilles* (p. 300) : *Tédâris*. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 9) : تدراس; *Prairies* (II, p. 396) : دارس; Evetts, *Churches* (p. 159) : تدراس; *Murtadi* (p. 126) : *Hadares;* Yâqût (IV, p. 549) : تدراس; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : تذراس; Calcaschandi (p. 120) : تدارس; (p. 121) : برداس; Abû'l-Maḥâsin (I, p. 61) : دارس; Suyûṭî (I, p. 16) : تدارس; Ibn Iyâs (I, p. 14) : بداوس; Wüstenfeld : بدراس; *B. I. É.*, 1903, p. 96. Voir Maqrîzî, I. F., I, p. 156, 298, 317, et les notes.
(6) BM¹ : محتكما.
(7) P², BM¹, BM² ajoutent ici : على نحو شهر من ارض مصر فسموا النوبة. — Ces mots doivent se placer plus loin, à la fin du paragraphe suivant.
(8) *Merveilles*, p. 301.

فى النيل ثلاثمائة سفينة فلقى(1) السودان وكانوا زهاء ألف ألف فهزمهم وقتل أكثرهم وأسر منهم خلقا كثيرا وساق الفيلة والنمور إلى مصر وعمل على حدود بلده منارات زبر عليها اسمه ومسيره وظفره

[81] وفى أيّامه بعث الله نبيّه صالحا إلى ثمود ويقال أنّه هو الذى أنزل النوبة حيث هى وذلك أنّه لمّا أوغل فى أرض الحبشة وقتل أمم السودان وجد فيهم أمّة تقرأ صحف آدم وشيث وإدريس فمنّ عليها وأنزلها(2) على نحو من شهر من أرض مصر فسمّوا النوبة ومات بمنف

[82] فملك بعده ابنه ماليق(3) وكان عاقلا كريما حسن الوجه مجرّبا مخالفا لأبيه وأهل مصر فى عبادة الكواكب والبقر ويقال أنّه كان موحّدا على دين أجداده قبطيم ومصرايم وكانت القبط تذمّه لذلك

[83] وأمر(4) الناس باتّخاذ كلّ فاره(5) من الخيل واقتناء السلاح وآلة الأسفار وإنشاء فى بحر الغرب مائتى سفينة وخرج فى جيش عظيم فى البرّ والبحر ولقى البربر فهزمهم واستأصل أكثرهم وبلغ أفريقية وسار إلى الأندلس يريد الإفرنجة فلم يمرّ بأمّة إلّا أبادها فحشد له ملك الإفرنجة وحاربه شهرا ثمّ طلب صلحه وأهدى إليه فسار عنه ودوّخ الأمم المتّصلة بالبحر الأخضر والقبط تذكر أنّه رأى سبعين أعجوبة وعمل أعمالا على البحر وزبر عليه اسمه ومسيره وخرّب مدن البربر ورجع فتلقّاه أهل مصر بأصناف الرياحين وأنواع اللهو وفرشت له الطرقات فهابته الملوك وحملوا إليه الهدايا وما زال موحّدا حتّى مات

[84] فملك ابنه خربتا(6) وكان ليّنا سهل الخلق وقد عرّفه أبوه التوحيد

(1) P², BM¹ : قلع; BM² : فلع.
(2) P², BM¹, BM² : تركها; la phrase suivante manque (voir p. 48, n. 7).
(3) BM¹ : مالمق. — *Merveilles*, p. 303. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 9; *Prairies*, II, p. 396; Yâqût, IV, p. 549; Abû'l-Fidâ, I, p. 57; Calcaschandi, p. 120, 121; Abû'l-Maḥâsin; Suyûṭî, I, p. 16; Ibn Iyâs, I, p. 14; Wüstenfeld. Cf. *J. S.*, 1899, p. 155; *B. I. É.*, 1903, p. 96. — Voir Maqrîzî, I. F., I, p. 157.
(4) *Merveilles*, p. 305.
(5) P⁶, BM¹ : فارة; BM² : فازه.
(6) P⁶ : حرنبا. — *Merveilles* (p. 314) : *Khartabâ*. Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 9; *Prairies* (II, p. 396) :

ونهاه عن عبادة الأصنام فرجع عن ذلك بعده إلى دين قومه وغزا الهند والسودان بعد ما عمل سفينة على عمل سفن الهند وتجهّز وحمل معه امرأته ووجوه أصحابه واستخلف ابنه كلكن على مصر وكان صبيّا وجعل معه وزيرا وكاهنا فمرّ على ساحل اليمن وعاث على مدائنه وبلغ سرنديب وأوقع بأهلها وبلغ جزيرة بين الهند والصين فأذعن له أهلها وتنقّل فى تلك الجزائر سنين فيقال أنّه أقام فى سفره سبع عشرة سنة ورجع غانما فهابه الملوك وبنى عدّة هياكل وأقام بها الأصنام للكواكب ثمّ غزا نواحى الشأم فأطاعه أهله ورجع فغزا النوبة والسودان وضرب عليهم خراجا يحملونه إليه ورفع أقدار الكهنة ومصاحفهم وكان يرى أنّ هذا الظفر بمعونة الكواكب له ومات وقد ملك خمسا وسبعين سنة

[85] فقام ابنه كلكن⁽¹⁾ وعقد له بالإسكندرية فأقام بها شهرا ثمّ قدم إلى منف وكان أصناميّا فسرّ به أهل مصر وكان يحبّ الحكمة وإظهار العجائب ويقرّب أهلها ويجيزهم وعمل الكيمياء وخزن أموالا عظيمة بصحارى الغرب وهو أوّل من أظهر عمل الكيمياء⁽²⁾ بمصر وكان علمها مكتوما⁽³⁾ وكان من تقدّمه من الملوك أمروا بترك صنعتها فعملها كلكن وملأ دور الحكمة منها حتّى لم يكن الذهب فى زمن بمصر أكثر منه فى وقته ولا الخراج لأنّه كان مائة ألف ألف وبضعة عشر ألف ألف مثقال⁽⁴⁾ فاستغنوا عن إثارة المعادن وعمل أيضا من الحجارة الملوّنة

حرابا; Evetts, *Churches* (p. 153) : *Kharâbâ;* (p. 169) : *Khartabâ;* (p. 227) : *Kharbatâ* et *Khartabâ; Murtadi* (p. 126) : *Cheribas;* Yâqût (IV, p. 549) : حربتا; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : حرابا; Calcaschandi (p. 120) : حربا et حرابا; (p. 121) : *Ḥarbâ;* Abû'l-Maḥâsin (I, p. 62) : حرابا; Suyûṭî, I, p. 16; manque dans Ibn Iyâs; *B. I. É.*, 1903, p. 96.

(1) *Merveilles*, p. 317.

Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 9) : كلكى, mais les mss donnent كلكن; *Prairies* (II, p. 396) : كلكى; Evetts, *Churches* (p. 153) : *Kalkalî*, mais à l'index (p. 365) : *Kilkilî; Murtadi* (p. 126) : *Calcan;* Yâqût (IV, p. 549) : ملكى; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : كلكلى; Calcaschandi (p. 120, 121) : كلكى et كلكن; Abû'l-Maḥâsin : كلكى; Suyûṭî, I, p. 16; manque dans Ibn Iyâs.

On peut voir dans ce nom une survivance du nom d'un souverain de la Ire dynastie, Κενκένης (Maspero, *Histoire*, p. 59; Meyer, *Chronologie*, trad. Moret, p. 171, tableau; cf. *B. I. É.*, 1903, p. 96, 108).

(2) Cf. *J. S.*, 1899, p. 275.

(3) BM¹ : مكتوبا; BM² : مكتوبا.

(4) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 317.

التى تشقّ شيأ كثيرا وعمل من الفيروزج أشياء واخترع أمورا تخرج عن حدّ العقل حتّى سمّى حكيم الملوك وغلب جميع الكهنة فى علومهم وكان يخبرهم بما يغيب عنهم وكان نمرود إبراهيم عمّ فى وقته فاتّصل بنمرود خبر حكمته وسحره فاستزاره وكان النمرود⁽¹⁾ جبّارا مشوّه الخلق يسكن السواد من العراق وآتاه الله قوّة وقدرة وبطشا فغلب على كثير من الأمم فتقول القبط أنّ النمرود لمّا استزار كلكن وجّه اليه أنّ يلقاه بموضع كذا فصار إلى الموضع على أربعة أفراس تحمله ذوات أجنحة قد أحاط به نور كالنار وحوله صور هائلة وقد خيّل بها وهو متّشح بثعبان متحزّم ببعضه وقد فغر فاه وهو يضربه بقضيب آس أخضر فلمّا رآه النمرود هاله وأقرّ له بجليل الحكمة وسأله أن يكون ظهيرا له وتقول [القبط] أنّه كان يرتفع ويجلس على الهرم الغربىّ فى قبّة تلوح على رأسه فإذا دهم أهل البلد أمر اجتمعوا حول الهرم فيقيم أيّاما لا يأكل ولا يشرب ثمّ استتر مدّة حتّى توهّموا أنّه هلك فطمع فيه الملوك وقصده ملك من الغرب فى جيش عظيم حتّى قدم وادى هبيب فأقبل حتّى جلّلهم من سحره بشىء كالغمام شديد الحرّ فأقاموا تحته أيّاما متحيّرين ثمّ طار إلى مصر وأمرهم بالخروج إلى الجيش فوجدوهم قد ماتوا هم ودوابّهم فهابته الكهنة مهابة لم يهابوها أحدا قبله وعمر طويلا وغاب فلم يعلم خبره

[86] وقال ابن عبد الحكم⁽²⁾ أنّ كلكن بن خربتا⁽³⁾ ملكهم نحو مائة سنة ثمّ مات ولا ولد له فملك أخوه ماليا⁽⁴⁾ بن خربتا⁽⁵⁾

[87] قال ابن وصيف شاه وقام أخوه⁽⁶⁾ وكان شرها كثير الأكل والشرب منفردا بالرفاهية غير ناظر فى شىء من الحكمة وجعل أمر البلد إلى وزيره واشتغل

(1) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 158-159.

(2) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 9.

(3) P⁶ : حربتا; BM¹ : خرتتا.

(4) P⁶, BM¹, BM² : مالىا.

(5) P⁶, BM¹ : حرىتا.

(6) P², P⁶, BM¹ : ابنه. — *Merveilles*, p. 320. — *Prairies*, II, p. 396; Yâqût, IV, p. 549; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : حريبا; Calcaschandi, p. 120, 121; Suyûṭî, I, p. 17; manque dans Ibn Iyâs. Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 96.

بالنساء وكانت له من النساء ثمانون امرأة فهجم عليه ابنه طوطيس وهو سكران فقتله وقتل امرأة كانت عنده

[88] وملك بعده ابنه طوطيس[1] ويقال أنّه عمرو[2] بن امرى القيس بن بابليون[3] بن حمير بن سبا بن يشجب بن يعرب بن قحطان ويقال الوليد بن الريان وأنّه أحد فراعنة مصر من ولد دان بن فهلوج بن امراز بن أشور[4] بن سام بن نوح وقيل فراعنة مصر من ولد عملاق الأوّل بن لاوذ بن سام بن نوح

[89] وكان[5] جبّارا جريأ شديد الباس مهابا والقبط تزعم أنّه أوّل الفراعنة بمصر وهو فرعون إبراهيم عمّ ويقال أنّ الفراعنة سبعة هو أوّلهم

---

(1) P[6] : طوطيسن. — *Merveilles*, p. 321. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 9) : لوطيس; Ṭabarî (I, p. 202, 326) : سنان بن علوان; Ṭabarî, trad. Zotenberg (I, p. 58) : *Hâsem; Prairies* (II, p. 396) : لوطس.

Abû Çâliḥ le nomme une première fois *Afṭûṭis*, d'après Maḥbûb ibn Qusṭanṭîn el-Manbijî (Evetts, *Churches*, p. 79), mais ailleurs (p. 169-170) : *Ûṭîs*, ou encore *Çâdûq*. Il lui connaît quatre fils, éponymes de villes du Delta, *Tinnîs, Dumyâṭ, Tûnah* (et non Nûbah, note à supprimer : cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 62) et *Daqahlah*.

L'auteur du *Livre de la Création et de l'Histoire* (III, p. 53) nous ramène à une tradition d'Abû Çâliḥ par le nom de *Çârûf* (صاروف = صادوق), mais il donne aussi, après Ṭabarî : *Sinân ibn ʿUlwân*.

Ibn Quteïbah (p. 17) : صادوف.

Yâqût (IV, p. 549) : طوطيس, mais aussi (IV, p. 1028) : سنان بن علوان; et enfin (I, p. 260) : ذفافة بن معاوية بن بكر العمليقى.

Abû'l-Fidâ (I, p. 13, 57) : سنان بن علوان; et طوليس.

Calcaschandi (p. 120, 121) : طوطيس et طوليس; Abû'l-Maḥâsin : لوطس; Suyûṭî (I, p. 17) : طرطيس; Ibn Iyâs (I, p. 15) : طوطيس; Wüstenfeld (p. 336): طوطيس.

El-Batanûnî, *Riḥlah* (Préf., p. 10) : سنان بن الأشل; ʿAlî Pâšâ (XVI, p. 9) : سنان بن المشلشل.

Ahmed Bey Kamal identifie ce souverain avec Thoutmôsis (*B. I. É.*, 1903, p. 96, 97, 115-118). Maspero pense que ce nom est un souvenir de celui du dieu *Thot* (*J. S.*, 1899, p. 159). — Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 302.

Il s'est écoulé 545 ans entre Abraham et la mort de Moïse (*Tanbîh*, p. 211; *Avertissement*, p. 284; cf. Michel le Syrien, I, *a*, p. 33, 45), ou 700 ans (Çafadî, *J. A.*, 1911, I, p. 273). Voici le tableau des souverains qui régnèrent en Égypte pendant cette période :

Ṭûṭîs	70 ans.
Ḥûriyâ (reine)	?
Duleïfah (reine)	?
Aïmin	?
El-Walîd ibn Dûmaʿ	110
El-Rayân	120
Dârim	?
Maʿâdiyûs	31
Aksâmis	31
Lâṭis	?
Ṭalmâ = el-Walîd ibn Muṣʿab	?

(2) Nous avons déjà vu ce personnage dans un texte d'Ibn Hišâm (I. F., I, p. 78). — Cf. aussi plus loin, Maqrîzî, I, p. 209.

(3) P[6] : باليون; BM[1] : بابلمون.

(4) P[6] : اشود; P[2], BM[1] : اسود; BM[2] : اشوذ. — Voir § 92.

(5) *Merveilles*, p. 321.

[90] وحفر[1] نهرا فى شرقىّ مصر بسفح الجبل حتّى ينتهى إلى مرفأ السفن فى البحر الملح وكان يحمل إلى هاجر أمّ إسماعيل التى أعطاها إبراهيم عمّ الحنطة وأصناف الغلّات فتصل إلى جدّة فأحيى بلد الحجاز مدّة ويقال أنّ كلّ ما حليت به الكعبة من ذلك العصر ممّا أهداه ملك مصر ولكثرة ما حمل إلى الحجاز سمّته العرب من جرهم الصادوق

[91] وفى كتاب هروشيوش[2] أنّ سلطان المصريّين فى زمن إبراهيم الخليل عمّ كان بأيدى قوم يدعون ببنى فاليق[3] بن دارش ودام ملكهم بمصر مائة وعشرين سنة

[92] وقال ابن إسحاق عن بعضهم أنّ فراعنة مصر من ولد دان بن فهلوج[4] بن امراز بن أشور[5] بن سام بن نوح قال والمشهور أنّهم من العماليق[6] منهم الريان بن الوليد ويقال الوليد[7] بن الريان فرعون يوسف والوليد بن مصعب[8] فرعون موسى ومنهم سنان بن علوان

[93] وقال ابن وصيف شاه[9] وإنّما قيل له فرعون لأنّه أكثر القتل ولم يرزق غير ابنة وكانت عاقلة فخافت لكثرة قتله الناس وقتلته بسمّ وله فى الملك مدّة مائة وسبعين سنة

[94] وملكت بعده حوريا[10] فوعدت الناس بالإحسان وجمعت الأموال

---

(1) *Merveilles*, p. 325.

(2) P[6] : هروشش; BM[1] : هروسس; P[2], BM[2] : هروشيش.

(3) BM[1], BM[2] : فالدق.

(4) P[6], BM[1], BM[2] : فهلوح.

(5) P[6], BM[1] : اسود; P[2], BM[2] : اشوذ. — Voir plus haut, § 88.

(6) Cf. *Futûḥ Bahnasâ*, p. 12, n. 3; Ibn Saʿd, I, *a*, p. 19; Ibn Rusteh, p. 27; *Création*, III, p. 29; *Avertissement*, p. 250.

(7) Yâqût (I, p. 213) cite une tradition qui fait d'un el-Walîd ibn el-Rayân un lieutenant de Šaddâd ibn ʿÂd.

(8) BM[1], BM[2] : المصعب.

(9) *Merveilles*, p. 326.

(10) BM[1] : خروبا; P[2], BM[2] : خرّوبا. — *Merveilles*, p. 327.

Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 11; *Prairies*, II, p. 396; *Murtadi* (p. 130-158) : *Charobe;* Yâqût, IV, p. 549; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : جورياق; Ibn Duqmâq (V, p. 122, 124) : حوريا بنت ريا; Calcaschandi (p. 121) : جوريا; Abû'l-Maḥâsin : حوريا; Suyûṭî (I, p. 17) : خروبا; manque dans Ibn Iyâs.

Ahmed Bey Kamal l'identifie à la reine Hâtshopsouitou (*B. I. É.*, 1903, p. 97, 115-118).

Ce passage se lit plus loin (chap. iv, § 6).

وقدّمت الكهنة وأهل الحكمة ورؤساء السحرة ورفعت أقدارهم وجدّدت الهياكل وصار من لم يرضها إلى مدينة أتريب وملّكوا رجلا من ولد أتريب وقد تقدّم خبره فى الإسكندرية

[95] وحوريا[1] أوّل امرأة ملكت مصر من ولد نوح عمّ وماتت

[96] فملك بعدها ابنة عمّها دليفة[2] بنت مامون[3] وكانت عذراء عاقلة فوعدت الناس بالجميل وقام عليها أيمن[4] الأتريبىّ واستنصر بملك العمالقة فسير معه قائدا فأخرجت إليه جيشا فالتقوا بالعريش واقتتلوا حتّى فنى منهم كثير من الناس ثمّ انهزم أصحاب دليفة[5] إلى منف وهم فى أقفيتهم فخرجت دليفة[6] إلى الصعيد ونزلت الأشمونين وكانت بينها وبين عساكر العمالقة حروب انهزموا فيها وخرجوا عن منف بعد ما عاثوا فيها وعدّوا إلى الحوف فامتنعوا به وصارت مصر بينهم نصفين ثمّ إنّ دليفة[7] عاودت الحرب فاستمرّت ثلاثة أشهر حتّى انهزمت إلى قوص وأيمن[8] خلفها فلمّا أيقنت أنّها تؤخذ سمّت نفسها فهلكت

[97] وقال ابن عبد الحكم[9] ثمّ توفّى طوطيس بن ماليا فاستخلف ابنته حوريا[10] ابنة طوطيس ولم يكن له ولد غيرها ثمّ توفّيت حوريا[11] فاستخلفت ابنة عمّها دليفة[12] ابنة مامون[13] بن ماليا فعمرت[14] دهرا طويلا وكثروا ونموا وملأوا أرض مصر كلّها فطمعت فيهم العمالقة فغزاهم الوليد بن دومع[15] فقاتلهم

---

(1) P² : خروبا. — On lit ce texte dans Yâqût, IV, p. 549.

(2) P⁶ : دالغا; P², BM¹, BM² : زالغا. — *Merveilles*, p. 339. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 11) : زالغا ابنة مامومو; *Prairies* (II, p. 397) : *Duleïfah* n'existe pas, mais la reine *Mâmûm* succède à *Ḥûriyâ; Murtadi* (p. 158) : *Dalic;* Yâqût (IV, p. 549) : زالغا; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : زلفا بنت مامون; Calcaschandi (p. 121) : زلفى et ذلفى, fille de *Mâmûm;* Suyûṭî (I, p. 17) : زالغا ابنة ماموم; manque dans Ibn Iyâs. Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 97.

(3) P², P⁶, BM¹, BM² : ماموم.

(4) P⁶, BM¹ : امن.

(5) P⁶, BM¹, BM² : دلىغه; P² : سيغه.

(6) P², P⁶, BM¹, BM² : زالغا.

(7) P⁶ : رالغا; P², BM¹, BM² : زالغا.

(8) P⁶, BM¹, BM² : امن.

(9) Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 11.

(10) P⁶ : حروبا; P², BM¹, BM² : خروبا.

(11) P⁶ : حروبا; P², BM¹, BM² : خروبا.

(12) P², P⁶, BM¹, BM² : زالغا.

(13) P², P⁶, BM² : ماموم; BM¹ : مادوم.

(14) On lit ce texte dans Suyûṭî, I, p. 17.

(15) BM¹ : دومغ.

قتالا شديدا ثمّ رضوا أن يملّكوه عليهم فملكهم نحوا من مائة سنة فطغى وتكبّر وأظهر الفاحشة فسلط الله عليه سبعا فافترسه وأكل لحمه

[98] والذى ملك مصر من الفراعنة خمسة

[99] وملك أيمن[1] وتجبّر وقتل خلقا ممّن حاربه وكان الوليد بن دومع[2] العمليقى قد خرج فى جيش كثيف[3] فبعث غلاما يقال له عون إلى مصر ففتحها ثمّ قدم بعده واستباح أهل مصر وأخذ أموالهم ثمّ خرج ليقف على مصبّ النيل فرأى جبل القمر وأقام فى غيبته أربعين سنة ورجع إلى مصر

[100] وقد خالفه[4] عون وفرّ منه

[101] فاستعبد[5] أهل مصر وملكهم مائة وعشر سنين حتّى هلك

[102] وملك ابنه الريان[6] بن الوليد بن دومع[7] أحد العمالقة وكان أقوى أهل الأرض فى زمانه وأعظمهم ملكا

[103] العمالقة[8] ولد عمليق بن لاوذ بن سام بن نوح

[104] وهو[9] فرعون يوسف عمّ والقبط تسمّيه نهراوس[10]

---

(1) P² : اعمين; P⁶, BM¹, BM² : ايمين. — *Merveilles*, p. 342.

Parmi les auteurs cités dans la note suivante, signalent seuls ce souverain : *Murtadi* (p. 159) : *Ablin;* Calcaschandi (p. 121) : اعمين et اتمين. Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 98.

(2) BM¹, BM² : دومغ.

Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 11; *Prairies*, II, p. 397; *Murtadi* (p. 159) : *le Valide fils de Domegue l'Amalécite;* Yâqût (IV, p. 549) : دوموز; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : دومغ العملاق; Calcaschandi (p. 121) : دومغ; Abû'l-Maḥâsin : الوليد بن درمع; Suyûṭî, I, p. 17; manque dans Ibn Iyâs. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 96.

(3) BM¹, BM² : كسر. — Voir les détails de ce paragraphe dans Maqrîzî (I. F., I, p. 226-227).

(4) *Merveilles*, p. 352.

(5) *Ibid.*, p. 359. — Il s'agit d'el-Walîd.

(6) *Merveilles*, p. 359. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 11; *Prairies*, II, p. 397; Ṭabarî, trad. Zotenberg, I, p. 215, 291; Evetts, *Churches*, p. 55; *Murtadi* (p. 159, 211, 214) : *le Raian fils du Valide;* Yâqût, III, p. 935; IV, p. 550, 1028; Abû'l-Fidâ, I, p. 17, 57; Calcaschandi, p. 121; Abû'l-Maḥâsin : الريان بن الوليد العملاق; Suyûṭî, I, p. 17; Ibn Iyâs (I, p. 15) : الريان بن الوليد بن اسلادس; Wüstenfeld (p. 336) : الريان بن الوليد بن ارسلادس.

Il ne semble pas qu'il faille accorder une extrême confiance aux identifications que donne avec une grande précision Ahmed Bey Kamal (*B. I. É.*, 1903, p. 96, 114-115).

(7) BM² : دومغ.

(8) Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 11), où on lit : العماليق من ولد عملاق. — Cf. *Futûḥ Bahnasâ*, p. 12, n. 3.

(9) *Merveilles*, p. 359.

(10) P⁶ : بهراوش; BM¹ : نهراوش.

[105] وقيل فرعون يوسف اسمه الريان بن الوليد بن ليث بن فاران[1] بن عمرو بن عمليق[2] بن بلقع[3] بن عابر بن اسليخا[4] بن لوذ بن سام بن نوح وقيل فرعون يوسف جدّ فرعون موسى أبو أبيه واسمه نرخو[5]

[106] وكان[6] عظيم الخلق جميل الوجه فوعد الناس الجميل وأسقط عنهم الخراج لثلاث سنين وفرّق المال فيهم وملّك رجلا من أهل بيته يقال له أطفير[7] وهو الذى يقال له العزيز وكان عاقلا أديبا مستعملا للعدل والعمارة فأمر أن ينصب له سرير من فضّة فى قصر الملك يجلس عليه ويخرج وجميع الكتّاب والوزراء بين يديه فكفى نهراوس[8] ما خلف ستره وقام بجميع أموره وخلّاه للذّاته فأقام على قصفه مدّة والبلد عامر

[107] فقصده[9] رجل من العمالقة وسار إلى مصر وهزم جيوشه فخرج إليه وقاتله وهزمه وسار خلفه ودخل الشأم وعاث هنالك فهابته الملوك ولاطفته وقيل أنّه بلغ الموصل وضرب على أهل الشأم خراجا وخرج لغزو بلاد المغرب فى تسعمائة ألف ومرّ بأرض البربر وجلا كثير منهم ومرّ إلى البحر الأخضر وسار إلى الجنوب فقدم النوبة وعاد إلى مدينة منف وكان من خبر يوسف معه ما ذكر عند ذكر الفيوم[10]

[108] وملك بعده ابنه دريموس[11] ويقال له دارم بن الريان وهو الفرعون

(1) P^2, P^6 : قاران. — Cf. Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 18, n. 1. Ṭabarî (I, p. 378, 412-413) lui fournit une généalogie différente et lui donne comme successeur Qâbûs, frère d'el-Walîd ibn Muç'ab.

(2) Yâqût (I, p. 541) : عمليق بن بلعم بن عامر بن اشليخ بن لاوذ. — Yâqût (II, p. 304) : عمليق بن يلمع بن عايذ بن اسليخ بن لوذ.

(3) P^2 : بلقع; BM^1 : بلعع; BM^2 : بلقع.

(4) P^2 : اشليخا; P^6 : اسلحا; BM^1 : اسلحا.

(5) P^2 : برخ; P^6 : نرحوا; BM^1, BM^2 : نرخوا.

(6) *Merveilles*, p. 359.

(7) P^2 : اطفين; P^6 : المعس; BM^1, BM^2 : اطغس. Ce nom est une altération de celui de Putiphar (cf. *Merveilles*, p. 360 : *Qiṭfîr;* Ibn Iyâs, I, p. 15; Maqrîzî, I, p. 346; trad. Casanova, p. 311; Wüstenfeld : قفطير; *B. I. É.*, 1903, p. 98, 113-114).

(8) P^6 : نهراوش; BM^1 : نهراوس; P^2, BM^2 : نهراوش.

(9) *Merveilles*, p. 361.

(10) Maqrîzî, I, p. 241 et seq.

(11) P^2 : دريموش; P^6, BM^1 : درموس; BM^2 : درموش. — *Merveilles*, p. 380. — Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 16; *Prairies*, II, p. 397; Yâqût, IV, p. 550; Abû'l-Fidâ, I, p. 57; Calcaschandi (p. 121) : دارم ou دريوس; Abû'l-Maḥâsin : دارم; Suyûṭî, I, p. 19; Ibn Iyâs (I, p. 16) : داروم et son successeur دريموش; Wüstenfeld (p. 337) : مقراطيس; puis دارم; et دريموس. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 97.

الرابع فخالف سنّة أبيه وكان يوسف خليفته فيقبل منه تارة ويخالفه تارة وظهر فى أيامه معدن فضّة فأثار منه شيأ عظيما وفى أيامه مات يوسف عمّ فاستوزر بعده رجلا حمله على أذى الناس وأخذ أموالهم فبلغ ذلك منهم مبلغا عظيما ثمّ زاد فى التجبّر[1] حتّى اقتلع[2] كلّ امرأة جميلة بمدينة منف من أهلها فكان لا يسمع بامرأة حسناء فى موضع إلّا وجّه إليها[3] فحملت إليه فاضطرب الناس وشنعوا عليه وعطّلوا الصنائع والأعمال والأسواق فعدا عليهم وقتل منهم مقتلة عظيمة وزاد الأمر حتّى اجتمعوا على خلعه فبرز لهم وأسقط عنهم خراج ثلاث سنين وأنفق فيهم مالا فسكتوا وفى أيامه ثار القبط على بنى إسرائيل وطلبوا من الوزير أن يخرجهم من مصر فما زال بهم حتّى أمسكوا وبلغ الملك ذلك وكان قد خرج إلى الصعيد فتوعّد أهل مصر فشغبوا عليه وحشدوا له وحاربوه فقُتل منهم خلق كثير وظفر بمن بقى فقتلهم وصلبهم على حافتى النيل وعاد إلى أعظم ما كان عليه من أخذ الأموال والنساء واستخدام أشراف القبط وبنى إسرائيل فأجمع الكلّ على ذمّه فركب النيل للنزهة وثار به ريح عاصف فغرق فلم يوجد إلّا بناحية شطنوف

[109] وقيل[4] فيما بين طرا وحلوان

[110] فقدّم الوزير ابنه معاديوس[5] وكان صبيّا ويقال له معدان فأسقط عن الناس ما أسقطه أبوه من الخراج ووعد بالإحسان فاستقام له الأمر وردّ نساء الناس وهو خامس الفراعنة وحدث فى زمانه طوفان مصر وكثر بنو إسرائيل وعابوا الأصنام فأفردوا ناحية عن البلد بحيث لا يختلط بهم غيرهم وأقطعوا

(1) P^2 : البحر; P^6 : التحير; BM^2 : التجر.

(2) P^2, BM^1, BM^2 : اختلغ.

(3) Manque dans P^2, BM^1, BM^2.

(4) C'est la tradition d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 17).

(5) P^2 : معاذيوس; P^6, BM^1, BM^2 : معادوس. — *Merveilles*, p. 383. — Abû'l-Maḥâsin : معدان. — Manque dans Ibn 'Abd el-Ḥakam; *Prairies;* Yâqût; Abû'l-Fidâ; Suyûṭî, et Ibn Iyâs. *Murtadi* (p. 159) : *Magadan;* Calcaschandi, p. 121-122. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 97.

موضعا فى قبلىّ منف فاجتمعوا فيه وبنوا فيه (1) معبدا وغلب بعض الكنعانيّين على الشأم ومنع من الضريبة التى كانت على أهل الشأم لملك مصر

[111] فاجتمع الناس إلى معدان وحثّوه على المسير لحربه فامتنع من المسير ولزم الهيكل فزعموا أنّه قام فى هيكل زحل للعبادة فتجلّى له زحل وخاطبه وقال له قد جعلتك ربّا على أهل بلدك وحبوتك بالقدرة عليهم وعلى غيرهم (2) وسأرفعك إلىّ فلا تخل من ذكرى

[112] فعظم (3) عند نفسه وتجبّر وأمر الناس أن يسمّوه ربّا وترفّع عن أن ينظر فى شىء من أمر الملك وجعل عليه ابنه أكسامس

[113] فقام ابنه أكسامس فى الملك ويقال كاشم (4) بن معدان فرتّب الناس مراتب وقسم الكور والأعمال وأمر باستنباط العمارات وإظهار الصناعات ووسع على الناس فى أرزاقهم وأمر بتنظيف الهياكل وتجديد لباسها وأوانيها وزاد فى القرابين وهو الذى يقال له كاشم (5) بن معدان بن دارم بن الريان بن الوليد بن دومع (6) العمليقىّ وهو سادس (7) الفراعنة

[114] وسمّوا (8) فراعنة بفرعان الأوّل فصار اسما لكلّ من تجبّر وعلا أمره

[115] فطال (9) ملكه وأقام (10) أعلاما كثيرة حول منف وعمل مدنا كثيرة ومناير (11) للوقودات وطلسمات وأقام سبع سنين بأجمل أمر فلمّا مات وزير أبيه استخلف رجلا من أهل بيت المملكة يقال له طلما بن قومس وكان شجاعا ساحرا كاهنا كاتبا حكيما متصرّفا فى كلّ فنّ وكانت نفسه تنازع (12) الملك فأصلح (13) أمر

(1) BM[1] : به.
(2) BM[1] : غيرك.
(3) *Merveilles*, p. 384.
(4) P[6], BM[1] : كاسم. — *Merveilles*, p. 385. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 17) : كامس, mais les mss : كاشم; *Prairies* (II, p. 397) : كامس; *Murtadi* (p. 159) : *Axamis*; Yâqût (IV, p. 550) : كاتم; Abû'l-Fidâ (I, p. 57) : كاسم; Calcaschandi (p. 122) : اقسامس; — كاسم; — et كامس; Abû'l-Maḥâsin : كامس; Suyûṭî, I, p. 20; manque dans Ibn Iyâs. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 97.
(5) P[6], BM[1] : كاسم.
(6) BM[1] : دومغ.
(7) P[2], BM[1], BM[2] : خامس.
(8) *Merveilles*, p. 226.
(9) *Ibid.*, p. 385.
(10) BM[1] : اقاما; BM[2] : اموال.
(11) P[2], BM[1] : منابر.
(12) BM[1], BM[2] : ىنازعه.
(13) BM[1], BM[2] : واصلح.

الملك وبنى مدنا من الجانبين ورأى فى نجومه أنّه سيكون حدث فبنى بناحية رقودة والصعيد ملاعب ومصانع

[116] وشكا إليه القبط من الإسرائيليّين فقال هم عبيدكم (1) فأذلّوهم من حينئذ وخرج إلى ناحية البربر فعاث وقتل وسبى

[117] وفى أيّامه (2) بنيت منارة الإسكندرية وهاج البحر الملح فغرق كثيرا من القرى والأجنّة والمصانع ومات أكسامس وكان ملكه إحدى وثلاثين سنة منها إحدى عشرة سنة يدبّر أمره طلما (3) فلمّا مات اضطرب الناس واتّهموا طلما (3) أنّه سمّه

[118] فقام وولى لاطس (4) بن أكسامس وكان جريأ معجبا صلفا فأمر ونهى وألزم الناس أعمالهم وقال أنا مستقيم ما استقمتم وإن ملتم عن الواجب ملت عنكم وحطّ جماعة عن مراتبهم وصرف طلما (5) عن خلافته واستخلف غيره وأنفذ طلما (6) إلى الصعيد فى جماعة من الإسرائيليّين وجدّد بناء الهياكل وبنى القرى وأثار معادن كثيرة وكنز فى صحراء الشرق عدّة كنوز وكان يحبّ الحكمة ثمّ تجبّر وعلا أمره وأمر أن لا يجلس أحد فى مجلسه ولا فى قصر الملك لا كاهن ولا غيره بل يقومون على أرجلهم حتّى يمضوا (7) وزاد فى أذى الناس والعنف بهم ومنع فضول ما بأيديهم وقصرهم عن (8) القوت وجمع أموالهم وطلب النساء وانتزع (9) كثير منهنّ (10) وفعل أكثر ممّا (11) فعله من تقدّم قبله واستعبد بنى إسرائيل وقتل جماعة من الكهنة فأبغضه الخاصّ والعامّ وثار طلما (12) بالصعيد وكاتب وجوه

(1) BM[1] : عبيدك.
(2) *Merveilles*, p. 386.
(3) P[2], BM[1], BM[2] : ظلما.
(4) P[2], P[6], BM[1], BM[2] : لاطيس. — *Merveilles*, p. 387. — Ce souverain ne se trouve que chez les auteurs suivants : *Murtadi* (p. 159) : *Lates*; Calcaschandi, p. 122; Ibn Iyâs (I, p. 16) : ميلاطيس; Wüstenfeld (p. 338) : ميلاطيس. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 97.
(5) P[2], BM[1] : ظلما.
(6) BM[1], BM[2] : ظلما.
(7) P[2], P[6], BM[1], BM[2] : يمضون.
(8) BM[1], BM[2] : على.
(9) BM[1], BM[2] : ابتز.
(10) P[6], BM[1] : منهم.
(11) P[6] : من.
(12) P[2], BM[1], BM[2] : ظلما.

الناس فكتب لاطس(1) بصرفه عن العمل فامتنع وحارب عساكره وزحف حتّى دخل منف

[119] طلما(2) بن قومس فرعون موسى يقال أنّ اسمه الوليد بن مصعب(3) بن أراهون بن الهلوث(4) بن فاران(5) بن عمرو بن عمليق بن بلقع(6) بن عابر بن اسليخا(7) بن لوذ بن سام بن نوح وأنّه من العمالقة وكان قصيرا طويل اللحية أشهل العينين(8) صغير العين اليسرى أعرج وزعم قوم أنّه من القبط وأن نسبه ونسب أهل بيته مشهور عندهم

[120] وقيل غير ذلك وكان من خبره ما ذكر فى كنيسة دموه(9)

[121] وقال ابن عبد الحكم(10) ولمّا أغرق الله فرعون بقيت مصر بعد غرقهم ليس فيها من أشراف أهلها(11) أحد ولم يبق إلّا العبيد والأجراء والنساء فأعظم أشراف من بمصر من النساء أن يولّين منهم أحدا وأجمع رأيهنّ أن يولّين امرأة يقال لها دلوكة(12) فملكت دلوكة ابنة زبّا(13) ويقال دلوكة بنت

(1) P², P⁶ : لاطيس; BM¹, BM² : لاطس.
(2) P², BM¹ : ظلما.
(3) *Merveilles*, p. 388.

Tous les auteurs sont d'accord sur le nom d'el-Walîd ibn Muçʿab : je ne signalerai que les variantes de Ṭalmâ.

Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 17 et seq.; Ibn Quteïbah, p. 22; *Prairies* (II, p. 397-398) : ظلمى; *Création*, III, p. 84; Evetts, *Churches*, p. 80, 157; *Murtadi* (p. 159) : *le Valide fils de Masgab;* Ṭabarî, trad. Zotenberg, I, p. 254, 291; Yâqût, IV, p. 550; Abû'l-Fidâ, I, p. 57; *Mustaṭraf*, I, p. 299; Calcaschandi (p. 122) : ظلما, fils de قومس; Abû'l-Maḥâsin; Suyûṭî (I, p. 20) : الوليد بن مصعت; Ibn Iyâs, I, p. 16; Wüstenfeld. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 97.

Cette généalogie du Pharaon de Moïse n'est pas donnée dans *Merveilles*. — Masʿûdî (*Prairies*, I, p. 92) en fournit une assez différente : الوليد بن مصعب بن معوية بن آبى نمير بن آبى الهلواس بن ليث بن هاران بن عمرو بن عملاق. — Qalqašandî la cite incomplète d'après Masʿûdî : el-Walîd b. Muçʿab b. Amr b. Muʿâwia b. Arâscha.

C'est, à quelques détails près, celle que donne Ṭabarî (I, p. 378, 412-413, 444-445).

(4) P² : الهلّوَث; BM² : الهلّوت.
(5) P⁶ : قاران.
(6) BM¹, BM² : بلقع.
(7) P² : اشليحا; P⁶ : اسلخا; BM¹ : اسلحا; BM² : اشلحا.
(8) BM¹, BM² : العين. — On a déjà lu ce passage (I. F., I, p. 299).
(9) Cf. Maqrîzî, II, p. 464.
(10) Ce texte d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 24) a déjà été cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 165, 210; cf. aussi p. 61).
(11) P², BM¹, BM² : الناس.
(12) P⁶ : دلوله. — *Prairies*, II, p. 398; Evetts, *Churches* (p. 204) : دلوك, mais دلوكة dans le ms.; *Murtadi* (p. 158-159) : *Dalic;* Yâqût, IV, p. 550; *Kawâkib* (p. 11) : دلوكا; Abû'l-Fidâ, I, p. 58; Calcaschandi, p. 122; Abû'l-Maḥâsin; Suyûṭî, I, p. 22; Ibn Iyâs, I, p. 18; Wüstenfeld. — Ahmed Bey Kamal en fait un roi (*B. I. É.*, 1903, p. 98, 118-119).
(13) P⁶, BM¹ : ربا. — Dans Yâqût : ريّا.

زفان(1) وكان لها عقل ومعرفة وتجارب وكانت فى شرف منهنّ وهى يومئذ بنت مائة وستّين سنة فبنت جدارا أحاطت به على جميع أرض مصر كلّها فى ستّة أشهر وهو حائط العجوز(2)

[122] حصنت(3) به مصر من الأعداء فكان من حدّ رفح(4) إلى حدّ أفريقية إلى الواحات إلى بلد النوبة على كلّ موضع منه حرس قيام ليلهم ونهارهم يقدون النار وقودا لا يطفأ أبدا

[123] وفى أيّامها(5) بنت تدورة(6) الساحرة البرابى فى وسط منف

[124] فملكتهم دلوكة(7) عشرين سنة حتّى بلغ صبىّ من أبناء أكابرهم يقال له دركون بن بلوطس(8) ثمّ مات واستخلف ابنه بورس(9) ثمّ توفّى بورس(10) بن دركون فاستخلف أخاه لقاس(11) بن تدارس(12) فلم يمكث إلّا ثلاث سنين حتّى مات فاستخلف أخاه مرينا(13) بن مرينوس(14) ثمّ توفّى فاستخلف استمارس(15) بن مرينا فطغى وتكبّر وسفك الدم وأظهر الفاحشة فخلعوه وقتلوه وبايعوا رجلا من أشرافهم يقال له بلوطس(16) بن مناكيل(17) فملكهم أربعين سنة ثمّ توفّى

(1) P⁶, BM¹ : رقان; BM² : زمان. — Cette variante n'appartient pas au texte d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam.
(2) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 72.
(3) Ce paragraphe manque dans P⁶.
(4) BM¹ : من لح.
(5) Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 24.
(6) BM¹ : بدوره.
(7) P⁶ : دلوله. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 25.
(8) P², P⁶, BM¹, BM² : بلاطس.

Ibn ʿAbd el-Ḥakam : دركوس بن بلطيوس; *Prairies* (II, p. 410) : دركوس; Yâqût (I, p. 504, 883) : ملوطس et (IV, p. 550) : بلطوس; Abû'l-Fidâ (I, p. 58) : دركون بن بكتوس; Calcaschandi (p. 122) : دركوس بن ملطوس, ou دركون بن بطلوس; Abû'l-Maḥâsin (I, p. 66) : دركوس بن بلطيوس; Suyûṭî (I, p. 23) : بطلوس; Ibn Iyâs (I, p. 18) : نكوطس; Wüstenfeld (p. 340) : دركون بن بكيوطس. — Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 170; *B. I. É.*, 1903, p. 98.
(9) P², P⁶, BM¹, BM² : بودس. — *Prairies*, II, p. 410; Abû'l-Fidâ : توذس; Calcaschandi : بودس; Suyûṭî : بودس; Abû'l-Maḥâsin. Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 98.

La liste est interrompue dans Yâqût, Ibn Iyâs.

(10) P², BM¹ : دودس; BM² : بودس.
(11) *Prairies* : فغامس بن بورس; Abû'l-Fidâ : لعس; Calcaschandi : لقاش; Abû'l-Maḥâsin : لقاش بن نورس; Suyûṭî. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 98.
(12) P², P⁶ : بدارس.
(13) P² : مرنبا; P⁶, BM¹ : مردما. — *Prairies* : دنيا بن بورس; Abû'l-Fidâ; Calcaschandi : fils de لقاش; Abû'l-Maḥâsin : دنيا; Suyûṭî. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 98, 119-120.
(14) P⁶ : مرمنوس; BM¹, BM² : مرينوس.
(15) *Prairies* : تماريس بن مرينا; Abû'l-Fidâ : استماذس; Suyûṭî; manque dans Calcaschandi. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 98.
(16) P⁶ : بلوطس — *Prairies;* Abû'l-Fidâ : يلطوس; Calcaschandi : بلوطس ou بلطوس; Abû'l-Maḥâsin : نلوطس; Suyûṭî : بلوطس. — *B. I. É.*, 1903, p. 98.
(17) P⁶ : منتاكيل. — *Prairies* : ميناكيل; Abû'l-Fidâ : ميكاكيل; Calcaschandi : *Majâkîl*.

فقام ابنه مالوس (1) ثمّ توفّى مالوس فاستخلف أخاه ميناكيل (2) بن بلوطس بن مناكيل (3) فملكهم زمانا ثمّ توفّى واستخلف ابنه بولة (4) بن ميناكيل (5) فملكهم مائة وعشرين سنة وهو الأُعرج الذى سبى ملك بيت المقدس وقدم به إلى مصر وكان قد تكبّر وطغى وبلغ مبلغا لم يبلغه أحد ممّن كان قبله بعد فرعون فصرعته دابّته فمات

[125] وقيل له الأعرج لأنّه لمّا غزا بيت المقدس ونهبها وسبى ملكها يوشيا (6) ابن أُمون بن منشا (7) بن حزقيا (8) همّ أن يصعد على كرسىّ نبىّ الله سليمان بن داود وكان بلولب لا يمكن أحدا أن يصعد عليه إلّا برجليه جميعا فصعد برجل واحدة وهى اليمنى فدار اللولب على ساقه الأُخرى فاندقّت فلم يزل يجمع بها إلى أن مات فلذلك سمّى الأُعرج

(1) P[6] : فالوس. — *Prairies;* Abû'l-Fidâ; Calcaschandi (p. 122-123) : مالوس, ou فالوس, fils de موطيس; Suyûṭî. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 98.

(2) *Prairies :* بلوطس بن ميناكيل بن بلوطس; Abû'l-Fidâ : ممناكيل; Calcaschandi : مياكيل; Abû'l-Maḥâsin : مماكيل بن بلوطس; Suyûṭî : مناكيل. — *B. I. É.*, 1903, p. 99.

(3) P[6] : قماكيل.

(4) P[6], BM[1], BM[2] : نوله. — *Prairies :* بلونه; Abû'l-Fidâ; Calcaschandi; Abû'l-Maḥâsin (I, p. 67) : يلونة; Suyûṭî. — *B. I. É.*, 1903, p. 99.

(5) P[6] : ممناكيل; BM[1] : ممناكيل; P[2], BM[2] : منياكيل.

(6) P[6] : بوشيا; BM[1] : دوسا.

Dans ce récit, dont je n'ai pu découvrir la source, il est fait allusion à la lutte de Néchao II contre Josias, fils d'Amon, fils de Manassé, fils d'Ézéchias, roi de Juda (*II[e] Livre des Rois*, XXIII, 29-30; Maspero, *Histoire*, p. 595; cf. *Prairies*, I, p. 116; Ṭabarî, I, p. 643, qui surnomme le Pharaon, أجدع, le *mutilé;* trad. Zotenberg, I, p. 448-449). Comment expliquer la manière d'écrire de notre auteur, qui vient de puiser un long passage dans Ibn 'Abd el-Ḥakam (§ 124) et va y revenir (§ 126), mais laisse de côté tout ce qui a trait aux luttes du Pharaon dit *Bûlah* avec le royaume de Juda? Il ne signale même pas la contradiction qui existe entre ce texte du paragraphe 125 et celui d'Ibn 'Abd el-Ḥakam.

En effet, ce dernier fait de *Bûlah* un contemporain de Roboam (p. 26) et nous conte ainsi, en fait, l'histoire du pillage de Jérusalem par Sheshonq I[er], souverain de la XX[e] dynastie (*I[er] Livre des Rois*, XIV, 25-28; Chwolsohn, *Die Isabier*, I, p. 324; Maspero, *Histoire*, p. 421-422). Or, ce *Sésac* biblique, certains auteurs arabes l'ont connu, notamment Abû'l-Fidâ et, à sa suite, Qalqašandî : «Les livres juifs prétendent, et à juste titre (وهو الأصحّ), que le roi qui combattit contre Roboam (رحبعم = مرحب d'Ibn 'Abd el-Ḥakam) s'appelait Šîšâq (شيشاق)».

Abû'l-Fidâ ignore d'ailleurs les autres souverains de l'Égypte, de *Šîšâq* à la conquête perse, et, faisant du *Pharaon boiteux* l'adversaire de Nabuchodonosor, il évalue à plus de 400 ans l'intervalle compris entre Sésac et l'invasion de Nabuchodonosor. Ce détail est exact : de 945 environ à 525 environ avant J.-C.

(7) BM[1] : منشا.

(8) P[6] : حرقبا; BM[1], BM[2] : حزقا.

On trouve chez les auteurs chrétiens les transcriptions منسّى et حزاقيا (*Synaxaire, Patrol. or.*, I, p. 234-235; édition du Caire, I, p. 10).

[126] فاستخلف مرينوس (1) بن بولة (2) فملكهم زمانا ثمّ توفّى واستخلف ابنه قرقورة (3) فملكهم ستّين سنة ثمّ توفّى واستخلف أُخاه نقاس (4) بن مرينوس (5) وانهدم البربا (6) فى زمنه فلم يقدر أحد إلى إصلاحه ثمّ توفّى نقاس (7) واستخلف ابنه فوميس (8) بن نقاس فملكهم دهرا

[127] وحاربه (9) بخت نصّر (10) وقتله وخرّب مدينة منف وغيرها من المدائن وسبى أهل مصر ولم يترك بها أُحدا حتّى بقيت أُرض مصر أربعين سنة خرابا ليس فيها ساكن

[128] وذكر فى ترجمة كتاب هروشيوش (11) الأندلسىّ فى وصف الدول والحروب

(1) P[6] : مرنوس; BM[1] : مرنوس. — Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 27. — *Prairies*, II, p. 410; Calcaschandi, p. 123; Abû'l-Maḥâsin; Suyûṭî, I, p. 23; Ibn Iyâs (I, p. 19) : مرينوش, dernier roi, contemporain de Nabuchodonosor; Wüstenfeld. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 99, 119-120.

(2) P[6], BM[2] : نوله; BM[1] : دوله.

(3) P[6] : فرقوره; BM[2] : قرقوره. Suyûṭî est le seul à le signaler.

(4) P[6] : دنفاس; BM[2] : دنقاس. — Ibn 'Abd el-Ḥakam : لقاس; *Prairies;* Calcaschandi : بنقاش; Abû'l-Maḥâsin; Suyûṭî : لقاس. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 99.

Il faut corriger لقاس dans le premier volume (p. 170). Je serais assez tenté de voir dans ce nom un souvenir de celui de Néchao (XXVI[e] dynastie), d'autant plus, qu'après S. de Sacy, qui a traduit ce passage ('Abd el-Laṭîf, p. 247), je verrais son successeur *Psammis*, un peu altéré dans *Fûmis*.

(5) P[6] : مرنيوس; BM[1] : مرنوس.

(6) Il s'agit d'un temple édifié par la sorcière Tadûrah (plus haut, § 123, et Maqrîzî, I. F., I, p. 168-170; Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 24-25).

(7) P[6] : دغاس.

(8) P[2] : قومنس; BM[1] : فومدس; BM[2] : قومدس. — Ibn 'Abd el-Ḥakam : قومس; *Prairies* (II, p. 411) : قوميس; Yâqût (IV, p. 550) : قومس بن نقناس; Calcaschandi : فوقس; Abû'l-Maḥâsin : قويس; Suyûṭî (I, p. 24) : فومس. — Cf. *B. I. É.*, 1903, p. 99, 113. Voir plus haut, n. 4.

Les *Prairies d'Or*, Abû'l-Maḥâsin (كاميل) et Qalqašandî donnent un dernier souverain : كابيل ou كابيل.

Voici donc la liste des rois d'Égypte, de Moïse à Nabuchodonosor :

Dalûkah (reine)	20 ans.
Darkûn	?
Bûrus	?
Laqâs	3 (ou 50)
Marînâ	20
Istamâris	20
Balûṭus	40
Mâlûs	20
Mînâkîl	?
Bûlah (Šîšâq)	120
Marînûs	?
Qarqûrah	60
Naqâs	80
Fûmîs	10 (ou 20)
Kâbîl (dans *Prairies*)	?

(9) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 28.

(10) Nous avons eu maintes fois l'occasion de signaler le rôle joué en Égypte par Nabuchodonosor, d'après les historiens arabes : c'est pour illustrer ce fait que S. de Sacy avait traduit ce passage (voir p. 26, n. 1), qui a été déjà cité (I. F., I, p. 170).

(11) P[2], P[6] : هروشيش; BM[1], BM[2] : هروسيس. — Orose, I, 11, § 2. — «Busiridis in Ægypto cruentissimi tyranni crudelis hospitalitas et crudelior religio tunc fuit.»

أنّ فيما بين غرق فرعون موسى إلى مائة وسبع سنين كان بمصر ملك يسمّى بوسردس[1] كان يقتل الغرباء والأضياف ويذبّحهم لأوثانه ويجعل دماءهم قربانا لها

[129] وأنّ بعد غرق فرعون إلى ثلاثمائة وثمان وعشرين سنة كان بمصر ملك يسمّى بزوبه[2] وكان عظيم المملكة قوىّ السلطان أخذ بالحرب أكثر نواحى الجنوب برّا وبحرا وهو أوّل من حارب الروم الذين قيل لهم بعد ذاك القوط[3] وكان قد أرسل إليهم يدعوهم إلى طاعته ويخوّفهم حربه فجاوبوه ليس من الرأى المحمود للملك الغنىّ محاربة قوم فقراء لكثرة نوازل الحرب واختلاف حوادثها بالظفر والهلاك وإنّا لا ننتظر مجيئك بل نسرع لغارتك وأتبعوا قولهم عملا وخرج فرعون إليهم فخرجوا إليه مسرعين وهزموا جيوشه وانتهبوا عساكره وأمواله وعدده وجميع ذخائره ومضوا فنهبوا أرض مصر حتّى كادوا يغلبون عليها لولا وحول عرضت لهم منعتهم ممّا خلفهم ثمّ انصرفوا إلى بلاد الشأم بحروب متّصلة حتّى أزالوا أهلها وجعلوهم يؤدّون إليهم المغارم وأقاموا محاربين لمن خالفهم فى غزوتهم خمس عشرة سنة ولم ينصرفوا إلى[4] بلادهم حتّى أتتهم من نسائهم من[5] يقلن لهم إمّا أن تنصرفوا وإمّا أن نتّخذ الأزواج ونطلب النسل من عند المجاورين لنا فعند ذلك انصرفوا إلى بلادهم وقد امتلأت أيديهم أموالا وأوقارا جمّة وقد خلفوا وراءهم ذكرا مفزعا

[130] ويقال أنّ ملوك مدين ملكوا مصر خمسمائة عام بعد غرق فرعون وهلاك دلوكة حتّى أخرجهم منها نبىّ الله سليمان بن داود فعاد الملك بعدهم إلى القبط وأنّ جالوت بن مالود[6] لمّا قتله داود سار ابنه جالوت بن

(1) P² : نوشردش; P⁶ : توشردش.

(2) P² : بروبه; BM¹ : دروبه. — Vezozes. — C'est toujours un texte d'Orose (I, 14).

(3) Scythæ.

(4) P⁶, BM¹ : من.

(5) Manque dans BM¹, BM².

(6) P² : بالود; P⁶ : مالوت; BM¹, BM² : مالود. — Cf. *Prairies* (I, p. 105) : حالوت بن مالود بن دبال بن حطان بن فارس. C'est une allusion à la tradition musulmane d'après laquelle les Philistins seraient les ancêtres des Berbères. Ils auraient quitté leur pays après la victoire de David sur Goliath, et,

جالوت[1] إلى مصر وبها ملوك مدين فأنزله ملك مصر بالجانب الغربىّ فأقام بها مدّة ثمّ سار إلى بلاد المغرب

[131] LES XXᵉ-XXXᵉ DYNASTIES D'APRÈS MANÉTHON.

XXᵉ DYNASTIE.

	Eusèbe.
ويقال أنّ القبط ملكوا مصر بعد دلوكة[2] وابنه مدّة ستّمائة وستّة وعشرين سنة وعدّتهم سبعة وعشرون ملكا وهم	—
ديوسفوليطا[3] ومدّته ثمان وسبعون سنة وقيل ثمان وثمانون سنة ثمّ ملك بعده	Les Diospolites...... 178

XXIᵉ DYNASTIE.

سمانادوس[4] ستّا وعشرين سنة وقام بعده	Σμενδὶς........... 26
سوساناس[5] مدّة مائة وسنة ثمّ ملك	Ψουσέννης.......... 41
نفخراس[6] أربع سنين ثمّ ملك	Νεφερχερὴς......... 4

traversant l'Égypte, se seraient dirigés vers l'occident. Cette tradition est rapportée par Ibn Khaldûn (*J. A.*, 1828, II, p. 117, 130, 131; cf. Idrîsî, trad. Jaubert, I, p. 121; *Encyclopédie*, I, p. 1036). Il y a en Égypte une montagne de Jâlût qui doit son nom à cette tradition (*Géogr. d'Aboulféda*, II, p. 86).

(1) BM¹, BM² : حالوت.

(2) P⁶ : دلوله.

(3) P⁶ : دوسقوليطا; BM¹ : ديوسقواليطا; P², BM² : ديوسقوليطا.

J'utiliserai, pour les notes de ce paragraphe, un article de Galtier (*Les listes royales de Manéthon dans Maqrîzî*), dont la publication ne présenterait pas d'intérêt hors de cette édition. Galtier l'avait d'ailleurs retiré de l'impression parce qu'il contenait peu d'inédit. En effet, Ahmed Bey Kamal avait abordé la question, qu'il avait d'ailleurs soigneusement gâchée (*B. I. É.*, 1903, p. 99-101, 120-121; cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 68, n. 2); mais ce médiocre travail avait sans doute suffi à décourager Galtier, qui se proposait de consulter le tableau de Bîrûnî (p. 90-91).

J'utilise l'article de Galtier, p. 66, n. 4; p. 67, n. 1, 3; p. 69, n. 1, 5, 7.

On trouvera les tableaux de Manéthon dans Meyer, *Chronologie*, trad. Moret, p. 294-299. Sur la manière dont les fragments de Manéthon nous sont parvenus, voir *ibid.*, p. 100-103.

(4) Bîrûnî : سماناداوس.

(5) P⁶ : سومانا; P², BM¹, BM² : سومافاس.

(6) P² : منخراس; P⁶ : نحراس; BM¹ : منحراماس; BM² : نخراس.

	Eusèbe.	
أمانافوتاس(1) تسع سنين ثمّ	Ἀμενωφθίς	9
أسخوريس(2) ست سنين ثمّ	Ὀσοχώρ	6
فسيناخس(3) تسع سنين ثمّ	Ψινάχης	9
فسوساس(4) خمسا وثلاثين سنة ثمّ ملك	Ψουσέννης	35

XXIIe DYNASTIE.

سسوناخوسيس(5) إحدى وعشرين سنة ثمّ ملك(6)	Σεσόγχωσις	21
أساراثون(7) خمس عشرة سنة ثمّ	Ὀσορθών	15
طاقالوتيس(8) ثلاث عشرة سنة ثمّ	Τακέλωθις	13

XXIIIe DYNASTIE.

فطافاباسطاس(9) خمسا وعشرين سنة ثمّ	Πετουβάστις	25
أساراثون(10) تسع سنين ثمّ ملك	Ὀσορθών	9
فساموس(11) عشر سنين ثمّ	Ψαμμοῦς	10

(1) P[2] : اناقوناسن; P[6] : اماناقوس; BM[1] : الانافوباس; BM[2] : الاناقونادس. — Bîrûnî : امانافوثاس.

(2) P[6] : اسحورلس; BM[1], BM[2] : اسخورس.

(3) P[6] : فسيناحس; BM[1] : فسمناخس; BM[2] : فسيناحس. — Bîrûnî : فسيناخيس.

(4) P[6] : فسوساس. — La durée des règnes est, sauf pour le deuxième roi, la même dans Eusèbe et Maqrîzî.

En ce qui concerne l'orthographe des noms, on peut se rendre compte, par les variantes, que je leur ai fait subir un minimum de corrections. Lorsque les manuscrits utilisés ne sont pas cités en note, c'est qu'ils fournissent la leçon adoptée. Je crois pouvoir me permettre hardiment de modifier les points diacritiques. Somme toute, les seuls changements importants concernent les noms de Psousennès Ier et d'Aménophtis.

Un seul de ces noms appelle une observation : c'est *Uskhûrîs*, transcription de Ὀσοχώρ. Il nous faut une sifflante pour expliquer le س final : or, la *Series regum* d'Aucher donne *Osochoris*. Cependant, ce n'est pas de la *Series regum* que dérive Maqrîzî : le manuscrit d'Eusèbe utilisé par le traducteur portait peut-être *Osochoris*.

(5) P[6] : سسوناحوسيس; P[2], BM[2] : سسوناخرسيس.

(6) Manque dans BM[1], BM[2].

(7) P[2] : اسارلتون; P[6] : اسالمون; BM[1], BM[2] : اسارلون.

Les variantes de BM[1], BM[2] autorisent la leçon adoptée. Mais أسالثون serait tout aussi possible, et la permutation du ل et du ر n'a rien d'extraordinaire (cf. دقهرة et دقهلة; — πιϣⲁⲣⲱⲧ et البشلوط; — طرخا et طلخا : Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 43, 81, 90).

(8) P[2], P[6], BM[1], BM[2] : طافالونيس. — Bîrûnî : طاقالوثيس.

(9) P[6] : قطافاناسطلس; BM[1] : فطافاناسطاس; P[2], BM[2] : فطافاناسطلس. — Bîrûnî : فطافاسطس.

J'ai adopté, à un point près, la leçon de BM[1] : peut-être faut-il aller plus loin, et transcrire فطاوباسطاس.

(10) P[2] : اساrليون; BM[1] : اساراتون; BM[2] : اسارادون.

Il n'y a cette fois aucune difficulté (voir plus haut, n. 7) : P[6] présente la lecture adoptée.

(11) P[6] : فسامردن.

XXIVe DYNASTIE.

	Eusèbe.	
أوفانقورس(1) أربعا وأربعين سنة ثمّ	Βόχχορις	44

XXVe DYNASTIE.

ساباقون(2) ثنتى عشرة سنة ثمّ	Σαβάκων	12
سبخس(3) الحبشى(4) ثنتى عشرة سنة ثمّ	Σεβιχώς	12
طراخوس(5) الحبشى عشرين سنة ثمّ ملك	Ταρακός	20

XXVIe DYNASTIE.

أمّراس(6) الحبشى ثنتى عشرة سنة ثمّ	Ἀμμέρις Αἰθίοψ	12
اسطافيناتس(7) سبع سنين ثمّ	Στεφινάθις	7
ناخفاسوس(8) ست سنين ثمّ ملك	Νεχεψώς	6
ناخو(9) ثماني سنين ثمّ	Νεχαώ	8
فسامامطيقوس(10) أربعا وأربعين سنة ثمّ ملك	Ψαμμήτιχος	44

(1) P[2] : اوفاينواس; P[6], BM[2] : اوفانيواس; BM[1] : اوفادنواس. — Bîrûnî : اوفانيواس.

C'est, sans contredit, le nom le plus défiguré, mais le chiffre 44 et la coïncidence des noms qui précèdent et de ceux qui suivent démontrent bien que nous avons affaire à une altération de *Bokkhoris*. — Le changement de اس en رس n'offre pas de grosse difficulté; le B serait transcrit par tout le groupe أوفا; le groupe دنو (نيو et دنو), qui suit, corrigé en نقو, pourrait être une déformation graphique de خو. J'ai préféré garder le ن comme transcription du premier χ (cf. سسوناخوسيس = Σεσόγχωσις).

(2) P[6] : ساماقور; BM[1] : سابافور; P[2], BM[2] : ساباقور.

La correction du ر final en ن n'offre aucune difficulté.

(3) P[6] : ستحش; BM[1] : سخس; P[2], BM[2] : سيمس. — Bîrûnî : سبيخس. Nous avons là deux transcriptions différentes de deux mots grecs ayant les mêmes consonnes. Le traducteur n'a pas rendu les voyelles ε et ι, mais il a mis un ا pour rendre l'α. Quant au خ, il est habituellement la transcription du χ : or nous trouvons la leçon Σεβιχώς dans l'Africain.

(4) La XXVe dynastie est bien éthiopienne.

(5) P[6] : طراحوش.

Cette leçon fait songer plutôt à Ταραχός.

(6) BM[2] : امراسّ (*sic*). — Le *šaddah* n'aura pas été mis à sa place par le copiste, mais ce détail peut nous prouver qu'il y en avait un sur le م.

(7) P[2] : اسطافيمناس; P[6] : اسطافينياس; BM[1] : اسطافينناس; BM[2] : اسطافيتباس. — Bîrûnî : اسطافيناثس.

(8) P[6] : باحعاسوس; BM[1] : ىاحقاسوس; BM[2] : تاخغاسوس et تاخفوسوس.

Le deuxième *alif* n'a pas de raison d'être.

(9) P[6] : لاحو; P[2], BM[1], BM[2] : ناحوا.

(10) P[6] : فساماملطيقوس; P[2], BM[1], BM[2] : فسامامطليقوس. — Bîrûnî : فساماطيقوس.

	Eusèbe.	
نخو ثا[ن](1) ست سنين ثمّ	Νεχαὼ δεύτερος	6
فساموتاس(2) سبع عشرة سنة ثمّ	Ψαμμοῦθις	17
وافرس خمسا وعشرين سنة ثمّ	Οὔαφρης	25
أماسيس(3) اثنتين وأربعين سنة وملك بعد هؤلاء مصر خمسة ملوك من ملوك بابل وهم	Ἄμωσις	42

XXVIIIe DYNASTIE (4).

أمرطيوس(5) ست سنين ثمّ	Ἀμυρταῖος	6

XXIXe DYNASTIE.

نافرطاس(6) سبع سنين ثمّ	Νεφερίτης	6
أوخرس(7) اثنتي عشرة سنة ثمّ	Ἄχωρις	13
فساموت(8) مدّة سنتين ثمّ ملك	Ψαμμούθης	1

(1) P² : نخنوقا; P⁶ : نحتوفا; BM¹ : نحنوقا; BM² : بخنوفا. — Bîrûnî : بحنوفا (*sic!* Ms : نجنوقا).

Il est difficile d'expliquer le فا ou قا final, et la solution que je propose est bien douteuse. Ce pourrait être la traduction de δεύτερος, comme الحبشى est celle d'Αἰθιοψ. Mais il faudrait l'article : الثانى.

(2) P² : فساموثاس; P⁶ : فسامرباس; BM¹ : فسامموناس. — Bîrûnî : فساموثاس.

(3) P², P⁶, BM¹, BM² : اماسلس.

(4) Maqrîzî saute la XXVIIe dynastie, ou dynastie perse. Elle n'est pourtant pas inconnue des Arabes (cf. Bîrûnî : أهل فارس إلى داريوس).

Voici la liste de Qalqašandî (Calcaschandi, p. 123-124; cf. Bîrûnî, p. 89) :

فراسب	57
اولاق	1
بلطاش	?
كيبستاسف	?
اردشير بهمن	?
دارا (Darius)	?
كشرجوش (Xerxès)	?
طخارست (Artaxerxès)	?

Les deux dernières identifications sont suffisamment établies par l'ordre de succession, qu'on retrouve dans Abû'l-Fidâ (I, p. 59) : كشروس et طخارست, et dans Maqrîzî (I, p. 287; trad. Casanova, p. 107). Mais on peut trouver d'autres preuves : Hippocrate vivait de son temps (Qalqašandî); Abû'l-Fidâ lui donne le surnom de الطويل, qui correspond à *Longue-Main*. Dans Maqrîzî, il y a الطويل الولاية, et il est probable qu'un mot a été sauté entre les deux dans la phrase : وبعده طخارست الطويل الولاية. Pourtant, la traduction «dont le gouvernement fut très long» est plausible aussi, puisque le règne d'Artaxerxès fut le plus long de la XXVIIe dynastie. Comme le suppose M. Casanova, طخشاشت est vraisemblablement une autre transcription d'Artaxerxès, prise à une source différente. Bîrûnî donne ارطحشست, et on lit dans le *Fihrist* (I, p. 245) : ارطخاشت et (p. 246) : ارطخشاشت.

(5) P², P⁶ : امرصبوش; BM¹, BM² : اميطيوش.

(6) P⁶, BM² : مافرطاس; BM¹ : ماقرطاس.

(7) P⁶, BM¹, BM² : اوحرس.

(8) P², Bîrûnî : فساموث.

	Eusèbe.	
موتاطوس(1) سبع سنين ثمّ ملك ثلاثة ملوك من أثور(2) وهم الجرامقة(3) الذين ملكوا الموصل ونينوا(4) والجزيرة وهم	Μούθης	1

XXXe DYNASTIE.

ناقاطانبوس(5) ثلاث عشرة سنة ثمّ	Νεκτανέβης	10
طوس سبع سنين ثمّ	Τεώς	2
ناقاطانيباس(6) ثماني عشرة سنة ثمّ انتقل ملك مصر منهم إلى الاسكندر بن فلبش(7) اليونانيّ	Νεκτανεβός	8

(1) On s'attendrait plutôt à موطوس. — Bîrûnî : موثاطوس.

Il est à noter ici que Maqrîzî donne un roi de moins que les autres listes : nous laissons de côté l'Africain, qui, comme nous le montrerons, n'a rien à faire avec Maqrîzî. L'Eusèbe du *Syncelle* donne Νεφερίτης, Ἄχωρις, Ψαμμούθης, Νεφερίτης, Μούθις : ce n'est pas non plus la source de Maqrîzî. La *Chronique arménienne* dit : «Vigesima nona dynastia Mendesiorum *quatuor* regum, Nepherites, Achoris, Psammuthes, Muthes», et elle ajoute : «Nepherites», ce qui est contradictoire avec ce qui précède, puisque le nombre des rois est alors de cinq. Il est vrai que le dernier Nepherites, qui a régné quatre mois, ne se trouve pas dans le *Canon*, et l'on pourrait supposer qu'il y a accord entre lui et Maqrîzî; mais, comme le *Canon* supprime aussi Muthes qui est dans Maqrîzî, nous devons revenir à la *Chronique arménienne*. Comme elle n'annonçait que *quatre* rois, le traducteur aura pu croire que le deuxième Nepherites était une répétition du premier (voir aussi plus loin, p. 70, note).

En ce qui concerne la durée des règnes, les textes arabes ont dû être altérés. Faisons remarquer que la durée des deux premiers règnes est la même dans Eusèbe et Maqrîzî : $7 + 12 = 6 + 13$.

(2) BM² : اثور; manque dans BM¹.

(3) Cf. Qalqašandî, I, p. 220; Chwolsohn, *Die Isabier*, II, p. 697.

(4) P⁶ : ينو sans la copule و qui suit; BM¹ : سنوا. — Il s'agit de Ninive; on pourrait ne garder que نينو et considérer l'*alif* comme une erreur habituelle des copistes après un و final. Pourtant la forme habituelle étant نينوى et نونوى (Muqaddasî, cf. *B. G. A.*, IV, p. 144; Evetts, *Churches*, p. 38; *Création*, texte ar., III, p. 110; Ibn Jubeïr, p. 236), il semble que l'*alif* doive faire partie du nom.

(5) P² : نافاطانيوس; P⁶ : ناناطانموس; BM¹ : نافاطانموس; BM² : نافاطانوس. — Bîrûnî : ناقاطانباس.

(6) P⁶ : نافاطاساس; BM¹ : نافاطاسناس; P², BM² : نافاطانيناس. — Bîrûnî : ناقاطانباس.

Les durées des règnes ne concordent pas; mais, si l'on additionne les chiffres de Maqrîzî, on verra que son total s'accorde avec le *Canon* et l'Africain :

Eusèbe Arménien	20
Canon d'Eusèbe	38
L'Africain	38
Maqrîzî	38

(7) P² : قلبس; P⁶, BM¹ : فلبس; BM² : ملبس.

On reconnaît tout de suite que Maqrîzî ne dérive pas de l'Africain, car celui-ci, par exemple, appelle Σεσώγχις le premier roi de la XXIIe dynastie, et ce roi est appelé par Maqrîzî *Sasûnâkhûsîs*; en outre, selon l'Africain, le quatrième roi de la XXIIIe dynastie est appelé Ζήτ, et ce roi manque dans Maqrîzî.

L'auteur arabe dérive donc d'Eusèbe : or, Eusèbe

[132] وهذه أسماء روميّة ولعلّها أو بعضها متداخل فيما تقدّم ذكره ممّن ملك مصر بعد دلوكة

[133] وبين بخت نصّر وبين الطوفان ألفا سنة وثلاثمائة وستّ وخمسون سنة وأشهر ويجتمع من حساب ما وقع فى التوراة أنّ بين الطوفان وبين خراب بيت المقدس على يد بخت نصّر من السنين ألفا[1] وستّمائة وأربع وثمانون سنة وهذا خلاف ما نقله المسعوديّ

CHAPITRE IV.

ذكر مدينة الإسكندرية

[1] هذه المدينة من أعظم مدائن الدنيا وأقدمها وضعا وقد بنيت غير

---

avait donné les listes royales en entier dans le livre I des *Chroniques*, et, à partir de la XVIe dynastie dans le *Canon* ou livre II des *Chroniques*. Il est très probable que Maqrîzî dérive du *Canon* d'Eusèbe. En effet, il dit que le roi ديوسفوليطا régna 78 ou 88 ans : or, la *Chronique* d'Eusèbe donne 172 et le *Canon* 178; c'est sans doute de là que provient le chiffre de Maqrîzî, et le mot *cent* aura été sauté par quelque copiste. En outre, pour la durée de la XXXe dynastie, la *Chronique* d'Eusèbe donne 20 ans, tandis que le *Canon* et Maqrîzî donnent 38 ans. Il est vrai que l'examen des rois de la XIXe dynastie semble rattacher Maqrîzî à la *Chronique*, qui ne cite pas Μούθης. Mais la lecture موتاطوس, assez surprenante (voir p. 69, n. 1), n'est pas absolument certaine, à cause du تا dont on ne peut rendre compte, et il se pourrait très bien que la lecture fût نوفا[ر]طوس, ce qui nous ramènerait à Néphéritès.

Quoi qu'il en soit, Maqrîzî dérive très probablement du *Canon* d'Eusèbe et certainement du Manéthon que nous a transmis Eusèbe. Or, nous savons qu'Eusèbe, qui nous est connu par la version arménienne, a été traduit en syriaque (cf. Harnack, *Gesch. d. altchrist. Liter.*, II, p. 559). D'autre part, «Renan a le premier montré dans sa thèse *De philosophia peripatetica apud Syros* que presque toutes les traductions d'auteurs grecs en arabe ont été faites par des Syriens et sur des versions syriaques» (R. Duval, *Les littératures araméennnes*, p. 12). C'est donc, probablement, par l'intermédiaire d'une version syriaque que les auteurs arabes à qui Maqrîzî a emprunté ces noms ont connu les listes de Manéthon. On trouve des traces de cette version syriaque de Manéthon dans le manuscrit syriaque 104 du Vatican, où le moine Siméon, à propos d'un passage de l'Exode (ii, 10), faisant une excursion historique sur la XVIIIe dynastie, cite Memnophmaïn, qui n'est autre que Thoutmosis défiguré et s'accorde avec Manéthon pour le nom et la durée du règne des deux suivants (Wiseman, *Horæ syriacæ*).

(1) BM² : الف; BM¹ : الفا, mais l'*alif* final a été rajouté. Il est difficile d'interpréter ce chiffre : *alfân* est à l'accusatif, régi par انّ, mais ثمانون est au nominatif. Si الفا est un duel au nominatif, en accord avec ثمانون, il faudrait الفان, ou alors le mot سنة aurait été sauté. Je pencherais vers cette dernière solution, lisant : 2684.

Mas'ûdî, attaqué par Maqrîzî, donne, d'après des sources différentes : 2635 (*Avertissement*, p. 284) et 2662 (p. 265, 269).

مرّة فأوّل ما بنيت بعد كون الطوفان فى زمان مصرايم[1] بن بيصر بن نوح وكان يقال لها إذذاك مدينة رقودة ثمّ بنيت بعد ذلك مرّتين فلمّا كان فى أيّام اليونانيّين جدّدها الإسكندر بن فلبش[2] المجدونىّ الذى قهر دارا وملك ممالك الفرس بعد تخريب بخت نصّر مدينة منف بمائة وعشر سنين شمسيّة[3] فعرفت به ومنذ جدّدها الإسكندر المذكور انتقل تخت الملك[4] من مدينة منف إلى الإسكندرية فصارت دار المملكة بديار مصر ولم تزل على ذلك حتّى ظهر دين الإسلام وقدم عمرو بن العاص بجيوش المسلمين وفتح الحصن والإسكندرية وصارت ديار مصر أرض إسلام فانتقل تخت الملك حينئذ من الإسكندرية إلى فسطاط مصر وصار الفسطاط من بعد الإسكندرية دار مملكة ديار مصر وسأقصّ من أخبار الإسكندرية ما وصل إليه علمى إن شاء الله تعَ

[2] ذكر أبو الحسن المسعوديّ فى كتاب أخبار الزمان[5] أنّ الكوكة[6] وهى أمّة فى غابر الدهر من أهل أيلة ملكوا الأرض وقسموها[7] على ثلاثين كورة وأربعة أقسام كلّ قسم عمل وبنوا فى كلّ عمل مدينة بها ملك يجلس على منبر من ذهب وله بربا وهى بيت الحكمة وله هيكل على اسم كوكب فيه أصنام من ذهب وجعلوا الإسكندرية واسمها رقودة خمس عشرة كورة وجعلوا فيها كبار الكهنة ونصبوا فى هياكلها من أصنام الذهب أكثر ممّا نصبوا فى غيرها فكان بها مائتا صنم من ذهب وقسموا الصعيد ثمانين كورة على أربعة أقسام وثلاثين مدينة فيها جميع العجائب

---

(1) P⁶ : مصر. — Cf. plus haut, chap. iii, § 21.

(2) P⁶, BM¹ : فلس. — Hamd-Allah Mustaufî dit qu'Alexandrie fut fondée par Alexandre, fils de Dârâb, fils de Bahman, fils d'Isfandiyâr (*Nuzhat el-Qulûb*, p. 247; trad., p. 239).

(3) Il y a là une erreur manifeste, mais les traditions à ce sujet sont bien divergentes chez les Arabes. Entre Nabuchodonosor et Alexandre, Mas'ûdî cite les chiffres suivants : 263; 289; 429 (*Avertissement*, p. 265, 285).

(4) Voir plus haut, p. 2, n. 1.

(5) Ce passage de l'*Abrégé des Merveilles* (p. 112) a déjà été cité plus haut (p. 5), et sera reproduit plus loin (chap. xxiv, § 10). — Cf. *Merveilles*, p. 108; Ferrand, *Relations*, I, p. 158.

(6) P⁶ : الموكه.

(7) La suite du texte montre qu'il s'agit ici d'une division du Delta.

[3] وذكر بطلميوس[1] فى كتاب الأقاليم ووصف الجزائر والبحار والمدن أنّ مدينة الإسكندرية لبرج الأسد[2] ودليلها المرّيخ وساعاتها أربع عشرة ساعة وطولها ستّون درجة ونصف درجة يكون ذلك أربع ساعات وثلث عشر ساعة

[4] وقال ابن وصيف شاه فى ذكر أخبار مصرايم بن بيصر بن نوح وعلّموهم[3] أيضا عمل الطلسمات وكانت تخرج من البحر دوابّ تفسد زروعهم وأجنّتهم وبنيانهم فعملوا لها الطلسمات فغابت ولم تعدّ وبنوا على غير البحر مدنا منها مدينة رقودة[4] مكان الإسكندرية وجعلوا فى وسطها قبّة على أساطين من نحاس مذهّب والقبّة مذهّبة ونصبوا فوقها مرآة من أخلاط شتّى قطرها خمسة أشبار وارتفاع القبّة مائة ذراع فكانوا إذا قصدهم قاصد من الأمم التى حولهم فإن كان ممّا يهمّهم وكان من البحر عملوا لتلك المرآة عملا فألقت شعاعها على ذلك الشىء فأحرقته[5] فلم تزل إلى أن غلب البحر عليها ويقال أنّ الإسكندر إنّما عمل المنارة تشبيها بها وكان عليها أيضا مرآة يرى فيها من يقصدهم من بلاد الروم فاحتال عليهم بعض ملوكهم ووجّه إليها من أزالها وكان من زجاج مدبّر

[5] قال[6] وذكر بعض القبط أنّ رجلا من بنى الكهنة الذين قتلهم أنساد[7] ملك مصر صار إلى ملك كان فى بلاد الإفرنجة فذكر له كثرة كنوز مصر وعجائبها وضمن له أن يوصله إلى ملكها وأموالها ويرفع عنه أذى طلسماتها حتّى يبلغ جميع ما يريد فلمّا اتّصل بصا بن مرقونس[8] أخى أنساد[9] وهو ملك مصر يومئذ أنّ صاحب بلاد الإفرنجة يتجهّز إليه عمل إلى جبل بين البحر الملح وشرقىّ النيل

(1) P⁶ : بطلموس; BM¹, BM² : بطلموس.
Voir sur ce passage : Yâqût, I, p. 256; Michaelis, *Descr. Aegypti*, p. 17.
(2) Cf. *C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 487, n. 4.
(3) *Merveilles*, p. 233.
(4) Nous avons déjà vu cette phrase (Maqrîzî, I. F., I, p. 74).
(5) Cf. *J. S.*, 1899, p. 249.
(6) *Merveilles*, p. 297.
(7) P², P⁶ : ايساد; BM¹, BM² : اساد.
(8) BM¹ : مرقوس.
(9) P² : ايساد; P⁶, BM¹, BM² : اساد.

فأصعد إليه أكثر كنوزه وبنى عليه قبابا مصفّحة بالرصاص وظهر صاحب بلاد الإفرنجة فى ألف مركب فكان[1] لا يمرّ بشىء من أعلام مصر ومنازلها إلّا هدمه وكسر الأصنام بمعونة ذلك الكاهن حتّى أتى الإسكندرية الأولى فعاث فيما حولها وهدم أكثر معالمها إلى أن دخل النيل من ناحية رشيد وصعد إلى منف وأهل النواحى يحاربونه وهو ينهب ما مرّ به ويقتل ما قدر عليه إلى أن طلب المدائن الداخلة لأخذ كنوزها فوجدها ممتنعة بالطلسمات الشداد والمياه العميقة والخنادق والشدّاخات[2] فأقام عليها أياما كثيرة فلم يمكنه الوصول إليها وغضب على الكاهن فقتله من أجل جماعة من أصحابه هلكوا فاجتمع أهل النواحى وقتلوا من أصحابه الذين بالمراكب خلقا وأحرقوا بعض المراكب وقام أهل مصر بسحرهم وتهاويلهم فأتت رياح أغرقت أكثر مراكبه حتّى نجا بنفسه وقد جرح فعاد الناس إلى منازلهم وقراهم ورجع الملك صا إلى منف وأقام بها وتجهّز لغزو بلدان الروم وبعث إليها وخرّب الجزائر فهابته الملوك وتتبّع الكهنة فقتل منهم خلقا كثيرا وأقام ملكا سبعا وستّين سنة ومات وعمره مائة وسبعون سنة ودفن بمنف فى وسطها تحت الأرض ومعه الأموال والجواهر والتماثيل والطلسمات كما فعل أباؤه منها أربعة آلاف مثقال ذهبا على صور حيوانات بريّة وبحرية وتمثال عقاب من حجر أخضر وتمثال تنّين من ذهب وزبروا عليها اسمه وغلبته للملوك وسيرته وعهد إلى ابنه بدارس[3]

[6] قال[4] ولمّا جلست حوريا[5] ابنة طوطيس أوّل فراعنة مصر وهو فرعون إبراهيم الخليل عمّ على سرير الملك بعد قتلها لأبيها وعدت الناس بالإحسان وأخذت فى جمع الأموال فاجتمع لها ما لم يجتمع لملك وقدّمت الكهنة وأهل الحكمة

(1) BM¹, BM² : فكانت.
(2) On lit dans *Merveilles* : السرادقات.
(3) P⁶ : بدارس; P⁷, BM¹, BM² : تدارس.
(4) Le début de ce passage de *Merveilles* (p. 327) a été déjà cité par Maqrîzî (dans ce volume, chap. iii, § 94). On le lit dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 137.
(5) P⁶, BM¹, BM² : حوربا; P⁷ : حورما.

ورؤساء السحرة ورفعت أقدارهم وأمرت بتجديد الهياكل وصار من لم يرضها إلى مدينة أتريب(1) وملّكوا عليهم رجلا من ولد أتريب(2) يقال له انداأحس(3) فعقد على رأسه تاجا واجتمع إليه جماعة فأنفذت إليه جيشا هزموه وقتلوا أكثر أصحابه فهرب إلى الشأم وبها الكنعانيّون(4) فاستغاث بملكهم فجهّزه بجيش عظيم ففتحت حوريا(5) الخزائن وفرّقت الأموال وقوّت السحرة فعملوا أعمالهم فتقدّم أنداحس(6) بجيوش الكنعانيّين وعليها قائد منهم يقال له جيرون(7) فلمّا نزلوا أرض مصر بعثت ظئرا لها(8) من عقلاء النساء إلى القائد سرّا من أنداحس(9) تعرّفه رغبتها فى تزويجه وأنّها لا تختار أحدا من أهل بيتها وأنّه إن قتل أنداحس(10) تزوّجت به وسلّمته ملك مصر ففرح بذلك وسمّ أنداحس(11) بسمّ أنفذته إليه فقتله وبعثت إليه بعد قتل أنداحس(12) أنّه لا يجوز أن أتزوّجك حتّى تظهر قوّتك(13) فى(14) بلدى وتبنى لى مدينة عجيبة وكان افتخارهم حينئذ بالبنيان وإقامة الأعلام وعمل العجائب وقالت انتقل من موضعك إلى غربىّ بلدى فثمّ(15) آثار لنا كثيرة فاقتف تلك الأعمال وابن عليها ففعل وبنى مدينة فى صحراء الغرب يقال لها أندومة(16) وجرّ إليها من النيل نهرا وغرس حولها غروسا كثيرة وأقام بها منارا عاليا فوقه منظر مصبّغ بالذهب والفضّة والزجاج والرخام وهى تمدّه بالأموال وتكاتب صاحبه عنه وتهاديه وهو لا يعلم فلمّا فرغ منها قالت له إنّ لنا مدينة أخرى حصينة كانت لأوائلنا وقد خربت منها أمكنة وتشعّث

(1) BM[1] : ادريب.
(2) P[2], BM[2] : اتريب; BM[1] : ادريب.
(3) P[2], BM[1], BM[2] : انداخس; P[6] : ابداحس; P[7] : ابداخس.
(4) P[6] : المقانمون.
(5) P[2], P[6], BM[1] : حوربا; manque dans P[7].
(6) P[2], BM[1], BM[2] : انداخس; P[6] : ابذحسن; P[7] : ابداخس.
(7) P[6] : خبرون; BM[1] : حمرون; P[7], BM[2] : حيرون.
(8) P[6] : لجيرانها.
(9) P[2], BM[1], BM[2] : انداخس; P[7] : ايداخس.
(10) P[2], BM[2] : انداخس; P[7] : ايداخش; BM[1] : ابداخس.
(11) P[2], P[6], BM[2] : انداخس; P[7] : ايداخش; BM[1] : ابداخس.
(12) P[2], BM[1], BM[2] : انداخس; P[7] : ايداخش.
(13) P[2], P[6], P[7], BM[2] : قومك.
(14) P[2], BM[2] : من.
(15) P[2] : فثمه; BM[1] : فمه; BM[2] : فثمه.
(16) Leçon adoptée pour me conformer à l'*Abrégé des Merveilles*. — P[2] : فندومه; P[6] : فىدومه; P[7] : قندومه; BM[1] : قندومة; BM[2] : تندومه.

حصنها فامض إليها واعمل فى إصلاحها حتّى أنتقل أنا إلى هذه المدينة التى بنيتها فإذا فرغت من إصلاح تلك المدينة فأنفذ إلىّ جيشك حتّى أصير إليك وأبعد عن مدينتى وأهل بيتى فإنّى أكره أن تدخل علىّ بالقرب منهم فمضى وجدّ فى عمل الإسكندرية الثانية وأهل التأريخ يذكرون أنّ الذى قصدها الوليد بن دومع العمليقىّ(1) ثانى الفراعنة وكان سبب قصدها أنّه كانت به علّة فوجّه إلى الأقطار ليحمل إليه من مائها حتّى يرى ما يلائمه فوجّه إلى مملكة مصر غلاما فوقف على كثرة خيراتها وحمل إليه من مائها وألطافها وعاد إليه فعرّفه حال مصر فسار إليها فى جيش كثيف وكاتب الملكة يخطبها لنفسه فأجابته وألطفته وشرطت عليه أن يبنى لها مدينة يظهر فيها أيديه وقوّته ويجعلها مهرا(2) لها فأجابها وشقّ مصر إلى ناحية الغرب فبعثت إليه أصناف الرياحين والفواكه وخلقت وجوه الدوابّ فمضى إلى الإسكندرية وقد خربت بعد خروج العادية منها فنقل ما كان من حجارتها ومعالمها وعمدها ووضع أساس مدينة عظيمة وبعث إليها مائة ألف فاعل وأقام فى بنيانها مدّة وأنفق جميع ما كان معه من المال وكلّما بنى شيأ خرج من البحر دوابّ فتقلعه فإذا أصبح لم يجد من البناء شيأ فاهتمّ لذلك وكانت حوريا(3) قد أنفذت إليه ألف رأس من المعز اللبون ويستعمل ألبانها فى مطبخه وكانت مع راع تثق به يرعاها هناك فكان إذا أراد أن ينصرف عند المساء خرجت إليه من(4) البحر جارية حسناء فتتوّق نفسه إليها فإذا كلّمها شرطت عليه أن تصارعه فإن صرعها كانت له وإن صرعته أخذت من المعزى رأسين فكانت طول الأيام تصرعه وتأخذ الغنم حتّى أخذت أكثر من نصفها وتغيّر باقيها لشغله بحبّ الجارية عن

(1) P[6] : العلىفى; BM[1], BM[2] : دومغ العملىقى. — Cf. Basset, *Le mariage de Houria*, *R. T. P.*, 1903, p. 142-146.
(2) *Merveilles :* «de rendez-vous».
(3) P[6] : حورتا; P[7], BM[1], BM[2] : حوربا.
(4) P[6] : عند. — Voir plus loin, § 15, p. 86. — Maspero (*Contes*, p. 234) a rapproché cette histoire d'un fragment de conte de l'Égypte ancienne.

رعيها ونحل جسمه فمرّ به صاحبه وسأله عن حاله فأخبره الخبر خوفا من سطوته فلبس ثياب الراعى وتولّى رعية الغنم يومه إلى المساء فخرجت الجارية وشرطت عليه الشرط فأجابها وصارعها فصرعها وشدّها فقالت له إن كان ولا بدّ من أخذى فسلّمنى لصاحبى الأوّل فإنّه ألطف بى وقد عذبته مدّة فردّها إليه وقال له سلها عن هذا البنيان الذى نبنيه ويزال من ليلته من يفعل ذلك وهل فى ثباته من حيلة فسألها الراعى عن ذلك فقالت إنّ دوابّ البحر التى تنزع بنيانكم فقال فهل من حيلة قالت نعم تعملون توابيت[1] من زجاج كثيف بأغطية وتجعلون فيها قوما يحسنون التصوير ويكون معهم صحف وأنقاش[2] وزاد يكفيهم أياما وتحمل التوابيت فى المراكب بعد ما تشدّ بالحبال فإذا توسّطوا الماء أمروا المصوّرين أن يصوّروا جميع ما يمرّ بهم ثمّ ترفع تلك التوابيت فإذا وقفتم على تلك الصور فاعملوا لها أشباها من صفر أو حجارة أو رصاص وانصبوها قدّام البنيان الذى تبنونه من جانب البحر فإنّ تلك الدوابّ إذا خرجت ورأت صورها هربت ولم تعدْ فعرّف الراعى صاحبه ذلك ففعله وتمّ البنيان وبنى المدينة وقال قوم أنّ صاحب البناء والغنم هو جيرون[3] المؤتفكىّ[4] كان قصدهم قبل الوليد وإنّما أتاهم الوليد بعد حوريا[5]

---

(1) Influencé peut-être par l'histoire d'Alexandre, qu'on lira plus loin (§ 16), Maqrîzî, ou un intermédiaire, s'écarte du texte de l'*Abrégé des Merveilles*. Dans ce dernier ouvrage, on fait sortir les bêtes de la mer, au moyen de paroles magiques écrites sur un papier, et ce papier est jeté au fond de l'eau pour les attirer. Le but est le même : il s'agit de voir les animaux pour en faire une reproduction exacte. Ibn Khaldûn aurait été heureux, s'il avait connu cette version de l'*Abrégé des Merveilles* (voir plus loin, p. 90, n. 6).

(2) P², BM¹, BM² : انفاس.

(3) BM¹ : حمرون.

(4) Cette *nisbah* avait gêné l'éditeur du texte de Bûlâq, qui l'avait sautée. On la trouve dans Yâqût (I, p. 258-259) : جبير المؤتفكى; Ibn Duqmâq (V, p. 122-124) : جبرون المؤتفكى; et dans *Murtadi* (p. 138-158) : *Gebire*, fils de *Geuire le Mutaphequien*. Tous trois s'étendent sur l'histoire de ce personnage.

Le nom المؤتفكة peut s'appliquer à toute ville qui a été détruite; mais plus spécialement aux localités qui disparurent en même temps que Sodome et Gomorrhe (*Coran*, IX, 71; LIII, 54; LXIX, 9; Ṭabarî, I, p. 271, 301, 342-343; trad. Zotenberg, I, p. 153; Yâqût, IV, p. 676; Decourdemanche, *La légende d'Abraham*, *R. H. R.*, XXII, p. 69).

(5) P² : حــروبا; P⁶, P⁷, BM¹ : حــوربا; BM² : حروب.

وقهرهم وملك مصر وذكروا أنّ الأموال التى كانت مع جيرون[1] نفدت كلّها فى تلك المدينة ولم تتمّ فأمر الراعى أن يخبر الجارية فقالت إنّ فى المدينة التى خربت ملعبا مستديرا حوله سبعة عمد على رؤسها تماثيل من صفر قيام فقرّب لكلّ تمثال منها ثورا سمينا وألطخ العمود الذى تحته من دم الثور وبخّره[2] بشعر من ذنبه وشىء من نحاتة قرونه وأظلافه وقل له هذا قربانك فأطلق لى ما عندك ثمّ قس من كلّ عمود إلى الجهة التى يتوجّه إليها وجه التمثال مائة ذراع واحفر عند امتلاء القمر واستقامة زحل فإنّك تنتهى بعد خمسين ذراعا إلى بلاطة عظيمة فألطخها بمرارة الثور واقلعها فإنّك تنزل إلى سرب طوله خمسون ذراعا فى آخره خزانة مقفلة ومفتاح القفل تحت عتبة الباب فخذه وألطخ الباب ببقية المرارة ودم الثور وبخّره بنحاتة قرونه وأظلافه وشعر ذنبه وادخل فإنّه يستقبلك صنم فى عنقه لوح من صفر مكتوب فيه جميع ما فى الخزانة فخذ ما شئت ولا تعترض ميّتا تجده ولا ما عليه وكذلك بكلّ عمود وتمثاله فإنّك تجد مثل تلك الخزانة وهذه نواويس سبعة من الملوك وكنوزهم فلمّا سمع ذلك سرّبه وامتثله فوجد ما لا يدرك وصفه ووجد من العجائب شيئا كثيرا فتمّ بناء المدينة وبلغ ذلك حوريا[3] فساءها[4] وكانت قد أرادت إتعابه وهلاكه بالحيلة ويقال أنّه وجد فيما وجد درجا من ذهب مختوما فيه مكحلة زبرجد فيها ذرور أخضر ومعها عرق أحمر من اكتحل من ذلك الذرور بالعرق وكان أشيب عاد شابّا واسودّ شعره وأضاء بصره حتّى يدرك الروحانيّين ووجد تمثالا من ذهب إذا أظهر غيمت السماء وأمطرت ومثال غراب من حجر إذا سئل عن شىء صوّت وأجاب عنه ووجد فى كلّ خزانة عشر أعجوبات فلمّا فرغ من بناء المدينة

---

(1) P⁶ : حيرون; BM² : حمرون.

(2) Sur ces fumigations avec du poil de bêtes diverses, voir plus haut, chap. II, § 26; *Livre des Perles enfouies*, Index, au mot *Poil*, p. 246.

(3) P⁶, P⁷, BM¹, BM² : حوربا.

(4) BM¹, BM² : فسالها.

وجّه إلى حوريا [1] يحثّها على القدوم إليه فحملت إليه فرشا فاخرا ليبسطه في المجلس الذى يجلس فيه وقالت له اقسم جيشك أثلاثا فأنفذ إلىّ ثلثه حتّى إذا بلغت ثلث الطريق فأنفذ الثلث الآخر فإذا جزت نصف الطريق فأنفذ الثلث الباقى ليكونوا من ورائى لئلّا يرانى أحد إذا دخلت عليك ولا يكون عندك إلّا صبية تثق بهم يخدمونك فإنّى أوافيك فى جوار تكفيك الخدمة ولا احتشمهنّ ففعل وأقامت تحمل إليه الجهاز والأموال حتّى علم بمجيئها فوجّه إليها ثلث جيشه فعملت لهم الأطعمة والأشربة المسمومة وأنزلها جواريها وحشمها وقدّموا إليهم الأطعمة والأشربة والطيب وأنواع اللهو فلم يصبح منهم أحد حيّا وسارت فلقيها الثلث الآخر ففعلت به مثل ذلك وهى توجّه إليه أنّها أنفذت جيشه إلى قصرها ومملكتها يحفظونهما وصارت حتّى دخلت عليه هى وظئرها وجواريها فنفخت ظئرها فى وجهه نفخة بهت إليها ورشت عليه ماء كان معها فارتعدّت أعضاؤه وقال من ظنّ أنّه يغلب النساء فقد كذبته نفسه وغلبته النساء ثمّ إنّها فصدت عروقه وقالت دماء الملوك شفاء وأخذت رأسه ووجّهت به إلى قصرها ونصبته عليه وحوّلت تلك الأموال إلى مدينة منف وبنت منارا بالإسكندرية وزبرت عليه اسمها واسمه وما فعلت به وتأريخ الوقت فلمّا بلغ خبرها الملوك هابوها وأطاعوها وهادوها وعملت بمصر عجائب كثيرة وبنت على حدّ مصر من ناحية النوبة حصنا وقنطرة يجرى ماء النيل من تحتها واعتلّت فقلّدت ابنة عمّها دليفة [2] بنت مامون [3] وماتت

[7] وقال ابن خرداذبه [4] روى أنّ الإسكندرية بنيت فى ثلاثمائة سنة وأنّ أهلها مكثوا سبعين سنة لا يمشون فيها بالنهار إلّا بخرق سود مخافة على

(1) P⁶ : حورتا; BM¹, BM² : حوربا.
(2) P² : ذليغه; P⁶ : دلبقه; BM¹ : زلبغه; BM² : ذلبغه.
(3) P², P⁶, P⁷, BM¹, BM² : ماموم.
(4) P⁷ : جرداذبه. — Ce texte d'Ibn Khurdâdhbeh (p. 160) se lit dans Ibn Rusteh (p. 80). — Cf. Yâqût, I, p. 260; Ibn Duqmâq, V, p. 122; *C. I. A., Égypte*, I, p. 484, n. 1 (où l'on trouve les traditions relatives au Phare); — voir plus loin, dans ce chapitre, § 15; et chap. xii, § 1; et chap. xxiv.

أبصارهم من شدّة بياض حيطانها ومنارتها العجيبة على سرطان زجاج فى البحر وأنّه كان فيها سوى أهلها ستّمائة ألف من اليهود خول لأهلها

[8] وقال ابن وصيف شاه [1] وكانت العمارة ممتدّة فى رمال رشيد [2] والإسكندرية إلى برقة فكان الرجل يسير فى أرض مصر فلا يحتاج إلى زاد لكثرة الفواكه والخيرات ولا يسير إلّا فى ظلال تستره من حرّ الشمس وعمل الملك صا بن قبطيم فى تلك الصحارى قصورا وغرس فيها غروسا وساق إليها من النيل أنهارا فكان يسلك [3] من الجانب الغربىّ إلى حدّ المغرب فى عمارة متّصلة فلمّا انقرض أولئك القوم بقيت آثارهم فى تلك الصحارى وخربت تلك المنازل وباد أهلها ولا يزال من دخل تلك الصحارى يحكى ما رآه فيها من الآثار والعجائب

[9] وقال ابن عبد الحكم [4] وكان الذى بنى الإسكندرية وأسّس بناءها ذو القرنين الرومىّ واسمه الإسكندر وبه سمّيت الإسكندرية وهو أوّل من عمل الوشى وكان أبو أوّل القياصرة وقيل إنّه رجل من أهل مصر اسمه مرزبا [5] بن مرزبه [6] اليونانىّ من ولد يونان بن يافث بن نوح صلعم وقيل كان من أهل لوبية كورة من كور مصر الغربيّة وقال ابن لهيعة وأهلها الروم ويقال هو رجل من حمير قال تبّع [7]

[كامل]

(1) *Merveilles*, p. 282. — Cf. plus loin, chap. xx, § 1.
(2) BM² : شديد.
(3) P², BM¹ : ملك.
(4) On lit ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 32) dans Ibn Duqmâq (V, p. 119). — Cf. Kindî-Oestrup, p. 190, 220.
(5) P⁶ : موزبا; manque dans BM¹ jusqu'à لوبية; P² : مرزبا. — Dans *Création* (III, p. 81; texte ar., p. 79) : مرزبان بن مدربة.
(6) P⁶ : مرزنه; P² : مرربه.
(7) Ces vers se trouvent dans le Dîwân d'Umayyah ibn Abî'l-Çalṭ (éd. Schulthess, p. 47), et sont cités sous ce nom par des auteurs énumérés dans Power, *The poems of Umayya*, *M. F. O.*, V, *b*, p. 175*. L'auteur de ces vers serait, d'après Bîrûnî (p. 40-41) : أسعد بن عمرو بن ربيعة بن مالك بن صبيح ابن عبد الله بن زيد بن ياسر بن تنعم الحميرىّ. Or, d'après Ṭabarî (I, p. 684, 906-908), qui les cite dans une poésie de 23 vers, leur auteur serait précisément le successeur de l'ancêtre donné par Bîrûnî (ناشر النعم = ياسر انعم = ياسر بن تنعم) de *Création*, III, p. 178-179); il le nomme : تبان أسعد أبوكرب بن ملكى كرب تبّع بن زيد بن عمرو بن تبّع وهو ذو الأذعار بن أبرهة تبّع ذى المنار ابن الرائش بن قيس بن صيفىّ بن سبا.

قد كان ذو القرنين جدّى مسلما ملكا تدين له الملوك وتحشد[1]
بلغ[2] المغارب والمشارق يبتغى أسباب علم من حكيم مرشد
فرأى مغيب الشمس عند غروبها[3] فى عين ذى خلب وثأط حرمد

ويروى قد كان ذو القرنين قبلى[4] مسلما وحدّثنى عثمان بن صالح حدّثنى عبد الله بن وهب عن عبد الرحمن بن زياد بن أنعم عن سعد بن مسعود النجيبىّ عن شيخين[5] من قومه قالا كنّا بالإسكندرية فاستطلنا يومنا فقلنا لو انطلقنا إلى عقبة بن عامر نتحدّث عنده فانطلقنا إليه فوجدناه جالسا فى داره فأخبرناه إنّا استطلنا يومنا فقال وأنا مثل ذلك إنّما خرجت حين استطلته ثمّ أقبل علينا فقال كنت عند رسول الله صلعم أخدمه فإذا أنا برجال من أهل الكتاب معهم مصاحف أو[6] كتب فقالوا استأذن لنا على رسول الله صلعم فانصرفت إليه فأخبرته بمكانهم فقال رسول الله صلعم ما لى ولهم يسألونى عمّا لا أدرى إنّما أنا عبد لا علم لى[7] إلّا ما علّمنى ربّى ثمّ قال ابلغنى وضوءا فتوضّأ ثمّ قام إلى مسجد بيته فركع ركعتين فلم ينصرف حتّى عرفت السرور فى وجهه والبشر ثمّ انصرف فقال أدخلهم ومن وجدت بالباب من أصحابى فأدخله قال فأدخلتهم فلمّا دفعوا إلى رسول الله صلعم قال لهم إن شئتم أخبرتكم عمّا أردتم أن تسألونى قبل أن تتكلّموا وإن أحببتم تكلّمتم وأخبرتكم قالوا بل أخبرنا قبل أن نتكلّم قال جئتم تسألونى عن ذى القرنين[8] وسأخبركم كما تجدونه مكتوبا عندكم إنّ أوّل

(1) P[6] : تحشد; BM[1], BM[2], P[7] : تحسد. Ibn ʿAbd el-Ḥakam : تحسد. — Bîrûnî : ملكا علا فى الأرض غير معبّد. — *Id.* dans Râzî (*Tafsîr*, V, p. 510), mais منفد.

(2) Ṭabarî : ملك.

(3) Dans *Lisân* (IV, p. 125) et *Tâj* (II, p. 335), où l'on trouve ce vers : مسائها. — Bîrûnî donne وقت au lieu de عند, et حمّى au lieu de خلب. — Dans Bîrûnî et Râzî (l'hémistiche précédent) : أسباب ملك بن كريم سيد.

(4) Version de Ṭabarî, Bîrûnî et Râzî.

(5) P[6] : شخصين.

(6) BM[1] : و. — On cite ce texte dans Suyûṭî, I, p. 40 (بناء الإسكندرية).

(7) BM[1] : الى.

(8) Sur cette tradition, cf. Decourdemanche, *La légende d'Alexandre*, *R. H. R.*, VI, p. 112.

أمره أنّه غلام من الروم أعطى ملكا فسار حتّى أتى ساحل البحر من أرض مصر فابتنى عنده مدينة يقال لها الإسكندريّة فلمّا فرغ من بنائه أتاه ملك فعرج به حتّى استقلّه فرفعه فقال انظر ما تحتك فقال أرى مدينتى وأرى مدائن معها ثمّ عرج به فقال انظر فقال قد اختلطت مدينتى مع المدائن فلا أعرفها ثمّ زاد فقال انظر فقال أرى مدينتى وحدها ولا أرى غيرها قال له الملك إنّما تلك الأرض كلّها والذى ترى يحيط بها هو البحر وإنّما أراد ربّك أن يريك الأرض وقد جعل لك سلطانا فيها وسوف يعلم الجاهل ويثبت العالم فسار[1] حتّى بلغ مغرب الشمس ثمّ سار حتّى بلغ مطلع الشمس ثمّ أتى السدّين وهما جبلان ليّنان يزلق عنهما كلّ شىء فبنى السدّ ثمّ جاز يأجوج ومأجوج فوجد قوما وجوههم وجوه الكلاب[2] يقاتلون يأجوج ومأجوج ثمّ قطعهم فوجد أمّة قصارا يقاتلون القوم الذين وجوههم وجوه الكلاب ووجد أمّة من الغرانيق يقاتلون القوم القصار ثمّ مضى فوجد أمّة من الحيات تلتقم الحية منها الصخرة العظيمة ثمّ أفضى إلى البحر المدير بالأرض فقالوا نشهد أنّ أمره هكذا كما ذكرت وإنّا نجده هكذا[3] فى كتابنا وعن خالد بن معدان الكلاعىّ[4] أنّ رسول الله صلعم سئل عن ذى القرنين فقال ملك مسح الأرض من تحتها بالأسباب قال خالد وسمع عمر ابن الخطّاب رضه رجلا يقول يا ذا القرنين فقال اللهمّ غفرا أما رضيتم أن تسمّوا بالأنبياء حتّى تسميتم بالملائكة[5] وقال قتادة عن الحسن كان ذو القرنين ملكا وكان رجلا صالحا وإنّما سمّى ذا القرنين أنّ[6] عليّا رضه سئل عن ذى القرنين[7]

(1) BM[1], BM[2], P[2] : فصار.

(2) Voir *Merveilles*, p. 46. Dans la note 3, M. Carra de Vaux renvoie à Qazwînî (I, p. 108), et, dans le *Roman d'Alexandre*, à l'épisode des Cynocéphales. Cf. en outre *Mustaṭraf*, II, p. 339; Ferrand, *Relations*, I, p. 148.

(3) BM[1], BM[2] : نجدها كذا.

(4) Voir ce récit dans *Création*, III, p. 81.

(5) On retrouvera plus loin (chap. vii, § 8) cette tradition, dans des termes un peu différents, donnée d'après el-Jâḥiẓ.

(6) P[7] : لان. — Cette conjonction ne serait pas compréhensible, si nous n'avions le texte d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 34-35). Maqrîzî a supprimé l'*isnâd* et le verbe قال dont elle dépendait.

(7) Ces trois mots manquent dans BM[1], BM[2], P[2].

فقال لم يكن ملكا ولا نبيّا ولكن كان عبدا صالحا أحبّ الله فأحبّه الله ونصح لله فنصحه الله بعثه الله عزّ وجلّ إلى قومه فضربوه على قرنه فمات فأحياه الله ثمّ بعثه إلى قومه فضربوه على قرنه فمات فسمّى ذا القرنين[1] ويقال إنّما سمّى ذا القرنين لأنّه جاوز قرن الشمس من المغرب والمشرق[2] ويقال إنّما سمّى ذا القرنين لأنّه كان له غديرتان من رأسه من شعر يطأ فيهما[3] وقيل بل كان له قرنان صغيران تواريهما العمامة[4] وعن ابن شهاب إنّما سمّى ذا القرنين لأنّه بلغ قرن الشمس من مغربها وقرن الشمس من مطلعها وعن عبد الله بن عمرو بن العاص أنّه قال[5] كان أوّل شأن الإسكندرية أنّ فرعون اتّخذ بها مصانع ومجالس وكان أوّل من عمّرها وبنى فيها فلم تزل على بنائه ومصانعه ثمّ تداولها الملوك ملوك مصر بعده فبنت دلوكة ابنة زبّا[6] منارة الإسكندرية ومنارة بوقير بعد فرعون فلمّا ظهر سليمان بن داود عمّ على الأرض اتّخذ بها مجلسا وبنى فيها مسجدا ثمّ إنّ ذا القرنين ملكها فهدم ما كان من بناء الملوك والفراعنة وغيرهم إلّا بناء سليمان لم يهدمه ولم يغيّره وأصلح ما كان رثّ منه وأقرّ المنارة على حالها ثمّ بنى الإسكندرية من أوّلها بناء يشبه بعضه بعضا ثمّ تداولتها الملوك بعده من الروم وغيرهم ليس من ملك إلّا يكون له بها بناء يضعه[7] بالإسكندرية يعرف به وينسب إليه قال ابن لهيعة وبلغنى أنّه وجد بالإسكندرية حجر

(1) Cf. Ibn Badrûn, p. 13; *Création*, III, p. 82.

(2) Cf. *Thimâr el-Qulûb*, p. 223-226; Bîrûnî, p. 36-37; plus loin, chap. vii, § 6.

(3) Cf. *Prairies*, II, p. 249; *Thimâr el-Qulûb;* Ibn Badrûn.

(4) Cf. Basset, *Les cornes d'Alexandre*, *R. T. P.*, 1908, p. 72.

Voir encore sur le surnom de Dhû'l-Qarneïn : Ibn Quteïbah, p. 26; *Prairies*, I, p. 126; Ṭabarî, trad. Zotenberg, I, p. 518; Ibn Badrûn, p. 6; Abû'l-Fidâ, I, p. 41; Caussin, *Essai*, II, p. 76; les articles de Redslob, Beer, Flügel, Frænkel, in *Z. D. M. G.*, IX, p. 214-223, 785-797; XLV, p. 324; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 108; Lidzbarski, *Zur d. ar. Alexander-geschichten*, *Z. A.*, VIII, p. 263-312; Goldziher, *Ueber Dualtitel*, *W. Z. K. M.*, XIII, p. 325; Amar, *Prolégomènes*, *J. A.*, 1911, I, p. 270; *Merveilles*, p. xxi; Maqrîzî, I. F., I, p. 218, n. 8.

(5) Voir ce texte dans Ibn Duqmâq, V, p. 121; Suyûṭî, I, p. 41.

(6) P⁶ : زبا; BM¹, P² : زنا.

(7) Ibn 'Abd el-Ḥakam : بعضه.

مكتوب فيه أنا شدّاد بن عاد وأنا الذى نصب العماد وحيّد الأحياد[1] وسدّ[2] بذراعه الواد بنيتهنّ إذ لا شيب ولا موت وإذا الحجارة فى اللين مثل الطين

[10] وفى رواية وكنزت فى البحر كنزا على اثنى عشر ذراعا لن يخرجه أحد حتّى تخرجه أمّة محمّد صلعم

[11] قال[3] ابن لهيعة والأحياد[4] كالمغار

[12] وقال أبو على القالى[5] فى كتاب الأمالى وأنشد ابن الأعرابىّ وغيره

(1) Telle est la leçon d'Ibn 'Abd el-Ḥakam. P⁶ : حند الاخاد; P⁷ : حند الاجناد; BM¹ : حىد الاحناد; BM² : حىد الاحياد.

J'ai adopté dans le deuxième volume (p. 137-138) جنّد الأجناد, d'après Yâqût (I, p. 258; IV, p. 966), Ibn Duqmâq; Græfe avait fait de même (*Das Pyramidenkapitel*, p. 28). Suyûṭi (I, p. 41) offre aussi cette leçon, et le commentaire qu'il en fournit ne permet pas de correction : قال ابن لهيعة والأجناد بلا عداد. Dans la deuxième citation, Græfe (p. 29) avait lu حيّد الأحياد, mais laissé la traduction en blanc. Dans une note (p. 92), M. Fischer avait dit : «الحيد الاحياد ist ganz dunkel. Stünde 29, 4 f. (= I. F., II, p. 138, l. 9) nicht فالمغار والاحياد فى الدفائن, so würde man natürlich mit der Mehrzahl der Textenzeugen المجند الاجناد lesen («der die Heere aushebt»; vgl. die Lexx. Ṭab., I, 2750, 9 f., und besonders Maqq., I, 214, 1 : وعقد الالوية وجند الاجناد ورفع العماد واوثق الاوتاد).»

Dans une brochure plus récente (*Zum Verständniss des Makrîzî*, Berlin, 1913, p. 8), M. Paul Schwarz est revenu sur cette question : «Das überlieferte المحيد الاحياد bezeichnet H. Prof. Fischer als «ganz dunkel». Das von ihm als Ersatz ins Auge gefaszte المجند الاجناد ist, wie er selbst bemerkt, durch die Glosse 29, 4 والاحياد فى الدفائن ausgeschlossen. So möchte ich vorschlagen المعتّد الأعتاد «der in Bereitschaft stellt die Vorräte», الاعتاد ist als Plural von عتيد belegt und paszt gut zu دفائن, das nicht blosz Schätze, sondern auch Vorräte bedeutet.»

J'avoue que ces deux mots m'ont aussi embarrassé : il est clair en tout cas que جند الاجناد doit être abandonné. La leçon adoptée ici peut à la grande rigueur s'expliquer, bien que n'offrant pas une entière satisfaction. Le mot حيد, pluriel احياد, signifie la partie saillante d'une chose, d'une montagne notamment : on l'appliquerait ici à l'entrée en saillie de ces cavernes-tombeaux (?). C'est de la même façon, au fond, que les Arabes appelleront les tombeaux des rois, dans la vallée de Thèbes, *Bâb* ou *Bîbân el-mulûk* (Quatremère, *Mémoires*, I, p. 251-253). J'hésite à adopter la correction proposée par M. Schwarz.

Voir une inscription semblable, plus développée, dans *Prairies*, II, p. 421 (plus loin, § 16); une autre, dans Yâqût (I, p. 257-258), attribuée à يعمر ابن شدّاد.

(2) P⁶, BM¹ : شد.

(3) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 36.

(4) P⁶ : الاحجار; P⁷ : الاجناد; BM¹ : الاحناد.

(5) P⁶ : عبد العالى; BM¹ : العالى; BM² : الغارق. — On lit ce passage dans Paris, 4236, f° 63 *b*.

Cf. *Marâçid*, IV, p. 63; Guest, *Writers in the Khitat*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 108, 117. — Pour tout ce passage, voir *Lisân* (XIV, p. 42-43) et *Tâj* (VIII, p. 64), où les vers suivants se trouvent cités.

[رجز]

تسألنى(1) عن السنين كم لى … فقلت لو عمرت عمر الحسل(2)
أو عمر نوح زمانَ الفطحل(3) … لو أنّنى أوتيت علم الحكل
وعشت(4) دهرا زمن الفطحل … لكنت رهن(5) هرم أو قتل

[13] وفى رواية

علم سليمان كلام النمل(6) … أيام كان الصخر مثل الوحل

وقال آخر زمن الفطحل إذ السلام(7) رطاب(8) وعندهم أنّ زمن الفطحل زمان كان بعد(9) الطوفان عظم فيه الخصب وحسنت أحوال أهله وقال بعضهم زمن الفطحل زمن لم يخلف بعد وقوله علم الحكل الحكل ما لا يسمع صوته من الحيوان ۞ هذا الرجز لرؤبة بن العجّاج بن رؤبة بن لبيد(10) بن صخر بن كثيف بن حىّ بن بكر بن ربيعة بن سعد بن مالك بن سعد بن زيد مناة بن تميم وذلك أنّه ورد ماء لعكل فرأى فتاة فأعجبته فخطبها فقالت أرى(11) سنّا فهل من مال قال نعم قطعة من إبل قالت فهل من ورق(12) قال لا قالت يا آل عكل أكبرا أم(13) إمعارا فقال رؤبة

(1) BM[1], BM[2] : دسلنى.
(2) BM[1] : الحسلى.
(3) BM[1], BM[2], P[2], P[7], insèrent ici وفى رواية; et les quatre derniers hémistiches sont placés dans l'ordre suivant : C-A-D-B.
(4) BM[1] : عسب.
(5) *Lisân* et *Tâj* : كنت رهين; Jâḥiẓ (*Ḥayawân*, VI, p. 36) : صرت رهين.
(6) BM[1] : النحل. — L'hémistiche suivant ne se trouve pas dans *Lisân* et *Tâj*.
(7) P[7] : الاسلام; BM[1] : السلاب.
(8) BM[1] : بطاب; P[2], BM[2] : اطاب. — Voir plus loin, chap. xi, § 10.
(9) BM[1] : قبل.
(10) A partir d'ici la généalogie donnée par l'*Agânî* est différente (2e édit., XXI, p. 57) : رؤبة بن حنيفة ابن مالك بن قدامة بن أسامة بن الحرث بن عوف ابن مالك بن سعد بن زيد مناة بن تميم.
(11) BM[1] : اى.
(12) Le mot ورق est souvent opposé à عين avec le sens de monnaie d'argent (cf. *Traité des monnoies*, apud *Biblioth. des Arabisants*, I, p. 38, note; Casanova, traduction de Maqrîzî, 3e partie, p. 51, 321). Il est curieux de le voir ici en opposition avec مال (troupeaux) avec le sens probable d'*espèces monnayées*.
(13) P[6] : و; P[7] : والا; BM[1] : او.

لمّا ازدرت نقدى(1) وقلت إبلى … تألّفت واتّصلت بعكل
حظّى(2) وهزت رأسها تستبلى … تسألنى عن السنين كم لى
فقلت لو عمرت عمر الحسل(3) … أو عمر نوح زمن الفطحل
والصخر مبتلّ كطين الوحل(4)

وفى رواية

لو أنّنى أوتيت(5) علم الحكل … علم سليمان كلام النمل(6)

[14] وسألت(7) أبا بكر بن دريد عن زمن الفطحل فقال تزعم العرب أنّه زمان كانت فيه الحجارة رطبة

[15] قال ابن عبد الحكم(8) ويقال أنّ الذى بنى الإسكندرية شدّاد بن عاد والله أعلم وكانت الإسكندرية ثلاث مدن بعضها إلى جنب بعض منّة(9) وهى موضع المنارة وما والاها والإسكندرية وهى موضع قصبة الإسكندرية اليوم ونقيطة(10) وكان على كلّ واحدة منهنّ سور وسور من خلف ذلك على الثلاث مدن يحيط بهنّ جميعا وقيل كان على الإسكندرية سبعة حصون منيعة

(1) P[6] : نوری; P[7] : فقرى.
(2) BM[1] : لحطى. — Cet hémistiche ne se trouve pas dans *Lisân* ni *Tâj*. — On le lit, ainsi que le précédent, dans Jâḥiẓ (*Ḥayawân*, VI, p. 35) :

تعلقت واتصلت بعكل
حصى وهزت رأسها تشتبلى

(3) BM[1] : الحسلى. — On lit cet hémistiche dans Jâḥiẓ (*Ḥayawân*, IV, p. 6) : لو أننى عمرت.
(4) On lit les deux derniers hémistiches dans Jâḥiẓ (*Ḥayawân*, IV, p. 67), qui les rapporte à el-'Ajjâj ou à Rûbah. Pour le commentaire, lire encore la page suivante.
(5) BM[1] : لو اىس علم; P[2] : لو اتيت علم. — On trouve ce vers dans Jâḥiẓ (*Ḥayawân*, IV, p. 3) : لو كنت علمت كلام الحكل; (IV, p. 8) : أو أننى.
(6) BM[1] : النحل.
(7) El-Qâlî (Paris, 4236, f° 63 *b*).
(8) On lit ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 36), dans Ibn Duqmâq (V, p. 121-122), Suyûṭî (I, p. 41).
(9) P[7] : منيه; BM[1] : منه; BM[2] : مَنّة. — *Sic*, dans Ibn 'Abd el-Ḥakam et P[2]; manque dans Ibn Duqmâq, Suyûṭî. — S'agit-il d'un *Mennas* qui a donné son nom au quartier du Phare (الفاروس dans *Hist. Patr.*, *Patr. or.*, V, p. [286] 32)? Un certain Ménas était gouverneur d'Alexandrie à l'époque de la conquête musulmane (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 12). Nous allons voir une ligne plus bas *Nicétas*.
(10) P[7] : نقطيه; BM[1] : نقيطه; manque dans Ibn Duqmâq; لقيطة, dans Suyûṭî. Nous savons par ailleurs que le nom de Nicétas fut donné à un bassin proche du canal d'Alexandrie (Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 80; cf. *B. I. F.*, XII, p. 48). — Une autre transcription du nom de *Nicétas*, نقيطا, renforce la présente interprétation (van Berchem, *Inscr. ar. de Syrie*, *M. I. É.*, III, p. 494, n. 2).

وسبعة خنادق[1] قال وإنّ ذا القرنين لمّا بنى الإسكندرية رخّمها بالرخام الأبيض جدرها وأرضها فكان لباسهم فيها السواد والحمرة فمن قبل[2] ذلك لبس الرهبان السواد من نصوع بياض الرخام ولم يكونوا يسرجون فيها بالليل من بياض الرخام وإذا كان القمر أدخل الرجل الذى يخيط بالليل فى ضوء القمر[3] مع[4] بياض الرخام الخيط فى ثقب[5] الإبرة ويقال بنيت الإسكندرية فى ثلاثمائة سنة وسكنت ثلاثمائة سنة[6] وخربت ثلاثمائة سنة[7] ولقد مكثت سبعين سنة ما يدخلها أحد إلّا وعلى بصره خرقة سوداء من بياض جصّها[8] وبلاطها ولقد مكثت سبعين سنة ما يستسرج[9] فيها قال[10] وكانت الإسكندرية بيضاء تضىء بالليل والنهار وكانوا إذا غربت الشمس لم يخرج أحد منهم من بيته ومن خرج اختطف وكان منهم راع يرعى على شاطئ البحر فكان يخرج من البحر شىء فيأخذ من غنمه فكمن له الراعى فى موضع حتّى خرج فإذا جارية فتشبّث[11] بشعرها ومانعته عن[12] نفسها فقوى عليها فذهب بها إلى منزله فأنست بهم فرأتهم لا يخرجون بعد غروب الشمس فسألتهم فقالوا من خرج منّا اختطف فهيّأت لهم الطلسمات فكانت أوّل من وضع الطلسمات بمصر فى الإسكندرية وقيل كان الرخام قد سخر لهم حتّى يكون من بكرة النهار بمنزلة العجين فإذا انتصف النهار اشتدّ

(1) Sur les fortifications d'Alexandrie, cf. J. Maspero, *Organisation militaire de l'Égypte byzantine*, p. 35 et seq.

(2) P², BM¹, BM² : اجل. — Voir plus haut, p. 78, et plus loin, chap. xii, § 1, et chap. xxiv.

(3) P⁶ : صور الغمر. — On lit ce passage dans Yâqût (I, p. 260).

(4) BM¹, BM² : فى.

(5) BM¹, BM², P², P⁷ : جحر; Ibn 'Abd el-Ḥakam : رأس; manque dans Ibn Duqmâq, où un bourdon rend la phrase incompréhensible.

(6) Ibn el-Faqîh (p. 70), dans ce texte, remplace cette proposition par خمّرت نورتها ثلث سنين.

(7) Ce passage se trouve dans Suyûṭî, I, p. 42 (بناء الاسكندرية); cf. plus haut, p. 78, § 7, et plus loin, chap. xii, § 1.

Le P. Lammens a montré combien les auteurs arabes aiment la symétrie dans les chiffres (*L'âge de Mahomet, J. A.*, 1911, I, p. 212-220).

(8) Ibn Duqmâq : حصبها.

(9) P⁶ : سرح.

(10) On lit la fin de ce passage dans Ibn el-Faqîh (p. 71-72).

(11) P² : فنشبت; P⁷ : فمشت; BM¹ : فمسست; BM² : فمشبث. — Voir plus haut, p. 75, § 6.

(12) Manque dans P², BM² et Ibn Duqmâq.

[16] وقال المسعودى[1] ذكر جماعة من أهل العلم أنّ الإسكندر المقدونى[2] لمّا استقام ملكه فى بلاده سار حتّى يختار أرضا صحيحة الهواء والتربة والماء حتّى انتهى إلى موضع الإسكندرية فأصاب فيها أثر بنيان وعمدا كثيرة من الرخام وفى وسطها عمود عظيم عليه مكتوب بالقلم المسند[3] وهو القلم الأوّل من أقلام حمير وملوك عاد أنا شدّاد بن عاد شدّدت بساعدى الواد[4] وقطعت عظيم العماد وشوامخ الجبال والأطواد وبنيت إرم ذات العماد التى لم يخلق مثلها فى البلاد وأردت أن أبنى هنا مدينة كإرم وأنقل إليها كلّ ذى قدم وكرم من جميع العشائر والأمم وذلك إذ لا خوف ولا هرم ولا اهتمام ولا سقم فأصابنى ما أعجلنى وعمّا أردت قطعنى[5] ومع وقوعه طال همّى وشجنى وقلّ نومى وسكنى فارتحلت بالأمن[6] عن دارى لا لقهر ملك جبّار ولا لخوف جيش جرّار ولا عن رغبة[7] ولا عن صغار ولكن لتمام المقدار وانقطاع الآثار وسلطان العزيز الجبّار فمن رأى أثرى وعرف خبرى وطول عمرى ونفاذ بصرى وشدّة حذرى فلا يغترّ بالدنيا بعدى فإنّها[8] غرّارة غدّارة تأخذ منه ما تعطى وتسترجع منه ما تؤتى وكلام كثير يرى فناء الدنيا ويمنع من الاغترار[9] بها والسكون إليها

(1) Ce texte de *Prairies* (II, p. 420) est également cité par Ibn Duqmâq (V, p. 120), qui le fait précéder de la mention suivante : ذكر بعض مشايخ أهل مصر عن ابن لهيعة عن يزيد بن أبى حبيب. — Cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 151, n. 2; *Voyage de Norden*, III, p. 158-162.

(2) Manque dans BM¹.

(3) Cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 145, n. 13, 189; et plus loin, chap. xi, § 20. — On connaît le curieux texte d'Ibn Khallikân (texte ar., I, p. 436) : وكان لحمير كتابة تسمّى المسند وحروفها منفصلة غير متّصلة وكانوا يمنعون العامّة من تعلّمها فلا يتعاطاها أحد إلّا بإذنهم فجاءت ملّة الإسلام وليس بجميع اليمن من يقرأ ويكتب وجميع كتابات الأمم من سكّان الشرق والغرب اثنتا عشرة كتابة وهى... الحميرية... فخمس منها اضمحلّت وبطل استعمالها وذهب من يعرفها وهى الحميرية... (cf. *Fihrist*, I, p. 5-6, 358; II, p. 195; Berthelot, *La chimie au moyen âge*, III, p. 37-38; *Encyclopédie*, II, p. 330).

(4) *Prairies* et Ibn Duqmâq : البلاد.

(5) *Prairies* : احالنى; manque dans Ibn Duqmâq.

(6) P⁶, BM¹, BM² : بالامس.

(7) *Prairies* : رهبة.

(8) Cette phrase ne se trouvait que dans un des manuscrits de *Prairies* (II, p. 457).

(9) P⁷ : الاعرار; BM¹, BM² : الاغرار.

فنزل[1] الإسكندر مفكّرا يتدبّر هذا الكلام ويعتبره ثمّ بعث يحشر الصنّاع من البلاد وحطّ الأساس وجعل طولها وعرضها أميالا وجمع[2] إليها العمد والرخام وأتته المراكب فيها أنواع الرخام وأنواع المرمر والأحجار من جزيرة صقلية وبلاد أفريقية وأقريطش[3] وأقاصى بحر الروم ممّا يلى مصبّه بحر[4] أقيانس[5] وحمل إليه أيضا من جزيرة رودس[6] وأمر الفعلة والصنّاع أن يدوروا بما رسم لهم من أساس[7] سور المدينة وجعل على كلّ قطعة من الأرض خشبة قائمة وجعل من الخشبة إلى الخشبة حبالا منوطة بعضها ببعض وأوصل جميع ذلك بعمود من الرخام وكان أمام مضربه وعلق[8] على العمود جرسا عظيما مصوّتا وأمر الناس والقوّام على البنّائين والفعلة والصنّاع أنّهم إذا سمعوا صوت ذلك الجرس وتحرّكت الحبال وقد علق على كلّ قطعة منها جرسا صغيرا حرصوا[9] على أن يضعوا أساس المدينة دفعة واحدة من سائر أقطارها وأحبّ الإسكندر أن يجعل ذلك فى وقت يختاره وطالع سعيد فخفق[10] الإسكندر برأسه وأخذته نعسة[11] فى حال ارتقابه الوقت[12] المحمود فجاء غراب فجلس على حبل الجرس الكبير الذى فوق العمود فحرّكه وخرج صوت الجرس وتحرّكت الحبال وخفق[13] ما عليها من الأجراس الصغار وكان ذلك معمولا بحركات هندسيّة[14] وحيل حكمية فلمّا رأى الصنّاع تلك الحبال قد تحرّكت وسمعوا الأصوات وضعوا

[1] P⁶, BM¹, BM², P² : ونزل. — Dans Ibn el-Faqîh (p. 70), Alexandre bâtit la ville à la suite d'un songe (cf. Yâqût, I, p. 257).

[2] *Prairies* et Ibn Duqmâq : حشر.

[3] P⁶ : افريطس. — Ibn Duqmâq a sauté tous ces noms propres.

[4] BM¹ : نحو.

[5] P⁶, P⁷ : اقناس; BM¹ : افنابس; BM² : افنادس; P² : افنابس.

[6] Mas'ûdî insère ici une courte notice sur l'île de Rhodes (*Prairies*, II, p. 423).

[7] P⁷ : اسار.

[8] BM¹ : على; BM² : عطق فى. — Cf. Qazwînî, II, p. 96-97.

[9] BM¹, P², P⁷ : حرسوا; BM² : جرسوا.

[10] P⁷ : فحرك. — *Prairies* : فخفع الإسكندر يوما برأسه.

[11] BM², P² : نغسة.

[12] BM² : الموت.

[13] P⁶ : حففت; P⁷ : خفقت; BM¹ : خففت; BM² : حفعت; P² : خقفت.

[14] *Prairies* : فلسفية.

الأساس دفعة واحدة[1] وارتفع الضجيج بالتحميد والتقديس فاستيقظ الإسكندر من رقدته وسأل عن الخبر فأخبر بذلك فأعجب وقال أردتّ أمرا وأراد الله غيره ويأبى الله إلّا ما يريد أردتّ طول بقائها وأراد الله سرعة فنائها وخرابها وتداول الملوك إيّاها وإنّ الإسكندريّة[2] لمّا أحكم بناءها وثبت أساسها وجنّ الليل عليهم خرجت دوابّ البحر فأتت على جميع البنيان فقال الإسكندر حين أصبح هذا بدء[3] الخراب فى عمارتها وتحقّق مراد البارى سبحانه فى زوالها وتطيّر من فعل الدوابّ فلم تزل البناة فى كلّ يوم تبنى وتحكم ويوكل من يمنع الدوابّ إذا خرجت من البحر فيصبحون وقد خرب البنيان فقلق الإسكندر لذلك وراعه ما رأى فأقبل يفكّر ما الذى يصنع وأيّة حيلة تنفع فى ذلك حتّى تدفع الأذية عن المدينة فسنحت له الحيلة عند خلوه بنفسه وإيراده[4] الأمور وإصدارها فلمّا أصبح دعا بالصنّاع فاتّخذوا له تابوتا من الخشب طوله عشرة أذرع فى عرض خمسة أذرع وجعلت فيه جامات من الزجاج قد أحاط بها خشب التابوت باستدارتها وقد أمسك ذلك بالقار والزفت وغيره من الأطلية الدافعة للماء حذرا من دخول الماء إلى التابوت وقد جعل فيها مواضع للحبال ودخل الإسكندر فى التابوت ورجلان من كتّابه ممّن له علم بإتقان التصوير وأمر أن تسدّ عليه الأبواب وأن تطلى بما ذكرنا من الأطلية وأمر بمركبين عظيمين فأخرجا إلى لجة البحر وعلق فى التابوت من أسفله مثقلات الرصاص والحديد والحجارة لتهوى بالتابوت سفلا[5] وجعل التابوت[6] بين المركبين وألصقهما بخشب بينهما لئلّا يفترقا وشدّ حبال التابوت إلى المركبين

[1] L'histoire de la fondation du Caire par Jauhar sera une réédition de ce récit (Maqrîzî, I, p. 377).

[2] D'après *Prairies*. — Les mss : الاسكندر.

[3] P⁶, BM² : بدو; BM¹ : بدا.

[4] BM¹, BM², P² : ارادة.

[5] Manque dans BM¹.
On lit dans *Prairies* : إذ كان من شأنه لما فيه من الهواء أن يطفو فوق الماء ولا يرسب فى أسفله.

[6] BM¹ ajoute ici : من اسفله.

وطوّل حباله[1] فغاص التابوت حتّى انتهى إلى قرار البحر فنظروا[2] إلى دوابّ البحر وحيوانه من ذلك الزجاج الشفّاف[3] فى صفاء ماء البحر فإذا بصور الشياطين على مثال الناس وفيهم من له مثل رؤس السباع وفى أيديهم الفؤس مع بعضهم وفى أيدى بعضهم المناشير والمقامع يحكّون بذلك صنّاع[4] المدينة والفعلة وما فى أيديهم من آلات البناء فأثبت الإسكندر ومن معه تلك الصور وحكّوها بالتصوير فى القراطيس على اختلاف أنواعها وتشوّه خلقها وقدودها ثمّ حرّك الحبال فلمّا أحسّ بذلك من فى المركبين مدّوا الحبال ورفعوا[5] التابوت فخرج الإسكندر وأمر صنّاع الحديد والنحاس والحجارة فعملوا تماثيل تلك الدوابّ على ما صوّر فلمّا فرغوا منها وضعت على العمد بشاطئ البحر ثمّ أمرهم فبنوا فلمّا جنّ الليل ظهرت الدوابّ والآفات من البحر فنظرت إلى صورها على العمد مقابلة إلى البحر فرجعت ولم تعد[6] بعد ذلك فبنيت الإسكندرية وشيّدت وأمر الإسكندر أن يكتب على أبوابها[7] هذه الإسكندرية أردتّ أن أبنيها على الفلاح والنجاح واليمن والسعادة والسرور والثبات فى الدهور ولم يرد البارى عزّ وجلّ ملك السموات والأرض ومفنى الأمم أن يبنيها كذلك فبنيتها وأحكمت

(1) BM[1], BM[2], P[2] : حبالها.
(2) P[7], BM[1], BM[2] : فنظر; P[2] : فنطر.
(3) BM[1], BM[2] : الشاف.
(4) BM[1] : ضياع.
(5) Je me contente de suivre Mas'ûdî, ne pouvant rien tirer des leçons des mss [اشتقّوا (?)]. — L'édition de Bûlâq donnait أخرجوا. — P[6] : اسغوا; BM[1], P[2] : اسقوا; P[7], BM[2] : استقوا.
(6) BM[1] : بفسد; BM[2], P[2], P[7] : تفسد.

Ibn Khaldûn est très sévère pour ce passage de Mas'ûdî (*Prolégomènes*, I, p. 73) : «Tout cela fait partie d'une longue histoire, remplie de détails fabuleux et absurdes. On ne peut pas fabriquer un coffre de verre capable de résister à la violence des flots; en second lieu, un roi n'entreprend pas volontairement une tentative aussi périlleuse que celle-ci... En outre, les génies n'ont pas des formes ni des figures qui leur soient propres, mais ils peuvent en prendre à leur gré... Mais il y a un fait qui démontre d'une manière encore plus évidente l'absurdité et l'impossibilité physique de ce qu'il raconte. L'homme qui plongerait sous l'eau, fût-il enfermé dans un coffre, sentirait bientôt une grande gêne dans la respiration naturelle, à cause de la rareté de l'air, et son haleine ne tarderait pas à s'échauffer. Privé de l'air froid, qui maintient l'équilibre entre le poumon et les esprits cordiaux, il mourrait sur-le-champ.» Voir plus haut, p. 76, n. 1. — Au sujet de ces appréciations d'Ibn Khaldûn, voir les réflexions de M. Taha Hussein (*Étude de la philos. sociale d'Ibn Khaldoun*, p. 51-52, 83).
(7) P[6] : الابواب.

بنيانها وشيّدت سورها وآتانى الله عزّ وجلّ من كلّ شىء علما وحكمة وسهّل لى وجوه الأسباب فلم يتعذّر علىّ فى العالم شىء ممّا أردته ولا امتنع عنّى شىء ممّا طلبته لطفا من الله عزّ وجلّ وصنعا لى وصلاحا لعباده من أهل عصرى والحمد لله ربّ العالمين لا إلاه إلّا هو ربّ كلّ شىء ورسم بعد هذه الكتابة كلّ ما[1] يحدث ببلده من الأحداث بعده فى مستقبل الزمان من الآفات والعمران والخراب وما يؤول أمرها إليه إلى وقت دثور العالم وكان بناء الإسكندرية طبقات وتحتها قناطر مقنطرة عليها دور[2] المدينة يسير تحتها الفارس وبيده رمح[3] لا تضيق به حتّى يدور جميع تلك الآزاج[4] والقناطر التى تحت المدينة وقد عمل لتلك العقود والآزاج[5] مخاريق ومتنفّسات للضياء ومنافذ للهواء وقد كانت الإسكندرية تضىء بالليل بغير مصباح لشدّة بياض الرخام والمرمر وكانت أسواقها وشوارعها وأزقّتها مقنطرة كلّها لا يصيب أهلها شىء من المطر وكان عليها سبعة أسوار من أنواع الحجارة المختلفة[6] اللون بينها خنادق وبين كلّ خندق وسور فصول[7] وربّما تعلّق فى المدينة شقاق لحرير الأخضر لاختطاف بياض الرخام أبصار الناس لشدّة بياضه فلمّا أحكم بناءها وسكنها أهلها كانت آفات البحر وسكّانه على ما زعم الأخباريون من المصريين والإسكندرانيين تختطف[8] بالليل أهل المدينة فيصبحون وقد فقد منهم العدد الكثير فلمّا علم ذلك الإسكندر اتّخذ الطلسمات على أعمدة هنالك تدعى المسالّ[9] وهى باقية إلى هذه

(1) BM[1], BM[2] : كلما.
(2) P[6], BM[1], BM[2] : وكلما بدور; P[2] : فكلما تدور; P[7] : وكلما تدور.
(3) Expression classique ('Abd el-Laṭîf, p. 179).
(4) P[6] : الارواح; BM[1] : الازواج. — C'est une allusion probable aux fameuses citernes d'Alexandrie (cf. *Comité*, XV, p. 81-86, 147, et pl. V-VII; et les références données par Massignon, *Études archéologiques*, *B. I. F.*, VI, p. 14-15). Les solides fondations d'Alexandrie avaient émerveillé Ibn Jubeïr (p. 40). Cf. Savary, *Lettres*, I, p. 33.
(5) P[6], BM[1] : الازواج.
(6) BM[1], BM[2], P[2], P[7] : المختلفى.
(7) BM[1], BM[2] : فضول.
(8) *Prairies* : تخفق.
(9) Il est assez curieux de voir que Maqrîzî ne consacre pas de notice aux aiguilles de Cléopâtre et n'en parle ici qu'incidemment (cf. Yâqût, I, p. 258-259; Calcaschandi, p. 44; Ibn Duqmâq, V, p. 126; 'Abd el-Laṭîf, p. 181, 229; Suyûṭî, I, p. 33 : عجائب مصر; Savary, *Lettres*, I, p. 33; Du Camp, *Le Nil*, p. 12 et seq.; Reitemeyer, *Beschr. Aegyptens*, p. 103).

الغاية كلّ واحد من هذه الأعمدة على هيئة السروة وطول كلّ واحد منها ثمانون ذراعا على عمد من نحاس وجعل تحتها صورا وأشكالا وكتابة (1)

[17] قال مؤلّفه فيما تقدّم من حكاية ابن وصيف شاه ما يتبيّن به وهم (2) ما نقله المسعوديّ من أنّ الإسكندر هو الذى عمل التابوت حتّى صوّر أشكال حيوانات البحر فإنّ ابن وصيف شاه أعرف بأخبار أهل مصر (3) وكذلك ما ذكر المسعوديّ من أن المسالّ من عمل الإسكندر وهم أيضا بل هذه المسالّ هى المنائر التى كان ينوّر عليها والأعلام التى كانت ملوك مصر القدماء تنصبها وهى من أعمال ملوك القبط الأوّل ومن أعمال الفراعنة الذين ملكوا مصر من قديم الزمان

CHAPITRE V.

ذكـــر الإسكـــنـــدر

[1] هو الإسكندر بن فلبش (4) بن آمنته (5) بن هركلش (6) الجبّار الذى هو ابن الإسكندر الأعظم ولى أبوه فلبش (7) الملك فى بلد مجدونية خمسا وعشرين سنة

(1) Après avoir mentionné les diverses légendes citées dans ce chapitre, dans lesquelles des monstres marins sont repoussés à l'aide de talismans qui les représentent, M. van Berchem ajoute (*C. I. A., Égypte*, I, p. 487-488) : «Dès les temps les plus anciens, on a cru se prémunir contre un animal dangereux par sa propre image en métal... Ces mots (ceux de notre texte) visent évidemment les deux aiguilles de Cléopâtre, avec leurs crabes à épigraphes. Cette légende absurde, mais fort ancienne, montre que pour les Arabes, sinon pour les Grecs, les crabes étaient des talismans contre les effets destructifs de la mer, personnifiés par des monstres marins, peut-être par le crabe lui-même, en raison de sa morsure.»

(2) P^{6}, P^{7} : وهو.

(3) Maqrîzî fera encore cette réflexion (I, p. 211). — Sur Ibn Waçîf Šâh, outre les références données dans Maqrîzî, I. F. (I, p. 68, n. 2; p. 70, n. 1), cf. Chwolsohn, *Die Ssabier*, I, p. 237, 322, 544; II, p. 755-756.

(4) P^{7}, BM^{1} : فلش. — Nous avons ici un résumé d'Orose (III, 12-14).

On trouve de ce nom les orthographes فيلبش (Maqrîzî, I. F., II, p. 132), فيلغوس (Ṭabarî, I, p. 694; Bîrûnî, p. 92), فيلسوف et بيلبوس (Ṭabarî, I, p. 700), فيلقوس (*Création*, III, texte ar., p. 152), فلبس; — يابس; — فيلقوس (*Prairies*, II, p. 246-247).

(5) P^{2} : امنية; P^{6} : امنه; BM^{1} : امنىه; BM^{2} : امنبه.

Alexandre, fils de Philippe, fils d'Amyntas, descendait d'Hercule du côté paternel (Diodore de Sicile, XVII, 1). — Voir des généalogies fantaisistes dans Maqrîzî, I. F., I, p. 69; *Prairies* (II, p. 248); Ṭabarî (I, p. 700-701).

(6) P^{2}, BM^{1}, BM^{2} : هركلس.

(7) P^{7}, BM^{1} : فلش.

استنبط فيها ضروبا من المنكر وابتدع أنواعا من الشرّ تقدّم فيها كلّ من ولى الملك بها قبله وكان فى أوّل أمره قد جعله أخوه الإسكندر رهينة (1) عند أمير من الروم فأقام عنده ثلاث سنين وكان فيلسوفا فتعلّم عنده ضروب الفلسفة فلمّا قتل أخوه الإسكندر اجتمع الناس على تولية فلبش (2) فولّوه أميرا فقام فى السلطان مقاما عظيما فحارب الروم وغلب عليهم ومضى إلى البرّيّة فقتل بها من الناس آلافا وغلب على مدائن فاجتمع له جمع لا يقاد وجيش لا يرام فأذلّ (3) جميع الروم وذهبت عينه فى بعض الحروب (4) وعمّ البلدان والمدائن غارة وهدما وسبيا وانتهابا ثمّ حشد جميع أهل بلد الروم وعبّى (5) عسكرا فيه مائتا ألف راجل وخمسون ألف فارس سوى من كان فيه من أصحابه المجدونيّين ومن غيرهم (6) من أجناس اليونانيّين يريد غزو الفرس فبينا هو (7) يجمع هذا الجمع نظر فى تزويج ابنة له يقال لها قلوبطرة (8) من ختنه أخى امرأته وخال ولده الإسكندر وجلس قبل العرس بيومين يحدّث قوّاده إذ سئل عن أىّ الميتات أحقّ أن يتمنّاها الإنسان فقال الواجب على الرجل الشريف القوىّ الظافر المجرّب يريد نفسه أن لا يتمنّى الموت إلّا بالسيف فجأة لئلّا يعذبه المرض ونحلّ قوّته الأوجاع فعجل له ما تمنّى فى ذلك (9) العرس وذلك أنّه حضر لعبا كان على الخيل بين ولده الإسكندر وختنه الإسكندر فبينا هو (10) فى ذلك غافصه أحد أحداث الروم بطعنة فقتله بها ثائرا بأبيه عند ما تمكّن منه منفردا

(1) P^{7} : بن هينه; BM^{1} : رهبته. — Cf. Diodore de Sicile, XVI, 2 : Les Thébains confièrent Philippe au père d'Épaminondas, qui avait pour précepteur un philosophe de l'école de Pythagore. Philippe fut donc instruit dans les doctrines pythagoriciennes.

(2) P^{7}, BM^{1} : فلش.

(3) BM^{1} : فاول.

(4) Diodore de Sicile, XVI, 34 : Philippe perdit un œil par suite d'un coup de flèche.

(5) P^{6} : هنا; BM^{1}, BM^{2} : عبا.

(6) P^{6} : عمرها; BM^{1}, BM^{2}, P^{2} : غمرها.

(7) BM^{1} : فساه; BM^{2}, P^{2} : فبيناه.

(8) BM^{1} : فلودطره; BM^{2} : قلودطره; P^{2} : فلوبطره. — Philippe célébra les noces de sa fille Cléopâtre, qu'il avait eue d'Olympias, et qu'il fit épouser à Alexandre, roi des Épirotes, propre frère d'Olympias (Diodore de Sicile, XVI, 91).

(9) BM^{1}, BM^{2} : تلك; P^{2} : ىلك.

(10) P^{2} : فبيناه; BM^{1} : فساه; BM^{2} : فبيناه. — Cf. Diodore de Sicile, XVI, 94.

[2] فولى[1] الإسكندر الملك بعد أبيه فلبش وكان أوّل شىء أظهر فيه قوّته وعزمه فى بلد الروم وكانوا قد خرجوا عن طاعة المجدونيّين إلى طاعة الفرس فدرسهم واستأصلهم وخرّب مدنهم وجعلهم سبيا مبيعا وجعل سائر بلادهم وكورهم تؤدى إليه الخراج ثمّ قتل جميع أختانه وأكثر أقاربه فى وقت تعبيته لمحاربة الفرس وكان جميع عسكره اثنين وثلاثين ألف فارس وستّين ألف راجل وكانت مراكبه خمسمائة مركب وثمانين مركبا[2] فحرّك بهذه العدّة كبار ملوك الدنيا وسار إلى الإسكندرية ودخل بيت المقدس وقرّب فيه لله تع قربانا وخرج يريد محاربة دارا[3] وكان فى عسكر دارا[3] ملك الفرس فى أوّل ملاقاته إيّاه ستّمائة ألف مقاتل فغلبه الإسكندر وكانت إذْ ذاك على الفرس وقيعة شنعاء ونكبة دهياء قتل فيها منهم عدد لا يحصى ولم يقتل من عسكر الإسكندر إلّا مائة وعشرون فارسا وتسعون راجلا ومضى الإسكندر فافتتح مدائن وانتهب ما فيها فبلغه أنّ دارا[4] قد عبّى وأقبل نحوه بجمع عظيم فخاف أن يلحقه فى ضيق الجبال التى كان فيها فقطع نحوا من مائة ميل فى سرعة عجيبة حتّى بلغ مدينة طرسوس[5] كان يهلك لفرط البرد حتّى انقبض عصبه فلاقاه دارا فى ثلثمائة ألف راجل ومائة ألف فارس فلمّا التقى الجمعان كاد الإسكندر يفزع لكثرة ما كان فيه دارا وقلّة ما كان فيها واستحرّ[6] القتال بينهما وباشر القوّاد الحرب بأنفسهم وتنازل الأبطال واختلف الطعن والضرب وضاق الفضاء بأهله فباشر كلا الملكين الحرب بأنفسهما دارا والإسكندر وكان الإسكندر أكمل أهل زمانه فروسية وأشجعهم وأقواهم جسما فباشرا حتّى جرحا جميعا وتمادت الحرب حتّى انهزم دارا ونزلت الوقيعة بالفرس فقُتل من راجلهم نحو من ثمانين ألفا ومن فرسانهم نحو من

[1] Résumé d'Orose (III, 16).

[2] On lit dans Orose : «In exercitu ejus fuere peditum XXXII milia, equitum IIII milia quingenti, naves CLXXX».

[3] P[6] : دارى.

[4] Ici et plus bas, P[2], P[6], BM[1], BM[2] : دارى.

[5] BM[1] : طرطوس.

[6] P[7] : استجر.

عشرة آلاف وأسر منهم نحو من أربعين ألفا ولم يسقط من عسكر الإسكندر إلّا مائتان وثلاثون راجلا ومائة وخمسون فارسا فانتهب الإسكندر جميع عسكر الفرس وأصاب فيه من الذهب والفضّة والأمتعة الشريفة ما لا يحصى كثرة وأصيب من جملة الأسارى أمّ دارا وزوجته وأخته وابنتاه فطلب دارا فديتهنّ من الإسكندر بنصف ملكه فلم يجبه إلى ذلك فعبّى دارا مرّة ثالثة وحشد الفرس من عند آخرهم واستجاش بكلّ من قدر عليه من الأمم فبعث الإسكندر قائدا فى أسطول للغارة على بلد الفرس ومضى الإسكندر إلى الشأم فتلقّاه[1] هنالك ملوك الدنيا خاضعين[2] له فعفا عن بعض ونفى[3] بعضا وقتل بعضا ومضى إلى أحواز طرسوس[4] وكانت مدينة زاهرة قديمة عظيمة الشأن وأهلها قد وثقوا بعون أهل أفريقية لهم لصهر كان بينهم فحاصرهم فيها حتّى افتتحها ومضى منها إلى رودس وإلى مصر فانتهب الجميع وبنى مدينة الإسكندرية بأرض مصر

[3] قال هروشيوش[5] وله فى بنيانها أخبار طويلة وسياسات كرهنا تطويل كتابنا بها

[4] ثمّ إنّ[6] دارا لمّا يئس من مصالحته أقبل فى أربعمائة ألف راجل ومائة ألف فارس فتلقّى الإسكندر مقبلا[7] من ناحية مصر فى أعمال مدينة طرسوس فكانت بينهما معركة[8] عجيبة شنيعة اجتهادا من الروم على ما كانوا ضروه واعتادوه من الغلبة والظفر واجتهادا من الفرس بالتوطين على الهلاك وتفضيل الموت على الرقّ والعبودية فقلّما يحكى عن معركة كان القتل فيها أكثر منه فى

[1] BM[2] : فتلقا.

[2] BM[1] : خاضعين; BM[2] : خاضعين; P[2] : خاضعين.

[3] BM[1] : بقى.

[4] BM[1] : طراسوس.

[5] P[7] : هرشيوش; BM[1] : هروسيوس. — Cette phrase, intercalée entre deux textes authentiques d'Orose, appartient vraisemblablement à son traducteur arabe.

[6] Orose, III, 17, § 1-9. — Sur ces événements, cf. Ṭabarî, I, p. 693-701; trad. Zotenberg, I, p. 512.

[7] Manque dans BM[1], BM[2], P[2].

[8] BM[1] : محركة.

تلك المعركة فلمّا نظر دارا إلى أصحابه يتغلّب عليهم ويهزمون عزم على استعجال الموت فى تلك الحرب بالمباشرة لها[1] بنفسه والصبر حتّى يقتل معترضا للقتل فلطف به بعض قوّاده حتّى سلّلوه فانهزم وذهبت قوّة الفرس وعزّهم[2] وذلّ بعدها سلطانهم وصار بلد المشرق كلّه فى طاعة[3] الروم وانقطع ملك الفرس مدّة أربعمائة عام وخمسين عاما واشتغل الإسكندر بتحصيل ما أصاب فى عسكر الفرس والنظر فيه وقسمته على أهل عسكره ثلاثين يوما ثمّ مضى إلى مدينة الفرس[4] التى كانت رأس ملكهم والتى اجتمعت فيها أموال الدنيا ونعمها فهدمها وانتهب ما فيها فبلغه عن دارا أنّه صار عند قوم مكبلا فى كبول من فضّة فتهيّأ وخرج فى ستّة آلاف فوجده بالطريق مجروحا جراحات كثيرة فلم يلبث أن هلك منها فأظهر الإسكندر الحزن عليه والمرثية له وأمر بدفنه فى مقابر الملوك فكان فى أمر هذه الثلاث المعارك عبرة لمن اعتبر ووعظ لمن اتّعظ إنّه قتل فيها من أهل مملكة واحدة[5] نحو من خمسة عشر ألف ألف بين راكب وراجل من أهل بلد آسيا[6] وهى العراق وقد كان قتل من أهل تلك المملكة قبل ذلك بنحو من ستّين سنة نحو تسعة عشر ألف ألف إلى ألف ألف ما بين راكب وراجل من أهل بلد العراق والشأم وطرسوس ومصر وجزيرة رودس[7] وجميع البلدان الذين درسهم الإسكندر أجمعين

[5] وكان سلطان الدنيا مقسوما بين قوّاده بعد ما زلزل بدواهيه العظيمة العالم كلّه وعمّت أهله بعضا بالمنايا الفظيعة[8] وبعضا بالتوطين عليها والمباشرة لأهوالها

---

(1) BM[1] : ولها.
(2) P[2], P[7], BM[2] : غيرهم; BM[1] : غمرهم.
(3) P[6] : طاعته.
(4) Persépolis.
(5) P[7] : واخد; BM[1], BM[2] : واحد.
(6) P[2] : اشيا; P[6], BM[2] : اشبا; P[7] : اشنا; BM[1] : اسا.
(7) Il paraît intéressant de mettre en regard le texte latin : «Quamquam extra has clades per eosdem tres annos et Asiæ civitates plurimæ oppressæ sint et Syria tota vastata, Tyrus excisa, Cilicia exinanita, Cappadocia subacta, Ægyptus addicta sit, Rhodus quoque insula ultro ad servitutem tremefacta successerit».
(8) P[2] : الغطعيّة; BM[2] : العطعه.

[6] وأوصى[1] عند وفاته أن يُلقَّب[2] كلّ قائم فى اليونانيّين بعده ببطلميوس تهويلا للأعداء لأنّ معناه الحربىّ

[7] فهذا هو الصحيح من خبر الإسكندر فلا يلتفت إلى ما خالفه[3]

[8] ويقال أنّه كان أزرق أشقر[4]

[9] وهو أوّل[5] من سمر بالليل وكان له قوم يضحكونه ويحكون له الخرافات يريد بذلك حفظ ملكه وحراسة نفسه لا اللذّة وبه اقتدى الملوك فى السمر[6] واتّخاذ المضحكين والمخرفين

CHAPITRE VI.

ذكر تأريخ الإسكندر[7]

[1] قال أبو الريحان محمد بن أحمد البيرونىّ[8] تأريخ الإسكندر اليونانىّ[9] الذى يلقّبه بعضهم بذى القرنين على سنى الروم وعليه تعمّل أكثر الأمم لمّا خرج من بلاد يونان وهو ابن ستّ وعشرين سنة لقتال دارا ملك الفرس

---

(1) Texte de Bîrûnî (p. 84; cf. p. 30). Voir plus loin, p. 107, n. 7.
(2) BM[1] : بلعبه; BM[2] : بلقبه.
(3) BM[2] : خلفه.
(4) On trouve parfois la forme complète de cette expression : كان أشقر اللحية أزرق العينين (Abû'l-Mahâsin, éd. Popper, II, p. 232; voir aussi p. 133). Elle nous permet d'en dégager le sens primitif : «il avait la barbe rousse et les yeux bleus». Mais il y a tout lieu de croire que ces mots avaient perdu assez tôt leur signification rigoureuse; de même, dans notre emploi du mot *sinistre*, nous perdons de vue son étymologie. L'association de أزرق et de أشقر (l'un des deux parfois remplacé par أحمر), appliqué à un individu, prend le sens de *funeste, de mauvais augure* (cf. *Thimâr el-Qulûb*, p. 62; Qalqašandî, I, p. 268; Suyûṭî, II, p. 3 : أمراء مصر; p. 170 : الحوادث الغريبة; Lidzbarski, article cité, *Z. A.*, VIII, p. 268; Ṭabarî, I, p. 246; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 20, n. 3; et les exemples réunis par le P. Lammens, in *Mo'âwia*, p. 427, n. 1; *Yazîd Ier*, p. 39, n. 2). — Ces expressions ne semblent pas être toujours péjoratives (cf. Abû'l-Mahâsin, I, p. 563).
(5) On lit ce texte dans le *Fihrist* (I, p. 304).
(6) P[6] : على الشمس.
(7) Cf. plus loin, Maqrîzî, I, p. 260; trad. Casanova, III, p. 29.
(8) BM[1] : البيروقى. — Bîrûnî, p. 28.
(9) BM[1] : الثاى.

ولمّا ورد بيت المقدس أمر اليهود بترك تأريخ موسى وداود عم والتحوّل إلى تأريخه فأجابوه وانتقلوا إلى تأريخه واستعملوا فيما يحتاجون إليه بعد أن عملوه من السنة السادسة والعشرين لميلاده وهو أوّل وقت تحرّكه ليتمّوا ألف سنة من لدن موسى عم وبقوا معتصمين⁽¹⁾ بهذا التأريخ ومستعملين له وعليه عمل اليونانيّين وكانوا قبله يؤرّخون بخروج يونان بن بورس⁽²⁾ عن بابل إلى المغرب

[2] وأوّل تأريخ الإسكندر يوم الاثنين أوّل تشرين الأوّل ويوافقه اليوم الرابع من بابة ومبدأ الأيّام عندهم من وقت طلوع الشمس إلى وقت غروبها وإلى أن يصبح الصباح وتطلع الشمس فقد كمل يوم بليلته ومبادئ الشهور ترجع إلى عدد واحد له نظم يجرى عليه دائما وعدد شهور سنتهم اثنا عشر شهرا يخالف بعضها بعضا فى العدد وهذه أسماؤها⁽³⁾ وعدد أيّام كلّ شهر منها تشرين الأوّل أحد⁽⁴⁾ وثلاثون يوما تشرين الثانى ثلاثون يوما كانون الأوّل أحد وثلاثون يوما كانون الثانى أحد وثلاثون يوما شباط ثمانية وعشرون يوما وربع آذار أحد وثلاثون يوما نيسان ثلاثون يوما إيار أحد وثلاثون يوما حزيران ثلاثون يوما تمّوز أحد وثلاثون يوما آب أحد وثلاثون يوما إيلول ثلاثون يوما فسبعة أشهر كلّ شهر منها أحد وثلاثون يوما وأربعة أشهر كلّ شهر منها ثلاثون يوما وشهر واحد ثمانية وعشرون يوما وربع يوم وذلك أنّهم جعلوا شباط كلّ ثلاث سنين متواليات ثمانية وعشرين يوما وجعلوه فى السنة الرابعة تسعة وعشرين يوما فيكون عدد أيّام سنتهم ثلاثمائة وخمسة وستّين يوما وربع يوم⁽⁵⁾ ويجعلون سنتهم ثلاث سنين متواليات ثلاثمائة وخمسة وستّين يوما ويجعلون السنة الرابعة ثلاثمائة وستّة وستّين يوما ويسمّونها السنة

(1) BM[1] : معتصرين.

(2) P[6], BM[1], BM[2] : بورس; P[7] : فورس.

(3) Cf. *Prairies*, III, p. 402; *Tanbîh*, p. 214; *Avertissement*, p. 287.

(4) P[2], P[6] et BM[2], ici et toujours : واحد.

(5) Un quart, et, pour être exact, $\frac{1}{300}$ de jour, nous dit Mas'ûdî (*Tanbîh*, p. 214; *Avertissement*, p. 286).

الكبيسة⁽¹⁾ وإنّما زادوا الربع يوم فى كلّ سنة ليقرب عدد أيّام سنتهم من عدد أيّام السنة الشمسية حتّى تبقى أمورهم على نظام واحد فتكون شهور البرد وشهور الحرّ وأوان الزرع ولقاح الشجر وجنى الثمر فى وقت معلوم من السنة لا يتغيّر وقت شىء من ذلك البتّة وكان ابتداء الكبيس فى السنة الثالثة من ملك الإسكندر وبين يوم الاثنين أوّل يوم من تأريخ الإسكندر هذا وبين يوم الخميس أوّل شهر المحرّم⁽²⁾ من السنة التى هاجر نبيّنا محمد بن عبد الله بن عبد المطّلب رسول الله صلعم من مكة إلى المدينة تسعمائة سنة وثلاث وثلاثون سنة ومائة وخمسة وخمسون يوما⁽³⁾ وبينه وبين يوم الجمعة أوّل يوم من الطوفان ألفا سنة وتسعمائة سنة واثنتان وتسعون سنة ومائة وثلاثة وتسعون يوما⁽⁴⁾ وبين⁽⁵⁾ ابتداء ملك بخت نصّر وبين أوّل تأريخ الإسكندر أربعمائة وخمس وثلاثون سنة شمسية ومائتا يوم وثمانية وثلاثون يوما

[3] وقال أبو بكر أحمد بن علىّ بن قيس بن وحشية⁽⁶⁾ فى كتاب الفلاحة

(1) Cf. *Prairies*, III, p. 410; Bîrûnî, p. 10, 25.

(2) P[6] ajoute : الحرام.

(3) On trouve ailleurs des chiffres différents : 923 ans (*Avertissement*, p. 265); 931 (*Création*, II, p. 139); 933 (Ṭabarî, I, p. 1071-1072); 1039 (*ibid.*, p. 1072); jusqu'à la mission de Mahomet, 890 (*Prairies*, IV, p. 108); 920 et quelques années (Ṭabarî, I, p. 744); jusqu'à sa mort, 935 (*Prairies*, IV, p. 108).

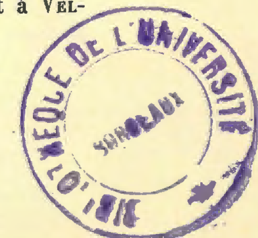
(4) Je crois devoir corriger les manuscrits, qui donnent 2792; pourtant Maqrîzî donnera plus loin (I, p. 260; trad. Casanova, III, p. 27) : 2790 ans, 7 mois et 20 jours; et aussi 2792 et 2738, suivant les sources. Mais on lit 2925 dans *Avertissement* (p. 265); 2932 dans el-Çafadî (*J. A.*, 1911, I, p. 272; voir la note 1); 2997 (Ṭabarî, I, p. 1071; *Prairies*, IV, p. 107-108); 3091 (*Création*, II, p. 140).

(5) BM[1], BM[2] : وبينه وبين.

(6) Cf. Maqrîzî, I. F., p. 274, n. 2; *Fihrist*, I, p. 245, 358; Chwolsohn, *Die Ssabier*, I, p. 697, 702, 711, 821; Quatremère, *Mém. sur les Nabatéens*, p. 112-122; Berthelot, *La chimie au moyen âge*, III, p. 37; Steinschneider, *Die arab. Uebersetzungen*, *Z. D. M. G.*, L, p. 353.

Ce passage a été étudié et traduit dans Chwolsohn, *Die Ssabier*, I, p. 105, 198-199, 699; II, p. 27, 202-210, 390, 459-460, 605-608, 680, 813, 835-836, 915-918; Gutschmid, *Die nabat. Landwirthschaft*, *Z. D. M. G.*, XV, p. 52 et seq., 64. — Cf. *Fihrist*, I, p. 322; Bîrûnî, p. 321; Creuzer, *Religions de l'antiquité*, trad. Guigniaut, II, p. 920-921; Liebrecht, *Tammûz-Adonis*, *Z. D. M. G.*, XVII, p. 397-403; Thureau-Dangin, *Anciens noms de mois*, *J. A.*, 1896, I, p. 341-342; Quatremère, *Mém. sur les Nabatéens*, p. 108-109; Wolf Wilhelm Baudissin, *Adonis und Esmun*, p. 111-112; Baudissin, *Tammûz*, *Z. D. M. G.*, LXVI, p. 171-188 (où les textes arabes sont étudiés).

La bibliographie concernant *Tammûz-Adonis* serait considérable : après avoir donné des références utiles au commentaire du paragraphe 3, je me borne à renvoyer à l'ouvrage cité de Baudissin, et à Vellay, *Le culte et les fêtes d'Adônis-Thammouz*.



النبطية الشهر المسمّى تمّوز فيما ذكر النبط بحسب ما وجدتّ فى كتبهم اسم رجل كانت له قصّة عجيبة طويلة وهو أنّه دعا ملكا إلى عبادة الكواكب السبعة والبروج الاثنى عشر وأنّ الملك قتله وعاش بعد القتل[1] له ثمّ قتله قتلات بعد ذلك قبيحة وفى كلّها يعيش ثمّ مات فى آخرها وإنّ شهورهم هذه كلّ واحد منها اسم رجل فاضل عالم كان فى القديم من النبط الذين كانوا مكان إقليم بابل قبل الكسدانيّين[2] وذلك أنّ تمّوز هذا ليس من الكسدانيّين[3] ولا الكنعانيّين ولا العبرانيّين ولا الجرامقة[4] وإنّما هو من الجنبانيّين[5] الأوّلين ولذلك يقولون فى كلّ شهورهم أنّها أسماء رجال مضوا وأنّ تشرين الأوّل وتشرين الثانى اسما أخوين كانا فاضلين فى العلوم وكذلك كان كانون الأوّل وكانون الثانى وأنّ شباط اسم رجل نكح ألف امرأة أبكارا كلّهنّ ولم ينسل نسلا ولا ولد ولدا فجعلوه فى آخر الشهور لنقصانه عن النسل فصار النقصان من العدد فيه والصابئون من البابليّين والحرنانيّين[6] جميعا إلى وقتنا هذا ينوحون ويبكون على تمّوز فى الشهر المسمّى تمّوز فى عيد لهم فيه منسوب إلى تمّوز ويعدّدون تعديدا عظيما وخاصّة النساء فإنّهنّ يقمن ههنا جميعا وينحن ويبكين على تمّوز ويهذين[7] فى أمره هذيانا[8] طويلا وليس عنده علم من أمره أكثر من أن يقولوا هكذا

[1] P⁷, BM¹ : القتله.

[2] P² : الكسدانيين; P⁶ : الكسرانين; BM¹ : الكسداسن; BM² : الكسدانين. — Cf. *Fihrist*, I, p. 23, 311, 358 (var. الكزداني); Chwolsohn, *Die Ssabier*, I, p. 702, 704-705; II, p. 414, 461, 465, 524, 536, 756; Gutschmid, *Z. D. M. G.*, XV, p. 17; Quatremère, *Mém. sur les Nabatéens*, p. 63. — Ce passage a été étudié dans Jensen, *Ueber einige sumero-akkadische und babyl.-assyrische Götternamen*, *Z. A.*, I, p. 23-24.

[3] P² : الكسداسين; P⁶ : الكسرانيين; BM¹ : الكسداسن.

[4] Cf. plus haut, p. 69, n. 3; Gutschmid, *Z. D. M. G.*, XV, p. 55, note; Chwolsohn, *Die Ssabier*, II, p. 692, 697, 914.

[5] P² : الجنساسيين; P⁶ : الحشاسين; P⁷ : الحنباسين; BM¹ : الحساسن; BM² : الخباسين. — Cf. Chwolsohn, *Die Ssabier*, II, p. 697, 780-781. Gutschmid (*Z. D. M. G.*, XV, p. 37-38) proposait الحثيانيين, les *Héthéens* ou *Hittites*. — La suite est traduite dans le même article, p. 58-59.

[6] P² : الحرناسين; P⁶ : الحرناسين; BM¹ : الحرناسن; BM² : الحرناسن. — Cf. *Fihrist*, I, p. 320, 325, 341; Chwolsohn, *Die Ssabier*, I, p. 82, 140; II, p. 2, 14, 15, 17, 19, 39, 43, 53, 549, 716, 762. — On trouve aussi la forme حرّانىّ (cf. encore *Création*, IV, p. 22).

[7] P² : يهدون; BM¹ : بهدون; BM² : بهذون.

[8] P⁶ : هدبا.

وجدنا أسلافنا ينوحون ويبكون على تمّوز فى هذا العيد المنسوب إلى تمّوز

[4] وللنصارى[1] ذكران يعملونه لرجل يسمّى جورجيس أحد حوارى عيسى عمّ دعا ملكا من الملوك إلى دين النصرانيّة فعذّبه الملك بتلك القتلات فلا أدرى وقع إلى النصارى قصّة تمّوز فأبدلوا مكانها اسم جورجيس وخالفوا الصابئين فى الوقت لأنّ الصابئين يعملون ذكران تمّوز أوّل يوم من شهر تمّوز والنصارى يعملونه لجورجيس فى آخر نيسان[2]

[5] ويقال أنّ بعض ملوك رومية زاد فى شهور الروم كانون الثانى وشباط فإنّ شهورهم كانت إلى زمانه عشرة أشهر كلّ شهر ستّة وثلاثون يوما

[6] ويقال أنّ فيوفيوس[3] أوّل من ملك مدينة رومية وأنّه أقام ملكا ثلاثا وأربعين سنة وشهر شباط فى شهور الروم بحكم أنّها كانت إلى ذلك الزمان عشرة أشهر كلّ شهر ستّة وثلاثون يوما

[7] وكان سبب نقص شباط يومين وقوع غارة فى أيّام قبطن[4] رئيس جيش الروم مع خلف وحروب بينه وبين فربوريوس[5] آلت إلى نصرة قبطن[6] وأخذه مملكة الروم وأمر بفربوريوس[7] فنودى عليه اغبا فُرِيا[8] وتفسيره اخرج

[1] Dans P², BM¹, BM², ce passage se trouve à la fin du chapitre.

Cf. sur cette légende de saint Georges : Ṭabarî, I, p. 795-812 (جرجيس); *Prairies*, I, p. 127; *Création*, III, p. 138; Ibn el-Athîr, éd. Caire, I, p. 161; Gutschmid, *Z. D. M. G.*, XV, p. 64-65; Renan, *Mission en Phénicie*, p. 301, 329. — Voir un récit analogue : Boson, *La légende de Jésus-Christ et du roi de Tyr*, *R. O. C.*, 3ᵉ série, I, p. 234-240.

[2] Cf. Bîrûnî, p. 296; in *Patrol. or.*, X, p. [20-21], 305-306 (جيورجس); *Synaxaire*, édition du Caire, II, p. 94-95 (جاورجيوس).

[3] P⁶ : فبوفيوس; P⁷ : هنوفيوس; BM¹ : فدوفيوس; BM² : فيوفيوس. — Je renonce à proposer une identification : on peut songer à Fabricius, voire même à Tarquin.

[4] P⁶, P⁷ : فيطن; BM¹ : فيطن; BM² : فيطن; P² : فنطن. — C'est toujours un texte d'Ibn Waḥšîyah, qui a emprunté cette histoire à Malalas (cf. Gutschmid, *Z. D. M. G.*, XV, p. 60-61), ou à Cédrénus, ou encore à un intermédiaire comme Michel le Syrien (I, *b*, p. 141-143).

قبطن, *Qabiṭun*, c'est Manlius *Capitolinus*, à qui cette légende donne le rôle de Camille, comme le fait remarquer Gutschmid.

[5] P⁶ : فرنورنوس; P² : فردورنوس; P⁷ : فردورنوس; BM¹ : قربوردوس; BM² : فربوردوس. — *Farbûriyûs*, pour *Fabrûriyûs* = Februarius.

[6] P⁶ : فيطن; P², BM¹, BM² : فبطن; P⁷ : فيطن.

[7] P⁶, P⁷, BM² : بعربوردوس; BM¹ : بفردوردوس; P² : بفربوريوس.

[8] P⁶, P² : اعيامردیا; BM¹ : اعما مردما; BM² : اعيا مردما.

Je me suis conformé à la vocalisation syriaque : « *Agbê Frourié* ». — « *Agbé*, dit l'abbé Chabot, est sans doute une transposition pour ἄπαγε. »

يا شباط ثمّ غرق فى البحر وسمّوا شهر شباط فربوريوس (1) ليكون تذكار سوء له فإنّ هذا الفعل كان فى يومى التاسع والعشرين والثلاثين من شباط فنقصوهما من شباط وزادوهما فى تمّوز وكانون الثانى فجعلوا كلّ شهر منهما أحدا وثلاثين يوما ثمّ بعد زمان جاء ملك آخر فقال لا يحسن أن يكون شباط فى وسط السنة فنقله إلى أواخرها ولم يزل الروم من ذلك الوقت يتطيّرون من شباط

CHAPITRE VII.

ذكر الفرق بين الإسكندر وذى القرنين وأنّهما رجلان (2)

[1] اعلم أنّ التحقيق عند العلماء الأخباريّين أنّ ذا القرنين الذى ذكره الله فى كتابه العزيز فقال (3) ويسألونك عن ذى القرنين قل سأتلو عليكم منه ذكرا إنّا مكنّا له فى الأرض وآتيناه من كلّ شىء سببا فأتبع سببا الآيات عربىّ

[2] وقد كثر ذكره فى أشعار العرب وإنّ اسمه الصعب (4) بن ذى مراثد (5) بن الحارث الرآئش (6) بن الهمّال ذى شدّاد بن عاد بن ذى منح (7) بن عامر الملطاط بن سكسك (8) بن وائل بن حمير بن سبأ بن يشجب بن يعرب بن قحطان بن هود بن عابر (9) بن شالخ بن أرفخشد بن سام بن نوح عم وإنّه ملك من ملوك (10)

(1) P⁶ : فرنوريوس ; BM¹ : فرنورنوس ; BM² : فرنوروس ; P² : فرنورنوس.

(2) Ce chapitre a été traduit par Flügel (*Beitrag zu den Berichten der Araber über Dû'l-Ḳarnain, Z. D. M. G.*, IX, p. 794-797). — Cf. Ibn Badrûn, p. 6; Decourdemanche, *La légende d'Alexandre, R. H. R.*, VI, p. 98-112.

(3) *Coran*, xviii, 82-83. — Cf. Kindî-Oestrup, p. 190, 220-221; *Création*, III, p. 48, 81.

(4) Ce serait l'opinion d'Ibn Dureïd, si l'on en croit Bîrûnî (p. 40).

(5) BM¹ : مراثد. — Cf. Lidzbarski, *Z. A.*, VIII, p. 278-279.

(6) *Prairies* (III, p. 151) : الرائش وهو الحارث بن شدّاد ; et الرائش بن شدّاد بن ملطاط. — Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 76, n. 2.

(7) P⁶ : سنح ; BM¹ : صح.

(8) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 78.

(9) BM¹ : عامر.

(10) BM¹, BM² : ملك. — Cf. *Création*, III, p. 82-83.

حمير وهم العرب العاربة ويقال لهم أيضا العرب العرباء وكان ذو القرنين تبّعا متوّجا ولمّا ولى الملك تجبّر ثمّ تواضع لله واجتمع بالخضر

[3] وقد غلط من ظنّ أنّ الإسكندر بن فلبش (1) هو ذو القرنين الذى بنى السدّ (2) فإنّ لفظة ذو عربيّة وذو القرنين من ألقاب العرب ملوك اليمن وذاك رومىّ يونانىّ

[4] قال أبو جعفر الطبرىّ (3) كان الخضر فى أيّام أفريذون (4) الملك بن (5) أثفيان (6) فى قول علماء أهل الكتاب الأول وقيل موسى بن عمران عم وقيل أنّه كان على مقدّمة (7) ذى القرنين الأكبر الذى كان أيّام إبراهيم الخليل عم وأنّ الخضر بلغ مع ذى القرنين أيّام سيره فى البلاد نهر الحياة فشرب من مائه وهو لا يعلم به ذو القرنين ولا من معه فخلّد (8) وهو حىّ عندهم إلى الآن وقال آخرون ذو القرنين الذى كان (9) على عهد إبراهيم الخليل عم هو أفريذون (10) بن أثفيان (11) وعلى مقدّمته كان الخضر

[5] وقال أبو محمّد (12) عبد الملك بن هشام فى كتاب التيجان فى معرفة ملوك الأزمان بعد ما ذكر نسب ذى القرنين الذى قلناه وكان تبّعا متوّجا لمّا ولى الملك تجبّر ثمّ تواضع

[6] واجتمع (13) بالخضر ببيت المقدس وسار معه مشارق الأرض ومغاربها وأوتى

(1) BM¹ : فلبس.

(2) P⁶ : الشد.

(3) Ṭabarî, I, p. 414 (voir p. 225); trad. Zotenberg, I, p. 374-375.

(4) BM¹, BM² : افريدون. — Cf. *Fihrist*, I, p. 12; II, p. 7; Bîrûnî, p. 104.

(5) BM¹, BM² : من.

(6) P⁶ : العتان ; P⁷, BM¹ : ابغمان ; BM² : اتغيان.

(7) P⁶ : قدمة.

(8) P⁶ : فخلدوا.

(9) Manque dans P⁶, BM¹, BM².

(10) BM¹, BM² : افريدون.

(11) P⁶ : العتان ; P⁷, BM¹ : ابغمان ; BM² : اتغيان.

(12) P⁶ ajoute : بن. — Ce texte se trouve bien dans le *Kitâb el-Tîjân* d'Ibn Hišâm (Londres, Suppl., 578, f° 22 *b*). M. Guest a eu l'amabilité de rechercher ce passage dans le manuscrit et de m'en signaler les variantes, ainsi que celles d'un manuscrit du même ouvrage qui se trouve en sa possession.

(13) Ceci est un résumé d'une dizaine de pages que consacre Ibn Hišâm (f°s 22-32) à la rencontre de Dhû'l-Qarneïn et d'el-Khaḍir.

من (1) كلّ شىء سببا كما أخبر الله تعـ وبنى السدّ على ياجوج وماجوج ومات بالعراق

[7] وأمّا الإسكندر فإنّه يونانىّ ويعرف بالإسكندر المجدونى(2)

[8] سئل ابن عبّاس(3) رضـه عن ذى القرنين ممّن كان فقال من حمير وهو الصعب بن ذى مرائد الذى مكّنه الله تعـ(4) فى الأرض وآتاه من كلّ شىء سببا فبلغ قرنى الشمس(5) ورأس الأرض وبنى السدّ على ياجوج وماجوج قيل له فالإسكندر قال كان رجلا روميّا صالحا حكيما بنى على البحر فى أفريقس(6) منارا وأخذ أرض رومة وأتى بحر الغرب وأكثر عليه الآثار فى الغرب من المصانع والمدن وسئل كعب الأحبار عن ذى القرنين فقال الصحيح عندنا من أخبارنا وأسلافنا أنّه من حمير وأنّه الصعب بن ذى مرائد(7) والإسكندر كان رجلا من بنى يونان(8) من ولد عيصو بن إسحاق بن إبراهيم الخليل عمـ(9) ورجال الإسكندر أدركوا المسيح ابن مريم منهم جالينوس وأرسطاطاليس

(1) P[6] : فى. — *Coran*, xviii, 83.

(2) BM[1] : المحدونى; BM[2] : المحذونى.

(3) Ibn Hišâm (f° 32).

(4) *Coran*, xviii, 82-83.

(5) Voir plus haut, p. 82.

(6) P[6], BM[1] : افرىعىں; P[7] : افرىعىں; BM[2] : افريقس. — Londres : افرىعيس; ms. Guest : افرىقس. — Notons que l'on rencontre la forme افريقين dans Ibn Khallikân (texte ar., I, p. 16).

Pour cette ligne et la suivante les deux manuscrits fournissent des versions très différentes. Le ms. Guest est assez proche de celui qu'a utilisé Maqrîzî, bien qu'on sente qu'une retouche soit nécessaire. En voici le texte, sans les corrections qui sont faciles à faire : بنى على البحر فى افرىقس منارًا واحدًا مابلىون واحد ارض رومه والى (*sic*) بحر المغرب وا كثر عليه الاىار فى المغرب من المصانع والمدن. On perçoit déjà ici que les copistes ont fait une confusion entre واحد et واخذ, ce que confirme le manuscrit de Londres, qui semble donner la véritable leçon : بنى على بحر افرىعيس منارتين واحده بارض بابليون واخرى فى عروبها بارض ارمينيّة وانما سمّى بحر المغرب بافريقيس لانه عظيم من عظماء التبابعه اكثر الاىار عليه فى المغرب من المصانع والمدن والاىار. — Remarquons simplement que ارمينيّة ne peut subsister et que رومه pourrait convenir. *Bâbilyûn* doit s'appliquer à l'Égypte, puisque, dans Ibn Hišâm, un souverain de ce nom gouverna l'Égypte (Maqrîzî, I. F., I, p. 76-77). En résumé, il résulte du texte original d'Ibn Hišâm que Dhû'l-Qarneïn bâtit deux phares, l'un en Égypte, l'autre sur la terre de Rome. L'explication finale nous ramène à la légende de la conquête de l'Afrique par Afrîqîs ibn Qeïs.

(7) BM[1] : مرائد.

(8) Sur Yûnân, cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 69, n. 23; *Prairies*, II, p. 242-245.

(9) P[6], sans el-Khalîl : صلوات الله عليهم.

[9] وقال الهمدانى فى كتاب الأنساب وولد كهلان بن سبأ زيدا فولد زيد عريبا(1) ومالكا وغالبا وعميكرب(2) وقال الهيثم(3) عميكرب(4) بن سبأ أخو حمير وكهلان فأولد عميكرب(5) أبا مالك فدرج ومهلّئل(6) ابنى عميكرب(7) فولد غالب جنادة بن غالب وقد ملك بعد مهلئل(8) بن عميكرب(9) بن سبأ وولد عريب عمرا فولد عمرو زيدا والهميسع(10) ويكنى أبا الصعب(11) وهو ذو القرنين الأوّل وهو المسّاح والبنّاء وفيه يقول النعمان بن بشير(12) رضـه [طويل]

فمن ذا يعادونا(13) من الناس معشر   كرام فذو القرنين منّا وحاتم

وفيه يقول الحارثىّ(14) [بسيط]

سمّوا لنا واحدا منكم فنعرفه   فى الجاهليّة لاسم الملك محتملا
كالتبّعين وذى القرنين يقبله   أهل الحجى فأحقّ القول ما قبلا

وفيه يقول ابن أبى ذئب(15) الخزاعىّ [طويل]

ومنّا الذى بالخافقين تغرّبا   وأصعد فى كلّ البلاد وصوّبا(16)

(1) BM[1] : عرىبا.

(2) P[6] : عبيكرث; BM[1] : عمكرب.

(3) Il s'agit d'el-Heïtham ibn 'Adî el-Ṭâî (cf. *Fihrist*, I, p. 99). Dans une assez longue biographie, Ibn Khallikân (texte ar., II, p. 269-273) nous donne la liste de ses ouvrages (cf. encore Abû'l-Maḥâsin, I, p. 597).

(4) P[6] : عمكرات.

(5) P[6] : عمكرب.

(6) P[6] : مهلبل; BM[1] : مهلىل; BM[2] : مهليل.

(7) P[6], BM[1] : عمكرب.

(8) P[6], BM[2] : مهليل; BM[1] : مهلىل.

(9) P[6], BM[1] : عمكرب.

(10) BM[1] : الهمسع. — Cf. Yâqût, I, p. 126; on trouve aussi ce nom dans *Fihrist*, I, p. 5, 255; *Prairies*, III, p. 142; Ṭabarî, I, p. 1113-1118; *Création*, III, p. 177; Qalqašandî, I, p. 191.

(11) BM[1], BM[2] : المصعب.

(12) El-Nu'mân ibn Bašîr fut le premier fils d'*Ançârien* né après l'hégire (*Avertissement*, p. 311, 313; *Création*, IV, p. 171; *J. A.*, 1896, I, p. 418; Caetani, *Chronographia*, I, p. 7). Mas'ûdî semble lui donner la direction du mouvement qui se fit en Égypte en faveur d'Ibn el-Zubeïr (*Avertissement*, p. 399), mais Kindî (p. 41) ne le cite pas. D'ailleurs le renseignement est faux : el-Nu'mân était alors gouverneur de Ḥimç, et c'est en Syrie qu'il agit contre le calife Marwân, et qu'il fut tué en 65 H. (*Prairies*, II, p. 204; Yâqût, I, p. 787). Son tombeau se trouvait sur la route de Salamyah à Ḥimç (Yâqût, III, p. 123). On sait qu'une tradition veut qu'il ait donné son nom à la ville de Ma'arrat el-Nu'mân (Yâqût, IV, p. 574; Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 42; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 144). — Cf. encore Yâqût, VI, p. 746; Ṭabarî, I, p. 1264.

Un vers cité dans le *Tanbîh* (p. 185; *Avertissement*, p. 250) semble appartenir à la même poésie que celui-ci.

(13) P[6] : يعادىنا.

(14) P[6] : الحاوى; BM[2] : الحارى.

(15) P[6] : دوىت; BM[1], BM[2] : ذىب.

(16) Ce vers manque dans P[6].

فقد نال قرن (1) الشمس شرقا ومغربا   وفى ردم ياجوج (2) بنى ثمّ نصبا
وذلك ذو القرنين مفخر كهلان   بعسكر قيل ليس يحصى فيحسبا (3)

وقال الهمدانىّ وعلماء همدان تقول ذو القرنين الصعب بن مالك بن الحارث الأعلى بن ربيعة بن الجبّار بن مالك وفى ذى القرنين أقاويل كثيرة

[10] وقال الإمام فخر الدين محمد (4) بن عمر (5) الرازىّ فى كتاب تفسير القرآن الكريم وممّا يتعرّض به على من قال أنّ الإسكندر هو ذو القرنين أنّ معلّم الإسكندر كان أرسطاطاليس (6) بأمره يأتمر وبنهيه ينتهى واعتقاد أرسطاطاليس مشهور وذو القرنين نبىّ فكيف يقتدى نبىّ بأمر كافر فى هذا إشكال

[11] وقال الجاحظ (7) فى كتاب الحيوان أنّ ذا القرنين كانت أمّه فيرى (8) آدميّة وأبوه عبرى (9) من الملائكة ولذلك لمّا سمع عمر بن الخطّاب رضه رجلا ينادى يا ذا القرنين قال أفرغتم من أسماء الأنبياء (10) فارتفعتم إلى أسماء الملائكة وروى المختار بن أبي عبيد أنّ عليّا رضه (11) كان إذا ذكر ذا القرنين قال ذلك الملك الأمرط

(1) P^6 : من.
(2) BM^2 : جاجوج.
(3) L'ordre des hémistiches de ce vers est interverti dans P^6, P^7, BM^1, BM^2.
(4) Manque dans P^6, P^7, BM^1.
(5) Manque dans P^7, BM^1. — Cf. Râzî, *Tafsîr*, V, p. 510 : le surnom de Dhû'l-Qarneïn y est encore affecté à un autre personnage : أبو كرب شمس بن عبير بن أفريقش الحميرىّ. — Ibn el-Faqîh (p. 71) a aussi agité cette question, et pour lui, le nom du Dhû'l-Qarneïn fabuleux est ʿAyyâš; Yâqût (I, p. 257) l'appelle أسك بن سلوكوس, et Qazwînî (II, p. 96) : اشك. Bîrûnî (p. 40) donne encore le surnom à أبو كرب, à المنذر بن امرئ القيس et à اطركس, شمّر يرعش, et c'est à propos de ce dernier qu'il cite les vers qu'on a lus plus haut (p. 80).
(6) Cf. *Prairies*, II, p. 250.
(7) BM^1 : الحافظ; BM^2 : الحافط. — On lit ce texte dans Jâḥiẓ, *Ḥayawân*, I, p. 86. — Bîrûnî (p. 40) signale cette croyance que la mère de Dhû'l-Qarneïn était de la race des *Jinn*.
(8) P^6 : قبرى; BM^1 : فمرى; BM^2 : فثرى. — Dans un autre passage du *Kitâb el-Ḥayawân* (IV, p. 23) on lit فرى.
(9) P^6 : غيرى; P^7, BM^1, BM^2 : عمرى.
(10) P^6, P^7, BM^1, BM^2 intervertissent الأنبياء et الملائكة. — Voir plus haut, p. 81, et Bîrûnî, p. 40; *Création*, III, p. 82.
(11) La *tarḍîyah* manque dans Jâḥiẓ.

CHAPITRE VIII.

ذكر من ولى الملك بالإسكندرية بعد الإسكندر

[1] قال فى كتاب هروشيوش (1) أنّ الإسكندر ملك الدنيا اثنتى عشرة سنة (2) فكانت الدنيا مأسورة بين يديه طول ولايته فلمّا مات تركها بين يدى قوّاده المستخلفين (3) تحته فكان مثله معهم كمثل الأسد الذى ألقى (4) صيده بين يدى أشباله فتقاتلت عليه تلك الأشبال بعده وذلك أنّهم اقتسموا البلاد (5) فصارت مصر وأفريقية كلّها وبلاد الغرب إلى قائده وصاحب خيله الذى ولى مكانه وهو بطلميوس (6) بن لاوى ويقال بطلميوس بن أرنبا (7) وذكر ممالك بقية القوّاد من أقصى بلاد الهند إلى آخر بلاد المغرب ثمّ قال فثارت بينهم بعده حروب وسببها رسالة كانت خرجت من عند الإسكندر بأن يرجع جميع الغرباء المنفيين إلى بلادهم ويسقط عنهم الرقّ والعبوديّة فاستنقل ذلك ملك بلاد (8) الروم إذ خاف (9) أن يكون الغرباء (10) والمنفيون إذا رجعوا إلى بلدانهم ومواطنهم (11) يطلبون النقمة لأنفسهم فكان هذا الأمر سبب خروجهم عن طاعة سلطان المجدونيين (12)

(1) P^6 : هروشيوس; BM^1 : هروسيوس. — On lit ce texte dans Orose, liv. III, chap. xxiii, § 6-14.
(2) «Quinze ans, si toutefois nous ne tenons pas compte des différences d'opinions qui existent au sujet de la durée de son règne entre les Mages, les Chrétiens et les autres.» (*Tanbîh*, p. 112; *Avertissement*, p. 159; *Prairies*, II, p. 257.) Dans Abû'l-Fidâ (édition du Caire, I, p. 59) : environ 13 ans.
(3) P^6 : المتخلفين.
(4) Manque dans BM^1, BM^2.
(5) Cf. *Prairies*, I, p. 306.
(6) P^6, aux deux fois : بطلموس.
(7) P^7 : اردنا; BM^1 : اربنا المطلعى. Ceci est une glose du traducteur d'Orose : en effet, ابن أرنب «fils du lièvre», est bien la traduction de *Lagos*, transcrit ici لاوى. *Tanbîh* (p. 114) et *Avertissement* (p. 161) : اريب; *Prairies* (II, p. 257) : اريت; Ṭabarî (I, p. 703) : لوغوس; Bîrûnî (p. 92) : ابن ارنبا المنطقى; Ibn el-Athîr (éd. Caire, I, p. 126), Abû'l-Faraj (p. 98) et Ibn el-Qifṭî (p. 32) : لاغوس; Abû'l-Fidâ (éd. Caire, I, p. 33, 59) : بطلميوس لفظة مشتقّة من الحرب ومعناها أسد الحرب; et, pour ce souverain : سشوس بن لاغوس وكان يلقّب المنطقى; Calcaschandi (p. 124) : بطليموس المنطيقى. — Cf. *Fihrist*, p. 247.
(8) BM^2 : بلد; manque dans BM^1.
(9) BM^1, BM^2 : خافوا.
(10) BM^1, BM^2 : الخلفا.
(11) BM^2 : مواظبهم.
(12) P^6 : المحدتين.

[2] وقال غيره (1) وبطلميوس هذا سبى بنى(2) معدّ(3) بعد ما غزا فلسطين ثمّ أُطلقهم وجباهم بآنية(4) جوهر وضعت فى بيت المقدس وملك عشرين سنة(5) وقال غيره ولى أُربعين سنة وقيل ثمانيا وثلاثين سنة

[3] وقيل أنّ اسمه فيلدلفوس(6) وهو محبّ الأخ(7) قال وكان مجدونيّا وهو الذى غنم اليهود وانتقل كثير منهم إلى مصر وفى زمانه كان زينون(8) الفيلسوف وكان هذا الملك فيلسوفا وأقبل برديقا(9) أُحد قوّاد الإسكندر إلى مصر بعسكر عظيم وجيش عرمرم(10) فتفرّق سلطان مجدونية إلى بلد مجدونية على قسمين ثمّ إنّ بطلميوس جمع عساكر مصر وأُفريقية فلاقى برديقا(11) فهزمه وأُصاب عسكره ثمّ قتله وأُصاب ما كان معه وحارب عدّة من قوّاد الإسكندر

[4] وقال غيره(12) وكان بطلميوس هذا حكيما عالما سائسا(13) مدبّرا وهو أُوّل من اقتنى البزاة ولعب بها وضرّاها وكان من قبله من الملوك لا يلعب بها

[5] ولمّا مات ملك الإسكندرية بعده بطلميوس الثانى واسمه فلدلفيس(14)

---

(1) Ces deux mots manquent dans BM¹.

(2) BM¹ : سبا بى.

(3) Manque dans BM¹, BM².

(4) P⁶ : بغابنّه; BM¹ : بانىه; BM² : بانىه.

(5) P⁶, BM¹, BM² ajoutent ici : قال وبطلميوس بن لاوى.

(6) P⁶ : فليدلعوس; BM¹ : قىلدلغوس; BM² : فيلذلغوس.

Bîrûnî (p. 20) : فيليدلغوس; (p. 92) : فيلدفوس لغوس محب الاخ; *Création* (texte ar., III, p. 209) : محب الاخ; Agapius (*Patrol. or.*, V, p. [102] 658) : فلياذلغس محب اخيه; *Tanbîh* : محبّ أُخيه; *Prairies* (II, p. 281, 282) : deux Ptolémées, هيغلوس et محبّ الأخ; Ṭabarî : دىادوس (*sic*), mais dans l'édition du Caire (II, p. 10) : دينانوس; Ibn el-Athîr : فيلوذفوس; Abû'l-Faraj : فيلاذلغوس; Ibn el-Qifṭî (p. 355) : بطلوماوس فيلاذلغوس; Abû'l-Fidâ : فيلوذفوس; Qalqašandî (III, p. 418) et Calcaschandi : محبّ أُخيه; Qalqašandî (V, p. 380) : فلديغش. — Cf. *Fihrist*, p. 239.

(7) Les mss : الاب. — Nous verrons plus loin d'autres confusions.

(8) P⁷ : رىمون; BM¹ : رىنون.

(9) P⁶ : بردىغا; BM¹ : بردىعا.

(10) عرمرم se trouve déjà dans la Mu'allaqah de 'Antarah (Zauzanî, p. 147), et devient vite un cliché (Qalqašandî, I, p. 29, 167; XIV, p. 116, 234; *M. F. O.*, III, *b*, p. 673; 'Alî Pâšâ, II, p. 51).

(11) P⁶ : برديغا; BM¹ : دردىقا.

(12) *Prairies*, II, p. 278.

(13) Rétabli d'après *Prairies*. — BM¹, BM² : شابا.

(14) P⁶ : قلدلنيس; BM¹ : فلدلعس; BM² : فلذلغيس; P⁷ : قلدلغيش. — On voit par l'orthographe que Maqrîzî a utilisé ici une source différente de celle du paragraphe 3.

Le texte d'Orose (§ 1) nous fournit le véritable successeur d'Alexandre, Ptolémée, fils de Lagos; d'autres traditions (§ 2 et 4) sont assez vagues; enfin, un autre texte (§ 3) veut que ce soit Ptolémée Philadelphe, mis à sa vraie place dans le paragraphe 5.

Ces confusions nous font comprendre la raison pour laquelle l'assassinat de Perdiccas est placé sous Philadelphe, considéré dans le paragraphe 3 comme Ptolémée Ier, dont le philosophe Zénon est bien le contemporain.

ويقال له محبّ الأخ وكانت مدّة ملكه ثمانيا وثلاثين سنة وهو الذى أُطلق اليهود الذين كانوا مأسورين بأرض مصر وردّ الأوانى(1) المقدّسة على عزير النبىّ وهو الذى تخيّر السبعين مترجما من علماء اليهود الذين ترجموا كتب التوراة(2) والأُنبياء من اللسان العبرانىّ إلى اللسان الرومىّ واليونانىّ واللطينىّ(3) وكان فيلسوفا منجّما ومات

[6] فولى بعده ابنه بطلميوس أُبرياطس(4) وهو الصانع(5) ستّا وعشرين سنة

[7] ثمّ ولى بعده أُخوه بطلميوس فلباطر(6) المعروف بمحبّ الأُب(7) سبع عشرة سنة وهو الذى قتل من اليهود نحوا من ستّين أُلفا وتغلّب عليهم

[8] ويقال أنّه صاحب علم الفلك والنجوم وكتاب المجسطى(8)

[9] ثمّ ملك بعده ابنه بطلميوس أُبيفانيس(9) أُربعا(10) وعشرين سنة

[10] ثمّ ولى بعده ابنه بطلميوس فلوماطر(11) محبّ الأمّ(12) خمسا وثلاثين سنة

En ce qui concerne le paragraphe 5, il est exact que la traduction des Septante fut faite par ordre de Ptolémée Philadelphe, mais on ne voit pas d'où provient la tradition concernant Esdras.

(1) BM¹ : الادوانى.

(2) Cf. Jean de Nikiou, p. 403; Michel le Syrien, I, p. 118; Bîrûnî, p. 20; Abû'l-Fidâ, éd. Caire, I, p. 33.

(3) BM¹ : الطمنى; BM² : الطينى; P⁷ : الليطى.

(4) P⁶ : ادطرلس; BM¹ : ادطرىطس; BM² : اتطرىطس; P⁷ : ادطرىطيش.

Tanbîh et *Prairies* : الصانع; Ṭabarî : اورغاطس; Ibn el-Athîr : أوراغاطس; Abû'l-Fidâ : اوراخيطس; Calcaschandi : الصانع; Abû'l-Faraj (p. 100) : اورغاطيس (الصانع); Bîrûnî : اورغيطس الصائغ الاول; *Création* : الصانع; Agapius : ارغتس الفاعل; Qalqašandî (III, p. 418) : الصائغ; (V, p. 380) : انطرطيش.

(5) Ici : المعروف بمحب الاب.

(6) P⁶ : قلباطر; BM¹ : فلىاطر; BM², P², P⁷ : فلياطر.

Tanbîh : محب أُبيه; *Prairies* : محب الأب; Ṭabarî et Ibn el-Athîr : فيلافطر; Abû'l-Fidâ : فيلوبطور; Calcaschandi : محبّ أُبيه; Abû'l-Faraj (p. 101) : فيليفاطور (محب أُبيه); *Création* : محب الاب; Agapius : فليفاطر محب ابيه; Qalqašandî (III, p. 418) : محب ابيه; (V, p. 380) : قلوباظر. — Cf. فيلوباتير, autre transcription du mot *Philopator* (*Synaxaire*, *Patrol. or.*, III, p. [261] 337).

(7) Aucune explication ici : pris dans le paragraphe 6.

(8) Probablement pris dans les *Prairies d'Or* (II, p. 285). Mais Mas'ûdî a rectifié ailleurs : «Ptolémée Claude, l'auteur de l'*Almageste* et d'autres ouvrages, n'est pas l'un de ces Ptolémées, il n'était pas roi (*Tanbîh*, p. 114, 115; *Avertissement*, p. 162).

(9) P⁶ : انيقاديس; BM¹ : ادىغانيس; BM² : ابىغانيش.

Tanbîh : الظاهر; *Prairies* : pas de surnom; Ṭabarî et Ibn el-Athîr : افيغانس; Abû'l-Fidâ : فيغنوس; Abû'l-Faraj : افيغانوس (المظهر). Qalqašandî (III, p. 418) place ici Ptolémée l'Astronome (Calcaschandi, p. 124); *Création* : الظاهر; Agapius : ابيغانس خاصة اسمه; Qalqašandî (V, p. 380) : ابيغانش.

(10) Précédé dans les mss de محب الام.

(11) P⁶ : ىلوىاطره; BM² : ڡلوماطر.

Tanbîh : محب أمه; *Prairies* : محب الأم; manque dans Ṭabarî et Ibn el-Athîr; Abû'l-Fidâ : فيلوميطور; Calcaschandi : محب أُمه; Abû'l-Faraj (p. 102) : فيلوميطور (محبّ أُمّه); Bîrûnî : فيلمطور محب الام; Agapius : فليماطر محب والدته; Qalqašandî (III, p. 418) : محب امه; (V, p. 381) : قلوماظر.

(12) Ici : وهو الصانع.

وهو الذى غلب ملك الشأم وحمل على اليهود أنواع البلاء والعذاب

[11] ثمّ ملك الإسكندريّة بعده ابنه بطلميوس أبرباطس (1) وهو الإسكندرانى تسعا وعشرين سنة وفى زمانه غلب الرومانيّون على الأندلس (2) واحترقت مدينة قرطاجنة بالنار وأقامت النار فيها سبعة عشر يوما فهدمت وحوّلت أساساتها حتّى صار رخام أسوارها غبارا وذلك إلى سبعمائة (3) سنة من وقت بنيانها وبيع (4) جميع أهلها رقيقا إلّا قليلا من خيارهم وأشرافهم وكان المتولّى لتخريبها قوّاد رومة

[12] ثمّ ولى بعده ابنه بطلميوس سوطار (5) الذى يقال له الجديد (6) سبع عشرة سنة وكان قبيح السيرة تزوّج بأخته ثمّ فارقها على أقبح حال لمّا تزوّجها عليه فى خبر له ثمّ تزوّج ربيبته التى كانت بنت أخته ثمّ زوّجها من ابنه المولود له من أخته وكثرت فواحشه حتّى نفاه أهل الإسكندريّة فمات منفيا

[13] وولى أخوه بطلميوس الإسكندر وهو الحوّال (7) عشر سنين

[14] ثمّ ولى بعده ابنه بطلميوس ديونشيش (8) ثمانيا وثلاثين سنة وفى زمانه

(1) P⁶ : اىذىاطس; BM¹ : ادرىاطس; BM² : ابرباطس; P² : ابرباطش; P⁷ : ابوباطيش.

Tanbîh : الحوال, mentionné plus tard dans *Prairies*, qui donne ici : الصانع الثانى; Ṭabarî : اورغاطس; Ibn el-Athîr : اوراغاطس; Abû'l-Fidâ : اوراخيطس; Calcaschandi : الصانع الثانى; Abû'l-Faraj : اورغاطيس افيغنيس الصائغ (يعرف بابن الهشيم); Bîrûnî : الصائغ الثانى; Agapius : ارغاتس الفاعل الثانى; Qalqašandî (III, p. 418) : الصائغ الثانى; (V, p. 381) : ابرياطش.

(2) C'est par suite d'une confusion entre Carthage et Carthagène, qui ont en arabe la même orthographe, que des copistes ont pu mettre ici الأندلس : il s'agit en effet de la destruction de Carthage.

(3) P⁶ : سىعمادة; BM¹ : تسعماية; BM² : دسعماده.

(4) BM¹, BM² : مع.

(5) P², P⁷ : شوطار. — *Tanbîh*, *Prairies*, Calcaschandi : المخلص; Ṭabarî et Ibn el-Athîr : ساطر; Abû'l-Fidâ : سوطيرا; Abû'l-Faraj (p. 103) : فيسقون (يسمّى أيضا سوطير); Bîrûnî : فلوفطور المخلص; *Création* et Qalqašandî (III, p. 418) : المخلص; Agapius : سوطير المخلص; Qalqašandî (V, p. 381) : شوطا.

(6) BM¹, BM² : الحدىد.

Ptolémée *el-Jadîd* sera mentionné plus tard dans *Prairies*.

(7) BM² : الجوال.

Tanbîh : الحوال et الكصندرس sont deux Ptolémées différents; *Prairies* : après Soter, nous avons الإسكندرانى, puis الجديد, puis الحوال; Ṭabarî : الاحسندر, puis un Ptolémée sans surnom; de même Ibn el-Athîr (الاخشدر); Abû'l-Fidâ : سيديريطس, puis اسكندروس, puis فيلوذفوس; Calcaschandi (Qalqašandî, III, p. 418-419) : الاسكندرانى, puis محب أخيه الثانى, puis اسكندروس; Abû'l-Faraj (p. 105) : الاكسندروس; et فيسقون (سوطير); Bîrûnî : اورغيطيس الاسكندر الثانى, puis : سوطير فيليفوس محب الحيَل الحديدى; Agapius : محب الحِيَل; Qalqašandî (V, p. 381) : الاسكندر.

(8) P², P⁶, BM² : ديوشيش; BM¹ : دوسىس; P⁷ : دوشيش. — *Tanbîh* : قسّاس, puis ديونسيوس;

غلب قائد الرومانيّين على بيت المقدس وجعل اليهود يؤدّون إليه الجزية وظهرت فى ذلك الزمان علامات فى السماء مهوّلة منها أنّه ظهر فى السماء بناحية مطلع الشمس من مدينة رومية ثمّ يلى ناحية الجنوب نار ملتهبة عظيمة وكسر قوم خبزا فى صنع لهم فانفجر من الخبز دم سائل ونزل بمدينة رومية مدّة سبعة أيّام متوالية برد كان يوجد فى داخله حجارة وشقاق وانفتحت الأرض فصار فيها غور عظيم وخرج منه لهب اشتعل حتّى ظنّوه بلغ السماء ونظر أهل رومية يومئذ إلى عمود من الأرض إلى السماء لونه لون الذهب وكان من عظمه تكاد الشمس أن تغيب منه

[15] ثمّ ولى الإسكندريّة بعده كلوباطرة (1) سنتين فدامت مملكة الإسكندريّة وهى الدولة البجدونيّة إلى أوّل قيصر الذى هو أوّل ملوك الرومانيّين مائتين وإحدى وثمانين سنة (2) فبعث قيصر قائدين بعسكر كثيرة لفتح مصر فتزوّج أحدهما كلوباطرة (3) ابنة ديونشيش (4) الملقّب بطلميوس وقتل القائد الآخر وخالف قيصر فسار إليه قيصر بنفسه وجرت أمور آلت إلى فتح الإسكندريّة بعد حروب واستولى قيصر على مملكة مصر وقتل كلوباطرة (5) وولديها وقتل القائد الذى تزوّجها ويقال بل سمّت نفسها عند ما تيقّنت غلب قيصر لها ويقال كانت ذات حزم ومعرفة وتدبير وأنّها حفرت خليج الإسكندريّة (6) وأجرت فيه الماء من مصر

[16] وبنت بالإسكندريّة أبنية عجيبة منها هيكل زحل (7) وعملت فيه صنما

Prairies : الحديث; Ṭabarî : دونسيوس, auquel succède بطلميوس قلوبطرى; manque dans Ibn el-Athîr; Abû'l-Fidâ : دينوسيوس; Calcaschandi : دونيسوس; Abû'l-Faraj : ذيانوسيس; Bîrûnî : ديونسيس الخيّر; Agapius : ديونوسيوس; Qalqašandî (III, p. 419) : دوتيسوس; (V, p. 381) : دنونشيش.

(1) P⁶ : كلوناطره; P⁷, BM¹, BM² : كلوباطره.

Tanbîh : قلوبطرة; *Prairies* : قلابطرة; Ṭabarî et Ibn el-Athîr : قالوبطرى; Abû'l-Fidâ et Calcaschandi : قلوبطرا; Bîrûnî : قلوبطرا; Abû'l-Faraj : قلافطرا; Agapius : قليوفطرا; Qalqašandî (III, p. 419) : قلوبطرا; (V, p. 381) : كلابطرة.

(2) 282, dans Abû'l-Fidâ.

(3) BM¹ : كلوباطرده.

(4) P⁶, BM² : ديوشيش; BM¹ : ددوسيس; P⁷ : ددوشيش; P² : دبوشيش.

(5) P⁶, BM¹ : كلوباطره; BM² : كلوبطره; P² : كلوبطره.

(6) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 81.

(7) Sur ce temple, cf. *Syn. éthiopien*, *Patrol. or.*, I, p. [69] 587; Qalqašandî, V, p. 311.

من نحاس أسود وكان أهل الإسكندريّة ومصر يعملون له عيدا فى اليوم الثانى عشر من هاتور ويحجّ إليه اليونان من سائر الأقطار ويذبّحون له ذبائح لا تحصى كثرة فلمّا ظهرت ملّة النصارى فى الإسكندريّة جعلوا هيكل زحل كنيسة ولم تزل إلى أن هدمها جيوش المعزّلدين الله عند قدومهم من المغرب إلى أرض مصر فى سنة ثمان وخمسين وثلاثمائة من سنى الهجرة النبويّة

[17] ويقال أنّ كلوباطرة هى التى بنت حائط العجوز ويشبه أن يكون هذا غير صحيح [1]

[18] ويقال أنّها بنت مقياسا بمدينة أخميم ومقياسا آخر بأنصنا ويقال كانت مدّة ملكها ثلاثين سنة وليس بصحيح

[19] وبموت كلوباطرة [2] انقطعت مملكة مصر وصارت تحت يد ملوك الروم من أهل مدينة رومة ثمّ تحت يد ملوك الروم من أهل قسطنطينيّة فلم تزل تحت أيديهم يولّون فيها من قبلهم من شاؤا فيصير إلى الإسكندريّة ويقيم بها إلى أن قدم عمرو بن العاص بالمسلمين وفتح الله على يده الحصن والإسكندريّة وجميع أرض مصر

[20] ويقال معنى كلوباطرة الباكية [3]

[21] فكان جميع المدّة التى ما بين ذهاب دولة البطالسة من الإسكندريّة وبين قدوم عمرو بن العاص إلى مصر وفتحها ستّمائة سنة وبضعا وسبعين سنة

[22] وفى خلال هذه المدّة قوى جانب ملوك الفرس على القياصرة وملكوا منهم بلاد الشأم واستولوا على أرض مصر والإسكندريّة فى أيّام كسرى أبرويز ابن هرمز فبعث قائدا إلى مصر وملك الإسكندريّة وقتل الروم وأقاموا

(1) Voir plus loin, chap. xxxv.

(2) BM¹, BM² : كلوباطره.

(3) Cette explication se trouve dans Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 221; texte ar., p. 97 : كلاوبطرا), mais elle s'applique à une ville construite par Alexandre (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 55). Cf. Agapius, *Patrol. or.* (V, p. [102] 658) : قليوفطرا اى فخرة فاخرة.

بالإسكندريّة مدّة عشر سنين [1] فلمّا استبدّ هرقل بمملكة الروم وخرج من القسطنطينيّة لجمع الأموال من سائر مملكته أخذ حماة ودمشق وصار إلى بيت المقدس وقد خرّبها الفرس فأمر ببنائها وسار منها إلى أرض مصر ودخل الإسكندريّة وقتل من بها من الفرس وأقام بها بطريقا ثمّ عاد إلى قسطنطينيّة فاستمرّت مصر بعده تحت إيالة الروم حتّى ملكها المسلمون

[23] ويقال أنّ كلّ بناء بمصر من آجر فهو للفرس وما فيها من بناء حجر فهو للروم والله أعلم

CHAPITRE IX.

ذكر منار الإسكندريّة

[1] قال المسعودىّ [2] فأمّا منار [3] الإسكندريّة فذهب الأكثر من المصريّين والإسكندرانيّين ممّن عنى بأخبار بلدهم أنّ الإسكندر بن فلبش [4] المقدونىّ هو الذى بناها ومنهم من رأى أنّ دلوكة الملكة بنتها [5] وجعلتها مرقبا لمن

(1) Déjà, vers l'an 500, d'après des auteurs arabes chrétiens, quelques bataillons perses avaient pillé les faubourgs d'Alexandrie (J. Maspero, *Organ. mil. de l'Égypte*, p. 27). Sur cette conquête perse, contemporaine d'Héraclius, cf. *Histoire des Patriarches*, *Patrol. or.*, I, p. [220-222] 484-486; J. Maspero, *op. cit.*, p. 36-39, 121; Rogers Bey, *Notice sur les papyrus*, *B. I. É.*, 1880, p. 18 et seq.; Amélineau, *Un évêque de Keft*, *M. I. É.*, II, p. 299 et seq.

(2) *Prairies*, II, p. 431. — 'Alî Pâšâ (VII, p. 38-39) a résumé ce chapitre. Cf. Suyûṭî, I, p. 43 (منارة); Qazwînî, II, p. 98; Yâqût, I, p. 261, 263; Dimašqî, trad. Mehren, p. 36; Ibn el-Wardî, p. 19, 58; Ibn Khurdâdhbeh, p. 121; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 144; Żâhirî, p. 41; Langlès, *Mém. sur la ville d'Alexandrie*, *Magasin encyclopédique*, 5ᵉ année, III, p. 384-389; *Voyage de Norden*, III, p. 162-169; *Mém. Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, VI, p. 576 et seq.; *Descr. de l'Égypte*, XVIII, *a*, p. 450, 481-482; Vaujany, *Alexandrie*, p. 36-37; Ebers, *Égypte*, p. 1; Butler, *Ar. Conquest*, p. 376-380, 390-397; Rivoira, *Mosl. archit.*, p. 145.

(3) *Prairies* : منارة; je respecte la leçon des manuscrits. Les auteurs appellent le phare منار ou منارة (*C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 477, note 1). De même, ces deux expressions servent en épigraphie pour désigner le minaret d'une mosquée.

(4) P⁶ : قيس; BM¹ : فلبش; P⁷ : فلبش.

(5) C'est l'opinion donnée par certaines autorités d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (voir plus haut, p. 82, chap. iv, § 9). Cf. Yâqût, I, p. 262. — Ibn Ḥauqal (p. 101) est très vague sur ce point.

يرد من العدوّ إلى بلدهم ومن الناس من رأى أنّ العاشر من فراعنة مصر هو الذى بناها ومنهم من رأى أنّ الذى بنى مدينة رومية هو الذى بنى مدينة الإسكندريّة ومنارها والأهرام بمصر وإنّما أضيفت الإسكندريّة إلى الإسكندر لشهرته باستيلائه على الأكثر من ممالك العالم فشهرت به وذكروا فى ذلك أخبارا كثيرة يدلّون بها على ما قالوا والإسكندر لم يطرقه فى هذا البحر عدوّ ولا هاب ملكا يرد إليه فى بلده[1] ويغزوه فى داره فيكون هو الذى جعلها مرقبا وإنّ الذى بناها جعلها على كرسىّ من الزجاج على هيئة السرطان[2] فى جوف البحر وعلى طرف اللسان الذى هو داخل فى البحر من البرّ وجعل على أعلاها تماثيل من النحاس وغيره فمنها تمثال قد أشار بسبّابته من يده اليمنى نحو الشمس أينما كانت من الفلك وإذا علت فى الفلك فإصبعها مشير بها نحوها فإذا انخفضت صارت يده سفلا تدور معها حيث دارت ومنها تمثال يشير بيده فى البحر إذا صار العدوّ منه على نحو من ليلة فإذا دنا وجاز أن يرى بالبصر لقرب المسافة سمع لذلك التمثال صوت هائل يسمع من مسيرة ميلين أو ثلاثة فيعلم أهل المدينة أنّ العدو قد دنا منهم فيرمقونه بأبصارهم ومنها تمثال كلّما مضى من الليل أو النهار ساعة سمعوا له صوتا بخلاف ما صوّت فى الساعة التى قبلها وصوته مطرب وقد كان[3] ملك الروم فى ملك الوليد بن عبد الملك بن مروان أنفذ خادما من خوّاص خدمه ذا رأى ودهاء فجاء[4] مستأمنا إلى بعض الثغور فورد بآلة حسنة ومعه جماعة فجاء[5] إلى الوليد وأخبره أنّه من خواصّ الملك وأنّه أراد قتله لموجدة وحال بلغته عنه لم يكن

(1) BM[1] : بدده; manque dans P[6].

(2) M. van Berchem a minutieusement étudié et classé les sources arabes qui donnent des renseignements sur les fondations du phare; d'où il résulte que le phare d'Alexandrie reposait «sur *des arcs* ou *des voûtes de verre*, et ceux-ci sur *un crabe de cuivre*» (cf. *C. I. A., Égypte*, I, p. 483-484; Ibn el-Faqîh, p. xxix-xxx; *Bibl. geogr. ar.*, IV, p. 259).

(3) On lit ce texte dans *Mustaṭraf*, II, p. 360. Cf. Maqrîzî, I. F., 1, p. 169, note; Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 6; Qazwînî, II, p. 98; Dimašqî, trad. Mehren, p. 37. Voir une anecdote semblable dans Ibn Iyâs (II, p. 45).

(4) P[2], P[7], BM[1], BM[2] : جا.

(5) *Prairies* : فحمل. Cf. édit. Barbier de Meynard, II, p. 434, l. 4.

لها أصل وأنّه استوحش ورغب فى الإسلام فأسلم على يدى الوليد وتقرّب من قلبه وتنصّح اليه فى دفائن استخرجها له من بلاد دمشق وغيرها من الشأم بكتب كانت معه فيها صفات تلك الدفائن فلمّا صارت[1] إلى الوليد تلك الأموال والجواهر شرهت نفسه واستحكم طمعه[2] فقال له الخادم يا أمير المؤمنين إن هاهنا أموالا وجواهر ودفائن للملوك فسأله الوليد عن الخبر فقال تحت منار الإسكندريّة أموال الأرض وذلك أنّ الإسكندر احتوى على الأموال والجواهر التى كانت لشدّاد بن عاد وملوك مصر[3] فبنى لها الآزاج تحت الأرض وقنطر لها الأقباء والقناطر والسراديب وأودع تلك الذخائر من العين والورق[4] والجواهر وبنى فوق ذلك هذا المنار وكان طوله فى الهواء ألف ذراع[5] والمرآة[6] فى علوه والدبادبة[7] جلوس حوله فإذا نظروا إلى العدوّ فى البحر فى ضوء تلك المرآة صوّتوا لمن قرب منهم ونشروا أعلاما فيراها من بعد منهم فتحذر الناس وتنذر البلد فلا يكون للعدوّ عليهم سبيل فبعث الوليد مع الخادم بجيش وأناس من ثقاته وخواصّه فهدم نصف المنارة[8] من أعلاها وأزيلت المرآة فضجّ

(1) P[2], BM[1], BM[2] : صار.

(2) BM[1] : طعه; BM[2] : طبعه.

(3) *Prairies* : ملوك العرب بمصر والشام.

(4) Les éditeurs de *Prairies* ont traduit : «lingots, valeurs monnayées»; il s'agit tout simplement d'or et d'argent (voir plus haut, p. 84, n. 12).

(5) Cf. *Mustaṭraf*, II, p. 359.

(6) Hamd-Allah Mustaufi dit qu'il fut exécuté par les soins d'Apollonius de Tyane, بليناس (*Nuzhat el-Qulûb*, p. 247; trad., p. 240).

(7) S. de Sacy a traduit ce passage pour illustrer le sens de دبادبة «hommes qui ont la voix forte et peuvent se faire entendre au loin» (*Chrestom. ar.*, I, p. 310, 506; cf. Ibn el-Qalânisî, p. 7).

Cette signification est assez rare, et, d'ordinaire, il faut traduire par «tambour» (cf. Ibn Sa'îd, texte ar., p. 48; Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper, II, p. 21, 31; *Mamlouks*, I, *a*, p. 173, n. 54; Ibn el-Qalânisî, p. 110, note; Qalqašandî, II, p. 128).

(8) Bien que citant Mas'ûdî, l'auteur du *Mustaṭraf* s'éloigne singulièrement du texte primitif. Selon lui, le phare fut entièrement démoli, puis reconstruit en briques; on y replaça le miroir, qui, rouillé, ne fut plus d'aucune utilité. El-Abšîhî semble avoir mélangé les éléments de deux histoires, celle d'el-Walîd, et une du même genre (qui exclut par conséquent la seconde), qui eut lieu au moment de la conquête musulmane, et dans laquelle des prêtres jouent un rôle (*Nuzhat el-Qulûb*, p. 248; trad., p. 240; Qeïsî, Paris, 2167, f° 38 *b*-41 *a*; Suyûṭî, I, p. 44). — Tha'âlibî est assez vague, mais dit pourtant qu'un tiers du phare fut démoli (*Thimâr el-Qulûb*, p. 414-415). — Abû'l-Fidâ semble croire, lui aussi, à une démolition complète. — Suyûṭî, citant Mas'ûdî, parle d'un tiers du phare. Cf. Calcaschandi, p. 43.

Nassiri Khosrau (p. 119) note simplement que le miroir fut brisé. Il signale que sous le règne d'el-Ḥâkim bi-amr-Allah un individu s'offrit à remettre ce miroir en état, mais que le Khalife jugea la chose inutile, vu l'état de paix qui existait entre l'Égypte et les Grecs.

الناس من هذا وعلموا أنّها مكيدة وحيلة فى أمرها فلمّا علم الخادم استفاضة ذلك وأنّه سيمضى إلى الوليد وأنّه قد بلغ ما يحتاج إليه هرب فى الليل فى مركب قد أعدّه وواطأ على ذلك فتمّت حيلته وبقيت المنارة على ما ذكرنا إلى[1] هذا الوقت وهو سنة اثنتين وثلاثين وثلاثمائة وكان حوالى منار الإسكندريّة فى البحر مغاصّ يخرج منه قطع من الجوهر يتّخذ منه فصوص للخواتم أنواعا من الجواهر[2] ويقال أنّ ذلك من آلات اتّخذها الإسكندر للشراب فلمّا مات كسرتها أمّه ورمت بها فى تلك المواضع من البحر ومنهم من رأى أنّ الإسكندر اتّخذ ذلك النوع من الجواهر وغرّقه حول المنار لكيلا يخلو من الناس حوله[3] لأنّ من شأن الجوهر أن يكون مطلوبا أبدا فى كلّ عصر

[2] ويقال[4] أنّ هذا المنار إنّما جعلت المرآة فى أعلاه لأنّ ملوك الروم بعد الإسكندر كانت تحارب ملوك مصر والإسكندريّة فجعل من كان بالإسكندريّة من الملوك تلك المرآة ترى من يرد فى البحر من عدوّهم وكان من يدخلها يتيه فيها إلّا أن يكون عارفا بالدخول والخروج فيها لكثرة بيوتها وطبقاتها وممرّاتها وقد ذكر أنّ المغاربة حين وافوا فى خلافة المقتدر فى جيش صاحب المغرب[5] دخل جماعة منهم على خيولهم إلى المنار فتاهوا فيه[6] وفى طرق[7] تؤول إلى مهاو[8] تهوى إلى السرطان[9] الزجاج وفيه مخارق إلى البحر فتهوّرت دوابّهم وفقد منهم عدد كثير وعلم بهم بعد ذلك وقيل أنّ تهوّرهم كان على كرسىّ لها قدّامها وفى المنار مسجد[10] فى هذا الوقت مرابط فيه مطوّعة المصريّين وغيرهم

Il semble résulter de tout ceci que le miroir fut inutilisable dès le 1er siècle de l'ère musulmane. Une légende existait déjà au temps de Mas'ûdî, et, suivant les sources, le rôle de dupe était dévolu à 'Amr ibn el-'Âç ou à Walîd ibn 'Abd el-Malik.

(1) BM¹, BM² : فى.

(2) *Prairies* ajoute ici : منه الكركن والأذرك والاسباذجشم.

(3) P⁶, BM¹, BM² : حولها.

(4) *Prairies*, II, p. 439.

(5) Cela se passa entre 302 et 307 (cf. plus loin, chap. xvii, § 16-18).

(6) P⁶, BM¹, BM² : فيها.

(7) BM¹, BM² : طرق.

(8) *Prairies*, P², P⁷, P⁶, BM¹, BM² : مهاوى.

(9) Cf. *C. I. A., Égypte*, I, p. 484, n. 1.

(10) Au-dessus du phare, d'après le témoignage de 'Abd el-Laṭîf (p. 184).

[3] وفى سنة تسع وسبعين ومائة[1] سقط رأس المنار من زلزلة

[4] ويقال[2] أنّ منار الإسكندريّة كان مبنيّا بحجارة مهندمة مضبّبة[3] برصاص على قناطر من الزجاج وتلك القناطر على ظهر سرطان[4] وكان فى المنارة ثلاثمائة[5] بيت بعضها فوق بعض وكانت الدابّة تصعد[6] بحملها إلى[7] سائر البيوت من داخل المنار ولهذه البيوت طاقات تشرف على البحر وكان على الجانب الشرقىّ من المنار كتابة عرّبت فإذا هى بنت هذه المنظرة قريبا[8] بنت مرينوس[9] اليونانيّة لرصد الكواكب

[5] وقال ابن وصيف شاه وقد ذكر أخبار مصرايم بن بيصر بن حام بن نوح وبنوا[10] على غير البحر مدنا منها مدينة رقودة مكان الإسكندريّة وجعلوا فى وسطها قبّة على أساطين من نحاس مذهّب والقبّة مذهّبة ونصبوا فوقها مرآة من أخلاط شتّى قطرها خمسة أشبار وكان ارتفاع القبّة مائة ذراع

(1) Ms., P⁵, P⁷, P⁹-P¹¹, P¹³-P¹⁵, P¹⁸, turc (suppl. 216) : سبع; P⁸ : سنة لا لا لا; le paragraphe manque dans P¹⁶.

L'édition de Bûlâq portait la date 777, et c'est d'après cette édition que M. van Berchem a signalé l'accident survenu au sommet du phare en 777 (*C. I. A., Égypte*, I, p. 477, n. 3). — L'examen des manuscrits révèle que ce détail est faux, et l'ordre de ce chapitre ne fait qu'y gagner.

La date 179 est confirmée par un texte de Suyûṭî, donné dans un chapitre rédigé suivant l'ordre chronologique (II, p. 165 : الحوادث الغريبة). On y lit :

وفى سنة ثمانين ومائة كان بمصر زلزلة شديدة سقطت منها رأس منارة الإسكندريّة (cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 499; Wüstenfeld, *Statthalter*, II, p. 21).

(2) Suyûṭî (I, p. 43) cite le même texte d'après le *Kitâb mabâhij el-fikar*, de Muḥammad el-Warrâq el-Waṭwâṭ, écrit vers l'an 700 H. (*C. I. A., Égypte*, I, p. 484, n. 1; Chwolsohn, *Die Ssabier*, I, p. 257; Huart, *Littér.*, p. 390). On le lit aussi, en partie, dans le *Mustaṭraf* (II, p. 359). Il semble emprunté à Dimašqî, trad. Mehren, p. 36.

Certains éléments de ce paragraphe se trouvent en tout cas dans des auteurs assez anciens (Içṭakhrî, p. 51; Ibn Ḥauqal, p. 99-100; *Thimâr el-Qulûb*, p. 414).

(3) Sur ce mot, cf. *Bibl. geogr. ar.*, IV, p. 284.

(4) Le texte du *Thimâr el-Qulûb* donne une idée tout à fait différente :

أصلها مبنى على زجاج منصوب فى ظهر سرطان من نحاس فى بطن أرض البحر وبين المنارة إلى يابس الأرض قناطر من زجاج

(5) Içṭakhrî : plus de 300; le *Thimâr el-Qulûb* donne 365. Cf. Ibn Rusteh, p. 118.

(6) Cf. Ibn el-Faqîh, p. 118.

(7) P², BM¹, BM² : فوق.

(8) P⁶ : فرنا; BM¹ : فرنيا; BM² : فرنثا; P² : فرنيا; P⁷ : قريب. — J'ai gardé la leçon de l'édition de Bûlâq.

(9) P⁶ : مرينوس; BM¹ : مرتدوس; BM² : مردوس; P⁷ : مرتبوس. — Dimašqî : Marbioush.

(10) Ce passage, qui se trouve dans *Merveilles* (p. 233), a été déjà cité plus haut (p. 30, § 21).

On lit ailleurs (p. 386) dans l'*Abrégé des Merveilles* que le phare d'Alexandrie fut bâti du temps d'Aksâmis, qui régna peu avant Moïse.

فكانوا إذا قصدهم قاصد من الأمم التى حولهم فإن كان ممّا يهمّهم وكان[1] من البحر عملوا لتلك المرآة عملا فألقت شعاعها على ذلك الشىء فأحرقته فلم تزل على حالها إلى أن غلب عليها البحر فنسفها ويقال أنّ الإسكندر إنّما عمل المنار الذى كان شبيها بها وقد كان عليها أيضا مرآة يرى فيها من يقصدهم من بلاد الروم فاحتال بعض ملوك الروم فوجّه من أزالها وكانت من زجاج مدبّر

[6] وقال المسعودىّ فى كتاب التنبيه والإشراف[2] وقد كان وزير المتوكّل عبيد[3] الله بن يحيى بن خاقان لمّا أمر المستعين بنفيه إلى برقة وذلك فى سنة ثمان وأربعين ومائتين صار إلى الإسكندريّة من بلاد مصر فرأى حمرة الشمس على علو المنارة التى بها وقت المغيب فقدّر أنّه يلزمه أن لا يفطر إذا كان صائما أو تغرب الشمس من جميع أقطار الأرض فأمر إنسانا أن يصعد إلى أعالى منارة الإسكندريّة ومعه حجر وأن يتأمّل موضع سقوط الشمس فإذا سقطت رمى بالحجر ففعل الرجل ذلك فوصل الحجر إلى قرار الأرض بعد صلاة العشاء الآخرة فجعل إفطاره فيما[4] بعد إذا صام فى مثل ذلك الوقت وكان عند رجوعه إلى سرّ من رأى لا يفطر إلّا بعد عشاء الآخرة وعنده أنّ هذا فرضه وأنّ الوقتين متساويان وهذا غاية ما يكون من قلّة العلم بالفرض ومجارى الشرق والغرب

وقد ذكر أرسطاليس فى كتاب الآثار العلويّة[5] أنّ بناحية المشرق الصيفىّ جبلا شامخا[6] جدّا وأنّ علامة ارتفاعه أنّ الشمس لا تغيب عنه إلّا ثلاث ساعات من الليل وتشرق عليه قبل الصبح بثلاث ساعات

(1) P^2, P^6, P^7, BM^1, BM^2 : او, sans كان.

(2) *Tanbîh*, p. 46; *Avertissement*, p. 71. — J'ai utilisé pour les notes de ce passage celles de J. de Goeje et de M. Carra de Vaux. — Traduit dans Reitemeyer, *Beschr. Ägyptens*, p. 113 et seq. — Bîrûnî avait composé un opuscule intitulé فى غروب الشمس عند منارة الاسكندرية (Bîrûnî, p. xxxxii).

(3) P^6, BM^1, BM^2 : عبد. — Cf. *Prairies*, VII, p. 325.

(4) L'édition de Bûlâq répétait ici les mots بعد صلاة العشاء الاخرة, qui ne se trouvent pas dans les manuscrits que j'ai consultés. Le texte est d'ailleurs conforme à celui de *Tanbîh* (voir p. 46, note *o*).

(5) *Météorologie*, édit. Ideler, I, p. 50.

(6) P^2, P^7, BM^2 : جبل شامخ.

ومنارة الإسكندريّة[1] أحد بنيان العالم العجيب بناها بعض البطالسة[2] من ملوك اليونانيّين بعد وفاة الإسكندر بن فلبش الملك لمّا كان بينهم وبين ملوك رومة من الحروب فى البرّ والبحر فجعلوا هذه المنارة مرقبا فى أعاليها مرآة عظيمة من نوع الأحجار المشفّة ليشاهد منها مراكب البحر إذا أقبلت من رومة على مسافة تعجز الأبصار عن إدراكها فكانوا يراعون ذلك فى تلك المرآة فيستعدّون لهم قبل ورودهم وطول المنارة فى هذا الوقت على التقريب مائتان وثلاثون ذراعا وكان طولها قديما نحوا من أربعمائة ذراع فهدمت على طول الزمان[3] وترادف الزلازل والأمطار لأنّ بلد الإسكندريّه تمطر وليس سبيلها سبيل فسطاط مصر إذ كان الأغلب عليها أن لا تمطر إلّا اليسير[4] وبناؤها ثلاثة أشكال فقريب من النصف وأكثر من الثلث مربّع الشكل بناؤه بأحجار بيض يكون نحوا من مائة ذراع وعشرة أذرع على التقريب ثمّ من بعد ذلك مثمّن الشكل مبنىّ بالآجر والجصّ نحوا[5] من نيف وستّين ذراعا وحواليه فضاء يدور فيه الإنسان وأعلاها مدوّر[6] وكان أحمد بن طولون رمّ منه شيأ وجعل فى أعلاه قبّة[7] من الخشب المصعد إليها من داخلها وهى مبسوطة مؤرّبة بغير درج وفى الجهة الشماليّة[8] من المنار كتابة برصاص مدفون بقلم يونانىّ يكون طول كلّ حرف ذراعا فى عرض شبر ويكون مقدارها على وجه الأرض نحوا من مائة

(1) Les textes suivants ont été traduits dans Reitemeyer, *Beschr. Ägyptens*, p. 113.

(2) *Tanbîh* : البطلميوسيين.

(3) P^6, BM^2 : الازمان.

(4) Maqrîzî a déjà soulevé cette question à maintes reprises (I. F., II, p. 222, sous مطر).

(5) Les mss : نحو.

(6) BM^1 ajoute الشكل. — Cf. Suyûṭî, I, p. 43-44. — M. van Berchem (*C. I. A., Égypte*, I, p. 481, n. 1) et, après lui, Salmon (*Topographie*, p. 26) ont fait un rapprochement entre le phare d'Alexandrie, tel qu'il est ici décrit, et le minaret de la Mosquée d'Ibn Ṭûlûn. Il faut faire remarquer néanmoins que dans le minaret, le premier étage est carré comme la base. En fait, les minarets de l'école syro-égyptienne, à l'époque des Mamlûks, affectent la disposition donnée ici pour le phare (cf. Butler, *Ar. Conquest*, p. 398; voir aussi plus loin, § 10).

(7) Maqrîzî en reparlera plus loin (§ 13).

(8) *Tanbîh* : فى جهة الجانب الشرقى. — De même le texte fantaisiste du paragraphe 5. — Strabon (XVII, 1, 6 (édit. C. Müller, Didot), p. 673, l. 17) fait mention d'une inscription qu'il est possible que Mas'ûdî ait vue.

ذراع وماء البحر قد بلغ أصلها وقد كان تهدّم أحد أركانها الغربيّة ممّا يلى البحر فبناها أبو الجيش خمارويه بن أحمد بن طولون وبينها وبين مدينة الإسكندريّة فى هذا الوقت نحو ميل وهى على طرف لسان من الأرض قد ركب البحر جنبتيه وهى مبنية على فم مينا الإسكندريّة وليس بالمينا القديم لأنّ القديم فى المدينة العتيقة ولا ترسى فيه المراكب لبعده عن العمران والمينا هو الموضع الذى ترسى فيه مراكب البحر(1) واهل الإسكندريّة يخبرون عن أسلافهم أنّهم شاهدوا بين المنار وبين البحر نحوا ممّا بين المدينة والمنار فى هذا الوقت (2) فغلب عليه ماء البحر فى المدّة اليسيرة وأنّ ذلك فى زيادة قال وتهدّم فى شهر رمضان سنة أربع وأربعين وثلاثمائة نحو من ثلاثين ذراعا من أعاليها بالزلزلة (3) التى ببلاد مصر وكثير من الشأم(4) والمغرب فى ساعة واحدة على ما وردت به علينا الأخبار المتواترة ونحن بفسطاط مصر وكانت عظيمة جدّا مهولة فظيعة أقامت نحو نصف ساعة زمانيّة وذلك لنصف يوم السبت لثمانى عشرة ليلة (5) خلت من هذا الشهر وهو الخامس من كانون الآخر(6) والتاسع من طوبة

[7] وكان لهذا المنار مجمع فى يوم خميس العدس (7) يخرج سائر أهل الإسكندريّة إلى المنار من مساكنهم (8) بمآكلهم ولا بدّ أن يكون فيها عدس فيفتح باب المنار ويدخله الناس فمنهم من يذكر الله ومنهم من يصلّى ومنهم من يلهو ولا يزالون إلى نصف النهار ثمّ ينصرفون ومن ذلك اليوم يحترس على البحر من هجوم العدوّ

[8] وكان فى المنارة قوم مرتّبون لوقود النار طول الليل فيقصد ركّاب السفن

(1) Cf. MICHAELIS, *Descr. Ægypti*, p. 17, 96.

(2) Cf. *C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 479, n. 1.

(3) Mas'ûdî en signale la violence et la longue durée (*Avertissement*, p. 74-75). Suyûṭî précise qu'il dura trois heures (الحوادث الغريبة) : Mas'ûdî trouvait avec juste raison qu'une demi-heure, c'était déjà trop long (cf. QUATREMÈRE, *Mamlouks*, II, *b*, p. 321).

(4) Le mot بلاد ne se trouve pas dans les mss (*Tanbîh*, p. 48, note *b*).

(5) Manque dans BM[1], BM[2].

(6) Le 5 janvier 955.

(7) Cf. MAQRÎZÎ, I, p. 266; trad. Casanova, p. 44.

(8) Ces deux mots manquent dans P[2], P[7], BM[1], BM[2]; le suivant, dans P[6].

تلك النار على بعد فإذا رأى أهل المنار ما يريبهم أشعلوا النار من جهة المدينة فإذا أرآها الحرس ضربوا الأبواق والأجراس فيتحرّك عند ذلك الناس لمحاربة العدوّ

[9] ويقال أنّ المنار كان بعيدا عن البحر فلمّا كان فى أيّام قسطنطين بن قسطنطين هاج البحر وغرّق مواضع كثيرة وكنائس عديدة بمدينة الإسكندريّة ولم يزل يغلب عليها بعد ذلك ويأخذ منها شيأ بعد شىء

[10] وذكر بعضهم(1) أنّه قاسه فكان مائتى ذراع وثلاثة وثلاثين ذراعا (2) وهى ثلاث طبقات الطبقة الأولى مربّعة وهى مائة وإحدى وعشرون ذراعا ونصف ذراع (3) والطبقة الثانية مثمّنة وهى إحدى وثمانون ذراعا ونصف ذراع والطبقة الثالثة مدوّرة وهى إحدى وثلاثون ذراعا ونصف ذراع

[11] وذكر ابن جبير(4) فى رحلته أنّ منار الإسكندريّة يظهر على أزيد من سبعين (5) ميلا وأنّه ذرع أحد جوانبه الأربعة (6) فى سنة ثمان وسبعين

(1) Ce texte est emprunté à 'Abd el-Laṭîf (p. 183), probablement à travers le *Kitâb 'ajâib el-bunyân* de Šâfi' ibn 'Alî (cf. MAQRÎZÎ, I. F., II, p. 146, n. 1). Traduit dans VAUJANY, *Alexandrie*, p. 39-40.

(2) Nous ne nous arrêterons pas au chiffre fabuleux de mille coudées, donné dans certains récits (*Prairies*, *Mustaṭraf* et § 1). Retenons seulement que celui de 400 coudées (plus de 300 dans IBN ḤAUQAL, p. 100; 300 coudées royales, équivalant à 450 coudées ordinaires, dans *Thimâr el-Qulûb*, p. 415; IBN RUSTEH, p. 118; cf. CALCASCHANDI, p. 42; QALQAŠANDÎ, III, p. 321-322) correspond à une donnée des auteurs classiques (*Tanbîh* et § 7; cf. STRABON, XVII, 6; SAVARY, *Lettres*, I, p. 28 : près de 400 pieds).

Voyons maintenant la hauteur du phare à dater de la conquête arabe :

280 coudées (KINDÎ-OESTRUP, p. 198, 230);

250 coudées ('ABD EL-LAṬÎF, p. 183);

233 coudées (dans ce paragraphe);

230 coudées environ (*Tanbîh;* YÂQÛT, I, p. 264, citant Ibn Zûlâq; § 7);

180 (MICHAELIS, *Descr. Ægypti*, p. 5; CALCASCHANDI);

175 (YA'QÛBÎ, p. 338; cf. REITEMEYER, *op. cit.*, p. 154);

100 (Calcaschandi);

plus de 150 brasses, قامة (Ibn Jubeïr; § 11). — Cf. encore *Nuzhat el-Qulûb*, p. 247; trad., p. 239; BUTLER, *Ar. Conquest*, p. 390-391.

(3) 'Abd el-Laṭîf ne donne pas cette demi-coudée; d'ailleurs, les fractions n'ont pas été totalisées.

(4) IBN JUBEÏR, p. 41; cf. BECKER, *Beiträge*, I, p. 29. — Traduit dans REITEMEYER, *Beschr. Ägyptens*, p. 116.

(5) Ibn Jubeïr donne-t-il ici ce chiffre d'après des conversations qu'il eut en Égypte? Il semble bien, qu'en fait, il n'aperçut le phare qu'à vingt milles environ de la côte (p. 38).

(6) P[2], P[7], BM[1], BM[2] : الاربع.

وخمسمائة فأناف على خمسين باعا [1] وأنّ طول المنار أزيد من مائة وخمسين قامة وفى أعلاه مسجد يتبرّك الناس بالصلاة فيه

[12] وقال ابن عبد الحكم [2] ويقال أنّ الذى بنى منارة الإسكندريّة كلوبطرة [3] الملكة وهى التى ساقت خليجها حتّى أدخلته الإسكندريّة ولم يكن يبلغها الماء كان يعدل من قرية يقال لها كسا قبالة الكريون فحفرته حتّى أدخلته الإسكندريّة وهى التى بلطت قاعته

[13] ولمّا استولى أحمد بن طولون على الإسكندريّة بنى فى أعلى المنار قبّة [4] من خشب فأخذته الرياح

[14] وفى أيّام الملك الظاهر بيبرس تداعى بعض اركان المنار وسقط فأمر [5] ببناء ما انهدم منه [6] فى سنة ثلاث وسبعين وستّمائة

[15] وبنى [7] مكان هذه القبّة مسجدا [8]

---

(1) M. van Berchem a étudié, dans une longue note (*C. I. A., Égypte*, I, p. 481, n. 2), la longueur des côtés de la base du phare. Le chiffre de 140 empans, donné par Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 29), est tout à fait vraisemblable, puisque, sans entrer dans les calculs très précis de M. van Berchem, on peut songer à 30 mètres environ. Mais tout cela ne peut cadrer avec les 50 brasses d'Ibn Jubeïr, qui correspondraient à une centaine de mètres. L'édition de Bûlâq offrait ici la leçon ذراع, ce qui permettait de songer à une erreur du copiste du manuscrit d'Ibn Jubeïr. Mais les manuscrits de Maqrîzî viennent au contraire confirmer le texte d'Ibn Jubeïr, qui offre ici une exagération manifeste.

Ibn Jubeïr a-t-il vraiment mesuré lui-même l'édifice, comme il le prétend? Nous venons de voir (p. 121, n. 5) que le phare était visible, d'après lui, à 20 ou 70 milles en mer. De la manière dont ce voyage est écrit, on peut penser que le premier chiffre lui a été donné par le commandant du bateau lorsqu'on aperçut le phare; le second résulte de conversations. Ce n'est pas sérieux. Il n'est pas question de suspecter la bonne foi de ce voyageur, mais de montrer sa naïveté.

(2) Ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 35), déjà cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 301), sera répété plus loin (chap. xv, § 1; cf. plus haut, p. 111, § 15). Cf. Yâqût, I, p. 262.

(3) P^2, P^6, BM^1 : كلوبطره; P^7 : كلوبطره. Ibn 'Abd el-Ḥakam : قلوبطرة. Maqrîzî, ou les copistes, auront été influencés par les textes précédents, dans lesquels on trouve l'orthographe كلوباطرة.

(4) Signalée plus haut, p. 119. Cf. Marcel, *Égypte*, p. 68; Roorda, *Amedis vita*, p. 22.

(5) On lit ce texte dans *Mamlouks*, I, *b*, p. 123.

(6) Manque dans P^2, BM^1, BM^2.

(7) P^2, P^7, BM^1, BM^2 ajoutent فى.

(8) Il semble qu'un certain désordre règne dans ces textes (§ 13-15). Suyûṭî les cite, presque dans les mêmes termes, d'après l'auteur des *Mabâhij el-fikar* (I, p. 44); or cette phrase se trouve entre le paragraphe 13 et le paragraphe 14 : فبنى مكانها مسجدا فى أيّام الملك الكامل. D'ailleurs Ibn Jubeïr appelle déjà l'édifice *masjid* et non *qubbah* (§ 11); et il peut se faire que cette mosquée, construite par el-Malik el-Kâmil, ait eu besoin de réparations, qu'ordonna le sultan Beïbars. En ce cas, le texte du paragraphe 15 le concernerait (cf. *C. I. A., Égypte*, I, p. 480, n. 2).

[16] وهدم فى ذى الحجّة سنة اثنتين وسبعمائة عند حدوث الزلزلة [1] ثمّ بنى فى شهور سنة [2] ثلاث وسبعمائة على يد الأمير ركن الدين بيبرس الجاشنكير وهو باق إلى يومنا هذا [3]

[17] ولله درّ الوجيه الذروى [4] حيث يقول فى منار الإسكندريّة

[طويل]

وسامية [5] الأرجاء تهدى أخا السرى   ضياء [6] إذا ما حندس [7] الليل أظلما
لبست [8] بها بردا من الأنس صافيا   فكان بتذكار الأحبّة معلما
وقد ظلّلتنى من ذراها [9] بقبّة   ألاحظ فيها من صحابى أنجما
فخيّل أنّ البحر تحتى [10] غمامة [11]   وأنّى قد خيّمت فى كبد السما

[18] وقال ابن قلاقس من أبيات

[بسيط]

ومنزل جاوز [12] الجوزاء مرتقيا   كأنّما فيه للنسرين أوكار
راسى القرارة سامى الفرع فى يده   للنون والنور أخبار [13] وأخبار
أطلقت فيه عنان النظم فاطردت   خيل لها فى بديع الشعر [14] مضمار

---

(1) On lit dans *Mamlouks* (II, *b*, p. 215) : «Le phare s'ouvrit, et quarante de ses créneaux s'écroulèrent» (cf. Ibn Iyâs, I, p. 146; 'Alî Pâšâ, I, p. 32).

(2) Manque dans P^2, BM^1, BM^2.

(3) Je me refuse à croire que ces derniers mots soient de Maqrîzî lui-même. Ils appartiennent très probablement à l'auteur chez lequel Maqrîzî a copié tout le reste du paragraphe 16. En effet, près d'un siècle avait passé depuis la destruction du phare, et à fortiori de la mosquée qui se trouvait en haut du monument, lorsque Maqrîzî commença à rédiger ses *Khiṭaṭ*. On pourrait penser à Ibn el-Mutawwaj, qui mourut en 730 (cf. *C. I. A., Égypte*, I, p. 477, n. 3).

Au sujet de la destruction du phare, le témoignage d'Ibn Baṭṭûṭah est formel : au retour de son voyage, en 750, la ruine du phare était complète, de sorte qu'on ne pouvait plus entrer, ni monter jusqu'à la porte (I, p. 29-30). D'autre part, nous savons par Suyûṭî (I, p. 44), citant Ibn Faḍl-Allah, que le phare disparut «sous le règne de Qalawûn ou de son fils», donc, au moins, avant 741, date de la mort d'el-Malik el-Nâçir Muḥammad (cf. *C. I. A., Égypte*, I, p. 476-478).

Maqrîzî ignore tout cela, mais il n'y contredit pas, car nous avons vu qu'il fallait lire 179 (§ 3) là où l'édition de Bûlâq donnait 777.

(4) P^6 : الدروى; BM^1 : الدروى.

Il s'agit de Wajîh el-Dîn Abû'l-Ḥasan 'Alî el-Dharawî (cf. Suyûṭî, I, p. 270 : الشعراء; II, p. 245 : الرياحين; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 559).

(5) BM^1 : شامية الارجا.

(6) BM^1, BM^2 : صبا.

(7) Cf. Kumeït, *Hâšimiyyât*, texte ar., p. 57.

(8) BM^2 : لبست; P^7, BM^1 : ولبست.

(9) P^6 : دارها; BM^1, BM^2 : دراها.

(10) BM^1 : تحى; BM^2 : تحتى.

(11) BM^1, BM^2 : عامة.

(12) BM^1, BM^2 : جاور.

(13) BM^1 : اخيار.

(14) BM^1, BM^2 : السهر; P^2 : الشهر.

[19] وقال الوزير أبو عبد الله محمد بن الحسن بن عبد ربّه

[بسيط]

لله درّ منار آسكندريّة (1) كم ... يسموا إليه على بعد من الحدق
من شامخ الأنف فى عرنينه شمم ... كأنّه باهت فى دارة الأفق
للمنشآت الجوارى عند رؤيته ... كموقع النوم فى أجفان ذى أرق

[20] وقال عمر بن أبي عمر الكندىّ فى فضائل مصر (2) ذكر أهل العلم أنّ المنار كان فى وسط الإسكندريّة حتّى غلب عليها البحر فصارت فى جوفه ألا ترى الأبنية والأساسات (3) فى البحر الى الآن عيانا (4)

[21] وقال عبد الله بن عمرو وعجائب الدنيا أربع (5) مرآة كانت معلّقة بمنار الإسكندريّة وكان يجلس الجالس تحتها فيرى من بالقسطنطينيّة (6) وبينهما (7) عرض البحر وذكر الثلاثة (8)

(1) P⁶ : الاسكندريه.
(2) Kindî-Oestrup, p. 199, 231.
(3) Ibn el-Kindî : والسنين. De Goeje proposait : فى السنين (*Z. D. M. G.*, L, p. 739).
(4) Ibn el-Kindî ajoute : الى يوم القيامة. Cette phrase n'appartient donc pas à Maqrîzî, mais à Ibn el-Kindî, et c'est dans ce sens qu'il faut modifier la note de M. van Berchem (*C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 477, n. 3). En outre, je crois pouvoir dire qu'il ne s'agit pas du phare. Dans l'édition de Bûlâq la phrase est amphibologique, parce qu'on y lit المنارة et que le pronom de عليها et le verbe صارت peut s'y rapporter. Mais ici ces deux mots sont en rapport avec الإسكندرية. Il s'agit d'un événement qu'on peut voir dans les paragraphes 6 et 9 : il est donc question des maisons d'Alexandrie, et non du phare seulement.
(5) P⁶, BM¹, BM² : الاربعة.
(6) P⁶, BM¹, BM² n'ont pas la préposition ب.
(7) BM¹ ajoute ici مر (?).
(8) On lit ce texte dans Ibn Khurdâdhbeh (p. 115-116; cf. Kindî-Oestrup, p. 198, 230), où l'on trouve les trois autres merveilles : un cavalier de cuivre en Espagne; une colonne de cuivre dans le pays des 'Âdites; un arbre de cuivre à Rome. — Ibn el-Faqîh (p. 72); Ibn Rusteh (p. 78); *Thimâr el-Qulûb* (p. 415). — Dans *Création* (IV, p. 87), un texte différent donne, avec le phare, les merveilles suivantes : l'arbre de l'étourneau, à Constantinople; l'église d'Édesse; la mosquée de Damas. Cf. encore : Żâhirî, p. 45; 'Abd el-Laṭîf, p. 442; Sauvaire, *Descr. de Damas*, *J. A.*, 1896, I, p. 198; Ibn el-Faqîh, p. 106; Yâqût, II, p. 591. On oppose à ces merveilles du monde les quatre merveilles de l'islam (Abû'l-Maḥâsin, *el-nujûm el-zâhira fî Mulûk Miçr wal-Qâhira*, II, p. 67).

CHAPITRE X.

ذكر الملعب الذى كان بالإسكندرية وغيره من العجائب

[1] قال القضاعى (1) ومن عجائب مصر الإسكندريّة وما بها من العجائب فمن عجائبها المنارة والسوارى والملعب الذى (2) كانوا يجتمعون فيه فى يوم من السنة ثمّ يرمون بأكرة فلا تقع فى حجر أحد إلّا ملك مصر وحضر عيدا من أعيادهم عمرو بن العاص فوقعت الأكرة (3) فى حجره فملك البلد بعد ذلك فى الإسلام ثمّ يحضر هذا الملعب ألف ألف من الناس فلا يكون فيهم أحد إلّا وهو ينظر فى وجه صاحبه ثمّ إن قرئ كتاب سمعوه جميعا أو لعب لون من اللعب رأوه عن آخرهم لا يتظالمون (4) فيه بأكثر من مراتب العليّة والسفليّة

[2] وقال ابن عبد الحكم (5) فلمّا كانت سنة ثمانى عشرة من الهجرة وقدم عمر بن الخطّاب رضه الجابية خلا به عمرو بن العاص فاستأذنه فى المسير إلى مصر وكان عمرو (6) قد دخل فى الجاهليّة مصر وعرف طرقها ورأى كثرة ما فيها وكان سبب دخوله إيّاها أنّه قدم إلى بيت المقدس لتجارة فى نفر من قريش فإذا هم بشمّاس من شمامسة الروم من أهل الإسكندريّة قدم للصلاة فى بيت المقدس فخرج فى بعض جبالها يسيح وكان عمرو يرعى إبله وإبل أصحابه وكانت رعية الإبل نوبا بينهم فبينما (7) عمرو يرعى إبله إذ مرّ به ذلك الشمّاس وقد أصابه عطش

(1) On a déjà lu ce texte (Maqrîzî, I. F., I, p. 134), qu'on trouve dans Calcaschandi, p. 43; Suyûṭî, I, p. 33 (عجائب مصر), 45 (منارة); Ibn Duqmâq, V, p. 125-126; Qalqašandî, III, p. 322; Ibn Iyâs, I, p. 22; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 1; Butler, *Ar. Conquest*, p. 292, 389.
(2) P², BM¹, BM² : الذين.
(3) P², P⁶, BM¹, BM² : الكره.
(4) Plus haut, on lisait يتطاولون; le sens est le même.
(5) Ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 49), qui se trouve dans Suyûṭî, I, p. 45 (دخول عمرو), a été traduit par le Prince Caetani (*Annali*, IV, p. 106-107). — Cf. *Prairies*, II, p. 413; Dahlân, *Futûḥât*, I, p. 38-39.
(6) Cette phrase a été reproduite par Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 75).
(7) P⁶, BM² : فبينا.

شديد فى يوم شديد الحرّ فوقف على عمرو فاستسقاه فسقاه عمرو من قربة له فشرب حتّى روى ونام الشمّاس مكانه وكانت إلى جنب الشمّاس حيث نام حفرة فخرجت منها حيّة عظيمة فبصربها [1] عمرو فنزع لها [2] بسهم فقتلها فلمّا استيقظ الشمّاس نظر إلى حيّة عظيمة قد أنجاه الله منها فقال لعمرو ما هذه فأخبره عمرو أنّه رماها فقتلها فأقبل إلى عمرو فقبّل رأسه وقال قد أحيانى الله بك مرّتين مرّة من شدّة العطش ومرّة من هذه الحيّة فما أقدمك هذه البلاد قال قدمت مع أصحاب لى نطلب الفضل من تجارتنا فقال له الشمّاس وكم تراك ترجو أن تصيب فى تجارتك قال رجائى أن أصيب ما أشترى به بعيرا فإنّى لا أملك إلّا بعيرين فأملى أن أصيب بعيرا آخر فتكون ثلاثة أبعرة فقال له الشمّاس أرأيت دية أحدكم بينكم كم هى قال مائة من الإبل قال له الشمّاس لسنا أصحاب إبل إنّما نحن أصحاب دنانير قال تكون ألف دينار فقال له الشمّاس إنّى رجل غريب فى هذه البلاد وإنّما قدمت أصلّى فى كنيسة بيت المقدس وأسيح فى هذه الجبال شهرا جعلت ذلك نذرا على نفسى وقد قضيت ذلك وأنا أريد الرجوع إلى بلادى فهل لك أن تتبعنى إلى بلادى ولك عهد الله وميثاقه أن أعطيك ديتين لأنّ الله عزّ وجلّ أحيانى بك مرّتين فقال له عمرو أين بلادك قال مصر فى مدينة يقال لها الإسكندرية فقال له عمرو لا أعرفها ولم أدخلها قطّ فقال له الشمّاس لو دخلتها لعلمت أنّك لم تدخل قطّ مثلها فقال عمرو وتفى لى بما تقول وعليك بذلك العهد والميثاق فقال له الشمّاس نعم لك الله علىّ بالعهد والميثاق أن أفى لك وأن أردّك إلى أصحابك فقال عمرو وكم يكون مكثى فى ذلك قال شهرا تنطلق معى ذاهبا عشرا وتقيم عندنا عشرا وترجع فى عشر ولك علىّ أن أحفظك ذاهبا وأن أبعث من يحفظك راجعا فقال له عمرو انظرنى حتّى أشاور

[1] BM[1] : فضربها. — [2] BM[1], BM[2] : فنزلها.

أصحابى فى ذلك فانطلق عمرو إلى أصحابه فأخبرهم بما عاهد عليه [1] الشمّاس وقال لهم تقيموا علىّ حتّى أرجع إليكم ولكم علىّ العهد أن أعطيكم شطر ذلك على أن يصحبنى رجل منكم آنس به فقالوا نعم وبعثوا معه رجلا منهم فانطلق عمرو وصاحبه مع الشمّاس إلى مصر حتّى انتهى [2] إلى مصر [3] فرأى عمرو من عمارتها وكثرة أهلها وما بها من الأموال والخير ما أعجبه ذلك فقال الشمّاس ما رأيت مثل عمرو [4] ومضى [5] إلى الإسكندريّة فنظر عمرو إلى كثرة ما فيها من الأموال والعمارة [6] وجودة بنائها وكثرة أهلها [7] فازداد عجبا ووافق [8] دخول عمرو الإسكندريّة عيدا فيها عظيما يجتمع فيه ملوكهم وأشرافهم ولهم أكرة [9] من ذهب مكلّلة يترامى بها ملوكهم وهم يتلقّونها بأكمامهم وفيما اختبروا من تلك الأكرة على ما وضعها من مضى منهم أنّها من وقعت الأكرة فى كمّه [10] واستقرّت فيه لم يمت حتّى يملكهم [11] فلمّا قدم عمرو الإسكندريّة أكرمه الشمّاس الإكرام كلّه وكساه ثوب ديباج ألبسه إيّاه وجلس عمرو والشمّاس مع الناس فى ذلك

[1] P[6] : اليه.

[2] Ces quatre mots manquent dans P[6].

[3] Ibn ʿAbd el-Ḥakam, suivi par Suyûṭî, donne ici الإسكندرية; mais, à mon avis, c'est un non-sens des copistes, gênés par إلى مصر, répétés deux fois. Comment expliquer ما رأيت مثل مصر d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam? Et, en outre, les mêmes mots seraient cités deux fois pour Alexandrie : la chose est plus compréhensible, si, la première fois, il s'agit de Babylone.

[4] L'édition de Bûlâq avait : فقال عمرو للشماس ما رأيت مثل ذلك. De leur côté, Ibn ʿAbd el-Ḥakam et Suyûṭî disent : وقال ما رأيت مثل مصر قطّ وكثرة ما فيها من الأموال. Ici, le šammâs est étonné de la naïve admiration de ʿAmr, et cela se comprend aussi.

[5] Ibn ʿAbd el-Ḥakam et Suyûṭî : نظر. Le mot مضى est logique ici : les voyageurs passèrent par Babylone pour aller à Alexandrie. Ce sera l'itinéraire de la conquête arabe, et il est naturel de trouver ce détail dans ce récit merveilleux. Il est dit, en effet, plus bas : فبذلك عرف عمرو مدخل مصر ومخرجها.

[6] P[6] : العامر.

[7] Ibn ʿAbd el-Ḥakam et Suyûṭî ajoutent ici : وما بها من الأموال. Les copistes des manuscrits que nous possédons des *Futûḥ Miçr* se sont donnés du mal pour placer convenablement les phrases. Maqrîzî a eu entre les mains un manuscrit qui paraît plus correct : je fais pourtant des réserves pour le texte dont il s'agit dans la note 4.

[8] Kindî (édit. Kœnig, p. 2; édit. Guest, p. 7; cf. Kindî-Oestrup, p. 199, 231) a copié ce passage; il nous dit que ʿAmr faisait le commerce des peaux et des parfums. Ibn el-Zayyât (*Kawâkib*, p. 27-28) a aussi connu cette histoire; il ajoute que ʿAmr rencontra à Alexandrie ʿUthmân ibn ʿAffân. Ibn Iyâs (I, p. 22) la conte d'après Ibn Waçîf Šâh.

[9] P[6] : الثره. — M. Seybold (*Z. D. M. G.*, LXVI, p. 750) avait corrigé la mauvaise leçon du manuscrit de Kindî, adoptée par M. Kœnig.

[10] Kindî : حجره.

[11] Kindî : ملك الاسكندرية او قالوا ملك مصر.

المجلس حيث يترامون بالأكرة وهم يتلقّونها بأكمامهم فرمى بها رجل منهم فأقبلت تهوى حتّى وقعت فى كمّ عمرو فعجبوا من ذلك وقالوا ما كذبتنا هذه الأكرة قطّ إلّا هذه المرّة أترى هذا الأعرابىّ يملكنا هذا ما لا يكون أبدا وإنّ ذلك الشمّاس مشى فى أهل الإسكندريّة وأعلمهم أنّ عمرا أحياه مرّتين وأنّه قد ضمن له ألفى دينار وسألهم أن يجمعوا ذلك له فيما بينهم ففعلوا ودفعوها إلى عمرو فانطلق عمرو وصاحبه وبعث معهما الشمّاس دليلا ورسولا وزوّدهما وأكرمهما حتّى رجع هو وصاحبه إلى أصحابهما فبذلك عرف عمرو مدخل مصر ومخرجها ورأى منها ما علم أنّها أفضل البلاد وأكثرها مالا فلمّا رجع عمرو إلى أصحابه دفع إليهم فيما بينهم ألف دينار وأمسك لنفسه ألفا قال عمرو وكان أوّل مال اعتقدته (1) وتأثّلته (2)

CHAPITRE XI.

ذكر عمود السوارى (3)

[1] هذا العمود (4) حجر أحمر منقّط وهو من الصوّان الماتع (5) دبّ حوله نحو أربعمائة عمود كسرها قراجا (6) والى الإسكندريّة فى أيّام السلطان صلاح

الدين يوسف بن أيّوب ورماها بشاطئ البحر ليوعّر على العدوّ سلوكه إذا قدموا ويذكر أنّ هذا العمود من جملة أعمدة كانت تحمل رواق أرسطاطاليس (1) الذى كان يدرّس به الحكمة وأنّه كان دار علم وفيه خزانة كتب حرّقها (2) عمرو

---

(1) BM[1] : اعتقلته.

(2) P[6], BM[2] : تاملته; P[7] : باتلته.

(3) En dehors des références données dans ce chapitre, on peut consulter : Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 30-32; Calcaschandi, p. 43; *1001 Nuits*, IV, p. 97, 101; Suyûṭî, I, p. 33; *Nuzhat el-Qulûb*, p. 248 (عمود صوارم); trad., p. 241; *Majânî*, I, p. 117; Savary, *Lettres*, I, p. 35; *Voyage de Norden*, III, p. 179-183; White, *Ægyptiaca*, p. 79-93; Léon l'Africain, trad. Jean Temporal, 1830, II, p. 192 (*Hemadsulaoar*); Qalqašandî, III, p. 322; Niebuhr, *Voyage*, I, p. 38-39; Bruce, *Voyage aux sources du Nil*, I, p. 136-137; Vaujany, *Alexandrie*, p. 71-76; Butler, *Ar. Conquest*, p. 380-388.

(4) Ce paragraphe est inspiré de 'Abd el-Laṭîf (p. 182-183), probablement par l'intermédiaire de Šâfi' ibn 'Alî (cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 146, n. 1). Il a été reproduit dans *Majânî* (VII, p. 73), édité dans White, *Ægyptiaca* (p. 126-127), et traduit dans Reitemeyer, *Beschr. Ägyptens*, p. 104.

Il n'est pas besoin d'ajouter que cette *colonne des piliers* est la *colonne Pompée*. Savary (*Lettres*, I, p. 33-36) a cru que les Arabes avaient voulu dire *colonne de Sévère*.

(5) P[2], P[7], BM[1], BM[2] : المانع.

(6) Ce gouverneur d'Alexandrie est mentionné dans l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* (*apud* Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 193, n. 1) et dans Abû Šâmah (II, p. 24) : il y est appelé Fakhr el-Dîn Qarâjâ. Nous possédons, en outre, une inscription d'Alexandrie, datée de 583, dans laquelle il est fait mention d'un *isfahsalâr* Abû Sa'îd, dont le nom a disparu avec la cassure de la pierre. M. van Berchem (*C. I. A., Égypte*, I, p. 639, 641-642) propose d'y voir un Abû Sa'îd Qarâjâ, sur lequel il cite de nombreuses références. Je ne vois aucune objection à ce que le nom de Qarâjâ soit restitué dans l'inscription d'Alexandrie. Je soupçonne que ce gouverneur d'Alexandrie pourrait ne pas être le personnage qu'a étudié M. van Berchem. Je ne m'arrête pas trop à ce fait que les chroniques lui donnent le surnom de *Zeïn el-Dîn* : les émirs de cette époque ont porté parfois deux surnoms en *dîn*. Mais je veux retenir ce fait que son épitaphe détaillée (*C. I. A., Égypte*, I, p. 642, n. 2) ne mentionne pas sa qualité de gouverneur d'Alexandrie, et qu'elle le signale comme ayant participé à diverses campagnes, notamment au siège de Saint-Jean d'Acre (cf. Sauvaire, *Descr. de Damas*, *J. A.*, 1895, II, p. 252, 296). Or, il semble bien qu'à cette époque, le gouverneur d'Alexandrie *Fakhr el-Dîn* Qarâjâ se trouvait à son poste, d'après l'*Histoire des Patriarches*. En résumé, je crois que Fakhr el-Dîn Qarâjâ est différent de Zeïn el-Dîn Qarâjâ, mort en 614 : je ne puis encore en fournir la preuve, et, en tout cas, l'inscription d'Alexandrie est en dehors du procès (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 14).

(1) S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 237-240) pensait que ces portiques marquaient l'emplacement du *Sérapéum*, ce qui est aujourd'hui l'opinion courante (Isambert, *Itinér. de l'Orient, Égypte*, p. 267-268, 273; *Guide* Joanne, p. 215). — Voir plus loin, § 11.

Quatremère avait fait une autre identification, contre laquelle s'est élevé Amélineau (*Géographie*, p. 39-40) : Sévère d'Ašmûneïn aurait dit que le lieu du martyre de saint Marc, الأنجليون, portait également le nom d'*el-Sawârî* (*Mém. sur l'Égypte*, I, p. 270; cf. *Patrol. or.*, I, p. [49] 147, [203] 467).

(2) La première mention de l'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie par ordre du khalife 'Umar se trouve donc dans 'Abd el-Laṭîf, qui vivait six siècles après l'événement; et c'est là que Maqrîzî a puisé ce renseignement. Un contemporain de 'Abd el-Laṭîf, l'historien Ibn Abî Ṭayy, en aurait parlé incidemment (Michaud, *Hist. des Croisades*, II, p. 50, n. 1) : je n'ai pu vérifier ce détail. Cette destruction est aussi mentionnée dans Abû'l-Faraj (édit. Salhani, p. 175-176). M. Carra de Vaux a signalé un détail suspect, la démarche faite auprès du khalife 'Umar par Jean Philoponos, qui était mort, selon toute vraisemblance, quelques années avant l'hégire (*Avertissement*, p. 18, n. 2). Les autres auteurs arabes, cités par S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 240-244), ne s'occupent pas spécialement de la Bibliothèque d'Alexandrie.

Ce n'est pas le lieu d'entamer une discussion à ce sujet, et je me bornerai à donner ici une courte bibliographie. La note de S. de Sacy résume les travaux connus de son temps, et je me contente d'y renvoyer. Cf. encore Savary, *Lettres*, I, p. 26, 113-114; II, p. 163; *Voyage de Norden*, III, p. 169-174; *Descr. de l'Égypte*, XVIII, *a*, p. 455-456; Marcel, *Égypte*, p. 17-18; *Égypte* (coll. *Un. pittoresque*), III, p. 168; Michaelis, *Descr. Ægypti*, notes, p. 50; Ebers, *Égypte*, p. 42; Vaujany, *Alexandrie*, p. 59, 62-66; Ibn el-Qifṭî, p. 355; Langlès, *Mém. sur la ville d'Alexandrie*, *Magasin encyclopédique*, 5e année, III, p. 380-384; Sainte-Croix, *Bibliothèque d'Alexandrie*, *ibid.*, IV, p. 441-443; Lamartine, *Hist. de la Turquie*, I, p. 319; *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, I, col. 353-354; *Dictionn. d'archéologie chrétienne et de liturgie*, I, col. 1175-1177; *Dictionn. de théologie catholique*, I, col. 789-790; *Dictionn. de la Bible*, I, col. 354; *Machriq*, 1910, p. 957-960; 1911, p. 299-307, 388-393; 1912, p. 912-918; *Fakhrî*, trad. Amar, p. 64, n. 1; *Bull. de la Soc. khéd. de Géographie*, VII, n° 10 (je n'ai pu vérifier cette référence); *La Bibliofilia*, XV, 1913-1914, p. 281-282; *Correspondance d'Orient*,

ابن العاص بإشارة عمر بن الخطّاب ويقال أنّ ارتفاع هذا العمود سبعون(1) ذراعا وقطره خمسة أذرع وذكر بعضهم أنّ طوله بقاعدتيه(2) اثنان وستّون ذراعا وسدس ذراع وهو على نشز طوله ثلاثة وعشرون ذراعا ونصف ذراع فجملة ذلك خمسة وثمانون ذراعا وثلثا(3) ذراع وطول قاعدته السفلى اثنا عشر ذراعا وطول القاعدة العليا سبعة أذرع ونصف

[2] قال المسعودىّ(4) وفى الجانب الشرقىّ من صعيد مصر جبل عظيم رخام كانت الأوائل تقطع منه العمد وكانوا يخلون(5) ما عملوا بعد النقر فأمّا العمد والقواعد والرؤس التى يسمّيها أهل مصر الأسوانيّة ومنها حجارة الطواحين فتلك نقرها الأوّلون قبل(6) حدوث النصرانيّة بمئين(7) من السنين ومنها العمد التى بالإسكندريّة والعمود بها الضخم الكبير لا يعلم بالعالم عمود مثله وقد رأيت فى جبل أسوان(8) أخا هذا العمود وقد هندس ونقر ولم يفصل من الجبل ولم يحل

1911, p. 138-139; Caetani, *Chronographia*, I, p. 289; Butler, *Ar. Conquest*, p. xvii, 401-426; Martino, *L'Orient dans la littér. française*, p. 318-319; *R. S. O.*, IV, p. 516, 528; *J. A.*, 1915, I, p. 244; et la brochure de Muḥammad Mançûr, مشهور اسكندريه كتبخانه سنه دائر رساله در, Constantinople, 1300 H.

Une tradition arabe assez ancienne (*Prairies*, II, p. 320-321), qui ne concerne pas la Bibliothèque d'Alexandrie, accuse les chrétiens d'avoir détruit les vestiges de la science des Grecs. Pourtant, bien qu'aucune démonstration rigoureuse ne puisse être donnée, les Arabes peuvent avoir brûlé par fanatisme la Bibliothèque d'Alexandrie (voir pour la bibliothèque des Perses : *Prolégomènes*, I, p. 78; et les réflexions de M. Taha Hussein, *Philos. d'Ibn Khaldoun*, p. 60) : en 640, ils ont droit à certaines excuses. Longtemps après, les Francs feront subir le même sort à la bibliothèque musulmane de Tripoli (Quatremère, *Mémoires*, II, p. 506-507; Michaud, *Hist. des Croisades*, II, p. 49-50; Massé, *Essai sur Saadi*, p. 30).

Il y a dix ans, j'aurais pu exprimer ici une grande indignation, mais, depuis l'incendie de la Bibliothèque de Louvain par d'autres barbares, je trouve pour les Arabes des trésors d'indulgence, au cas où ils porteraient vraiment la responsabilité de ce crime.

(1) Nous allons voir de suite un autre chiffre, différent de celui que donne Abû'l-Fidâ (Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 17, 95; texte ar., p. 21).

(2) BM¹, BM² : بقاعدته — S. de Sacy (*loc. cit.*, p. 230) a montré que dans ce passage قاعدة s'applique au chapiteau et à la base.

(3) P⁶ : ثلث.

(4) *Prairies*, II, p. 381. — Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 5). Se lira plus loin, chap. xxxiii, § 5. Cf. Savary, *Lettres*, II, p. 180.

(5) *Prairies :* يخلون ما عملوا بالرمل. — Les mss : يحملون.

(6) بعد, dans *Prairies*.

(7) Quatremère et les éditeurs des *Prairies d'Or* ont traduit ce mot par *deux cents;* il faut comprendre : *plusieurs centaines*.

(8) Yâqût (I, p. 262) signale le même fait d'après le témoignage oral d'Ibn el-Qifṭî et d'après Ibn el-Faqîh. On ne trouve pas ce passage dans le résumé du *Kitâb el-buldân* (cf. Ibn el-Faqîh, p. ix). Suyûṭî en parle d'après l'auteur du *Mirât el-zamân* (I, p. 42 : بناء الاسكندرية). On trouve, en effet, dans les carrières d'Aswân un obélisque ébauché sur place (*Guide* Joanne, p. 566).

ما ظهر منه وإنّما كانوا ينتظرون به أن يفصل من الجبل ثمّ يحمل إلى حيث يريد القوم آه

[3] وكان(1) بالإسكندريّة من العمد العظام(2) وأنواع الأحجار والرخام الذى لا تقلّ القطعة منه إلّا بألوف ناس وقد علّقت بين السماء والأرض على فوق المائة(3) ذراع وفوق رؤس أساطين دائر الأسطوان(4) ما بين الخمس عشرة ذراعا إلى عشرين ذراعا والحجر فوقه عشرة أذرع فى عشرة أذرع(5) فى سمك عشرة أذرع بغرائب الألوان

[4] وكان بالإسكندريّة قصر(6) عظيم لا نظير له فى معمور الأرض على ربوة عظيمة بإزاء باب البلد طوله خمسمائة ذراع وعرضه على النصف من ذلك وبابه من أعظم بناء وأتقنه كلّ عضادة منه حجر واحد وعتبته(7) حجر واحد وكان فيه نحو مائة أسطوانة وبإزائه أسطوانة عظيمة لم يسمع بمثلها غلظها ستّة وثلاثون شبرا وعلوها بحيث لا يدرك أعلاها قاذف حجر وعليها رأس محكم الصناعة يدلّ على أنّه كان من فوق ذلك بناء وتحتها قاعدة حجر أحمر محكم الصناعة عرض كلّ ضلع منه عشرون شبرًا فى ارتفاع ثمانية أشبار والأسطوانة منزلة فى عمود من حديد قد خرقت به الأرض فإذا اشتدّت الرياح رأيتها تتحرّك وربّما وضع تحتها الحجارة فطحنتها لشدّة حركتها

[5] وكانت هذه الأسطوانة إحدى عجائب الدنيا

[6] وقد زعم قوم أنّها ممّا عمله الجنّ لسليمان(8) بن داود عليهما السلام كما هو

---

(1) Tiré d'Ibn Ḥauqal, d'un des manuscrits (p. 99, n. *i*).

(2) BM¹ : الرخام.

(3) BM¹, BM² : المأ.

(4) BM¹, BM² : الاسوان.

(5) Ces trois mots manquent dans BM¹, BM².

(6) Ce texte est extrait du *Masâlik wa'l-mamâlik* de Bakrî (Paris, 2218, f° 61 *b*). Ce passage a été édité et traduit par S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 232); traduit par Reitemeyer (*Beschr. Aegyptens*, p. 106).

(7) Le texte original donne أسكفّة, sur lequel S. de Sacy fournit des explications.

(8) Cf. Ibn el-Faqîh, p. 73; Ibn Rusteh, p. 117; *Nuzhat el-Qulûb*, p. 248; trad., p. 240; Idrîsî, p. 140; Qazwînî, II, p. 97; 'Abd el-Laṭîf, p. 228, 233.

عادتهم فى نسبة كلّ ما يستعظمون[1] عمله إلى أنّه من صنيع الجنّ وليس كذلك بل كانت ممّا عمله القدماء من أهل مصر

[7] وكانت فى وسطه قبّة ومن حولها أساطين وعلى الجميع قبّة من حجر واحد رخام أبيض كأحسن ما أنت راء من الصنائع

[8] ويقال[2] أنّ بعض من ملك مصر دخل الإسكندريّة فأعجبه هذا القصر وأراد أن يبنى مثله فجمع الصنّاع والمهندسين ليقيموا له قصرا على هيئته فما منهم إلّا من اعترف بعجزه عن عمل مثله إلّا شيخ منهم فإنّه التزم أن يصنع مثله فسرّ الملك ذلك وأذن له فى طلب ما يحتاج إليه من الآلات والمؤن والرجال فقال ائتونى بثورين مطيقين وعجلة كبيرة فلحال أتى بذلك فمضى إلى المقابر القديمة وحفر منها قبرا أخرج منه جمجمة عظيمة رفعها عدّة من الرجال على العجلة فما جرّها الثوران مع قوّتهما إلّا بعد جهد وعناء فلمّا وقف بها بين يدى الملك قال أصلح الله سيّدنا إن أتيتنى بقوم[3] رؤسهم[4] مثل هذا الرأس عملت لك مثل هذا القصر فتيقّن الملك عند ذلك عجز أهل زمانه عن إقامة مثل ذلك القصر وقد ذكر أنّه كان بالإسكندريّة ضرس إنسان عند قصّاب يزن به اللحم زنته ثمانية أرطال

[9] ويقال أنّ عمود السوارى الموجود الآن خارج مدينة الإسكندريّة أحد سبعة أعمدة[5] أتى بأحدها البتوت[6] بن مرّة العادىّ وهو يحمله تحت إبطه

Maxime du Camp aurait pu dire qu'il avait copié dans S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, *loc. cit.*) la traduction du passage du *Tuhfat el-Albâb* (Paris, 2167, f° 41 *a*), au lieu de se référer à un ms. de la Bibliothèque nationale qu'il n'a probablement jamais vu (*Le Nil*, p. 14). Ceci, pour rectifier une observation ridicule faite au grand orientaliste (*ibid.*, p. 15, note).

(1) BM¹, BM² : يستعظموا.

(2) Voir une histoire semblable, concernant toute la ville d'Alexandrie, dans Yâqût (I, p. 260-261), Qazwînî (II, p. 99) : le héros est alors 'Abd el-'Azîz ibn Marwân.

Ce texte provient de Bakrî (Paris, 2218, f° 61 *b*), qui amène ainsi la citation : وقال حمزة بن محمّد المصرىّ أنّ بعض ولاة مصر دخل.

(3) P² : برجال; manque dans BM¹, BM².

(4) BM² : براس.

(5) BM¹, BM² : اعمد. — On trouve ce texte dans Calcaschandi (p. 44; Qalqašandî, III, p. 322-323), d'après Ibn el-Athîr. Voir un récit presque analogue dans Yâqût, I, p. 259; Idrîsî, p. 168.

(6) P⁶ : البيوت; BM¹ : البوت; BM² : المتوت; P² : البوت; P⁷ : المبتوت. — Qalqašandî ajoute :

من جبل بريم[1] الأحمر قبلى أسوان إلى الإسكندريّة فانكسر ضلعه لأنّه كان ضعيف القوى فشقّ ذلك على يعمر[2] بن شدّاد بن عاد وقال ليتنى فديته بنصف ملكى وجاء بعمود آخر جحدر[3] بن سنان الثمودىّ وكان قويّا فحمله من أسوان تحت إبطه وجاء ببقيّة رجالهم كلّ رجل بعمود فأقام العمد السبعة الجارود بن قطن[4] المؤتفكىّ[5] وكان بنى[6] بعد ما اختاروا لها طالعا سعيدا كما هى عادتهم فى عامّة أعمالهم

[10] وقد ذكر غير واحد أنّ الصخور فى القديم من الدهر كانت تلين[7] فعمل منها أعمدة ناعط ومارب وبينون[8] ومآثر اليمن وأعمدة دمشق ومصر ومدين وتدمر وأنّ كلّ شىء كان يتكلّم قال أميّة بن أبى الصلت[9]

[وافر]

وإذ هم لا لبوس لهم عراة   وإذ صخر السلام لهم رطوب

[11] وقال قوم عمود السوارى من جملة أعمدة كانت تحمل رواقا[10] يقال له بيت الحكمة وذلك حيث انتهت علوم أهل الغرب إلى خمس فرق وهم أصحاب

«et le Thamûdite Miqdâd ibn el-'Amr ibn Abî Rigâl». Idrîsî : مقدام بن القمر et الثبوت بن مرة العادى بن أبى رغال الثمودىّ.

(1) P⁶ : البرم; BM¹ : بردم; BM² : بريم. — On peut se demander si le texte d'Ibn Duqmâq (V, p. 126), concernant les obélisques d'Alexandrie, n'est pas une déformation de celui-ci : وحكى انهما منحوتان من جبل مريم الذى هو غربى الاهرام.

(2) BM¹, BM² : يعمر.

(3) BM¹, BM² : جحدر.

(4) P⁶ : فطر. — Yâqût : قطن بن جاود المؤتفكى; de même Qalqašandî (Jârûd); Idrîsî (الفطن بن جارود).

(5) BM¹ : المونكى.

(6) P⁶ : بنا; BM¹, BM² : بنا.

(7) Voir plus haut, p. 83.

(8) P⁷, BM¹, BM² : سون. — Cf. Ṭabarî, I, p. 526, 928.

(9) On retrouve ce vers dans le dîwân d'Umayyah, édit. Schulthess, p. 35; *Création*, texte ar., III, p. 25; Jâḥiẓ, *Ḥayawân*, IV, p. 65 :

وإذ هم لا لبوس لهم تقيهم   واذ صم السلام لهم رطاب

Cf. Schultess, *Umajja b. Abi-ṣ Ṣalt*, in *Or. Studien*, I, p. 82; Power, *Umayya*, *M. F. O.*, I, p. 199.

(10) Voir plus haut, § 1. — Cf. Ibn Jubeïr, p. 41.

الرواق هذا وأصحاب الأسطوان[1] وكانوا ببعلبكّ وأصحاب المظال[2] وهم بأنطاكية وأصحاب البرابي وكانو بصعيد مصر والمشّاؤون[3] وكانوا بمقدونية

[12] وكأنّى بمن قلّ علمه ينكر علىّ إيراد هذا الفصل ويراه من قبيل المحال وممّا وضعه القصّاص ويجزم بكذبه فلا يوحشنّك حكايتى له واسمع قول الله سبحانه عن عاد قوم هود[4] واذكروا إذ جعلكم خلفاء من بعد قوم نوح وزادكم فى الخلق بسطة أى طولا وعظم جسم قال عبد الله بن عبّاس رضّه كان أطولهم مائة ذراع وأقصرهم ستّين ذراعا وهذه الزيادة كانت على خلق آبائهم وقيل على خلق قوم نوح وقال وهب بن منبّه كان رأس أحدهم مثل قبّة عظيمة وكانت عين الرجل تفرخ فيها السباع وكذلك مناخرهم وروى شهر بن حوشب[5] عن أبي هريرة أن كان الرجل من قوم عاد ليتّخذ المصراعين لو اجتمع خمسمائة من هذه الأمّة لم يطيقوه وأن كان أحدهم ليغمز[6] الأرض فيدخل فيها وروى عبد الله بن لهيعة عن يزيد بن عمرو المعافرى[7] عن ابن حجيرة[8] قال استظلّ سبعون رجلا من قوم موسى عمّ فى قحف[9] رجل من العماليق وعن زيد بن أسلم بلغنى أنّ الصبعة[10] وأولادها ربّين فى حَجاج عين رجل من العماليق وقال تعـ[11] ألم تر كيف فعل ربّك بعاد إرم ذات العماد التى لم يخلق مثلها فى البلاد

(1) Les deux expressions, *açḥâb el-riwâq* et *açḥâb el-usṭuwân,* semblaient synonymes pour désigner les Stoïciens. Le texte semble faire une distinction. Déjà le *Tanbîh* (p. 115) avait nommé les deux écoles, et il n'y faut peut-être pas voir un doublet, comme l'ont cru le traducteur (*Avertissement*, p. 162) et M. Clermont-Ganneau (*Ét. d'arch. or.*, I, p. 133). Cf. ʿAbd el-Laṭîf, p. 242; *Création*, II, p. 18; Qalqašandî, XIII, p. 299.

(2) P⁶, BM¹ : المطال.

(3) P⁶ : المساورون; BM¹ : المساوون; P⁷ : المشاورون.

(4) *Coran*, vii, 67.

(5) Šahr ibn Ḥaušab el-Ašʿarî (Ṭabarî, I, p. 2518; II, p. 1326).

(6) BM¹ : لىعمر; BM² : لىغمر.

(7) BM¹, BM² : المغافرى.

(8) P⁷ : حمره; P⁶, BM² : حيره; BM¹ : حمره. — Il est difficile de savoir s'il s'agit de ʿAbd el-Raḥmân ibn Ḥujeïrah, mort en 83, ou de son fils ʿAbd Allah, mort en 97 (cf. Guest, édit. de Kindî, *Introd.*, p. 36-37).

(9) P⁶ : خف.

(10) P⁶ : الضبيه.

(11) *Coran*, lxxxix, 5-7.

[13] قال المبرّد[1] وقولها يعنى لخنساء رفيع العماد إنّما تريد الطول يقال رجل معمّد يريد طويلا ومنه قوله عزّ وجلّ إرم ذات العماد أى الطوال

[14] وقال البغوىّ[2] وسمّوا ذات العماد لأنّهم كانوا أهل عمد سيارة وهو قول قتادة ومجاهد والكلبىّ ورواية عطاء عن ابن عبّاس وقال بعضهم سمّوا ذات العماد لطول قاماتهم قال ابن عبّاس يعنى طولهم مثل العماد قال مقاتل كان طول أحدهم اثنى عشر ذراعا

[15] وفى كشّاف الزمخشرىّ[3] لم يخلق مثلها مثل عاد فى البلاد عظم أجرام وقوّة كان طول الرجل منهم أربعمائة ذراع وكان يأتى الصخرة العظيمة فيحملها فيلقيها على الحىّ فيهلكهم

[16] وقد ذكر غير واحد[4] أنّه وجد فى خلافة المقتدر بالله أبى الفضل جعفر بن المعتضد كنز بمصر[5] فيه ضلع إنسان طوله أربعة عشر شبرًا فى عرض ثلاثة أشبار[6]

[17] واعلم أنّ أعين بنى آدم ضيّقة وقد نشأت نفوسهم فى محلّ صغير فإذا حدّث القوم منهم بما يتجاوز مقدار عقولهم أو مبلغ أحساسهم ممّا ليس عندهم أصل يقيسونه عليه إلّا ما يشاهدونه وبالقوّة عجلوا إلى الارتياب فيه وسارعوا إلى الشكّ فى الخبر عنه إلّا من كان معه علم وفهم فإنّه يفحص عمّا يبلغه من ذلك حتّى يجدّد ليلا على قبوله أو ردّه وكيف يرّد مثل هذه الأخبار

[18] وفى الصحيح أنّ رسول الله صلعم قال خلق الله آدم ستّين[7] ذراعا فى السماء ثمّ لم يزل الخلق ينقص حتّى الآن

(1) *Kâmil*, édit. Wright, p. 739.

(2) Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ, J. R. A. S.*, 1902, p. 110; Huart, *Litterature*, p. 228.

(3) Zamakhšarî, *Kaššâf,* édit. Bûlâq, 1281, II, p. 470.

(4) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 182, n. 4; Wüstenfeld, *Statthalter,* IV, p. 10.

(5) Manque dans P², BM¹, BM².

(6) Ces deux mots manquent dans BM¹, BM².

(7) P², P⁶, BM¹ : ستون. — Sur la haute taille des premiers hommes, cf. Ṭabarî, trad. Zotenberg, I, p. 52, 56, 122; *Création*, III, p. 19, 20, 23, 39; V, p. 196; Evetts, *Churches*, p. 277; ʿAbd el-Laṭîf, p. 190.

[19] وذكر محمد بن عبد الرحيم بن سليمان بن ربيع القيسىّ الغرناطى فى كتاب تحفة الألباب[1] قال نقل الشعبىّ فى كتاب سير الملوك أنّ الضحّاك بن علوان[2] لمّا هرب منه لام بن عامر إلى ناحية الشمال أرسل فى طلبه أميرين مع كلّ أمير طائفة من الجبّارين خرج أحدهما قاصدا إلى بلغار والآخر إلى باشقرد[3] فأقام اولئك الجبّارون فى أرض بلغار وفى باشقرد قال الأقليشىّ[4] وقد رأيت صورهم فى باشقرد ورأيت قبورهم بها فكان ممّا رأيته ثنيّة[5] أحدهم طولها أربعة أشبار وعرضها شبران وقد كان عندى فى باشقرد نصف أصل الثنيّة أخرجت لى من فكّه الأسفل فكان عرضها شبرا[6] ووزنها ألف مثقال ومائتا مثقال أنا وزنتها بيدى وهى الآن فى دارى فى باشقرد[7] وكان دور فكّ ذلك العادىّ سبعة عشر ذراعا وفى بيت بعض أصحابى فى باشقرد[7] عضد أحدهم طوله ثمانية وعشرون ذراعا[8] واضلاعه كلّ ضلع عرضه ثلاثة أشبار وأكثر كاللوح الرخام وأخرج إلىّ نصف رسغ يد أحدهم فكنت لا أقدر أن أرفعه بيد واحدة حتّى أرفعه بيدىّ جميعا قال[9] ولقد رأيت فى بلاد بلغار سنة ثلاثين وخمسمائة من نسل العاديّين رجلا[10] طوالا كان طوله أكثر من سبعة أذرع وكان يسمّى دنقى وكان يأخذ الفرس تحت إبطه كما يأخذ الإنسان الطفل[11] الصغير وكان إذا وقع القتال بتلك الناحية يقاتل بشجرة من خشب البلّوط يمسكها كالعصا فى يده لو ضرب بها الفيل قتله وكان خيرا متواضعا[12] كلّما التقانى سلّم علىّ

[1] Qeïsî (Paris, 2167, f° 92 *a*). On lit ce texte dans le *Mustaṭraf*, II, p. 315-316.

[2] On retrouve un personnage de ce nom dans Yâqût, I, p. 213.

[3] Cf. Yâqût, I, p. 468; Qalqašandî, V, p. 420.

[4] P^6 : الاقبسى; BM^1 : الاقلبسى; BM^2 : الاقلبشى. — Ces deux mots manquent dans Qeïsî, pour la raison très simple que c'est une autre *nisbah* de Qeïsî (cf. Qalqašandî, V, p. 62). Cf. Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 7.

[5] P^2, BM^1 : بنية; BM^2 : ىنية.

[6] BM^1 : شبران.

[7] P^2 : باسقرد; BM^1 : ىاسقرد.

[8] Qeïsî : ثمانية أذرع.

[9] On lit ce texte dans Ibn Iyâs, *apud* Arnold, *Chrestom.*, p. 75-76. Cf. le *Glossaire*, p. 62; Qazwînî, II, p. 412.

[10] P^2 : رجالا.

[11] Qeïsî : الحمل.

[12] Ces deux mots sont au nominatif dans P^2, BM^1.

ورحّب بى وأكرمنى وكان رأسى لا يصل إلى حقوه وكان له أخت على طوله رأيتها فى بلغار مرارا عدّة قال لى القاضى يعقوب بن النعمان[1] يعنى قاضى بلغار[2] أنّ هذه المرأة الطويلة العاديّة قتلت زوجها وكان اسمه آدم وكان من أقوى أهل بلغار ضمّته إلى صدرها فكسرت أضلاعه فمات من ساعته قال ولم يكن فى بلغار حمّام تسعهم إلّا حمّام واحدة واسعة الأبواب اه

[20] وقد حدّثنى الحافظ أبو عبد الله محمّد بن أحمد بن محمّد الفريابىّ[3] عن أبيه أنّه شاهد قبرا احتفر بمدينة قرطاجنة من أفريقية فإذا جثّة رجل قدر عظم رأسه كثورين عظيمين ووجد معه لوح مكتوب بالقلم المسند وهو قلم عاد وحروفه مقطّعة ما نصّه أنا كوش[4] بن كنعان ابن الملوك من آل عاد ملكت بهذه الأرض ألف مدينة وبنيت بها على ألف بكر وركبت من الخيل العتاق[5] سبعة آلاف حمر وصفر وشهب وبيض ودهم ثمّ لم يغن عنّى ذلك شيأ وجاءنى صائح فصاح بى صيحة أخرجتنى من الدنيا فمن كان عاقلا ممّا جاء بعدى فليعتبر بى وأنشد[6] [رجز]

يا واقفا برسم ربع قد وهى   قف واعتبر إن كنت من أهل النهى[7]
بالأمس كنّا فوقها   واليوم صرنا تحتها
لكلّ[8] حدّ غاية   لكلّ[9] أمر منتهى

[1] P^6 : الذعن.

[2] Cette glose, qui manque dans P^2, BM^1, se trouve en marge dans BM^2. — Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 120.

[3] P^2 : العزيانى; P^6 : القربانى; BM^1 : الفربانى; BM^2 : الفريانى; P^7 : الغريانى. — Cf. Guest, *art. cit.*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 110. Traduit dans Quatremère, *Recherches*, p. 274.

[4] Voir des inscriptions semblables dans les *Cent et une Nuits*, p. 85, 296-300; Cheikho, *Quelques légendes islamiques*, *M. F. O.*, IV, p. 44; *1001 Nuits*, 279.

[5] Cf. Yâqût, I, p. 139; Qalqašandî, 2e édit., II, p. 18-22.

[6] P^6 ajoute يقول.

[7] Dans tous les mss consultés, la disposition présente deux vers. L'édition de Bûlâq donnait quatre vers, dont les deux premiers sont devenus notre premier vers :

يا واقفا يرى السهى   برسم ربع قد وهى
قف واستمع ثم اعتبر   ان كنت من اهل النهى

Ce vers, tel que je l'édite, d'après les mss, est un *rajaz* à forme complète. Il manque un pied dans chaque hémistiche des deux autres. La chose ne serait guère admissible dans une poésie normale.

[8] P^2, BM^1, BM^2 : فلكل.

[9] P^2, BM^1, BM^2 : ولكل.

قال فأمر السلطان أبو بكر بن يحيى الحفصىّ صاحب تونس بطمّه فطمّ القبر

[21] قال مؤلّفه[1] وأنا أدركت شيأ من ذلك وهو أنّه ترافع فى بعض الأيّام طائفة من الحجّارين إلى السلطان الملك الظاهر برقوق أعوام بضع وتسعين وسبعمائة وقد اختلفوا على مال وجدوه بجبل المقطّم وهو أنّهم كانوا يقطعون الحجارة من مغار فيما يلى قلعة الجبل من بحريّها[2] فانكشف لهم حجر أسود عليه كتابة فاجتمعوا على قطع ما بين يدى هذا الحجر طمعا فى وجود مال فانتهى لهم القطع إلى عمود عظيم قائم فى قلب الجبل فلعجلتهم أقبلوا بمعاولهم عليه حتّى تكسّر قطعا فإذا هو مجوّف وإنسان قائم على قدميه بطوله وتناثر لهم من جهة رأسه دنانير كثيرة فاقتسموها وتنافسوا فى قسمتها واختلفوا حتّى اشتهر أمرهم وارتفعوا إلى السلطان فبعث من كشف المغار فوجد الحجر والعمود وقد تكسّر فأخذ منهم ما وجد بأيديهم من الدنانير ولم يجد من يعرف ما قد كتب على الحجر وتسامع الناس بالخبر[3] فأقبلوا إلى المغار وعبثوا برمّة الميّت فأخبرنى من شاهد سنّا[4] من أسنان هذا الميّت أنّه أسود بقدر الباذنجانة وأنّ عظم ساقه فيما بين قدمه إلى ركبته خمسة أذرع فيجىء هذا من حساب عشرين ذراعا طوله وأزيد ودماغ سنّ واحدة من أسنانه فى قدر الباذنجانة ما هو إلّا كالقبّة الكبيرة

[22] وأخبرنى السيّد الشريف قاضى القضاة بدمشق شهاب الدين أحمد ابن علىّ بن إبراهيم الحسينىّ المعروف بابن عدنان وبابن أبى الجنّ[5] أنّه وقف فى سنة أربع عشرة وثمانمائة بمقبرة باب الصغير من دمشق على قبر ليدفن فيه ميّت لهم فلمّا تهيّأ القبر ولم يبق إلّا أن يدلى فيه الميّت انخسف وخرج من

(1) P² : كاتبه. — Ce passage a été traduit par Quatremère (*Recherches*, p. 266).
(2) P² : بحر بها ; P⁶ : تحتها.
(3) P², BM¹, BM² : بالحجر.
(4) P² : شيا ; BM¹ : سنان ; BM² : سنين. — Voir une histoire semblable dans Ibn Iyâs, II, p. 209.
(5) BM¹, BM² : الحن. — Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ, J. R. A. S.*, 1902, p. 108.

الخسف ذباب[1] كثير كبار زرق الألوان حتّى كادت تظلّهم فنزل الحفّار فى الخسف فإذا قبر طوله اثنان وعشرون ذراعا وفيه بطوله ميّت قد صار كالرماد وأخبرنى أيضا أنّه شاهد بهذه المقبرة ضرس إنسان وله ثلاث شعب وقد سقطت منه قطعة وهو فى قدر البطيخة وأنّه وزن بحضرته فبلغ رطلين وتسع أواق بالرطل الشامىّ وأنّ القطعة التى انكسرت منه نحو أوقيتين بالشامىّ فيكون على هذا زنة هذا الضرس نحو اثنى عشر رطلا بالمصرىّ[2]

CHAPITRE XII.

ذكر طرف ممّا قيل فى الإسكندريّة

[1] قال عمر بن أبى عمر[3] الكندىّ أجمع الناس أنّه ليس فى الدنيا مدينة على مدينة ثلاث طبقات غير الإسكندريّة[4] ولمّا دخل عبد العزيز بن مروان الإسكندريّة سأل رجلا من علماء الروم[5] عنها وعن عدد أهلها فقال والله أيّها الأمير ما أدرك علم هذا أحد من الملوك والذى أخبرك كم كان فيها من اليهود فإنّ ملك الروم أمر بإحصائهم فكانوا ستّمائة ألف قال فما هذا الخراب الذى فى أطرافها قال بلغنى عن بعض ملوك فارس حين ملكوا مصر أنّه أمر بفرض دينار على كلّ محتلم لعمران الإسكندريّة فأتاه كبراء أهلها وعلماؤهم وقالوا أيّها الملك لا تتعب فإنّ الإسكندر أقام على بنائها ثلاثمائة سنة وعمرت ثلاثمائة سنة وإنّها

(1) P² : دباب ; BM¹ : دباب ; BM² : ذباب.
(2) P⁶ ajoute ici : والله تع اعلم بالصواب.
(3) P⁶, aux deux fois : عمرو. — Sur la foi de l'édition de Bûlâq, ce passage avait été attribué à Kindî Abû 'Umar (Koenig, édition de Kindî, *Introd.*, p. 2; Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ, J. R. A. S.*, 1902, p. 114; Wiet, *Kindî et Maqrîzî, B. I. F.*, XII, p. 63). Or, il s'agit de son fils, l'auteur du *Kitâb faḍâil Miçr*, dans lequel on lit ce texte (Kindî-Oestrup, p. 197-198, 229-230).
(4) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 135.
(5) Ibn el-Kindî : قال لعاملها.

لخراب منذ ثلاثمائة سنة[1] ولقد أقام أهلها سبعين[2] سنة لا يمشون فيها نهارا إلّا بخرق سود فى أيديهم[3] خوفا[4] على أبصارهم من شدّة بياضها ومن فضائلها ما قال بعض المفسّرين من أهل العلم أنّها المدينة التى وصفها الله عزّ وجلّ فى كتابه الكريم فقال[5] إرم ذات العماد التى لم يخلق مثلها فى البلاد وقال أحمد بن صالح[6] قال لى سفيان بن عيينة يا مصرىّ أين تسكن قلت أسكن الفسطاط فقال أتأتى الإسكندريّة قلت نعم قال تلك كنانة الله يجعل فيها خيار سهامه[7] وقال عبد الله بن مرزوق الصدفىّ[8] لمّا نعى لى ابن عمّى خالد بن يزيد وكان توفى بالإسكندريّة لقينى موسى بن علىّ بن رباح وعبد الله بن لهيعة والليث بن سعد متفرّقين كلّهم يقول أليس مات بالإسكندريّة فأقول نعم يقولون هو حىّ عند الله يرزق ويجرى عليه أجر رباطه ما أقامت الدنيا وله أجر شهيد حتّى يحشر على ذلك[9]

[2] وقال[10] الذين ينظرون فى الأهوية والبلدان وترتّب[11] الأقاليم والأمصار أنّه لم تطل أعمار الناس فى بلد من البلدان طولها بمريوط[12] من كورة الإسكندريّة ووادى فرغانة

[3] وقال أبو[13] الحسن بن رضوان وأمّا الإسكندريّة وتنّيس وأمثال هذه فقربها

(1) Cf. plus haut, p. 78 et 86, chap. iv, § 7 et 15; et plus loin, chap. xxiv. Cf. Butler, *Ar. Conquest*, p. 108, n. 1.

(2) P², BM² : سبعون.

(3) BM¹, BM² : ابدانهم.

(4) P² : حرقا.

(5) *Coran*, lxxxix, 6-7. — Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 135; Ibn el-Faqîh, p. 69; Yâqût, I, p. 256; Ibn Duqmâq, V, p. 116-117, 125; Suyûṭî, I, p. 45 (منارة الاسكندرية); Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 7; Blochet, *Gnosticisme musulman*, *R. S. O.*, II, p. 755; III, p. 182.

(6) Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 108. — On lit ce texte dans Suyûṭî, I, p. 80 (رابطة); cf. Yâqût, I, p. 256.

(7) Voir des traditions semblables dans Ibn el-Faqîh, p. 69; Yâqût, I, p. 256.

(8) Cf. Guest, *art. cit.*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 115. — مروان, au lieu de مرزوق, dans Ibn el-Kindî.

(9) On lit des traditions analogues dans Ibn Duqmâq, V, p. 116-118.

(10) Ibn el-Kindî (Kindî-Oestrup, p. 199, 231).

(11) P² : ترب.

(12) On lit ce texte dans Yâqût (I, p. 845), qui le cite à l'article ترنوط; celui-ci, dans les manuscrits, est facilement confondu avec مريوط.

(13) Manque dans P², BM¹, BM². — On a déjà lu ce texte (Maqrîzî, I. F., I, p. 203).

من البحر وسكون الحرارة والبرد عندهم وظهور ريح الصبا فيهم ممّا يصلح أمرهم ويرقّ طباعهم ويرفع هممهم وليس يعرض لهم ما يعرض لأهل البشمور[1] من غلظ الطبع والحمارية

[4] وقد وصف أهل الإسكندريّة بالبخل

[5] قال جلال الدين مكرّم بن أبى الحسن بن أحمد بن حبقة[2] الخزرجىّ ملك الحقّاط [وافر]

نزيل سكندريّة ليس يقرى[3] بغير الماء أو نعت[4] السوارى
ويتحف حين يكرم بالهواء الـــمـلاثن[5] والإشارة للمنار
وذكر البحر والأمواج فيه ووصف مراكب الروم الكبار
فلا يطمع نزيلهم بخبز[6] فما فيها[7] لذاك الحرف قارى

[6] وقال[8] بن خرداذبه[9] من الفسطاط إلى ذات الساحل[10] أربعة وعشرون ميلا ثمّ إلى[11] ترنوط[12] ثلاثون ميلا ثمّ إلى كوم شريك[13] اثنان وعشرون ميلا[11]

(1) P² : اليشمور; BM¹ : السمور; BM² : اللشمور. — Cf. Quatremère, *Mémoires*, I, p. 233-234; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 43.

(2) P⁶ : احجد رحسفه; BM² : حبقه; en blanc, dans P⁷. — Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 112.

(3) P², BM¹, BM² : يقرا. — Le 1er et le 4e vers se trouvent dans Suyûṭî, I, p. 42 (بناء الاسكندرية). Voir d'autres vers sur Alexandrie dans *1001 Nuits* (nuit 870).

(4) Suyûṭî : سوى الماء او عدّ.

(5) J'ai édité ملثّن dans le premier volume (p. 256), le *tašdîd* étant nécessaire à la scansion du vers. Je dois noter que Vollers (*Beitr. z. Kenntniss d. leb. ar. Sprache*, *Z. D. M. G.*, L, p. 635) lit ملتم ou ملتن, *maltem* ou *malten*, et signale que la première des deux formes est notée par Vansleb.

(6) P², P⁶, BM¹, BM² : بخير; P⁷ : بحير. — Suyûṭî :

وان تطلب هنالك حرف خبز

(7) Suyûṭî : فلم يوجد.

(8) L'édition de Bûlâq donnait ici أحمد, que l'on ne trouve pas dans les manuscrits (cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 113).

(9) Ibn Khurdâdhbeh, p. 84. — Cf. Qudâmah, p. 220; Muqaddasî (p. 214), où l'on trouve l'itinéraire en sens inverse.

(10) Muqaddasî et Qudâmah : ذات السلاسل. — La forme ذات الساحل est attestée par Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 32 *b*), qui range cette localité dans la province d'el-Jîzah. Cette province remonte assez loin vers le nord de Fusṭâṭ, à l'ouest du Nil : c'est ainsi que Umm Dînâr, que l'on peut voir sur la carte de M. Guest (*Delta*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 941), appartient à cette province ('Alî Pâšâ, VIII, p. 85). Dhât el-Sâḥil, que l'on ne trouve plus dans Ibn Duqmâq, devait être peu éloignée de Umm Dînâr.

(11-11) Manque dans P⁶.

(12) De Tarnûṭ (= Ṭarrânah) partait une route pour Barqah à travers le désert (Ya'qûbî, p. 342).

(13) Les deux stations suivantes manquaient dans l'édition de Bûlâq, comme l'a signalé de Goeje (Ibn Khurdâdhbeh, p. 84, note *c*), mais on les trouve dans les mss.

(1) ثمّ إلى الرافقة (2) أربعة وعشرون ميلا مع النيل ثمّ إلى قرطسا ثلاثون ميلا ثمّ إلى كريون أربعة وعشرون ميلا ثمّ إلى (1) الإسكندريّة أربعة وعشرون ميلا

[7] وقال آخر (3) طريق الإسكندريّة إذا نضب ماء النيل يأخذ بين المدائن والضياع وذلك إذا أخذت من شطنوف إلى سبك العبيد فهو منزل (4) فيه منية لطيفة وبينهما اثنا عشر سقسا (5) ومن سبك العبيد إلى مدينة منوف وهى كبيرة فيها حمّامات وأسواق وبها قوم تناء فيهم (6) يسار ووجوه من الناس وبينهما ستّة عشر سقسا ومن منوف إلى محلّة صرد (7) وفيها منبر وحمّام (8) وفنادق وسوق صالح ستّة عشر سقسا ومن محلّة صرد إلى سخا وهى مدينة كبيرة ذات حمّامات وأسواق وعمل واسع وإقليم جليل له عامل بعسكر وجند وبه الكتّان الكثير وزيت الفجل إلى قوح عظيمة ستّة عشر سقسا ومن سخا (9) إلى شبراميّة (10) وهى مدينة كبيرة بها جامع وأسواق ستّة عشر سقسا ومن شبراميّة إلى (9) مسير (11) وهى مدينة كبيرة بها جامع وأسواق ستّة عشر سقسا (12) ومن مسير إلى سنهور (11) وهى مدينة ذات إقليم كبير وبها حمّامات وعامل كبير ستّة عشر سقسا (12) ومن سنهور إلى الجوم (13) وهو إقليم وبها حمّامات وفنادق وأسواق ستّة عشر سقسا (14) ومن الجوم (15) إلى نسترا (16) وكانت مدينة حسنة على بحيرة البشمور (17) عشرون سقسا (14) ومن نسترا إلى البرلّس وهى مدينة كثيرة الصيد

(1-1) Manque dans P⁶.

(2) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 80.

(3) Ibn Ḥauqal, p. 89. — Cet itinéraire a été étudié par M. Guest (*Delta*, *J. R. A. S.*, 1912, p. 960-961). Quatremère (*Mémoires*, I, p. 278, 434) s'en était déjà occupé.

(4) P², BM¹ : منزله.

(5) P⁶ : سغسا; BM¹ : سعسا. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 5, n. 1; Vollers, *Beitr. z. Kenntniss d. leb. ar. Sprache*, *Z. D. M. G.*, L, p. 655.

(6) P² : بنافيهم; P⁶, BM² : تنافيهم; BM¹ : قوص بنافهم. — Ibn Ḥauqal : واهل تناية ويسار وفيهم وجوه.

(7) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 105.

(8) Ibn Ḥauqal : شبرويه جام.

(9-9) Manque dans P², BM¹, BM².

(10) P⁶ : شبركمية. — D'après Ibn Ḥauqal.

(11-11) Manque dans BM².

(12-12) Manque dans P⁶.

(13) P⁶, BM² : النجوم; P⁷ : النخوم. — Cf. plus haut, p. 2, n. 5.

(14-14) Manque dans P².

(15) P⁶ : الحوم; BM² : النجوم. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 211.

(16) Ibn Ḥauqal : نستروه.

(17) P², BM¹, BM² : البشمون; P⁷ : الشمون.

من البحيرة وبها حمّامات عشر سقسات ومن البرلّس إلى أجنا (1) وهى حصن على شطّ بحر الملح عشر سقسات ومن أجنا (2) إلى رشيد وهى مدينة على النيل ومنها يصبّ النيل فى البحر من فوهة تعرف بالأشتوم وهى المدخل ثلاثون سقسا وكان بها أسواق صالحة وحمّام وبها نخيل وضريبة (3) على ما يحمل من الإسكندريّة وهذا (4) الطريق الآخذ من شطنوف إلى رشيد ربّما امتنع سلوكه عند زيادة النيل (5)

[8] والثياب المنسوجة بالإسكندريّة لا نظير لها وتحمل إلى أقطار الأرض وفى ثياب الإسكندريّة ما يباع الكتّان منه إذا عمل (6) ثيابا كلّ زنة درهم بدرهم فضّة وما يدخل فى الطرز فيباع بنظير وزنه مرّات عدّة ويقال لها الشرب

CHAPITRE XIII.

ذكر فتح الإسكندريّة

[1] قال أبو عمر (7) الكندىّ لمّا حاز المسلمون الحصن بما فيه أجمع عمرو على المسير إلى الإسكندريّة فسار إليها فى ربيع الأوّل سنة عشرين

(1) P², P⁷, BM¹, BM² : اخنا; P⁶ : احما.

(2) P² : احنا; P⁶ : احما; P⁷, BM¹, BM² : اخنا.

(3) Ce détail manque dans Ibn Ḥauqal.

(4) P⁶, P⁷, BM¹, BM² : هذه.

(5) Cet itinéraire présente quelques difficultés du fait de la disparition de la plupart des localités qui y sont mentionnées.

La route suivait une direction sud-nord de Šaṭanûf à Sakhâ : les villes intermédiaires ne peuvent être fixées avec certitude, même Manûf, puisqu'on peut hésiter entre Manûf et Maḥallah Manûf, assez éloignées l'une de l'autre. Entre Sakhâ et Sanhûr, nous ne pouvons rien comprendre, sinon que la route s'inclinait vers l'ouest, ce qui est confirmé par la mention d'el-Bujûm, puisque nous savons que le village d'Adkû se trouvait dans le district d'el-Bujûm (plus haut, p. 4; cf. Quatremère, *Recherches*, p. 167). Puis la route se dirigeait vers le lac Burullus, appelé par Ibn Ḥauqal Buḥeïrat el-Bašmûr (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 36), rencontrait, dans une île, la ville de Nastarâ (*ibid.*, p. 211), puis atteignait la mer à la passe de Burullus. Enfin, on gagnait Rašîd par mer, en touchant Ajnâ, sur la côte.

(6) P², P⁶, BM¹, BM² : عملت. — Sur les étoffes d'Alexandrie, cf. Qalqašandî, IV, p. 7; Bahgat, *Étoffes*, *B. I. É.*, 1903, p. 353.

(7) P⁷, BM¹, BM² : عمرو. — Kindî, édit. Kœnig

[2] وقال غيره بل سار فى جمادى الآخرة منها

[3] وذكر سيف بن عمر[1] أنّ عمرو بن العاص بعث إلى الإسكندريّة وهو على عين شمس عوف بن مالك فنزل عليها وبعث يقول لأهلها إن شئتم أن تنزلوا فلكم الأمان فقالوا نعم فراسلوهم وتربّصوا أهل عين شمس وسبى المسلمون من بين ذلك

[4] قال ابن عبد الحكم[2] ويقال أنّ المقوقس إنّما صالح عمرو بن العاص على الروم وهو محاصر الإسكندريّة قال الليث بن سعد إنّ عمرو بن العاص لمّا فتح[3] الإسكندريّة حاصر أهلها ثلاثة أشهر وألحّ عليهم وخافوه وسأله المقوقس الصلح عنهم كما صالحه على القبط على أن يستنظر رأى الملك فحدّثنا يزيد بن أبي حبيب أنّ المقوقس[4] الرومىّ الذى كان ملكا على مصر[5] صالح عمرو بن العاص على أن يسير من الروم من أراد المسير ويقرّ من أراد الإقامة من الروم على أمر قد سمّاه فبلغ ذلك هرقل ملك الروم فتسخّط أشدّ التسخّط وأنكره أشدّ الإنكار وبعث الجيوش فأغلقوا[6] الإسكندريّة وآذنوا عمرا بالحرب فخرج إليه المقوقس فقال أسألك ثلاثا قال ما هنّ قال لا تبذل للروم ما بذلت لى فإنّى

(p. 4); édit. Guest (p. 9); cf. *B. I. F.*, XII, p. 64. — Voir Caetani, *Annali*, IV, p. 261; Butler, *Ar. Conquest*, p. 530. — Pour ce chapitre, en général, voir : Ewald, *Gesch. d. muh. Erober. Aeg.*, *Z. f. d. Kunde d. Morgenl.*, III, p. 344-352; Isḥâqî, p. 31; Šarqâwî, p. 52 et seq.; Vaujany, *Alexandrie*, p. 90 et seq.; Caetani, *Chronographia*, I, p. 227-228.

(1) Ṭabarî, I, p. 2586-2587. Cf. Butler, *Ar. Conquest*, p. 212, n. 1.

(2) Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 65. — Cf. Suyûṭî, I, p. 57-58 (فتوح مصر); Ibn Duqmâq, V, p. 118; Dahlân, *Futûḥât*, p. 45-48.

(3) Ibn ʿAbd el-Ḥakam : بلغ, leçon meilleure. — Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 261.

(4) P², P⁷, BM¹, BM² : مقوقس.

(5) Ibn ʿAbd el-Ḥakam : ملك أهل مصر. — On lit ce texte dans Balâdhurî, p. 215.

(6) Ibn ʿAbd el-Ḥakam ajoute الأبواب, et cette forme, contraire aux règles de la grammaire, pourrait laisser croire que c'est l'addition d'un copiste, qui n'a rien compris. L'édition de Bûlâq donnait أبواب. — Balâdhurî : باب.

Comme l'a indiqué le Prince Caetani (*Annali*, IV, p. 247-248, 262), après De Goeje (Balâdhurî, *Gloss.*, p. 79), أغلق signifie : reprendre une cité rebelle, ou s'emparer d'une ville ennemie. Il ne s'agit nullement de fermer des portes.

Le Prince Caetani ajoute (p. 248) : «Il tradizionista confonde il trattato di Babilonia con quello di Alessandria e considera la *seconda* presa di Alessandria (nel 25 H.) come una conseguenza della resa di Babilonia nel 20 H., ignorando che la seconda presa di Alessandria avvenne circa cinque anni dopo la morte di Eraclio».

قد نصحت لهم فاستغشّونى ولا تنقض القبط فإنّ النقض لم يأت من قبلهم وأن تأمر بي إذا متّ فادفنّى فى أبي يحنّس[1] فقال عمرو هذه أهونهنّ علينا قال فخرج عمرو بالمسلمين حين أمكنهم الخروج[2] وخرج معه جماعة من رؤساء القبط وقد أصلحوا لهم الطرق وأقاموا لهم الجسور والأسواق وصارت لهم القبط أعوانا على ما أرادوا من قتال الروم وسمعت بذلك الروم فاستعدّت واستجاشت وقدمت عليهم مراكب كثيرة من أرض الروم فيها جمع من الروم عظيم بالعدّة والسلاح فخرج إليهم عمرو من الفسطاط متوجّها إلى الإسكندريّة فلم يجد منهم أحدا حتّى بلغ ترنوط[3] فلقى بها طائفة من الروم فقاتلوه قتالا خفيفا فهزمهم الله تعـ ومضى عمرو بمن معه حتّى لقى جمع الروم بكوم شريك فاقتتلوا ثلاثة أيّام ثمّ فتح الله على المسلمين وولى الروم أكتافهم ويقال[4] بل أرسل عمرو بن العاص شريك بن سمىّ فى آثارهم فأدركهم عند الكوم الذى يقال له كوم شريك فقاتلهم شريك فهزمهم وكان[5] على مقدّمة عمرو وعمرو بترنوط فألجأوه[6] إلى الكوم فاعتصم به وأحاطت الروم به فلمّا رأى ذلك شريك بن سمىّ أمر أبا ناعمة[7] مالك بن ناعمة الصدفىّ وهو صاحب الفرس الأشقر الذى يقال له أشقر صدف وكان لا يجارى سرعة فانحطّ عليهم من الكوم وطلبته الروم فلم تدركه حتّى أتى إلى عمرو فأخبره فأقبل عمرو متوجّها وسمعت به الروم فانصرفت ثمّ التقوا[8] بسلطيس[9] فاقتتلوا قتالا شديدا ثمّ هزمهم الله

(1) P² : ابى يحنس; P⁶, BM¹ : ابى يحسن; BM² : ابىّ يحنس; P⁷ : لحس. — Cf. Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 7; Butler, *Ar. Conquest*, p. 477; Eutychius, II, p. 24.

(2) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 262, § 99.

(3) P² : تربوط; BM¹, P⁷ : دربوط; BM² : تربوط. — Cf. Yâqût, I, p. 845; Quatremère, *Descr. de l'Afrique*, *Not. Ext.*, XII, p. 443; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 8-9; Butler, *Ar. Conquest*, p. 283.

(4) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 262, § 100.

(5) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 263, § 101-102; Marcel, *Égypte*, p. 16; Butler, *op. cit.*, p. 286-287.

(6) P², BM¹, BM² : فالجوه. — Ce passage a été édité par Hamaker (Wâqidî, notes, p. 36).

(7) P² : امرنا ناعه; P⁶ : امر ابى ناعم; BM¹ : ناناعه, sans امر; BM² : امرنا ناعه. — Cf. Ibn ʿAbd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 201); Kindî-Oestrup, p. 194, 225; Ibn Duqmâq, IV, p. 30.

(8) Se lit dans Arnold, *Chrestom.*, p. 141.

(9) BM¹ : بسلسطس.

ثمّ التقوا بالكريون(1) فاقتتلوا بها بضعة عشر يوما وكان عبد الله بن عمرو على المقدّمة وحامل اللواء يومئذ وردان مولى عمرو فأصابت(2) عبد الله بن عمرو جراحات كثيرة فقال يا وردان لو تقهقرت قليلا نصيب الروح فقال وردان الروح تريد الروح أمامك وليس هو خلفك فتقدّم عبد الله فجاءه رسول أبيه(3) يسأله عن جراحه فقال(4) [وافر]

أقول لها إذا جشأت وجاشت(5) رويدك تحمدى أو تستريحى(6)

فرجع الرسول إلى عمرو فأخبره بما قال فقال عمرو هو ابنى حقّا

[5] هذا البيت لعمرو بن الإطنابة وهو أنّ رجلا من بنى النجّار كان بجوار معاذ بن النعمان فقتل فقال معاذ لا أقتل به إلّا عمرو بن الإطنابة وهو يومئذ أشرف الخزرج فقال عمرو(7)

ألا من مبلغ(8) إلّا كفاء عنّى وقد تهدى النصيحة للنصيح

فإنّكم وما تزجون(9) شطرى(10) من القول المرغّى(11) والصريح

سيندم بعضكم عجلا عليه وما أثر اللسان إلى الجروح

أبت(12) لى عفّتى(13) وأبى(14) بلادى(15) وأخذى الحمد بالثمن الربيح

وإعطائى(16) على المكروه(17) مالى وإقدامى على(18) البطل المشيح(19)

---

(1) Cf. Yâqût, IV, p. 271; Butler, *Ar. Conquest*, p. 24, 290.

(2) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 263, § 103.

(3) P², BM² : الله صلعم; corrigé dans BM¹.

(4) P² ajoute له; P⁶ : فعالوا هذا البيت, et le vers suivant se trouve placé plus loin (p. 147, n. 8).

(5) Manque dans P².

(6) Ibn 'Abd el-Ḥakam : أقول اذا جاشت النفس وحالت اصبرى عن قليل تحمدى او تلامى.

(7) Manque dans P², BM¹, BM².

(8) BM² : بلغ.

(9) BM¹, BM² : ترحون.

(10) P⁶ : شرطى.

(11) P², P⁷, BM¹, BM² : المرى; P⁶ : الرى.

(12) Ces quatre vers se trouvent dans la *Ḥamâsah* de Buḥturî (*M. F. O.*, III, *b*, p. 569) et dans d'autres auteurs signalés par le P. Cheikho (*M. F. O.*, IV, p. 149*). Trois sont cités par Ṭabarî, I, p. 3300 (voir la note *c*). — Le premier hémistiche du vers isolé cité ci-dessus se retrouve dans un vers de Qaṭarî ibn Fujâah el-Mâzinî (*ibid.*, III, *b*, p. 570).

(13) BM¹, BM² : عفنى.

(14) P² : ابا; P⁶, BM¹, BM² : ابا.

(15) P², BM¹, BM² : بلادى; P⁶ : ملاك; P⁷ : بلاك. — *Ḥamâsah* : إبائى.

(16) P², BM¹, BM² : اعطاني.

(17) *Ḥamâsah* : المعسور.

(18) *Ḥamâsah* : وضربى هامة.

(19) P² : المشحى; P⁶ : المسيح; BM¹ : المسح; BM² : المشيحى.

وقولى كلّما جشأت(1) وجاشت مكانك تحمدى أو تستريحى(2)

لأدفع(3) عن مآثر(4) صالحات وأحمى بعد عن عرض صحيح

بذى(5) شطب كلون(6) الملح صاف ونفس لم تقرّ على(7) القبيح

الشطب سعف النخلة الأخضر الواحدة شطبة وجشأت ارتفعت من حزن أو فزع وجاشت دارت للغثيان وقيل هما بمعنى ارتفع والمشيح المبادر المنكمش(8)

[6] وصلّى(9) عمرو يومئذ صلاة الخوف ثمّ فتح الله للمسلمين وقتل منهم المسلمون مقتلة عظيمة وأتبعوهم حتّى بلغوا الإسكندريّة فتحصّنت بها الروم وكانت عليهم حصون متينة لا ترام حصن دون حصن فنزل المسلمون(10) ومعهم رؤساء القبط يمدّونهم بما احتاجوا إليه من الأطعمة والعلوفة

[7] فأقام(11) شهرين ثمّ تحوّل(12) فأخرجت عليه الخيل من ناحية البحيرة مستترة بالحصن فواقعوه فقتل من المسلمين يومئذ(13) اثنا عشر رجلا ورسل(14) ملك الروم تختلف إلى الإسكندريّة فى المراكب بمادّة الروم وكان ملك الروم يقول لئن ظهرت العرب على الإسكندريّة إنّ ذلك انقطاع ملك الروم وهلاكهم لأنّه ليس للروم كنائس أعظم من كنائس الإسكندريّة وإنّما كان عيد الروم حين غلبت العرب(15) على الشام بالإسكندريّة فقال الملك لئن غلبوا على الإسكندريّة لقد هلكت الروم وانقطع ملكها فأمر بجهازه ومصلحته لخروجه

---

(1) BM¹ : حسان.

(2) P² : تستريح.

(3) *Ḥamâsah* : وأدفع.

(4) *Ḥamâsah* : مكارم.

(5) Ce vers se trouve dans le *Qâmûs* (IV, p. 415).

(6) *Qâmûs* : كمثل.

(7) *Qâmûs* : ونفسى ما تقرّ عن.

(8) P², BM¹, BM² : المنكس; P⁶ : المنكش. — P⁶ donne ici le vers et la phrase qui terminent le paragraphe 4.

(9) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 67. — Cf. Suyûṭî, I, p. 58 (فتوح مصر); Arnold, *Chrestom.*, p. 141-142; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 9-10; Caetani, *Annali*, IV, p. 263-264, § 104-105. — Sur la *prière de la peur*, cf. Ṭabarî, I, p. 1454-1455.

(10) Ibn 'Abd el-Ḥakam ajoute : ما بين حلوة الى قصر فارس الى ما وراء ذلك (Caetani : Ḥulwân). — Cf. Butler, *Ar. Conquest*, p. 90; J. Maspero, *Organ. milit. de l'Égypte*, p. 38.

(11) Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 68) : نزل عمرو بن العاص بحلوة فاقام. — Cf. Suyûṭî, I, p. 58; Caetani, *Annali*, IV, p. 264, § 106.

(12) Ibn 'Abd el-Ḥakam ajoute : إلى المقس.

(13) Ibn 'Abd el-Ḥakam ajoute : بكنيسة الذهب.

(14) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 264, § 107.

(15) P² : الروم.

إلى الإسكندريّة حتّى يباشر قتالها بنفسه إعظاما لها وأمر أن لا يتخلّف أحد من الروم وقال ما بقى الروم(1) بعد الإسكندريّة فلمّا فرغ من جهازه صرعه الله فأماته وكفى المسلمين مؤنته وكان موته فى سنة تسع عشرة فكسر الله بموته شوكة الروم فرجع جمع(2) كثير ممّن كان قد(3) توجّه إلى الإسكندريّة وقال(4) الليث مات هرقل فى سنة عشرين وفيها فتحت قيساريّة الشأم قال(5) واستأسدت العرب عند ذلك وألحّت بالقتال(6) على أهل الإسكندريّة قتالا شديدا وخرج(7) طرف من الروم من باب حصن الإسكندريّة فحملوا على الناس فقتلوا رجلا من مهرة واحتزّوا رأسه ومضوا به فجعل المهريّون يتغضّبون ويقولون لا ندفنه أبدا إلّا برأسه فقال عمرو تتغضّبون كأنّكم تتغضّبون على من يبالى بغضبكم احملوا على القوم إذا خرجوا فاقتلوا منهم رجلا ثمّ ارموا برأسه يرموكم برأس صاحبكم فخرجت الروم إليهم فاقتتلوا فقتل من الروم رجل من بطارقتهم فاحتزّوا رأسه ورموا به [إلى] الروم(8) فرمت الروم برأس المهرىّ إليهم فقال دونكم الآن فادفنوا صاحبكم وكان(9) عمرو يقول ثلاث قبائل من مصر(10) أمّا مهرة فقوم يَقتُلون ولا يُقتَلون وأمّا غافق فقوم يُقتَلون ولا يَقتُلون وأمّا بلى فأكثرها رجلا صحب رسول الله صلعم وأفضلها فارسا

[8] وقال(11) رجل لعمرو لو جعلت المجنيق ورميتهم به لهدم منه حائطهم فقال عمرو تستطيع أن يغنّى(12) مقامك من الصفّ وقيل لعمرو إنّ العدوّ قد غشوك ونحن نخاف على رائطة يريدون إمرأته فقال إذاً يتّخذوا(13) أرباطا كثيرة

(1) P² : بقا الروم; P⁶ : بعا الروم; BM¹, BM² : بقا الروم. Ibn 'Abd el-Ḥakam : ما بقى للروم بعد الاسكندرية حرمة.

(2) Manque dans P², BM¹, BM².

(3) P² : قد كان; BM² : قد كان قد; manque dans BM¹.

(4) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 265, § 108.

(5) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 265, § 109.

(6) P², BM² : لحقت بالقبايل; BM¹ : لحقت بالعنادل.

(7) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 265, § 110.

(8) P², BM¹, BM² : الروس.

(9) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 265, § 111.

(10) P², BM¹, BM² : مضر.

(11) Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 70. — Cf. Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 9, n. 1; Marcel, *Égypte*, p. 16-17.

(12) BM¹ : يعنى; BM² : يغنّى. — Ibn 'Abd el-Ḥakam : يغنى.

(13) Ibn 'Abd el-Ḥakam : يجدون.

ولمّا استحرّ القتال بارز رجل من الروم مسلمة بن مخلّد فصرعه الرومىّ وألقاه عن فرسه وهوى إليه ليقتله حتّى حماه(1) رجل من أصحابه وكان مسلمة لا يقاوم(2) لسبيله ولكنّها مقادير ففرحت بذلك الروم وشقّ ذلك على المسلمين وغضب عمرو بن العاص لذلك وكان مسلمة كثير اللحم ثقيل البدن فقال عمرو عند ذلك ما بال الرجل المستّه(3) الذى يشبه النساء يتعرّض مداخل الرجال ويتشبّه بهم فغضب من ذلك مسلمة ولم يراجعه ثمّ اشتدّ القتال حتّى اقتحموا حصن الإسكندريّة فقاتلهم العرب فى الحصن ثمّ جاشت عليهم الروم حتّى أخرجوهم جميعا من الحصن (4)إلّا أربعة نفر تفرّقوا فى الحصن(4) وأغلقوا عليهم باب الحصن أحدهم عمرو بن العاص والآخر مسلمة ولم يحفظ الآخرين وحالوا بينهم وبين أصحابهم ولا يدرى الروم من هم فلمّا رأى ذلك عمرو بن العاص وأصحابه التجأوا إلى ديماس من حمّاماتهم فدخلوا فيه فاحترزوا به فأمروا روميّا أن يكلّمهم بالعربيّة فقال لهم إنّكم قد صرتم بأيدينا أسارى فاستأسروا ولا تقتلوا أنفسكم فامتنعوا عليهم ثمّ قال لهم إنّ فى أيدى أصحابكم منّا رجالا أسروهم ونحن نعطيكم العهود نفادى بكم أصحابنا ولا نقتلكم فأبوا عليه فلمّا رأى ذلك الرومىّ منهم قال لهم هل لكم إلى خصلة وهى نصف فإن غلب صاحبنا صاحبكم استأسرتم لنا وأمكنتمونا من أنفسكم وإن غلب صاحبكم صاحبنا خلّينا سبيلكم إلى أصحابكم فرضوا بذلك وتعاهدوا عليه وعمرو ومسلمة وصاحباهما فى الحصن فى الديماس فتداعوا إلى البراز فبرز رجل من الروم وقد وثقت الروم بنجدته وشدّته وقالوا يبرز رجل منكم لصاحبنا فأراد عمرو أن يبرز(5) فمنعه مسلمة وقال ما هذا تخطئ مرّتين تشذّ(6) من أصحابك وأنت

(1) P⁶ : حاه; BM² : حجاه.

(2) P², BM² : يقام; P⁶, BM¹ : بعام.

(3) P⁶ : المسنة. — Manque dans Ibn 'Abd el-Ḥakam.

(4-4) Manque dans P², BM¹, BM². — Cf. Eutychius (II, p. 25), qui donne, en outre, le nom de Wardân.

(5) Voir le récit d'un combat singulier entre 'Amr et 'Alî, à Çiffîn (*Création*, V, p. 225).

(6) P⁶, BM² : نشذ; P⁷, BM¹ : بسد.

أميرهم وإنّما قوامهم بك وقلوبهم معلّقة نحوك لا يدرون ما أمرك ولا ترضى حتّى تبارز وتتعرّض للقتل فإن قُتلت كان ذلك بلاء على أصحابك مكانك وأنا أكفيك إن شاء الله تعَ فقال عمرو دونك فربّما فرّجها الله بك فبرز مسلمة والرومىّ فتجاولا ساعة ثمّ أعانه الله عليه فقتله فكرّ[1] مسلمة وأصحابه ووفى لهم الروم بما عاهدوهم عليه ففتحوا لهم باب الحصن فخرجوا ولا يدرى الروم أنّ أمير القوم فيهم حتّى بلغهم بعد ذلك فأسفوا على ذلك وأكلوا أيديهم[2] تغيّظا على ما فاتهم فلمّا خرجوا استحيى عمرو ممّا كان قال لمسلمة حين غضب فقال عمرو عند ذلك استغفر لى ما كنت قلت لك فاستغفر له وقال عمرو ما أفحشت قطّ إلّا ثلاث مرار مرّتين فى الجاهليّة وهذه الثالثة وما منهنّ مرّة إلّا وقد ندمت واستحييت وما استحييت من واحدة أشدّ ممّا استحييت ممّا قلت لك ووالله إنّى لأرجو[3] أن لا أعود إلى الرابعة ما بقيت قال وأقام[4] عمرو محاصر الإسكندريّة أشهرا فلمّا بلغ ذلك عمر بن الخطّاب رضَه قال ما أبطؤا بالفتح إلّا لما أحدثوا وكتب[5] إلى عمرو بن العاص أمّا بعد فقد عجبت لإبطائكم عن فتح مصر إنّكم تقاتلونهم منذ سنتين[6] وما[7] ذاك إلّا لما أحدثتم وأحببتم من الدنيا ما أحبّ عدوّكم فإنّ الله تبارك وتعَ لا ينصر قوما إلّا بصدق نيّاتهم وقد كنت وجّهت إليك أربعة نفر[8] وأعلمتك أنّ الرجل منهم مقام[9] ألف رجل على ما كنت أعرف إلّا أن يكونوا غيرهم ما غير غيرهم فإذا أتاك كتابى هذا فاخطب الناس وحضّهم[10] على قتال عدوّهم ورغّبهم فى الصبر والنيّة وقدّم أولئك الأربعة فى صدور الناس ومر الناس جميعا أن يكون لهم صدمة كصدمة

(1) Ibn ʿAbd el-Ḥakam : فكبّر.

(2) Comparer l'expression coranique (xxv, 29) : يعضّ الظالم على يديه (cf. *Mamlouks*, I, *a*, p. 49, n. 69).

(3) P², BM² : ارجو.

(4) Cf. Suyûṭî, I, p. 59 (فتوح مصر); Caetani, *Annali*, IV, p. 265, § 112.

(5) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 265, § 113.

(6) P², BM² : سنين; BM¹ : سنى.

(7) P², BM² : لما.

(8) Ils seront nommés plus loin (Maqrîzî, I, p. 289).

(9) Ibn ʿAbd el-Ḥakam : مقاوم.

(10) BM¹, BM² : حظهم.

رجل واحد وليكن ذلك عند الزوال يوم الجمعة فإنّها ساعة تنزل فيها الرحمة ووقت الإجابة وليعجّ الناس إلى الله ويسألوه[1] النصر على عدوّهم ۞ فلمّا أتى عمرو بن العاص الكتاب جمع الناس وقرأ عليهم كتاب عمر رضَه ثمّ دعا أولئك النفر فقدّمهم أمام الناس وأمر الناس أن يتطهّروا ويصلّوا ركعتين ثمّ يرغبوا إلى الله عزّ وجلّ[2] ويسألوه[3] النصر ففعلوا ففتح الله عليهم ويقال[4] أنّ عمرو ابن العاص استشار مسلمة بن مخلّد فقال أشر علىّ فى قتال هؤلاء فقال له مسلمة أرى أن تنظر إلى رجل له معرفة وتجارب من أصحاب رسول الله صلعم فتعقد[5] له على الناس فيكون هو الذى يباشر القتال ويكفيكه فقال عمرو من ذلك قال عبادة بن الصامت فدعا عمرو عبادة فأتاه وهو راكب على فرسه فلمّا دنا منه أراد النزول فقال له عمرو عزمت عليك إن نزلت ناولنى سنان رمحك فناوله إيّاه فنزع عمرو عمامته عن رأسه وعقد له وولّاه قتال الروم فتقدّم عبادة مكانه فصاق[6] الروم وقاتلهم ففتح الله على يديه الإسكندريّة من يومهم ذلك وكان[7] حصار الإسكندريّة بعد موت هرقل تسعة أشهر وخمسة أشهر قبل ذلك وفتحت يوم الجمعة لمستهلّ سنة عشرين[8]

[9] قال أبو عمر[9] الكندىّ وحاصر عمرو الإسكندريّة ثلاثة أشهر ثمّ فتحها

(1) P², P⁶, P⁷, BM¹, BM² : يسالونه.

(2) P², BM¹ : جل وعز.

(3) P², P⁶, P⁷, BM² : يسالونه.

(4) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 266, § 114; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 10.

(5) P⁶ : فيعقد; BM¹ : نعقد; BM² : فعقد.

(6) Ibn ʿAbd el-Ḥakam : فصادف.

(7) Cf. Suyûṭî, I, p. 59 (فتوح مصر); Arnold, *Chrestom.*, p. 142; Caetani, *Annali*, IV, p. 267, § 117.

(8) Les mss : احدى وعشرين. — Je crois devoir suivre le texte d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam et abandonner la leçon des mss pour les raisons suivantes. Le 1er muḥarram 21 tombe un lundi, alors que la même date correspond à un jeudi en l'année 20. D'autre part, la présente tradition remonte à Yaḥyâ ibn Ayyûb et à Khâlid ibn Ḥumeïd : il faut donc la faire cadrer avec les autres traditions des mêmes individus. Or, c'est d'après eux qu'Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 68-69, plus haut, p. 148) a fixé la mort d'Héraclius à l'année 19. Et Alexandrie aurait été prise 9 mois après cette date. Évidemment, ce texte ne cadre plus avec une tradition d'el-Leïth ibn Saʿd qui place en 20 la mort d'Héraclius. Si cela est obscur dans ce texte dépourvu d'*isnâd*, en revanche, la chose est claire dans Ibn ʿAbd el-Ḥakam. Sur la date de la prise d'Alexandrie, cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 9; Nau, *Un colloque du patriarche Jean*, *J. A.*, 1915, I, p. 227, n. 3.

(9) P², P⁷, BM¹ : عمرو. — Kindî, éd. Kœnig, p. 4; éd. Guest, p. 9; *B. I. F.*, XII, p. 64. — Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 253, § 83.

عنوة[1] وهو الفتح الأوّل ويقال بل فتحها عمرو مستهلّ سنة إحدى وعشرين

[10] وقال القضاعىّ[2] عن الليث أقام عمرو بالإسكندريّة فى حصارها وافتتحها ستّة أشهر ثمّ قفل[3] إلى الفسطاط[4] فاتّخذها دارا فى ذى القعدة[5]

[11] وقال ابن عبد الحكم[6] فلمّا هزم الله تبارك وتعـ الروم وفتح الإسكندريّة هرب الروم فى البرّ والبحر فخلّف عمرو بالإسكندريّة ألف رجل من أصحابه ومضى ومن معه فى طلب من هرب من الروم فى البرّ فرجع من كان هرب من الروم فى البحر إلى الإسكندريّة فقتلوا من كان فيها من المسلمين إلّا من هرب منهم وبلغ ذلك عمرا فكرّ راجعا ففتحها وأقام بها وكتب إلى عمر بن الخطّاب رضه إنّ الله قد فتح علينا الإسكندريّة عنوة بغير عقد ولا عهد فكتب إليه عمر بن الخطّاب رضه يقبّح رأيه ويأمره أن لا يجاوزها ۞ قال ابن لهيعة وهو فتح الإسكندريّة الثانى وكان[7] سبب فتحها هذا أنّ رجلا يقال له ابن بسّامة[8] كان بوّابا فسأل عمرو ابن العاص أن يؤمنه على نفسه وأرضه وأهل بيته ويفتح له الباب فأجابه عمرو إلى ذلك ففتح له ابن بسّامة الباب فدخل عمرو[9] ۞ وقُتل[10] من المسلمين من حين كان من أمر الإسكندريّة ما كان إلى أن فتحت اثنان وعشرون رجلا ۞ وبعث[11] عمرو بن العاص معاوية بن حديج[12] وافدا إلى عمر بن الخطّاب رضه بشيرا

---

[1] Une version dira pourtant que c'est par *traité*, mais elle est isolée (*Création*, V, p. 194). — Cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 5, 24.

[2] On lit ce texte dans Ibn Duqmâq, IV, p. 2. — Cf. Guest, *Fustat*, *J. R. A. S.*, 1907, p. 49; Caetani, *Annali*, IV, p. 253, § 84.

[3] P², P⁷ : نقل.

[4] P² : الفسطاس.

[5] Il s'agit de l'année 20 (voir les sources citées, n. 2).

[6] Ibn 'Abd el-Ḥakam, p. 72. — Cf. Suyûṭî, I, p. 60 (فتوح مصر); Arnold, *Chrestom.*, p. 144; Caetani, *Annali*, IV, p. 267, § 119.

[7] Cf. Ibn Iyâs, I, p. 22; Caetani, *Annali*, IV, p. 268, § 120.

[8] BM¹ : دسامه; BM² : بسّاما.

[9] Ibn 'Abd el-Ḥakam ajoute : وكان مدخله هذا من ناحية القنطرة التى يقال لها قنطرة سليمان وكان مدخل عمرو بن العاصى الأول من باب المدينة الذى من ناحية كنيسة الذهب.

[10] Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 268, § 121.

[11] Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 268, § 122; Butler, *Ar. Conquest*, p. 328.

[12] P² : خدح; P⁷, BM¹ : خدج; BM² : حدح. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 11; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 22.

له بالفتح فقال له معاوية ألا تكتب معى فقال له عمرو وما أصنع بالكتاب ألست رجلا عربيّا تبلغ الرسالة وما رأيت وحضرت فلمّا قدم على عمر أخبره بفتح الإسكندريّة فخرّ عمر ساجدا لله وقال الحمد لله وقال معاوية بن حديج[1] بعثنى عمرو بن العاص إلى عمر بن الخطّاب رضه بفتح الإسكندريّة فقدمت المدينة فى الظهيرة فأنخت راحلتى بباب المسجد ثمّ دخلت المسجد فبينا أنا قاعد فيه إذ خرجت جارية من منزل عمر بن الخطّاب فرأتنى شاحبا علىّ ثياب السفر فأتتنى فقالت من أنت[2] فقلت أنا معاوية بن حديج[3] رسول عمرو بن العاص فانصرفت عنّى ثمّ أقبلت تشتدّ أسمع حفيف[4] إزارها على ساقها حتّى دنت منّى فقالت قم فأجب أمير المؤمنين يدعوك فتبعتها فلمّا دخلت فإذا بعمر يتناول رداءه بإحدى يديه ويشدّ إزاره بالأخرى فقال ما عندك فقلت خير يا أمير المؤمنين فتح الله الإسكندريّة فخرج معى إلى المسجد فقال للمؤذّن أذّن فى الناس الصلاة جامعة فاجتمع الناس ثمّ قال لى قم فأخبر أصحابك فقمت فأخبرتهم ثمّ صلّى ودخل منزله واستقبل القبلة فدعا بدعوات ثمّ جلس فقال يا جارية هل من [5]طعام فأتت بخبز وزيت فقال كل فأكلت على حياء ثمّ قال كل فإنّ المسافر يحبّ الطعام فلو كنت آكلا لأكلت معك فأصبت[6] على حياء ثمّ قال يا جارية هل من[5] تمر فأتت بتمر فى طبق فقال كل فأكلت على حياء ثمّ قال ما ذا قلت يا معاوية حين أتيت المسجد قال قلت أمير المؤمنين قائل قال بئس ما قلت أو بئس ما ظننت لئن نمت النهار لأضيعنّ الرعيّة ولئن نمت الليل لأضيعنّ نفسى فكيف بالنوم مع هذين يا معاوية ۞ ثمّ[7]

---

[1] P², BM² : خدح; P⁷, BM¹ : خدج.

[2] BM¹, BM² ajoutent : فال.

[3] P², P⁷, BM¹ : خدج; BM² : حذح.

[4] P², BM¹ : خفيفه; P⁷ : هفيف.

[5-5] Manque dans P⁶.

[6] P² : فاجبت; BM² : فاحبب.

[7] On lit ce texte dans Suyûṭî, I, p. 60 (فتوح مصر). — Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 125; Calcaschandi, p. 44; Qalqašandî, III, p. 323; Eutychius, II, p. 26; Desvergers, *Arabie*, p. 242; Du Camp, *Le Nil*, p. 8; Savary, *Lettres*, I, p. 25-26; Caetani, *Annali*, IV, p. 269, § 123.

كتب عمرو بن العاص بعد ذلك إلى عمر بن الخطّاب أمّا بعد فإنّى فتحت مدينة لا أصف ما فيها غير أنّى أصبت فيها أربعة آلاف منية[1] بأربعة آلاف حمّام وأربعين ألف يهودىّ عليهم الجزية وأربعمائة ملهى للملوك ۞ وعن أبى قبيل[2] أنّ عمرا لمّا فتح الإسكندريّة وجد فيها اثنى عشر ألف بقّال يبيعون البقل الأخضر وترحّل من الإسكندريّة فى الليلة التى دخلها عمرو وفى الليلة التى خافوا فيها دخول عمرو سبعون ألف يهودىّ وكان[3] بالإسكندريّة فيما أحصى من الحمّامات اثنا عشر ديماسا[4] أصغر ديماس منها يسع ألف مجلس كلّ مجلس يسع جماعة نفر وكان عدّة من بالإسكندريّة من الروم مائتى ألف من الرجال فلحق بأرض الروم أهل القوّة وركبوا السفن وكان بها مائة مركب من المراكب الكبار فحمل فيها ثلاثون ألفا مع ما قدروا عليه من المال والمتاع والأهل وبقى[5] من بقى من الأسارى من بلغ الخراج فأحصى يومئذ ستمائة ألف سوى النساء والصبيان فاختلف الناس على عمرو فى قسمهم وكان أكثر الناس يريدون قسمها فقال عمرو لا أقدر على قسمها حتّى أكتب إلى أمير المؤمنين فكتب إليه يعلمه بفتحها وشأنها ويعلمه أنّ المسلمين طلبوا قسمها فكتب إليه عمر لا تقسمها

(1) Leçon d'Ibn Duqmâq. — Ibn ʿAbd el-Ḥakam : بنية, sans variantes indiquées en note. Or, le Prince Caetani avait lu منية dans le manuscrit. Suyûṭî donne متنة, qu'une note marginale documente ainsi, d'après le *Qâmûs* : متنة وهو المكان الصلب المرتفع. Qalqašandî : بنية, *Häuser*. On lit مسيد (?) dans Eutychius.

(2) Cf. Yâqût, I, p. 260; Ibn Duqmâq, V, p. 119, 125; Caetani, *Annali*, IV, p. 269-270, § 124-125; Ibn Iyâs, I, p. 22; Ebers, *Égypte*, p. 42; Du Camp, *Le Nil*, p. 8; Vaujany, *Alexandrie*, p. 93-94; Marcel, *Égypte*, p. 17; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 11; Butler, *Ar. Conquest*, p. 367-368.

(3) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 270, § 126; *Égypte* (coll. *Un. pittoresque*, II, p. 30-31). — Voir une curieuse énumération dans Michel le Syrien (I, p. 114).

(4) P², P⁶, BM¹ : دماسا. — M. Massé a édité dans Ibn ʿAbd el-Ḥakam : اثنا عشر الف, ce qui était la leçon de l'édition de Bûlâq. Le Prince Caetani, qui a utilisé Ibn ʿAbd el-Ḥakam, traduit *dodici;* et Suyûṭî donne 12 également.

Sur ديماس (= δημόσιον), qu'on rencontre dans Ibn Ḥanbal (II, p. 282), cf. Vollers, *Beiträge z. Kenntniss d. leb. ar. Sprache, Z.D.M.G.*, LI, p. 297-298; Lammens, *Fâṭima*, p. 75, n. 5, 142; Nau, *Un colloque du patriarche Jean, J. A.*, 1915, I, p. 244, n. 3; Lammens, *L'islam primitif, J. A.*, 1915, II, p. 261-262; *Création*, VI, p. 46; *Prairies*, IV, p. 91; Michel le Syrien, II, p. 351; *Synaxaire, Patrol. or.*, I, p. [133] 347; III, p. [196-197] 272-273. — On trouve, à Alexandrie, un lieu dit *Kôm el-Démas* (Vaujany, *Alexandrie*, p. 78, 80).

(5) Maqrîzî citera à nouveau ce texte (I, p. 294; trad. Casanova, III, p. 133), qui a été étudié par S. de Sacy (*Propriété territoriale, Mém. Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, V, p. 21-22).

وذرهم يكون خراجهم فيأ للمسلمين وقوّة لهم على جهاد عدوّهم فأقرّها عمرو وأحصى أهلها وفرض عليهم الخراج فكانت مصر صلحا كلّها بفريضة دينارين دينارين على كلّ رجل [1]لا يزاد على أحد منهم فى جزية رأسه أكثر من دينارين[1] إلّا أنّه يلزم بقدر ما يتوسّع فيه من الأرض والزرع إلّا الإسكندريّة فإنّهم كانوا يؤدّون الخراج والجزية على قدر ما يرى من وليهم لأنّ الإسكندريّة فتحت عنوة بغير عهد ولا عقد ولم يكن لهم صلح ولا ذمّة ۞ وقد كانت[2] قرى من قرى مصر قاتلت فسبوا منها قرية يقال لها بلهيب[3] وقرية يقال لها الخيس[4] وقرية يقال لها سلطيس[5] فوقع سباياهم بالمدينة وغيرها فردّهم[6] عمر بن الخطّاب إلى قراهم وصيّرهم وجماعة القبط أهل ذمّة ۞ وعن يزيد بن أبى حبيب أنّ عمرا[7] سبى أهل بلهيب[8] وسلطيس وقرطسا[9] وسخا فتفرّقوا وبلغ أوّلهم المدينة حين نقضوا ثمّ كتب عمر بن الخطّاب رضه إلى عمرو بردّهم فردّ من وجد منهم ۞ وفى رواية أنّ عمر بن الخطّاب كتب فى أهل سلطيس خاصّة من كان منهم فى أيديهم فخيّروه بين الإسلام فإن أسلم فهو من المسلمين له ما لهم وعليه ما عليهم وإن اختار دينه فخلّوا بينه وبين قريته فكان البلهيبىّ[10] خيّر يومئذ فاختار الإسلام ۞ وفى رواية أنّ أهل[11] سلطيس ومصيل[12] وبلهيب[13] ظاهروا الروم على المسلمين فى جمع كان لهم فلمّا ظهر عليهم المسلمون استحلّوهم وقالوا

(1-1) Manque dans P², BM¹, BM².

(2) Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 118; Balâḏhurî, p. 215; Caetani, *Annali*, IV, p. 270, § 127.

(3) BM¹ : بلهيت; BM² : بلهيب. — Cf. Ṭabarî, I, p. 2581-2582; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 49.

(4) P⁶ : الحسن; BM² : الجيس. — Cf. Maspero et Wiet, *op. cit.*, p. 86-87.

(5) Ibn Duqmâq : سنطيس, ce qui est l'orthographe actuelle. C'est en ce sens qu'il faut rectifier Maqrîzî, trad. Casanova, III, p. 135, n. 7. Nous retrouverons cette localité à propos du canal d'Alexandrie.

(6) Cf. Yâqût, I, p. 733-734; Maqrîzî, I, p. 294-295; trad. Casanova, III, p. 135-136.

(7) Ces deux mots manquent dans P², BM¹, BM².

(8) P⁶ : تلهب; BM¹ : بلهيت; BM² : بلهيب.

(9) P⁶ : فرطسا; BM² : ورطسا.

(10) P⁶ : البلهبى; BM² : البلهيبى; manque dans BM¹.

(11) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 270, § 128, et p. 313.

(12) L'édition de Bûlâq donnait صا, et je m'en étais servi (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 116) : il faut donc supprimer la référence à Maqrîzî, qui n'est d'ailleurs qu'accessoire.

(13) P⁶ : بلهب; BM¹ : بلهيت; BM² : بلهيب.

هؤلاء لنا فىء مع الإسكندريّة فكتب عمرو إلى عمر بن الخطّاب رضه بذلك فكتب إليه عمر(1) أن يجعل الإسكندريّة وهؤلاء الثلاث قريات ذمّة للمسلمين ويضربوا عليهم الخراج ويكون خراجهم وما صالح عليه القبط قوّة للمسلمين على عدوّهم ولا يجعلوا فيأ ولا عبيدا ففعلوا ذلك ويقال إنّما ردّهم عمر بن الخطّاب(2) رضه لعهد كان تقدّم لهم

[12] وقال ابن لهيعة جبى(3) عمرو جزية الإسكندريّة ستّمائة ألف دينار لأنّه وجد ثلاثمائة ألف من أهل الذمّة فقدر عليهم دينارين دينارين فبلغت ذلك وقيل كانت جزية الإسكندريّة ثمانية عشر ألف دينار فلمّا كانت خلافة هشام بن عبد الملك بلغت ستّة وثلاثين ألف دينار ويقال أنّ عمرو ابن العاص استبقى أهل الإسكندريّة فلم يقتل ولم يسب بل جعلهم ذمّة كأهل النوبة

CHAPITRE XIV.

ذكر ما كان من فعل المسلمين بالإسكندريّة وانتقاض الروم

[1] قال ابن عبد الحكم(4) فأمّا الإسكندريّة فلم يكن بها خطط(5) وإنّما كانت أخائذ من أخذ(6) منزلا نزل فيه هو وبنو أبيه وإنّ عمرو بن العاص لمّا فتح

(1) BM¹, BM² : عمرو.

(2) Ces deux mots manquent dans P⁶, BM¹, BM².

(3) Cf. pour l'Égypte en général : Maqrîzî, I. F., II, p. 60-62; et notamment pour ce paragraphe : Ibn Duqmâq, V, p. 125; Eutychius, II, p. 26; Caetani, *Annali*, IV, p. 271, 273; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 11. — Maqrîzî (I. F., I, p. 332) a déjà cité ce passage.

(4) Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 179). — Cf. Balâdhurî, p. 220-222; Suyûṭî, I, p. 65 (الخلاف بين العلماء); Caetani, *Annali*, IV, p. 595, § 207.

(5) Ibn 'Abd el-Ḥakam ajoute : غير ان... الزبير بن العوام اختط بالاسكندرية; ce qui est confirmé par Ibn Sa'd (III, *a*, p. 77; cf. Goldziher, *Dogme*, p. 112) et Balâdhurî (p. 214).

(6) BM¹ : احل.

الإسكندريّة أقبل هو وعبادة بن الصامت حتّى علوا الكوم الذى فيه مسجد عمرو بن العاص فقال معاوية بن حديج(1) ننزل فنزل عمرو القصر ونزل أبو ذرّ منزلا كان غربىّ المصلّى الذى كان عند مسجد عمرو ممّا يلى البحر وقد انهدم ونزل معاوية بن حديج(2) فوق التلّ(3) وصرّف(4) عبادة بن الصامت بناء(5) فلم ينزل فيه حتّى خرج من الإسكندريّة ويقال أنّ أبا الدرداء كان معه والله أعلم ۞ قال فلمّا(6) استقامت لهم البلاد قطع عمرو بن العاص من أصحابه لرباط الإسكندريّة ربع الناس وربع فى السواحل والنصف مقيمون معه وكان يصير بالإسكندريّة خاصّة الربع فى الصيف بقدر ستّة أشهر وتعقب بعدهم شاتية(7) ستّة أشهر وكان لكلّ عريف قصر ينزل فيه بمن معه من أصحابه واتّخذوا فيه أخائذ ۞ وعن يزيد بن أبي حبيب أنّ المسلمين لمّا سكنوا الإسكندريّة فى رباطهم ثمّ قفلوا(8) ثمّ غزوا ابتدروا فكان الرجل يأتى المنزل الذى كان صاحبه قبل ذلك فيبتدره فيسكنه فلمّا غزوا قال عمرو إنّى أخاف أن تخرّبوا المنازل إذا كنتم تتعاورونها فلمّا كان عند الكريون قال لهم سيروا على بركة الله فمن ركز(9) منكم رمحه فى دار فهى له ولبنى أبيه فكان الرجل يدخل الدار فيركز رمحه فى منزل منها ثمّ يأتى الآخر فيركز رمحه فى بعض بيوت الدار وكانت الدار تكون لقبيلتين(10) وثلاث وكانوا يسكنونها حتّى إذا قفلوا(11) سكنها الروم وعليهم مرمّتها فكان يزيد بن أبي حبيب يقول لا يحلّ من كرائها شىء ولا بيعها ولا يورث منها شىء إنّما كانت لهم يسكنونها فى رباطهم

(1) P², BM¹ : خدج; BM² : حذح.

(2) P², BM¹ : خدج; BM² : خدج.

(3) P² : النيل; P⁶ : البيل.

(4) Ibn 'Abd el-Ḥakam : ضرب.

(5) P⁶, BM¹ : بنا.

(6) On lit ce texte dans Suyûṭî, I, p. 79 (رابطة). Cf. Guest, *Fustat*, *J.R.A.S.*, 1907, p. 50.

(7) P⁶ : سانته; BM¹ : ساسه; BM² : شاتته.

(8) P⁶ : فعلوا. — On lit ce texte dans Ibn Duqmâq, V, p. 118.

(9) P⁶ : ركد; BM¹ : ركن; BM² : ركر.

(10) Manque dans P⁶, BM¹, BM², et dans Ibn 'Abd el-Ḥakam.

(11) P⁶ : فعلوا.

[2] وعن يزيد (1) بن أبي حبيب أنّ عمرو بن العاص لمّا فتح الإسكندريّة ورأى بيوتها وبناءها مفروغا منها همّ أن يسكنها وقال مساكن قد كفيناها فكتب إلى عمر بن الخطّاب رضة يستأذنه فى ذلك فسأل عمر الرسول هل يحول بينى وبين المسلمين ماء (2) قال نعم يا أمير المؤمنين إذا جرى النيل فكتب عمر إلى عمرو إنّى لا أحبّ أن تنزل بالمسلمين منزلا يحول الماء بينى وبينهم فى شتاء ولا صيف فتحوّل عمرو بن العاص من الإسكندريّة إلى الفسطاط قال وكتب عمر بن الخطّاب إلى سعد بن أبي وقّاص وهو نازل بمدائن كسرى وإلى عامله بالبصرة وإلى عمرو بن العاص وهو نازل بالإسكندريّة أن لا تجعلوا بينى وبينكم ماء متى ما أردت أن أركب عليكم راحلتى حتّى أقدم عليكم قدمت فتحوّل سعد بن أبي وقّاص من مدائن كسرى إلى الكوفة وتحوّل صاحب البصرة من المكان الذى كان فيه فنزل البصرة وتحوّل عمرو بن العاص من الإسكندريّة إلى الفسطاط

[3] وكان (3) عمر بن الخطّاب يبعث فى كلّ سنة غازية من أهل المدينة ترابط بالإسكندريّة وكانت على الولاة لا تغفلها وتكثف رابطتها ولا يأمن الروم عليها وكتب عثمان رضة إلى عبد الله بن سعد بن أبي سرح قد علمت كيف كان همّ أمير المؤمنين بالإسكندريّة وقد نقضت الروم مرّتين فألزم الإسكندريّة رابطتها ثمّ أجر عليهم أرزاقهم وأعقب بينهم فى كلّ ستّة أشهر

[4] قال وقد (4) كانت الإسكندريّة انتقضت وجاءت الروم عليها منويل الخصىّ فى المراكب حتّى أرسوا بالإسكندريّة فأجابهم من بها من الروم ولم يكن المقوقس تحرّك ولا نكث وقد كان عثمان رضة عزل عمرو بن العاص وولّى عبد

(1) Manque dans BM[1], BM[2]. — On lit ce texte plus loin (I, p. 296; trad. Casanova, III, p. 141), et dans Suyûṭî, I, p. 64 (الخلاف بين العلماء). — Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687), p. 132.

(2) On retrouve d'autres traditions à ce sujet (cf. Ibn Sa'd, III, *a*, p. 204; *Création*, V, p. 184).

(3) On lit ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 258) dans Suyûṭî, I, p. 79 (رابطة).

(4) On lit ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 237) dans Suyûṭî, I, p. 78 (انتقاض). — Cf. *Création*, V, p. 206; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 16-18; Weil, *Chalifen*, I, p. 158-160; S. de Sacy, *Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, V, p. 41-44; Caetani, *Chronographia*, I, p. 289.

الله بن سعد بن أبي سرح فلمّا نزلت الروم سأل أهل مصر عثمان أن يقرّ عمرا حتّى يفرغ من قتال الروم فإنّ له معرفة بالحرب وهيبة ففعل وكان على الإسكندريّة سورها فحلف عمرو بن العاص لئن أظفره الله عليهم ليهدمنّ سورها حتّى يكون مثل بيت الزانية يؤتى (1) من كلّ مكان فخرج إليهم عمرو فى البر والبحر وضوى (2) إلى المقوقس من أطاعه من القبط فأمّا الروم فلم يطعه منهم أحد فقال خارجة بن حذافة (3) لعمرو (4) ناهضهم قبل أن يكثر مددهم (5) ولا آمن أن تنتقض مصر كلّها فقال عمرو لا ولكن أدعهم حتّى يسيروا إلىّ فإنّهم يصيبون (6) من مرّوا (7) به فيخزى الله بعضهم ببعض فخرجوا من الإسكندريّة ومعهم من نقض من أهل القرى فجعلوا ينزلون القرية فيشربون خمورها ويأكلون أطعمتها وينتهبون ما مرّوا به فلم يتعرّض (8) لهم عمرو حتّى بلغوا نقيوس (9) فلقوهم فى البرّ والبحر فبدأت الروم القبط فرموا بالنشاب فى الماء رميا شديدا حتّى أصابت النشاب يومئذ فرس عمرو فى لبّته وهو فى البرّ (10) فعقر فنزل عنه عمرو ثمّ خرجوا من البحر فاجتمعوا هم والذين فى البرّ فنضحوا المسلمين بالنشاب فاستأخر المسلمون عنهم شيأ وحملوا على المسلمين حملة ولى المسلمون منها وانهزم شريك بن سمىّ فى خيله وكانت الروم قد جعلت صفوفا خلف صفوف وبرز يومئذ بطريق ممّن جاء من (11) أرض الروم على فرس له عليه سلاح مذهّب فدعا إلى البراز فبرز إليه رجل من زبيد يقال له حومل (12) يكنى أبا مذحج (13) فاقتتلا طويلا برمحين يتطاردان ثمّ ألقى البطريق الرمح وأخذ السيف وألقى حومل (12)

(1) P[2], BM[2] : توتا; P[6] : دوبا. — On lit ce texte dans Ibn Duqmâq, V, p. 118. — Sur cette tradition, cf. Ebers, *Égypte*, p. 42; J. Maspero, *Organ. mil. de l'Égypte*, p. 39.

(2) P[2], BM[1], BM[2] : وضوا. — Suyûṭî : وضموا.

(3) P[2] : خاذفه.

(4) P[6] : لعمر; manque dans P[2], BM[1], BM[2].

(5) Suyûṭî : عددهم.

(6) BM[1] : نصبوا; BM[2] : نصيبوا.

(7) P[2] : بروا; BM[1], BM[2] : دروا.

(8) BM[1], BM[2] : نعرض.

(9) BM[1] : نعموس; BM[2] : نفعوس. — Ce combat est signalé par Yâqût (IV, p. 810). Sur Niqyûs, voir plus loin, p. 162, n. 2.

(10) BM[1] : البحر.

(11) BM[1] : خاض.

(12-12) Manque dans P[6].

(13) P[2], BM[1] : مدحج; BM[2] : مدج.

رمحه وأخذ سيفه وكان يعرف بالنجدة وجعل عمرو يصيح أبا مذج[1] فيجيبه لبّيك والناس على شاطئ النيل فى البرّ على تعبيتهم وصفوفهم[2] فتجاولا ساعة بالسيفين ثمّ حمل عليه البطريق فاحتمله وكان نحيفا واخترط[3] حومل خنجرا كان فى منطقته أو فى ذراعه فضرب به نحر العلج أو ترقوته فأثبته[4] ووقع عليه فأخذ سلبه ثمّ مات حومل بعد ذلك بأيّام رحمة الله عليه فرئى[5] عمرو يحمل سريره بين عمودى نعشه حتّى دفنه بالمقطّم ثمّ شدّ المسلمون عليهم فكانت هزيمتهم فطلبهم المسلمون حتّى أُلحوهم[6] بالإسكندريّة ففتح الله عليهم وقتل منويل الخصىّ وقتلهم عمرو حتّى أُمعن فى مدينتهم فكلّم فى ذلك فأمر برفع السيف عنهم وبنى فى ذلك الموضع الذى رفع فيه السيف مسجدا وهو المسجد الذى بالإسكندريّه الذى يقال له مسجد الرحمة[7] سمّى بذلك لرفع عمرو السيف هناك وهدم سورها كلّه وجمع ما أصاب منهم فجاءه أهل تلك القرى ممّن لم يكن نقض فقالوا قد كنّا على صلحنا وقد مرّ علينا هؤلاء اللصوص فأخذوا متاعنا ودوابّنا وهو قائم فى يديك فردّ عليهم عمرو ما كان لهم من متاع عرفوه وأقاموا عليه البيّنة وقال بعضهم لعمرو ما حلّ[8] لك ما صنعت بنا كان لنا أن تقاتل عنّا لأنّا فى ذمّتك ولم ننقض فأمّا من نقض فأبعده الله فندم عمرو وقال ياليتنى كنت لقيتهم[9] حين خرجوا من الإسكندريّة وكان[10] سبب نقض الإسكندريّة هذا أنّ طلما[11] صاحب أُجنا[12]

---

[1] P², BM¹ : مدج; BM² : مدح.

[2] Suyûṭî : بغيتهم وصفوهم.

[3] P², BM² : تحتوط; BM¹ : تحوط.

[4] P⁶ : فانتيه; BM¹ : فاسته.

[5] P², P⁶, BM¹, BM² : فروى.

[6] P², BM¹, BM² : الجقوا; Ibn ʿAbd el-Ḥakam : الحقوهم.

[7] Une tradition place cette mosquée auprès des Aiguilles de Cléopâtre (Yâqût, I, p. 258). Cf. Desvergers, *Arabie*, p. 248-249.

[8] BM¹, BM² : جل.

[9] BM¹ : استهم; BM² : اتيتهم.

[10] On a déjà lu ce texte (I. F., I, p. 325), qu'on retrouve dans Suyûṭî, I, p. 77 (انتقاض); Yâqût, I, p. 166; ʿAlî Pâšâ, VIII, p. 44; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 20. Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 5; Ebers, *Égypte*, p. 42; Butler, *Ar. Conquest*, p. 348-349, 485.

[11] BM¹ : ظلما.

[12] P², BM¹, BM² : احنا; P⁶ : اخنا.

قدم على عمرو فقال أُخبرنا ما على أُحدنا من الجزية فنصبر[1] لها فقال عمرو وهو يشير الى ركن الكنيسة لو أعطيتنى من الركن[2] إلى السقف[3] ما أُخبرتكم إنّما أُنتم خزانة لنا إن كُثّر علينا كثّرنا عليكم وإن خُفّف عنّا خفّفنا عنكم[4] فغضب صاحب أجنا[5] وخرج إلى الروم فقدم بهم فهزمهم الله وأُسر فأُتى به إلى عمرو فقال له الناس اقتله فقال لا بل انطلق فجئنا بجيش آخر وسوّره وتَوَّجَهُ وكسّاه برنس أُرجوان فرضى بأداء الجزية فقيل له لو أتيت ملك الروم فقال لو أتيته لقتلنى وقال قتلت أصحابى

[5] وعن أبي قبيل أنّ عتبة بن أبي سفيان عقد لعلقمة بن يزيد الغطيفىّ[6] على الإسكندريّة وبعث معه اثنى عشر ألفا فكتب علقمة إلى معاوية بن أبي سفيان يشكو عتبة حين غرّر به وبمن معه فكتب إليه معاوية إنّى قد أمددتك بعشرة آلاف من أهل الشأم وبخمسة آلاف من أهل المدينة فكان فى الإسكندريّة سبعة وعشرون ألفا وفى رواية أنّ علقمة بن يزيد كان على الإسكندريّة ومعه اثنا عشر ألفا فكتب إلى معاوية إنّك خلّفتنى بالإسكندريّة وليس معى إلّا اثنا عشر ألفا ما يكاد بعضنا يرى بعض من القلّة فكتب إليه معاوية إنّى قد أمددتك بعبد الله بن مطيع فى أربعة آلاف من أهل المدينة وأمرت معن بن يزيد السلمى أن يكون بالرملة فى أربعة آلاف ممسكين[7] بأعنّة خيولهم متى يبلغهم عنك فزع يعبروا إليك ۞ قال[8] ابن لهيعة وقد كان عمرو بن العاص يقول ولاية مصر جامعة تعدل الخلافة[9]

---

[1] P⁶, BM² : فيصير; P⁶ : فنصير; BM¹ : فنصير. — Yâqût : فنصيّر; ʿAlî Pâšâ : فيصير; manque dans Suyûṭî.

[2] Yâqût, et plus haut (I. F., I, p. 325) : الارض.

[3] P², BM¹, BM² : السيف.

[4] Cf. *P. E. R., Mittheilungen*, I, p. 97.

[5] P², BM¹, BM² : احنا; P⁶ : احا.

[6] Ibn ʿAbd el-Ḥakam (Paris, 1687), p. 258. Sur cet événement, cf. Kindî, éd. Kœnig, p. 21; éd. Guest, p. 36; Maqrîzî, I, p. 301; trad. Casanova, III, p. 161-162; Suyûṭî, I, p. 80 (رابطة), 104 (در السحابة); Ibn Ḥajar, II, p. 1206; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 140; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 11-12; Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 29; Caetani, *Chronographia*, I, p. 494.

[7] P², BM¹, BM² : مسكين.

[8] P², BM¹, BM², ajoutent ici عمرو.

[9] Ce texte a déjà été cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 110). Cf. Abû'l-Maḥâsin, p. 32-33.

[6] وكان عمرو حين توجّه إلى الاسكندريّة خرّب القرية التى تعرف اليوم بخربة وردان[1] واختلف علينا السبب الذى خُرّبت له فحدّثنا سعيد بن عفير أنّ عمرا لمّا توجّه إلى نقيوس[2] لقتال الروم عدل وردان لقضاء حاجته عند الصبح فاختطفه أهل الخربة فغيّبوه[3] ففقده عمرو وسأل عنه وقفا أُثره فوجدوه في بعض دورهم فأمر بإخرابها وإخراجهم منها وقيل كان أُهل الخربة رهبانا كلّهم فغدروا بقوم من ساقة عمرو فقتلوهم بعد أُن بلغ عمرو الكريون فأقام عمرو ووجّه إليهم وردان فقتلهم وخرّبها فهى خراب إلى اليوم وقيل كان أهل الخربة أهل توتّب[4] وخبث[5] فأرسل عمرو إلى أُرضهم فأخذ له منها جراب فيه تراب من ترابها ثمّ دعاهم فكلّمهم فلم يجيبوه إلى شىء فأمر بإخراجهم ثمّ أمر بالتراب ففرش تحت مصلّاه ثمّ قعد عليه ثمّ دعاهم فكلّمهم فأجابوه إلى ما أُحبّ ثمّ أمر بالتراب فرفع ثمّ دعاهم فلم يجيبوه إلى شىء فعل ذلك مرارا فلمّا رأى عمرو ذلك قال هذه بلدة لا يصلح إلّا أن توطأ فأمر بإخرابها فلمّا هزم الله الروم أراد عثمان رضه عمرو بن العاص أن يكون على الحرب وعبد الله بن سعد على الخراج[6] فقال عمرو أنا إذًا كماسك البقرة بقرنيها وآخر يحلبها فأبي عمرو

[1] Cf. Butler, *Ar. Conquest*, p. 282. — 'Alî Pâšâ (X, p. 95), qui cite ce texte d'Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 239), ajoute que l'emplacement du village détruit par 'Amr, se nomme aujourd'hui *Khamsînât Wardân*. — Wardân est actuellement une petite ville de 5000 hab. (Bædeker, *Égypte*, p. 29).

[2] P[2] : نقيوش; BM[1] : بعتوش; BM[2] : نقوس. — Cf. Butler, *Ar. Conquest*, p. 16, 83, 284. — 'Alî Pâšâ ajoute : وهى ابشادة (cf. VIII, p. 75), détail donné également par quelques *scalæ* coptes (Amélineau, p. 277 et seq.). Mais il ne faudrait peut-être pas conclure à une identité complète : en effet, Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 20 *b*, et 45 *b*) connaît ابشادة et نقيوس, dans la même province. Ce détail m'amène à proposer une correction pour une ville mystérieuse de Jean de Nikiou (p. 568), qui a fort inquiété Amélineau (p. 212). *Kebryas d'Abâdyâ*, écrit en arabe, peut très bien être ramené à *Niqyûs d'Abšâdah* (قبريس, corruption de نقيوس).

[3] BM[1] : فعسوه; BM[1] : فعينوه.

[4] P[6] : تويت; BM[1] : دوثب; BM[2] : توثُب.

[5] P[6] : حبت. — On lisait dans l'édition de Bûlâq : تويت وخبت; et, dans une note, l'éditeur constatait que ces mots n'offraient aucun sens.

[6] Cette division des pouvoirs fut souvent appliquée en Égypte : nous les verrons dans le chapitre des Gouverneurs du pays (Maqrîzî, I, p. 299 et seq.). 'Abd Allah ibn Sa'd était déjà gouverneur du Ça'îd, et 'Amr avait déjà protesté contre cette nomination, qui avait été faite par 'Umar. Mis en demeure de choisir, le khalife 'Uthmân révoqua 'Amr (Kindî, éd. Guest, p. 10). On donne d'autres raisons des dissentiments qui éclatèrent entre 'Amr et 'Uthmân (*Création*, V, p. 206, 211; Caetani, *Chronographia*, I, p. 290, 295).

[7] وكان[1] فتح عمرو هذا عنوة قسرا فى خلافة عثمان سنة خمس وعشرين وبينه وبين الفتح الأوّل أُربع سنين وقال الليث كان فتح الإسكندريّة الأُوّل سنة اثنتين وعشرين وكان فتحها الآخر سنة خمس وعشرين وأُقامت الجيش من البيما[2] يقاتلون سبع سنين بعد أُن[3] فتحت مصر ممّا يفتحون عليهم من تلك المياه والغياض

[8] قال[4] ثمّ غزا عبد الله بن أبي سرح ذا الصوارى فى سنة أُربع وثلاثين وكان من حديث هذه الغزوة أنّ عبد الله بن سعد لمّا نزل ذا الصوارى[5] أُنزل نصف الناس مع بسر بن أُبي[6] أُرطاة فى البرّ فلمّا مضوا أُتى آت إلى عبد الله ابن سعد فقال ما كنت فاعلا حين ينزل بك ابن هرقل فى أُلف مركب فافعله الساعة وكانت مراكب المسلمين يومئذ مائتى مركب ونيفا فقام عبد الله بن سعد بين ظهرانى الناس فقال قد بلغنى أُنّ ابن هرقل قد أُقبل إليكم فى أُلف مركب فأشيروا علىّ فما كلّمه رجل من المسلمين فجلس قليلا لترجع إليهم أُفئدتهم ثمّ قام الثانية فكلّمهم فما كلّمه أُحد فجلس ثمّ قام الثالثة فقال إنّه لم يبق شىء فأشيروا علىّ فقام رجل من أُهل المدينة كان متطوّعا مع عبد الله ابن سعد فقال أيّها الأمير إنّ الله جلّ ثناؤه يقول[7] كم من فئة قليلة غلبت

[1] Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687), p. 241.

[2] P[6] : البيما; BM[1] : البما. — On lit السماء dans l'édition de Bûlâq, ce qui a gêné l'éditeur.

[3] Manque dans BM[1], BM[2].

[4] Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687), p. 255.

[5] Il semble que, dans ce texte, le surnom s'applique à la flotte, et non à l'expédition, qui reçut d'ailleurs le même surnom (voir plus bas, § 9). Ṭabarî (I, p. 2870) en fait un nom de lieu.

[6] Manque dans P[6], BM[1], BM[2]. Michel le Syrien (II, p. 445-446), qui place l'événement en l'an 35, donne le commandement de la flotte musulmane à Abû'l-A'war el-Sulamî, qui, comme Busr ibn Abî Arṭâh en d'autres circonstances, dirigea certaines expéditions maritimes (Lammens, *Mo'âwia*, p. 48, 284; *Encyclopédie*, I, p. 81, 824). Busr donna son nom à une *khiṭṭah* et à un bain, au Vieux-Caire (Ibn Duqmâq, IV, p. 106; *Kawâkib*, p. 21, 140 : corriger بشر et بشير).

[7] *Coran*, ii, 250. — Verset souvent cité dans des circonstances analogues (*Futûḥ Bahnasâ*, p. 60; Ṭabarî, I, p. 551, 2686; II, p. 187 (le dernier vers); trad. Zotenberg, I, p. 419; Qalqašandî, VII, p. 246; VIII, p. 112; Maqrîzî, I, p. 219; S. de Sacy, *Chrestom.*, I, p. 488; II, p. 74-75).

فئة كثيرة بإذن الله والله مع الصابرين فقال عبد الله اركبوا فركبوا[1] وإنّما فى كلّ مركب نصف شحنته قد خرج النصف الآخر إلى البرّ مع بسر فلقوهم فاقتتلوا بالنبل والنشاب وتأخّر ابن هرقل لئلّا تصيبه الهزيمة وجعلت القوارب تختلف إليه بالأخبار فقال ما فعلوا قالوا قد اقتتلوا بالنبل والنشاب فقال غلبت الروم ثمّ أتوه فقال ما فعلوا قالوا[2] قد نفد النبل والنشاب فهم يرمون بالحجارة قال غلبت الروم ثمّ أتوه فقال ما[3] فعلوا[2] قالوا[4] قد نفدت الحجارة وربطوا المراكب بعضها ببعض يقتتلون بالسيف قال غلبت الروم وكانت السفن إذذاك تقرن بالسلاسل عند القتال قال فقرن مركب عبد الله يومئذ وهو الأمير بمركب من مراكب العدوّ فكاد مركب العدوّ يجترّ[5] مركب عبد الله إليهم فقام علقمة بن يزيد الغطيفىّ وكان مع عبد الله بن سعد فى المركب فضرب السلسلة بسيفه فقطعها فسأل عبد الله امرأته بعد ذلك بُسَيْسَة[6] ابنة حمزة بن يشرح[7] ۞ وكانت مع عبد الله يومئذ وكان الناس يغزون بنسائهم[8] فى المراكب ۞ من رأيت أشدّ قتالا قالت علقمة صاحب السلسلة وكان عبد الله قد خطب بسيسة إلى أبيها فقال له أنّ علقمة قد خطبها وله علىّ فيها رأى وإن يتركها أفعل فكلّم عبدُ الله علقمة فتركها فتزوّجها عبد الله بن سعد ثمّ هلك عنها عبد الله فتزوّجها بعده علقمة بن يزيد ثمّ هلك عنها علقمة فتزوّجها بعدُ كريب بن أبرهة

[1] BM¹, BM² : فركب.

[2-2] Manque dans P².

[3] Manque dans BM¹, BM².

[4] BM¹, BM² : عال; manque dans P².

[5] BM¹ : يجر; BM² : يحتر.

[6] *Sic* dans P², BM². — BM¹ : دسيسة.

[7] P², BM² : ليشرح.

[8] Les annalistes musulmans donnent aux femmes le rôle d'empêcher les défaillances de courage des combattants. Le P. Lammens a montré que les femmes escortaient, dans les combats, la tente sacrée qui renfermait les dieux de la tribu (*Le culte des bétyles*, *Bulletin de l'Institut français du Caire*, XVII, p. 47-51, 56-58). Nous aurions ici la survivance d'un rite antéislamique. — Sur la présence des femmes dans les batailles, cf. *Futûḥ Bahnasâ*, p. 83, 86-87; Sauvaire, *Descr. de Damas*, *J. A.*, 1895, II, p. 477.

وماتت تحته[1] ۞ وقيل مشت الروم إلى قسطنطين[2] بن هرقل سنة خمس وثلاثين[3] فقالوا أنترك الإسكندريّة فى أيدى العرب وهى مدينتنا الكبرى فقال ما أصنع بكم ما تقدرون أن تمالكوا ساعة إذا لقيتم العرب قالوا اخرج على أنّا نموت فتبايعوا على ذلك فخرج فى ألف[4] مركب يريد الإسكندريّة فسار فى أيّام غالبة من الريح فبعث الله عليهم ريحا فغرّقتهم[5] إلّا قسطنطين نجا بمركبه فألقته الريح بصقلية فسألوه عن أمره فأخبرهم فقالوا شتّت[6] النصرانيّة وأفنيت رجالها لو دخلت العرب علينا لم نجد من يردّهم فقال خرجنا مقتدرين فأصابنا هذا فصنعوا له الحمّام ودخلوا عليه فقال ويلكم يذهب رجالكم وتقتلون ملككم قالوا كأنّه غرق معهم ثمّ قتلوه وخلّوا من كان معه فى المراكب

[9] قال أبو عمر[7] الكندىّ وإنّما سمّيت غزوة ذى الصوارى لكثرة صوارى المراكب واجتماعها

[1] 'Abd Allah ibn Sa'd mourut en 36 ou 37 (*Encyclopédie*, I, p. 30-31; Caetani, *Chronographia*, I, p. 400); je n'ai pas pu trouver la date de la mort de 'Alqamah. Quant à Buseïsah, elle mourut le même jour que 'Abd Allah ibn 'Amr, le jour de l'exécution du chef lakhmite al-Akdar, partisan de 'Abd Allah ibn el-Zubeïr, soit le 15 jumâdâ II 65 (27 janvier 685). A cause de cet événement politique, Kureïb, son dernier mari, n'assista pas à l'enterrement de sa femme (Kindî, édit. Kœnig, p. 28; édit. Guest, p. 46).

[2] En réalité, la flotte était commandée par Constant II, fils de Constantin (Carra de Vaux, in *Avertissement*, p. 217, n. 2).

[3] Nous avons vu (p. 163, n. 6) que c'était l'opinion de Michel le Syrien. Mas'ûdî (*Tanbîh*, p. 158; *Avertissement*, p. 217), Kindî (édit. Kœnig, p. 6; édit. Guest, p. 13), placent la bataille en l'an 34 (cf. Maqrîzî, II, p. 190; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 90; Muir, *Caliphate*, p. 206), date que connaît Ṭabarî (I, p. 2865), qui préfère pourtant l'année 31 (cf. Ibn el-Athîr, III, p. 60; *Encyclopédie*, I, p. 31).

Ibn 'Abd el-Ḥakam veut nous donner ici deux traditions d'un même événement. Le Prince Caetani parle d'abord de la *Bataille des Mâts*, en l'an 34, puis mentionne une autre expédition, en l'an 35, au cours de laquelle la flotte byzantine fut détruite par une tempête (*Chronographia*, p. 360, 371).

[4] Kindî : 700 vaisseaux; Ṭabarî (I, p. 2867, 2870) : 500 ou 600.

[5] BM¹, BM² : ففرقهم.

[6] BM¹ : سمت; BM² : شمت.

[7] P⁶, BM¹ : عمرو. — On lit ce texte dans Kindî (édit. Kœnig, p. 6; édit. Guest, p. 13) : j'ai omis de signaler cette citation dans *Kindî et Maqrîzî*, *B. I. F.*, XII, p. 64).

Mas'ûdî ajoute (*Tanbîh*, p. 158) : الصوارى وهى الأدقال; cf. Ibn Jubeïr (p. 73, et *Gloss.*, p. 31) : الدقل وهو الصارى (cf. Balâdhurî, *Gloss.*, p. 40, 44; Ferrand, *Relations*, II, p. 302, n. 4).

CHAPITRE XV.

ذكر بحيرة الإسكندريّة

[1] قال ابن عبد الحكم(1) كانت بحيرة الإسكندريّة كرما كلّها لامرأة المقوقس فكانت تأخذ خراجها منهم الخمر(2) بفريضة عليهم فكثر الخمر عليها حتّى ضاقت ذرعا فقالت لا حاجة لى فى الخمر أعطونى دنانير فقالوا ليس عندنا فأرسلت عليهم الماء فغرّقتها فصارت بحيرة يصاد فيها الحيتان حتّى استخرجها الخلفاء من بنى العبّاس فسدّوا جسورها وزرعوها

[2] ثمّ صارت بحيرة طولها إقلاع يوم فى عرض يوم ويصير إليها الماء من أشتوم(3) فى البحر الرومىّ ويخرج منها إلى بحيرة دونها فى خليج عليه مدينتان إحداهما الجدّيّة(4) والأخرى أدكو(5) وهى كثيرة المقاثى والنخل وكلّها فى الرمل ويصبّ فى هذه البحيرة خليج من النيل يسمّى الحافر طوله نصف يوم إقلاعا وهو كثير الطير والسمك والعشب وكان السمك بوجود(6) هذه البحيرة فى الإسكندريّة غاية فى الكثرة يباع بأقلّ القيم وأبخس الأثمان ثمّ انقطع الماء عن هذه البحيرة منذ(7) عشرين سنة والله سبحانه وتع أعلم

---

(1) Ce passage d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 6), qu'on lit dans Suyûṭî (I, p. 42 : بناء الاسكندرية), et la fin du chapitre, ont été traduits par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 378-379; cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 50; Savary, *Lettres*, II, p. 43; Butler, *Ar. Conquest*, p. 216, n. 2; Maqrîzî, I.F., I, p. 123, note). — Bîrûnî (p. 257) mentionne, pour le 8 adhâr, une fête dite عيد بحيرة الإسكندرية.

(2) Sur les vignobles de la région de Maryûṭ, cf. *Hist. Patr., Patrol. or.*, V, p. [264] 10; Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 161.

(3) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 15.

(4) P[6] : الحربة; BM[1] : الجدبة. — Cf. Ibn el-Jî'ân, p. 138; 'Abd el-Laṭîf, p. 670.

(5) P[2] : اذكوا; P[6] : ايكوا; BM[1], BM[2] : اذكو.

(6) P[6] : يوجد فى.

(7) Telle est la leçon de P[14]. — Dans P[2], P[10], P[11], P[13], P[15], P[18], BM[1], BM[2], Vatican (724), le chapitre se termine avec البحيرة, sans indication de lacune. — Ms., P[5], P[6], après منذ : — بياض فى الاصل. — P[7] : un blanc après منذ. — P[8] : بياض, après منذ. — P[9] : منذ والله سبحانه وتع اعلم. — P[16] : منذ ايام والله اعلم بالصواب. — Turc (Paris, suppl. 216) : [blanc] وصكره صو منقطع اولدى اول بحيره دن بويله.

Maqrîzî a déjà signalé que, de son temps, le lac était desséché (I. F., II, p. 97; cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 35).

CHAPITRE XVI.

ذكر خليج الإسكندريّة

[1] يقال(1) أن كلوبطرة الملكة التى ساقت خليج الإسكندريّة حتّى أدخلته إليها ولم يكن يبلغها الماء فحفرته حتّى أدخلته الإسكندريّة وبلطت قاعته(2) بالرخام من أوّله إلى آخره ولم يزل يوجد ذلك فيه

[2] وقال أبو الحسن المخزومىّ فى كتاب المنهاج(3) أمّا خليج الإسكندريّة فإنّه من فوهة الخليج إلى ترعة بو درّة(4) ليس على شىء منها سدّ بو منجوج(5) محلّة بتوك(6) أسمنية(7) أورين(8) محلّة فرنو(9) محلّة حسن(10) منية طراد(11) وتعرف

---

(1) C'est un texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 35), que Maqrîzî a cité (I. F., I, p. 301). Cf. Yâqût, I, p. 262; Calcaschandi, p. 26; Suyûṭî, I, p. 42 (بناء الاسكندرية); Savary, *Lettres*, I, p. 31-32; Guest, *Delta*, *J. R. A. S.*, 1912, p. 953; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 81; Kindî-Oestrup, p. 199; Ibn Râhib, p. 36; *Voyage de Norden*, III, p. 175-179.

(2) Cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 47, n. 67. — La fin ne se trouve pas dans Ibn 'Abd el-Ḥakam.

(3) Cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 68, n. 1; Guest, *Delta*, *J. R. A. S.*, 1912, p. 942.

Ce document, important pour la toponymie de la région occidentale du Delta, a pu être en partie contrôlé par un texte contemporain, celui d'Ibn Mammâtî, qui a étudié également le canal d'Alexandrie (Gotha, 47, f° 54-56). Je me réfèrerai également à sa liste de localités (f°s 19-46), rangées par provinces et par ordre alphabétique.

Je ne le citerai, ainsi que d'ailleurs Ibn Duqmâq et Ibn el-Jî'ân, que lorsque les orthographes seront différentes de celles que j'adopterai, afin de faciliter les identifications. — Sur le canal d'Alexandrie et le système actuel des canaux de cette région, voir Maillet, *Descr. de l'Égypte*, I, p. 124; 'Alî Pâšâ, XIX, p. 75-93.

Abréviations employées dans ce paragraphe : M = Ibn Mammâtî; D = Ibn Duqmâq (tome V); J = Ibn el-Jî'ân; A = 'Abd el-Laṭîf; E = *Description de l'Égypte*, Liste générale des noms de lieux de l'Égypte : les chiffres renvoient aux planches de l'Atlas et aux carreaux de ces planches; R = *Recensement général de l'Égypte*, Publication du Ministère égyptien de l'Intérieur, édit. française, année 1898.

(4) P[2], BM[2] : بودَرَّة; P[6], BM[1] : بودره.

D (102), J (117), A (659) : أبودرة. — E (36-11) : ابودره, Aboû-Dorrah; R (183) : Abou Dora.

(5) P[6] : دو محرح; BM[1] : بو مجوح; BM[2] : بو منجوح.

D (102), J (117), A (659) : أبو منجوج. — E (36-4-5) : ابو منجوج, Aboû-Mangoûg; R (183) : Abou Mangoug.

(6) P[6] : نعول; BM[2] : نتوك.

J (133), A (667) : محلة تبوك. — E (36-5) : بتوك, Botoûk; R (183) : Ebtouk.

(7) P[6] : اسنة; BM[1] : اسمىه.

M (21 *a*) : اسبنية. — E (36-4) : اسمانيه, Esmânîéh; R (183) : Esmania.

(8) P[6], BM[1], BM[2] : اوردن.

M (21 *a*) : اوزين. — E (36-4) : اورين, Awrîn; R (183) : Orein.

(9) P[2], BM[2] : فرنوا; P[6] : فرنوا; BM[1] : فرنو.

M (44*a*) : محلة فرنوا; D (112), J (134), A (667) : محلة فرنوى. — E (36-4) : مية فرنوى, Mît Fernoûî; R (183) : Mehallat Farnawa.

On lit فرنوة dans Ibn Ḥauqal (p. 92). Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 48.

(10) Ne se trouve pas dans E.

(11) BM[1] : مىه طراد.

بالقاعة محلّتا نصر ومسروق[1] ۞ فأمّا ترعة نقانة[2] فإنّها تفتح بعد سبعة أيّام من توت ۞ والترعة الجديدة تفتح فى السادس عشر من توت ۞ وترعة بو درّة[3] تفتح بعد سبعة أيّام من توت ۞ وترعة بو يحيى[4] وترعة بو السحماء[5] وترعة القهوقية[6] ليس على شىء من ذلك سدّ ۞ وترعة الشراك[7] تفتح بعد تسعة أيّام من توت ۞ وترعة بو خراشة[8] وترعة البربيط[9] يشرب منها دسيو[10] وسخراط[11] وسرنبويه[12] ومنية حمّاد[13] وسمادة[14] وبعض محلّة مارية[15] ۞ وترعة فيشة بلخا[16] تفتح فى ثانى عشر توت وجرت العادة بأن تفتح فى النوروز ۞ وترعة بيويط[17] ومقطع سمديسة[18] يفتح فى الثانى والعشرين من توت ۞ ومقطع

M(44 a) : منية طراد وهى العان ; M(21 a) : القاعه وهى مطراد ; D(112) : منية طراد ; J(135), A(668) : منية طراد وهى القاعة. — Ne se trouve pas dans E.

(1) D(111) : محلتى نصر وخروف. Cf. Ibn Ḥauqal (p. 93) : محلة مسروق. — R(183) : Mehallet Nasr; ne se trouve pas dans E.

(2) P^6 : لغانه ; BM^1 : بعانه ; BM^2 : نقانه.
D(36-11) : لقينه, Laqéïnéh; R(183) : Lakana.
Il est curieux de trouver ce nom dans une *scala* sous la forme لقانة, avec le correspondant copte ⲗⲁⲕⲁⲛ (Amélineau, p. 233, 556). Ibn el-Jîʿân écrit encore نقانة (J, p. 136; A, p. 668).

(3) P^2, BM^1, BM^2 : بوذره ; P^6 : دردره.

(4) P^6, BM^1, BM^2 : دو يحى.
D(102), J(117), A(659) : ابو يحيى. — R(183) : Abou Yehia; ne se trouve pas dans E.

(5) D(101) : ابو السحماء ; J(116), A(659) : ابو السحما. — E(36-11) : ابو السحامه, Aboû el-Sehâméh; R(183) : Abou el Séhama.

(6) P^6 : الغهوقيه ; BM^1 : القهوفيه ; BM^2 : القهوقيه.
E(36-19) : القهوقيه, el-Qahoûqîéh; R (183) : El-Kahoukieh.

(7) M(21 a) : الشوال. — E(36-2) : الشراك, el-Achrâk. — Identification très douteuse (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 111). Ces petits canaux sont énumérés du sud au nord, et si nous faisions l'identification, l'ordre serait rompu. Le détail était néanmoins à signaler.

(8) P^6 : ابوا خراشة ; BM^1 : ابو خراسه.
D(102), J(117), A(659) : ابو خراشة. — E(36-19) : ابو خراش, Aboû Karâch; R(183) : Abou Krache.
Ibn Ḥauqal (p. 93) : محلة ابى خراشة. Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 48.

(9) P^6 : البربيط ; BM^1, BM^2 : البرسط.
Il m'a été impossible d'identifier cette localité.

(10) P^6 : ددشو ; BM^1, BM^2 : دبسور ; P^2 : ديسور.
E(86-19) : دسيه, Déçîéh (?).

(11) R(183) : Samekhrat. — Ne se trouve pas dans E.

(12) P^2 : سرنيويه ; P^6 : سيرمونه ; BM^1 : سندوبه ; BM^2 : سرندوبه.
Manque dans J et A. — E(36-27) : سرنباى, Serenbâïe.

(13) M(44 a) : منية بنى جماد. — Ne se trouve pas dans E.

(14) P^6 : سناده.
M(34 a) : سنباده ; J(128), A(665) : سنباد. — E(36-27) : سناباده, Sanâbâdéh.
Ibn Ḥauqal (p. 93) et Yâqût (III, p. 156) : سنباذة. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 48.

(15) P^6 : ماربة ; BM^1 : مادبه.
E(36-19) : ماريه, Mârîéh.

(16) P^6 : فيشه بلخا ; BM^1 : فيشه بلخا.
D(110) : فيشا بلخا ; J(131), A(666) : فيشه بالخايه. — E(36-19) : فيشه, Fîchéh; R(192) : Ficha Balkha.

(17) P^2 : بيوبط ; P^6 : ىبوىط ; BM^1 : ىبوىط.
E(36-19) : ابويط, Aboûît; R(192) : Bouwit.

(18) BM^1, BM^2 : سمدسه.
E(36-19) : سماديس, Samâdîs.

ياطس[1] يفتح فى تاسع عشر توت ولمّا سدّ المقطع المذكور عملت بعد ذلك ترعة تروى الصفقة القبليّة منها فتفتح فى يوم النوروز ولمّا استجدّت ترعة أفلاقة[2] وخرجت فى أرض ياطس[3] جرت العادة إذا رويت الصفقة القبليّة من أفلاقة[4] تطلق الترعة المذكورة على القسم البحرىّ من ياطس[5] إلى أن يروى ۞ وترعة القارورة[6] محدثة ۞ وترعة نقرها[7] تفتح فى ثانى عشر توت ۞ وترعة أفلاقة[8] تفتح فى عاشر توت ۞ وترعة اسكنيدة[9] تفتح فى سادس توت ۞ تراع بحر دمنهور تفتح فى العشرين من مسرى إلى سادس توت ويروى منه بعض طاموس[10] وبعض كنيسة الغيط[11] وبعض قرطسا[12] ودمنهور ۞ وترعة القواديس[13] منها تشرب شبرا النخلة[14] وكوم الثلاثون[15] ۞ وتراع شبرا النخلة تفتح على أعاليها من أوّل توت ۞ وترعة بسطرا[16] تفتح فى[17] خامس عشر مسرى ۞ وترعة قبيل[18] تفتح فى ثامن توت ۞ وترعة بسنتويه[19] تفتح فى ثامن عشر توت ۞ وبحر دمشويه[20] يفتح فى العشرين من مسرى ومنه تشرب منية زرقون[21] وسفط كرداسة[22]

(1) BM^1 : باطس ; BM^2 : ىاطس.
E(36-10) : ياطس, Iâtès.

(2) P^6 : اقلاقه.
E(36-10) : افلاقه, Aflâqah; R(192) : Eflaka.

(3) Voir ci-dessus, n. 1.

(4) Voir ci-dessus, n. 2.

(5) BM^1, BM^2 : ىاطس.

(6) Inconnu par ailleurs. P^6 : العارورة.

(7) P^6 : نعوها.
J(136), A(668) : نقدها. — R(192) : Nakreha; ne se trouve pas dans E. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 194.

(8) BM^1 : افلاقه ; P^6, BM^2 : اقلاقه.

(9) J(118), A(660) : اسكنيزة. — R(192) : Saknida; ne se trouve pas dans E.

(10) R(192) : Tamous; ne se trouve pas dans E. — Dans Amélineau (p. 115), la phrase concernant les cinq parties de la ville de Damanhour doit être corrigée ainsi : «Choubra el-Damanhourieh, Kartassa, Nakreha, Saknidah et Tamous».

(11) BM^1, BM^2 : الغبط.
ʿAlî Pâšâ (XV, p. 12). — Ne se trouve pas dans E.

(12) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 146. — Ne se trouve pas dans E.

(13) P^6 : العواديس ; BM^1 : القوادس.
Complètement inconnu par ailleurs.

(14) Ne se trouve pas dans E.

(15) P^2 : البلاتون ; P^6 : البلثون ; BM^1 : البلبون ; BM^2 : الثلثون. — Inconnu par ailleurs.

(16) BM^1 : دسطرا.
D(105) : بطرا. — R(192) : Bastara; ne se trouve pas dans E.

(17) Manque dans P^6, BM^1, BM^2.

(18) P^6 : قنيل ; BM^1 : قبىل ; BM^2 : قسل.
E(36-17) : قابيل, Qâbîl; R(192) : Kabil.

(19) P^6 : ببسوىه ; BM^1 : ىسنوىه ; BM^2 : ىسنتويه.
M(25 a), D(105), J(124), A(663) : بسنتوه. — E(36-17) : بسنتواى, Beçentoûâï.

(20) BM^1 : دمسوىه.
Ne se trouve pas dans E.

(21) P^2 : رزقون ; BM^2 : ررقون.
R(192) : Zarkoun. — Ne se trouve pas dans E.

(22) J(128), A(665) : سفط كلداسه. — Ne se trouve pas dans E.

ودمشويه (1) ومحلّة الشيخ ومصيل (2) ۞ وترعة دمشويه (3) تفتح فى تاسع توت ويقيم الماء عليها سبعة عشر يوما وتفتح إلى محلّة الشيخ ومصيل يقيم عليها الماء ثلاثين يوما ويسدّ بعد ذلك على دمشويه (3) سبعة أيّام وعلى صفط ومنية زرقون (4) ۞ ترعة برسيق (5) كانت تفتح فى أوّل توت محلّة برسيق (6) ليس عليها سدّ محلّة الكروم (7) تفتح فى ثامن توت ومنها تشرب عدّة أماكن وهى (8) محلّة الكروم وكفورها وهى دبيسية (9) وكوم الولائد (10) وكوم الصخرة (10) وديرامس (11) والصفاصف (12) وما يخرج عن كفورها وهى (13) تلمسا (14) والجلمون (15) من حقوق محلّة كيل (16) ومنها تشرب الجهة الغربيّة شبرابار (17) ليس عليها سدّ والشراى (18) ليس عليها سدّ ۞ وترعة قافلة (19) كانت تفتح فى ثامن توت وليس عليها الآن سدّ ۞ وترعة بلقطر (20) وكفورها كانت تفتح فى تاسع توت وليس عليها الآن سدّ ۞ وترعة الراهب (21) ليس عليها سدّ ۞ وترعة دسونس المقاريضى (22) تسقى الحلفاية (23)

---

(1) P[2] : مسونة; BM[1] : دمسونة.

(2) M (44 *a* et 54 *b*) : محلتى الشيخ وبصل. — Inconnu partout ailleurs.

(3) BM[1] : دمسونة.

(4) P[6] : زرفون; BM[1] : رزقون.

(5) P[6] : درسنق; BM[1] : برسنق; BM[2] : برسنق.

M (26 *a*) : برشيق. — R (172) : Barsik. — Ne se trouve pas dans E.

On lit ابرشيق dans Ibn Ḥauqal (p. 91).

(6) P[6] : درسنق; BM[1] : درشنق; BM[2] : نرسيق.

(7) Ne se trouve pas dans E.

(8) BM[1], BM[2] : فى.

(9) P[6] : دنيسة; BM[1] : دبسيه.

Manque dans M. — D (106), J (126), A (664) : دبيسة. — Ne se trouve pas dans E.

(10) Inconnu.

(11) P[6], BM[1] : درامس.

R (172) : Deïramès. — Ne se trouve pas dans E.

(12) J (120), A (661) : الصياصف.

R (192) : Safassif. — Ne se trouve pas dans E. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 112.

(13) BM[1], BM[2] : هو.

(14) P[6], BM[1] : بلمسا.

M (manque); D (105) : تلما. — Ne se trouve pas dans E.

(15) P[6] : اطلمون; BM[1] : الحلمون.

Manque dans M. — Ne se trouve pas dans E.

(16) BM[1] : كبل; BM[2] : لميل.

J (134), A (867) : محلة كيك. — E (37-16) : محلة خيل, Mahallet Kéïl; R (172) : Mehallet Keil.

(17) P[6], BM[1], BM[2] : شبرابار.

Ne se trouve pas dans E.

(18) BM[1] : السراعى. — Inconnu.

(19) P[6], BM[1] : فافله.

E (37-16, 24) : قافله, Qâflèh; R (172) : Kafla.

(20) P[6], BM[1], BM[2] : بلقطر.

E (37-24) : بلقطر, Beleqter; R (172) : Beloktor (Balaktar).

(21) M (manque). — Ne se trouve pas dans E.

(22) P[6] : دسونس المعاريضى; BM[1], BM[2] : دسونس المقاريضى.

D (106) : دسويس والمقاردصى. — E (37-24) : دسونس, Deçoûnès; R (172) : Dessounès el-Halfayah.

(23) BM[1], BM[2] : الحلفاىه. — Voir note précédente.

وتفتح فى ثامن توت ۞ وكذلك ترعة مرجنا (1) والمعلفية (2) وترعة بيتلامة (3) وببشاى (4) وآخر تراع الحجيجية (5) ۞ وترعة الكريون (6) تفتح فى ثامن توت ۞ وترعة البسلقون (7) كانت تفتح فى تاسع توت وليس عليها الآن سدّ ۞ وترعة أرساج (8) تفتح فى ثانى عشرين (9) ۞ وترعة أبلوق (10) تفتح فى سادس توت ۞ وأمّا حوف (11) رمسيس (12) فإنّ بحر رمسيس (13) كان يضرب السدّ فيه على تراع رمسيس من أوّل النيل إلى سابع عشر توت والذى يشرب على السدّ المذكور من النواحى والكفور رمسيس ومحلّة جعفر (14) وقليشان (15) وبعض أبنية النقيدى (16) وبعض خربتا (17) وبعض البلكوس (18) وبعض بولين (19) وبعض محلّة واقد (20) والبيضاء (21) وبعض طملاس (22) ثمّ يفتح على سدّ دكدوكة (23) وهو محدث يقيم الماء عليه عشرة

---

(1) P[2], BM[1], BM[2] : مرحبا; P[6] : مرحنا.

D (112) : مرحبا. — Ne se trouve pas dans E.

(2) P[2], P[6], BM[1], BM[2] : المعلقية.

D (104) : المعلقية; J et A (manque). — E (87-31) : المعلفيه, el-Malâfiéh.

(3) P[2] : بيلامه; P[6] : بيلامه; BM[1] : بنلامه; BM[2] : بينلامه.

D (105), J (124) : بيت لامه; A (663) : بيت الامه. — Ne se trouve pas dans E.

(4) P[2], BM[1], BM[2] : بشاى; P[6] : بساى.

J (123), A (662) : بيشاى. — Ne se trouve pas dans E.

(5) P[2], BM[2] : الحجيجيه; P[6] : الجيجه; BM[1] : الحجيجيه. — Inconnu.

(6) BM[1], BM[2] : الكربون.

E (27-23) : الكريون, el-Keriôun. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 162.

(7) P[6], BM[2] : البسلقون.

E (37-23) : بسليجون, Baslîgoûn; R (204) : Baslakon.

(8) P[2], BM[1], BM[2] : ارمياح; P[6] : ارساخ.

J (118), A (660) : ارساج وتعرف بركة قرطيطة. — Ne se trouve pas dans E.

(9) P[2] : عشرون.

(10) P[6], BM[2] : ابلوق. — Manque dans J. — C'est le *Blouc* de la *Devise des Chemins de Babiloine*. Nous avons eu probablement tort de proposer une identification à cette localité, qui doit avoir disparu (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 77).

(11) P[6], BM[1] : جوف.

(12) BM[1] : رمسس.

(13) BM[1] : رمسس. — R (224) : Ramsis; E (29-36) : رمسيس, Ramsîs. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 79.

(14) BM[2] : جعفر. — Ne se trouve pas dans E.

(15) P[6] : فليشان; BM[1] : فيلشان; BM[2] : فلشان.

E (29-36) : قيليشان, Qîlîchân; R (224) : Kelchân.

(16) P[6] : النعندى; BM[1] : النعندى; BM[2] : النقيدى.

E (29-36) : نقيده, Neqéïdéh; R (210) : Nékédi.

(17) P[6], BM[1] : حربىا.

E (29-28) : خربته, Kerbetah; R (210) : Kherbeta. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 77.

(18) P[6] : البللوس; BM[1], BM[2] : البلكوس.

J (119), A (660) : اللبكوش. — E (29-28) : بلاكوص, Balâkoûs; R (210) : Balakos.

(19) P[6] : بولىن; BM[1], BM[2] : بلولىن.

M (55 *a*) : بوليم; D (105) : بوليم. — E (29-28) : بولين, Boûlîn; R (210) : Bouline.

(20) P[6] : وافد.

D (111), J (133), A (667) : محلة بنى واقد. — E (29-29) : واقد, Wâqued; R (210) : Waked.

(21) P[6], BM[1] : البيضا. — Yâqût (*Muštarik*) connaît une localité de ce nom dans le Ḥauf Ramsîs : c'est donc la nôtre. 'Alî Pâšâ (X, p. 25) affirme qu'elle a disparu.

(22) P[2], P[6] : طبلاس; BM[1] : طيلاس; BM[2] : طلاس.

Ne se trouve pas dans E.

(23) P[6] : دلروله. — R (224) : Dakdouka. Ne se trouve pas dans E.

أيّام وتشرب منه دكدوكة ومحلّة معن(1) ومنية أبيانى(2) وبعض صيفية(3) ثمّ يقطع على سدّ العطامى(4) وهو محدث ومنه يشرب بعض جنبويه(5) وتلبانة(6) البحريّة والنبيرية(7) وأبو حمار(8) والبهوط(9) ثمّ يقطع سدّ دسونس(10) وأبو دينار(11) ۞ وترعة طبرنبة(12) فيشرب منها(13) دنشال(14) وطلموس(15) يقيم الماء عليها ستّة أيّام ومنها(16) تشرب منية عطية(17) وسلطيس(18) ۞ وأمّا بحر دمنهور يسدّ(19) على سلطيس إلى سابع عشرتوت ومنه تشرب سلطيس(20) وزهرا(21) وبعض طاموس(22) وبعض قرطسا وبعض كنيسة(23) الغيط(24) ودمنهور ثمّ يقطع سدّ نديبة(25) وهو محدث فيقيم ثمانية أيّام وتشرب منه نديبة(26) ودقرس(27)

---

(1) D, J, A (manque). — Ne se trouve pas dans E.

(2) P^2 : ابيانى; BM^1 : اىانى.

M (55 *a*) : منية إبية (dans un autre ms. : منية ابسه), mais manque dans la liste alphabétique. — Inconnu par ailleurs.

(3) BM^1 : صنعه; BM^2 : صنعيه. — D (110) : صيغه. — Ne se trouve pas dans E.

(4) P^2, BM^2 : العظامى. — M (55 *a*) : القطامى. — Inconnu par ailleurs. — On trouve الغطامى dans Abû'l-Maḥâsin (éd. Popper, VI, p. 379); mais il s'agit probablement d'une autre localité.

(5) P^6 : حبموىه; BM^1 : جنبوىه; BM^2 : حنبويه. — E (36-3) : جنبواى, Ganboûâî; R (224) : Guimbawaï.

(6) P^6 : ىلبانه; BM^1 : ىلباىه. — R (224) : Telbana; ne se trouve pas dans E.

(7) BM^1, BM^2 : السىره. — E (36-3) : النبيره, el-Nabîréh; 'Alî Pâšâ, XIX, p. 80.

(8) M (55 *a*) : بو حمار. — Inconnu par ailleurs.

(9) P^2, BM^2 : النهوط; P^6, BM^1 : البهوط. — M (55 *a*); inconnu par ailleurs.

(10) BM^1 : دسوىس. — E (36-10) : دسونس, Deçoûnes; 'Alî Pâšâ (XIX, p. 83).

(11) *Sic*, dans tous les mss. — Plus loin, et plus régulièrement دسونس أمّ دينار, pour distinguer cette localité de دسونس المقاريضى.

D (106) : دسويس وام دينار.

(12) P^6 : طرنيه; BM^1 : طربنه; BM^2 : طربيه.

Faut-il identifier cette localité avec طرابنبا وتران بابه, Tarâbanbâ ou Terân Bâbeh (E — 36-11); طربنيا (*sic*) dans 'Alî Pâšâ (XIX, p. 75); R (192) : Tarabamba?

(13) P^2, P^6, BM^1, BM^2 : منه.

(14) P^6, BM^1 : دنسان; BM^2 : دنشاك.

J (127) : دنشين; mais A (664) : دنشال. — E (36-3) : دنشال, Denchâl; R (192) : Denchal.

(15) E (36-2) : طلموس, Tollînîs (*sic*).

(16) Voir ci-dessus, n. 13.

(17) 'Alî Pâšâ (XVI, p. 72; XIX, p. 83); ne se trouve pas dans E.

(18) BM^1, BM^2 : سلطىس.

J (128), A (665) : سنطيس. — E (36-2) : سنطيس, Sontîs; R (192) : Santis (Sontès). — Voir plus haut, dans ce volume, p. 155, n. 5.

(19) P^2 : بسط; BM^1, BM^2 : ىسلط.

(20) BM^1 : سلطىس.

(21) J (127), A (664) : زهرة. — R (192) : Zohra. Ne ne trouve pas dans E.

(22) BM^2 : طاىوس.

(23) BM^1 : كنىسه.

(24) P^2 : القغط; BM^1 : الغعط; BM^2 : الغيظ.

(25) P^6 : ىدىبه; BM^1, BM^2 : ندىبه. — R (192) : Nédiba.

(26) P^6 : ىدىىه; BM^1 : ندىسه; BM^2 : ندىبه.

(27) P^2, BM^2 : دقرنس; P^6 : رقرس; BM^2 : دقرىس. — D (106), J (126), A (664) : دقرص. — Ne se trouve pas dans E.

والعميريّة(1) والبسرير(2) ثمّ يفتح ويسدّ على محلّة حفص(3) ومحلّة كيل(4) ومحلّة نمير(5) ثمّ يقطع على سدّ سلطيس(6) وهو محدث فيقيم عشرة أيّام بعد اختلاط الماءين ببحر دمنهور ورمسيس ثمّ يقطع على جسر ملولة(7) ومنه تشرب تروجة(8) وأرسيس(9) والمراسى(10) وغاية(11) الأعساس(12) وبعض سمرو(13) ومحلّة نمير(14) ويبقى هناك إلى انقضاء النيل ۞ وأمّا ترعة طبرنبة(15) فهى محدثة وإذا رويت طبرنبة(16) تطلق على دسونس(17) أمّ دينار ثمّ تقطع على طاموس بمقدار ريّها ثمّ تطلق فى النيل العالى على أرض قراقس(18) ويطلق الماء على قرطسا(19) وكنيسة الغيط(20) ۞ وخليج الطيرية(21) إذا خرج الماء منه يسقى منه فى أوّل النيل إلى أن يضرب جسر شبرا وسيم فيسقى منه شبرا وسيم وبعض البلكوس(22) وخنيرة(23) [و] الزعفرانىّ(24) وبعض بولين ومسجد غانم(25) والصواف(26)

---

(1) D (manque); J (120), A (661) : العمرية. — Alî Pâšâ (XIX, p. 82) : العامرية. Ne se trouve pas dans E, car on ne peut songer à العامرية, el-'Omarîéh (36-3), situé un peu à l'est.

(2) P^2 : البسرين; P^6 : النسرىں; BM^1, BM^2 : السرىں.

M (55 *b*) : الدير, qui est aussi la leçon de f° 21 *a;* mais, dans l'autre ms. on lit respectivement : الدىر et السرىر. — D (103) : البرير. — Ne se trouve pas dans E.

(3) Cf. 'Alî Pâšâ (XIX, p. 82, 85) : حفص.

(4) BM^1, BM^2 : كىل.

(5) M (55 *b*), D, J, A (manque). — Je pense qu'il s'agit dans E (37-15) de النميرية, El-Néméirîéh.

(6) BM^1 : سلطىس.

(7) M (55 *b*) : بلولة. — Inconnu par ailleurs.

(8) BM^1 : ىروجه. — E (37-7) : تروجه, Teroûgéh.

(9) BM^1 : ارسىس. — Inconnu par ailleurs (M).

(10) M. — Inconnu par ailleurs.

(11) P^6 : عاىة; BM^1 : غاىه.

(12) M (55 *b*) : الاعشاش. — Inconnu par ailleurs.

(13) P^2, P^6, BM^1, BM^2 : سمروا. — *Idem* dans M. — Inconnu par ailleurs.

(14) P^6, BM^2 : نمير; BM^1 : ىمىر.

(15) P^2 : طبرنيه; P^6 : طبربه; BM^1 : طىرىنه; BM^2 : طبرنيه.

(16) P^2, BM^2 : طبرنيه; P^6 : طبربه; BM^1 : طىرىنه.

(17) P^6 : دسويس; BM^1 : دىسوس. — M (55 *b*) : دسونس بودينار. — Voir plus haut, p. 172, n. 11.

(18) P^6 : فراقس. — J (131), A (666) : قراقش. — E (36-10) : قراقص, Qarâqès. — Cf. 'Alî Pâšâ, XIV, p. 97.

(19) P^6 : ڡرطسا.

(20) P^6 : القبط; BM^1 : العىط.

(21) P^6 : الطبربه; BM^1 : الطىرىه; BM^2 : الطرنيه. — E (29-21) : طيرية, Téirîéh. — Cf. 'Alî Pâšâ, XIX, p. 86.

(22) P^6, BM^1 : الىلكوس.

(23) P^2 : خبيرة; P^6 : حىدره; BM^1 : حنىرة; BM^2 : حنيره.

D (106) : خبيزه — E (29-28) : خنيزه, Konéïzéh.

(24) P^2, BM^1, BM^2 : الزعفران; P^6 : الرعقوانى. — E (29-29) : الزعفرانى, El-Zaafrânî. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 77.

(25) P^6, BM^2 : غادم.

(26) E (29-21) : صواف, Sowâf.

وكوم شريك (1) ومنية مغنين (2) وتلّ العطامى (3) ومحلّة واقد ثمّ يقطع على جسر دلنجة (4) ومنه يشرب بعض خربتا (5) وبعض قليشان (6) وبعض بولين (7) والبيضاء (8) ودبست (9) وتلبانة (10) الأبراج وتلّ بقا (11) والحدّين (12) واليهوديّة (13) وأبسوم (14) وأبو صمادة (15) والحصن وقلاوة (16) بنى عبيد (17) وطوخ دجانة (18) ودرشا (19) وشقرا (20) ودلنجة وقحة (21) وطيبة (22) ثمّ يقطع على منية ورزافة (23) والجر المحروق (24) وبعض جبارس (25) وأفريم (26) وأبو سماد وأمّ الضروع ۞ خليج ابن زلوم ويعرف بخليج ابن ظلوم وسدّ مخرج النقيدى (27) لا يفتح إلى عشرة أيّام من توت ومنه يشرب شابور (28) وكنيسة مبارك وبعض سرسيقة (29) وبعض دمشويه (30) ومنية يزيد (31) وحوض الماصلى (32) وحصّة سلمون (33) وبعض ششت (34) وبعض النقيدى (35) وبعض قليشان (36) ثمّ يفتح فيشرب منه أمليط (37) وبعض

---

(1) P⁶, BM¹, BM² : شرىك. — E (29-21) : كوم شريك, Koûm Cherîk.

(2) P⁶ : معنين; BM¹ : مغنىن. — D (112), J (135), A (667) : مغنين, sans منية. — E (29-21) : مغنين, Magnîn.

(3) P², BM² : العظامى.

(4) P² : دليحه; P⁶ : دلحه; BM¹ : دلىجه. — E (29-34) : الدلنجات, El-Delingât.

(5) P⁶ : حرنتا; BM¹ : حرىىا.

(6) BM¹ : قلىشان.

(7) P⁶ : بولىن; BM¹ : دولىن.

(8) BM¹ : المىضا.

(9) P², P⁶, BM¹, BM² : دنىست. — D (106) : دست ودبست; J (126), A (664) : دست ودبس. — Dans E (29-35), il ne subsiste que ديست, Dîst.

(10) P⁶, BM¹ : ىلىانه.

(11) P², P⁶, BM¹ : ىقا.

(12) P⁶, BM¹ : الحدىن. — E (29-35) : الحدين, El-Hadéïn.

(13) P⁶, BM² : المهوديه; BM¹ : المهودىه. — E (29-36) : اليهوديه, El-Ihoûdîéh.

(14) P⁶ : النسوم; BM¹ : ادسوم. — D (101) : ابشوم.

(15) BM¹ : ضماده.

(16) BM¹ : ٯلاوه. — Inconnu, ainsi que le précédent.

(17) BM¹ : عىىد.

(18) P² : طوح دحاية; BM¹ : دحاىه; BM² : دخابه. — D (110) : طوخ دجابه.

(19) J (126), A (664) : درشا ودرشو. — E (29-35) : دير شاه, Déïr Châh.

(20) P², BM² : سقرا. — J (130), A (665) : شغرا.

(21) BM¹, BM² : ٯحه.

(22) BM¹ : طىىه. — Laissé en blanc dans D (110).

(23) P² : وزراقه; BM¹, BM² : وزرافه. — D (113) : ورزافه (*sic*); J (136), A (668) : ورزافه. — A rapprocher de E (29-35) : رزافه, Razâféh.

(24) P², BM¹, BM² intercalent و entre les deux mots.

(25) BM¹ : حمارس; BM² : حبارس.

(26) P², BM¹, BM² : افرىم.

(27) BM¹ : النقىدى.

(28) BM¹ : سابور. — E (29-36) : شابور, Châboûr.

(29) BM¹ : سرسىعه. — Manque dans J, A. — E (29-36) : سرسيقه, Sarsîqah.

(30) BM¹, BM² : دموسه.

(31) BM¹ : ىزىد; BM² : يزىد.

(32) M (30 *a*); mais (56 *a*) حوض الناصلى; manque dans D, J, A, E.

(33) J (128), A (665) : سلمون وحصتها. — E (29-29) : سلامون et كفر سلامون, K. Salâmoûn.

(34) P², BM¹, BM² : سنىت. — E (29-36) : شيست الانعام, Chîst el-An'âm.

(35) BM¹ : البعىدى; BM² : النقىدى.

(36) BM¹ : قلىسان.

(37) BM¹ : املىط. — E (36-4-5) : امليط, Amlît.

أتيای (1) وبعض كنيسة عبد الملك وبعض أرمنية (2) ودميسنا (3) وبعض محلّة عبيد (4) وسفط خالد (5) وبرقامة (6) وشبرا نونة (7) وكيمان شراس (8) وبعض دمشويه (9) وتقام الحرّاس على جسر سفط خالد إلى أن يتكامل شرب سفط خالد فينقطع حينئذ جسر سفط ۞ ويشرب من خليج الإسكندريّة ما يفيض منه أهل الباطن وأهل البحيرة فى فجاج وأودية فيكون ذلك الماء صلة وهم قبيل من زناتة (10) والرمكانة (11) وبنى يزال (12) وقبائل البربر ويزرعون عليه فيستوفى منهم الخراج وبين مشارق الفرما من ناحية جرجير (13) وفاقوس وبين آخر ما يشرب من خليج الإسكندريّة مسيرة شهر كان عامرا كلّه فى محلول ومعقود إلى بعد الخمسين وثلاثمائة من سنى الهجرة وقد خرب معظم ذلك

[3] وقال أبو بكر الطرطوشى (14) عمّن حدّثه من مشايخ الثغر أنّه قال شاهدت الإسكندريّة والصيد فى الخليج مطلق للرعيّة والسمك فيه يغلى الماء كثرة حتّى (15) تصيده الأطفال بالخرق ثمّ حجره الوالى (16) ومنع الناس من صيده فذهب حتّى كاد لا يرى فيه إلّا الواحدة بعد الواحدة إلى يومنا هذا

[4] وقال أبو عمر الكندىّ فى كتاب الموالى (17) عن الحارث بن مسكين أنّه تقلّد

---

(1) P², BM² : انيای; BM¹ : اىاى. — D (102), J (118), A (660) : اتييه. — E (36-4) : اتيای البارود, Atîâï el-Bâroûd.

(2) BM¹ : ارمىه.

(3) P² : ميسنا; BM¹, BM² : مىسنا. — E (36-5) : دمسنه, Demesnéh.

(4) BM¹ : عىىد.

(5) E (36-4) : صفط خالد, Saft Kâled.

(6) P², BM¹ : برنامه; BM² : درنامه. — E (36-4) : برقامه, Berqâméh.

(7) P², BM² : نوبه; BM¹ : دوىه. — J (129) : شبرى نونه. — E (36-3) : شبرا النونه, Chobrá el-Noûnéh.

(8) P² : سراس. — J (132), A (667) : كيمان سراس.

(9) P², BM² : دمشوه; BM¹ : دمسوه.

(10) P² : رناته; BM¹ : زىاىه; BM² : دىاته.

(11) P², BM¹ : لرىحانه; BM² : لرمحانه.

(12) P² : يزال; BM¹ : نزال; BM² : ىزال.

(13) P² : جوجر; BM¹ : حرحر; BM² : حوحر.

(14) Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 22.

(15) Manque dans BM¹, BM².

(16) Cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 95-97.

(17) Cet ouvrage ne nous est pas parvenu (cf. Kindî, Introd., p. 10; Wiet, *Kindî et Maqrîzî*, *B. I. F.*, XII, p. 62). Mais cette citation se retrouve dans l'*Histoire des Qâḍîs* (éd. Gottheil, p. 141, 142, 148; éd. Guest, p. 468, 469, 475) : on en a déjà lu une partie (I. F., I, p. 301).

'Abd el-'Azîz ibn Marwân avait fait curer le canal d'Alexandrie (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 80).

قضاء مصر من قبل أُمير المؤمنين جعفر المتوكّل[1] فى سنة سبع[2] وثلاثين ومائتين فذكر سيرته وقال وحفر خليج الإسكندريّة وورد الكتاب بصرفه فى شهر ربيع الآخر سنة خمس وأربعين ومائتين

[5] وقال جامع السيرة[3] الطولونيّة وفى ربيع الأوّل سنة تسع وخمسين ومائتين أمر أحمد بن طولون بحفر خليج الإسكندريّة

[6] وقال المسعوديّ[4] وقد كان النيل انقطع عن بلاد الإسكندريّة قبل سنة اثنتين وثلاثين وثلاثمائة وقد كان الإسكندر بنى الإسكندريّة على هذا الخليج من النيل وكان عليها معظم[5] ماء النيل فكان يسقى الإسكندريّة وبلاد مريوط وكانت بلاد مريوط فى نهاية العمارة والجنان متّصلة[6] بأرض برقة وكانت السفن تجرى فى النيل وتتّصل بأسواق الإسكندريّة وقد بلط أرض خليجها[7] فى المدينة بالأحجار والمرمر وانقطع الماء عنها لعوارض سدّت خليجها ومنعت الماء[8] دخوله فصار شربهم من الآبار وصار النيل على يوم منهم

[7] وذكر المسبّحى[9] أنّ الحاكم بأمر الله أبا علىّ منصور بن العزيز أطلق لحفر خليج الإسكندريّة فى سنة أربع وأربعمائة خمسة عشر ألف دينار فحفر كلّه

[8] وفى سنة اثنتين وستّين وستّمائة بعث الملك الظاهر بيبرس بالأمير علىّ أمير جاندار[10] لحفر خليج الإسكندريّة وقد امتلأت فوهته بالطين وقلّ الماء

[1] Les mss : الواثق بالله. — Or, el-Wâthiq mourut en 232. La correction, d'ailleurs conforme au texte de Kindî, est donc normale.

[2] P² : دسع; BM¹, BM² : تسع.

[3] P² : السير. — Cf. Guest, *Writers Books, in the Khiṭaṭ, J. R. A. S.*, 1902, p. 112. — Voir Ibn Râhib, p. 131-132; Marcel, *Égypte*, p. 68.

[4] *Prairies*, I, p. 209.

[5] P² : اعظم; BM¹, BM² : عظم. — *Prairies* : كان يفجر إليه.

[6] BM² : المتصلة.

[7] *Prairies* : نيلها.

[8] Les mss : الناس. Rétabli d'après *Prairies*.

[9] Ce paragraphe et les suivants ont été traduits par Reitemeyer (*Beschr. Aegyptens*, p. 41-45).

Maqrîzî a noté ailleurs des réparations ordonnées par Saladin (Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 147).

[10] BM¹ : خازندار. — On lit les mêmes détails dans Quatremère, *Mamlouks* (I, *a*, p. 234). L'*amîr jandâr* y est appelé 'Izz el-Dîn, *laqab* d'Aïbak el-Afram, souvent mentionné sous le règne de Beïbars (cf. Maqrîzî, II, p. 298). — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 111-112; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 80.

En 659, Beïbars avait fait réparer les murailles

فى الإسكندريّة فابتدأ الحفر من النقيدى[1] وأنشأ هناك مسجدا وتولّى مباشرة هذا الحفر المعلّم تعاسيف[2] ناظر الدواوين

[9] ثمّ بعث السلطان فى سنة أربع وستّين وستّمائة لحفر هذا الخليج الأمير علم الدين سنجر[3] المسروريّ[4] ثمّ سار بعامّة الأمراء والأجناد وباشر الحفر بنفسه وعمل فيه الأمراء وجميع الناس إلى أن زالت الرمال التى كانت على الساحل بين النقيدى[5] وفم الخليج ثمّ عدّى إلى بارنبار[6] وغرّق مراكب هناك وبنى عليها بالحجارة فلمّا تمّ الغرض عاد إلى قلعة الجبل[7]

[10] ثمّ تعطّل استمرار جريان الماء فيه بطول السنة وصار يجرّ[8] سريعا بعد شهرين أو نحوهما من دخول الماء إليه واحتاج أهل الإسكندريّة فى طول السنة إلى الشرب من الصهاريج التى يخبون[9] فيها الماء إلى أن كانت سنة عشر وسبعمائة قدم الأمير بدر الدين بكتوت[10] الخزنداريّ[11] المعروف بأمير شكار متولّى الإسكندريّة إلى قلعة الجبل وحسّن للسلطان الملك الناصر محمد بن قلاون حفره[12] وذكر له ما فى ذلك من المنافع أوّلها حمل الغلال وأصناف المتجر إلى الإسكندريّة فى المراكب وفى ذلك توفير للكلف وزيادة فى مال الديوان وثانيها

d'Alexandrie (*Mamlouks*, I, *a*, p. 140); et, en 661, il avait fait un court séjour dans cette ville (*ibid.*, p. 216-222, 252).

[1] P², BM² : النقيدى; BM¹ : البعدى.

[2] BM¹ : تعاسف. — « Der als ein *Menschenquäler* bekannt war » (Reitemeyer, *op. cit.*, p. 41). *Ta'âsîf* est le nom propre du fonctionnaire. Est-ce le fils du célèbre mathématicien 'Alam el-Dîn Qeïçar *Ta'âsîf*, dont nous possédons une sphère céleste (Casanova, *Citadelle, M. M. F.*, VI, p. 299), et qui mourut en 649 (*Mamlouks*, I, *a*, p. 36)?

[3] P² : سنخو; BM¹, BM² : شنخو.

[4] C'est à tort que j'ai lu ailleurs *el-Surûrî* (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 146); il faut bien *el-Masrûrî* (*Hist. de Moufazzal, Patrol. or.*, XII, p. [161] 503; *Mamlouks*, I, *b*, p. 10).

[5] P², BM² : النقيدى; BM¹ : البعدى.

[6] BM¹ : بارنبار. — *Description de l'Égypte*, Atlas (40-2) : برنبال, Berenbâl. Cf. 'Alî Pâšâ, IX, p. 36. — Dans *Mamlouks* (I, *b*, p. 25), où l'on trouve les mêmes détails, on lit ici *Abyâr*.

[7] Manque dans P², BM¹, BM².

[8] P², BM¹ : يجر; BM² : يحر.

[9] P² : يحتون; BM² : يحبون.

[10] P² : يكنون; BM² : بكتوب; manque dans BM¹.

[11] P² : الحريـدارى; BM¹ : الحريـداوى; BM² : الحرنداری. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 14.

[12] Maqrîzî signalera plus loin (II, p. 306) ces travaux, qui se renouvelleront en 728 (Zetterstéen, *Beiträge*, p. 179), en 731 (p. 183) et en 738 (p. 197).

عمارة ما على حافتى الخليج من الأراضى بإنشاء الضياع والسواقى فينمو الخراج بهذا نموا كثيرا وثالثها انتفاع الناس به فى عمارة بساتينهم وشرب مائه دائما فأعجب السلطان ذلك وندب الأمير بدر الدين محمد بن كندغدى[1] بن الوزيرىّ مع بكتوت[2] لعمله وتقدّم إلى جميع أمراء الدولة بإخراج مباشريهم لإحضار رجال النواحى الجارية فى إقطاعاتهم للعمل فى الحفير وكتب لولاة الأعمال بالوقوف فى العمل فاجتمع من النواحى نحو الأربعين ألف رجل جمعت فى نحو العشرين يوما ووقع العمل فى شهر رجب من السنة المذكورة وأفرز لكلّ أهل ناحية قطعة يحفرونها حتّى كمل فجاء قياس الحفر من فم بحر النيل إلى ناحية سنبار[3] ثمانية آلاف قصبة حاكميّة[4] ومن سنبار[5] إلى الإسكندريّة مثلها وكان الخليج الأصلىّ يدخل الماء إليه من حدّ سنبار[6] فجعل فم هذا البحر يرمى إليه وعمل عمقه ستّ قصبات فى عرض ثمانى قصبات فلمّا انتهوا إلى حدّ الخليج الأوّل حفر أيضا على نظير الخليج المستجدّ فصارا[7] بحرا واحدا وركبت عليه السدود والقناطر ووجد فى الخليج الأوّل عند حفره من الرصاص المبنىّ تحت الصهاريج شىء كثير جدّا فلم يتعرّض السلطان لشىء منه وأنعم به على الأمير بكتوت[8] وعظمت المشقّة فى حفر هذا الخليج فإنّ الذى تجاور البحر منه غلب عليه الماء فصارت الرجال تغطس[9] فيه وترفع الطين من أسفله ثمّ كثر الماء فركبت السواقى حتّى نزحته إلّا أنّ عظيم النفع به سهل جميع ذلك فإنّ السفن جرت فيه طول السنة واستغنى أهل الإسكندريّة عن شرب ماء الصهاريج وبادر الناس للعمارة على جانبى الخليج فلم يمض غير قليل حتّى استجدّ

(1) P² : كندعذى; BM¹ : كندغدى. — Sur la forme de ce nom, cf. *Hist. de Moufazzal*, *Patrol. or.*, XII, p. [139] 481, note 3.

(2) P² : مكتوب; BM¹ : بلموت; BM² : بكتوت.

(3) BM¹, BM² : شنبار. — On peut songer à سنبارة (Ibn el-Ji'ân, p. 80; 'Abd el-Laṭîf, p. 640), lu سنباده dans Ibn Duqmâq (V, p. 91).

(4) Voir, pour l'évaluation de cette mesure : Maqrîzî, I. F., II, p. 79.

(5) P², BM¹, BM² : شنبار.

(6) BM¹ : شنبار.

(7) BM¹, BM² : فصار.

(8) P² : مكنوب; BM¹ : بلموت; BM² : بكتوت.

(9) BM¹ : نعطش; BM² : تعطش.

عليه ما يزيد على مائة ألف فدّان زرعت بعد ما كانت سباخا وما ينيف على ستّمائة ساقية برسم القلقاس والنيلة[1] والسمسم وفوق الأربعين ضيعة وأزيد من ألف غيط بالإسكندريّة وعمرت منه عدّة بلاد كثيرة وتحوّل عالم عظيم إلى سكنى ما استجدّ عليه ومنه ولمّا فرغ العمل فى الخليج شرع الأمير بكتوت[2] فى عمل جسر من ماله فإنّ الناس كانوا فى وقت هيجان البحر يجدون[3] مشقّة عظيمة لغلبة الماء على أراضى السباخ فأقام ثلاثة أشهر حتّى بنى رصيفا رك[4] أساسه بالحجر والرصاص وأعلاه بالحجر والكلس وعمل فيه ثلاثين قنطرة وأنشأ خانا ينزله الناس ورتّب فيه الخفراء ووقف على مصالحه رزقة فبلغ مصروفه نحو الستّين ألف دينار مصريّة[5] سوى ما أخذ من الحجارة التى نقضها من قصر[6] قديم كان خارج الإسكندريّة وسوى ما وجده من الرصاص بسرب فى أسفل هذا القصر ينتهى بمن يمشى فيه إلى قرب البحر وسوى ما أنعم به عليه من الرصاص الموجود بالخليج ولم يزل الخليج فيه الماء طول السنة إلى بعد سنة سبعين وسبعمائة فانقطع الماء منه وصار الماء لا يدخل إليه إلّا فى أيّام زيادة ماء النيل فقط ثمّ يجفّ عند نقصه فتلف من أجل ذلك أكثر بساتين الإسكندريّة وخربت وتلاشى كثير من القرى التى كانت على هذا الخليج وسبب انقطاع الماء عنه غلبة الرمل على الأشتوم[7] الذى كان يعبر منه ماء بحر الملح إلى بحيرة الإسكندريّة حتّى جفّت وصار الرمل تلقيه الرياح فى الخليج فانطمّ فمه وعلا قاعه

[11] وقصد من أدركناه من ملوك مصر حفر هذا الخليج غير مرّة فلم يتهيّأ ذلك

(1) BM² : النىل.

(2) P² : بكتوب; BM¹ : بكموت; BM² : بكتوت.

(3) P² : يخدوب.

(4) «Es dauerte drei Monate bis er einen *Rasîfâdak* (*sic!*... wohl ein Schleusenwerk) errichtet hatte» (Reitemeyer, *op. cit.*, p. 44). Il ne s'agit pas d'écluses, mais d'une chaussée (رصيف; cf. *C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 465, n. 3), et رك (au lieu de دك) est un verbe.

(5) Cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie*, *J. A.*, 1882, I, p. 47.

(6) P², BM¹, BM² : مصر.

(7) BM¹ : الاسلوم.

إلى أن كانت سلطنة الملك الأشرف برسباى[1] ندب لحفره الأمير جرباش[2] الكريمى المعروف بقاشق فتوجّه إليه وجمع له من قدر عليه من رجال النواحى فبلغت عدّتهم ثمانمائة وخمسة وسبعين رجلا ابتدؤا فى حفره من حادى عشر جمادى الأولى سنة ستّ وعشرين وثمانمائة إلى حادى عشر شعبان لتمام تسعين يوما فانتهى عملهم ومشى الماء فى الخليج حتّى انتهى إلى حدّه من مدينة الإسكندريّة وجرت فيه السفن فسرّ الناس به سرورا كبيرا وحسب ما أنفق على العمّال من الحفر من أرباب النواحى التى على الخليج ومن أرباب البساتين بالإسكندريّة ولم يكن فى حفره كبير شناعة ممّا جرت به عادة الولاة فى مثل ذلك ولله الحمد وعند ما قدم الأمير جرباش إلى قلعة الجبل خلع السلطان عليه وشكره ثمّ عمله حاجب الحجّاب فلم يستمرّ ذلك إلّا قليلا حتّى انطمّ بالرمل وتعذّر سلوك الخليج بالمراكب إلّا فى أيّام النيل فقط

---

(1) Barsbây avait été, quelques années auparavant, gouverneur de la province d'el-Garbîyah (كاشف الوجه الغربىّ), et s'était occupé d'y construire des ponts (Abû'l-Mahâsin, éd. Popper, VI, p. 382).

(2) Ibn Iyâs (II, p. 17) qui raconte le même fait. L'orthographe شرباش se trouve dans P², P⁶, BM¹, BM². — La permutation du ج et du ش ne doit pas nous étonner, car elle est fréquente (*C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 207, n. 3) : شمقدار, pour جمقدار (*C. I. A.*, *Syrie du Nord*, I, p. 12); جاشنى et شاشنى (*Mamlouks*, I, *a*, p. 2, n. 4; Sauvaire, *Descr. de Damas*, *J. A.*, 1895, II, p. 253, 299); أوجاقية (*Mamlouks*, I, *a*, p. 108, 120, note) et أوشاقية (Maqrîzî, II, p. 512); فرجوط (*Création*, texte ar., II, p. 156) et فرشوط ('Alî Pâšâ, XIV, p. 68; cf. Amélineau, *Géographie*, p. 178; *C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 358, 557-558); أبجيج et أبشيش (Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 30); بقجة et بقشة (*Mamlouks*, I, *a*, p. 13); خجداش et خشداش (*ibid.*, p. 43); بجمقدار et بشمقدار (*ibid.*, p. 100); جاليش et شاليش (*ibid.*, p. 227); نمجة (*ibid.*, p. 137) et نمشة (*1001 Nuits*, 135); لاجين et لاشين ('Alî Pâšâ, V, p. 98). — جرباش est l'orthographe la plus courante (cf. Ibn el-Jî'ân, Index, p. 55).

Notre personnage, qui commence sa carrière politique, en 817, en apportant au sultan el-Muayyad la tête de son rival malheureux, Nûrûz (Ibn Iyâs, II, p. 4), était, en 823, commandant de mille (Abû'l-Mahâsin, éd. Popper, VI, p. 416, 493, 499), et devint *hâjib el-hujjâb* en 826 (*C. I. A.*, *Syrie du Nord*, I, p. 64; Abû'l-Mahâsin, VI, p. 565, 588, 602, 618; Ibn Iyâs, II, p. 57). Il commandait, en 828, le corps expéditionnaire qui s'empara de l'île de Chypre (Abû'l-Mahâsin, VI, p. 591-592, 603). «Jirbâš était fils de l'émir Seïf el-Dîn 'Abd el-Karîm, qui était le gendre d'el-Malik el-Żâhir [Barqûq] et son *amîr silâh*. Il fut lui-même *amîr silâh*, de çafar 853 à 857» (Żâhirî, p. 140; Cheikho, *Un dernier écho des Croisades*, *M. F. O.*, I, p. 324, 331, 360, 366, 372), sous le règne du sultan Jaqmaq, qui avait épousé une de ses filles (Ibn Iyâs, II, p. 35; Abû'l-Mahâsin, VI, p. 245). Auparavant, il avait rempli les fonctions d'*amîr majlis*, en 829 (Abû'l-Mahâsin, VI, p. 618; Sakhâwî, p. 6; Ibn Iyâs, II, p. 57) et en 831 (Abû'l-Mahâsin, VI, p. 632-633), après avoir été dans l'intervalle gouverneur de Tripoli (*ibid.*, p. 620, 622). Il mourut en 861, âgé de plus de 90 ans.

CHAPITRE XVII.

ذكر جمل حوادث الإسكندريّة

[1] وفى سنة تسع وتسعين ومائة[1] عظمت الحروب بديار مصر بين المطّلب بن عبد الله الخزاعىّ أمير مصر وبين عبد العزيز بن الوزير الجروىّ الثائر بتنّيس

[2] فعقد[2] المطّلب على الإسكندريّة لمحمّد بن هبيرة بن هاشم بن حديج[3] فاستخلف محمّد خاله عمر بن عبد الملك بن محمّد بن عبد الرحمن بن معاوية ابن حديج[4] الذى يقال له عمر بن ملاك[5] ثمّ عزله المطّلب بعد ثلاثة أشهر بأخيه الفضل بن عبد الله بن مالك وكانت بالإسكندريّة مراكب الأندلسيّين قد قفلوا من غزوهم

[3] وكان سبب قدوم هذه المراكب ما جرى لأهل قرطبة بوقعة الربض[6] مع الحكم بن هشام فى سنة اثنتين وثمانين ومائة فأخرج جماعة منهم فوصلوا إلى ثغر الإسكندريّة زيادة على عشرة الآف وكان سبب ثورتهم أنّ قصّابا من الإسكندريّة رمى وجه رجل منهم بكرش فأنفوا من ذلك وصاروا إلى ما صاروا إليه

[4] وذلك[7] لمّا نزلوا[8] رمل الإسكندريّة ليبتاعوا ما يصلحهم وكذلك كانوا على الزمان وكانت الأمراء لا تبيحهم دخول الإسكندريّة إنّما كان الناس يخرجون

---

(1) Cf. Maqrîzî, I, p. 310; trad. Casanova, III, p. 195.

(2) Kindî, p. 157; *B. I. F.*, XII, p. 69. — Cf. Wüstenfeld, *Statthalter*, II, p. 34 et seq.; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 13; *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, X, p. [543-548] 429-434, [559] 445, [562-563] 448-449, [565] 451, [569] 455.

(3) P², BM¹ : خديج; BM² : خدح.

(4) BM¹ : خديج; BM² : حدح.

(5) P² : ملاك; P¹⁴ : ملال, et une fois : هلال. — Kindî : هلال. — L'*Histoire des Patriarches* l'appelle 'Umar ibn Mâlik.

(6) Cf. *Encyclopédie*, I, p. 89; II, p. 237; Abû'l-Mahâsin, I, p. 492-494, 607.

(7) BM¹, BM² ajoutent انهم.

(8) Kindî, p. 158.

إليهم فيبايعونهم فلمّا عزل عمر بن ملاك كتب إليه عبد العزيز الجروىّ يأمره بالوثوب على الإسكندريّة والدعاء له بها فبعث عمر بن ملاك إلى الأندلسيّين فدعاهم إلى القيام معه فى إخراج الفضل عنها فساروا معه وأُخرج الفضل ودعا إلى الجروىّ فوثب أهل الإسكندريّة على الأندلسيّين وأخرجوهم وردّوا الفضل وقتل من الأندلسيّين نفر وانهزم الباقون إلى مراكبهم فعزل المطّلب أخاه وولّى عليها إسحاق بن أبرهة بن الصباح فى شهر رمضان سنة تسع وتسعين ثمّ عزله بأبي ذكر[1] بن جنادة المعافرىّ

[5] فلمّا اقتتل السرىّ بن الحكم هو والمطّلب بن عبد الله وغلب السرىّ على مصر وثب[2] عمر بن ملاك على أبي ذكر وأخرجه من الإسكندريّة ودعا للجروىّ وأقبل الأندلسيّون إليه فأفسدوا فأمرهم بالخروج إلى مراكبهم فشقّ ذلك عليهم وظهرت بالإسكندريّة طائفة يسمّون بالصوفيّة يأمرون بالمعروف ويعارضون السلطان فى أموره فترآس عليهم رجل منهم يقال له أبو عبد الرحمن الصوفىّ فصاروا مع الأندلسيّين يدا واحدة واعتضدوا بلخم[3] وكانت لخم أعزّ من فى ناحية الإسكندريّة فخوصم أبو عبد الرحمن الصوفىّ إلى عمر بن ملاك فى امرأة فقضى على أبي عبد الرحمن فوجد فى نفسه من ذلك وخرج إلى الأندلسيّين فألّف بينهم وبين لخم ورجا أهل الأندلس أن يدركوا ثأرا من عمر بن ملاك فساروا إلى عمر بن ملاك وهم زهاء عشرة آلاف فحصروه فى قصره وخشى أنّ القصر لا يمنعه منهم وخاف أن يدخلوا عليه عنوة فيفضح فى حرمه فاغتسل وتحنّط[4] وتكفّن وأمر أهله أن يدلّوه إليهم فدُلّى فأخذته السيوف فقتل ثمّ

(1) Telle est la leçon qu'on peut lire dans Abû'l-Maḥâsin (I, p. 577); mais dans Kindî et Wüstenfeld : Abû Bakr.

(2) Kindî, p. 161.

(3) Ce passage a été résumé par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 197).

(4) Sur le sens de cette expression, cf. Ibn Sa'd, II, *b*, notes, p. 34.

دُلّى[1] أخوه محمّد بن عبد الملك الذى يلقّب جيوش[2] فقتل ثمّ دُلّى إليهم عبد الله البطّال بن عبد الواحد بن محمّد بن عبد الرحمن بن معاوية بن حديج[3] فقتل ثمّ دُلّى[4] إليهم أخوه أبو هبيرة الحارث فقتل ثمّ دُلّى إليهم حديج[5] بن عبد الواحد فقتل وانصرف القوم وذلك[6] فى ذى القعدة[7] ثمّ فسد ما بين لخم والأندلسيّين عند مقتل ابن ملاك واقتتلوا فانهزمت لخم فظفر[8] الأندلسيّون بالإسكندريّة فى ذى الحجّة فولّوها أبا عبد الرحمن الصوفىّ فبلغ من الفساد والنهب والقتل ما لم يسمع بمثله فعزله الأندلسيّون وولّوا[9] رجلا منهم يعرف بالكنانىّ ثمّ حاربت بنو مدلج الأندلسيّين فظفر بهم الأندلسيّون ونفوهم عن البلاد فلم يقدر بنو مدلج على الرجوع إلى أرض الإسكندريّة حتّى طلب السرى من الأندلسيّين أن يردّوهم فأذنوا لهم حينئذ ورجعوا وكان أبو قبيل يقول أنا على الإسكندريّة من أربعين مركبا مسلمين وليسوا بمسلمين تأتى فى آخر الصيف أخوف منّى عليها من الروم فيقال له ما هذه الأربعون مركبا فى هذا الخلق لو كانت نيرانا تضطرم[10] فقال اسكت ويلك منها وممّن فيها يكون خراب الإسكندريّة وما حولها وبلغ عبد العزيز

(1) Le texte de l'édition de Bûlâq donnait ici ولى, et c'est la leçon que j'avais préférée, à tort, à celle de Kindî, confirmée par les manuscrits des *Khiṭaṭ*. Les personnages suivants n'ont donc pas gouverné Alexandrie et je n'ai pas eu raison de les considérer comme des gouverneurs (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 13 : supprimer de Muḥammad ibn 'Abd el-Malik à Ḥudeïj inclusivement). La phrase concernant les descendants de Mu'âwiyah ibn Ḥudeïj peut subsister (p. 11), mais son application est moins étendue.

Il s'agit d'individus qui se laissent glisser le long du mur du château assiégé, au moyen d'une corde (cf. *Création*, V, p. 23; Maqrîzî, I. F., II, p. 122; III, p. 138; Ibn Iyâs, II, p. 18). Voir Ṭabarî (II, p. 736) : تدلّى من القصر بحبل.

(2) P², BM² : حيوش; BM¹ : حموس. — Ce surnom ne se trouve pas dans Kindî, où il y a une lacune, attestée par la leçon أخوه (p. 162, n. 6), qui est la bonne à condition de rétablir 'Abd Allah el-Baṭṭâl, frère de Abû Hubeïrah.

(3) P² : حدج; BM¹ : خدج; BM² : خدج.

(4) BM¹ : رد.

(5) Voir note 3.

(6) Suivent, dans Kindî, quelques vers.

(7) Kindî précise que ce fut en l'an 200, ce qu'a sauté Maqrîzî, dont le texte permettrait de croire que l'événement a eu lieu en 199. C'est ce qu'avait fait Wüstenfeld (*Statthalter*, II, p. 35).

(8) Kindî : وظهر.

(9) P², BM¹, BM² : ولى.

(10) BM¹ : يضطرب.

الجروىّ قتل ابن ملاك فسار فى خمسين ألفا حتّى نزل على حصن الإسكندريّة وحصرها حتّى أجهد من فيها فبلغه أنّ السرى بن الحكم بعث إلى تنّيس بعثا فكرّ راجعا فى المحرّم سنة إحدى ومائتين فدعا الأندلسيّون للسرىّ[1]

[6] ثمّ[2] لمّا خلع أهل مصر المأمون ودعوا لإبراهيم بن المهدىّ وقام الجروىّ بذلك صار إلى الإسكندريّة وحصر الأندلسيّين حتّى دخلها صلحا ودعا له بها

[7] ثمّ[3] سار عنها إلى الفسطاط فحارب السرى وقتل ابنه ثمّ انصرف فثار الأندلسيّون بعامل[4] الجروىّ وأخرجوه من الإسكندريّة وخلعوا الجروىّ ودعوا للسرىّ فسار إليهم الجروىّ فى شهر رمضان سنة ثلاث ومائتين فعارضته[5] القبط بسخا وأمدّتهم بنو مدلج وهم فى نحو من مائتى[6] ألف فهزمهم وبعث بجيوشه إلى الإسكندريّة فحاصروها

[8] وكانت بين السرىّ وبين أهل الصعيد حروب

[9] ثمّ[7] إنّ الجروىّ سار إلى الإسكندريّة مسيره الرابع وحاصرها ونصب عليها المجانيق سبعة أشهر من أوّل شعبان سنة أربع ومائتين إلى سلخ صفر سنة خمس فأصاب الجروىّ فلقة من حجر منجنيقة فمات سلخ صفر سنة خمس ومائتين

[10] وقام من بعده ابنه علىّ[8] فلم تزل الفتن بالأندلسيّين متصلة إلى أن قدم عبد الله بن طاهر إلى مصر من قبل أمير المؤمنين المأمون

[11] وأخرج[9] عبيد الله بن السرىّ من مصر وسار إلى الإسكندريّة فى قوّاد[10]

(1) BM¹ : السرى.

(2) Manque dans BM¹, BM². — Kindî, p. 168-169.

(3) Kindî, p. 170.

(4) C'était Mu'âwiyah ibn 'Abd el-Wâḥid ibn Muḥammad ibn 'Abd el-Raḥmân ibn Mu'âwiyah ibn Ḥudeïj.

(5) Cf. Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, II, p. 198.

(6) Kindî : ثمانين. La confusion est facile (cf. Wiet, *Compte rendu d'Ibn Muyassar, J. A.*, 1921, II, p. 88, n. 1).

(7) Kindî, p. 172. Cf. *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, X, p. [569-572] 455-458.

(8) Cf. *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, X, p. [573] 459.

(9) Kindî, p. 183.

(10) Ils s'appelaient el-'Abbâs et Hâšim (Kindî).

العجم من أهل خراسان مستهلّ صفر سنة اثنتى عشرة ومائتين فحاصرها بضع عشرة ليلة حتّى خرج إليه[1] أهلها بأمان وصالحه الأندلسيّون على أن يسيّرهم من الإسكندريّة حيث أحبّوا[2] على أن لا يخرجوا فى مراكبهم أحدا من أهل مصر ولا عبدا ولا آبقا فإن فعلوا فقد حلّت له دماؤهم ونكث عهدهم وتوجّهوا فبعث ابن طاهر من يفتّش عليهم مراكبهم[3] فوجدوا فيها جمعا من الذين اشترط عليهم أن لا يخرجوهم فأمر بإحراق مراكبهم فسألوه أن يردّهم إلى شرطهم ففعل

[12] وساروا إلى جزيرة أقريطش وملكوها وكان الأمير معهم أبو حفص عمر ابن عيسى[4] ثمّ ملكها ولده من بعده وعمّرها الأندلسيّون إلى أن غزاها الروم سنة خمس وأربعين وثلاثمائة وملكتها بعد حصار طويل

[13] وولّى[5] على الإسكندريّة إلياس[6] بن أسد بن سامان ورجع إلى الفسطاط فى جمادى الآخرة ثمّ سار إلى العراق

[14] ولمّا[7] انتقض أسفل الأرض فى جمادى الأولى سنة ستّ عشرة ومائتين وحاربهم الأفشين ومعه عيسى بن منصور الرافقىّ أمير مصر وبعث بعبيد الله بن يزيد بن مزيد[8] الشيبانىّ إلى الغربيّة فانهزم إلى الإسكندريّة[9] واستجاشت عليه بنو مدلج وحصروه فى شوّال فسار الأفشين وأوقع بمن فى طريقه حتّى قدم الإسكندريّة فى جنوده فلقيته طائفة من بنى مدلج فهزمهم

(1) P², BM¹, BM² : اليها.

(2) P², BM¹ : احتوا.

(3) P², BM¹, BM² : مراكب.

(4) Cf. Balâdhurî, p. 236; Yâqût, I, p. 336; *Encyclopédie*, I, p. 89.

(5) Kindî, p. 184. — Il s'agit de 'Abd Allah ibn Ṭâhir.

(6) Corriger *Alyâs* dans Maspero et Wiet (*Matériaux*, p. 13), d'après l'observation faite par M. Huart (*J. A.*, 1920, II, p. 344). L'*Histoire des Patriarches* l'appelle Îliyâs ibn Yazîd (*Patrol. or.*, X, p. [581] 467, [584] 470).

(7) Kindî, p. 190-191. — Cf. *B. I. F.*, XII, p. 70; Maqrîzî, I, p. 311; trad. Casanova, III, p. 196; *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, X, p. [601] 487 et seq.; Quatremère, *Mémoires*, II, p. 198.

(8) بن مزيد, qui ne se trouve pas dans le texte de Kindî (cf. Kindî, p. 191, n. 1), manque dans P², P⁶, BM¹, BM².

(9) Ces deux mots manquent dans BM².

مرّتين وأُسر منهم وقتل ودخل الإسكندريّة لعشر بقين من ذى الحجّة ففرّ منه رؤساؤهم[1] وكان عليها معاوية بن عبد الواحد بن محمّد بن عبد الرحمن بن معاوية بن حديج[2] فأصلح أمرها ثمّ خرج إلى أهل البشرود فامتنعوا عليه حتّى قدم المأمون إلى مصر

[15] فصار إلى البشرود والأفشين قد أوقع بالقبط بها كما تقدّم ذكره[3]

[16] ولمّا ولى إبراهيم بن أحمد بن محمّد بن الأغلب أفريقية فى سنة إحدى وستّين ومائتين حسنت سيرته فكانت القوافل والتجّار تسير فى الطرق وهى آمنة وبنى الحصون والمحارس على ساحل البحر حتّى كانت توقد النار من مدينة سبتة إلى الإسكندريّة فيصل الخبر منها إلى الإسكندريّة فى ليلة واحدة وبينهما مسيرة أشهر[4]

[17] وفى سنة[5] اثنتين وثلاثمائة دخل حَباسة[6] فى جيوش أفريقية إلى الإسكندريّة فى المحرّم ومعه مائة ألف أو زيادة عليها وقدمت الجيوش من الشرق مددا لتكين أمير مصر وسار حباسة من الإسكندريّة ونودى بالنفير فى الفسطاط لعشر بقين من جمادى الآخرة فلم يتخلّف عن الخروج إلى الجيزة أحد من الخاصّة والعامّة إلّا[7] من عجز عن الحركة لمرض أو عذر وأتاهم حباسة فلقوه وهزموه ثمّ دال عليهم فقتل من أهل مصر نحوا من عشرة الآف[8] ومرّ حباسة إلى أفريقية وأقاموا بمصر مضطربين

(1) BM¹, BM² : روساوها.

(2) P² : حدحج ; BM¹ : خدج ; BM² : خدح.

(3) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 339; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 42; Denys de Tell-Mahré, p. xxiii-xxiv; Quatremère, *Recherches*, p. 171.

(4) Sur cette organisation, voir Rousseau, *Voyage de Tidjani*, *J. A.*, 1852, II, p. 99.

(5) Kindî, p. 269-270. — Cette citation a été omise dans l'article *Kindî et Maqrîzî* (*B. I. F.*, XII, p. 72). — Cf. Eutychius, II, p. 79-80.

(6) Telle est la lecture de Kindî, de 'Arîb (dans Ṭabarî, édition du Caire, XII, p. 28); حُباسة, dans *Fatimidengeschichte*, éd. Bunz, p. 42. Wüstenfeld (*Statthalter*, IV, p. 10, n. 2) en a noté plusieurs autres.

(7) Cette restriction ne se trouve pas dans Kindî.

(8) Sept mille dans *Fatimidengeschichte*, éd. Bunz, p. 42.

Les quatre mots suivants sont placés plus loin, après الخادم, dans P², BM¹, BM². Comme ils manquent dans Kindî, il s'agit probablement d'une note marginale de Maqrîzî, que les copistes n'ont pas su placer.

[18] فأقبل[1] مؤنس الخادم من العراق فى رمضان بجيوش كثيرة فصرف تكين[2] فى ذى القعدة وولى ذكا[3] الأعور فى صفر سنة ثلاث وثلاثمائة فخرج فى جيوشه إلى الإسكندريّة وتتبّع كلّ من يومأ إليه بمكاتبة صاحب أفريقية فسجن منهم وقتل[4] كثيرا وجلا أهل لوبية ومراقية إلى الإسكندريّة فى شوّال سنة أربع وثلاثمائة خوفا من صاحب برقة[5]

[19] وفى سنة سبع وثلاثمائة[6] سارت مقدّمة المهدىّ عبيد الله من أفريقية مع ابنه أبى القاسم إلى لوبية فهرب أهل الإسكندريّة وجلوا عنها وخرج منها مظفّر بن ذكا الأعور فى جيشه[7] ودخلت إليها العساكر يوم الجمعة لثمان خلون من صفر وفرّ أهل القوّة من الفسطاط إلى الشأم[8] فخرج ذكا أمير مصر إلى الجيزة وعسكر بها ثمّ مرض ومات على مصافّه بالجيزة فى ربيع الأوّل[9] فولى تكين[10] بعده ولايته الثانية من قبل المقتدر ونزل الجيزة وأقبلت مراكب صاحب أفريقية إلى الإسكندريّة عليها سليمان الخادم[11] فقدم ثمل الخادم صاحب مراكب[12] طرسوس فالتقيا برشيد فى شوّال واقتتلا فبعث الله ريحا على مراكب سليمان ألقتها إلى البرّ فتكسّر أكثرها وأخذ من فيها أخذا باليد وقتل أكثرهم

(1) Résumé de Kindî, p. 273-274 (manque dans *B. I. F.*, XII, p. 72).

(2) BM² : بلى ; manque dans BM¹.

(3) Sur ces événements, cf. Maqrîzî, I, p. 327-328; trad. Casanova, III, p. 251-252; *Fatimidengeschichte*, éd. Bunz, p. 41; 'Arîb, *loc. cit.*, XII, p. 28.

M. Guest lit ce nom ذُكَا. Mais d'autres orientalistes ont retenu la lecture *Dhukâ* (Casanova, trad. de Maqrîzî, III, p. 252; Wüstenfeld, *Statthalter*, IV, p. 13; Lane-Poole, *Egypt*, p. 79; *Synaxaire*, *Patrol. or.*, XI, p. [476] 510 : دكى [corriger 301 en 307]).

(4) Kindî : قطع أيدى قوم وأرجلهم.

(5) On trouve dans Kindî sa *kunyah*, mais, en l'état du manuscrit, on ne peut faire aucune conjecture : اتى مدىنى. — Maqrîzî citera encore ce texte (chap. xxi, § 6).

(6) Kindî, p. 275-278; manque dans *B. I. F.*, XII, p. 72. — Cf. *Fatimidengeschichte*, éd. Bunz, p. 43; Suyûṭî, II, p. 167 (الحوادث الغريبة).

(7) Tel est le mot qui doit remplacer, dans Kindî, l'incompréhensible خمسة.

(8) Ces deux mots manquent dans P², BM¹, BM².

(9) On lit *rabî' II* dans Kindî, mais c'est une erreur. Dhukâ mourut le mercredi 11 rabî' I 307 = mercredi 11 août 919 (Maqrîzî, I, p. 328; trad. Casanova, III, p. 252; Wüstenfeld, *Statthalter*, IV, p. 15). En rabî' II, la férie et le quantième ne correspondent plus.

(10) P² : نكير ; BM¹ : بكر ; BM² : نكير.

(11) *Fatimidengeschichte* (éd. Bunz) : ويعقوب الكتامىّ وكانا شجاعين.

(12) *Fatimidengeschichte* : خمس وعشرون مركبا فيها النفط والعدد.

وأسر من بقى وسيقوا إلى الفسطاط فقتل منهم نحو سبعمائة رجل وسار أبو القاسم بن المهدىّ من الإسكندريّة إلى الفيّوم وملك جزيرة الأشمونين[1] والفيّوم وأزال عنها جند مصر فمضى جمل الخادم فى مراكبه إلى الإسكندريّة فقاتل من بها من أهل أفريقية فظفر بهم ونقل أهل الإسكندريّة إلى رشيد وعاد إلى الفسطاط ومضى فى مراكبه إلى اللاهون ولحقته العساكر فدخلوا إلى الفيّوم فى صفر سنة تسع وثلاثمائة فخرج أبو القاسم بن المهدىّ إلى برقة ولم يكن بينهما قتال ورجعت العساكر إلى الفسطاط

[20] ولَما زالت الإسكندريّة وأعمالها فى اضطراب إلى أن قدمت[2] جيوش المعزّ لدين الله مع القائد جوهر فى سنة ثمان وخمسين وثلاثمائة فملكتها وما برحت إلى أن قام بها نزار[3] بن المستنصر وكان من أمره ما قد ذكر عند ذكر خزائن القصر[4]

[21] وفى سنة ثنتى عشرة وستّمائة[5] اجتمع بالإسكندريّة ثلاثة آلاف من تجّار الفرنج وقدمت بطسة[6] إلى المينا فيها من ملوك الفرنج ملكان فهمّوا أن يثوروا ويقتلوا أهل البلد ويملكوها فتوجّه الملك العادل أبو بكر بن أيّوب إليها وقبض على التجّار المذكورين وعلى من بالبطسة واستصفى أموالهم وسجنهم وسجن الملكين وجرت[7] خطوب حتّى أطلق السلطان نساءهم وعاد إلى القاهرة

[22] وفى سنة أربع وخمسين وخمسمائة بنى الملك الصالح طلائع بن رزّيك على بلبيس حصنا من لبن[8]

---

[1] On retrouve cette expression dans Abû Çâliḥ (cf. Evetts, *Churches*, p. 220; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 55; Eutychius, II, p. 80).

[2] BM¹, BM² : قدم.

[3] P² : برار.

[4] Cf. Maqrîzî, I, p. 423.

[5] BM¹ : سبعمائه. — Dans le *Sulûk*, Maqrîzî place cet incident en 608 (Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 300).

[6] بطسة, ou بطشة, est «un grand bâtiment à deux mâts, d'origine dalmate» (Quatremère, *Mamlouks*, I, *b*, p. 86, 272; *Hist. or. des Croisades*, III, p. 57; IV, p. 167, 216; Zettersteén, *Beiträge*, p. 56).

[7] BM¹ : خرب.

[8] On ne voit pas ce que cette note sur Bilbeïs vient faire dans un chapitre qui concerne Alexandrie.

[23] وفى سنة اثنتين وستّين وخمسمائة كانت وقعة البابين[1] بين الوزير شاور وأسد الدين شيركوه فانهزم عسكر شيركوه ومضى منهم طائفة إلى الإسكندريّة ثمّ[2] كانت لشيركوه على شاور فانهزم منه إلى القاهرة ومضى شيركوه إلى الإسكندريّة فخرج إليه أهل الثغر وفيهم نجم الدين محمّد بن مصال[3] والى الثغر وقاضيه الأشرف بن الحباب[4] وناظره القاضى الرشيد بن الزبير وسرّوا بقدومه وسلّموا المدينة ثمّ سار منها يريد بلاد الصعيد واستخلف ابن أخيه صلاح الدين يوسف بن أيوب على الثغر فى ألف فارس فنزل عليه شاور ومعه مرّى ملك الفرنج فقام معه أهل الثغر واستعدّوا لقتال شاور فكان ممّا أخرجوه أربعة وعشرون ألف قوس فوعدهم شاور أن يضع عنهم المكوس والواجبات[5] ويعطيهم الخمس إذا أسلموه صلاح الدين فأبوا ذلك وألحّوا[6] فى قتاله فحصرهم حتّى قلّ الطعام عندهم فتوجّه إليهم شيركوه وقد حشد من العربان جموعا كثيرة فبعث إليه شاور وبذل[7] له خمسة آلاف دينار[8] على أن يرجع إلى الشأم فأجابه إلى ذلك وفتحت المدينة وخرج صلاح الدين إلى مرّى ملك الفرنج وجلس معه فأراده شاور أن يسلّمه صلاح الدين فلم يوافقه فى سيره إلى عمّه شيركوه من البحر على عكّا بمن معه إلى دمشق ودخل شاور إلى الإسكندريّة فى سابع عشر شوّال فاستتر[9] ابن مصال وفرّ إلى الشأم وقبض على ابن الحباب[10] وعوقب حتّى فداه أهله بمال جزيل ولم يقدر على ابن

---

[1] P² : الرابين; BM¹ : المراس; BM² : الراس. — Cf. Abû'l-Fidâ (الأبوان), Ibn el-Athîr, *Hist. des Atabecs de Mosul*, dans *Hist. or. des Croisades*, I, p. 35-36, 547-550; II, *b*, p. 236-237; Blochet, *Hist. d'Alep*, p. 34-35; Abû Šâmah, I, p. 142-144 (البانين); *Not. Ext.*, I, p. 566; Wüstenfeld, *Fatimiden*, p. 334 et seq.; Lane-Poole, *Egypt*, p. 181 et seq.; Marcel, *Égypte*, p. 131. — Sur les événements d'Alexandrie, voir Derenbourg, *Ousâma*, p. 344; Derenbourg, *Oumâra*, partie franç., p. 311-312; Lane-Poole, *Saladin*, p. 88-91.

[2] BM¹ ajoute لما.

[3] Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 14.

[4] P², BM² : الحباب; BM¹ : الحناب.

[5] BM¹, BM² : الحواجات.

[6] P², BM² : لحوا; BM¹ : نحوا.

[7] BM¹ : نزل اليه; BM² : نزل.

[8] Cinquante mille, dans l'*Histoire d'Alep*, p. 35.

[9] BM¹, BM² : فاسسر.

[10] P², BM² : الحباب; BM¹ : الحباب.

الزبير[1] وخرج إلى رشيد هذا وقد امتنع الفقيه أبو طاهر بن عوف وجماعة كثيرة بالمنار فوقف عليهم شاور فقال له ابن عوف اعذرنا يا أمير الجيوش[2] وسامحنا بما فعلناه فعفا عنهم وولّى القاضى الأشرف أبا القاسم عبد الرحمن بن منصور بن نجا ناظرا على الأموال وخرج ومعه[3] مرّى ملك الفرنج إلى القاهرة ثمّ توجّه مرّى إلى بلاده ونزل على صيدا[4]

[24] وفى سنة إحدى وسبعين وستّمائة[5] ورد الخبر بحركة الفرنج إلى ثغور مصر فاهتمّ الملك الظاهر بيبرس بأمر الشوانى ونصب على أسوار الإسكندريّة نحوا من مائة منجنيق

[25] وفى يوم الخميس خامس شهر رجب سنة سبع وعشرين [وسبعمائة] خرج بعض تجّار الفرنج إلى ظاهر باب البحر[6] حيث تجتمع العامّة[7] للفرجة وتعرّض إلى صبىّ أمرد يراوده عن نفسه فأنكر ذلك بعض من هناك من المسلمين وقال هذا ما يحلّ فأخذ الفرنجىّ خفّا كان بيده وضربه على وجهه فصاح بالناس فأتوه فقام الفرنج[8] مع صاحبهم واتّسع الخرق[9] إلى أن ركب متولّى الثغر[10]

(1) Yâqût (*Udabâ*, I, p. 419-420) raconte le rôle de ce qâḍî, hostile à Šâwar : il nous dit que ce dernier réussit à s'emparer d'Ibn el-Zubeïr, qui fut ensuite pendu (cf. Wiet, *Compte rendu d'Ibn Muyassar*, *J. A.*, 1921, II, p. 115; Yâqût, I, p. 270).

(2) BM¹ : المومنين.

(3) BM² : ومن معه.

(4) *Sic*, dans P¹⁰, P¹³, P¹⁵. — P², BM¹, BM² : حيدا; P¹⁶ : صدا; P¹⁸ : صدى; Vatican (724) : حيدا; les trois mots manquent dans P⁵, P⁶, P⁸, P⁹, P¹¹, P¹⁴. Tout le paragraphe manque dans P⁴. — Sidon était bien entre les mains des Croisés, depuis l'année 504 (Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper, II, p. 327); nous savons, d'autre part, que les Francs se retirèrent sur le littoral syrien : عاد الفرنج إلى بلادهم بالساحل الشامىّ (Ibn el-Athîr, édition du Caire, XI, p. 146, *s. a.* 562).

Selon Guillaume de Tyr (XIX, 32; *Hist. occid. Croisades*, I, *b*, p. 939), Amaury partit à Ascalon (cf. Schlumberger, *Campagnes du roi Amaury*, p. 165).

En 571, Saladin devra encore intervenir à Alexandrie contre une flotte venue de Sicile (cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 127; Blochet, *Hist. d'Alep*, p. 54, note; Lane-Poole, *Saladin*, p. 127-128).

(5) On lit ce texte dans Quatremère, *Mamlouks*, I, *b*, p. 113.

(6) Cette porte est mentionnée dans les *1001 Nuits* (879); Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 28.

(7) Manque dans P², BM¹, BM².

(8) BM¹ : للفرنج.

(9) P² : الخوق.

(10) Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 45; cf. p. xxviii; S. de Sacy, *Chrestom.*, II, p. 48) nomme ce gouverneur el-Karakî; il donne de ces incidents quelques détails qui confirment le présent récit.

وأغلق أبواب المدينة وطلب من أثار الفتنة ففرّوا وعاد إلى داره وترك الأبواب مغلقة وكان بظاهر المدينة خلق كثير قد توجّهوا على عادتهم فى حوائجهم فحيل بينهم وبين بيوتهم وجاء الليل وهم قيام على الأبواب يضجّون ويصيحون فمضى أعيان البلد إلى المتولّى وما زالوا به حتّى فتح لهم فدخلوا مبادرين وهم مزدحمون فمات منهم زيادة على عشرة أروُس وتلفت أعضاء جماعة وذهب من عمائم الناس ومناديلهم وغير ذلك شىء كثير وعظم البكاء والصراخ طول الليل فلمّا كان من الغد ركب الوالى ليكشف أحوال الناس فتكاثروا عليه ورجموه[1] فانهزم منهم إلى داره فتبعوه وقاتلوه فقاتلهم من أعلى الدار حتّى سفكت بينهما دماء كثيرة وأحرقوا داره ونهبوا دورا بجانبه فكتب يستنجد والى دمنهور ومن حوله من العربان فأتوه واحتاطوا بالمدينة وسرّح الطائر إلى السلطان بخروج أهل الإسكندريّة عن الطاعة فاشتدّ غضبه وخشى من إطلاقهم الأمراء المسجونين[2] وبعث إلى القضاة فجمعهم واستفتاهم فى قتالهم فكتبوا بما يجب وخرج إليهم الوزير مغلطاى الجمالىّ[3] وطوغان[4] شادّ الدواوين والدمر أمير جندار وعدّة من المماليك السلطانيّة وناظر الخاصّ[5] ومع الوزير تذكرة[6] بإراقة دماء أهل الفساد ومصادرة جماعة وأخذ أموال أهل البلد والقبض على الأسلحة المعدّة بها للغزاة ومسك القاضى والشهود وحمل الأمراء المسجونين إلى القاهرة فساروا فى عاشره وقدموا الثغر بعد ثلاثة أيّام ونزل

(1) BM¹ : زجموه.

(2) De nombreux détenus politiques étaient, en effet, emprisonnés à Alexandrie.

(3) Maqrîzî nous parlera plus loin (II, p. 393) du rôle de Maglaṭây en cette circonstance.

(4) C'était, dit Ibn Baṭṭûṭah, un homme orgueilleux, impitoyable, et d'une piété suspecte; on prétendait qu'il adorait le soleil.

On rencontre de ce nom les orthographes طغان et طغوان (*Hist. de Moufazzal*, *Patrol. or.*, XII, p. [118] 460, [207] 549).

(5) Il s'agit du qâḍî Tâj el-Dîn Abû Isḥâq ibn 'Abd el-Wahhâb, nommé en 722 (Ibn Iyâs, I, p. 162), qui garda ses fonctions jusqu'à sa mort, en 731 (Zetterstéen, *Beiträge*, p. 183).

(6) BM¹ : مذكره.

الوزير بالخيس (1) وفرض على الناس خمسمائة ألف دينار مصرية (2) وأحضر قاضى القضاة عماد الدين (3) ونائبه فى الحديد وأنكر عليهما كونهما شهرا النداء فى البلد بالغزاة فى سبيل الله فأنكرا وقوع هذا منهما وأنّما كان من غيرهما وأنّهما لم يكن فى قدرتهما ردّ السواد الأعظم فضرب نائبه ابن النفيسىّ (4) ضربا مبرّحا وألزم بحمل ستّمائة ألف درهم وألزم القاضى بخمسمائة ألف درهم وكان قد رسم بشنقه فتلطّف فى مكاتبة السلطان واعتذر عنه وبرّأه حتّى عفا عنه وتتبّع العامّة فوسّط (5) منهم ثلاثين رجلا فى يوم الجمعة ثالث عشره فتسارع الناس إلى دورهم من الخوف فذهبت عدّة عمائم واشتدّ الخوف مدّة عشرين يوما وكتب السلطان تتوالى بالإيقاع بأهل الثغر وأخذ أموالهم والوزير يحسن فى الجواب إلى أن جهّز الأمراء المسجونين وسار من الثغر وقد استعرض ما به (6) من السلاح فوجد ستّة آلاف عدّة كاملة جعلها جميعها فى قاعة وختم عليها وبلغت الجباية من الناس ما ينيّف على مائتين وستّين ألف دينار فكانت هذه من المحن العظيمة والحوادث الشنيعة

---

(1) P², P⁸, P¹⁰, P¹¹, P¹⁴, P¹⁵, P¹⁸, BM¹, BM², Vatican (724) : بالخمس ; P⁴ : بالجنس ; P⁵, P⁶, P⁹ : بالحنس ; P¹³ : بالحمس. — La leçon بالخيس est bien conjecturale (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 86).

Étant donnée la leçon d'une grande partie des manuscrits, ne faudrait-il pas lire بالخمس ? On traduirait alors : «Le vizir logea dans le (bâtiment de l'administration du) *khums*». Le *khums* était un impôt perçu à Alexandrie (cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 101-102).

(2) Cf. Sauvaire, *Matériaux*, *J. A.*, 1882, I, p. 47 (où il faut lire 727 au lieu de 625).

(3) Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 49) l'appelle ʿImâd el-Dîn el-Kindî. Il fut remplacé dans les fonctions de qâḍî d'Alexandrie par Fakhr el-Dîn ibn Miskîn, qâḍî de Damanhûr, qui donna 25.000 dirhems pour obtenir sa nomination.

(4) P² : السى ; P⁴ : التغسى ; P⁵ : النسى ; P⁶ : التغبسى ; P⁸ : التنيسى ; P⁹ : السير ; P¹⁰ : النغبسى ; P¹³, P¹⁴, P¹⁵, P¹⁸, Vatican (724) : النغيسى ; P¹⁶ : المتسى ; BM¹, BM² : النسى ; manque dans P¹¹. — Il faut noter, en outre, qu'il y a un blanc entre ابن et نائبه dans P⁵, P⁶, P⁹, P¹⁶.

La leçon adoptée est donc loin d'être certaine, mais il faudra probablement renoncer à connaître le nom exact de ce substitut du qâḍî.

(5) Ibn Baṭṭûṭah fournit un excellent commentaire de cette expression : جعلوا كل رجل قطعتين. — C'était d'ailleurs un supplice courant à cette époque (cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 140; ʿAlî Pâšâ, VIII, p. 68; Sacy, *Chrest. ar.*, I, p. 468; Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 72-73; Dozy, *Vêtements*, p. 276, n. 18).

La mention la plus ancienne que j'en ai trouvée nous reporterait à l'année 332 H. (cf. Abû'l-Maḥâsin, II, p. 305).

(6) BM¹ : مائة.

CHAPITRE XVIII.

ذكر مدينة أتريب (1)

[1] هذه المدينة بناها أتريب بن قبطيم بن مصر بن بيصر بن حام بن نوح عم

[2] قال ابن وصيف شاه (2) وكان أتريب قد انتقل إلى حيزه بعد موت أبيه قبطيم وهى المدينة التى كان أبوه بناها له وكان طولها اثنى عشر ميلا ولها اثنا عشر بابا وجعل فى شارعها الأعظم ثلاث قباب عالية على عمد بعضها فوق بعض منها قبّة فى وسط المدينة وقبّتان فى طرفيها (3) وجعل على كلّ باب مرقبا كبيرا وفى كلّ ناحية منها ملعبا ومجالس ومنتزهات تشرف وشقّ فى غربيّها نهرا وعقد قناطر عليه وجعل من فوقها مجالس متّصلة وحولها المنازل تدور بالخليج متّصلة بالقناطر على رياض مزروعة من خلفها الأجنّة والبساتين وعلى كلّ باب من الأبواب أعجوبة من تماثيل وأصنام متحرّكة وأصنام تمنع من يؤذى وجعل فى داخل كلّ باب صورة شياطين من صفر فإذا قصدها أحد من أهل الخير قهقه الشيطان الذى عن يمنة الباب وإن كان من أهل الشرّ بكى الشيطان عن يسرة الباب (4) وجعل فى كلّ منتزه منها من الوحش الآلفة والطيور المغرّدة كلّ مستحسن وفوق قباب المدينة صورا تصفر إذا هبّت الرياح ونصب مرايا ترى البلاد البعيدة وبنى حذاءها فى الشرق مدينة وجعل فيها ملاعب وأصناما بارزة فى صور مختلفة وفى وسطها بركة إذا مرّ بها الطير سقط عليها فلا يبرح حتّى يؤخذ وجعل لها حصنا باثنى عشر بابا على كلّ باب تمثال يعمل أعجوبة

---

(1) Cf. Yâqût, I, p. 111; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 3.

(2) *Merveilles*, p. 274.

(3) P¹⁴, BM¹, BM² : طرفها.

(4) Le *Futûḥ Bahnasâ* (p. 10-11) situe ces idoles à Bahnasâ et en fait l'œuvre de Sûrîd.

وعمل حواليها أجنّة وجعل بالقرب منها فى ناحية الشرق مجلسا منقوشا على ثمانى أساطين وفوقه قبّة عليها طائر منشور الجناحين يصفر كلّ يوم ثلاث تصفيرات بكرة ونصف النهار وعند غروب الشمس وأقام فيها أصناما وعجائب كثيرة وبنى مدنا كثيرة وأقام فيها رجلا يقال له برسان يعمل الكيمياء وضرب منها دنانير فى كلّ دينار سبعة مثاقيل عليها صورته وعاش أتريب ملكا ثلاثمائة وستّين سنة وبلغ من العمر خمسمائة سنة وعمل له ناووس فى جبل بالمشرق حفر له تحته سرب بطن بالزجاج والمرمر وجعل على سرير من ذهب مرصّع وحملت إليه ذخائره وجعلوا على بابه صورة تنّين لا يدنو منه أحد إلّا أهلكه وسفوا عليه الرمال وزبروا عليه اسمه وتأريخ وقته

[3] وقال ابن الكندى[1] أربع كور بمصر ليس على وجه الأرض أفضل منها ولا تحت السماء لهنّ نظير كورة الفيّوم وكورة أتريب وكورة سمنّود[2] وكورة أنصنا[3]

[4] وكورة أتريب من جلّة كور أسفل الأرض وهى مائة وثمانى قرى[4]

[5] وكان يقال مدائن السحرة من ديار مصر سبع وهى أرمنت وبنا وبوصير وأنصنا وصان وأتريب وصا

CHAPITRE XIX.

ذكر مدينة تنّيس

[1] تنّيس[5] بكسر التاء المنقوطة باثنتين من فوقها وكسر النون المشدّدة وياء آخر الحروف وسين مهملة بلدة من بلاد مصر فى وسط الماء وهى من كورة الخليج

(1) Kindî-Oestrup, p. 201, 233. — Ce passage a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 6; cf. *Descr. de l'Égypte*, IX, p. 344-345).

(2) Dans Ibn el-Kindî : صمهود. Ce ne peut être qu'une erreur, car Samhûd n'a jamais été le siège d'une *kûrah* (voir plus loin, chap. xl).

(3) Ibn el-Kindî : صا.

(4) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 308; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 174.

(5) P² ajoute مدينة. — Cf. Yâqût, I, p. 882;

سمّيت بتنّيس[1] بن حام بن نوح ويقال بناها فيلمون[2] من ولد أتريب بن قبط أحد ملوك القبط فى القديم

[2] قال ابن وصيف شاه[3] وملكت بعد أتريب ابنته[4] فدبّرت الملك[5] وساسته بأيد وقوّة خمسا وثلاثين سنة وماتت فقام بالملك من بعدها ابن أختها فيلمون[6] الملك فردّ الوزراء إلى مراتبهم وأقام الكهّان على مواضعهم ولم يخرج الأمر عن رأيهم وجدّ فى العمارات وطلب الحكم وفى أيّامه بنيت تنّيس الأولى التى غرّقها البحر وكان بينها وبينه شىء كثير وحولها الزروع والشجر والكروم وقرى ومعاصر للخمر وعمارة لم يكن أحسن منها فأمر الملك أن يبنى له فى وسطها مجالس وينصب له عليها قباب وتزيّن بأحسن الزينة والنقوش وأمر بفرشها وإصلاحها وكان إذا بدأ النيل يجرى انتقل الملك إليها فأقام بها إلى النوروز ورجع وكان للملك بها أمناء يقسمون المياه[7] ويعطون كلّ قرية قسطها[8] وكان على تلك القرى حصن يدور بقناطر وكان كلّ ملك يأتى يأمر بعمارة بها والزيادة فيها ويجعلها له منتزها ويقال أنّ الجنّتين اللتين ذكرهما الله تعَ فى كتابه العزيز إذ يقول[9] واضرب لهم مثلا رجلين جعلنا لأحدهما جنّتين من أعناب وحففناهما بنخل الآية كانتا لأخوين من أهل بيت الملك أقطعهما ذلك الموضع فأحسنا عمارته وهندسته وبنيانه وكان الملك يتنزّه عليهما ويؤتى

Dimašqî, trad. Mehren, p. 156; Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 32; Bakuwî, *Not. Ext.*, II, p. 432; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 57; Ibn Duqmâq, V, p. 78; Ibn Iyâs, I, p. 49-50; Savary, *Lettres*, I, p. 339-340; Butler, *Ar. Conquest*, p. 351-352; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 143, n. 2; Huart, *Doc. persans sur l'Afrique*, p. 45; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 60-61.

(1) Cf. Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 172.

(2) P², P¹⁴ : قليمون; BM¹ : فلمون; BM² : قلمون.

(3) *Merveilles*, p. 276. — Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 78.

(4) Nous avons vu (dans ce volume, p. 45) qu'elle s'appelait بدورة.

(5) BM² : الملوك.

(6) P² : فليمون; BM¹ : فلمون; P¹⁴, BM² : قليمون.

(7) P² : الماة.

(8) P¹⁴ : قسمتها.

(9) *Coran*, xviii, 31. — Cf. *Merveilles*, p. 41-42; Idrîsî, p. 156.

Le *Livre de la Création* (III, p. 132-133) rapporte ce verset à deux frères nommés Futrûs et Bahîrâ, dont l'histoire est contée à côté de celle des *Sept Dormants*.

بغرائب الفواكه والبقول ويعمل له من الأطعمة والأشربة ما يستطيبه فعجب بذلك المكان أحد الأخوين وكان كثير الضيافة والصدقة ففرّق ماله فى وجوه البرّ وكان الآخر ممسكا بسخر من أخيه إذا فرّق ماله وكلّما باع من قسمه شيأً اشتراه منه حتّى بقى لا يملك شيأً وصارت تلك الأجنّة لأخيه واحتاج إلى سؤاله فانتهره وطرده وعيّره بالتبذير[1] وقال قد كنت أنصحك وآمرك بصيانة مالك فلم تفعل ونفعنى إمساكى فصرت أكثر منك مالا وولدا وولى عنه مسرورا بماله وجنّته فأمر الله عزّ وجلّ البحر فركب تلك القرى وغرّقها جميعها فأقبل صاحبها يولول ويدعو بالثبور ويقول يا ليتنى لم أشرك بربّى أحدا قال الله جلّ جلاله ولم تكن له فئة ينصرونه من دون الله[2] وفى زمان فيلمون[3] الملك بنيت دمياط وملك فيلمون[4] تسعين سنة وعمل لنفسه ناووسا فى الجبل الشرقىّ وحوّل إليه الأموال والجواهر وسائر الذخائر وجعل من داخله تماثيل تدور بلوالب[5] فى أيديها سيوف من دخل قطعته[6] وجعل عن يمينه ويساره أسدين من نحاس مذهّب بلوالب[7] من أتاه حطماه وزبر عليه هذا قبر فيلمون[8] ابن أتريب[9] بن قبطيم بن مصريم[10] عمر دهرا وأتاه الموت فما استطاع له دفعا فمن وصل إليه فلا يسلبه ما عليه وليأخذ ممّا[11] بين يديه

[3] ويقال[12] أنّ تنّيس أخ لدمياط

[4] وقال المسعودىّ فى كتاب مروج الذهب[13] وبحيرة[14] تنّيس كانت أرضا لم

(1) P^{6} : مالبذير.
(2) *Coran*, xviii, 40-41.
(3) P^{2}, P^{14} : قليمون; BM^{1} : فليمون; BM^{2} : فلمون.
(4) P^{2} : قليمون; P^{14} : فليمون; BM^{1}, BM^{2} : فلمون.
(5) P^{2}, BM^{1}, BM^{2} : بكواكب; P^{14} : بلواليب.
(6) BM^{1} : تطعنة.
(7) P^{2}, BM^{2} : بكواكب.
(8) P^{2}, P^{14} : قليمون; BM^{1}, BM^{2} : فلمون.
(9) BM^{1} : ادربب.
(10) P^{2} : مصرئم; BM^{1}, BM^{2} : مصرم.
(11) BM^{2} : ما.
(12) Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 78. On cite une autre opinion dans Yâqût (I, p. 883) : تنّيس بنت دلوكة. Voir plus haut (p. 52, n. 1) : Tinnîs, fils de Ṭûṭîs.
(13) *Prairies*, II, p. 374. C'est un Copte, âgé de 130 ans, qui raconte cette histoire à Aḥmad ibn Ṭûlûn. — Cf. Calcaschandi, p. 30, 98; Qalqašandî, III, p. 308, 387-388; Reitemeyer, *Beschr. Ägyptens*, p. 23; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 35.
S. de Sacy a édité et traduit ce passage (*Chrestom. ar.*, II, p. 35-38), et Quatremère a traduit ce chapitre presque tout entier, les paragraphes 3-17 (*Mémoires*, I, p. 304-320).
(14) P^{14} : وغيره.

يكن بمصر مثلها استواء وطيب تربة وكانت جنانا ونخلا وكرما وشجرا ومزارع وكانت فيها مجار[1] على ارتفاع من الأرض ولم ير الناس بلدا أحسن من هذه الأرض ولا أحسن اتّصالا من جنانها وكرومها ولم يكن بمصر كورة يقال أنّها تشبهها إلّا الفيّوم وكان الماء منحدرا إليها لا ينقطع عنها صيفا ولا شتاء يسقون جنانهم إذا شاؤا وكذلك زروعهم وسائره يصبّ إلى البحر من جميع خلجانه ومن الموضع المعروف بالأشتوم[2] وقد كان بين البحر وبين هذه الأرض مسيرة يوم وكان فيما بين العريش وجزيرة قبرس طريق مسلوك إلى قبرس تسلكه الدوابّ يبسا ولم يكن بين العريش وجزيرة قبرس فى البحر سير طويل حتّى علا الماء الطريق الذى كان بين العريش وبين قبرس فلمّا مضت لدقلطيانوس[3] من ملكه مائتان وإحدى وخمسون سنة هجم الماء من البحر على بعض المواضع التى تسمّى اليوم بحيرة تنّيس فأغرقته[4] وتزيد فى كلّ عام حتّى أغرقتها بأجمعها فما كان من القرى التى فى قرارها[5] غرق وأمّا الذى كان منها على ارتفاع من الأرض فبقيت منها تونة[6] وبورا[7] وغير ذلك ممّا هى باقية إلى هذا الوقت والماء محيط بها وكان أهل القرى التى فى هذه البحيرة ينقلون موتاهم إلى تنّيس فيعبونهم[8] واحدا فوق[9] واحد وكان استحكام غرق هذه الأرض بأجمعها قبل أن تفتح مصر بمائة سنة[10] قال وقد كان لملك من ملوك الأمم التى كانت داره الفرما[11] مع أركون[12] من أراكنة البلينا وما اتّصل بها من الأرض حروب عملت

(1) BM^{1} : محار; BM^{2} : بجار. — *Prairies* : قرى.
(2) BM^{2} : بالاسموم. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 17; Ṭabarî, III, p. 1418.
(3) BM^{1} : لدقلطانوس; BM^{2} : لدقلطيانوس.
(4) Cf. Maqrîzî, I, p. 211; Ibn Duqmâq, V, p. 79; Zenker, in *Z. D. M. G.*, IX, p. 372-273; Clédat, *Notes sur l'isthme de Suez*, *B. I. F.*, XVII, p. 115.
(5) BM^{1} : قراها.
(6) BM^{1} : دوبه.
(7) BM^{1} : دورا. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 52, 61.
Un autre nom se lit encore dans *Prairies* : سمنّود, *Samannoud*, lu *Simûd* (?) dans Reitemeyer (*op. cit.*). Ibn Duqmâq donne سمناوه, ce qui nous permet de penser à سمنّاى, que nous verrons plus loin (§ 47).
(8) P^{14} : فيبعتوهم. — *Prairies* : فيقبرونهم.
(9) P^{14}, BM^{1} : بعد. — Cf. Yâqût, I, p. 883; 'Abd el-Laṭîf, p. 449; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 97.
(10) P^{2}, BM^{1}, BM^{2} insèrent ici les paragraphes 45-50.
(11) BM^{1} : دارة العرما.
(12) Cf. Vollers, *Beiträge z. Kenntniss d. leb. ar.*

فيها خنادق وجلجانات فتحت من النيل إلى البحر يمنع كلّ واحد من الآخر وكان ذلك داعيا لتشعّب الماء من النيل واستيلائه على هذه الأرض

[5] وقال فى كتاب أخبار الزمان(1) وكانت تنّيس عظيمة لها مائة باب

[6] وقال ابن بطلان(2) تنّيس بلد صغير على جزيرة فى وسط البحر ميله(3) إلى الجنوب على وسط الإقليم الرابع خمس درج وأرضه سبخة وهواؤه مختلف وشرب أهله من مياه مخزونة فى صهاريج تملأ فى كلّ سنة عند عذوبة مياه(4) البحر بدخول ماء النيل إليها(5) وجميع حاجاتها مجلوبة إليها فى المراكب وأكثر أغذية أهلها السمك والجبن وألبان البقر فإنّ ضمان الجبن السلطانىّ سبعمائة دينار حسابا عن كلّ ألف قالب دينار ونصف وضمان السمك عشرة آلاف دينار وأخلاق أهلها(6) سهلة منقادة وطبائعهم مائلة إلى الرطوبة والأنوثة

[7] قال أبو السرّى الطبيب(7) أنّه كان يولد بها فى كلّ سنة مائتا مخنّث وهم يحبّون النظافة والدماثة والغناء واللذّة وأكثرهم يبيتون سكارى وهم قليلو(8) الرياضة لضيق البلد وأبدانهم ممتلئة(9) أخلاطا وحصل بها مرض يقال له الفواق التنّيسىّ(10) أقام بأهلها ثلاثين سنة

[8] وقال جامع تأريخ دمياط(11) وكان على تنّيس رجل يقال له أبو ثور(12) من

Sprache, *Z. D. M. G.*, L, p. 618; LI, p. 294; J. Maspero, *Un diplôme arabe-chrétien*, *Ann. du Service des Antiquités*, XI, 1910, p. 184; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 10-11.

Sur l'incident, voir S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, II, p. 38.

(1) *Merveilles*, p. 42.

(2) Cf. Huart, *Littérature*, p. 307; *Encyclopédie*, II, p. 391.

(3) P² : متله; BM¹ : مله.

(4) P², BM¹, BM² : ما.

(5) Cf. Bîrûnî, p. 250; *Création*, IV, p. 55; Yâqût, I, p. 882; Ibn Duqmâq, V, p. 79; Ibn Iyâs, I, p. 30; Ibn Rusteh, p. 90; Nassiri Khosrau, p. 111-112; Michel le Syrien, III, p. 62-63. — Les habitants de Tinnîs et des villages voisins remplissaient leurs citernes dans le courant de janvier, après la fête de l'Épiphanie (Maqrîzî, I. F., I, p. 258). — Sur les citernes de Tinnîs, cf. *Comité*, XXVII, p. 63-68.

(6) Cf. Ibn Duqmâq (V, p. 78), qui ajoute que les habitants de Tinnîs vivent longtemps.

(7) P¹⁴ : الطيب. — Manque dans P², BM¹, BM².

(8) P², P¹⁴, BM¹, BM² : قليلون.

(9) BM¹ : ممتلية.

(10) Cf. Nassiri Khosrau, p. 114.

(11) Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khitat*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 112.

(12) P¹⁴ : تور; BM¹ : دور. — Le rôle de ce personnage est longuement exposé dans Wâqidî (p. 132-148; notes, p. 182); ce serait un Arabe chrétien de Gassân, nommé أبو ثوب (sic) بن كامل بن صعصعة (p. 134). — Cf. J. Maspero, *Organ. mil. de l'Égypte*, p. 133 : il est faux que ce récit soit emprunté à Mas'ûdî. M. Butler (*Ar. Conquest*, p. 353-355) avait commis la même erreur.

العرب المتنصّرة فلمّا فتحت دمياط سار إليها المسلمون فبرز إليهم فى نحو عشرين ألفا من العرب المتنصّرة والقبط والروم فكانت بينهم حروب آلت إلى وقور أبي ثور(1) فى أيدى المسلمين وانهزام أصحابه فدخل المسلمون البلد وبنوا كنيستها جامعا وقسموا الغنائم وساروا إلى الفرما

[9] فلم تزل(2) تنّيس بيد المسلمين إلى أن كانت إمرة بشر بن صفوان الكلبىّ على مصر من قبل يزيد بن عبد الملك فى شهر(3) رمضان سنة إحدى ومائة فنزل الروم تنّيس فقتل مزاحم بن سلمة(4) المرادىّ أميرها فى جمع من الموالى ولهم يقول الشاعر [وافر]

ألم تربع فيخبرك الرجال بما لاقى بتنّيس الموالى

[10] وكانت تنّيس(5) مدينة كبيرة وفيها آثار كثيرة للأوائل وكان أهلها مياسير أصحاب ثراء(6) وأكثرهم حاكة وبها تحاك ثياب الشروب(7) التى لا يصنع مثلها فى الدنيا وكان يصنع فيها للخليفة(8) ثوب يقال له البدنة(9) لا يدخل فيه من الغزل سداء ولحمة غير أوقيتين وينسج باقيه بالذهب بصناعة محكمة لا

(1) BM¹ : دور.

(2) Ce paragraphe, tiré de Kindî (p. 70; cf. *B. I. F.*, XII, p. 66), se trouve après le paragraphe 12 dans P², BM¹, BM². Il manque dans P¹³. — Cf. Maqrîzî, I, p. 302; II, p. 190; trad. Casanova, III, p. 168; Abû'l-Mahâsin, I, p. 271.

(3) Manque dans P², BM¹, BM².

(4) P⁹ : مسلمة. — La leçon du texte se trouve dans treize manuscrits. — Kindî : ابن أحمر بن مسلمة.

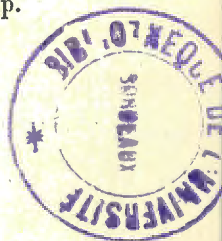
(5) Ali Bey Bahgat a traduit ce paragraphe et le suivant (*Les manufactures d'étoffes*, *B. I. É.*, 1903, p. 352-353) : il a tort de mettre ces textes sur le compte de l'auteur de l'*Histoire de Damiette*. — Cf. Idrîsî, p. 156; Michel le Syrien, III, p. 63-64; *Bibl. géogr. ar.*, IV, p. 198; Lane-Poole, *Art of the Saracens*, p. 282; Butler, *Ar. Conquest*, p. 110-111; Nassiri Khosrau, p. 110-113; Ebers, *Égypte*, p. 125; Fouquet, *Céramique*, *M. I. É.*, IV, p. 34; Dozy, *Vêtements*, p. 218, 392, note; Germain Martin, *Les bazars du Caire*, p. 18.

(6) P¹⁴ : مسرا.

(7) Sur ce mot, cf. Kindî-Oestrup, p. 208, 242; Ibn Jubeïr, p. 50, 148; *Bibl. géogr. ar.*, IV, p. 272; Abû'l-Mahâsin, II, p. 464; Derenbourg, *Oumâra*, partie franç., p. 185, 192, 214; *Z. D. M. G.*, L, p. 740; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 3.

(8) BM² : الخليفة. — P², P¹⁴, BM¹, BM², ajoutent بمصر.

(9) Dans une note sur cette expression, de Goeje a cité ce passage (*Bibl. géogr. ar.*, IV, p. 185-186; cf. Qalqašandî, III, p. 498, 519; Calcaschandi, p. 196 : la deuxième citation manque).



تحوج إلى تفصيل ولا خياطة تبلغ قيمته ألفْ دينار وليس فى الدنيا (1) طراز ثوب كتّان يبلغ الثوب منه وهو سادج بغير ذهب مائة دينار عينا غير طراز تنّيس ودمياط وكان النيل إذا أطلق يشرب منه من بمشارق (2) الفرما من ناحية جرجير (3) وفاقوس من خليج تنّيس ومغايضها

[11] وكانت تنّيس (4) من أجلّ مدن مصر وإن كانت شطا (5) ودبقو (6) ودميرة وتونة (7) وما قاربها من تلك الجزائر يعمل بها الرفيع فليس ذلك بمقارب للتنّيسىّ والدمياطىّ والشطوىّ (8) وكان للحمل منها إلى ما بعد سنة ستين وثلاثمائة (9) يبلغ من عشرين ألف دينار إلى ثلاثين ألف دينار لجهاز (10) العراق فلمّا تولّى الوزير يعقوب بن كلّس تدبير المال استأصل ذلك بالنوائب (11)

[12] وكان يسكن بجزيرة تنّيس ودمياط نصارى (12) تحت الذمّة وكان أهل تنّيس (13) يصيدون السمانى وغير ذلك من الطير على أبواب دورهم والسمانى (14)

(1) M. Evetts (*Churches*, p. 63, n. 1) a cité et commenté ce texte. Cf. Yâqût, I, p. 882.

(2) BM^1 : بمشارف.

(3) P^2, BM^2 : حوجير ; P^{14} : جوجير ; BM^1 : جوجر.

(4) Texte d'Ibn Ḥauqal (p. 101-102). A partir de الدمياطى, le texte cité par Maqrîzî n'est conforme qu'à un des manuscrits d'Ibn Ḥauqal : ce fait s'est déjà produit (cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 125, n. 6). Ibn Duqmâq donne les lignes suivantes d'après Jamâl el-Dîn el-Yagmûrî.

(5) BM^1 : سطا.

(6) P^2, P^{14} : ديقوا ; BM^1 : دىعو ; BM^2 : دىقوا. — Ibn Ḥauqal : دبق ; Ibn Duqmâq : دبيق. — Cf. Maqrîzî, I, p. 226.

(7) BM^1 : دوبه.

(8) BM^1 : السطوى ; BM^2 : الشطونى.

(9) Ibn Ḥauqal, naturellement : على عهدنا ; Ibn Duqmâq : كلّ سنة.

(10) BM^1 : لحار ; BM^2 : بحار.

(11) P^2 : بالثوايب ; BM^1 : بالىوائب. — Ibn Ḥauqal : بالكلف والمؤن والمغارم والسخر الدائمة على الصنّاع حتّى جعل جزية على جميع الداخلين للخارجين إلى تنّيس.

(12) Sur les chrétiens de Tinnîs, au ive siècle de l'hégire, cf. Yaḥyâ d'Antioche, p. 94-96.

(13) BM^2 : ذلك البلد.

(14) Quatremère (*Mém.*, I, p. 309) traduit par *pélican*, ce qui est une erreur, car cet oiseau se nomme en arabe بجع (Yâqût, VI, p. 109).

M. Loret a eu la grande amabilité de rédiger pour cette édition la note suivante. «Ibn el-Beïṭâr (trad. Leclerc, n°s 1213, 1221) et Qazwînî considèrent que سمانى est synonyme de سلوى. Damîrî rapporte les opinions des deux auteurs précédents, mais ajoute que certains autres déclarent que le سلوى *ressemble* au سمانى, et il traite les deux mots séparément. Le naturaliste Forskal (*Descr. animal.*, p. 9) écrit : «*summân, Tetrao coturn.*» (*Tetrao coturnix* est le nom scientifique de la caille). Ch. Whymper (*Egyptian birds*, p. 104) donne comme seul nom arabe de la caille, en Égypte, *salwa*. C'est, de mon côté, le nom que je me rappelle avoir souvent entendu employer par les marchands de cailles du Caire.» A noter que Muqaddasî (p. 195) signale l'abondance des *salwā* dans les mêmes parages, où le présent texte parle de *sumânā*.

«D'autre part, le mot hébreu, auquel correspond

طائر يخرج من البحر فيقع فى تلك الشباك وكانت السفن تركب من تنّيس إلى الفرما وهى على ساحل البحر (1)

[13] ولمّا مات هرون الرشيد وقام من بعده ابنه محمّد الأمين وأراد الغدر والنكث بالمأمون كان على مصر حاتم (2) بن هرثمة بن أعين من قبل الأمين فلمّا ثار عليه أهل نتو (3) وتمىّ بعث إليهم بالسرىّ (4) بن الحكم (5) وعبد العزيز بن الوزير الجروىّ فغلبا اليمانيّة (6) فى شوّال سنة أربع وتسعين ومائة ثمّ ولى الأمير جابر بن الأشعث الطائىّ مصر وصرف حاتم بن هرثمة وكان جابر ليّنا فلمّا تباعد ما بين محمّد الأمين وبين أخيه عبد الله المأمون وخلع محمّد أخاه من ولاية العهد وترك الدعاء له على المنابر وعهد إلى ابنه موسى ولقّبه

l'arabe سلوى, et qui revient dans plusieurs livres de la Bible, est *partout* traduit en grec par ὀρτυγομήτρα. Et ce mot grec ne veut pas dire *caille*, mais *reine des cailles* : c'est le *râle des genêts*, auquel on donne encore vulgairement le nom de *roi des cailles*. Il faut croire que la traduction des Septante est exacte, car E. Bocthor (*Dictionn. franç.-ar.*, p. 117) écrit : A Alep, on appelle سلوى le roi des cailles et سمن la caille ordinaire (*Égypte, Un. pittor.*, III, p. 82).

«Qu'il puisse y avoir également, en Égypte, une différence de sens entre les deux mots, cela nous est prouvé par la *Scala magna* de Šams el-Riyâsah Abû'l-Barakât ibn Kubr (*Annales du Service des Antiquités*, I, p. 5, n°s 97 et 100), où on lit :

ⲚⲒⲔⲀⲖⲀⲠⲎⲒ	السمان
ⲰⲠⲖⲒⲀ	السلوى

«Les deux mots se trouvant à quelques lignes de distance et servant à rendre deux mots coptes (ou plutôt grecs-byzantins) différents, il est évident que ces mots ne sont pas synonymes.

«L'égyptien ancien ne donne rien : la caille se nomme *pera*, en copte ⲠⲎⲢⲀ, arabe فرّة. Je n'ai rien trouvé en grec classique : il reste donc à fixer le sens des deux termes byzantins ⲔⲀⲖⲀⲠⲎⲒ et ⲰⲠⲖⲒⲀ.»

Voici encore quelques références pour سلوى et سمانى : 'Abd el-Laṭîf, p. 334 ; Eutychius, I, p. 31 ; *1001 Nuits*, nuit 846 ; Qalqašandî, II, p. 75-76 ; XI, p. 387 ; XIII, p. 263, 266 ; et notamment le texte suivant (*ibid.*, XIII, p. 264) : أمّا السلوى فقيل هى طائر كالسمانى وقال الضحّاك هى السمانى نفسها.

On peut donc traduire سمانى par *caille* (cf. Baudissin, *Adonis und Esmun*, p. 208) ; mais le sens n'est pas encore complètement élucidé.

Sur les oiseaux du lac de Tinnîs, cf. Yâqût, I, p. 885 ; Qazwînî, II, p. 117.

(1) P^2, BM^1, BM^2 insèrent ici le paragraphe 9.

(2) Kindî, p. 147 ; manque dans *B. I. F.*, XII, p. 68. — Maqrîzî fait là un bon résumé du récit de Kindî, où l'on pourra voir des détails supplémentaires sur ces révoltes, qui devaient durer près de vingt ans (cf. *Hist. Patr., Patrol. or.*, X, p. [541] 427 et seq.). — Ibn Duqmâq n'en dit pas un mot, ce qui lui permet d'affirmer (V, p. 78) : تنّيس بعيدة الفتن قليلة المحن من كادها بسوء عاد كيده فى نحره قبل بلوغ إرادته.

(3) BM^1 : ىنو وتمى.

(4) P^2 : بالبسرى.

(5) Manque dans BM^1.

(6) BM^1 : الثمانيه ; BM^2 : اليمانيه.

بالشديد[1] ودعا له فتكلّم[2] الجند بمصر بينهم فى خلع محمّد غضبا[3] للمأمون فبعث إليهم جابر ينهاهم عن ذلك ويخوّفهم عواقب الفتن وأقبل السرىّ بن الحكم يدعو الناس إلى خلع محمّد وكان ممّن دخل إلى مصر فى أيّام الرشيد من[4] جند الليث بن الفضل وكان خاملا[5] فارتفع ذكره بقيامه فى خلع محمّد الأمين وكتب المأمون إلى أشراف مصر يدعوهم إلى القيام بدعوته فأجابوه وبايعوا[6] المأمون فى رجب سنة ستّ وتسعين ومائة ووثبوا بجابر فأخرجوه وولّوا عبّاد بن محمّد فبلغ ذلك محمّد الأمين فكتب إلى روساء الحوف[7] بولاية ربيعة بن قيس الجرشىّ[8] وكان رئيس قيس الحوف فانقاد أهل الحوف كلهم معه يمنها[9] وقيسها وأظهروا دعوة الأمين وخلع المأمون وساروا إلى الفسطاط لمحاربة أهلها واقتتلوا فكانت بينهما قتلى ثمّ انصرفوا وعادوا مرارا إلى الحرب فعقد عبّاد بن محمّد لعبد العزيز الجروىّ وسيّره فى جيش ليحارب القوم فى دارهم فخرج فى ذى القعدة سنة سبع[10] وتسعين ومائة وحاربهم بعمريط[11] فانهزم الجروىّ ومضى فى قومه من لخم وجذام إلى فاقوس فقال له قوم لِمَ لا[12] تدعو لنفسك فما أنت بدون هؤلاء الذين غلبوا على الأرض فمضى فيهم إلى

(1) P² : بالسديد; BM² : بالسدىد. Ce texte est conforme à celui de Kindî; c'est pourquoi je ne corrige pas le texte lui-même, quoiqu'il soit certainement fautif.

Il s'agit d'un titre *imâmien* (cf. van Berchem, *Titres califiens*, *J. A.*, I, 1907, p. 259, n. 3) et الشديد ne peut pas convenir. Nous savons par ailleurs qu'el-Amîn surnomma son fils *el-Nâṭiq bi'l-Ḥaqq* ou *el-Nâṭiq bi'llah* (*Prairies*, VI, p. 420, 438; *Avertissement*, p. 446; Abu'l-Maḥâsin, I, p. 522, 601; Quṭb el-Dîn, *Chron. Mekka*, III, p. 119; Isḥâqî, p. 106; Desvergers, *Arabie*, p. 409). Le texte du *Livre de l'Avertissement* va nous aider à comprendre *el-Šadîd* : «El-Mâmûn envoya, à la rencontre de l'armée d'el-Amîn, Ṭâhir fils d'el-Ḥuseïn fils de Muç'ab fils de Zuraïq fils de Ḥamzah el-Rustamî, de la descendance de Rustam ibn Dasitân *el-Šadîd*». Ce surnom s'applique donc à un général persan d'un souverain Kayânien (cf. Ṭabarî, Index, p. 194), ancêtre de Ṭâhir. Une phrase, analogue à celle que nous venons de citer, a probablement été sautée par Kindî.

(2) P² : بكلم الجنيد; BM² : تكلم.

(3) BM¹ : عصبا.

(4) BM² : ابن.

(5) Kindî (p. 148) : قليل الأمر.

(6) BM¹, BM² : تابعوا.

(7) El-Ḥauf el-Šarqî (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 76). — Quatremère a traduit ce passage (*Recherches*, p. 206-207).

(8) BM¹ : الجرسى; BM² : الحرشى.

(9) BM² : تمنها.

(10) P², BM¹, BM² : تسع.

(11) P², BM¹ : بعمردط.

(12) P², BM¹ : الا; BM² : لولا.

تنّيس[1] فنزلها ثمّ بعث بعمّاله يجبون الخراج من أسفل الأرض فبعث ربيعة بن قيس يمنعه من الجباية وسار أهل الحوف فى المحرّم سنة ثمان وتسعين إلى الفسطاط فاقتتلوا وقتل جمع من الفريقين وبلغ أهل الحوف قتل الأمين فتفرّقوا وولى إمرة مصر مطّلب[2] بن عبد الله الخزاعىّ من قبل المأمون فدخلها فى ربيع الأوّل وولّى عبد العزيز شرطته[3] ثمّ عزله وعقد له على حرب أسفل الأرض ثمّ صرف المطّلب وولّى العبّاس بن موسى بن عيسى فى شوّال فولّى عبد العزيز الشرطة فلمّا ثار الجند وأعادوا المطّلب فى المحرّم سنة تسع وتسعين هرب الجروىّ إلى تنّيس وأقبل العبّاس بن موسى بن عيسى من مكّة إلى الحوف فنزل بلبيس ودعا قيسا إلى نصرته ثمّ مضى إلى الجروىّ بتنّيس فأشار عليه أن ينزل دار قيس فرجع إلى بلبيس فى جمادى الآخرة وبها مات مسموما فى طعام دسّه إليه المطّلب على يد قيس فدان أهل الأحواف للمطّلب وبايعوه[4] وسارعوا إلى جبّ عميرة وسالموه عند ما لقوه وبعث إلى الجروىّ يأمره بالشخوص إلى الفسطاط فامتنع من ذلك وسار فى مراكبه إلى[5] شطنوف فبعث إليه المطّلب بالسرىّ بن الحكم فى جمع من الجند يسألونه الصلح فأجابهم إليه ثمّ اجتهد فى الغدر[6] بهم فتيقّظوا له فمضى راجعا إلى بنا فأتبعوه وحاربوه ثمّ عاد فدعاهم إلى الصلح ولاطف السرىّ فخرج إليه فى زلّاج[7] وخرج الجروىّ فى مثله فالتقيا فى وسط النيل مقابل سندفا وقد أعدّ الجروىّ فى باطن زلّاجه الحبال[8] وأمر أصحابه بسندفا[9] إذا لصق بزلّاج[10] السرىّ أن يجرّوا الحبال إليهم فلصق الجروىّ بزلّاج

(1) Kindî : بلبيس. Confusion fréquente (cf. *J. A.*, II, 1921, p. 104).

(2) P² : نصلب.

(3) P² : شرطه.

(4) BM² : تادعوه.

(5) P² : على.

(6) BM¹ : العذر.

(7) BM¹, BM² : زلاح. Cf. *J. A.*, I, 1869, p. 520; Wüstenfeld, *Die Namen der Schiffe*, *Nachricht. v. d. Kön. Ges. z. Göttingen*, 1880, p. 137, 143; Kindî, Introd., p. 63.

(8) P², BM¹, BM² : الحبا.

(9) P², BM¹ : بصندفا; BM² : نصندفا.

(10) P² : بخرلاج; BM¹ : بحرلاج; BM² : بجزلاج.

السرىّ فربطه فى زلّاجه وجرّ[1] الحبال وأسر السرىّ ومضى به إلى تنّيس فسجنه بها وذلك فى جمادى الأولى ثمّ كرّ[2] الجروىّ وقاتل فلقيته[3] جموع المطّلب بسفط سليط[4] فى رجب فظفر ولمّا عزل عمر[5] بن ملاك عن الإسكندريّة ثار بالأندلسيّين ودعا إلى الجروىّ فأقبل عبد الله بن موسى بن عيسى إلى مصر طالبا بدم أخيه العبّاس فى المحرّم سنة مائتين فنزل على عبد العزيز الجروىّ فسار معه فى[6] جيوش كثيرة العدد فى البرّ والبحر حتّى نزل الجيزة فخرج إليه المطّلب فى أهل مصر فحاربوه فى صفر فرجع الجروىّ إلى شرقيون[7] ومضى عبد الله بن موسى إلى الحجاز وظهر المطّلب على أنّ أبا حرملة فرج[8] الأسود هو الذى كاتب عبد الله بن موسى وحرّضه على المسير فطلبه ففرّ إلى الجروىّ وجدّ المطّلب فى أمر الجروىّ فأخرج الجروىُّ السرىَّ بن الحكم من السجن وعاهده وعاقده على أن يثور بالمطّلب ويخلعه فعاهده السرىّ على ذلك فأطلقه وأُلقى إلى أهل مصر أنّ كتابا ورد بولايته فاستقبله الجند من أهل خراسان وعقدوا له عليهم وامتنع المصريّون من ولايته فنزل داره[9] بالحمراء وأمدّه قيس بجمع منهم[10] وحارب المصريّين فهزمهم وقتل منهم فطلب المطّلب منه الأمان فآمنه وخرج من مصر واستبدّ السرىّ بن الحكم بأمر مصر فى مستهلّ شهر رمضان

[14] فلمّا قتل الأندلسيّون عمر[11] بن ملاك بالإسكندريّة سار إليها الجروىّ فى خمسين ألفا فبعث السرىّ إلى تنّيس بعثا فكرّ الجروىّ راجعا إلى تنّيس فى محرّم سنة إحدى ومائتين فلمّا ثار الجند بالسرىّ فى ربيع الأوّل وبايعوا

(1) BM¹ : حبر الحبال.

(2) BM¹ : ذكر.

(3) P¹⁴ : فلصقه.

(4) BM¹ : دسعط سلط. — Ce village dut disparaître de bonne heure : on ne le trouve que dans la liste d'Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 33 *b*), qui le range dans la province d'el-Manûfiyah.

(5) BM¹, BM² : عمرو. — Voir plus haut, p. 181.

(6) Manque dans BM¹.

(7) P² : شرقيون; P¹⁴ : شرفيون; BM¹ : سرقمون.

(8) P², BM¹, BM² : فرح. — Cf. Kindî, p. 159, n. 2.

(9) BM² : فاره. — Ibn Duqmâq (IV, p. 12) a connu les maisons d'el-Sarî ibn el-Hakam.

(10) Ce détail ne se trouve pas dans Kindî.

(11) BM¹ : عمرو; BM² : عمرا. — Kindî, p. 164; cf. *B. I. F.*, XII, p. 69.

سليمان بن غالب قام عبّاد بن محمّد عليه وخلعه وقام بالأمر علىّ[1] بن حمزة بن جعفر بن سليمان بن علىّ بن عبد الله بن عبّاس فى مستهلّ شعبان فامتنع عبّاد أن يبايعه ولحق بالجروىّ ثمّ لحق به أيضا سليمان بن غالب فكان معه وعاد السرىّ إلى ولاية مصر فى شعبان وقوى سلطانه فلمّا كان فى المحرّم سنة اثنتين ومائتين[2] ورد كتاب المأمون إليه يأمره بالبيعة لولىّ عهده علىّ بن موسى الرضى فبويع له بمصر وقام فى فساد ذلك إبراهيم بن المهدىّ ببغداد[3] وكتب إلى وجوه الجند بمصر يأمرهم بخلع المأمون وولىّ عهده وبالوثوب بالسرىّ فقام بذلك الحارث بن زرعة بن محزم[4] بالفسطاط[5] وعبد العزيز بن الوزير الجروىّ بأسفل الأرض وسلمة[6] بن عبد الملك الطحاوىّ الأزدىّ بالصعيد وخالفوا السرىّ ودعوا إلى إبراهيم بن المهدىّ وعقدوا على ذلك الأمر لعبد العزيز بن عبد الرحمن الأزدىّ فحاربه السرىّ وظفر به فى صفر ولحق كلّ من كره بيعة علىّ الرضى بالجروىّ لمنعته بتنّيس وشدّة سلطانه فسار إلى الإسكندريّة وملكها ودعى له بها وببلاد الصعيد ثمّ سار فى جمع كثير لمحاربة السرىّ واستعدّ كلّ منهما لصاحبه بأعظم ما قدر عليه فبعث إليه السرىّ ابنه ميمون[7] فالتقيا بشطنوف فقتل ميمون فى جمادى الأولى[8] سنة ثلاث ومائتين وأقبل الجروىّ فى مراكبه إلى الفسطاط[9] ليحرقها فخرج إليه أهل المسجد وسألوه الكفّ فانصرف عنها

[15] وحارب الإسكندريّة غير مرّة وقتل بها من حجر أصابه[10] من منجنيقة فى

(1) P¹⁴ ajoute بن عمرو.

(2) P², BM² : مايه; BM¹ : مائة.

(3) Cf. Barbier de Meynard, *Ibrahim, fils de Mahdi*, *J. A.*, 1869, I, p. 225 et seq.

(4) P² : مخرم; BM¹ : محرم; BM² : محزم.

(5) P² : بالفسطاس.

(6) C'est le grand-père du célèbre jurisconsulte ḥanafite Abû Ja'far Aḥmad ibn Muḥammad el-Ṭaḥâwî (Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 23); il en est fait mention dans Ibn Duqmâq (IV, p. 24).

(7) Il faudrait ici, comme dans l'édition de Bûlâq, ميمونا; le texte de Kindî et les manuscrits sont d'accord pour donner ميمون. Peut-être faut-il lire بابنه.

(8) Kindî (p. 169) : جمادى الآخرة.

(9) P² : الفسطاس.

(10) Kindî, p. 172.

آخر صفر سنة خمس ومائتين ومات السرىّ بعده بثلاثة أشهر فى آخر جمادى الأولى وقام بعد الجروىّ ابنه علىّ بن عبد العزيز الجروىّ فحارب أبا نصر محمّد ابن السرىّ أمير مصر بعد أبيه بشطنوف ثمّ التقيا بدمنهور فيقال أنّ القتلى بينهما يومئذ كانوا سبعة آلاف وانهزم ابن السرىّ إلى الفسطاط فتبعته مراكب ابن الجروىّ ثمّ عادت فدخل أبو حرملة فرج[1] بينهما حتّى اصطلحا ومات ابن السرىّ فى شعبان سنة ستّ ومائتين فولّى بعده أخوه عبيد الله بن السرىّ فكفّ عن ابن الجروىّ وبعث المأمون بخالد بن يزيد بن مزيد[2] الشيبانىّ إلى مصر فى جيش من ربيعة فامتنع عبيد الله بن السرىّ من التسليم له ومانعه فاقتتلوا بفاقوس وانضمّ علىّ بن الجروىّ إلى خالد بن يزيد وأقام له الأنزال[3] وأعانه وسار حتّى نزل على خندق عبيد الله[4] بن السرىّ فاقتتلا فى شهر ربيع الأوّل[5] سنة سبع[6] ومائتين وجرت بينهما حروب بعد ذلك آلت إلى ترقّع خالد إلى أرض الحوف فكره ذلك ابن الجروىّ ومكر به حتّى أخرجه من عمله إلى غربىّ النيل فنزل نهيا وانصرف ابن الجروىّ إلى تنّيس فصار خالد فى ضرّ وجهد وعسكر له ابن السرىّ فى شهر رمضان وأسره وأخرجه من مصر إلى مكّة فى البحر وبعث المأمون بولاية عبيد الله[7] بن السرىّ على ما فى يده وهو فسطاط مصر وصعيدها وغربيّها وبولاية علىّ بن عبد العزيز الجروىّ تنّيس مع الحوف الشرقىّ وضمنه خراجه وأقبل ابن الجروىّ على استخراج خراجه من أهل الحوف فمانعوه وكتبوا[8] إلى ابن السرىّ يستمدّونه عليه فأمدّهم بأخيه فالتقيا بكورة بنا فى بلقينة[9] فاقتتلوا فى صفر

(1) Manque dans BM^{1}, BM^{2}.
(2) Ces deux mots manquent dans BM^{1}, BM^{2}; les deux précédents dans P^{14}.
(3) BM^{1} : الاتراك; BM^{2} : الادراك.
(4) Manque dans P^{14}, BM^{1}, BM^{2}.
(5) Manque dans P^{14}, BM^{1}, BM^{2}.
(6) P^{2}, BM^{1} : تسع.
(7) BM^{1}, BM^{2} : manque.
(8) P^{14} : ليسوا.
(9) P^{2} : بلقسه; BM^{1} : بلعسه; BM^{2} : بلقينه. — Kindî : بالنوب وهو الموضع الذى يقال له بلقينة. — Cf. Guest, *Delta*, *J. R. A. S.*, 1912, p. 965-967.

سنة تسع[1] ومائتين وامتدّت الحرب بينهما إلى أثناء ربيع الأوّل وهم منتصفون فانصرف ابن الجروىّ فيمن معه إلى دمياط فسار ابن السرىّ إلى محلّة شرقيون[2] ونهبها وبعث إلى تنّيس ودمياط فملكهما ولحق ابن الجروىّ بالفرما وسار منها إلى العريش فنزل فيما بينها وبين غزّة ثمّ عاد وأغار على الفرما فى جمادى الآخرة ففرّ أصحاب ابن السرىّ من تنّيس وسار ابن الجروىّ إلى شطنوف فخرج إليه ابن السرىّ واقتتلا فكانت لابن الجروىّ[3] أوّل النهار ثمّ أتاه كمين ابن السرىّ فانهزم وذلك فى رجب فمضى إلى العريش وسار ابن السرىّ إلى تنّيس ودمياط ثمّ أقبل ابن الجروىّ فى المحرّم سنة عشر ومائتين وملك تنّيس ودمياط بغير قتال فبعث إليه ابن السرىّ البعوث فحاربهم فبينما هم فى ذلك إذ قدم عبد الله ابن طاهر فتلقّاه ابن الجروىّ بالأموال والأنزال[4] وانضمّ إليه ونزل بلبيس[5] فامتنع ابن السرىّ ودافع ابن طاهر فتراخى له وبعث مجبى المال ونزل زفتا[6] وبعث إلى شطنوف بعيسى الجلودىّ على جسر عقده من زفتا وجعل ابن الجروىّ على سفنه التى جاءته من الشأم لمعرفته بالحرب فهزم[7] مراكب ابن السرىّ فى المحرّم سنة إحدى عشرة

[16] وصالح[8] ابن طاهر عبيد الله[9] بن السرىّ فى صفر وخلع عليه وأجازه بعشرة آلاف دينار وأمره بالخروج إلى المأمون

[17] فسكنت فتن مصر بعبد الله بن طاهر

(1) Dans Kindî, 207 est certainement une erreur, car l'année 207 a été presque épuisée dans les pages précédentes.
(2) P^{2} : شريقون; BM^{1} : سريقون; P^{14}, BM^{2} : شريقون. — Maḥallah Šarqiyûn devait s'appeler plus tard et jusqu'à maintenant el-Maḥallat el-Kubrä (Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 164).
(3) P^{14} ajoute على.
(4) BM^{2} : الاتراك; manque dans BM^{1}.
(5) BM^{2} : تنيس.
(6) Quatremère a traduit ce passage, pour fixer la position de Ziftâ (*Mémoires*, I, p. 438).
Kindî (p. 180) donne زفيتا. Pourtant Ibn Mammâtî l'appelle زفتى شطنوف (Gotha, 47, f° 32 *b*); mais on lit زفيتى شطنوف dans Ibn Duqmâq (V, p. 49) et dans Ibn el-Ji'ân (p. 10).
(7) BM^{1} : فهدم.
(8) BM^{1} : صاح. Kindî, p. 182. — Cf. Eutychius, II, p. 55, où il faut corriger عبيد الله بن ظاهر.
(9) Manque dans P^{14}, BM^{1}, BM^{2}.

[18] وفى سنة سبع وسبعين وثلاثمائة[1] ولّد بتنّيس معزى جديا[2] له قرون عدّة ورأسه مع صدره وبدنه ومقدّمه بصوف أبيض ومؤخّره بشعر أسود وذنبه ذنب شاة وولّدت امرأة ....[3] لها رأس مدوّر ولها يدان ورجلان وذنب ولثلاث بقين[4] من ذى الحجّة من هذه السنة حدث بتنّيس رعد وبرق وريح شديدة وسواد عظيم فى الجوّ ثمّ ظهر وقت السحر فى السماء عمود نار احمرّت منه السماء والأرض أشدّ حمرة وخرج غبار كاد أن يأخذ بالأنفاس فلم يزل إلى الرابعة من النهار حتّى ظهرت الشمس ولم يزل كذلك حتّى خمسة أيّام

[19] وفى سنة اثنتين وثلاثين وثلاثمائة[5] حضر إلى قاضى تنّيس أبي محمّد عبد الله بن أبي الدبس[6] رجل وامرأة فطالبت المرأة الرجل بفرض الواجب عليه فقال الرجل تزوّجت بها منذ خمسة أيّام فوجدتّها لها ما للرجال وما للنساء فبعث القاضى لها امرأة تشرف عليها فأخبرت أنّ لها فوق القبل ذكرا بخصيتين والفرج تحتهما والذكر أقلف وأنّها رائعة الخير[7] فطلّقها الزوج

[20] قال أبو عمر الكندىّ[8] حدّثنى أبو نصر أحمد بن علىّ قال حدّثنى ياسين ابن عبد الأحد قال سمعت أبي يقول لمّا دخل عبد الله بن طاهر مصر كنت فيمن دخل عليه فقال حدّثنا عبد الله بن لهيعة عن أبي قبيل[9] عن تبيع[10] قال يا أهل مصر كيف بكم إذا كان فى بلدكم فتن فوليكم فيها الأعرج ثمّ

[1] Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 322). — Voir, pour des histoires semblables : Ibn Iyâs, II, p. 6, 288; Michel le Syrien, I, p. 294; *J. A.*, 1921, II, p. 74, n. 9.

[2] BM² : جربا.

[3] P⁴, P¹⁰ : لجاة; P⁵, P⁸, P⁹, P¹⁵ : نجا; P⁶, BM¹ : بجاه; P¹¹ : بنجاه; P¹³ : حفغة; P¹⁴, P¹⁸, Vatican (724) : لجاه; P¹⁶ : لحاه; BM² : بجاه له. L'édition de Bûlâq donnait سخلة. — C'est peut-être à cause de ce mot mystérieux que Quatremère a sauté ce passage dans sa traduction, sans prévenir.

[4] P², BM¹ : سنين.

[5] Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 321).

[6] BM² : الدس.

[7] P¹⁴ : الجنس.

[8] Kindî, p. 182.

[9] On attribue à ce traditionniste quelques prophéties dans le genre de celle qu'on lit ici. Ibn Sa'îd (éd. Vollers, p. 8; cf. Maqrîzî, I, p. 314; trad. Casanova, III, p. 208, 272, n. 1; Guest, Introd. de Kindî, p. 35-36) l'appelle صاحب الملاحم; et Suyûṭî (I, p. 133, الائمة المجتهدين) dit de lui : كان له علم بالملاحم والفتن. — Plus haut (p. 183), on lui fait prédire la ruine de la région d'Alexandrie.

[10] Cf. Kindî, Introd., p. 36, 70.

الأصفر ثمّ الأمرد ثمّ يأتى رجل من ولد الحسين لا يدفع ولا يمنع تبلغ راياته البحر الأخضر يملأها عدلا فقد[1] كان ذلك كانت الفتنة فوليها السرىّ وهو الأعرج والأصفر ابنه أبو النصر والأمرد عبيد الله بن السرىّ وأنت عبد الله بن طاهر بن الحسين

[21] ثمّ إنّ عبد الله بن طاهر[2] سار إلى الإسكندريّة وأصلح أمرها وأخرج ابن الجروىّ إلى العراق

[22] ثمّ[3] قدم به الأفشين إلى مصر فى ذى الحجّة[4] سنة خمس عشرة وقد أمر الأفشين أن يطالبه بالأموال التى عنده فإن دفعها إليه وإلّا قتله فطالبه فلم يدفع إليه شيأ فقدّمه بعد الأضحى بثلاث فقتله

[23] وفى جمادى الآخرة[5] سنة تسع عشرة ومائتين ثار يحيى بن الوزير فى تنّيس فخرج إليه المظفّر بن كيدر[6] أمير مصر فقاتله فى بحيرة تنّيس وأسره وتفرّق عنه أصحابه

[24] وفى سنة تسع وثلاثين ومائتين[7] أمر المتوكّل ببناء حصن على البحر بتنّيس فتولّى عمارته[8] عنبسة[9] بن إسحاق أمير مصر وأنفق فيه وفى حصن دمياط والفرما مالا عظيما[10]

[1] Il n'y a aucune raison de remplacer فقد par فقلت, comme l'a fait M. Guest.

[2] Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 320). Cf. *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, X, p. [578-579] 464-465.

[3] Kindî, p. 189.

[4] Kindî : لثلاث خلون من ذى القعدة.

[5] Kindî (p. 194) : الأولى; cette citation manque dans *B. I. F.*, XII, p. 70.

Cet individu se révolta pour protester contre la suppression des dotations (Maqrîzî, I. F., II, p. 43).

[6] BM² : كندر.

[7] Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 321). — Ces fortifications furent ordonnées à la suite d'une incursion des Grecs (cf. Kindî, p. 201-202), dont Suyûṭî nous entretient (II, p. 165, الحوادث الغريبة); Yâqût (I, p. 882; cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 143, n. 2) mentionne la construction de ces fortifications, qui auraient été commencées en 230, par les soins de 'Îsâ ibn Mançûr el-Râfiqî (Wüstenfeld, *Statthalter*, II, p. 47). Plus loin (p. 884), Yâqût signale des citernes et des boutiques, édifiées sur l'ordre d'Aḥmad ibn Ṭûlûn. — Pour el-Faramâ, voir Maqrîzî, I, p. 211.

[8] BM¹ : عمارة.

[9] P² : عبيس; BM¹ : عسس.

[10] On lit dans Suyûṭî (II, p. 165, الحوادث الغريبة): وفى سنة خمس وأربعين ومائتين ... سمع بتنّيس ضجة دائمة طويلة مات منها خلق كثير.

[25] وفى سنة تسع وأربعين ومائتين عذبت بحيرة تنّيس صيفا وشتاء ثمّ عادت ملحا صيفا وشتاء وكان قبل ذلك تقيم ستّة أشهر عذبة وستّة أشهر مالحة(1)

[26] وفى سنة ثمان وأربعين وخمسمائة(2) وصلت مراكب من صقلية فنهبوا مدينة تنّيس

[27] وفى سنة ثمان وسبعين وثلاثمائة(3) صيد بأشتوم تنّيس حوت طوله ثمانية وعشرون ذراعا ونصف من ذلك طول رأسه تسعة أذرع ودائر بطنه مع ظهره خمسة عشر ذراعا وفتح فمه تسعة وعشرون شبرا وعرض ذنبه خمسة أذرع ونصف(4) وله يدان يجذف بهما طول كلّ يد ثلاثة أذرع وهو أملس أغبر غليظ الجلد مخطّط البطن ببياض وسواد ولسانه أحمر وفيه خمل الريش طوله نحو الذراع يعمل منه أمشاط شبه الذبل(5) وله عينان كعينى البقر فأمر أمير تنّيس أبو إسحاق بن توبة(6) به فشقّ بطنه وملح بمائة أردبّ ملح ورفع وركه الأعلى بعود خشب طويل وكان الرجل يدخل إلى جوفه بقفاف الملح وهو قائم غير منحن(7) وحمل إلى القصر حتّى يراه العزيز بالله(8)

(1) BM[1] : ملحا.

(2) Manque dans P[14]. — C'est un texte d'Ibn el-Athîr, copié par Abû'l-Fidâ (Amari, *Bibl. ar. sicula*, II, p. 300, 417; *Hist. or. Croisades*, I, p. 30, 491), traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 325). Abû Šâmah place l'événement en 549 (*Hist. or. Croisades*, IV, p. 81-82). — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 50; Marcel, *Égypte*, p. 128; Ali Bahgat, *Manufactures d'étoffes*, *B. I. É.*, 1903, p. 359.

(3) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 322). — Ibn Iyâs (I, p. 49) raconte le même fait, d'après Abû'l-Qâsim 'Abd el-Majîd el-Qurašî, mais le place en 371.

(4) P[2], BM[1] : نصف خمس اذرع.

(5) P[2] : الديل; BM[1] : الدىك; BM[2] : الديك.

(6) BM[1], BM[2] : دوبه. Je suis Quatremère; le nom manque dans Ibn Iyâs.

(7) BM[1] : متخن.

(8) Il est possible qu'il ait subsisté quelque temps, de ce poisson, les deux côtes qui se trouvaient dans le grand *Îwân* des Fatimites (Maqrîzî, I, p. 388; trad. Casanova, IV, p. 111; S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, I, p. 126). S. de Sacy pensait plutôt (*op. cit.*, p. 500) qu'elles provenaient d'un poisson pêché à Damiette (Maqrîzî, I, p. 214) : mais il n'est pas dit de ce dernier qu'il ait été transporté au Caire. On trouvait au Vieux-Caire un *Kûm el-Samakah*, qui tirait son nom d'un gros poisson qui y avait été apporté (Ibn Duqmâq, IV, p. 53). Une rue du quartier de *Darb el-Jamâmîz* s'appelait encore récemment *Šâri' Ḍal' el-Samakah*, *Rue de la côte de poisson* ('Alî Pâšâ, III, p. 9).

On trouve la mention de poissons gigantesques dans Ṭabarî, I, p. 1606-1607; Michel le Syrien, III, p. 55, 85; Zetterstéen, *Beiträge*, p. 109; *Livre des Merveilles de l'Inde*, p. 14-18, 35, 101-102; *1001 Nuits*, nuits 541, 563; Devic, *Le pays des Zendjs*, p. 224-236; Ferrand, *Relations*, p. 140-143, 155, 303, 420, 424; *Encyclopédie*, I, p. 594; Quatremère, *Mamlouks*, II, *b*, p. 196.

[28] وفى ليلة الجمعة ثامن عشر ربيع الأوّل سنة تسع وسبعين وثلاثمائة(1) شاهد أهل تنّيس تسعة أعمدة من نار تلتهب فى آفاق السماء من ناحية الشمال فخرج الناس إلى ظاهر البلد يدعون الله حتّى أصبحوا وخفيت تلك النيران وفيها صيد ببحيرة تنّيس حوت طوله ذراع ونصفه الأعلى فيه رأس وعينان وعنق وصدر على صورة أسد ويداه فى صدره بمخالب(2) ونصفه الأدنى صورة حوت بغير قشر فحمل إلى القاهرة

[29] وفى سنة سبع(3) وسبعين وثلاثمائة ولّدت جارية بنتا برأسين أحدهما بوجه أبيض منزل(4) والآخر بوجه أسمر فيه سهولة فى كلّ وجه عينان وكانت ترضعهما وكلّ من ذلك مركّب على عنق واحد فى جسد واحد بيدين ورجلين وفرج ودبر فحملت على العزيز حتّى رآها ووهب لأمّها جملة ثمّ عادت إلى تنّيس وماتت بعد شهور

[30] وفى سنة إحدى وسبعين(5) وخمسمائة وصل إلى تنّيس من شوانى صقلية نحو أربعين مركبا فحصروها يومين وأقلعوا

[31] ثمّ وصل(6) إليها من صقلية فى سنة ثلاث وسبعين أيضا نحو أربعين مركبا وقاتلوا أهل تنّيس حتّى ملكوها وكان محمّد بن إسحاق صاحب الأسطول قد حيل بينه وبين مراكبه فتحيّز فى طائفة من المسلمين إلى مصلّى تنّيس فلمّا جنّهم الليل هجم بمن معه البلد على الفرنج وهم فى غفلة فأخذ منهم مائة

(1) On lit ce récit dans Ibn Iyâs (I, p. 49); mais, si la date est conforme, le texte se rapproche plutôt du paragraphe 18.

(2) P[2], P[14], BM[2] : بمخاليب; BM[1] : بمخالب.

(3) P[2], BM[1], BM[2] : تسع. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 49.

(4) P[2], P[6], P[8]-P[11], P[13]-P[16], P[18], Vatican (724), BM[1], BM[2] : مترك; P[5] : منرك.

(5) P[2], BM[1], BM[2] : تسعين; P[14] : ستين. — Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 325), qui a également cité ce passage dans une note sur شانى, ou شينى (*Mamlouks*, I, *a*, p. 141, n. 15). — Dans le *Sulûk*, Maqrîzî parle de l'attaque d'Alexandrie par une flotte considérable venant de Sicile : l'événement semble se passer en muḥarram 572 (Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 127).

(6) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 326).

وعشرين فقطع رؤسهم فأصبح الفرنج إلى المصلّى وقاتلوا من بها من المسلمين فقتل من المسلمين نحو السبعين وصار من بقى منهم إلى دمياط فمال الفرنج على تنّيس وألقوا فيها النار فأحرقوها وساروا وقد امتلأت أيديهم بالغنائم والأُسرى إلى جهة الإسكندريّة بعد ما أقاموا بتنّيس أربعة أيّام

[32] ثمّ لمّا كان فى سنة خمس وسبعين[1] وخمسمائة نزل فرنج عسقلان فى عشر حراريق[2] على أعمال تنّيس وعليها رجل منهم يقال له......[3] فأسر جماعة وكان على مصر الملك العادل من قبل أخيه الملك الناصر صلاح الدين يوسف عند ما سار إلى بلاد الشأم ثمّ مضى......[4] وعاد فنهب وأسر فثار به المسلمون وقاتلوه فظفرهم الله به وقبضوا عليه وقطعوا يديه ورجليه وصلبوه

[33] وفى سنة سبع وسبعين وخمسمائة[5] انتدب السلطان لعمارة قلعة تنّيس وتجديد الآلات بها عند ما اشتدّ خوف أهل تنّيس من الإقامة بها فقدّر لعمارة سورها القديم على أساساته الباقية مبلغ ثلاثة آلاف دينار عن ثمن أصناف وآجر

---

(1) Cette date, adoptée par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 325), ne se trouve que dans P5 et P11. Elle convient parfaitement. Saladin était en Syrie, en 575, et avait laissé el-Malik el-ʿÂdil comme vice-roi en Égypte, où il revint en 576 (cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 134-138, et notamment p. 137, n. 2).

Ms., P15 : خمسين; P2, P7, P8, P13, P18, BM2, Paris (turc, 216) : lacune; P9, P16 : ست وخمسمائة; P10, P14 : سنة خمس مائة; BM1 : سنة وخمسمائة (*sic*), sans lacune.

(2) Dans une note sur حرّاقة, Quatremère a cité ce passage (*Mamlouks*, I, *a*, p. 144, n. 17) : d'après la note précédente, on s'explique qu'il place l'événement en l'an 500. Sur حرّاقة, voir encore : Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 77; Qalqašandî, III, p. 517; Calcaschandi, p. 209; Vollers, *Beitr. z. Kenntniss d. leb. ar. Sprache*, *Z. D. M. G.*, L, p. 630. — Le mot n'était pas employé qu'en Égypte (*J. A.*, 1869, I, p. 313).

(3) Je ne puis rien proposer pour ce nom, lu المعز dans l'édition de Bûlâq, que Quatremère a prudemment laissé de côté : je me borne à donner les variantes des manuscrits.

Ms., P2, P15, BM2 : الغر; turc (Paris, 216) : فر; P5, P8, P9, P11 : المعز; P7 : الغز; P10 : الغر; P13 : العر; P14 : المغر; P16 : العر; P18 : العُر; BM1 : الفرق.

(4) Ms. : الغَر; P2, BM2 : الفَر; turc (Paris, 216) : فرى (accusatif); P5, P8, P9, P11, P14 : المعز; P7 : الغز; P10 : الغر; P13, P16 : العر; P15 : الفّر; P18 : العز; BM1 : الغرق.

(5) Dans le *Sulûk*, Maqrîzî mentionne ces réparations, et signale que, cette année-là encore, les Francs firent une incursion à Tinnîs (Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 142-144; Blochet, *Hist. d'Alep*, p. 67, n. 1). — Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 326).

[34] وفى سنة ثمان وثمانين وخمسمائة[1] كتب بإخلاء تنّيس ونقل أهلها إلى دمياط فأخليت فى صفر من الذرارى والأثقال ولم يترك بها سوى المقاتلة فى قلعتها

[35] وفى شوّال من سنة أربع وعشرين وستّمائة[2] أمر الملك الكامل محمّد بن العادل أبى بكر بن أيّوب بهدم مدينة تنّيس

[36] وكانت من المدن الجليلة تعمل بها الثياب الشربة[3] وتصنع بها كسوة الكعبة

[37] قال الفاكهىّ فى كتاب أخبار مكّة[4] ورأيت كسوة[5] ممّا يلى الركن الغربىّ يعنى من الكعبة مكتوب عليها

ممّا أمر به السرىّ بن الحكم وعبد العزيز بن الوزير الجروىّ بأمر الفضل بن سهل ذى الرئاستين وطاهر بن الحسين سنة سبع وتسعين[6] ومائة

ورأيت شقّة من قباطى[7] مصر فى وسطها إلّا أنّهم كتبوا فى أركان البيت بخطّ[8] دقيق أسود

ممّا أمر به أمير المؤمنين المأمون سنة ستّ ومائتين

ورأيت كسوة من كسا المهدىّ مكتوب عليها

---

(1) Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 213.

(2) Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 361. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 50. — «Pour que Tinnîs ne tombe pas entre les mains des Francs», dit Ibn Duqmâq (V, p. 79). — Voir plus loin, § 42.

(3) P2, P4, P5, P8-P11, P14, P16, Vatican (724) : السريه; P6, BM1, BM2 : السرده; P13 : السرنه; P18 : التسرده; turc, Paris, suppl. 216 : سريه. — La leçon adoptée se trouve dans P15.

(4) Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 110. — Il est inutile de chercher ce paragraphe dans les *Chron. Mekka;* de même, pour le paragraphe 46.

(5) Sur l'origine du voile sur les édifices consacrés au culte, cf. Lammens, *Le culte des Bétyles*, *B. I. F.*, XVII, p. 61-62. — Pour le voile de la Kaʿbah, cf. Ṭabarî, I, p. 775; *Création*, IV, p. 78-79; Balâdhurî, p. 47; Qalqašandî, I, p. 256; IV, p. 57, 277 et seq.; V, p. 23; Azraqî, Fâsî et Quṭb el-Dîn, *Chron. Mekka*, I, p. 173 et seq.; II, p. 54, 269-270; III, p. 67 et seq., 99; Šarqâwî, p. 199.

(6) P2, BM1, BM2 : سبعين.

(7) Sur *Qabâṭi*, cf. Azraqî, Quṭb el-Dîn, *Chron. Mekka*, I, p. 145, 150, 214; III, p. 68, 70; *J. A.*, 1869, I, p. 521. — La tradition prétend que ʿUmar ibn el-Khaṭṭâb fut le premier à recouvrir la Kaʿbah d'étoffes égyptiennes (*Création*, IV, p. 79).

(8) P2 : بحق.

بسم الله بركة من الله لعبد الله المهدىّ محمّد[1] أمير المؤمنين أطال الله بقاءه ممّا أمر به إسمعيل بن إبراهيم أن يصنع[2] فى طراز تنّيس على يدى الحكم بن عبيدة سنة اثنتين وستّين ومائة

ورأيت كسوة من قباطى مصر مكتوب عليها

بسم الله بركة من الله[3] ممّا أمر به عبد الله المهدىّ محمّد أمير المؤمنين أصلحه الله محمّد بن سليمان أن يصنع[4] فى طراز تنّيس كسوة الكعبة على يدى الخطّاب بن مسلمة عامله سنة تسع وخمسين ومائة[5]

[38] قال المسبّحى[6] فى حوادث سنة أربع وثمانين وثلاثمائة وفى ذى القعدة ورد يحيى بن اليمان[7] من تنّيس ودمياط والفرما بهديته وهى أسفاط[8] وتخوت وصناديق مال وخيل وبغال وحمير وثلاث مظالّ وكسوتان[9] للكعبة

[39] وفى ذى الحجّة سنة اثنتين وأربعمائة وردت هدية تنّيس الواردة فى كلّ سنة منها خمس نوق مزيّنة ومائة رأس من الخيل بسروجها ولجمها وتجافيف[10]

(1) BM^1, BM^2 ajoutent بن.

(2) P^2 : بن تضيع ; BM^1, BM^2 : بن بصنع.

(3) Ces deux mots manquent dans BM^1, BM^2.

(4) BM^1, BM^2 : بن بصنع.

(5) Ces inscriptions (voir encore § 46; et Maqrîzî, I, p. 226) ont tous les caractères d'authenticité voulus, et, sans citer de nombreux exemples des expressions usuelles que l'on y rencontre, je donnerai ici le texte d'une inscription qu'on lit sur une pièce d'étoffe conservée au Musée arabe du Caire : بسم الله بركة من الله لعبد الله الأمين محمّد أمير المؤمنين أطال الله بقاءه ممّا أمر بصنعته فى طراز العامّة بمصر على يدى الفضل بن الربيع مولى أمير المؤمنين (Ali Bahgat, *Manufactures d'étoffes*, *B. I. É.*, 1903, p. 351; *Catalogue*, p. 271; les deux mots على يدى, qui manquent dans ces deux publications, sont visibles sur la planche de *B. I. É.*; on lit بعمله dans le *Catalogue*, mais بصنعته est certain). Noter l'expression مما عمل فى طراز الله (*Thimâr el-Qulûb*, p. 27).

On voit que le mot طراز, qui désigne primitivement une broderie, et qui s'appliqua tout naturellement aux inscriptions brodées sur les étoffes et, par extension, aux bandeaux qui se trouvent sur les monuments (cf. *C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 11, n. 1), servit à désigner l'atelier où l'on fabriquait les étoffes brodées, par abréviation de *Dâr el-Ṭirâz* (cf. Calcaschandi, p. 193; Qalqašandî, III, p. 494; IV, p. 7; X, p. 16, 32, 380; XI, p. 425-426; Maqrîzî, I, p. 469; 'Alî Pâšâ, III, p. 4; S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, II, p. 289; Germain Martin, *Les bazars du Caire*, p. 25-26; Ebers, *Égypte*, I, p. 65; Amari, in *J. A.*, I, 1846, p. 215). C'est en ce sens qu'il faut rectifier la traduction de M. Casanova (trad. de Maqrîzî, III, p. 51).

Sur ces étoffes à inscriptions, cf. Evetts, *Churches*, p. 62; Marçais, *Les Arabes en Berbérie*, p. 44.

(6) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 324).

(7) P^2, BM^1, BM^2 : المان ; P^8 : البمان ; P^{14}, turc (suppl. 216) : اليمانى ; P^{16} : النعمان.

(8) BM^2 : السفاط.

(9) P^2 : كسوتين ; BM^1, BM^2 : كسوىين.

(10) BM^1 : تخافف. — On trouve plus loin (Maqrîzî, I, p. 454) cette expression qu'on lit déjà dans

وصياغات[1] عدّة وثلاث قباب[2] دبيقى بمراتبها ومنجوفات[3] وبنود وما جرى الرسم بحمله من المتاع والمال والبزّ

[40] ولمّا فقد[4] الحاكم استدعت أخته السيدة سيّدة الملك إلى عامل تنّيس عن الحاكم بأن يحمل مالا كان اجتمع قبله ويعجل توجيهه[5] وقيل أنّه كان ألف ألف دينار وألفى[6] ألف درهم اجتمعت من ارتفاع البلد لثلاث سنين وأمره الحاكم بتركها عنده فحمل ذلك إليها وبه استعانت على ما دبّرت

[41] وفى سنة خمس عشرة وأربعمائة ورد الخبر على الخليفة الظاهر لإعزاز دين الله أبى هاشم علىّ بن الحاكم بأمر الله أنّ السودان وغيرهم ثاروا بتنّيس[7] وطلبوا أرزاقهم وضيّقوا على العامل حتّى هرب وأنّهم عاثوا فى البلد وأفسدوا ومدّوا أيديهم إلى الناس وقطعوا الطرقات وأخذوا من المودع[8] ألفا وخمسمائة دينار فقام الجرجرائى[9] وقعد وقال كيف يفعل هذا بخزانة السلطان و......[10] فعل هذا بتنّيس أو بيت المال وسيّر خمسين فارسا للقبض على الجناة

[42] وما زالت تنّيس مدينة عامرة ليس بأرض مصر مدينة أحسن منها ولا أحصن من عمارتها إلى أن خرّبها الملك الكامل محمّد بن العادل أبى بكر بن

Ṭabarî (I, p. 964, 2178, 2193; II, p. 1407, 1537, 1926, 2014; cf. Ibn el-Qalânisî, p. 14, 15, 18, 36; Ibn Sa'îd, texte ar., p. 16; *R. S. O.*, IV, p. 329; Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper, II, p. 99). On lit dans le *Qâmûs* (III, p. 120) : التجفاف آلة للحرب يلبسه الفرس والإنسان ليقيه فى الحرب (cf. Quatremère, *Observ. sur le feu grégeois*, *J. A.*, I, 1850, p. 266-268; Dozy, *Dictionn.*, I, p. 200).

(1) P^2 : ضياعات.

(2) BM^1 : قبابه وبقى ; BM^2 : قبابه دبقى ; P^2 : قبابه دبيقى.

(3) P^2, BM^2 : منجوفات ; BM^1, P^{16} : متكوفات ; P^4, P^{14} : متخوفات ; P^5, P^8 : متكوفات ; P^6 : متكومات ; P^9 : متحوفات ; P^{10} : بنحومات ; P^{13} : متكومات ; P^{15} : منخومات ; P^{18} : بنخومات ; Vatican (724) : متكومات ; manque dans P^{11}. — Cf. Ibn el-Qalânisî, p. 338; Ibn Muyassar, p. 48. Quatremère a sauté ce mot.

(4) P^{14} : قدم.

(5) P^2, BM^1 : بوجهه.

(6) On lit ce texte dans Abû'l-Maḥâsin (éd. Popper, II, p. 74), qui donne ici ألف ألف.

(7) Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 68.

(8) BM^1 : المورع.

(9) P^2 : الجرجانى. — Il s'agit d'Abû'l-Qâsim 'Alî el-Jarjarâî.

(10) P^2, P^4, P^5, P^{10}, P^{14}, P^{16}, Vatican (724), BM^2 : سيان ; P^{13}, P^{15}, BM^1 : سان ; P^6, P^8 : سبان ; P^9 : سَيَبَان ; P^{16} : سباں ; manque dans P^{11}. — Je ne comprends rien à ce passage, que Quatremère a encore sauté sans prévenir.

أيّوب فى سنة أربع وعشرين وستّمائة[1] فاستمرّت خرابا ولم يبق منها إلّا رسومها فى وسط البحيرة

[43] وكان من جملة كورة تنّيس[2] بورا ومناها[3] وأبوان وشطا[4] وبحيرتها الآن يصاد منها السمك[5] وهى قليلة العمق يسار فيها بالمعادى[6] وتلتقى السفينتان هذه صاعدة وهذه نازلة بريح واحدة وقلع كلّ واحدة منهما مملوء بالريح سيرهما فى السرعة[7] مستو

[44] وبوسط[8] البحيرة عدّة جزائر تعرف اليوم بالعزب جمع عزبة بضمّ العين المهملة وزاى ثمّ باء موحّدة يسكنها طائفة من الصيّادين[9] وفى بعضها ملاحات يؤخذ[10] منها ملح عذب لذيذ ملوحته وماؤها ملح وقد يحلو أيّام النيل

[45] تونة[11] ۞ وكان من جملة معاملة مدينة تنّيس قرية يقال لها تونة يعمل بها طراز تنّيس ويصنع بها من جملة الطراز كسوة الكعبة أحيانا

[46] قال الفاكهىّ ورأيت أيضا كسوة لهرون الرشيد من قباطى مصر مكتوب عليها

بسم الله بركة من الله للخليفة الرشيد عبد الله هرون أمير المؤمنين أكرمه الله ممّا أمر به الفضل بن الربيع أن يعمل فى طراز تونة سنة تسعين ومائة

(1) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 328). — Voir plus haut, § 35.

(2) On lit un texte presque semblable dans Ibn Ḥauqal (p. 103; cf. Içṭakhrî, p. 52).

(3) P²: معناها.

(4) Ibn Ḥauqal ne mentionne ni Abwân, ni Šaṭâ, mais دبق et تونة (cf. Idrîsî, p. 156).

(5) Pour les poissons pêchés dans ce lac, cf. Yâqût, I, p. 886.

(6) Içṭakhrî : بالمرادىّ; Ibn Ḥauqal : بالمدارى (sur ce dernier mot, cf. *Bibl. geogr. ar.*, IV, p. 234; et sur le texte : Balâdhurî, *Gloss.*, p. 44-45).

(7) BM¹, BM² : البحر.

(8) BM¹ : توسط.

(9) BM¹ : الصنادين; BM² : الصادين.

(10) P², BM² : يوجد.

(11) La fin du chapitre dans P², BM¹, BM², se trouve plus haut, au milieu du paragraphe 4 (voir p. 197, n. 10); et dans P¹⁰, P¹³, P¹⁸, Vatican (724), après le chapitre suivant.

Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 335). — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 61.

[47] سمنّاى ۞ قرية[1] من قرى تنّيس غلبت عليها بحيرة تنّيس فصارت جزيرة فلمّا كان فى شهر ربيع الأوّل سنة سبع وثلاثين وثمانمائة[2] كشف عن حجارة وآجر بها فإذا غضارات[3] زجاج كثيرة مكتوب على بعضها اسم الإمام المعزّ لدين الله وعلى بعضها اسم الإمام العزيز بالله نزار ومنها ما عليه اسم الحاكم بأمر الله ومنها ما عليه اسم الإمام الظاهر[4] لإعزاز دين الله ومنها ما عليه اسم المستنصر وهو أكثرها أخبرنى بذلك من شاهده ورآه

[48] بورا ۞ كانت[5] فيما بين تنّيس ودمياط وإليها ينسب السمك الذى يقال له البورىّ[6] وإليها ينسب أيضا بنو البورىّ الذين كانوا بالقاهرة والإسكندريّة

[49] وفى سنة عشر وستّمائة[7] وصل العدوّ إليها بشوانيه وسباها فقدمت إليها القطائع التى كانت على رشيد فسار عنها العدوّ

[50] القيس بفتح القاف وبعدها سين مهملة بلد ينسب إليها الثياب القيسيّة آثارها إلى اليوم باقية على بحر الملح فيما بين السوادة وبين الورّادة[8] وبعدها من مدينة الفرما قريب من ستّة برد فى البرّ وهناك تلّ عظيم من رمل خارج فى البحر الشأمىّ يقطع الفرنج عنده الطريق على المارّة وبالقرب من التلّ

(1) Ce passage a été étudié par S. de Sacy (*Biblioth. des Arabisants*, I, p. 174) et par M. Casanova (*Étude sur les inscript. ar.*, *B. I. É.*, 1891, p. 117; *Catalogue de la collection Fouquet*, *M. M. F.*, VI, p. 356-357). — Cf. Żâhirî, p. 108.

(2) Cf. Wiet, *Compte rendu d'Ibn Muyassar*, *J. A.*, 1921, II, p. 73, n. 1.

(3) L'édition de Bûlâq donnait ici عضادات, ainsi que le manuscrit dont s'est servi Quatremère, qui traduit par *châssis*. Je me range ici à la leçon de mes meilleurs manuscrits, très nette notamment dans BM¹, BM². Mais M. Casanova a eu, le premier, le mérite de la proposer, avant même d'étudier les manuscrits (*B. I. É.*, 1891, p. 118-120), qu'il a vérifiés depuis (*M. M. F.*, VI, p. 356-358). Ce genre d'*amulettes* est décrit dans *M. M. F.*, VI, p. 397-405 (cf. S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, I, p. 198; *Descr. de l'Égypte*, IX, p. 259; Salmon, *Notes d'épigraphie*, *B. I. F.*, II, p. 110).

(4) BM¹ : القاهر; BM² : الغاهر.

(5) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 337). — Cf. *Hist. or. Crois.*, V, p. 153, 158.

(6) Cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 97; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 52. Au Vieux-Caire, un endroit s'appelait *Sâḥil el-Bûrî* (Maqrîzî, I, p. 344; trad. Casanova, III, p. 304); cf. aussi *Raḥabat el-Bûrî* (Casanova, *Fousṭâṭ*, I, p. 59).

(7) Cf. Suyûṭî (II, p. 175, الحوادث الغريبة), qui place l'événement en 607.

(8) P², P¹⁴ : الواردة.

سباخ ينبت فيه ملح يحمله العربان إلى غزّة والرّملة وبقرب هذا السباخ آبار يزرع عندها مقات[1] لعربان تلك البوادى

CHAPITRE XX.

ذكـــر مـــديـــنـــة صـــا

[1] قال ابن وصيف شاه[2] ولمّا قسم قبطيم بن مصرايم الأرض بين أشمون[3] وأتريب وقفط وصا انتقل كلّ واحد إلى قسمه وحيزه فخرج صا بأهله وولده وحشمه إلى حيزه وهو بلد البحيرة[4] والإسكندريّة حتّى انتهى[5] إلى برقة ونزل مدينة صا قبل أن تبنى الإسكندريّة وكان صا أصغر ولد أبيه وأحبّهم إليه فلمّا ملك حيزه أمر بالنظر فى العمارات وبناء[6] المدائن والبلدان والهياكل وإظهار العجائب كما صنع إخوته وطلب الزيادة فى ذلك وكان[7] مرهون الهندى[8] صاحب بابه[9] فبنى له من حدّ صا إلى حدّ لوبية ومراقية على البحر أعلاما وجعل على رؤس تلك الأعلام مرايا من أخلاط شتّى فكان منها ما يمنع من دوابّ البحر وأذاهم ومنها ما إذا قصدهم عدوّ من الجزائر وأصابها الشمس ألقت شعاعها على مراكبهم فأحرقتها ومنها ما يرى المدائن التى تحاذيها من عدوة البحر وما يعمله أهلها ومنها ما ينظر فيها إلى إقليم مصر فيعلم منه ما

(1) P[14], BM[1], BM[2] : معاتى.
(2) *Merveilles*, p. 281. — Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 116.
(3) P[2], BM[1], BM[2] : اسمن.
(4) *Merveilles* : «le pays maritime»; mieux : la province d'el-Buheïrah.
(5) P[2], BM[1], BM[2] : ىنتهى.
(6) P[2], BM[1], BM[2] : ىنى.
(7) L'édition de Bûlâq avait ici قال (P[14]), et M. Guest (*Writers, Books, in the Khitat, J. R. A. S.*, 1902, p. 115) a compris *Marhûn* dans sa liste des sources de Maqrîzî. — Le texte actuel est conforme à l'*Abrégé des Merveilles*.
(8) *Merveilles* : le géomètre (المهندس).
(9) BM[2] : نابه. *Merveilles* : préposé à ses constructions.

يخصب وما يجدب[1] فى كلّ سنة وجعل فيها حمّامات تقد من نفسها وجعل مستشرفات ومنتزهات وكان فى كلّ يوم فى موضع منها بمن يخصّه من خدمه وحشمه وجعل حواليها بساتين وسرّح فيها الطيور المغرّدة والوحش المستأمن والأنهار المطردة والرياض المونقة وجعل شرفات قصوره من حجارة ملوّنة تلمع إذا أصابها الشمس فينشر شعاعها على ما حواليها ولم يدع شيأ من آلة النعمة والرفاهية إلّا استعمله فكانت العمارة ممتدّة فى رمال رشيد ورمال الإسكندريّة إلى برقة[2] وكان الرجل يسافر فى أرض مصر لا يحتاج إلى زاد لكثرة الفواكه والخيرات ولا يسير إلّا فى ظلال تستره من الشمس[3] وعمل فى تلك الصحارى قصورا وغرس فيها غروسا وساق إليها من النيل أنهارا فكان يسلك من الجانب الغربىّ إلى حدّ الغرب فى عمارة متّصلة فلمّا انقرض أولئك القوم بقيت آثارهم فى تلك الصحارى وخربت تلك المنازل وباد أهلها ولا يزال من دخل تلك الصحارى يحكى ما رآه من الآثار والعجائب فيها

[2] قال مؤلّفه[4] حدّثنى الثقة عمّن دخل إلى مدينة صا ومشى[5] فى خرابها قال وجد لبنة طولها ثلاثة أشبار فتناولها وأخذ يتأمّلها ثمّ كسرها فإذا فيها سنبلة قدر شبر وافر كأنّها كما حصدت ففركها بيده فخرج منها قمح أبيض كبار حبّه جدّا فى قدر حبّ اللوبيا فأكله كلّه فلم يجد فيه تغيّرا

[3] ودخل آخر إليها قبيل سنة تسعين وسبعمائة وأخذ منها لبنة طولها ذراع ونصف فى عرض ذراع فكسرها فإذا فيها سنبلة قمح تحن[6] كلّ قمحة منها فى مقدار أكبر ما يكون من الحمّص فلم يطق كسره إلّا بعد ما رضّه بالحجارة رضّا

(1) P[2], BM[1] : بحدب; BM[2] : بجدب; P[14] : يحدث.
(2) Cf. J. Maspero, *Organ. milit. de l'Égypte byzantine*, p. 7.
(3) M. Gaudefroy-Demombynes a rapproché ce texte d'un passage des *Cent et une Nuits* (p. 292). Cf. Ibn Iyâs, I, p. 4. On a déjà lu ce passage, plus haut, p. 79.
(4) P[2] : كالنبه.
(5) P[14] : دخل.
(6) P[2] : بحر; BM[1] : نحن; BM[2] : بحى.

[4] ووجد بها صنم لطيف طول إصبع فاتّفق أنّه أُلقى فى خابية ماء فصار خمرا (1) وكان ذلك عند رجل من تنّيس (2) فصلحت حاله من بيعه ذلك الخمر فطلبه الأمير الأوحد مستولى تنّيس (2) وما زال به حتّى أخذ الصنم منه

CHAPITRE XXI.

رمـــل الـــغـــرابى

[1] اعلم أنّ هذا الرمل ممتدّ فى الأرض ويسمّيه بعضهم الرمل الهبير (3) وطوله من وراء جبلى طىّء إلى أن يتّصل مشرّقا بالبحر (4) ويمضى من وراء جبلى طىّء إلى أرض مصر (5) ثمّ إلى بلد النوبة ويمتدّ إلى البحر المحيط مسيرة خمسة أشهر ومنه عرق يضرب من القادسيّة إلى البحرين فيعبر البحرين فيمرّ على مشارق خوزستان وفارس إلى أن يرد سجستان ويمرّ مشرّقا إلى مرو آخذا على جيحون فى برّيّة (6) خوارزم ويأخذ فى بلاد الخزلجيّة (7) إلى الصين والبحر المحيط فى جهة المشرق وهو على ما وصفته وسقته من المحيط بالمشرق إلى (8) المحيط بالمغرب وفيه منه جبال عظام لا ترتقى وبعضه فى أرض سهلة ينتقل من مكان إلى مكان ومنه أصفر ليّن (9) الملمس وأحمر قانئ وأزرق (10) سماوىّ وأسود حالك وأكحل مشبّع (11) كالنيل وأبيض كالثلج ومنه ما يحكى الغبار نعومة ومنه خشن (12) جريش (13) الملمس

---

(1) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 150.

(2-2) Manque dans P², BM¹, BM².

(3) P¹⁴ : الحبير. — C'est un texte d'Ibn Ḥauqal (p. 30) : Maqrîzî suit un des manuscrits, fait qui s'est déjà souvent produit (voir plus haut, p. 200, n. 4). Cf. Ibn Ḥauqal, p. 104.

(4) BM¹ ajoute فى الارض.

(5) Ibn Ḥauqal : الى ان يرد الى الجفار من ديار مصر.

(6) BM¹ : تربة.

(7) P², BM¹, BM² : الخولنجية; P¹⁴ : الحدلحية.

(8) P², BM¹, BM² : والى.

(9) P², BM¹ ajoutent و; BM¹ : الملمس.

(10) P¹⁴ : اصفر وازرق.

(11) BM² : مشنع.

(12) BM¹ : حسن.

(13) BM¹ : حرس; BM² : حرش.

[2] وزعم بعضهم أنّ رمل الغرابى وما يتّصل به من حدّ العريش إلى أرض العبّاسة حادث

[3] وذكر فى سبب كونه خبرا (1) فيه معتبر وهو أنّ شدّاد بن هدّاد بن شدّاد ابن عاد أحد الملوك العاديّة فقدم إلى أرض مصر وغلب بكثرة جيوشه أشمون (2) ابن مصر بن بيصر بن حام بن نوح ملك مصر وهدم ما بناه هو وآباؤه وبنى لنفسه أهراما ونصب أعلاما زبر عليها الطلسمات واختطّ موضع الإسكندريّة وأقام هناك دهرا إلى أن نزل به وبقومه وباء فخرجوا من أرض مصر إلى جهة وادى القرى فيما بين المدينة النبويّة وأرض الشأم وعمروا الملاعب والمصانع لحبس المياه التى تجتمع من الأمطار والسيول فكان سعة كلّ مصنع ميلا فى ميل وغرسوا النخل وغيره وزرعوا أصناف الزراعات فيما بين راية وأيلة إلى البحر الغربىّ وامتدّت منازلهم من الدثنة (3) إلى العريش (4) والجفار فى أرض سهلة ذات عيون تجرى وأشجار مثمرة وزروع كثيرة فأقاموا بهذه الأرض دهرا طويلا حتّى عتوا وبغوا وتجبّروا وطغوا وقالوا نحن الأكثرون قوّة الأشدّون الأغلبون فسلط الله عليهم الريح فأهلكتهم ونسفت مصانعهم وديارهم حتّى سحلتها رملا

[4] فما تراه من هذه الرمال التى بأرض الجفار ما بين العبّاسة حيث (5) المنزلة التى تعرف اليوم بالصالحيّة (6) إلى العريش من رمل مصانع العاديّة وسحالة صخورهم لمّا (7) أهلكهم الله بالريح ودمّرهم تدميرا وإيّاك وإنكار ذلك لغرابته

---

(1) P¹⁴ : حد.

(2) P², BM² : اشمن; P¹⁴, BM¹ : اسمن. — Cette filiation montre que ce texte ne doit pas être recherché dans le groupe *Akhbâr el-Zamân*-Ibn Waçîf Šâh-*Abrégé des Merveilles* : dans cette série, Ašmûn est fils de Qubṭîm. Pourtant l'*Abrégé des Merveilles* a connu cette tradition, citée avec moins de détails par Maqrîzî (plus haut, p. 43).

(3) BM¹ : المدننة. — Nous avons déjà vu cette localité (p. 43), que je n'ai pu identifier. Bien qu'el-Bakrî soit souvent peu précis, on ne peut guère songer à الدثنية (I, p. 341).

(4) BM¹ : العريشة.

(5) BM¹ : حتى.

(6) Cf. *Mamlouks* (I, *a*, p. 113) : «Ce prince, continuant sa marche, quitta *Garâbî*, الغرابى, et s'avança jusqu'au voisinage de *Çâliḥîyah*». — Sur l'emplacement d'*el-Gurâbî*, cf. Żâhirî, p. 119; Quatremère, *Mamlouks*, II, *b*, p. 91, note; *J. A.*, II, 1845, p. 487; R. Hartmann, *Geogr. Nachricht.*, p. 70-71; R. Hartmann, *Pol. Geogr.*, *Z. D. M. G.*, LXX, p. 16.

(7) P² : الى ان.

فقى القرآن الكريم ما يشهد لصحّته قال تعــ[1] وفى عاد إذ أرسلنا عليهم الريح العقيم ما تذر من شىء أتت عليه إلّا جعلته كالرميم أى كالشىء الهالك البالى وقيل الرميم نبات الأرض إذا يبس وديس وقيل الورق الجاف المتحطّم مثل الهشيم والرميم الخلق البالى من كلّ شىء

[5] مراقية[2] ۞ مدينة مراقية كورة من كور مصر الغربيّة وهى آخر حدّ أرض مصر وفى آخر أرض مراقية تلقى أرض أنطابلس وهى برقة[3] وبعدها من مدينة سنترية نحو من بريدين[4] وكان قطرا كبيرا به نخل كثير ومزارع وبه عيون جارية وبها إلى اليوم بقيّة وثمرها جيّد إلى الغاية وزرعها إذا بذر ينبت من الحبّة الواحدة من القمح مائة سنبلة وأقلّ ما تنبت تسعون سنبلة وكذلك الأرزّ بها فإنه[5] جيّد زاك[6] وبها إلى اليوم بساتين متعدّدة

[6] وكانت مراقية فى القديم من الزمان يسكنها البربر الذين نفاهم داود[7] عم من أرض فلسطين فنزلها منهم خلائق ومنها تفرّقت البربر فنزلت زناتة[8] ومغيلة[9] وضريسة[10] الجبال ونزلت لواتة أرض برقة ونزلت هوّارة أطرابلس المغرب ثمّ انتشرت البربر إلى السوس

[7] فلمّا كان[11] شوّال سنة أربع وثلاثمائة من سنى الهجرة المحمّديّة جلا أهل لوبية ومراقية إلى الإسكندريّة خوفا من صاحب برقة

[8] ولم تزل فى اختلال إلى أن تلاشت فى زمننا وبها بعد ذلك بقيّة جيّدة

[9] كوم شريك ۞ هذا المكان بالقرب[12] من الإسكندريّة له ذكر فى الأخبار

(1) *Coran*, LI, 41-42.

(2) Cf. Calcaschandi, p. 99; Qalqašandî, III, p. 391; Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 165. — Ce passage a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 374) et par M. Butler (*Ar. Conquest*, p. 10-11).

(3) Cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 27.

(4) Quatremère ajoute : «c'est-à-dire à 24 milles».

(5) P² : فانها.

(6) P², P¹⁴, BM¹, BM² : زاكى.

(7) Cf. Yâqût, I, p. 541; plus haut, p. 64, n. 5.

(8) BM² : ربانة.

(9) BM¹ : معيلة.

(10) BM¹, BM² : ضريسة.

(11) Maqrîzî a déjà cité (plus haut, p. 187) ce texte de Kindî (p. 274).

(12) Ce passage semble emprunté à Yâqût (IV, p. 330) : on le lit dans 'Alî Pâšâ (XV, p. 14). Comme les premières chroniques parlaient de cette

عرف بشريك بن سمىّ[1] بن عبد يغوث بن جزء[2] المرادىّ الغطيفىّ من الصحابة رضهم وكان على مقدّمة عمرو بن العاص فى فتح الإسكندريّة الثانى فعند ما كثرت جمائع الروم انحاز شريك إلى هذا الكوم بأصحابه ودافع الروم حتّى أدركه عمرو

[10] وكوم شريك هذا من جملة حوف رمسيس

[11] غيتا[3] ۞ وغيتا[3] قرية تقارب مدينة بلبيس من الفسطاط إليها مرحلتان كانت منزلة قافلة الحاجّ

[12] ويقال أنّ صواع[4] الملك الذى فقد من مدينة مصر وجد فى رحال[5] إخوة يوسف عم بغيتا[6] هذه

[13] سمنّود ۞ كان بها بربا[7] عليه[8] هيئة[9] درقة فيها كتابة

[14] حكى ابن زولاق عن أبى القاسم مأمون العدل أنّه نسخ هذه الكتابة فى قرطاس وصوّره على درقة قال فما كنت استقبل به أحدا إلّا ولّى هاربا[10]

localité dans les récits relatifs à la conquête d'Alexandrie (plus haut, p. 145), les auteurs postérieurs ont cru que Kûm Šarîk se trouvait près de cette ville (erreur reproduite par Wüstenfeld, *Fatimiden*, p. 255, n. 1). Si Maqrîzî n'avait pas copié des fiches sans trop s'inquiéter des contradictions (voir néanmoins le paragraphe 10), il se serait souvenu que, d'après Ibn Khurdâdhbeh (plus haut, p. 141), Kûm Šarîk était à 102 milles d'Alexandrie, et seulement à 76 de Fusṭâṭ (cf. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 80). L'auteur des *Marâçid* (II, p. 525), après avoir reproduit Yâqût, ajoute simplement, d'après el-Bakrî, que le village se trouve en Basse-Égypte.

Dans ce domaine, les *hadîth* n'ont guère de précision; par exemple, ce texte d'Ibn Sa'd (I, *a*, p. 23) : قرية أمام الغرى قريب من فسطاط مصر.

(1) On lit شريك بن سجى dans Ibn Ḥajar (II, p. 416).

(2) P² : خر; BM¹ : جز; BM² : خز. Yâqût : حرز. — Je n'ai pas trouvé d'autres références qui puissent me permettre de lire ce nom avec certitude. Ni Kindî (p. 32), ni Sam'ânî (p. 410 *b*), ni Ibn Ḥajar, ni Suyûṭî (I, p. 99, درّ السحابة) ne poussent aussi loin la généalogie de Šarîk.

(3) P², P¹⁴, BM¹, BM² : غيغا. — Voir Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 133 : il nous avait échappé que 'Alî Pâšâ (XIV, p. 64) avait pressenti l'identification de غيغة et de غيتة. Cf. Quatremère, *Mémoires*, I, p. 57; *J. A.*, 1921, II, p. 104; et Abû'l-Fidâ, IV, p. 96 (*s. a.* 727), où on lit غيتة.

(4) *Genèse*, XLIV, 1-12; *Coran*, XII, 72. — Cf. Ṭabarî, I, p. 398-402.

(5) BM¹ : رجال.

(6) P² : دعيغا; P⁷ : نعتفا; P¹⁴ : بغيغا; BM¹ : نعتعا; BM² : نعتعا.

(7) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 133. — *Merveilles*, p. 217; *Not. Ext.*, I, p. 270.

(8) P⁷ : على.

(9) BM¹ : هبة.

(10) Voir une histoire semblable dans Isḥâqî, p. 16.

[15] وكان بها أيضا تماثيل وصور من يملك مصر فيهم قوم عليهم شاشيات وبأيديهم الحراب وعليهم مكتوب هؤلاء يملكون مصر

CHAPITRE XXII.

ذكر مدينة بلبيس[1]

[1] وسمّيت[2] فى التوراة أرض جاشان[3] وفيها نزل يعقوب لمّا قدم على ولده يوسف عليهما السلام فأنزله بأرض جاشان[4] وهى بلبيس إلى العلاقة[5] من أجل مواشيهم

[2] قال ابن سعيد بلبيس وإليها يصل حكمه إلى الورّادة[6] وهى آخر حدّ مصر وإليها تنتهى المعاملة بفضّة السواد[7] ويصير الناس يتعاملون بالفلوس[8] وبعدها إلى العريش وهى أوّل الشأم وقيل هى آخر مصر[9]

[3] وقال أبو عبيد البكرىّ[10] بلبيس بفتح أوّله وإسكان ثانيه بعده باء مثل الأولى مفتوحة أيضا وياء ساكنة وسين مهملة وهو موضع قرب مصر معروف

[4] وذكر ابن خرداذبه[11] فى كتاب المسالك والممالك أنّ بين بلبيس ومدينة فسطاط مصر أربعة وعشرين ميلا

(1) Cf. MASPERO et WIET, *Matériaux*, I, p. 45-47; MICHAELIS, *Descript. Ægypti*, p. 27.

(2) Ce chapitre, reproduit par 'Alî Pâšâ (IX, p. 70), a été édité par Hamaker (WÂQIDÎ, notes, p. 49) et traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 53).

(3) P⁷, P¹⁴, BM¹, BM² : حاشان. — Dans la version arabe du Pentateuque, *Gessen* est plutôt rendu par السدير (cf. QUATREMÈRE, *Mémoires*, I, p. 61; MASPERO et WIET, *Matériaux*, I, p. 46, 104, 125). Un texte d'Ibn Iyâs attribue l'identification de Bilbeïs et de Gessen à Ibn Khurdâdhbeh (IBN KHURDÂDHBEH, p. 80, n. *l*).

(4) P², P⁷, P¹⁴, BM¹, BM² : حاشان.

(5) P⁷ : العالقة.

(6) P⁷, P¹⁴ : الواردة.

(7) P⁷ : السودان.

(8) Cf. SAUVAIRE, *Numismatique et métrologie* (*J. A.*, 1880, I, p. 267, 276), où on lit ce passage.

(9) Cf. MASPERO et WIET, *Matériaux*, I, p. 125.

(10) BAKRÎ, I, p. 161 (cf. DERENBOURG, *Ousâma*, p. 238; *J. A.*, I, 1894, p. 291).

(11) P⁷ : جرداذبه. — IBN KHURDÂDHBEH, p. 80; voir plus loin, chap. XXIII, § 2; et MAQRÎZÎ, I, p. 227. — Cf. QUATREMÈRE, *Mémoires*, I, p. 56. — Yâqût (I, p. 712) évalue cette distance à dix parasanges.

[5] وذكر الواقدىّ[1] أنّ المقوقس زوّج ابنته أرمانوسة[2] من قسطنطين بن هرقل وجهّزها بأموالها وجواريها وغلمانها وحشمها لتسير إليه[3] حتّى يبنى عليها فى مدينة قيسارية بساحل البحر من الشأم فبلغها بعد ما سارت إليه أنّ العرب قد نزلوا[4] على قيسارية وهم محاصرون لها فرجعت إلى بلبيس وأقامت بها وبعثت حاجبها الكبير[5] فى ألفى فارس إلى الفرما[6] ليحفظ الطريق ولا يدع أحدا من الروم ولا غيرهم يعبر إلى مصر ونفذ المقوقس رسله إلى أطراف بلاده ممّا يلى الشأم أن لا يتركوا أحدا يدخل أرض مصر مخافة أن يتحدثوا بغلبة المسلمين على الشأم فيدخل الرعب[7] فى قلوب عساكره

[6] فلمّا قدم عمر بن الخطّاب الجابية وسار عمرو بن العاص إلى مصر نزل[8] على بلبيس وبها أرمانوسة ابنة المقوقس فقاتل من بها وقتل منهم زهاء ألف فارس[9] وأسر ثلاثة آلاف وانهزم من بقى إلى المقوقس وأخذت أرمانوسة وجميع مالها وسائر ما كان للقبط فى بلبيس فأحبّ عمرو ملاطفة[10] المقوقس وسيّر إليه ابنته أرمانوسة مكرّمة فى جميع مالها مع قيس بن أبى العاص السهمىّ[11] فسرّ بقدومها ثمّ سار عمرو إلى القصر[12]

[7] ولم تزل من مدائن مصر الكبار بحيث نزل عليها مرىّ ملك الفرنج وأخذها عنوة بعد حصار طويل وقتل منها آلافا[13]

(1) On lit ce texte dans WÂQIDÎ, p. 19-20 (cf. GUEST, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J.R.A.S.*, 1902, p. 119). — Sur ce récit, voir : BUTLER, *Ar. Conquest*, p. 216; LANE-POOLE, *Egypt*, p. 3, n. 1; MAQRÎZÎ, I. F., I, p. 123, note.

(2) Ce nom me semble être un féminin de أرمانوس = *Romanus* (*Prairies*, II, p. 353; BÎRÛNÎ, p. 291; IBN EL-QALÂNISÎ, p. 103, 105; YÂQÛT, I, p. 337; QALQAŠANDÎ, V, p. 400-401; VII, p. 10; MAQRÎZÎ, II, p. 192; ABÛ'L-MAḤÂSIN, éd. Popper, II, p. 153; KHALIL et RONZEVALLE, *L'épître à Constantin*, *M. F. O.*, III, *b*, p. 514). — Nous avons vu que, d'après Abû Çâliḥ, *Armanûsah* était le nom primitif de la ville d'Armant (MASPERO et WIET, *Matériaux*, I, p. 8).

(3) P⁷ : الها.

(4) BM² : نزلت.

(5) Wâqidî l'appelle ثميلاطوس.

(6) Wâqidî : القرمة.

(7) P¹⁴ : العرب.

(8) Résumé de WÂQIDÎ, p. 31-32. — Cf. J. MASPERO, *Organ. milit. de l'Égypte byzantine*, p. 120.

(9) Manque dans P⁷, BM².

(10) BM¹ : ماالظنة (*sic*).

(11) Cf. WÂQIDÎ, notes, p. 72.

(12) Le *Qaçr el-Šam'*.

(13) Cf. MAQRÎZÎ, I, p. 358; trad. Casanova, IV, p. 34; *Hist. d'Alep*, p. 29-30, 36; J. MASPERO et WIET, *Matériaux*, I, p. 45.

[8] ولها أخبار كثيرة[1] وقد خربت منذ عهد الحوادث بديار مصر بعد سنة ست وثمانمائة بعد ما أدركناها وبها عمارة كثيرة وفيها عدّة بساتين وأهلها أصحاب[2] يسار ونعم سنيّة

CHAPITRE XXIII.

ذكر بلد الورّادة

[1] الورّادة[3] من جملة الجفار

[2] قال عبيد الله بن عبد الله بن خرداذبه[4] فى كتاب المسالك والممالك وصفة الأرض والطريق من الرملة إلى أزدود اثنا عشر ميلا ثمّ إلى[5] غزّة عشرون ميلا[6] ثمّ إلى رفح ستّة عشر ميلا[6] ثمّ إلى[5] العريش أربعة وعشرون ميلا فى رمل ثمّ إلى الورّادة ثمانية عشر ميلا[7] ثمّ إلى الثعامة ثمانية عشر ميلا[7] ثمّ إلى العذيب[8] عشرون ميلا ثمّ إلى الفرما أربعة وعشرون ميلا قال الخليفة المأمون[9] [وافر]

للبلك[10] كان بالميدان أقصر منه بالفرما
غريب فى قرى مصر يقاسى الهمّ والسدما

---

(1) On lit dans Abû'l-Maḥâsin (I, p. 752), sous l'année 245 : سمع اهل بلبيس من ناحية مصر صيحة هائلة فمات خلق من اهل بلبيس.

(2) P⁷ : اهل.

(3) BM¹ : الوارده. — Voir § 5. — On lit ces textes dans Wâqidî, notes, p. 46-47; 'Alî Pâšâ, XVII, p. 57. — Cf. Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 11; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 230.

(4) P⁷ : جرداذبه; BM² : خرذاذبه. — Ibn Khurdâdhbeh, p. 80; Maqrîzî citera à nouveau ce texte (I, p. 227). — Cf. Ibn Ḥauqal, p. 94-95; 'Alî Pâšâ, IX, p. 71; Quatremère, *Mémoires*, I, p. 56.

(5-5) Manque dans P².

(6-6) Il est nécessaire de rétablir ces quelques mots qui manquent dans les mss de Maqrîzî, et sans lesquels l'itinéraire d'Ibn Khurdâdhbeh serait incomplet.

(7-7) Voir la note précédente.

(8) P², BM² : العرىب; P⁷ : الغريب; P¹⁴ : العزيب; BM¹ : العريب. — Cf. Yâqût, III, p. 883. — Cette localité s'appelait aussi أمّ العرب (cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 24-25; *Z. D. M. G.*, LXIV, p. 677). Nous avons signalé l'erreur de l'édition de Bûlâq, qui donnait الغريب, devenu, à travers Bouriant, *el-Gharib* dans un article de M. Clédat. Les erreurs ont la vie dure, et, dans un nouveau travail (*Notes sur l'isthme de Suez*, *B. I. F.*, XVII, p. 118), M. Clédat reprend cette lecture, aggravée cette fois en *Ghoraïbeh*.

(9) Cf. Guest, dans *J. R. A. S.*, 1902, p. 114.

(10) BM¹ : للىل.

ثمّ إلى جرجير[1] ثلاثون ميلا ثمّ إلى القاصرة[2] أربعة وعشرون ميلا ثمّ إلى مسجد قضاعة ثمانية عشر ميلا ثمّ إلى بلبيس أحد وعشرون ميلا ثمّ إلى الفسطاط مدينة مصر أربعة وعشرون ميلا[3]

[3] قال جامع تأريخ دمياط[4] ولمّا افتتح المسلمون الفرما بعد ما افتتحوا دمياط وتنّيس ساروا إلى البقارة فأسلم من بها وساروا منها إلى الورّادة فدخل أهلها فى الإسلام وما حولها إلى عسقلان

[4] وقال القاضى الفاضل[5] فى حوادث محرّم سنة سبع وستّين وخمسمائة وصابحنا الورّادة[6] فبتنا على مينا[7] الورّادة ودخلنا الورّادة فرأيت تأريخ منارة جامعها سنة ثمان وأربعمائة واسم الحاكم بأمر الله عليها

[5] والورّادة[8] من جملة الجفار ويقال أخذ اسمها من الورود ولم يزل جامعها عامرا تقام فيه الجمعة إلى بعد السبعمائة وبلد الورّادة[9] القديم فى شرقىّ المنزلة[10] التى يقال لها اليوم الورّادة وبها آثار عمارة ونخل قليل

[6] الصالحيّة[11] ۞ هذه البلدة اختطّها الملك الصالح نجم الدين أيّوب بن الكامل محمّد بن العادل أبي بكر بن أيّوب بن شاذى[12] بأرض السانح[13]

---

(1) P², BM¹ : جرجر; P⁷ : حرجر; P¹⁴ : جرير; BM² : جُرجر.

(2) P², P⁷ : العاصره. — Ibn Khurdâdhbeh : الغاضرة. — Nous avons étudié la question de الغاضرة sans pouvoir donner une solution certaine (J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 135).

Il n'est pas plus possible d'identifier الغاضرة que القاصرة, et, par conséquent, une leçon n'est pas plus sûre que l'autre : aucune ne se trouve dans Ibn Mammâtî. Je serais assez tenté de croire, avec M. Casanova (trad. de Maqrîzî, III, p. 116, n. 1), que nous avons là le singulier de القواصر, et probablement la même localité auprès de laquelle 'Amr campa, dans sa marche d'el-Faramâ à Bilbeïs (Yâqût, IV, p. 197).

(3) Voir plus haut, p. 224.

(4) Comparer Wâqidî, p. 149.

(5) Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 25; Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 42.

(6) P², BM¹ : الوراد; P¹⁴ : الوارده.

(7) BM¹ : سنا. Cf. *Z. D. M. G.*, LXIV, p. 678-679.

(8) P² : الوارده. — Cf. § 1.

(9) P² : الوارد; P¹⁴ : الوارده.

(10) P², BM¹, BM² : الهرله.

(11) P² : المصالحية. — On lit ce texte dans Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 518; il a été traduit par S. de Sacy (*Biblioth. des Arabisants*, I, p. 175-176).

(12) BM¹ : سادى; BM² : شادى.

(13) P⁷, BM¹ : السالح; P¹⁴ : الساىح. — J'adopte cette lecture d'après Quatremère (*Mamlouks*, I, *a*, p. 33, 39); M. Blochet lit *Tanâiḥ*. S. de Sacy avait lu السباخ, qu'on retrouve dans Maqrîzî, I, p. 227 (cf. *Z. D. M. G.*, LXIV, p. 686).

والعلاقة[1] فى أوّل الرمل الذى بين مصر والشأم وأنشأ بها قصورا وجامعا وسوقا لتكون منزلة العساكر إذا خرجوا من الرمل وذلك فى سنة أربع وأربعين وستّمائة ونزلها[2]

CHAPITRE XXIV.

ذكر مدينة أيلة

[1] ذكر ابن حبيب[3] أنّ أثال بضمّ أوّله ثمّ ثاء مثلّثة وادى أيلة

[2] وأيلة[4] بفتح أوّله على وزن فعلة مدينة على شاطئ البحر فيما بين مصر ومكّة سمّيت بأيلة[5] بنت مدين بن إبراهيم عم

[3] وأيلة أوّل حدّ الحجاز[6] وقد كانت مدينة جليلة القدر على ساحل[7] البحر الملح بها التجارة الكبيرة وأهلها أخلاط من الناس وكانت حدّ مملكة الروم فى الزمن الغابر وعلى ميل منها باب[8] معقود لقيصر قد كان مسلحة[9] يأخذون المكس وبين أيلة وبين القدس ستّ مراحل والطور الذى كلّم

(1) Nous avons déjà vu (p. 224) cette ville, encore florissante à l'époque des Mamlûks (*Mamlouks*, I, *a*, p. 28; IBN EL-JÎ'ÂN, p. 20; 'ABD EL-LAṬÎF, p. 606), dont le nom s'est conservé jusqu'à nos jours ('ALÎ PÂŠÂ, XIV, p. 53).

(2) P⁴-P⁶, P⁸, P⁹, P¹³-P¹⁶ : ينزلها; P⁷ : (بياض). — Ce mot manque dans P², P¹¹, P¹⁸, BM¹, BM².

(3) Ce paragraphe manque dans P², P¹⁶, BM¹, BM². Il s'agit du philologue Muḥammad ibn Ḥabîb (ABÛ'L-MAḤÂSIN, I, p. 754; *Fihrist*, II, p. 49; YÂQÛT, VI, p. 654; YÂQÛT, *Udabâ*, VI, p. 473-476; BROCKELMANN, *Ar. Litt.*, I, p. 106; HUART, *Littérature*, p. 141). On lit ce texte dans BAKRÎ, I, p. 68.

Hamaker a résumé ce chapitre (WÂQIDÎ, notes, p. 18-19); traduit dans QUATREMÈRE, *Mém. sur les Nabatéens*, p. 41-48. Cf. *Encyclopédie*, I, p. 214; J. MASPERO et WIET, *Matériaux*, I, p. 30; *Z. D. M. G.*, I, p. 168-171; ROUSSEAU, *Voy. de Tidjani*, *J. A.*, 1852, II, p. 74; DESVERGERS, *Arabie*, p. 33; ISAMBERT, *Itinér. de l'Orient, Syrie*, p. 46; BLOCHET, *Hist. d'Alep*, p. 71, n. 1.

(4) Tiré de BAKRÎ, I, p. 135.

(5) On retrouve une partie de ces diverses explications dans YA'QÛBÎ, p. 340-341; YÂQÛT, I, p. 422-423.

(6) Cf. BURCKHARDT, *Voyages en Arabie*, I, p. XXIX, n. 1.

(7) BM¹ : شاطى.

(8) BM¹ : باد.

(9) P², BM² : مسلخه; P¹⁴ : مسلخته.

الله عليه موسى عم على يوم وليلة من أيلة وكانت فى الإسلام منزلا لبنى أميّة وأكثرهم موالى عثمان بن عفّان كانوا سقاة للحاجّ وكان بها علم كثير وآداب ومتاجر وأسواق عامرة وكانت كثيرة النخل والزرع وعقبة أيلة لا يصعد إليها من هو راكب وأصلحها فائق[1] مولى خمارويه بن أحمد بن طولون وسوّى طريقها ورمّ ما استرمّ[2] منها وكانت بأيلة مساجد كثيرة[3] وبها كثير من اليهود[4] يزعمون أنّ عندهم برد[5] النبىّ صلعم وأنّه بعثه إليهم أمانا فكانوا يخرجونه رداء عدنيّا ملفوفا فى الثياب قد أبرز منه قدر شبر فقط

[4] ويقال أنّ أيلة هى القرية التى ذكرها الله تع فى كتابه العزيز حيث قال[6]

واسألهم عن القرية التى كانت حاضرة البحر[7] إذ يعدون فى السبت إذ تأتيهم

حيتانهم يوم سبتهم شرّعا ويوم لا يسبتون لا تأتيهم كذلك نبلوهم بما كانوا

يفسقون وقد اختلف فى تعيين هذه القرية فقال ابن عبّاس رضه وعكرمة والسدّى هى أيلة وعن ابن عبّاس أيضا أنّها مدين[8] من[9] أيلة والطور وعن الزهرىّ أنّها طبريّة وقال قتادة وزيد بن أسلم هى[10] ساحل من سواحل الشأم بين مدين وعينونة[11] يقال لها مقناة[12] وسئل الحسين بن الفضل هل تجد فى

(1) P², BM¹ : فاتق; P⁷ : فاتن; BM² : فاتق. — Cf. ABÛ'L-MAḤÂSIN, II, p. 108.

(2) P⁷ : استهدم.

(3) P¹⁴ : عديدة.

(4) Le P. Lammens s'est élevé contre cette supposition (*Mo'âwia*, p. 433-434).

(5) Cf. MÂWARDÎ, p. 298.

(6) *Coran*, VII, 163. — Cf. ṬABARÎ, *Tafsîr*, IX, p. 56-63; BEÏḌÂWÎ, éd. Fleischer, I, p. 64, 348-349; *Marâçid*, I, p. 108; ṬABARÎ, trad. Zotenberg, I, p. 559-562; IÇṬAKHRÎ, p. 33. — Voir un curieux incident de la *guerre du Fossé* à propos de cette histoire, dans IBN SA'D, II, *a*, p. 50.

(7) P², BM¹, BM² : الى قوله بما.

(8) P⁷ : مداين.

(9) P¹⁴ : بين.

(10) P², BM¹, BM² : فى.

(11) P², P⁷ : عينونه; BM¹ : عسونه. — C'est la même localité que nous avons déjà vue sous la forme عينون. C'est à tort, — et peut-être intentionnellement, — que le ḥadîth la situe en Syrie ou en Palestine (MAQRÎZÎ, I. F., II, p. 50, 56, 186) : elle se trouve, en réalité, dans le nord du Ḥijâz (YA'QÛBÎ, p. 341; LAMMENS, *Berceau*, I, p. 101-102; MORITZ, *Ausflüge in Ar. Petræa*, *M. F. O.*, III, *a*, p. 414).

(12) Dans Yâqût (IV, p. 610) : مقنا. Cf. CAETANI, *Annali*, II, *a*, p. 255-256; HUART, *Histoire*, I, p. 177; *Encyclopédie*, I, p. 372; MORITZ, *loc. cit.*, p. 412; *Der Islam*, VIII, p. 149, 151.

Le *Tafsîr* n'a pas été édité avec plus de soin que

كتاب الله الحلال لا يأتيك إلّا قوتا والحرام يأتيك جزفا جزفا(1) قال نعم فى قصّة أيلة

إذ تأتيهم حيتانهم يوم سبتهم شرّعا ويوم لا يسبتون لا تأتيهم

[5] وكان(2) من خبر أهل القرية أنّهم كانوا من بنى إسرائيل وقد حرّم الله عليهم العمل فى يوم السبت فزيّن لهم إبليس الحيلة وقال إنّما نهيتم عن أخذ الحيتان يوم السبت فاتّخذوا الحياض فكانوا يسوقون الحيتان إليها يوم الجمعة فتبقى فيها فلا يمكنها الخروج منها لقلّة الماء فيأخذونها يوم الأحد وقيل كان الرجل يأخذ خيطا ويضع فيه وهقة ويلقيها فى ذنب الحوت (3) وهو بتحريك الهاء وإسكانها حبل كالطول(3) وفى الطرف الآخر من الخيط وتد ويتركه كذلك إلى الأحد ثمّ تطرّق الناس حين رأوا من صنع هذا لا يبتلى حتّى كثر الصيد للحيتان ومشى به فى الأسواق وأعلن الفسقة بصيده فقامت طائفة من بنى إسرائيل وجاهرت بالنهى واعتزلت وقالت لا نساكنكم فقسموا القرية بجدار فأصبح الناهون(4) ذات يوم فى مجالسهم ولم يخرج من المعتدين أحد فقالوا إنّ للناس لشأنا فعلوا على الجدار فإذا هم قردة(5) فدخلوا عليهم فعرفت القردة أنسابها من الأنس فجعلت تأتيهم فتشمّ ثيابهم وتبكى فيقول الناهون(6) للقردة ألم ننهكم فتقول برأسها نعم قال قتادة صار الشباب قردة والشيوخ خنازير فما نجا إلّا الذين نهوا وهلك سائرهم وقيل إنّ ذلك كان فى زمن نبىّ الله داود عم

[6] وقد قيل أنّ أيلة أصلها(7) إيليا(8) وقد وقع ذكرها فى التوراة كذلك

---

les autres éditions faites en Égypte; voici, à titre de curiosité, les noms de ces deux localités (IX, p. 57): معتنا بين مدين وعتونا.

(1) P²: حرقاحرقا; P⁷: جزا; P¹⁴: جزافا; BM¹: حرماجرفا; BM²: حرماجرما.

(2) Cf. Ibn Ḥauqal, p. 39; Qazwînî, II, p. 103.

(3-3) Manque dans P⁷.

(4) BM¹: الناهوت.

(5) Cf. *Coran*, vii, 166; Calcaschandi, p. 100-101; Qalqašandî, III, p. 392.

(6) BM¹: الناهوت.

(7) BM²: اهلها.

(8) P², BM²: مايله; P⁷: ايلمايله; BM¹: مامله. — Je ne suis pas du tout certain de la leçon adoptée, conforme à l'édition de Bûlâq. Peut-être avons-nous quelque chose d'analogue dans Yâqût (I, p. 422), qui annonce qu'il donnera l'étymologie d'Aïlah à l'article ايليا.

[7] وقال الشريف محمّد بن أسعد الجوّانىّ(1) دكّالة(2) من البربر بطن من المصامدة وقالت طائفة أنّ دكّالة ولد أيلة ويقال أيل(3) الذى سمّيت به عقبة أيلة وإخوتهم دغفل بن أيلة وأنّهم يعزون إلى النزاريّين(4) ويقولون نحن من ربيعة الفرس(5) وفى ذلك خلاف عظيم

[8] وذكر المسعودىّ(6) أنّ يوشع بن نون عم حارب السميدع(7) بن هوبر(8) ابن مالك العمليقىّ ملك الشأم ببلاد أيلة نحو مدين وقتله واحتوى على ملكه وفى ذلك يقول عوف بن سعيد(9) الجرهمىّ [طويل]

ألم تر أنّ العملقى(10) بن هوبر(11) بأيلة أمسى لحمه قد تمزّعا(12)
تداعت عليه(13) من يهود جحافل ثمانون ألفا حاشدون(14) ودرّعا

وهى أبيات كثيرة(15)

[9] وقال ابن إسحاق(16) ولمّا انتهى رسول الله صلعم إلى تبوك أتاه يحنّة(17) بن

---

(1) P²: الجبأنى; BM¹: الحمانى; BM²: الجمانى.

(2) Cf. Marçais, *Les Arabes en Berbérie*, p. 522-523.

(3) BM¹: ابله.

(4) P²: التراربن; P⁷, BM¹: البرارىس.

(5) Sur ce surnom célèbre dans la littérature arabe, cf. Ṭabarî, trad. Zotenberg, II, p. 357; *Prairies*, III, p. 235-238: Sam'ânî, p. 6 *a*; Qalqašandî, I, p. 204; Ibn Badrûn, p. 71-72; Caussin, *Essai*, I, p. 189; Lamartine, *Hist. de la Turquie*, I, p. 382-385; Basset, *Une fable de La Fontaine et les contes orientaux*, *Mélusine*, II, col. 510; Basset, *Les trois fils du marchand*, *R. T. P.*, 1896, p. 366-367.

(6) *Prairies*, I, p. 98-99; cf. encore III, p. 92, 99, 274.

(7) P²: السهدع; P⁷: السمىدع. — Les éditeurs des *Prairies d'Or* (I, p. 398-399) font remarquer que les noms de Sameïda' et de Hûbar rappellent d'une manière assez bizarre les noms de Sémeida et de Hépher, deux frères de la tribu de Manassé, qui sont mentionnés dans les *Nombres*, xxvi (et non xxiv), 32; cf. Ṭabarî, I, p. 756.

(8) P²: هربر; P⁷: هرنر; P¹⁴: هريز; BM¹, BM²: هردر.

(9) *Prairies*: سعد.

(10) P⁷: العمليقى.

(11) P², BM¹: هربز; P⁷: هزنر; P¹⁴: هرمز; BM²: هربر.

(12) P²: تمرغا.

(13) P²: اليه.

(14) BM¹: حاسدون.

(15) Les *Prairies d'Or* en citent deux autres.

(16) On lit le début de ce texte dans Ṭabarî, I, p. 1702. Cf. Yâqût, I, p. 422-423. — Le document a été traduit dans Caetani, *Annali*, II, *a*, p. 253-255. Cf. Huart, *Histoire*, I, p. 177; Desvergers, *Arabie*, p. 193; Batanûnî, *Riḥlah*, p. 34, note; Moritz, in *M. F. O.*, III, *a*, p. 412-413; Moritz, in *Abhandl. der königl. Pr. Akad. der Wiss.*, 1918, p. 11, 18-19; et les auteurs cités dans Caetani, *Chronographia*, I, p. 91.

(17) P²: تحتة; P⁷, BM¹, BM²: تحىه; P¹⁴: تحتة. — Ya'qûbî (p. 341) l'appelle رؤبة بن يحنّة; il faut noter aussi que certains lui donnent le titre d'évêque d'Aïlah (cf. Ya'qûbî, *Hist.*, II, p. 70; *Avertissement*, p. 359). — Cf. Ibn Hišâm, p. 902; Wellhausen, *Muh. in Medina*, p. 405.

روبة[1] صاحب أيلة فصالحه وأعطاه الجزية وأتاه أهل جرباء[2] وأذرح[3] فأعطوا الجزية وكتب لهم كتابا فهو عندهم[4] وكتب ليحنّة[5] بن روبة[6]

بسم الله الرحمن الرحيم هذا أمنة من الله ومحمّد النبىّ رسوله ليحنّة[7] ابن روبة وأهل أيلة أسابقهم[8] وسائرهم فى البرّ والبحر لهم ذمّة الله وذمّة النبىّ ومن كان معهم من أهل الشأم وأهل اليمن وأهل البحر[9] فمن أحدث منهم حدثا فإنّه لا يحول ماله دون نفسه وإنّه طيب لمن أخذه من الناس وإنّه لا يحلّ أن يمنعوا ما يريدونه ولا طريقا يريدونه[10] من برّ أو بحر هذا كتاب جهيم ابن الصلت وشرحبيل[11] بن حسنة[12] بإذن رسول الله صلعم وكان[13] ذلك فى سنة تسع[14] من الهجرة[15].

[10] ولم تزل مدينة أيلة عامرة آهلة

[11] وفى سنة خمس عشرة وأربعمائة طرق[16] عبد الله بن إدريس الجعفرىّ أيلة ومعه بعض بنى الجرّاح ونهبها وأخذ منها ثلاثة آلاف دينار وعدّة غلال وسبى النساء والأطفال ثمّ إنّه صرف عن ولاية وادى القرى فسارت إليه سريّة من القاهرة لمحاربته

(1) P[7], BM[1] : روبه.

(2) P[2] : حربا; P[7], BM[1] : خرما; BM[2] : جربا.

(3) P[2], P[7], BM[1], BM[2] : ادرح; P[14] : ادرع. — Cf. Balâdhurî, p. 59; *Z. D. M. G.*, I, p. 169, note; *Encyclopédie*, I, p. 1047; Caetani, *Annali*, II, *a*, p. 255; Lammens, *Yazîd I*[er], p. 347-349, 364; *Der Islam*, II, p. 289-290.

(4) Des documents analogues sont conservés au couvent du Sinaï (Moritz, *Antiquités ar.*, *B. I. É.*, 1910, p. 91-96; Moritz, *Gesch. d. Sinaikloster*, *Abhandl. der königl. Pr. Akad. der Wiss.*, 1918, tirage à part, p. 1-23).

(5) P[2], BM[2] : لتحيه; P[7] : لحنه; P[14] : لتحيه; BM[1] : لحنه.

(6) P[7], BM[1] : روبه.

(7) P[2] : لبحيه; P[7] : لنحنه; BM[1], BM[2] : لحنه.

(8) P[14] : اسافعهم; BM[1] : اسانغهم; BM[2] : اسانعهم.

(9) Caetani (*loc. cit.*) : «e della gente dei paesi d'oltre mare».

(10) Ces trois mots manquent dans P[2], BM[1], BM[2].

(11) BM[1] : سرحسل; BM[2] : سرحبيل.

(12) P[2], BM[1], BM[2] : حسن.

(13) P[2], BM[1] : كتاب.

(14) P[2], BM[1], BM[2] : تسع سنين.

(15) La notice sur Wâdî Hubeïb, qu'on s'étonne de rencontrer ici, entre Aïlah et Madyan (dans ce chapitre, § 24-26), devait avoir été rédigée sur une feuille à part, puisque certains manuscrits (P[2], P[7], P[10], P[13], P[18], BM[1], BM[2], Vatican 724) l'insèrent ici. Dans P[16] elle se trouve entre les chapitres xxiii et xxiv.

(16) Nous avons probablement dans ce paragraphe un texte de Musabbiḥî (cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 45, n. 1).

[12] قال القاضى الفاضل[1] وفى سنة ستّ وستّين وخمسمائة أنشأ الملك الناصر صلاح الدين يوسف مراكب مفصّلة وحملها على الجمال[2] وسار بها من القاهرة فى عسكر كبير لمحاربة قلعة أيلة وكانت ملكتها[3] الفرنج وامتنعوا بها فنازلها[4] فى ربيع الأوّل وأقام المراكب وأصلحها وطرّحها فى البحر وشحنها بالمقاتلة والأسلحة وقاتل قلعة أيلة فى البرّ والبحر حتّى فتحها فى العشرين من شهر ربيع الآخر وقتل من بها من الفرنج وأسرهم وأسكن بها جماعة من ثقاته وقوّاهم بما يحتاجون إليه من سلاح وغيره وعاد إلى القاهرة فى آخر[5] جمادى الأولى

[13] وفى سنة سبع وسبعين وصل[6] كتاب النائب بقلعة أيلة أنّ المراكب على تحفّظ وخوف شديد من الفرنج

[14] ثمّ وصل[7] الابرنس[8] لعنه الله إلى أيلة وربط العقبة وسيّر عسكره إلى ناحية تبوك وربط جانب الشأم لخوفه من عسكر يطلبه من الشأم أو مصر فلمّا كان فى شعبان من السنة المذكورة كثر المطر بالجبل[9] المقابل القلعة بأيلة حتّى صارت به مياه استغنى أهل القلعة بها عن ورود العين مدّة شهرين وتأثّرت بيوت القلعة لتتابع المطر ووهت لضعف أساسها فتداركها أصحابها وأصلحوها

(1) Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 25; Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 42. — Sur l'événement, cf. Abû Šâmah, I, p. 191; *Hist. or. Croisades*, IV, p. 175. — Qalqašandî (VII, p. 27-28) nous a conservé la lettre officielle envoyée par la gouvernement ayyûbite pour annoncer au monde musulman la prise d'Aïlah.

La localité d'Aïlah aurait été détruite, en 465 H., par un tremblement de terre (Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper, II, p. 239).

(2) Le même procédé sera repris dix ans plus tard par Renaud de Châtillon, précisément pour assiéger Aïlah (cf. paragraphe suivant; *Hist. or. Croisades*, IV, p. 230-231; Michaud, *Croisades*, II, p. 301; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 153; Qalqašandî, IV, p. 156; Maqrîzî, II, p. 86). Ce n'est donc pas Renaud qui inaugura ce système, comme le croit le P. Lammens (*La Syrie*, I, p. 225-226). Beïbars l'emploiera (*Hist. de Moufazzal*, *Patrol. or.*, XIV, p. [212] 376; *Mamlouks*, I, *b*, p. 110, 123).

(3) P[2] : ملكما; P[14] : ملكها.

(4) P[2] : فثاربها; BM[1] : فمارلها; BM[2] : فثاربها.

(5) Le 26 (Abû Šâmah).

(6) Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 141.

(7) Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 146.

(8) P[2], BM[1], BM[2] : الادرس; P[14] : الابونس.

Ce mot s'applique à Renaud de Châtillon, qui était *prince* d'Antioche. Il semble difficile de voir dans الابرنس la transcription de «(*li*) *barons* au nominatif» (*Hist. de Moufazzal*, *Patrol. or.*, XII, p. [167] 509).

(9) P[7] : ماكيل.

[15] وذكر أبو الحسن المسعودىّ(1) فى كتاب أُخبار الزمان ومن أباده الحدثان الكوكة وهى أمّة لهم أربعة ملوك(2) ملكوا أُرض أيلة الجاز(3) وبنى(4) كلّ واحد منهم مدينة سمّاها باسمه وجعلوا سائر الأُرض(5) خيمات وقسموها على ثلاثين كورة وجعلوها أربعة أُعمال(6) لكلّ عمل ملك يجلس على منبر ذهب فى مدينته وعمل بربا وهى بيت للحكمة وعمل هيكلا لأُحد(7) الكواكب وجعل فيه أصناما من ذهب كلّ صنم له مرتبة وكانت الإسكندريّة واسمها رقودة(8) فجعلوا لها خمس عشرة كورة وجعلوا فيها كبار الكهنة ونصبوا فى هياكلها من أُصنام الذهب أُكثر ممّا فى غيرها وكان فيها مائتا صنم من ذهب وقسموا الصعيد على ثمانين كورة وجعلوها أُربعة أُقسام وكان عدد مدن مصر الداخلة فى كورها ثلاثين مدينة فيها جميع العجائب

[16] وقيل أنّ حمير الأُكبر واسمه العرنجج(9) بن سبا الأُكبر واسمه عامر ويعرف بعبد شمس بن يشجب بن يعرب بن قحطان لمّا ملك بعد أُبيه جمع جيوشه وساريطأ الأُمم ويدرس الممالك كما فعل أُبوه فأُمعن فى المشرق حتّى أبعد بأُجوج ومأُجوج إلى مطلع الشمس ثمّ قفل نحو المغرب فجاءه قبائل من أُهل اليمن من بنى هود بن عابر بن شالخ(10) بن أُرفخشد بن سام بن نوح يشكون من ثمود بن غاثر(11) بن إرم بن سام بن نوح وما نزل بهم من ظلمهم فأُمر برفعهم من أُرض اليمن وأُنزلهم أُيلة فعمروها من أُيلة إلى ذات الإصاد(12) إلى

(1) Ce passage de l'*Abrégé des Merveilles* (p. 112) a été déjà cité deux fois (plus haut, p. 5, 71).

(2) P[7] : املاك.

(3) Je me conforme à *Merveilles*, p. 112, n. 6. — BM[1] : الجازكه; BM[2] : الجاركه.

(4) P[2], BM[2] : و; BM[1] : بنى.

(5) En fait, il s'agit de la Basse-Égypte.

(6) P[2], BM[1], BM[2] : عمال.

(7) P[14] : لاخذ.

(8) BM[1] : وقودة; P[14], BM[2] : وقوده.

(9) P[2] : العرجج; P[7], BM[1] : العرحح; BM[2] : العرحج. — Cf. Ṭabarî, I, p. 909; Qalqašandî, I, p. 191; Ibn Dureïd, p. 217, 306.

(10) P[2], BM[1], BM[2] : سالح; P[7] : شالح.

(11) P[7] : عاثر; BM[1] : غاثر. — Cf. Ṭabarî, I, p. 214-215; *Prairies*, III, p. 84-85 (عابر). La prononciation est fixée par ce passage de Qalqašandî (I, p. 190) : جاثر ويقال كاثر بالكاف بدل الجيم.

(12) P[14] : الآصال. — Cf. Bakrî, I, p. 110.

أُطراف جبل نجد فقطعت ثمود هناك الصخور ونحتوا من الجبال البيوت وتكبّروا وطغوا فبعث الله فيهم صالحا نبيّا ورسولا فكذّبوه وسألوه أن يخرج لهم ناقة من صخر فأُخرجها لهم فعقروها فأُهلكهم الله بالصيحة فأُصبحوا فى دارهم جاثمين(1)

[17] وقد ذكر أنّ موسى عمّ سار ببنى إسرائيل بعد موت أُخيه هرون إلى أُرض أُولاد العيص وهى التى تعرف بجبال الشراة(2) حيث بلد الشوبك ثمّ مرّ منها إلى أيلة وتوجّه بعد أُيّام إلى تربة باب(3) حيث بلاد الكرك حتّى حارب تلك الأُمم وكان إلى جانب أُيلة مدينة يقال لها عصيون(4) جليلة عظيمة

[18] مريوط(5) ۞ كورة من كور الإسكندريّة كانت لشدّة بياضها لا يكاد يبيّن فيها دخول الليل إلّا بعد وقت وكان الناس يمشون فيها وفى أُيديهم خرق سود خوفا على أُبصارهم ومن شدّة بياضها لبس الرهبان السواد(6)

[19] وكانت بلاد مريوط(7) فى نهاية العمارة والجنان المتّصلة بأُرض برقة

[20] وهى اليوم من بعض قرى الإسكندريّة يزرع بها الفواكه وغيرها

[21] وقد وقّفها الملك المظفّر ركن الدين بيبرس الجاشنكير على جهات برّ بالجامع الحاكمىّ من القاهرة(8)

[22] وبها جامع عمر فى(9) سنة ستّ وستّين وستّمائة

[23] ثمّ استأجرها(10) الملك المؤيّد شيخ المحمودىّ فى سنة إحدى وعشرين

(1) *Coran*, vii, 76, 89; xxix, 36.

(2) Cf. Yâqût, II, p. 270, 332.

(3) P[2] : دربه باب; P[7] : دربه ماب; P[14] : بربه, sans باب; BM[2] : تربه ماب. — Je n'ai rien trouvé, pas plus sur cette localité que sur la suivante.

(4) P[14] : عصبون.

(5) BM[1], BM[2] : مربوط. — Ce passage a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 375; cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 166-168; Butler, *Ar. conquest*, p. 11-12).

(6) On ne voit guère la raison pour laquelle Maqrîzî insère une fois de plus (voir plus haut, p. 78, 86 et 150) cette histoire, qui doit intéresser plutôt la ville d'Alexandrie.

(7) BM[1] : مربوط; BM[2] : مربوط — Texte de Mas'ûdî, *Prairies*, I, p. 210.

(8) Maqrîzî signalera (II, p. 278) que le sultan Beïbars constitua, au profit de cette mosquée, certains waqfs, notamment dans la région d'Alexandrie.

(9) Manque dans BM[2]. — BM[1] : عروسنة.

(10) Cf. Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper, VI, p. 391; 'Alî Pâšâ, XV, p. 43.

وثمانمائة وجدّد عمارة بستانها وقد تخرّب لترداد لبيد عرب برقة إليه فاستمرّت في ديوان السلطان

[24] وادى هبيب(1) ۞ هذا الوادى بالجانب الغربىّ من أرض مصر فيما بين مريوط والفيّوم يجلب منه الملح والنطرون عرف بهبيب(2) بن محمّد بن مغفل ابن الواقعة(3) بن حرام بن غفار الغفارىّ أحد أصحاب رسول الله صلعم شهد فتح مصر(4) وروى عنه أبو تميم الجيشانىّ(5) وأسلم مولى تجيب وسعيد بن عبد الرحمن الغفارىّ وكان قد اعتزل(6) عند فتنة عثمان رضه بهذا الوادى فعرف به وكان يقول لا يفرق بين قضاء دين رمضان ولا(7) بين الصلاتين فى السفر

[25] ويقال لهذا الوادى(8) أيضا وادى الملوك ووادى النطرون وبرّيّة شيهات(9) وبرّيّة الأسقيط وميزان القلوب وكان به مائة دير للنصارى وبقى به سبعة أديرة وقد ذكرت عند ذكر الديارات من هذا الكتاب

[26] وهو واد كثير الفوائد فيه النطرون ويتحصّل منه مال كثير وفيه الملح الاندرانىّ(10) والملح السلطانىّ(11) وهو على هيئة ألواح الرخام وفيه الوكت(12) والكحل الأسود ومعمل الزجاج وفيه الماسكة وهو طين أصفر فى داخل حجر أسود يحكّ فى الماء ويشرب لوجع المعدة وفيه البردى(13) لعمل(14) الحصر وفيه عين

(1) On a vu plus haut (p. 232, n. 15) que certains manuscrits inséraient la fin du chapitre entre les paragraphes 9 et 10.

Ces textes ont été traduits par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 462); on les lit dans 'Alî Pâšâ, XVII, p. 48-49.

(2) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 159, n. 8, et plus loin, I, p. 296; trad. Casanova, III, p. 140; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 22; Ibn Ḥajar, III, p. 772, 1234; *Kawâkib*, p. 21.

(3) P⁷, BM² : الوافعة.

(4) P¹⁴ : مكة.

(5) Abû Tamîm 'Abd Allah ibn Mâlik el-Jeïšânî (Sam'ânî, p. 147 *b*).

(6) P⁷ : اعزل.

(7) P¹⁴ : ويجمع.

(8) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 226-227; Eutychius, I, p. 152. — Maqrîzî citera à nouveau ce texte (II, p. 508).

(9) P¹⁴, BM¹ : سهات; BM² : شيهاب.

(10) اندرانى est une corruption ancienne de ذرآنىّ «blanc» (Ibn Quteïbah, *Adab el-kâtib*, p. 133; *Der Islam*, I, p. 240, 247).

(11) Ce que 'Alî Pâšâ (XVII, p. 49) explique par النطرون الأحمر.

(12) P⁷ : الوكب. — Quatremère (*Mémoires*, I, p. 463) traduit ce mot par *zinc;* mais 'Alî Pâšâ (*loc. cit.*) le rend par التوتيا, ce qui signifie *antimoine.*

(13) P⁷ : المردى; BM¹ : البردى. — Cf. *P. E. R., Mittheilungen*, II, p. 101.

(14) P⁷ : يعمل منه.

الغراب وهو ماء فى هيئة البركة وطولها خمسة عشر ذراعا فى عرض خمسة أذرع فى مغار بالجبل لا يعلم من أين يأتى ولا إلى أين يذهب وهو ماء حلو رائق

[27] ويذكر(1) أنّه خرج منه سبعون ألف راهب بيد كلّ واحد عكاز فتلقّوا عمرو بن العاص بالطرّانة مرجعه من الإسكندريّة يطلبون أمانه لهم على أنفسهم ودياراتهم(2) فكتب لهم بذلك أمانا بقى عندهم وكتب لهم أيضا بجراية الوجه البحرىّ فاستمرّت بأيديهم وإنّ جرايتهم(3) جاءت فى سنة زيادة على خمسة آلاف أردبّ وهى الآن لا تبلغ مائة أردبّ

CHAPITRE XXV.

ذكر مدينة مدين

[1] اعلم(4) أنّ مدين أمّة شعيب هم بنو مديان(5) بن إبراهيم عمّ وامّهم قنطورا(6) بنت(7) يقطان(8) الكنعانيّة ولدت له ثمانية من الولد تناسلت منهم أمم

[2] ومدين(9) على بحر القلزم تحاذى تبوك على نحو ستّ مراحل وهى أكبر من

(1) Maqrîzî nous dira plus loin (II, p. 508) que cette histoire a pour source des écrivains chrétiens (cf. Nau, *Un colloque du patriarche Jean*, *J. A.*, 1915, I, p. 241).

(2) P², BM¹, BM² : ديارهم.

(3) P² : جوابهم.

(4) Cf. Calcaschandi, p. 101; Qalqašandî, III, p. 392; Içṭakhrî, p. 33; Michel le Syrien, II, p. 403; *Z. D. M. G.*, I, p. 178; Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 170; Reinaud, *Mon. Blacas*, I, p. 157; Moritz, in *M. F. O.*, III, *a*, p. 413; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 165.

(5) Cf. Qalqašandî, I, p. 190.

(6) P¹⁴ : قيطورا; BM¹, BM² : قنطورا. Ṭabarî (I, p. 348), suivant deux versions, قنطورا, fille de يقطان, ou de مغطور. Le même auteur cite aussi la leçon قطورا (cf. trad. Zotenberg, I, p. 194; Ibn Quteïbah, p. 17). Ibn Sa'd (I, *a*, p. 22) : قنطورا بنت مغطور; mais une autre tradition appelle la mère de Madyan : حجونى. — C'est la *Cétura* biblique (*Genèse*, xxv, 1-2).

(7) BM¹, BM² : ابنة.

(8) P⁷ : يقظان; BM¹ : نعطان.

(9) On lit ce texte dans Ibn Ḥauqal, p. 28, et Yâqût, IV, p. 451. Ce dernier fait remonter la tradition à Abû Zeïd Sa'îd ibn Aus el-Ançarî.

تبوك وبها البئر التى استسقى[1] منها موسى لسائمة شعيب[2] وعمل عليها بيت

[3] [3]قال الفرّاء مدين اسم بلد[3] وقطر[4] وقيل اسم قبيلة[5] سمّيت باسم أبيها مدين ويقال مديان بن إبراهيم قاله مقاتل وغيره والجمهور على أنّ مدين أعجمىّ وقيل عربىّ فإن كان عربيّا فإنّه يحتمل أن يكون فعيلا من مدن بالمكان أقام به وهو بناء نادر وقيل مهمل أو مفعلا من دان فتصحيحه شاذّ وهو ممنوع الصرف على كلّ حال سواء كان اسم الأرض أو اسم القبيلة عجميّا أو عربيّا

[4] وقال المسعودىّ[6] وقد تنازع أهل الشرائع فى قوم شعيب[7] بن نويل[8] ابن رعويل[9] بن مرّ[10] بن عيفا[11] بن مدين بن إبراهيم عمّ وكان لسانه العربيّة فمنهم من رأى أنّهم من العرب الدائرة والأمم البائدة وبعض من ذكرنا من الأجيال الخالية ومنهم من رأى أنهم من ولد المحصن[12] بن جندل[13] بن يعصب[14] بن مدين بن إبراهيم الخليل وأنّ شعيبا أخوهم فى النسب وقد كان عدّة ملوك تفرّقوا فى ممالك متّصلة فمنهم المسمّى بأبجد[15] وهوّز وحطّى وكلمن

(1) BM¹, BM² : استقى.

(2) *Exode*, II, 16-17. — La tradition a conservé le souvenir de ce puits (Isambert, *Itinér. de l'Orient, Syrie*, p. 29).

(3-3) Manque dans P², BM¹, BM².

(4) P² : قنطر; BM¹ : فنطور; BM² : قنطور. — Le و, qui suit, manque dans BM¹, BM².

(5) Cf. Içṭakhrî, p. 20; Maqrîzî, II, p. 467; Arnold, *Chrestom.*, p. 85.

(6) *Prairies*, III, p. 301-305. Cité par Fâsî (*Chron. Mekka*, II, p. 133).

(7) Šu'eïb est le Jéthro de la Bible (*Exode*, II-III, XVIII), يترون dans Ṭabarî, I, p. 365, 443, 462 (يثرى), 463; trad. Zotenberg, I, p. 267; *Merveilles*, p. 391; Eutychius, I, p. 29 (يترو); Abû'l-Fidâ, I, p. 18. C'est ainsi qu'il faut corriger le بيرون de Maqrîzî (II, p. 467). Voir Zeïdân, *Âdâb*, I, p. 25-26.

(8) P², P⁷, P¹⁴, BM¹, BM² : نوفل. — *Création*, texte ar. (III, p. 75) : نويب.

(9) P⁷ : رغويل; BM¹, BM² : رعوىل. — Comparer Raguel, autre nom de Jéthro (*Exode*, II, 18) : cf. Agapius, *Patrol. or.*, V, p. [120] 676. — D'après *Création* (III, p. 77), le nom de Šu'eïb dans la *Tûrah* serait Mîkâil, nom du père de Šu'eïb d'après certains auteurs arabes cités en note (p. 77, n. 2).

(10) P¹⁴ : مزا. — *Création* : هرآ; Fâsî : مدين.

(11) P⁷ : عىعا; P¹⁴ : عيقا; BM¹ : عنفا; BM² : عنفا.

(12) P⁷, P¹⁴, BM¹, *Prairies*, Fâsî : المحض. Cf. *Création*, III, p. 79.

(13) P¹⁴ : جندن; BM¹, BM² : حندل.

(14) BM¹, BM² : نعصب. Manque dans *Création*.

(15) P², P¹⁴, BM² : بابى جاد; BM¹ : باى جاد. — Nous avons là six des huit mots mnémoniques qui servent à indiquer l'ordre primitif de l'alphabet arabe. Les deux qui manquent, à la fin, ne comprennent que les lettres propres à l'arabe.

Nous lirons aussi dans le *Fihrist* (I, p. 4; cf. plus loin, chap. XXVI, § 1; Qalqašandî, III, p. 13, 23;

وسعفص[1] وقرشت[2] وهم على ما ذكرنا بنو المحصن[3] بن جندل وأحرف الجمل هى أسماء هؤلاء الملوك وهى الأربعة[4] والعشرون حرفا التى عليها حساب الجمل وقد قيل فى هذه الحروف غير ما ذكرنا من الوجوه فكان أبجد ملك مكّة وما يليها من الحجاز وكان هوّز وحطّى[5] ملكين ببلاد وجّ[6] وهى أرض الطائف وما اتّصل بذلك من أرض نجد وسعفص[7] وقرشت[8] ملوكا بمدين وقيل ببلاد مصر وكان كلمن على ملك مدين ومن الناس من رأى أنّه كان ملك جميع من سمّينا مشاعا متّصلا على ما ذكرنا وأنّ عذاب يوم الظلّة[9] كان فى ملك كلمن منهم وأنّ شعيبا دعاهم فكذّبوه فوعدهم بعذاب يوم الظلّة ففتح الله عليهم بابا من السماء من نار ونجا[10] شعيب بمن آمن معه إلى الموضع المعروف بأيكة[11] وهى غيضة نحو مدين فلمّا أحسّ القوم بالبلاء واشتدّ عليهم الحرّ وأيقنوا بالهلاك[12] طلبوا شعيبا ومن آمن معه وقد أظلّتهم سحابة بيضاء طيّبة النسيم والهواء لا يجدون فيها ألم العذاب فأخرجوا شعيبا ومن آمن معه من مواضعهم وأزالوهم عن أماكنهم[13] وتوهّموا أنّ ذلك ينجيهم ممّا نزل بهم فجعلها الله عليهم نارا فأتت[14] عليهم

Żâhirî, p. 98; *Encyclopédie*, I, p. 391) que ces rois de Madyan sont les inventeurs de l'écriture arabe.

Ṭabarî (I, p. 203) en fait des souverains perses. D'autres traditions veulent que ces mots soient les noms de six démons (*Encyclopédie*, I, p. 70-71). Enfin, certains écrivains arabes y ont vu les noms primitifs des jours de la semaine (Qalqašandî, II, p. 355; Fischer, *Die altar. Namen der sieben Wochentage*, *Z. D. M. G.*, L, p. 226).

(1) P², BM² : صعفص.

(2) P², P¹⁴, BM² : قريشات; BM¹ : قرشات.

(3) P¹⁴, BM¹ : المحض.

(4) Le calcul a été fait sommairement (six mots à quatre lettres), puisque deux mots ne possèdent que trois lettres (cf. *Prairies*, III, p. 454). L'édition de Bûlâq donnait الاثنان, correction juste; mais je me conforme aux mss, qui ne font que suivre en somme le texte des *Prairies d'Or*.

(5) Cf. Maqrîzî, I, p. 227.

(6) Cf. Bakrî, I, p. 43, 241; II, p. 451, 838; Yâqût, III, p. 495; IV, p. 904.

(7) BM¹, BM² : صعفص.

(8) P², P¹⁴ : قريشات; BM¹, BM² : قرشات.

(9) *Coran*, XXVI, 189.

(10) *Prairies* : انحاز.

(11) P², P⁷, P¹⁴ : بايله; BM¹ : بادله; BM² : مايله. — *Prairies* : بالأيكة.

(12) *Prairies* : بالأمر.

(13) P⁷ : مساكنهم.

(14) BM¹ : فابت.

[5] فرثت جارية بنت كلمن(1) أباها وكانت بالحجاز(2) فقالت [رمل]

كلمون هدّ ركنى   هلكه(3) وسط المحلّه
سيّد القوم أتاه الحتف نارا(4) وسط(5) ظلّه
كوّنت(6) نارا فأضحت   دار قومى مضمحلّه

[6] وقال(7) المنتصر بن المنذر المَدْيَنىّ(8) [طويل]

ألا يا شعيب قد نطقت مقالة   أُتيت بها عمرا وحىّ(9) بنى عمرو
هم(10) ملكوا أرض الحجاز بأوجه   كمثل شعاع الشمس فى(11) صورة البدر
وهم قطنوا البيت الحرام وزيّنوا   قطورا وفازوا(12) فى المكارم والفخر
ملوك بنى حطّى وسعغص(13) ذى الندى   وهوّز أرباب(14) الثنية(15) والحجر

[7] قال المسعودىّ(16) ولهؤلاء الملوك أخبار عجيبة من حروب وسير وكيفيّة تغلّبهم على هذه الممالك وتملّكهم عليها وإبادتهم من كان فيها وعليها قبلهم من الأمم

[8] وقيل(17) أنّ الأيكة المذكورة فى قوله عزّ وجلّ(18) ولقد كذّب أصحاب الأيكة المرسلين وفى قوله تع(19) وإن كان أصحاب الأيكة لظالمين فانتقمنا منهم هى مدين وقيل من ساحل البحر إلى مدين وقيل هى غيضة نحو مدين وقيل بل أصحاب

(1) On lit ces vers dans le *Fihrist* (I, p. 4) et les deux premiers dans *Création* (texte ar., III, p. 77).

(2) P7 : بالحاره.

(3) *Fihrist* : هلكت.

(4) *Fihrist* : ثاو. — *Création* donnait نار.

(5) *Création* : تحت.

(6) *Fihrist* : جعلت نارا علم دارهم كالمضمحلّه.

(7) *Prairies*, III, p. 304, où on ne lit que les trois derniers vers dans l'ordre D-B-C. — Le dernier se trouve dans *Création* (texte ar., III, p. 77).

(8) *Prairies* : المدنى; Fâsî : المزنى. — Tout en n'ignorant pas que la lecture *Madînî* est possible, avec le sens spécial d'habitant permanent de Médine (cf. Ibn Sa'd, III, *a*, notes, p. 3), je préfère, en la circonstance, *Madyanî*, dont la vocalisation est donnée par un bon manuscrit (BM2).

(9) P2, BM1 : ى.

(10) Ce vers manque dans P2, BM1, BM2.

(11) *Prairies* : او.

(12) *Prairies* : مطوروا وسادوا.

(13) P2, P14, BM2 : صعفص. — *Création* ensuite : ى.

(14) *Création* : سادات.

(15) *Prairies* : البنية (P7).

(16) *Prairies*, III, p. 304.

(17) Cf. Içṭakhrî, p. 20; Ṭabarî, I, p. 366-370, trad. Zotenberg, I, p. 267-274; *Création*, III, p. 79.

(18) *Coran*, xxvi, 176, où on ne lit pas ولقد.

(19) *Coran*, xv, 78-79.

الأيكة الذين بعث إليهم شعيب كانوا بتبوك(1) بين الحجر وأوّل الشأم ولم يكن شعيب منهم وإنّما كان من مدين

[9] وقال أبو عبيد البكرىّ(2) الأيكة المذكورة فى كتاب الله تع(3) التى كانت منازل قوم شعيب روى عن ابن عبّاس رضه فيها روايتان إحداهما أنّ الأيكة من مدين إلى شغب(4) وبدا(5) والثانية أنّها من ساحل البحر إلى مدين وكان شجرهم المقل والأيكة عند أهل اللغة الشجر الملتفّ(6) وكانوا أصحاب شجر ملتفّ وقال قوم الأيكة الغيضة وليكة(7) اسم البلد(8) حولها كما قيل مكّة وبكّة(9) وقال أبو جعفر النحّاس ولا يعلم ليكة(10) اسم بلد

[10] وقال ابن قتيبة وكان بعضهم يزعم أنّ بكّة(11) هو موضع المسجد وما حوله مكّة كما فرق بين الأيكة وليكة فقيل الأيكة الغيضة وليكة البلد حولها

[11] وقال البكرىّ(12) مدين بلد بالشأم معلوم تلقاء غزّة وهو المذكور فى كتاب الله تع ۞ وهذا(13) وهم بل مدين من أرض مصر ۞ وبعث رسول الله صلعم سريّة إلى مدين أميرهم زيد بن حارثة(14) فأصاب سبيا من أهل ميثاء(15) قال ابن إسحاق وميثاء(16) هى السواحل فبيعوا وفرّق بين الأمّهات والأولاد فخرج

(1) Yâqût (I, p. 421) dit que c'était une opinion qui avait pour origine les habitants de Tabûk eux-mêmes (cf. Arnold, *Chrestom.*, p. 85, et *Gloss.*, p. 12).

(2) Bakrî, I, p. 135.

(3) P7, BM1, BM2 : سبحانه.

(4) P2, P7 : شعيب; BM1 : شعبب.

(5) P2 : وبدًا; P7 : وتدا; BM1 : وبدا. — Cf. Moritz, in *M. F. O.*, III, *a*, p. 414-415.

(6) Cf. Ṭabarî, I, p. 368.

(7) Cf. Bakrî, I, p. 155; II, p. 499.

(8) P14 ajoute وما.

(9) Cf. *Coran*, iii, 90; Ṭabarî, I, p. 1132; Azraqî et Quṭb el-Dîn, *Chron. Mekka*, I, p. 50, 196-198, 311, 488; III, p. 17-18; Qalqašandî, IV, p. 249; Żâhirî, p. 11. — Sur cette permutation du ب et du م dans certaines tribus, cf. Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 115; S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, I, p. 407. Ainsi, الربا, avec sa forme mecquoise الرما (Lammens, *République marchande*, *B. I. É.*, 1910, p. 37, n. 4; cf. encore Ibn Quteïbah, *Adab el-kâtib*, p. 147, 172; Dozy, *Vêtements*, p. 87; *Fakhrî*, trad. Amar, p. 265, n. 3).

(10) P7 : لبكه; BM1 : ايكه; BM2 : لىكه.

(11) P2 : ايكة.

(12) Bakrî, II, p. 515-516. — La fin du chapitre et le suivant ont été édités par Hamaker (Wâqidî, notes, p. 118-119).

(13) Cette protestation n'appartient pas, bien entendu, au texte de Bakrî.

(14) Cf. Caetani, *Chronographia*, I, p. 55; *Annali*, I, p. 705.

(15) BM2 : منثا. — Bakrî : ميناء; Hamaker : ميتا. — Cf. Yâqût (IV, p. 712) : هى الرملة اللينة.

(16) BM1 : منبا; BM2 : منتا.

رسول الله صلعم وهم يبكون فقال ما لهم[1] فأخبر خبرهم فقال لا تبيعوهم إلّا جميعا ومدين من منازل جذام[2] بن عدىّ[3] بن الحارث بن مرّة بن أُدد بن زيد ابن عمرو[4] بن عريب[5] بن زيد بن كهلان وشعيب النبىّ المبعوث إلى أهل مدين أُحد بنى وائل بن جذام[6] وقد روى أنّ رسول الله صلعم قال لوفد جذام مرحبا بقوم شعيب وأُصهار موسى ولا تقوم الساعة حتّى يتزوّج فيكم المسيح ويولد له وقال محمّد بن سهل الأُحول مدين من أُعراض المدينة أيضا مثل فدك والفرع[7] ورهاط

[12] قال مؤلّفه[8] رة[9] وكان بأرض مدين عدّة مدائن كثيرة قد باد أهلها وخربت وبقى منها إلى يومنا هذا وهو سنة خمس وعشرين وثمانمائة[10] نحو الأربعين[11] مدينة قائمة منها ما يعرف اسمه ومنها ما قد جهل اسمه فما يعرف له اسم فيما بين أرض الحجاز وبلاد فلسطين وديار مصر ستّ عشرة مدينة منها فى ناحية فلسطين عشر مدائن وهى الخلصة[12] والسبيطة[13] والمدرة[14] والمنية[15] والأُعوج[16] والخويرق[17] والبئرين[18] والماءين[19] والسبع[20] والمعلّق وأعظم هذه المدائن العشر

(1) P[7] : ما بالهم.

(2) P[2], BM[1], BM[2] : حذام. — On lit dans Ṭabarî (I, p. 225) : جذام بن عدىّ بن عمرو بن سبا بن يشجب بن يعرب بن قحطان بن عابر. Cf. Qalqašandî, I, p. 199-200; Sam'ânî, p. 128 *b*; et voir les réflexions du P. Lammens (*Yazîd Ier*, p. 284-285).

(3) P[2], BM[1], BM[2] : على.

(4) Qalqašandî : يشجب.

(5) P[2] : غريب; P[7], BM[2] : عريب; BM[1] : عرب.

(6) P[2], BM[2] : حذام.

(7) Cf. Yâqût, III, p. 878.

(8) P[2] : كاتبه. — Traduit par Quatremère (*Recherches*, p. 272-273).

(9) Manque dans P[2], BM[1], BM[2].

(10) C'est à ce passage que font allusion Quatremère (*Mamlouks*, I, *a*, p. 12) et M. Guest (*Writers, Books, in the Khiṭaṭ, J. R. A. S.*, 1902, p. 103) pour fixer la date de composition des *Khiṭaṭ* (cf. *J. A.*, 1921, II, p. 73, n. 1).

(11) BM[1], BM[2] : الاربعة.

(12) Cf. *Z. D. M. G.*, I, p. 175, n. 1; Isambert, *Itinér. de l'Orient, Syrie*, p. 62; *Map of Syria and Palestine* (*Survey of Egypt*, 1918), *Jerusalem Sheet*, E-11 (Khalasa).

(13) P[7] : السيطه; P[14] : السنيطه. — Cf. Isambert, p. 67; *Map of Syria*, E-14 (Esbeita).

(14) Cf. *Z. D. M. G.*, I, p. 182; Quatremère, *Mém. sur les Nabatéens*, p. 30; *Map of Syria*, IJK-14 (El-Maderia, — W. et G. el-Madra?); *Z. D. M. G.*, LXIV, p. 681; *Der Islam*, II, p. 136.

(15) P[7] : المينه.

(16) P[7] : الاعوح.

(17) P[2] : الحوبرق; P[7], P[14], BM[2] : الحودرق; BM[1] : الحودرنق. — Hamaker : الجويرق.

(18) BM[1] : البيرين. — Cf. Isambert, p. 66; *Map of Syria*, C-15 (Birein).

(19) BM[1], BM[2] : الماادن. — Cf. Isambert, p. 65 (Wadi Mayeïn?).

(20) P[7] : السبيع; BM[1] : السع.

مدينتا الخلصة والسبيطة وكثيرا ما تنقل حجارتها إلى غزّة ويبنى بها هناك ومن مدن مدين بناحية بحر القلزم والطور مدينة فاران ومدينة الرقّة[1] ومدينة القلزم ومدينة أيلة ومدينة مدين وبمدينة مدين إلى الآن آثار عجيبة وعمد عظيمة

[13] ووجد فى مدينة الأعوج[2] أعوام بضع وستّين وسبعمائة جبّ بقلعتها بعيد المهوى يبلغ عمقه نحو مائة باع وبقاعه عدّة أسفار على رفوف حمل منها سفر طوله ذراعان وأزيد قد غلف بلوحين من خشب وكتابته بالقلم المسند طول الألف واللام نحو شبر فوجد ببلاد الكرك من قرأه فإذا هو سفر من عدّة أسفار قد ابتدأه بحمد الله ثمّ قال خروج موسى من أرض مصر إلى بلاد مدين وملوك بنى مدين فيما بعد شعيب فذكر لموسى عمّ عدّة أسماء منها اسمه بالعربيّة موسى بن عمران وبالعبرانيّة موشى[3] وبالفارسيّة داران وبالقبطيّة هروهسيس وذكر أنّه تزوّج ابنة[4] شعيب وأنّه أقام بمدين ثمانى حجج ثمّ قال لابن شعيب قد أتممت لك شرطك وسأزيدك من عندى سنين فضلا منّى

CHAPITRE XXVI.

بقية[5] خبر مدينة مدين

[1] قال وخرج موسى متوجّها إلى مصر والملك يومئذ على مدين ابجد[6] قال وقوى أمر أبجد وطغى حتّى ملك الحجاز واليمن وكان له خمسة أولاد هم هوّز

(1) Cf. Moritz, in *Abhandl. der. königl. Pr. Akad. der Wiss.*, 1918, p. 37.

(2) P[7] : الاعوح; BM[2] : الاعرج. — Traduit par Quatremère (*Recherches*, p. 273).

(3) BM[1] : موسى. — Cf. Ṭabarî, trad. Zotenberg, I, p. 299.

(4) P[2], BM[1], BM[2] ajoutent ابن. — Cf. Ṭabarî, I, p. 443, 462-463.

(5) P[14] : ذكر. — Ce titre manque dans P[7], P[16], P[18], turc-Paris 216, BM[1], BM[2].

Ce qui constitue ce chapitre devait être, au moins pour le premier paragraphe, écrit sur une feuille volante, d'où ce titre qui ne rime à rien. En effet, le sujet du chapitre précédent se continue d'une manière si étroite que le paragraphe 2 est incompréhensible à quiconque ne lit pas le paragraphe 13 du chapitre xxv. — Je le maintiens néanmoins, pour m'accorder avec les numéros de la traduction de Bouriant.

(6) P[2] : ابواجاد; P[7], P[14], BM[1], BM[2] : ابوجاد. — Cf. plus haut, p. 238-239.

وحطّى[1] وكلمن وسعفص[2] وقرشت[3] فأقام أبجد[4] ملكا باليمن مائة سنة ومات وقد استخلف من بعده ابنه كلمن باليمن وجعل ابنه هوّز على الحجاز وابنه حطّى[5] على أرض مصر وابنه سعفص[6] على الجزيرة وبلادها حيث الموصل وحرّان إلى أرض العراق وابنه قرشت[7] على العراق ومشارفها[8] من خراسان وكان قرشت[9] هو الجبّار فيهم وكان سعفص[10] وهوّز وكلمن أهل عدل وحلم وكان حطّى[11] صاحب بطش[12] وحرب وكان بنو إسرائيل[13] إذذاك بالشأم فلم يملك أولاد أبجد[14] أرض[15] الشأم ولا احتووا عليها وكانت مدّة ملكهم نحوا من مائة وخمسين سنة فتمّ لهم بدولة أبيهم أبجد[16] ثلاثمائة سنة وأزيد ثمّ ملك بعدهم على بنى إسرائيل[17] روزيب[18] بن هوّز وعزريب[19] بن حطّى[20] بن أبجد[21] نحو سبع سنين ثمّ خرجت الدولة عن أولاد أبجد[22]

[2] وأقام[23] هذا الكتاب عندهم زمانا ثمّ أعادوهم إلى الجبّ من قلعة الأعوج[24] حدّثنى بهذا الخبر الحافظ المتقن الضابط أبو عبد الله محمّد بن أحمد بن محمّد ابن عبد الرحمن الفُرِّيانىّ[25] التونسىّ المالكىّ قال حدّثنى به شتّى[26] بن غنيم

(1) P^2 : حطين.
(2) P^2, BM^2 : صعفص.
(3) P^2 : قريشت.
(4) P^2 : ابواجاد; P^7 : ابوجد; P^{14}, BM^1 : ابوجاد; BM^2 : ابوجد.
(5) P^2 : حطين.
(6) P^2 : صعفص.
(7) P^2 : قريشت.
(8) P^2, P^7, P^{14} : مشارقها.
(9) P^2, P^7, BM^1 : قرىشات; P^{14} : قريشات.
(10) P^2 : صعفص.
(11) P^2 : حطين.
(12) BM^1 : طس.
(13) P^2 : اسريل.
(14) P^2 : ابواجد; P^7 : ابوحاد; P^{14} : ابوجد; BM^1 : ابوحاد; BM^2 : ابوجد.
(15) P^2, BM^1, BM^2 ajoutent ici مصر.
(16) P^2 : ابواجد; P^{14} : بوجد; BM^1 : ابوجاد; BM^2 : ابوجد; manque dans P^7.
(17) P^2 : اسريل.
(18) P^7, BM^1, BM^2 : روزىب; P^{14} : ورزيب.
(19) P^2 : عزرىت; P^7, BM^1, BM^2 : عزرىب; P^{14} : عرزيب.
(20) P^2, BM^2 : حطين; P^{14} : حطيف.
(21) P^2 : ابواجد; P^7, P^{14} : ابوجد; BM^1 : ابوجاد; BM^2 : ابوجد.
(22) P^2, P^{14} : ابو جد; P^7 : بو جد; BM^1 : ابو جاد; BM^2 : ابو جد.
(23) Voir la remarque faite à la page précédente, n. 5. — Traduit par Quatremère (*Recherches*, p. 273-274).
(24) P^2, P^7 : الاعوح.
(25) P^7 : الغرىانى; P^{14} : القرمانى; BM^1 : العرىانى. — Entièrement vocalisé dans P^2, BM^2. Cf. *Marâçid*, II, p. 351-352. Corriger الغرياىى plus haut, p. 137.
(26) P^7 : شنى; P^{14} : شينى; BM^1 : سى.

العامرىّ شيخ لقيه بأرض فلسطين أنّه شاهد الكتاب المذكور[1] وهو شابّ وحفظ منه ما تقدّم ذكره

[3] وقيل أنّ مالك بن دعر[2] بن نجر بن جديلة[3] بن لخم كان له أربعة وعشرون ولدا ذكرا فكثرت أولادهم حتّى بنوا المدائن والقرى والحصون وعمروا بلاد مدين كلّها وغلبوا على بلاد الشأم ومصر والحجاز وغيرها خمسمائة سنة وقيل إنّما كان استيلاء ملوك مدين على مصر خمسمائة سنة بعد غرق فرعون موسى وهلاك دلوكة بنت زقّان[4] حتّى أخرجهم منها نبىّ الله سليمان بن داود فعاد الملك إلى القبط[5] بعدهم

CHAPITRE XXVII.

ذكــر مـــديـــنـــة فاران[6]

[1] هذه المدينة بساحل بحر القلزم وهى من مدن العماليق على تلّ بين جبلين وفى الجبلين نقوب كثيرة لا تحصى مملوءة أمواتا[7] ومن هناك إلى بحر القلزم مرحلة واحدة ويقال له هناك ساحل بحر فاران وهو البحر الذى أغرق الله فيه فرعون وبين مدينة فاران وبين التيه مرحلتان

[2] ويذكر أنّ فاران اسم جبال مكّة وقيل اسم لجبال الحجاز وهى التى ذكرت فى التوراة والتحقيق[8] أنّ فاران والطور كورتان من كور مصر القبليّة وهى غير فاران المذكورة فى التوراة[9]

(1) Manque dans BM^1, BM^2.
(2) P^2 : دغر; BM^1 : ذعر.
(3) P^2, BM^2 : حذيله; BM^1 : حدىله.
(4) P^2, P^7 : رفان; BM^1, BM^2 : زبان. — Voir plus haut, p. 60-61.
(5) BM^2 : الملك.
(6) BM^1 : قاران.
(7) P^7 : الماما.
(8) Cf. vol. I, p. 311.
(9) Sur ce point d'exégèse musulmane, cf. *Création*, V, p. 34-35, 276; *Prolégomènes*, I, p. 2, n. 1; Maqrîzî, II, p. 469.

[3] وقيل أنّ فاران[1] بن عمرو بن عمليق[2] هو الذى نسب إليه جبال الحرم فقيل جبال فاران وبعضهم يقول جبال فران والمشهور أنّ فران هو فران بن بلى بن عمرو بن إلحاف إليه ينسب معدن فران[3]

[4] وكانت مدينة فاران من جملة مدائن مدين وبها إلى اليوم نخل كثير مثمر أكلت من ثمره وبها نهر عظيم وهى خراب تمرّ بها العربان[4]

CHAPITRE XXVIII.

ذكر أرض الجفار

[1] اعلم أنّ الجفار[5] اسم لخمس مدائن وهى الفرما والبقّارة والورّادة والعريش ورفح[6] والجفار كلّه رمل وسمّى بالجفار[7] لشدّة المشى فيه على الناس والدوابّ من كثرة رمله وبعد مراحله والجفار تجفر فيه الإبل فاتّخذ له هذا الاسم كما قيل

(1) P², BM¹ : فران. — Cf. Blau, *Z. D. M. G.*, XV, p. 452. — On lit ce passage dans une note d'un manuscrit d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 18, n. 1).

(2) BM¹ : علدق; BM² : علق.

(3) Cf. Bakrî, II, p. 712; Yâqût, III, p. 865.

(4) Cf. *Z. D. M. G.*, I, p. 177; Moritz, *Antiquités ar. du Sinai*, *B. I. É.*, 1910, p. 87, n. 3; Moritz, in *Abhandl. der königl. Pr. Akad. der Wiss.*, 1918, p. 56-57; Isambert, *Itinér. de l'Orient, Syrie*, p. 7, 21-22; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 133-134; Cheikho, *Les Archevêques du Sinai*, *M. F. O.*, II, p. 408.

(5) Tout ce chapitre a été édité par Hamaker (Wâqidî, notes, p. 183). — Cf. Tuch, *Z. D. M. G.*, I, p. 173-174, et p. 338; Arnold, *Chrestom.*, p. 32; Wüstenfeld, *Jâcût's Reisen*, *Z. D. M. G.*, XVIII, p. 465-466; Bakuwî, *Not. Ext.*, II, p. 432; Van der Lith, *Merveilles de l'Inde*, p. 215; Qalqašandî, XI, p. 63; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 70; *Z. D. M. G.*, XLVI, p. 525; LXIV, p. 669.

(6) Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 53; Eutychius, I, p. 42 (رفح); Qalqašandî, III, p. 236; IV, p. 75, 77; Isambert, *Itinér. de l'Orient, Syrie*, p. 79; Butler, *Ar. Conquest*, p. 195-196; Maspero, *Histoire*, p. 227; Huart, *Histoire*, I, p. 47; *Z. D. M. G.*, LXX, p. 15. — Les erreurs signalées dans *Création* (IV, p. 67, note) étaient des fautes de l'édition de Bûlâq (cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 54).

(7) Où M. Clédat (*Notes sur l'isthme de Suez*, *B. I. F.*, XVII, p. 107; cf. *ibid.*, XVI, p. 192) a-t-il pu trouver que cette région fut nommée *Jifâr* par les Arabes «parce qu'elle était couverte d'eau»? Cet article, comme les précédents du même auteur (voir plus haut, p. 226, n. 8), contient des affirmations qui ne sont appuyées d'aucune référence : à ce titre, les renseignements donnés me semblent suspects.

للحبل[1] الذى يحجر به حجار[2] والذى يحجز به حجاز[3] والذى يعقل به عقال والذى يبطن به بطان والذى يخطم به خطام والذى يزمّ به زمام[4] واشتقّت البقّارة من البقر والورّادة من الوريد والعريش أخذ من العرش[5] وقيل أنّ رفح اسم رجل

[2] وكان يسكن[6] الجفار فى القديم جذام من العربان ويقال أنّ أرض الجفار كانت فى الدهر الأوّل والزمن الغابر متّصلة العمارات كثيرة البركات مشهورة بالخيرات لكثرة زراعة أهلها الزعفران والعصفر[7] وقصب السكر[8] وكان ماؤها غزيرا عذبا ثمّ صار بها نخل يحدق بها من كلّ النواحى إلى أن دمّرها الله تدميرا[9] فصارت إلى اليوم ذات رمل عظيم يسلك فيه إلى العريش وإلى رفح كلّه قفر يعرف بعضه برمل الغرابى[10] قليل الماء عديم المرعى لا أنيس به فسبحان محيل الأحوال

CHAPITRE XXIX.

ذكر صعيد مصر[11]

[1] الصعيد المرتفع من الأرض وقيل الأرض المرتفعة من الأرض المنخفضة وقيل ما لم يخالطه رمل[12] ولا سبخة وقيل هو وجه الأرض وقيل الأرض الطيّبة

(1) BM¹ : للخيل.

(2) Sur cette expression et les suivantes, cf. Bouyges, *Kitâb an-Naʿâm*, *M. F. O.*, III, *a*, p. 42, 62, 64-66.

(3) P⁷, BM¹, BM² : تجر et حجار.

(4) Ces détails se trouvent dans Abû'l-Fidâ (Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 15 et notes, p. 69-71).

(5) Voir plus loin (I, p. 210).

(6) Cf. *Prairies*, III, p. 342.

(7) P⁷ : العصيفر.

(8) Cf. Clédat, *Notes sur l'isthme de Suez*, *Ann. du Serv. des Antiquités*, X, 1910, p. 233-234.

(9) Cf. *Coran*, vii, 133; Maqrîzî, I. F., I, p. 94, 184; éd. Bûlâq, I, p. 211; Ibn Ḥauqal, p. 95; Ibn Duqmâq, V, p. 52.

(10) Voir plus haut, dans ce volume, p. 220.

(11) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 117; Qalqašandî, XI, p. 426; et la préface d'el-Adfuwî, dont Maqrîzî va citer un court extrait.

(12) Manque dans BM¹, BM².

وقيل كلّ تراب طيّب وتسمية هذه الجهة من أرض مصر بهذا الاسم إنّما حدث فى الإسلام سمّاها العرب بذلك لأنّها جهة مرتفعة عمّا دونها من أرض مصر ولذلك يقال فيها أعلى الأرض ولأنّها أرض ليس فيها رمل ولا سباخ بل كلّها أرض طيّبة مباركة ويقال للصعيد أيضا الوجه القبلىّ

[2] قال الأستاذ إبراهيم بن وصيف شاه(1) ولمّا حضر مصرايم الوفاة عهد إلى ابنه قبطيم وكان قد قسم أرض مصر بين بنيه فجعل لقفطريم(2) من بلد قفط إلى أسوان ولأشمون من بلد أشمون إلى منف ولأتريب الحوف كلّه ولصا من ناحية صا البحيرة إلى قرب برقة وقال لأخيه فارق(3) لك من برقة إلى الغرب فهو صاحب أفريقية وولده الأفارق وأمر كلّ واحد من بنيه أن يبنى لنفسه مدينة فى موضعه

[3] وقال ابن عبد الحكم فلمّا كثر(4) ولد مصر وأولاد أولادهم قطع مصر لكلّ واحد منهم قطعة يحوزها لنفسه ولولده وقسم لهم هذا النيل فقطع لابنه قفط موضع قفط فسكنها وبه سمّيت قفط قفطا(5) وما فوقها إلى أسوان وما دونها إلى أشمون فى الشرق والغرب وقطع لأشمون(6) من أشمون فما دونها فى الشرق والغرب إلى منف فسكن أشمون(7) أشمون فسمّيت به وقطع لأتريب ما بين منف إلى صا فسكن أتريب فسمّيت به وقطع لصا ما بين صا إلى البحر فسكن صا فسمّيت به فكانت مصر كلّها على أربعة أجزاء جزءين بالصعيد وجزءين بأسفل الأرض

[4] وقال أبو الفضل جعفر بن ثعلب بن جعفر الأدفوىّ(8) فى كتاب الطالع

(1) On a déjà lu ce passage de *Merveilles* (p. 234), I. F., I, p. 74; cf. vol. III, p. 32-33.

(2) P7 : لعفصيم; P14 : لقبطيم; BM1 : لقفطم; BM2 : لقبطم.

(3) J'ai rectifié dans ce volume (p. 26, n. 7) la traduction de Bouriant.

(4) Ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 8) a été déjà cité par Maqrîzî (I. F., I, p. 83) : corriger كبر.

(5) Corriger les قبط d'Ibn 'Abd el-Ḥakam : la ville s'appelle bien قفط.

(6) P7, BM2 : لاشمن; BM1 : لاسمن.

(7) P7, BM2 : اشمن; BM1 : اسمن.

(8) Cf. S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, II, p. 32; Brockelmann, *Ar. Litt.*, II, p. 31; Guest, *Writers, Books,*

السعيد فى تاريخ الصعيد مسافة إقليم الصعيد الأعلى مسيرة اثنى عشر يوما بسير الجمال وعرضه ثلاث ساعات وأكثر(1) بحسب الأماكن العامرة ويتّصل عرضه فى الكورة الشرقيّة بالبحر الملح وأراضى البجة(2) وفى الغربيّة بالواح وهى كورتان شرقيّة وغربيّة والنيل بينهما فاصل وأوّل الشرقيّة من مرج بنى هميم(3) المتّصلة بأراضى جرجا(4) من عمل أخميم وآخرها من قبلى أُبْهُر(5) ويليها أوّل أراضى النوبة

[5] وفى هذه الكورة بيج(6) وقفط وقوص وأوّل الكورة الغربيّة برديس(7) تتّصل أرضها بأرض جرجا(8) وفى هذه الكورة الغربيّة سمهود وآخر الكورة الغربيّة أسوان

[6] ومحاسنه(9) كثرة النخل من الجانبين تكون مساحة الأرض التى فيها النخل والبساتين تقارب عشرين ألف فدّان

[7] والمستولى(10) على إقليم الصعيد المشترى

[8] ويقال كان بصعيد مصر(11) نخلة تحمل عشرة أرادب تمرا فغصبها بعض الولاة فلم تحمل فى ذلك العام ولا تمرة واحدة وكانت هذه النخلة فى الجانب الغربىّ وأبيع منها فى الغلاء كلّ(12) ويبة بدينار

[9] ويقال(13) لمّا صوّرت الدنيا لأمير المؤمنين هرون بن محمّد الرشيد لم

in the Khiṭaṭ, J. R. A. S., 1902, p. 108. — On lit ce texte dans Adfuwî (Paris, 2148, f° 3 *b;* édition du Caire, p. 7). Le manuscrit de Paris n'a pas été utilisé dans cette édition, faite d'ailleurs avec soin.

(1) Adfuwî : واقلّ وا كثر.

(2) BM1 : الحه; BM2 : الحره.

(3) Adfuwî : ارض افيو وهى مرج بنى هميم (cf. aussi, p. 145 : افيو وهى المرج).

(4) BM1 : جربا; BM2 : جرما.

(5) Épelé et vocalisé dans Adfuwî : localité inconnue par ailleurs. — P6 : الهو; P7 : الهر; P8, P13, P14 : ابهر; P11, BM1, BM2 : انهر; bonne leçon dans P4, P5, P9, P10, P15, P16, turc (Paris, suppl. 216), Vatican 724.

(6) Épelé et vocalisé dans Adfuwî (f° 4a-5a, résumé; édition du Caire, p. 7-10). — P4 : شيج; P5, P8, P11 : نبح; P6 : بيج; P7 : نحج; P9 : سح; P10, P14 : بيج; P13 : يبح; P15 : نخ; P16 : تسبيج; BM1 : بسح; BM2 : نسج; turc (Paris, suppl. 216) : بسبيج; Vatican 724 : ببج.

(7) P7, BM1 : بردس.

(8) BM1 : خرجا.

(9) Adfuwî, f° 5 *a-b;* p. 10-11.

(10) Adfuwî (f° 8 *a;* p. 12), d'après Ibn Isḥâq el-Beïhaqî.

(11) Sur les productions de la Haute-Égypte, voir encore Maqrîzî, I. F., I, p. 106, 188.

(12) Manque dans P7.

(13) Tiré d'Ibn el-Kindî (Kindî-Oestrup, p. 203, 236).

يستحسن إلّا كورة سيوط من صعيد مصر فإنّها ثلاثون ألف فدّان فى استواء من الأرض[1] لو وقعت فيها قطرة ماء لانتشرت فى جميعها

[10] وبالصعيد بقايا سحر[2] قديم ۞ حكى الأمير طقصبا[3] والى قوص فى الأيّام الناصريّة محمّد بن قلاون قال أمسكت امرأة ساحرة فقلت لها أريد أن أبصر شيأ من سحرك فقالت أجود عملى أن أسحر العقرب على اسم شخص بعينه فلا بدّ أن تقع عليه ويصيبه سمّها فتقتله فقلت أرينى هذا واقصدينى بسحرك فأخذت عقربا وعملت ما أحبّت ثمّ أرسلت العقرب فتبعنى[4] وأنا أتنحّى عنه وهو يقصدنى فجلست على تخت وضعته على بركة ماء فأقبل العقرب إلى ذلك الماء وأخذ فى التوصّل إلىّ فلم يطق ذلك فمرّ إلى الحائط وصعد فيه وأنا أشاهده حتّى وصل إلى السقف ومرّ فيه إلى أن صار[5] فوقى وألقى نفسه صوبى وسعى نحوى حتّى قرب منّى فضربته فقتلته[6] ثمّ قتلت الساحرة أيضا[7]

[11] وأرض الصعيد كثيرة المواشى من الضأن وغير ذلك[8] لكثرة نتاجه حتّى أنّ الرأس الواحد من نعاج الضأن يتولّد عنه فى عشر سنين ألف وأربع وعشرون رأسا وذلك بتقدير السلامة وإن تلد كلّها الأناث وتلد مرّة واحدة فى كلّ سنة ولا تلد فى كلّ بطن غير رأس واحد وإلّا فإن[9] ولدت فى السنة مرّتين وكان فى كلّ بطن رأسان تضاعف العدد وتأمّل حساب ما قلناه تجده صحيحا وقد شوهد كثيرا أنّ من أغنام الصعيد ما يلد فى السنة ثلاث مرّات ويلد فى البطن الواحد ثلاثة رؤس

(1) Ibn el-Kindî : فى دست واحد.
(2) P[7] : شحر; BM[1] : شجر.
(3) P[7] : طقصباى; P[14] : تقصبا; BM[1] : نقصبا; BM[2] : نقصبا. — L'émir Seïf el-Dîn Ṭuquçbâ était en fonctions en 701 (*Mamlouks*, II, *b*, p. 189 : Saktaba), en 704 (p. 245 : Taktebâ), en 706 (p. 268 : Taksaba). Cf. Adfuwî, p. 126, 164, et surtout p. 228.
Sur ces sortes d'enchantements, voir Devic, *Pays des Zendjs*, p. 139-140; Maqrîzî, II, p. 319.
(4) Je me conforme aux manuscrits, le mot عقرب étant du genre commun.
(5) P[7] : بقى.
(6) BM[1], BM[2] : فقتلته.
(7) BM[1] : ارضا.
(8) BM[1], BM[2] : غره.
(9) BM[1] : ان; BM[2] : لاان.

[12] وكانت الكثرة والغلبة ببلاد الصعيد لستّ قبائل[1] وهم بنو هلال وبلى وجهينة وقريش ولواتة وبنو كلاب وكان ينزل مع هؤلاء عدّة قبائل سواهم من الأنصار ومن مزينة وبنى رزاح[2] وبنى كلاب وثعلبة وجذام

[13] وبلغ من عمارة الصعيد أنّ الرجل فى الأيّام الناصريّة محمّد بن قلاون وما بعدها كان يمرّ من القاهرة إلى أسوان فلا يحتاج إلى نفقة بل يجد بكلّ بلد وناحية عدّة دور للضيافة وإذا دخل دارا منها أحضر لدابّته بعلفها وجئ له بما يليق به من الأكل ونحوه وآل[3] أمره الآن إلى أن لا يجد الرجل أحدا فيما بين القاهرة وأسوان يضيفه لضيق الحال ثمّ تلاشى أمر بلاد الصعيد منذ سنة الشراقى[4] فى الأيّام الأشرفيّة شعبان بن حسين بن محمّد بن قلاون سنة ستّ وسبعين وسبعمائة وتزايد تلاشيه فى الأيّام الظاهريّة برقوق لجور الولاة ولم يزل فى إدبار إلى أن كانت سنة ستّ وثمانمائة وشرقت أرض مصر بقصور مدّ النيل فدهى[5] أهل الصعيد من ذلك بما لا يوصف حتّى أنّه مات من مدينة قوص سبعة عشر ألف إنسان[6] ومات من مدينة سيوط أحد عشر ألف إنسان ممّن غسل وكفن ومن مدينة هو خمسة عشر ألف إنسان وذلك كلّه سوى الطرحى على الطرقات ومن لا يعرف من الغرباء ونحوهم ثمّ دمّر فى الأيّام المؤيّدية شيخ فلم يبق منه إلّا رسوم تبذل الولاة الجهد فى محوها

(1) Voir, pour plus de détails : Quatremère, *Mémoires*, II, p. 201-207; Qalqašandî, IV, p. 67-69.
(2) P[14] : دراج.
(3) P[7] : ان.
(4) Sur cette sécheresse de l'année 776, cf. Maqrîzî, I, p. 339; trad. Casanova, III, p. 288.
Nous avons déjà vu ce qu'on entendait par terres *šarâqî* (I. F., II, p. 70, 187; cf. encore *Not. Ext.*, I, p. 235; *Descr. de l'Égypte*, XVIII, *a*, p. 583; *Égypte*, coll. *Un. pittor.*, III, p. 71; Ebers, *Égypte*, p. 76; *J. A.*, 1843, I, p. 174; *Guide* Joanne, p. 15). Le verbe شرق, qu'on trouve deux lignes plus bas, est très couramment employé pas les auteurs égyptiens pour indiquer une crue du Nil tout à fait insuffisante (cf. Zetterstéen, *Beiträge*, p. 36; *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, V, p. [351-352] 97-98; Maqrîzî, I, p. 237; II, p. 235, 241, 416, 417; Ibn Iyâs, I, p. 44, 63, 150; II, p. 6, 34, 53, 223, 327; Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper, VI, p. 108, 162; 'Alî Pâšâ, I, p. 32, 42; IV, p. 20; S. de Sacy, *Chrestom.*, II, p. 34).
(5) P[14] : ودى; BM[1], BM[2] : دهى.
(6) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 157.

CHAPITRE XXX.

ذكر الجنادل[1] ولمع من أخبار أرض النوبة

[1] الجندل ما يقلّ الرجل من الحجارة وقيل هو الحجر كلّه الواحدة جندلة والجندل الجنادل قال سيبويه[2] وقالوا جندل يعنون الجنادل وصرّفوه لنقصان البناء عمّا لا ينصرف وأرض جندلة ذات جندل وقيل الجندل المكان الغليظ فيه حجارة ومكان جندل كثير الجندل

[2] قال عبد الله بن أحمد بن سليم الأسوانىّ[3] فى كتاب أخبار النوبة والمقرّة[4] وعلوة والبجة والنيل وأوّل بلد النوبة قرية تعرف بالقصر[5] من أسوان إليها خمسة أميال وآخر حصن للمسلمين جزيرة تعرف ببلاق بينها وبين قرية النوبة ميل وهو ساحل بلد النوبة ومن أسوان إلى هذا الموضع جنادل فى البحر لا تسلكها المراكب إلّا بالحيلة ودلالة[6] من يخبر ذلك من الصيّادين الذين يصيدون هناك لأنّ هذه الجبال منقطعة وشعاب معترضة فى النيل ولانصبابه فيها خرير عظيم ودوىّ يسمع من بعد وبهذه القرية مسلحة وباب إلى بلد النوبة ومنها إلى الجنادل الأولى من بلد النوبة عشر مراحل وهى الناحية التى

---

(1) Cf. Calcaschandi, p. 17; Qalqašandî, III, p. 291; Ibn Duqmâq, V, p. 34-35; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 70; Ibn Khallikân, I, p. 113; Idrîsî, p. 20-21; Ibn Baṭṭûṭah, IV, p. 396; Savary, *Lettres*, II, p. 159-160. — Sur la Nubie en général, cf. Içṭakhrî, p. 11; *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, V, p. [394-400] 140-146.

(2) Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 119. — On lit ce texte dans *Lisân*, XIII, p. 136.

(3) Cf. *Marâçid*, IV, p. 259; Guest, *art. cit.*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 109; John Ball, *A description of the first or Aswan Cataract*, 1907, p. 14, 16 (bonne bibliographie sur ce sujet). Ce passage, édité dans Arnold (*Chrestom.*, p. 54-56), d'après Ibn Iyâs, a été traduit par Burckhardt (*Travels in Nubia*, App. III, p. 493-497) et par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 6-16), dont le texte français a été de nouveau traduit par 'Alî Pâšâ (VIII, p. 67). Le début de ce paragraphe est cité plus loin (chap. xxxiv); cf. Nassiri Khosrau, p. 175.

(4) BM¹ : القره.

(5) P⁷ : بالقصير. — Cf. *Prairies*, III, p. 40; Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 151.

(6) J. Maspero a cru retrouver, dans des papyrus grecs d'époque byzantine, la trace de bateliers qui effectuaient ce passage de la cataracte (*Organ. milit. de l'Ég. byz.*, p. 57).

يتصرّف فيها المسلمون ولهم فيما قرب أملاك ويتجرون فى أعلاها وفيها جماعة من المسلمين قاطنون لا يفصح أحدهم بالعربيّة وهى ناحية ضيّقة شظفة كثيرة الجبال وما تخرج عن النيل وقراها متسطّرة على شاطئه وشجرها النخل والمقل[1] وأعلاها أوسع من أدناها وفى أعلاها الكروم والنيل لا يروى مزارعها لارتفاع أرضها وزرعها الفدّان والفدّانان والثلاثة على أعناق البقر بالدواليب والقمح عندهم قليل والشعير أكثر والسلت[2] ويعتقبون الأرض لضيقها فيزرعونها فى الصيف بعد تطريتها بالزبل والتراب الدخن والذرة والجاورس[3] والسمسم واللوبيا وفى هذه الناحية بجراش[4] مدينة المريسى[5] وقلعة إبريم وقلعة أخرى دونها ولها مينا تعرف بأدواء[6] ينسب إليها لقمان الحكيم[7] وذو النون[8] وبها بربا[9] عجيب ولهذه الناحية وال من قبل عظيم النوبة يعرف بصاحب الجبل من أجلّ ولاتهم لقربه من أرض الإسلام ومن يخرج إلى بلد النوبة من المسلمين فمعاملته معه فى تجارة أو هدية إليه أو إلى مولاه يقبل الجميع ويكافى عليه بالرقيق ولا يطلق لأحد الصعود إلى مولاه لا لمسلم ولا لغيره وأوّل الجنادل من بلد النوبة قرية تعرف ببقوى[10] هى ساحل وإليها تنتهى مراكب النوبة

---

(1) Cf. Ṭabarî, I, p. 127; Ibn Sa'd, IV, *a*, p. 164; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 299; Salmon, *Flore du Fayyoûm*, *B. I. F.*, I, p. 28; Burckhardt, *Travels*, p. 522, n. 1; Lammens, *Berceau*, I, p. 70, n. 2; S. de Sacy, *Chrestom.*, III, p. 478-480.

(2) Cf. Burckhardt, *Travels*, p. 522, n. 2.

(3) Cf. Qalqašandî, IV, p. 470.

(4) P⁷ : بحراش; P¹⁴ : بحراس; BM¹ : بحراس; BM² : بحراش. — Cf. Evetts, *Churches*, p. 260-261; *Marâçid*, IV, p. 259-260; Mallon, *Coptica*, *M. F. O.*, V, *b*, p. 131*. — N'est-ce pas ce nom qui se cache sous la graphie بوخراص dans Mufaḍḍal (*Patrol. or.*, XIV, p. [282] 446)?

(5) Cf. Eutychius, I, p. 17; *Prairies*, III, p. 32; 'Abd el-Laṭîf, p. 14. — On lit dans Yâqût (IV, p. 515) : المريسة جزيرة فى بلاد النوبة كبيرة يجلب منها الرقيق (cf. *Marâçid*, III, p. 87).

(6) Quatremère fait observer que l'on trouve parfois الدو (*Mémoires*, II, p. 97; *Mamlouks*, I, *b*, p. 128; II, *a*, p. 90, 105). Mais je pense qu'alors il faut lire الدرّ et songer à une autre localité : rien n'est moins certain pourtant (voir plus loin, chap. xxxvi, § 6). — Burckhardt (*Travels*) : «The castle of *Adde* and the colossal temple of Ebsambol are probably meant here».

(7) Cf. Ibn el-Wardî, *Not. Ext.*, II, p. 38; Abû'l-Fidâ, I, p. 96; Reinaud, *Mon. Blacas*, I, p. 168; Isḥâqî, p. 28; Qalqašandî, V, p. 276.

(8) Cf. Ibn Khallikân, I, p. 126.

(9) P⁷ : برى; P¹⁴ : برى; BM² : بزى.

(10) P⁷ : بتعوى; P¹⁴ : بتقوى; BM¹ : سعرى; BM² : سقوى. — Cf. Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 20; *Marâçid*, IV, p. 359. — Burckhardt lit *Takoa* et l'identifie avec Wadi-Halfa.

المصعدة من القصر أوّل بلدهم ولا تتجاوزها المراكب ولا يطلق لأحد من المسلمين ولا من غيرهم الصعود منها إلّا بإذن من صاحب جبلهم ومنها إلى المقس الأعلى ستّ مراحل وهى جنادل كلّها وشرّ[1] ناحية رأيتها لهم لصعوبتها وضيقها ومشقّة مسالكها أمّا بحرها فجنادل وجبال معترضة منه حتّى أنّ النيل ينصبّ من شعاب ويضيق[2] فى مواضع حتّى يكون سعة ما بين الجانبين خمسين ذراعا وبرّها مجاوب[3] ضيّقة وجبال شاهقة وطرقات ضيّقة[4] حتّى لا يمكن الراكب أن يصعد منها والراجل الضعيف يعجز عن سلوكها ورمال فى غربها وشرقها وهذه الجبال حصنهم وإليها يفزع أهل الناحية التى قبلها المتّصلة بأرض الإسلام وفى جزائر[5] نخل يسير وزرع حقير وأكثر أكلهم السمك[6] ويدّهنون بشحمه وهى من أرض مريس وصاحب الجبل[7] واليهم والمسلحة بالمقس الأعلى[8] صاحبها من قبل كبيرهم شديد الضبط لها حتّى أنّ عظيمهم إذا جاز بها وقف به المسلحىّ وأوهم أنّه يفتّش عليه حتّى يجد الطريق إلى ولده ووزيره فمن دونهما ولا يجوزها دينار ولا درهم إذ كانوا لا يتبايعون بذلك إلّا دون الجنادل مع المسلمين وما فوق ذلك فلا بيع بينهم ولا شراء وإنّما هى معاوضة بالرقيق والمواشى والجمال والحديد والحبوب ولا يطلق لأحد أن يجوزها إلّا بإذن الملك ومن خالف ذلك[9] كان جزاؤه القتل كائنا من كان وبهذا الاحتياط تنكتم أخبارهم حتّى أنّ العسكر منهم يهجم على البلد إلى البادية وغيرهم فلا يعلمون به ۞

(1) P[14], BM[1], BM[2] : اشر.

(2) BM[2] insère ici (f° 202-211) les pages 251-260 du tome I[er] de l'édition de Bûlâq ; mais le texte reprend au f° 212.

(3) Quatremère a cité ce passage pour fixer le sens de مجابة (*Descr. de l'Afrique*, *Not. Extr.*, XII, p. 614, note).

(4) P[7] : صعبة.

(5) P[7] : جزادرها.

(6) Cf. *Kitâb an-Na'âm*, *M. F. O.*, III, *a*, p. 94 ; Floyer, *Nord-Etbaï*, p. 44.

(7) Tel est également le titre que lui donne Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 262, 266). Ailleurs, Quatremère a lu صاحب الخيل (*Mamlouks*, II, *a*, p. 90 ; cf. Yaḥyâ d'Antioche, p. 191) : il renvoie à l'appendice de cet ouvrage, mais je n'ai rien trouvé. Il avait auparavant traduit le même passage et lu الجبل (*Mémoires*, II, p. 103). Cf. Floyer, *Nord-Etbaï*, p. 62.

(8) Cf. Evetts, *Churches*, p. 262-263, où l'on trouve les mêmes détails.

(9) Manque dans BM[1], BM[2].

والسنباذ الذى يخرط به الجوهر يخرج من النيل فى هذه المواضع يغطس عليه فيوجد جسمه باردا مخالفا للحجارة فإذا أشكل عليه نفخ فيه بالفم فيعرق[1] ۞ ومن هذه المسلحة قرية تعرف بساى[2] جنادل أيضا[3] وهى أحد[4] كراسيهم ولهم فيها أسقف وفيها بربا ثمّ ناحية سقلوذا وتفسيرها السبع ولاة وهى أشبه الأرض بالأرض المتاخمة لأرض الإسلام فى السعة والضيق فى مواضع والنخل والكرم والزرع وشجر المقل وفيها شىء من شجر القطن[5] ويعمل منه ثياب وخشنة وبها شجر الزيتون وواليها من قبل كبيرهم وتحت يده ولاة يتصرّفون وفيها قلعة تعرف بأصطنون[6] وهى أوّل الجنادل الثالثة وهى أشدّ[7] الجنادل[8] صعوبة لأنّ فيها جبلا معترضا من الشرق إلى الغرب فى النيل والماء ينصبّ من ثلاثة أبواب وربّما رجع إلى بابين عند انحساره شديد الخرير عجيب المنظر لتحدّر الماء عليه من علو الجبل وقبليّه فرش حجارة فى النيل نحو ثلاثة أبرد[9] إلى قرية تعرف ببستو[10] وهى آخر قرى مريس[11] وأوّل بلد مقرّة ومن هذا الموضع إلى حدّ المسلمين لسانهم مريسىّ وهو آخر عمل متملّكهم ثمّ ناحية بقون[12] وتفسيرها

(1) Le passage d'Abû Çâliḥ auquel Quatremère fait allusion (*Mémoires*, II, p. 11) se trouve dans Evetts, *Churches*, p. 263. — Cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 45 ; Devic, *Pays des Zendjs*, p. 198 ; Van der Lith, *Merveilles de l'Inde*, p. 180 ; Ferrand, *Relations*, I, p. 31-32 ; Clément-Mullet, *Minér. ar.*, *J. A.*, 1868, II, p. 178-185.

(2) Sâï est signalé par Vansleb (cf. Evetts, *Churches*, p. 261, n. 2). Cf. Mallon, *Coptica*, *M. F. O.*, V, *b*, p. 131*.

(3) On lit dans Ibn Iyâs (Arnold, *Chrestom.*, p. 55) : ومن هذه القرية قرية تعرف بساى وهى من أعمال جنادل انصنا. — Arnold (*op. cit.*, *Gloss.*, p. 10) avait été embarrassé pour انصنا, et Fleischer lui avait proposé la lecture المثنا, et Juynboll avait fait d'autres suppositions (*Marâçid*, IV, p. 181).

Maqrîzî et Ibn Iyâs citent tous deux el-Aswânî : il s'agit donc du même texte, très défiguré dans Ibn Iyâs. أنصنا me paraît être une interprétation maladroite de أيضا, car ce mot ne se comprenait plus, par suite de l'interpolation de quelques mots, qui doivent trouver place ailleurs, ou qui font partie d'une note marginale : وهى من أعمال.

(4) P[14] : وهى ايضا اخر.

(5) Cf. *P. E. R.*, *Mittheilungen*, II, p. 122. — La suite est traduite dans Bargès, *Sources du Nil*, *J. A.*, 3[e] série, III (1837), p. 119-123, 152.

(6) P[14] : باصطون ; Bargès : اصغون.

(7) BM[1] : اسلا.

(8) P[7] : الحتال.

(9) Ibn Iyâs (Arnold) : أميال.

(10) P[7] : بنستو ; P[14] : ببستوا ; BM[1] : دتسو. — Cf. *Marâçid*, IV, p. 329. — Burckhart : *Yosto* ; Bargès : يسير.

(11) Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 14.

(12) BM[1], BM[2] : بقون. — Traduit dans Bargès (*loc. cit.*, p. 125-126, 154-155) : يقرن ; Burckhart : *Bakou*.

العجب وهى عند اسمها لحسنها وما رأيت على النيل أوسع منها وقدّرت أنّ سعة النيل فيها من الشرق إلى الغرب مسيرة خمس مراحل الجزائر تقطعه والأنهار منه تجرى بينها على أرض منخفضة[1] وقرى متّصلة وعمارة حسنة بأبرجة حمام[2] ومواش وأنعام وأكثر ميرة مدينتهم منها وطيورها التغتيط[3] والنوبي والببّغ[4] وغير ذلك من الطيور الحسان وأكثر نزهة كبيرهم فى هذه الناحية ۞ قال وكنت معه فى بعض الأوقات فكان سيرنا فى ظلّ شجر من الحافتين فى الخلجان الضيّقة وقيل أنّ التمساح لا يضرّ هناك ورأيتهم يعبرون أكثر هذه الأنهار سباحة ثمّ سفد بعل[5] وهى ناحية ضيّقة شبيهة بأوّل بلادهم إلّا أنّ فيها جزائر حسانا وفيها دون[6] المرحلتين نحو ثلاثين قرية بالأبنية الحسان والكنائس والديارات والنخل الكثير والكروم والبساتين والزرع[7] ومروج كبار فيها إبل وجمال صهب مؤبلة للنتاج وكبيرهم يكثر الدخول إليها لأنّ طرفها القبلىّ يحاذى دنقلة مدينتهم ومن مدينة دنقلة دار المملكة إلى أسوان خمسون مرحلة وذكر صفتها ثمّ قال إنّهم يسقّفون مجالسهم بخشب السنط وبخشب الساج الذى يأتى به النيل فى وقت الزيادة إسقالات[8] منحوتة[9] لا يدرى من أين تأتى ولقد رأيت على بعضها علامة غريبة ومسافة[10] ما بين دنقلة إلى أوّل بلد علوة أكثر ممّا بينها وبين أسوان وفى ذلك من القرى

(1) P[7] : منخفطة.
(2) P[7] : رخام.
(3) P[7] : التعسط; P[14] : النقبط; BM[2] : النغسط; BM[2] : التغتبط. — Je me borne à suivre la leçon de Quatremère. Je ferai remarquer toutefois que l'on trouve plus loin (chap. xxxii, § 3) l'orthographe تغطيط, et que l'on connaît par ailleurs un oiseau qui porte le nom de غطاط.
(4) P[7] : النبغ; BM[2] : البنغ. — Cf. Abû'l-Mahâsin, éd. Popper, II, p. 102; Qalqašandî, II, p. 78.
(5) P[7] : سغيد بعل; P[14] : سفر بغل; BM[1] : ننفد بعل. — Quatremère (*Mémoires*, II, p. 13) a lu *Sefid-Bakl*, signalant les variantes *Sefid-Baal* et *Send-Bakl;* Burckhardt : *Sefdykal.*
(6) Manque dans P[7].
(7) BM[1] : الزروع.
(8) Cf. Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 6; Idrîsî, *Gloss.*, p. 270. On retrouvera le même passage plus loin, chap. xxxi, § 2.
(9) BM[1] : محنوته.
(10) Maqrîzî a déjà cité ce passage, d'après el-Aswânî, ce qui nous permet de supposer que tout ce paragraphe appartient au même auteur (I. F., I, p. 282). On le lit dans 'Alî Pâšâ (XI, p. 49).

والضياع والجزائر والمواشى والنخل والشجر والمقل والزرع والكرم أضعاف[1] ما فى الجانب الذى يلى أرض الإسلام وفى هذه الأماكن جزائر عظام مسيرة أيّام فيها الجبال والوحش والسباع ومفاوز يخاف فيها العطش والنيل ينعطف من هذه النواحى إلى مطلع الشمس و إلى مغربها مسيرة أيّام حتّى يصير المصعد كالمنحدر وهى الناحية التى تبلغ العطوف من النيل إلى المعدن المعروف بالشنكة[2] وهو بلد يعرف بشنقير[3] ومنه خرج العمرىّ[4] هو أبو عبد الرحمن[5] عبد الله بن عبد الحميد بن عبد الله بن عبد العزيز بن عبد الله [6]بن عبد الله[6] بن عمر بن الخطّاب كانت له فى النوبة والبجة حروب وهزم جيش[7] أحمد بن طولون وتغلّب على هذه الناحية إلى أن كان من أمره ما كان وفرس البحر يكثر فى هذه المواضع[8] ومن هذا الموضع[9] طرق إلى سواكن وباضع[10] ودهلك وجزائر البحر ومنها عبر من نجا من بنى أميّة عند هربهم[11] إلى النوبة[12] وفيها خلق من البجة[13] يعرفون بالزنافج[14] انتقلوا إلى النوبة قديما وقطنوا هناك وهم على جملتهم[15]

(1) C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de إضعاف, qui est imprimé dans le tome I, suivant la correction faite par M. Huart à propos d'autres passages (*J. A.*, 1915, II, p. 182).
(2) BM[1] : بالسنكه. — A rapprocher de السنطة chez Ya'qûbî (p. 335).
(3) P[7], BM[1] : دشنقمر. Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 115.
(4) Avec sa manie de tronquer les textes qu'il copie, suivant le sujet qu'il traite, Maqrîzî est responsable de l'erreur grossière dont les copistes des Khiṭaṭ se sont rendus coupables dans la première partie, chap. xx, § 13 (I. F., I, p. 283). Les détails donnés ici montrent bien qu'il s'agit de la révolte d'el-'Umarî; or, au lieu de خرج العمرى, j'ai édité, avec l'unanimité des manuscrits, بخرج القمرى. Ce n'est pas ridicule, mais c'est une erreur. Il est amusant de voir que Quatremère, qui a connu les deux textes, a négligé de traduire ce passage. — Les deux lignes suivantes manquent dans P[14].
(5) Abû 'Abd Allah dans Kindî (p. 214), ce qui ne peut être qu'une erreur.

Sur la révolte d'el-'Umarî, cf. Floyer, *Nord-Etbaï*, p. 157 et seq.; Linant de Bellefonds, *L'Etbaye*, p. 3, 77-82, 101; Marcel, *Égypte*, p. 69.
(6-6) Manque dans BM[1], BM[2].
(7) BM[1], BM[2] : هدم حبس.
(8) BM[1], BM[2] : هذا الموضع.
(9) Quatremère, *Mémoires*, II, p. 16.
(10) P[7] : باصبع; P[14] : باصع; BM[1], BM[2] : ناصع. — Cf. Yâqût, I, p. 471. Quatremère (*Mémoires*, II, p. 16, 136) lit *Basa*, et identifie cette île à Masuah, ce qui est exact (cf. *Tanbîh*, p. 330, n. *b*). Barbier de Meynard prononce *Nâçé* ou *Naçi* (*Prairies*, IX, p. 216); ناصع également dans Qalqašandî (VIII, p. 11). — On trouve l'orthographe مصوع (Ferrand, *Relations*, II, p. 522, 684; 'Alî Pâšâ, I, p. 55).
(11) P[7] : هزمهم. Cf. *Der Islam*, I, p. 167.
(12) Cf. *Tanbîh*, p. 330; *Avertissement*, p. 425-426.
(13) P[7] : التوبه.
(14) P[7] : بالزناج; P[14] : بالرنافج; BM[2] : بالزناج. — Cf. Ya'qûbî, p. 336 (الزنافجة). Maqrîzî en parlera plus loin (chap. xxxii, § 5).
(15) P[7] : جملتهم; BM[1], BM[2] : جملهم.

فى الرعى واللغة لا يخالطون(1) النوبة ولا يسكنون معهم فى(2) قراهم وعليهم وال من قبل النوبىّ

CHAPITRE XXXI.

ذكر تشعّب النيل من بلاد علوة ومن يسكن عليه من الامم

[1] اعلم أنّ النوبة(3) والمقرّة جنسان بلسانين كلاهما على النيل فالنوبة(4) وهم المريس المجاورون لأرض الإسلام وبين أوّل بلدهم وبين أسوان خمسة أميال ويقال أنّ سلها جدّ النوبة ومقرّى جدّ المقرّة من اليمن وقيل النوبة ومقرّى من حمير وأكثر أهل الأنساب على أنّهم جميعا من ولد حام بن نوح(5) وكان بين النوبة والمقرّة حروب قبل النصرانيّة وأوّل أرض المقرّة(6) قرية تعرف بتافة(7) على مرحلة من أسوان ومدينة ملكهم يقال لها بجراش(8) على أقلّ من عشر مراحل من أسوان ويقال أنّ موسى صلوات الله عليه غزاهم قبل مبعثه فى أيّام فرعون فأخرب تافة(9) وكانوا صابئة يعبدون الكواكب(10) وينصبون التماثيل لها ثمّ تنصّروا جميعا النوبة والمقرّة ومدينة دنقلة هى دار مملكتهم وأوّل بلاد علوة قرى فى الشرق على شاطىء النيل تعرف بالأبواب(11) ولهذه الناحية وال من

(1) La fin du chapitre manque dans BM[1].
(2) Ces deux mots manquent dans P[7].
(3) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 16-27) et par Burckhart (*Travels*, p. 497-503). — Sur ʿAlwah et Maqurrah, cf. Jean d'Éphèse, trad. Schönfelder, p. 181-184.
(4) BM[1] : فالنوهم.
(5) Cf. Hamaker, *Spec. catalogi*, p. 206 : نوبة بن كوش بن كنعان, ou نوبة بن فوط بن مصر. — Voir aussi plus haut, p. 49.
(6) Cf. Evetts, *Churches*, p. 261.
(7) P[7] : بيافه; BM[1] : بنافه; BM[2] : دنافه. — On lit les mêmes détails dans Evetts, *Churches*, p. 273-274.
(8) P[7] : نحراس; P[14] : نجراش; BM[1] : نحراس; BM[2] : نجراش. — Yaʿqûbî (p. 336) appelle leur capitale ماوا, et en fait la résidence d'un vassal du prince de Nubie.
(9) P[7] : يافه; BM[1], BM[2] : نافه.
(10) Cf. Evetts, *Churches*, p. 265.
(11) Cf. Yaʿqûbî, p. 335; Quatremère, *Mémoires*, II, p. 527 (*Les Portes*); *Mamlouks*, II, *a*, p. 107.

قبل صاحب بلد علوة يعرف بالوحواح(1) والنيل يتشعّب من هذه الناحية على سبعة أنهار فنه نهر يأتى من ناحية المشرق كدر الماء يجفّ فى الصيف حتّى يسكن بطنه فإذا كان وقت زيادة النيل نبع فيه الماء وزادت البرك التى فيه وأقبل المطر والسيول فى سائر البلد فرفعت الزيادة فى النيل وقيل أنّ آخر هذا النهر عين عظيمة تأتى من جبل

[2] قال مؤرّخ النوبة(2) وحدّثنى سيمون(3) صاحب عهد بلد علوة أنّه يوجد(4) فى بطن هذا النهر فى الطين حوت لا قشر له ليس هو من جنس ما فى النيل يحفر(5) عليه قامة وأكثر حتّى يخرج(6) وهو كبير وعليه جنس مولّد(7) بين العلوة(8) والبجة (9)يقال لهم الديجيّون(10) وجنس(9) يقال لهم بازه(11) يأتى من عندهم طير يعرف بحمام بازين(12) وبعد هؤلاء أوّل بلاد الحبشة ثمّ النيل الأبيض وهو نهر يأتى من ناحية الغرب شديد البياض مثل اللبن ۞ قال وقد سألت من طريق بلاد السودان من المغاربة عن النيل الذى عندهم وعن لونه فذكر أنّه يخرج من جبال الرمل أو جبل الرمل وأنّه يجتمع فى بلد السودان فى برك عظام ثمّ ينصبّ إلى ما لا يعرف وأنّه ليس بأبيض فإمّا أن يكون يكتسب ذلك اللون ممّا(13) يمرّ عليه أو من نهر آخر ينصبّ إلى هذا وعليه أجناس من جانبيه ثمّ النيل الأخضر وهو نهر يأتى من القبلة ممّا يلى الشرق

(1) P[14] : بالوحواج. — Cf. Qazwînî (II, p. 390) : بلاد بجا هم قوم ... يؤدون الاتاوة الى الطحطاح. — Faut-il faire un rapprochement avec notre texte? En ce cas, il faudrait lire الدحداح au lieu de الوحواح.
(2) Il s'agit toujours d'el-Aswânî (cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ, J. R. A. S.*, 1902, p. 115) : d'ailleurs, *Simon* est une de ses autorités (Maqrîzî, I. F., I, p. 283).
(3) P[7] : سمنون; BM[1], BM[2] : سمعون.
(4) P[7] : وجد.
(5) P[7] : حفر.
(6) P[7] : حرج.
(7) P[7] : تولد.
(8) P[7] : علوه.
(9-9) Manque dans P[7].
(10) P[14] : الدسيحون; BM[1], BM[2] : الدحعون.
(11) P[7] : باره; P[14] : زازه; BM[1] : نان; BM[2] : نازه. — Cf. Yâqût, I, p. 466; *Marâçid*, IV, p. 240. Maqrîzî en reparlera au chapitre suivant (§ 3). — Burckhart lit *Nara*.
(12) P[7] : بارين; P[14] : نازين; BM[1], BM[2] : نازن.
(13) P[7] : بما.

شديد الخضرة صافى اللون جدّا يرى ما فى قعره من السمك وطعمه مخالف لطعم النيل يعطش الشارب منه بسرعة وحيتان الجميع واحدة غير أنّ الطعم مختلف ويأتى فيه وقت الزيادة خشب الساج[1] والبقم[2] والقناء[3] وخشب له رائحة كرائحة اللبان وخشب غلاظ ينحت ويعمل منه مقدام[4] وعلى شاطئه ينبت هذا الخشب أيضا وقيل أنّه وجد فيه عود البخور قال وقد رأيت على بعض السقالات[5] المنحوتة الساج التى[6] تأتى فيه وقت الزيادة علامة غريبة ويجتمع هذان النهران الأبيض والأخضر[7] عند مدينة متملّك بلد علوة ويبقيان على ألوانهما قريبا من مرحلة ثمّ يختلطان بعد ذلك وبينهما أمواج كبار عظيمة بتلاطمهما قال وأخبرنى من نقل النيل الأبيض وصبّه فى النيل الأخضر فبقى فيه مثل اللبن ساعة قبل أن يختلطا وبين هذين النهرين جزيرة لا يعرف لها غاية[8] وكذلك لا يعرف لهذين النهرين نهاية فأوّلهما يعرف عرضه ثمّ يتّسع فيصير مسافة شهر ثمّ لا تدرك سعتهما لخوف من يسكنهما[9] بعضهم من بعض لأنّ فيهما[10] أجناسا كثيرة وخلقا عظيما قال وبلغنى أنّ بعض متملّكى بلد علوة سار فيها يريد أقصاها فلم يأت عليه بعد سنين وأنّ فى طرفها القبلىّ جنسا يسكنون ودوابّهم فى بيوت تحت الأرض مثل السراديب بالنهار من شدّة حرّ الشمس ويسرحون فى الليل وفيهم قوم عراة

(1) P⁷ : الشاج.

(2) Cf. Burckhardt, *Travels*, p. 524, n. 22; Van der Lith, *Merveilles de l'Inde*, p. 298; Ferrand, *Relations*, I, p. 25, 181, 266; II, p. 606; Ferrand, *Poids, mesures*, *J. A.*, 1920, II, p. 57, n. 1.

(3) BM¹ : القنا; BM² : العنا. — Cf. Loret, *Flore pharaonique*, p. 31-32.

(4) Leçon adoptée par Burckhardt, qui traduit par «helms of ships»; la racine du mot ferait plutôt songer à «proue de navire». Quatremère traduit par *rames;* il a lu مقداف (P¹⁵). — Voici les leçons des autres mss : P⁴ : مُعدا; P⁵, P⁶, P⁸, P⁹, P¹¹ : مقدام; P⁷ : مقدا; P¹⁰, P¹³, P¹⁴, P¹⁶, BM¹, BM² : معدا.

(5) P⁷ : المسقالات. — On a déjà lu ce texte (plus haut, p. 256).

(6) BM¹ : الذى.

(7) Abû Çâliḥ ajoute un fleuve *noir* et un fleuve *jaune* (Evetts, *Churches*, p. 263-264, 276).

(8) Aussi, certains auteurs ont-ils cru que cette île rejoignait la presqu'île du Sind, et que l'Indus et le Nil étaient en communication (Ya'qûbî, p. 336; cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 273, n. 16; Ferrand, *Relations*, I, p. 102; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 216).

(9) BM¹, BM² : يسكنها.

(10) BM¹ : فدها; BM² : فده.

والأربعة الأنهار الباقية تأتى أيضا من القبلة ممّا يلى الشرق أيضا فى وقت واحد ولا يعرف لها نهاية أيضا وهى دون النهرين الأبيض والأخضر فى العرض وكثرة الخلجان والجزائر وجميع الأربعة الأنهار تنصبّ فى الأخضر وكذلك الأوّل الذى قدّمت ذكره ثمّ يجتمع مع الأبيض والجميع مسكونة عامرة مسلوك فيها بالسفن[1] وأحد هذه الأربعة يأتى مرّة من بلد الحبشة قال ولقد أكثرت السؤال عنها وكشفتها من قوم عن قوم فما وجدت مخبرا يقول أنّه وقف على جميع نهاية هذه الأنهار والذى انتهى إليه علم من عرّفنى عن آخرين إلى خراب وأنّه يأتى فى وقت الزيادة فى هذه الأنهار آلة مراكب وأبواب وغير ذلك فيدلّ على عمارة بعد الخراب فأمّا الزيادة فيجمعون أنّها من الأمطار مع مادّة تأتى من ذاتها والدليل على ذلك النهر الذى يجفّ ويسكن بطنه ثمّ ينبع وقت الزيادة ومن عجائبه أنّ زيادته فى أنهار مجتمعة وسائر النواحى والبلدان فى مصر وما يليها والصعيدين وأسوان وبلدى النوبة وعلوة وما وراء ذلك فى زمان واحد ووقت واحد وأكثر ما وقف عليه من هذه الزيادة أنّه ربّما وجدت مثلا بأسوان ولا توجد بقوص ثمّ تأتى بعد فإذا كثرت الأمطار عندهم واتّصلت السيول علم أنّها سنة ريّ وإذا قصرت الأمطار علم أنّها[2] سنة ظمأ ۞ قال وأمّا[3]

(1) P¹⁴ ajoute وغيرهم.

(2) P⁷ : انه.

(3) Ce passage difficile a été étudié, après la traduction de Quatremère (*Mémoires*, II, p. 22-23), par Devic (*Pays des Zendjs*, p. 101-102) et surtout par Van der Lith (*Livre des merveilles de l'Inde*, p. 277-294), d'après lequel je vais résumer l'état de la question.

Je veux donner tout d'abord la traduction turque de ce texte (Paris, supplém. 216) : آنلركه بلد زنجى سير ايلمشلردر خبر ويررلركه صين جانبنه بلد زنجه سير ايلرلر ريح شمال ايله شرق جانبنك ساحلن دوتونب مصر جزيرهسندن تا منتهى اولورلر بر موضعه كه معروفدر راس خضرى (حفونى lire) دنيلمكله اونلرك ياننده اول جزيره مصرك اخرىدر وبر كوكبه نظر ايدب آنك ايله يول بولورلر وغربى قصد ايدرلر وآندنصكره بحرىيه دونرلر وشمال قرشولرندن اولور تا قبلهيه (قنبلهيه lire) كلورلر بلاد زنجده واول ملكلرينك مدينهسيدر ونمازقلندده قبلهلرى جديه (?) اولور.

La difficulté de ce texte réside dans ce fait que l'on ne peut fixer avec certitude la position de *Qanbaluh*. J'ajouterai, — tout en adoptant la transcription de

من طرق(1) بلد الزنج(2) فإنّهم أُخبرونى عن مسيرهم فى بحر الصين إلى بلد(3) الزنج بالريح(4) الشمالىّ(5) مساحلين(6) للجانب(7) الشرقىّ من جزيرة(8) مصر(9) حتّى ينتهوا إلى موضع يعرف براس حفونى(10) وهو عندهم آخر جزيرة مصر(9) فينظرون(11)

Van der Lith, — que la prononciation de ce nom n'est pas certaine.

Reproduisons les données essentielles de ce passage : «Ceux qui ont visité le pays Zanj font savoir que pour aller au pays Zanj, en naviguant sur la mer de Chine, on côtoie, à l'aide du vent du nord, la côte orientale de la presqu'île d'Égypte, jusqu'à son extrémité, en un point appelé le cap Ḥafûnî».

Ce début est parfaitement clair : il ne faut pas oublier, en effet, que d'après la conception ptoléméenne, le Zanj et le Sufâlah sont situés au *sud* de la Chine. Les navires font donc voile vers le sud, *à l'aide du vent du nord,* jusqu'au cap *Ḥafûnî,* «presqu'île qu'on rencontre après le cap Guardafui, un peu au nord du 10° parallèle» (Devic, *Pays des Zendjs*, p. 57-58; Ferrand, *Relations*, II, p. 322).

«Ensuite, ils mettent le cap sur l'Occident, puis se dirigent vers la haute mer, face au Nord, et parviennent à Qanbaluh dans le pays des Zanj. En ce point, leur qiblah est dans la direction de Jiddah.»

Si l'on s'en tenait à ce seul texte, on comprendrait que les navires remontent de Guardafui vers la haute mer en direction du détroit de Bâb el-Mandeb et aboutissent en un point, — nommé Qanbaluh, — qui se trouverait sur la ligne la Mecque-Jiddah prolongée vers l'ouest. Car la phrase finale serait étrange, si Qanbaluh n'était pas à l'ouest de Jiddah (تصير قبلتهم للصلاة إلى جدّة). Mais, dans ce texte même, Qanbaluh est indiqué comme étant dans le pays Zanj, c'est même la résidence du prince : or, nous en sommes loin! D'autre part, que vient faire ce texte dans un chapitre sur la Nubie? Est-il emprunté, comme je le suppose, à el-Aswânî? Est-il situé précisément à cette place dans cet auteur? Autant de points d'interrogation.

Si l'on se reporte maintenant aux développements de Van der Lith, on ne comprend plus rien, et surtout l'on peut être étonné que l'éditeur de *Livre des merveilles* se soit servi du présent texte pour identifier *Qanbaluh* avec Zanzibar. Cette identification est possible, mais le texte reproduit par Maqrîzî nous en éloigne singulièrement.

Parmi les auteurs que cite Van der Lith, Idrîsî place *Qanbaluh* au sud et tout près du détroit de Bâb el-Mandeb, ce qui écarte toute assimilation avec Zanzibar, qu'Idrîsî a d'ailleurs connue sous le nom d'el-Anjabah. C'est donc Idrîsî qui nous amènerait le plus près du point que nous signalions plus haut, à savoir à l'ouest de Jiddah.

Mais, ni au sud de Bâb el-Mandeb, ni, à plus forte raison dans la mer Rouge, nous ne sommes à proximité du pays Zanj, qui ne commence guère qu'au sud de Magadoxo. Aussi, certains avaient-ils songé à placer Qanbaluh à Madagascar, et Van der Lith, repoussant cette thèse, préfère Zanzibar, selon ce que nous avons dit.

Même, si l'on songeait à corriger le قنبله de notre texte, on ne pourrait arriver à mettre d'accord من بلاد الزنج avec la phrase qui concerne la qiblah. Mieux vaut renoncer à toute explication : on se heurte à des contradictions insurmontables.

Je tiens à remercier M. Ferrand, qui a attiré mon attention sur les obscurités de ce texte, et m'a en outre fourni les éléments de cette note (cf. encore, sur قنبله : Ferrand, *Relations*, II, p. 336, 587, 588; Qalqašandî, III, p. 248; Carra de Vaux, *Penseurs de l'Islam*, I, p. 97; II, p. 59-60; *Encyclopédie*, I, p. 592).

(1) P^{11} : طريق.

(2) P^{6}, BM^{1} : الرح.

(3) Vatican (724) : بحر.

(4) P^{6}, BM^{1} : الرح مالرح; BM^{2} : الزج مالزح.

(5) P^{7}, BM^{1}, BM^{2}, Vatican (724) : الشمال. — P^{9} ajoute فى وجوههم.

(6) P^{11} : مسافرين.

(7) P^{6} : الحانب.

(8) P^{11} : مدينة.

(9-9) Manque dans P^{9}.

(10) Ms., P^{5}, P^{8}, P^{11}, P^{13}, P^{14}, P^{16} : حفرى; P^{6} : حفوى; P^{7}, P^{10} : جعرى; P^{15}, Vatican (724) : جفرى; BM^{1} : حعرى; BM^{2} : حعزى.

(11) Vatican (724) : فينتظرون.

كوكبا يهتدون به(1) فيقصدون الغرب ثمّ يعودون إلى البحرىّ(2) ويصير الشمال فى وجوههم حتّى يأتوا إلى قنبله(3) من بلاد الزنج(4) وهى مدينة متملّكهم(5) وتصير قبلتهم للصلاة(6) إلى جدّة(7) ۞ قال وبعض الأنهار الأربعة يأتى من بلاد الزنج(8) لأنّه يأتى فيه الخشب الزنجىّ(9) وسوبة(10) مدينة العلوى شرقىّ الجزيرة الكبرى التى بين البحرين الأبيض والأخضر فى الطرف الشمالىّ منها عند مجتمعهما وشرقيّها النهر(11) الذى يجفّ ويسكن بطنه وفيها أبنية حسان ودور واسعة وكنائس كثيرة الذهب وبساتين ولها ربض(12) فيه جماعة من المسلمين ومتملّك علوة أكبر حالا من متملّك المقرّة وأعظم جيشا وعنده من الخيل ما ليس عند المقرّىّ وبلده أخصب وأوسع والنخل والكرم عنده يسير وأكثر حبوبهم الذرة البيضاء التى مثل الأرزّ منها خبزهم ومزرهم واللحم عندهم كثير لكثرة المواشى والمروج الواسعة العظيمة السعة حتّى أنّه لا يوصل إلى الجبل إلّا فى أيّام وعندهم خيل عتاق(13) وجمال صهب عراب ودينهم النصرانيّة يعاقبة(14) وأساقفتهم من قبل صاحب الإسكندريّة كالنوبة وكتبهم بالروميّة يفسّرونها بلسانهم وهم أقلّ فهما من النوبة وملكهم يسترقّ من شاء من رعيّته بجرم وبغير جرم ولا

---

(1) «Sans doute c'est la Croix du Sud qui les a guidés» (Van der Lith, *op. cit.*, p. 288, n. 1).

(2) P^{13}, P^{15}, Vatican (724) : اليحر.

(3) Ms., P^{5}, P^{8}, P^{9}, P^{10}, P^{11}, P^{14}, P^{16}, Vatican (724): قبيلة; P^{6}, BM^{1} : قسله; P^{7} : قنيلة; P^{13} : قبله; P^{15} : قبيله; BM^{2} : فبيله.

(4) P^{6}, BM^{1} : الرح; BM^{2} : الرنح.

(5) P^{7}, P^{11}, P^{16} : ملكهم.

(6) P^{6} : الصلاه.

(7) P^{6}, BM^{1} : حده; BM^{2} : حدة.

(8) P^{7} : الرج; BM^{1} : الرح.

(9) BM^{1} : الخسب الرىحى.

(10) BM^{1} : سوىه. — سرية dans *Prairies* (III, p. 32); سوبة dans Ya'qûbî (p. 335). S. de Sacy a lu également سوبة et a identifié cette localité avec celle que Vansleb nomme *Soper* ('Abd el-Laṭîf, p. 15). Burckhart donne *Souba*.

(11) P^{7} : الحر.

(12) P^{7} : رمص; P^{14} : ربط; BM^{1} : ربط.

(13) Ce qualificatif s'applique aux chevaux de race (cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 5; Yâqût, I, p. 139). Ce dernier auteur déclare, en parlant des Bujah : لملكهم خيل عتاق وللعامّة براذين (cf. Evetts, *Churches*, p. 468).

(14) Cf. Içṭakhrî, p. 5, 36; Evetts, *Churches*, p. 264; Michel le Syrien, II, p. 266-267, 348; *Réfut. d'Eutychius*, *Patrol. or.*, III, p. [84] 204; *Hist. Patr.*, *Patrol. or.*, V, p. [278] 24; Eutychius, II, p. 46; Bakuwî, *Not. Ext.*, II, p. 396; Maqrîzî, II, p. 493; Idrîsî, p. 21. — Voir Jean Maspero, *Histoire des Patriarches d'Alexandrie* (sous presse), *index II*, au mot *Nubie*.

ينكرون ذلك عليه بل يسجدون له ولا يعصون أمره على المكروه الواقع بهم وينادون الملك يعيش فليكن أمره وهو يتتوّج بالذهب والذهب كثير[1] فى بلده وممّا[2] فى بلده من العجائب أنّ فى الجزيرة الكبرى التى بين البحرين جنسا يعرف بالكرسا لهم أرض واسعة مزدرعة من النيل والمطر فإذا كان وقت الزرع خرج كلّ واحد منهم[3] بما عنده من البذر واختطّ على مقدار ما معه وزرع فى أربعة أركان الخطّة يسيرا وجعل البذر فى وسط الخطّة وشيأ من المزر وانصرف عنه فإذا أصبح وجد ما اختطّ قد زرع وشرب المزر فإذا كان وقت الحصاد حصد يسيرا منه ووضعه فى موضع إرادته ومعه مزر وينصرف فيجد الزرع قد حصد بأسره وجرّن فإذا أراد دراسه[4] وتذريته فعل به كذلك وربّما أراد أحدهم أن ينقى زرعه من الحشيش فيغلط بقلع شىء من الزرع فيصبح وقد قلع جميع الزرع وهذه الناحية التى فيها ما ذكرته بلدان واسعة مسيرة شهرين فى شهرين يزرع جميعها فى وقت واحد وميرة بلد علوة ومتملّكهم من هذه الناحية يوجّهون المراكب فتوسق وربّما وقع بينهم حرب قال وهذه الحكاية صحيحة معروفة مشهورة عند جميع النوبة والعلوة وكلّ من يطرق ذلك البلد من تجّار المسلمين لا يشكّون فيه ولا يرتابون به ولولا أنّ اشتهاره وانتشاره ممّا لا يجوز التواطؤ على مثله لما ذكرت شيأ منه لشناعته فأمّا أهل الناحية فيزعمون أنّ الجانّ[5] تفعل ذلك وأنّها تظهر لبعضهم وتخدمهم تجارة ينطاعون لهم بها وتعمل لهم عجائب وأنّ السحاب يطيعهم قال ومن عجائب ما حدّثنى به متملّك المقرة للنوبة أنّهم يمطرون فى الجبال ويلتقطون منه للوقت سمكا على وجه الأرض وسألتهم عن جنسه فذكروا أنّه صغير القدر بأذناب حمر ○ قال[6] وقد

(1) Manque dans BM¹, BM².
(2) P⁷ : منها.
(3) Manque dans BM¹, BM².
(4) P⁷ : دراسته.
(5) Quatremère suppose que ce sont des singes.
(6) Traduit dans Devic, *Pays des Zendjs*, p. 139.

رأيت جماعة وأجناسا ممّن تقدّم ذكر أكثرهم يعترفون بالبارى سبحانه ويتقرّبون إليه بالشمس والقمر والكواكب ومنهم من لا يعرف البارى ويعبد الشمس والنهار ومنهم من يعبد كلّ ما استحسنه من شجرة أو بهيمة[1] وذكر أنّه رأى رجلا فى مجلس عظيم المقرّة سأله عن بلده فقال مسافته إلى النيل ثلاثة أهلّة وسأله عن دينه فقال ربّى وربّك وربّ الملك وربّ الناس كلّهم واحد وأنّه قال له فأين يكون قال فى السماء وحده سبحانه وقال إنّه إذا أبطأ عنهم المطر أو أصابهم الوباء أو وقع بدوابّهم آفة صعدوا الجبل ودعوا لله فيجابون[2] للوقت وتقضى حاجتهم قبل أن ينزلوا وسأله[3] هل أرسل فيهم رسول قال لا فذكر له بعثة موسى وعيسى ومحمّد صلوات الله عليهم وسلامه وما أبدوا به من المعجزات فقال إذا كانوا فعلوا هذا فقد صدّقوا ثمّ قال قد صدّقتهم إن كانوا فعلوا

[3] قال مؤلّفه رة[4] وقد غلب أولاد كنز الدولة على النوبة وملكوها من سنة .... [5] وبنى بدنقلة جامع يأوى إليه الغرباء

[4] واعلم[6] أنّ على ضفة النيل أيضا الكانم[7] وملكهم مسلم وبينه وبين بلاد مالى[8] مسافة بعيدة جدّا وقاعدة ملكه[9] بلدة اسمها جيمى[10] وأوّل مملكته من جهة مصر بلدة اسمها زلا وآخرها طولا بلدة يقال لها كاكا وبينهما نحو ثلاثة أشهر وهم يتلثّمون وملكهم متحجّب لا يرى إلّا يومى العيدين بكرة

(1) Cf. Qazwînî, II, p. 390.
(2) P⁷ : فحابوا; P¹⁴ : فيجابوا; BM¹ : فحادوا; BM² : فجابوا.
(3) P¹⁴, BM¹, BM² : سالهم.
(4) Traduit dans Quatremère, *Mémoires*, II, p. 125.
(5) Lacune indiquée par un blanc, ou par كذا, dans P⁵, P⁶, P⁷, P⁸, P⁹, P¹¹, P¹⁴, Oxford (149 et 394), Londres (939), Vatican (724). — Pas de lacune apparente (من سنة وبنى) dans P¹⁰ (omet من سنة), P¹³, P¹⁵, BM¹, BM², Londres (1325, sans من سنة).
S. de Sacy a traduit et édité ce paragraphe (*Chrestom.*, II, p. 32), qui manque dans P⁴.
(6) Ce texte du *Masâlik el-Abçâr* (cf. Qalqašandî, V, p. 280-281) a été traduit dans Quatremère, *Mémoires*, II, p. 27-28.
(7) Cf. Quatremère, in *Not. Ext.*, XII, p. 639, note; Blau, in *Z. D. M. G.*, VI, p. 318, 321.
(8) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 246; *Der Islam*, I, p. 167, 175-177; *Z. D. M. G.*, VI, p. 325; IX, p. 567; Qalqašandî, V, p. 210-211, 282-283 (مالّى); 279 (كاكا); VIII, p. 8 (زلّا — جيمى), 9 (مالّى — كاكا), 11 et 115 (مالّى).
(9) P⁷ : مملكة.
(10) P⁷ : حمى; P¹⁴ : جمى. — Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 222, n. 15; Ferrand, *Relations*, II, p. 553.

وعند العصر وطول السنة لا يكلّمه[1] أحد إلّا من وراء الحجاب[2] وغالب عيشهم الأرزّ وهو ينبت من غير بذر وعندهم القمح والذرة والتين والليمون والباذنجان[3] واللفت والرطب ويتعاملون بقماش ينسج عندهم اسمه دندىّ[4] طول كلّ ثوب عشرة أذرع يشترون به من ربع ذراع فأكثر ويتعاملون أيضا بالودع والخرز[5] والنحاس المكسّر والورق وجميع ذلك بسعر ذلك القماش وفى جنوبها شعارى وصحارى فيها أشخاص متوحّشة كالغول قريبة من شكل الآدمىّ لا يلحقها الفارس تؤذى الناس ويظهر فى الليل أيضا شبه فلل[6] نار تضىء فإذا مشى أحد ليلحقها بعدت عنه ولو جرى إليها لا يصل إليها بل لا تزال أمامه فإذا رماها بحجر فأصابها تشظى منها شرر وتعظم عندهم اليقطينة[7] حتّى تصنع منها مراكب[8] يعبر فيها[9] فى النيل وهذه البلاد بين أفريقية وبرقة ممتدّة فى الجنوب إلى سمت الغرب الأوسط وهى بلد قحط وشظف[10] وسوء مزاج ٥ وأوّل[11] من بثّ بها الإسلام الهادى العثمانىّ ادّعى أنّه من ولد عثمان بن عفّان رضه وصارت بعده لليزنيّين من بنى سيف بن ذى يزن[12] وهم على مذهب الإمام مالك بن أنس رة والعدل قائم بينهم وهم يابسون فى الدين لا يلينون وبنوا بمدينة مصر مدرسة للمالكيّة عرفت بمدرسة ابن رشيق فى سنى أربعين[13] وستّمائة وصارت وفودهم تنزل بها وسيرد ذكرها فى المدارس إن شاء الله

(1) BM[1] : يكلمهم.
(2) P[7] : احجاب; P[14], BM[1] : احجاب; BM[2] : احجاب.
(3) BM[1] : الباتجان.
(4) P[7] : وندى.
(5) P[7] : الخزر; BM[2] : الخوز. — *Verroterie* (Dozy, *Vêtements*, p. 72).
(6) P[7], BM[1] : وفلل; P[14] : قلل; BM[2] : فلك.
(7) La *calebasse* (Loret, *Flore pharaonique*, p. 74). L'identification avec le *myrobolan* (Salmon, *Flore du Fayyoûm*, *B. I. F.*, I, p. 28) ne peut être que le résultat d'une distraction (cf. 'Abd el-Latîf, p. 129; Ṭabarî, I, p. 789).
(8) P[14], BM[1], BM[2] : مركب.
(9) P[14], BM[1], BM[2] : فيه.
(10) P[7] : شطق; BM[1] : سطف.
(11) Cf. Hamaker, *Spec. catalogi*, p. 206-207.
(12) Cf. Blau, *art. cit.*, *Z. D. M. G.*, VI, p. 318-320, 323; *Géogr. d'Aboulféda*, II, p. 224; Qalqašandî, I, p. 186; V, p. 279; VIII, p. 7, 117; *Encyclopédie*, I, p. 770; *Der Islam*, I, p. 162-163, 168-169, 171-174.
(13) سنى est en rapport d'annexion avec اربعين وستّمائة «dans les années de (= qui suivirent) 640». En effet, plus loin, Maqrîzî nous dira بضع وأربعين وستمائة (II, p. 365).

CHAPITRE XXXII.

ذكر البجة[1] ويقال أنّهم من البربر

[1] اعلم[2] أنّ أوّل بلد البجة من قرية تعرف بالخربة[3] معدن الزمرّد فى صحراء قوص وبين هذا الموضع وبين قوص نحو من ثلاث مراحل

[2] وذكر الجاحظ[4] أن ليس فى الدنيا معدن للزمرّد غير هذا الموضع وهو يوجد فى مغاير بعيدة مظلمة يدخل إليها بالمصابيح وبحبال يستدلّ بها على الرجوع خوف الضلال ويحفر عليه بالمعاول فيوجد فى وسط الحجارة وحوله غشيم دونه فى الصبغ والجوهر

[3] وآخر بلاد البجة أوّل بلاد الحبشة وهم فى بطن هذه الجزيرة أعنى جزيرة مصر إلى سيف البحر الملح ممّا يلى جزائر سواكن وباضع[5] ودهلك وهم بادية يتبعون الكلأ حيثما كان الرعى بأخبية من جلود وأنسابهم من جهة النساء ولكلّ بطن منهم رئيس وليس عليهم متملّك ولا لهم دين[6] وهم يورثون ابن الأخت وابن البنت دون ولد الصلب[7] ويقولون أنّ ولادة ابن الأخت وابن

(1) Cf. *Fihrist*, II, p. 10; Ibn el-Wardî et Bakuwî, *Not. Ext.*, II, p. 39, 393; Eutychius, I, p. 33; Abû'l-Fidâ, I, p. 96; Iṣṭakhrî, p. 11, 40; Ibn Ḥauqal, p. 15, 40; *Prairies*, III, p. 32-34; *Création*, IV, p. 65; Yâqût, I, p. 495; Ibn Jubeïr, p. 70-72; Ibn Baṭṭûṭah, II, p. 252; *Marâçid*, I, p. 127; IV, p. 231, 257-258, 332; Wâqidî, notes, p. 58; Nassiri Khosrau, p. 293-296; *Encyclopédie*, I, p. 705; Tuch, *Erlaüterungen*, *Z. D. M. G.*, I, p. 64-65; Ibn Sa'd, V, p. 3; Zamakhšarî, *Lex. geogr.*, p. 22; Qazwînî, II, p. 390; Van der Lith, *Merv. de l'Inde*, p. 210; *Synaxaire*, *Patr. or.*, III, p. [424] 500; Linant de Bellefonds, *L'Etbaye*, p. 126; Qalqašandî, V, p. 273-274.
Outre l'orthographe بجة, on trouve : بجاة, بجاء, et بجاوة.
(2) Les six premiers paragraphes sont probablement empruntés à el-Aswânî, y compris les textes d'el-Jâḥiẓ (§ 2) et d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (§ 4) que je mets à part : voir ce que dit Maqrîzî à la fin du paragraphe 6.
Ces textes, qu'on lit dans 'Alî Pâšâ (IX, p. 8-9), ont été traduits par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 135-154), Burckhart (*Travels*, p. 503-511).
(3) BM[1] : بالحربه. — Cf. *Prairies*, III, p. 44; Floyer, *Nord-Etbaï*, p. 47, 56. Maqrîzî reviendra sur la question des mines d'émeraude (I, p. 233).
(4) BM[1] : الحافظ; BM[2] : الحافظ.
(5) P[7], BM[1], BM[2] : باصع.
(6) Voir plus loin, § 5, et le chapitre concernant 'Aïdhâb, *in fine*.
(7) Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 110) nous dit que, chez les Bujah, les filles n'héritent pas (cf. Floyer, *Nord-Etbaï*, p. 41-42; Evetts, *Churches*, p. 271-272; voir aussi Quatremère, *Descr. de l'Afrique*, *Not. Extr.*, XII, p. 643).

البنت أصحّ وإن يكون من زوجها أو من غيره فهو ولدها على كلّ حال وكان لهم قديما رئيس يرجع جميع رؤسائهم إلى حكمه يسكن قرية تعرف بهجر[1] هى أقصى جزيرة البجة ويركبون النجب الصهب[2] وتنتج عندهم وكذلك الجمال العراب كثيرة عندهم والمواشى من البقر والغنم والضأن غاية فى الكثرة عندهم وبقرهم حسان ملمّعة[3] بقرون عظام ومنها جمّ وكباشهم كذلك منمّرة ولها ألبان[4] وغذاؤهم اللحم وشرب اللبن وأكلهم للخبز[5] قليل وفيهم من يأكله وأبدانهم صحاح وبطونهم خماص وألوانهم مشرقة الصفرة ولهم سرعة فى الجرى يباينون بها الناس وكذلك جمالهم شديدة العدو صبورة عليه وعلى العطش يسابقون عليها الخيل ويقاتلون عليها[6] وتدور بهم كما يشتهون ويقطعون عليها من البلاد ما يتفاوت ذكره ويتطاردون عليها فى الحرب فيرمى الواحد منهم الحربة فإن وقعت فى الرمية طار إليها الجمل فأخذها صاحبها وإن وقعت فى الأرض ضرب الجمل بجرانه الأرض فأخذها صاحبها ونبغ منهم فى بعض الأوقات رجل يعرف بكلاز[7] شديد مقدام وله جمل ما سمع بمثله فى السرعة وكان أعور وصاحبه كذلك[8] التزم لقومه أنّه يشرف على مصلّى مصر يوم العيد وقد قرب العيد قربا لا يكون للبلوغ إليها فى مثله حقيقة فوفى بذلك وأشرف على المقطّم وضربت الخيل خلفه فلم يلحق وهذا هو الذى أوجب أن يكون فى الفجّ[9]

---

(1) Cf. Ya'qûbî, p. 336; *Merveilles*, p. 106.

(2) Cf. Içṭakhrî, p. 54; Ibn Ḥauqal, p. 107; *Bibl. géogr. ar.*, IV, p. 184; *Prairies*, I, p. 334; Ferrand, *Relations*, II, p. 325; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 110; Nassiri Khosrau, p. 179-180; Tuch, *Erlaüterungen*, *Z. D. M. G.*, I, p. 65; Quatremère, *Descr. de l'Afrique*, *Not. Extr.*, XII, p. 663. — Sur cette couleur de la robe du chameau, cf. Bouyges, *Kitâb au Na'âm*, *M. F. O.*, III, *a*, p. 88.

(3) *Tacheté* (Dozy, *Vêtements*, p. 64-65; Ferrand, *Relations*, I, p. 164, n. 3).

(4) P^{7} : manque depuis وبقرهم ; BM^{1} : أليات ; BM^{2} : الباب.

(5) P^{7} : للخبر ; P^{14} : للجبن ; BM^{1} : للحر ; BM^{2} : للخير. — Je crois cette leçon préférable à للجبن de la traduction Quatremère et de l'édition de Bûlâq.

(6) Détail donné par Ya'qûbî (p. 336).

(7) BM^{1}, BM^{2} : بكلار.

(8) Il est probable que c'est le même individu nommé seulement *el-A'war*, qui fut tué dans une embuscade, précisément au retour d'une incursion contre ce même *Muçallä* (Maqrîzî, II, p. 455; 'Alî Pâšâ, IX, p. 10; Quatremère, *Mémoires*, II, p. 138, note).

(9) P^{7}, BM^{2} : الفح ; P^{14} : الفخ ; BM^{1} : الفج.

طليعة يوم العيد وكان الطولونيّة وغيرهم من أمراء مصر يوقفون من سفح جبل المقطّم ممّا يلى الموضع المعروف بالحبش جيشا كثيفا مراعيا للناس حتّى ينصرفوا من عيدهم فى كلّ عيد وهم أصحاب ذمّة فإذا غدر أحدهم رفع المغدور به ثوبا على حربة وقال هذا غرس[1] فلان [2] يعنى أنا[3] الغادر فتصير سيئة عليه إلى أن يترضّاه وهم يبالغون فى الضيافة[2] فإذا طرق أحدهم الضيف ذبح له فإذا تجاوز ثلاثة نفر نحر لهم من أقرب الأنعام إليه سواء كانت له أو لغيره وإن لم يكن شىء نحر راحلة الضيف وعوّضه ما هو خير منها وسلاحهم الحراب السباعيّة مقدار طول الحديدة ثلاثة أذرع والعود أربعة أذرع وبذلك سمّيت سباعيّة[4] والحديدة فى عرض السيف لا يخرجونها من أيديهم إلّا فى بعض الأوقات لأنّ فى آخر العود شبيها بالفلكة يمنع خروجها عن أيديهم وصنّاع هذه الحراب نساء فى موضع لا يختلط بهنّ رجل إلّا المشترى منهنّ فإذا ولدت من إحداهنّ من الطارقين لهنّ جارية استحيينها وإن ولدت غلاما قتلنه ويقلن أنّ الرجال بلاء وحرب[5] ۞ ودرقهم من جلود البقرة مشعرة[6] ودرق مقلوبة تعرف بالأكسوميّة من جلود الجواميس وكذلك الدهلكيّة ومن دابّة فى البحر وقسيّهم عربيّة كبار غلاظ من السدر والشوحط[7] يرمون عليها بنبل مسموم وهذا السمّ يعمل من عروق شجر الغلقة[8] يطبخ على النار حتّى يصير مثل الغرا فإذا أرادوا تجربته شرط أحدهم جسده وسيّل الدم ثمّ شمّمه هذا السمّ فإذا

---

(1) P^{7}, BM^{1} : عرس ; P^{14} : عرش. — Cette leçon (BM^{2}) me paraît meilleure que عرش, adoptée par l'édition de Bûlâq et par Quatremère.

(2-2) Manque dans BM^{1}.

(3) P^{7}, BM^{1} : انا ; P^{14} : ابا.

(4) Floyer (*Nord-Etbai*, p. 78-79) s'inscrit en faux contre cette étymologie, et rapproche ce nom de celui du *Djabal Sabâ'î*, qui se trouve en pays Bujah. — Voir une histoire amusante à propos d'un vêtement dit *subâ'î*, dans Ibn Sa'd (V, p. 147).

(5) Voir l'histoire des *Amazones* dans Michel le Syrien, I, p. 22-23.

(6) BM^{1}, BM^{2} : مستعرة.

(7) BM^{1} : السوحط. — «Arbre avec lequel on fait des arcs» (Ferrand, *Relations*, I, p. 164, n. 3; II, p. 678-679; Ṭabarî, I, p. 1760, 1787; S. de Sacy, *Chrestom.*, III, p. 241-242; *Agânî*, 2ᵉ éd., II, p. 5). Quatremère traduit par «*if*».

(8) P^{7} : العلقة ; BM^{1} : الغلقة ; BM^{2} : الفلعة. — Cf. Kazimirski, *Dictionn.*, *s. v.*

تراجع الدم علم أنّه جيّد ومسح الدم لئلّا يرجع إلى جسمه فيقتله فإذا أصاب الإنسان قتل لوقته ولو مثل شرطة الحجام وليس له عمل فى غير الجرح والدم وإن شرب منه لم يضرّ وبلدانهم كلّها معادن وكلّما تصاعدت كانت أجود الذهب وأكثر وفيها معادن الفضّة والنحاس والحديد والرصاص وحجر المغنطيس والمرقشيثا[1] والجمشت[2] والزمرّد وحجارة بيشطا[3] فإذا بلت الشطبة منها بزيت وقدت مثل الفتيلة[4] وغير ذلك ممّا شغلهم طلب معادن الذهب على سواه والبجة لا تتعرّض لعمل شىء من هذه المعادن وفى أوديتهم شجر المقل والإهليلج[5] والإذخر[6] والشيح[7] والسنا[8] والحنظل وشجر البان وغير ذلك وبأقصى بلدهم النخل وشجر الكرم والرياحين وغير ذلك ممّا لم يزرعه أحد وبها سائر الوحش من السباع والفيلة والنمور والفهود والقردة[9] وعناق الأرض والزباد ودابّة تشبه الغزال حسنة المنظر لها قرنان على لون الذهب قليلة البقاء إذا صيدت ومن الطيور الببّغ والتغطيط[10] والنوبىّ والقمارىّ ودجاج الحبش وحمام بازين[11] وغير ذلك وليس منهم رجل إلّا منزوع البيضة[12] اليمنى وأمّا النساء فمقطوع أشفار

(1) P[7] : المرقشتا. — Cf. Evetts, *Churches*, p. 66, n. 1; Floyer, *Nord-Etbaï*, p. 78-79.

(2) P[7], BM[1], BM[2] : الجمست. — *L'Améthyste* (Clément-Mullet, *Minéralogie arabe*, *J. A.*, 1868, I, p. 211).

(3) Quatremère traduit «*asbesthe*», et les détails donnés par les mots suivants rendent la chose presque certaine. Cette transcription de ἄσβεστος n'a pas de quoi nous étonner, et Jean Maspero a réuni un certain nombre d'exemples dans lesquels la première syllabe d'un mot grec est tombée dans leur transcription arabe (*Græco-arabica*, *B. I. F.*, XI, p. 156-157). — P[7] : بيشطا; P[14] : بتشطا; BM[1] : بتشطا; BM[2] : بنشطا.

(4) Précisément l'*amiante* s'appelle en arabe حجر الفتيلة (Clément-Mullet, *loc. cit.*, p. 152, n. 1).

(5) Cf. Salmon, *Flore du Fayyoûm*, *B. I. F.*, I, p. 25; Ferrand, *Relations*, I, p. 227. — Pour ce mot et les suivants, cf. Burckhart, *Travels*, p. 525, n. 40-42.

(6) Cf. Balâdhurî, p. 42, 43, 45.

(7) P[7] : السج.

(8) Encore maintenant les ʿ*Abâbdé* tirent certaines ressources de la vente du séné (*Encyclopédie*, I, p. 2).

(9) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 286, n. 4; *Création*, IV, p. 14, n. 1.

(10) P[7] : البعنط; P[14] : التغبيط; BM[1] : البغطط. — Voir plus haut, p. 256, n. 3.

(11) P[7] : بازين; P[14] : نازين; BM[1] : جارس; BM[2] : جازن.

(12) Burckhart et Quatremère ont traduit ce mot par *testicule*, ce qui, en l'occurrence, est un non-sens. Pour que cette phrase soit logique avec tout le reste de l'histoire, il faut évidemment traduire par *pointe du sein* (بيضة signifie notamment *milieu* de toute chose). D'ailleurs, un passage de Yaʿqûbî (p. 336) illustre la chose : (lire ينزعون) ويبزعون فلك ثدى الغلمان لئلّا يشبه ثديهم ثدى النساء.

فروجهنّ وإنّه يلتحم حتّى يشقّ عنه للمتزوّج[1] بمقدار ذكر الرجل ثمّ قلّ هذا الفعل عندهم وقيل أنّ السبب فى ذلك أنّ ملكا من الملوك حاربهم قديما ثمّ صالحهم وشرط عليهم قطع ثدايا من يولد لهم من النساء وقطع ذكور من يولد لهم من الرجال أراد بذلك قطع النسل منهم فوفوا بالشرط وقلّبوا المعنى فى أن جعلوا قطع الثدايا للرجال والفروج للنساء وفيهم جنس يقلعون ثناياهم ويقولون لا نتشبّه بالحمير وفيهم جنس آخر فى آخر بلاد البجة يقال لهم البازه[2] نساء جميعهم يتسمّون باسم واحد وكذلك الرجال فطرقهم فى وقت رجل مسلم له جمال فدعا بعضهم بعضا وقالوا هذا الله قد نزل من السماء وهو جالس تحت الشجرة فجعلوا ينظرون إليه من بعد ۞ وتعظم الحيّات ببلدهم وتكثر أصنافها ورئيت[3] حيّة فى غدير ماء قد أخرجت ذنبها والتفّت على امرأة وردت فقتلتها فرئى[4] شحمها قد خرج من دبرها من شدّة الضغطة وبها حيّة ليس لها رأس وطرفاها سواء منقّشة[5] ليست بالكبيرة إذا مشى الإنسان على أثرها مات وإذا قتلت وأمسك القاتل ما قتلها به من عود أو حربة فى يده ولم يلقها من ساعته مات وقتلت حيّة منها بخشبة فانشقّت[6] الخشبة وإذا تأمّل هذه الحيّة أحد وهى ميّتة أو حيّة أصابه ضررها[7] ۞ وفى البجة شرّ وتسرع إليه ولهم فى الإسلام وقبله أذية على شرق صعيد مصر خرّبوا هناك قرى عديدة وكانت فراعنة مصر تغزوهم[8] وتوادعوهم أحيانا لحاجتهم إلى المعادن وكذلك الروم لمّا أن ملكوا مصر ولهم فى المعدن آثار مشهورة وكان أصحابهم بها وقد فتحت مصر

(1) P[7], BM[2] : للزوج.

(2) P[14] : البراة. — Voir le chapitre précédent, § 2, p. 259.

(3) BM[1] : روىت; P[14], BM[2] : رويت.

(4) P[14], BM[1], BM[2] : فروى.

(5) BM[1] : نقشة; BM[2] : بقشة.

(6) BM[1] : فانعشت; BM[2] : فانقشت.

(7) Cf. Devic, *Pays des Zendjs*, p. 220, note.

(8) Voir le récit de l'expédition de la reine Hatshopsouitou dans Maspero, *Histoire*, p. 232-233. — La fin de ce paragraphe et le suivant se lisent dans ʿAlî Pâšâ, IX, p. 10.

[4] قال عبد الرحمن بن عبد الله بن عبد الحكم[1] وتجمّع لعبد الله بن سعد بن أبي سرح فى انصرافه من النوبة على شاطئ النيل البجة فسأل عن شأنهم فأخبر أن ليس لهم ملك يرجعون إليه فهان عليه أمرهم وتركهم فلم يكن لهم عقد ولا صلح وكان أوّل من هادنهم عبيد الله بن الحجاب السلولىّ ويذكر أنّه وجد فى كتاب ابن الحجاب لهم ثلاثمائة بكر فى كلّ عام حتّى ينزلوا الريف مجتازين تجّارا غير مقيمين على أن لا يقتلوا مسلما ولا ذمّيّا فإن قتلوه فلا عهد لهم ولا يؤوا عبيد المسلمين وأن يردّوا أبّاقهم إذا وقعوا إليهم ويقال أنّهم كانوا يؤخذون[2] بهذا وبكلّ شاة أخذها بجاوىّ فعليه أربعة دنانير وللبقرة عشرة وكان وكيلهم مقيما بالريف رهينة بيد المسلمين

[5] ثمّ كثر المسلمون فى المعدن فخالطوهم وتزوّجوا فيهم وأسلم كثير من الجنس المعروف بالحدارب إسلاما ضعيفا[3] وهم شوكة القوم ووجوههم[4] وهم ممّا يلى صعيد مصر من أوّل حدّهم إلى العلّاقى[5] وعيذاب المعبر منه إلى جدّة[6] وما وراء ذلك ومعهم جنس آخر يعرف بالزنافج[7] وهم أكثر عددا من الحدارب غير أنّهم تبع لهم وخفراؤهم يحمونهم ويحبونهم المواشى ولكلّ رئيس من الحدارب قوم من الزنافج[8] فى جملته فهم كالعبيد يتوارثونهم بعد أن كانت الزنافج[9] قديما أظهر

(1) Paris, 1687, p. 255.

(2) P^{4}, P^{16} : يوجدون ; P^{5}, P^{8}, P^{9}, P^{11}, P^{15} : يواخذون ; P^{7}, BM^{1}, BM^{2} : يوحدون ; P^{6} : يواخدون ; P^{13} : ياخذون.

(3) Nous avons déjà vu (p. 267) que la majorité des Bujah étaient païens (cf. Içṭakhrî, p. 4, 35; Ibn Ḥauqal, p. 9-10; Ya'qûbî, p. 337; Ibn el-Faqîh, p. 78; Nassiri Khosrau, p. 178; Yâqût, IV, p. 820). Au temps d'Ibn Jubeïr, ceux qui avaient adopté l'islam ne connaissaient guère que la profession de foi musulmane (Ibn Jubeïr, p. 72; Nassiri Khosrau, p. 296; plus loin, chap. xxxvii) : Vollers en dit presque autant pour l'époque actuelle (*Encyclopédie*, I, p. 2-3).

(4) Le sultan des Bujah faisait encore partie de cette tribu, au XIVe siècle, étant donné son nom, الحدربى (Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 110; cf. Qalqašandî, V, p. 274; *Z. D. M. G.*, LXX, p. 14; *Nathr el-Jumân*, f° 296, aimable communication de M. Guest : cf. *J. R. A. S.*, 1901, p. 91-95). Les *Ḥadârib* existent encore de nos jours (*Encyclopédie*, I, p. 746).

(5) Cf. Içṭakhrî, p. 35; Ibn el-Wardî, *Not. Ext.*, II, p. 31; Devic, *Pays des Zendjs*, p. 171; *Encyclopédie*, I, p. 315.

(6) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 129.

(7) P^{7} : بالرباخ ; BM^{2} : بالزناج. — Voir plus haut, chap. xxx, § 2, p. 257.

(8) BM^{2} : الزناج.

(9) P^{7}, BM^{1} : الرباج ; BM^{2} : الزناج.

عليهم ثمّ كثرت أذيتهم على المسلمين وكانت ولاة أسوان من العراق[1] فرفع إلى أمير المؤمنين المأمون[2] خبرهم فأخرج إليهم عبد الله بن الجهم فكانت له معهم وقائع ثمّ وادعهم وكتب بينه وبين كنون رئيسهم الكبير الذى يكون بقريتهم هجر المقدّم ذكرها[3] كتابا نسخته

هذا كتاب كتبه عبد الله بن الجهم مولى أمير المؤمنين صاحب جيش الغزاة عامل الأمير أبي إسحاق بن أمير المؤمنين الرشيد أبقاه الله فى شهر ربيع الأوّل سنة ستّ عشرة ومائتين لكنون بن عبد العزيز عظيم البجة بأسوان إنّك سألتنى وطلبت إلىّ أن أؤمنك وأهل بلدك من البجة وأعقد لك ولهم أمانا علىّ وعلى جميع المسلمين فأجبتك إلى أن عقدت لك علىّ وعلى جميع المسلمين أمانا ما استقمت واستقاموا على ما أعطيتنى وشرطت لى فى كتابي هذا وذلك أن يكون سهل بلدك وجبلها من منتهى حدّ أسوان من أرض مصر إلى حدّ ما بين دهلك وباضع[4] ملكا للمأمون عبد الله بن هرون أمير المؤمنين أعزّه الله وأنت وجميع أهل بلدك عبيد لأمير المؤمنين إلّا أنّه يقرّك[5] فى بلدك ملكا على ما أنت عليه فى البجة وعلى أن تؤدّى عليه الخراج فى كلّ عام على ما كان عليه سلف البجة وذلك مائة من الإبل أو ثلاثمائة دينار وازنة[6] داخلة فى بيت المال الخيار فى ذلك لأمير المؤمنين ولولاته وليس لك أن تخرم[7] منه شيأ عليك من الخراج وعلى أنّ كلّ أحد منكم إن ذكر محمّدا رسول الله صلعم وكتاب الله أو دينه[8] بما لا ينبغى أن يذكره به أو قتل أحدا من المسلمين حرّا أو عبدا فقد برئت منه[9] الذمّة ذمّة الله وذمّة رسوله صلعم وذمّة أمير المؤمنين أعزّه الله وذمّة

(1) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 16.

(2) Manque dans P^{7}, BM^{1}.

(3) Voir plus haut, p. 268.

(4) P^{7} : ناصع ; BM^{2} : باضع.

(5) P^{7} : نفرك ; BM^{1}, BM^{2} : يقرك.

(6) Valeur en poids et non en compte, ce qui avait lieu pour les sommes importantes. Sauvaire a cité ce passage dans sa *Numismatique musulmane* (*J. A.*, 1882, I, p. 71; cf. Ṭabarî, I, p. 377).

Ce tribut devint plus important par la suite (Ṭabarî, III, p. 1429; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 725).

(7) P^{7} : يحرم ; BM^{1} : تحرم.

(8) P^{14} : اوديته.

(9) BM^{2} : عنه.

جماعة المسلمين وحلّ دمه كما يحلّ دم أهل الحرب وذراريهم وعلى أنّ أحدا منكم إن أعان المحاربين على أهل الإسلام بمال أو دلّه على عورة من عورات المسلمين أو أثر لعزّتهم فقد نقض ذمّة عهده وحلّ دمه وعلى أنّ أحدا منكم إن قتل أحدا من المسلمين عمدا أو خطأ حرّا أو عبدا أو أحدا من أهل ذمّة المسلمين أو أصاب لأحد من المسلمين أو أهل ذمّتهم مالا ببلاد البجة أو فى بلاد الإسلام أو ببلاد النوبة أو فى شىء من البلدان برّا أو بحرا فعليه فى قتل المسلم عشر ديات وفى قتل العبد المسلم عشر قيم وفى قتل الذمّىّ عشر ديات من دياتهم وفى كلّ مال أصبتموه للمسلمين وأهل الذمّة عشرة أضعافه وإن دخل أحد من المسلمين بلاد البجة تاجرا أو مقيما أو مجتازا أو حاجّا فهو آمن فيكم كأحدكم حتى يخرج من بلادكم ولا تؤوا أحدا من أبّاق المسلمين فإن أتاكم آت فعليكم أن تردّوه إلى المسلمين وعلى أن تردّوا أموال المسلمين إذا صارت فى بلادكم بلا مؤونة تلزمهم فى ذلك وعلى أنّكم إذا نزلتم ريف[1] صعيد مصر لتجارة أو مجتازين لا تظهرون سلاحا ولا تدخلون المدائن والقرى بحال ولا تمنعوا أحدا من المسلمين الدخول فى بلادكم والتجارة فيها[2] برّا ولا بحرا ولا تخيفوا السبيل ولا تقطعوا الطريق على أحد من المسلمين ولا أهل الذمّة ولا تسرقوا لمسلم ولا ذمّىّ مالا وعلى أن لا تهدموا شيأ من المساجد التى ابتناها المسلمون بصنجة[3] وهجر وبسائر بلادكم طولا وعرضا فإن فعلتم شيأ من ذلك فلا عهد لكم ولا ذمّة وعلى أنّ كنون بن عبد العزيز يقيم بريف صعيد مصر وكيلا يقوم للمسلمين بما شرط لهم من دفع الخراج وردّ ما أصابه البجة[4] للمسلمين من دم ومال وعلى أنّ أحدا

(1) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 101; ʿAbd el-Laṭîf, p. 378; Quatremère, *Recherches*, p. 180; Qalqašandî, XI, p. 426; *Égypte*, coll. *Un. pittor.*, III, p. 50; *J. A.*, 1845, II, p. 489-490.

(2) P7 : منها.

(3) P7, BM1 : نصحكه; P14 : بصيحكه; BM2 : نصحكه. — Quatremère lisait *Sahbah*. Cette localité est mentionnée dans Ṭabarî (III, p. 1432) et dans Ibn Miskaweïh (de Goeje, *Fragm. hist.*, p. 551).

(4) BM1, BM2 : الحر.

من البجة لا يعترض حدّ القصر إلى قرية يقال لها قبّان[1] من بلد النوبة حدّا لا عمدة[2] عقد عبد[3] الله بن الجهم مولى أمير المؤمنين لكنون بن عبد العزيز كبير البجة الأمان على ما سمّينا وشرطنا فى كتابنا هذا وعلى أن يوافى به أمير المؤمنين فإن زاغ كنون أو عاث فلا عهد له ولا ذمّة وعلى كنون أن يدخل عمّال أمير المؤمنين بلاد البجة لقبض صدقات أموال من أسلم من البجة وعلى كنون الوفاء بما شرط لعبد[4] الله بن الجهم وأخذ بذلك عهد الله عليه بأعظم ما أخذ على خلقه من الوفاء والميثاق ولكنون بن عبد العزيز ولجميع البجة عهد الله وميثاقه[5] وذمّة أمير المؤمنين وذمّة أبي إسحاق بن أمير المؤمنين وذمّة عبد[6] الله ابن الجهم وذمّة المسلمين بالوفاء بما أعطاه عبد[7] الله بن الجهم ما وفى كنون بن عبد العزيز بجميع ما شرط[8] عليه فإن غيّر كنون أو بدّل أحد من البجة فذمّة الله جلّ اسمه وذمّة أمير المؤمنين وذمّة الأمير أبي إسحاق بن أمير المؤمنين الرشيد وذمّة عبد[9] الله بن الجهم وذمّة المسلمين بريئة منهم وترجم جميع ما فى هذا الكتاب حرفا حرفا زكرياء بن صالح المخزومىّ من سكّان جدّة وعبد الله ابن إسماعيل القرشىّ ثمّ نسق جماعة من شهود أسوان[10]

فأقام البجة على ذلك برهة ثمّ عادوا إلى غزو الريف من صعيد مصر وكثر الضجيج منهم إلى أمير المؤمنين جعفر المتوكّل على الله فندب لحربهم محمّد ابن عبد الله القمّىّ[11] فسأل أن يختار من الرجال من أحبّ ولم يرغب إلى

(1) BM1 : قمان; BM2 : قنان. — Le village de Qubbân existe toujours (*Itinéraire de l'Orient, Égypte*, p. 591).

(2) BM2 : عهده.

(3) P7, P14, BM1 : عبيد; BM2 : عسد.

(4) P7, BM1 : لعسد; BM2 : لعبيد.

(5) Sur cette expression, cf. Moritz, in *Abhandl. der. königl. Pr. Akad. der Wiss.*, 1918, p. 4; plus haut, p. 126.

(6) P7, BM2 : عبيد; BM1 : عبد.

(7) P7 : عبيد; BM1 : عبد; BM2 : عبيد.

(8) BM1 : اشترط.

(9) P7, BM2 : عبيد; BM1 : عبد.

(10) P7 : الشهود باسوان.

(11) On lit un récit beaucoup plus détaillé de ces événements dans Ṭabarî (III, p. 1428-1434) et dans Abû'l-Maḥâsin (I, p. 725-730) : j'en signalerai les divergences importantes (cf. de Goeje, *Fragm. hist.*, p. 550-551; Isḥâqî, p. 176; Wüstenfeld, *Statthalter*, II, p. 52-55).

الكثرة[1] لصعوبة المسالك فخرج إليهم من مصر فى عدّة قويّة ورجال منتخبة[2] وسارت المراكب فى البحر فاجتمع البجة لهم فى عدد كثير عظيم[3] قد ركبوا الإبل فهاب المسلمون ذلك فشغلهم بكتاب طويل كتبه فى طومار[4] ولفّه بثوب فاجتمعوا لقراءته فحمل عليهم وفى أعناق الخيل الأجراس[5] فنفرت الجمال بالبجة ولم تثبت لصلصلة الأجراس فركب المسلمون أقفيتهم وقتلوا منهم مقتلة عظيمة وقتل كبيرهم[6] فقام من بعده ابن أخيه[7] وبعث يطلب الهدنة فصالحهم على أن يطأ بساط أمير المؤمنين فسار إلى بغداد وقدم على المتوكّل بسرّ من رأى فى سنة

Une biographie d'el-Qummî, tirée du *Muqaffā* de Maqrîzî, se trouve éditée dans Balâdhurî, p. 238-239, note.

M. Guest a eu l'obligeance de m'envoyer la copie de divers passages concernant les Bujah, extraits du *Nathr el-Jumân* (voir plus haut, p. 272, n. 4). Voici celui qui a trait à cet incident: واما البجة فانّ المتوكل كان امر نائبه بمصر بغزوهم وبلادهم تجاه بلاد النوبة وملكهم يسمّى لحدربى وهو خليفة السودان ولمّا وافى عسكر نائب المتوكل بمصر الى عيذاب وافته المراكب فى البحر المالح فخرج اليه البجوى على ابل محزمة ففطن مقدم العسكر الاسلامى فاحتال بان جعل فى اعناق الخيل جراصا (*sic*) فلما سمعت الابل اصوات الاجراص (*sic*) نفرت وقتل ملك البجة ثم ملك بعده ولد اخيه فطلب الهدنة فابى المتوكل وقال لا افعل حتى يطأ بساطى فتوجه اليه ووطئ البساط وصولح فى سنة إحدى واربعين ومائتين على الاتاوة والبقط واستمر على ذلك واشترط عليهم انهم لا يمنعون المسلمين من العمل فى معدن الذهب.

(1) Ṭabarî donne le chiffre de 20.000 hommes, cavaliers et fantassins; mais Abû'l-Maḥâsin nous parle de 7.000 combattants, sans compter les employés des services. Tous deux mentionnent sept navires de ravitaillement, qui partirent de Qulzum, ou de Suez.

(2) P7 : سخيه.

(3) Le double de l'armée d'el-Qummî (Ṭabarî).

(4) Cf. *Fihrist*, I, p. 21; Casanova, trad. de Maqrîzî, III, p. 225, n. 1; IV, p. x; Ṭabarî, I, p. 3090, 3258; III, p. 94; Balâdhurî, p. 240; Ibn Duqmâq, IV, p. 67; Ibn Sa'd, V, p. 296; Yaḥyā d'Antioche, p. 263; Fâsî, *Chron. Mekka*, II, p. 173; Butler, *Ar. Conquest*, p. 107.

Sous les Mamlûks, le *ṭûmâr* désigna un format spécial de papier, et on donna le nom de *qalam el-ṭûmâr* à l'écriture réservée à ce format (cf. Qalqašandî, I, p. 30, 36; II, p. 450, 454; III, p. 16, 51-53, 62, 135; VI, p. 189-195, 208, 268, 351; VII, p. 120; VIII, p. 21, 77-79, 203-204, 208, 211; IX, p. 394; X, p. 129, 154, 178, 189; XIII, p. 166; XIV, p. 117, 123; Żâhirî, p. 102; *Encyclopédie*, I, p. 392).

(5) L'émir des Bujah n'aurait pas accepté le combat tout d'abord, se retirant vers l'intérieur afin d'épuiser les vivres des Musulmans. Voyant l'inanité de cette manœuvre, il se décida à attaquer l'armée d'el-Qummî. Ṭabarî, Abû'l-Maḥâsin et l'auteur du *Nathr el-Jumân* (voir plus haut, p. 275, n. 11) signalent la ruse des cloches, mais non l'épisode de la lettre.

(6) Ṭabarî, Abû'l-Maḥâsin et Ibn Miskaweïh (de Goeje, *loc. cit.*) nomment l'émir des Bujah 'Alî Bâbâ, et celui-ci n'est pas tué au cours de l'action. Il fait sa soumission, est conduit à Bagdâd, où el-Mutawakkil lui rend son autorité, à certaines conditions (cf. Isḥâqî, p. 176).

D'autre part, dans ces deux textes, il n'est pas question du *neveu*, mais du fils de l'émir, nommé لعيس ou بغشى.

(7) Dans Balâdhurî (p. 238) : أختة.

إحدى وأربعين ومائتين فصولح على أداء الإتاوة والبقط واشترط عليهم أن لا يمنعوا المسلمين من العمل فى المعدن وأقام القمّىّ بأسوان مدّة وترك فى خزائنها[1] ما كان معه من السلاح وآلة الغزو فلم تزل الولاة تأخذ منه حتّى لم يبقوا شيأ فلمّا كثر المسلمون فى المعادن واختلطوا بالبجة قلّ شرّهم وظهر التبر لكثرة طلّابه وتسامع الناس به فوفدوا من البلدان وقدم عليهم أبو عبد الرحمن بن عبد الله ابن عبد الحميد العمرىّ بعد محاربته النوبة فى سنة خمس وخمسين ومائتين ومعه ربيعة وجهينة وغيرهم من العرب فكثرت[2] بهم العمارة فى البجة حتّى صارت الرواحل التى تحمل الميرة إليهم من أسوان ستّين ألف راحلة غير الجلاب التى تحمل من القلزم إلى عيذاب ومالت[3] البجة إلى ربيعة وتزوّجوا إليهم وقيل أنّ كهّان البجة قبل إسلام من أسلم منهم ذكرت عن معبودهم الطاعة لربيعة والكون معها فهم على ذلك فلمّا قتل العمرىّ استولت ربيعة على الجزيرة ووالاهم على ذلك البجة[4] فأخرجت من خالفها من العرب وتصاهروا إلى رؤساء البجة وبذلك كفّ ضررهم عن المسلمين

[6] والبجة الداخلة فى صحراء بلد علوة ممّا يلى البحر الملح إلى أوّل الحبشة وحالهم فى الظعن والمواشى وإتباع الرعى والمعيشة والمراكب والسلاح كحال الحدارب إلّا أنّ الحدارب أشجع وأهدى والداخلة على كفرهم من عبادة الشيطان والاقتداء بكهّانهم ولكلّ بطن كاهن يضرب قبّة من أدم[5] يتعبّدهم فيها فإذا

(1) P7 : خزانته.

(2) Maqrîzî citera à nouveau ce texte (chap. xxxiii, § 14, p. 286).

(3) BM1, BM2 : مالة.

(4) BM1, BM2 : البحر.

(5) Le P. Lammens (*Culte des bétyles*, *B. I. F.*, XVII, p. 60-71; cf. Lammens, *La Syrie*, I, p. 43) a étudié l'opposition qui existe entre la قبّة, toujours en cuir (cf. de Sacy, *Chrestom. ar.*, I, p. 55), et les tentes de poil, dites بيت ou خباء. Nous retrouverons plus loin (§ 11) أخبية من شعر (pourtant, plus haut, § 3, p. 267 : أخبية من جلود). Aux nombreux exemples réunis par le P. Lammens, on peut ajouter Ibn Sa'd, II, *a*, p. 98; Içṭakhrî, p. 35; *Dîwân de Ṭarafah*, texte ar., p. 28; Qalqašandî, II, p. 131; Ibn Dureïd, p. 131; Kremer, *Topogr. von Damaskus*, I, p. 24, n. 3; Goldziher, *Dîwân d. al-Ḥuṭej'a*, *Z. D. M. G.*, XLVI, p. 221; Lammens, *Chantre*, *J. A.*, 1894, II, p. 214, n. 2; Machuel, *Auteurs arabes*, p. xxii.

أرادوا استخباره عمّا يحتاجون إليه تعرّى ودخل إلى القبّة مستدبرا ويخرج إليهم وبه أثر جنون وصداع يقول الشيطان يقرئكم السلام ويقول لكم ارحلوا عن هذه الرحلة فإنّ الرهط الفلانىّ يقع بكم وسألتم عن الغزو إلى بلد كذا فسيروا فإنّكم تظفرون وتغنمون كذا وكذا والجمال التى تأخذونها من موضع كذا هى لى والجارية الفلانيّة التى تجدونها فى الخباء الفلانىّ والغنم التى من صفتها كذا ونحو هذا القول فيزعمون أنّه يصدقهم فى أكثر ذلك فإذا غنموا أخرجوا من الغنيمة ما ذكر ودفعوه إلى الكاهن يتموّله ويحرّمون ألبان نوقها على من لم يقبل وإذا أرادوا الرحيل حمل الكاهن هذه القبّة على جمل مفرد فيزعمون أنّ ذلك الجمل لا يثور[1] إلّا بجهد وكذلك سيره ويتصبّب عرقا والخيمة فارغة لا شىء فيها وقد بقى فى الحدارب من هو على هذا المذهب ومنهم من يتمسّك بذلك مع إسلامه ۞ قال مؤرّخ النوبة ومنه لخّصت ما تقدّم ذكره وقد قرأت فى خطبة الأجناس لأمير المؤمنين علىّ بن أبى طالب رضه ذكر البجة والكجة ويقول عنهم شديد كلبهم قليل سلبهم فالبجة كذلك وأمّا الكجة فلا أعرفهم انتهى ما ذكره عبد الله بن أحمد مؤرّخ النوبة

[7] وقال أبو الحسن المسعودىّ[2] فأمّا البجة فإنّها نزلت بين بحر القلزم ونيل

---

[1] P⁷ : يقوم; BM¹ : يتور.

[2] Ce passage de *Prairies* (III, p. 32-34), qu'on lit dans 'Alî Pâšâ (IX, p. 12), a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 154-155). — Sur les mines d'or, cf. Evetts, *Churches*, p. 64, 275; Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 28; Içṭakhrî, p. 5. — Voici ce qu'en dit l'auteur du *Nathr el-Jumân* (texte communiqué par M. Guest; cf. p. 272, n. 4):

ومعدن الذهب بين عيذاب وقوص وبهذه الصحراء معادن كثيرة منها معدن الزمرّد ومعدنى الفضّة والذهب ومعدن البرام وجبل البازهر كلّ ذلك معروف ومشاهد بالعين إلّا معدنى الفضّة والذهب فإنّهما لا يمكن العمل فيهما وكنت قد توجّهت إلى تلك البلاد فى سنة إحدى عشرة وسبع مائة لوظيفة شهادة الحصر بعيذاب فسألت القائد أبا الحسن علىّ نائب الحدربىّ ووزيره عن معدنى الذهب والفضّة فقال لى موجدين (*sic*) فى الصحراء وتعرفهما كثير من الناس ولكنّه لا يمكن العمل فيهما لأمرين أحدهما كثرة العربان والخوف من غائلة ذلك والثانى أنّ بعض ملوك مصر أرسل لابن الكنز أن يعمل فيهما فجمع لهما العمّالين وتوجّه بهم إلى المعادن وعملوا فيهما فجاء المصروف أكثر

مصر وتشعّبوا فرقا وملّكوا عليهم ملكا[1] وفى أرضهم معادن الذهب وهو التبر ومعادن الزمرّد وتتّصل سراياهم ومناسرهم[2] على النجب إلى بلاد النوبة فيغزون وقد كانت النوبة قبل ذلك أشدّ من البجة إلى أن قوى الإسلام وظهر وسكن جماعة من المسلمين معدن الذهب وبلاد العلّاقى وعيذاب وسكن فى تلك الديار خلق من العرب من ربيعة بن[3] نزار بن معدّ بن عدنان فاشتدّت شوكتهم وتزوّجوا من البجة فقويت البجة ثمّ صاهرها قوم من ربيعة فقويت ربيعة بالبجة على من ناواها وجاوزها من قحطان وغيرهم[4] ممّن سكن تلك الديار وصاحب المعدن فى وقتنا هذا وهو سنة اثنتين وثلاثين وثلاثمائة بشر بن مروان[5] بن[6] إسحاق بن ربيعة يركب فى ثلاثة آلاف من ربيعة وأحلافها من مضر واليمن وثلاثين ألف حرّاب[7] على النجب من البجة بالحجف البجاويّة وهم الحدارية وهم مسلمون من بين سائر البجة والدخلاء من البجة كفّار يعبدون صنما لهم

[8] وبوادى البجة[8] المالكة لمعدن الزمرّد يتّصل ديارها بالعلّاقى وهو معدن الذهب وبين العلّاقى والنيل خمس عشرة مرحلة وأقرب العمارة إليه مدينة أسوان

[9] وجزيرة سواكن[9] أقلّ من ميل فى ميل وبينها وبين البحر الحبشىّ بحر قصير يخاض وأهلها طائفة من البجة تسمّى الخاسة وهم مسلمون ولهم بها ملك

من المتحصّل لكثرة الكلفة فيهما ولمّا اشتهر هذا الأمر امتنع العمل وتلاشى عليهما الرمل فانصرف الناس عن ذلك

[1] *Prairies* : ملوكا.

[2] BM² : مناشرهم.

[3] BM² : من.

[4] *Prairies* ajoute : من مضر بن نزار.

[5] *Prairies* : Abû Marwân Bišr ibn Isḥâq.

[6] *Prairies* : وهو من ربيعة; leçon plus plausible. Mais, en somme, le père d'Isḥâq a bien pu s'appeler Rabî'ah (cf. *Encyclopédie*, I, p. 746).

[7] BM¹ : جراب.

[8] Ce texte de Mas'ûdî (*Prairies*, III, p. 50) a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 155).

[9] Traduit par Quatremère (*loc. cit.*).

[10] وقال الهمدانىّ (1) نكح كنعان بن حام ارسل (2) بنت بتاويل (3) بن ترس (4) ابن يافث فولدت له خفا (5) والأساود ونوبة وفزّان (6) والزنج والزغاوة وأجناس السودان وقيل البجة من ولد حام بن نوح وقيل من ولد كوش بن كنعان بن حام

[11] وقيل (7) البجة قبيلة من الحبش والبجة أصحاب أخبية من شعر (8) وألوانهم أشدّ سوادا من الحبشة ويتزيّون بزىّ العرب وليس لهم مدن ولا قرى ولا مزارع ومعيشتهم ممّا ينقل إليهم من أرض الحبشة وأرض مصر والنوبة وكانت البجة تعبد الأصنام ثمّ أسلموا فى إمارة عبد الله بن سعد بن أبى سرح وفيهم كرم (9) وسماحة وهم قبائل وأفخاذ (10) لكلّ فخذ رئيس وهم أهل نجعة وطعامهم اللحم واللبن فقط

CHAPITRE XXXIII.

ذكر مدينة أسوان (11)

[1] أسوان من قولهم أسى الرجل يأسى أسًى إذا حزن ورجل أسيان وأسوان أى حزين (12)

(1) M. Guest (*Writers, Books, in the Khiṭaṭ, J. R. A. S.*, 1902, p. 111) pense que cet extrait est tiré du *Kitâb el-Iklîl* dont nous avons déjà rencontré une citation expresse (I. F., II, p. 130). — Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 155-156). — Le début de ce paragraphe se trouve dans Ṭabarî (I, p. 212). Le *Livre de la Création* (III, p. 28-29) mentionne aussi les peuplades issues de *Kan'ân* (cf. Eutychius, I, p. 17; *Merveilles*, p. 104-105; Qalqašandî, I, p. 221; III, p. 248).

(2) Rétabli d'après Ṭabarî. — P[7] : اريب; BM[1] : ارتبب; BM[2] : ارتيب.

(3) BM[1] : بتاوبل; BM[2] : بتاوبل.

(4) P[7], BM[1] : برس.

(5) Manque dans Ṭabarî et *Création*. Je m'en tiens à la lecture de Quatremère. — Burckhardt avait lu *Haka*. — BM[1] : خنا; BM[2] : حننا.

(6) BM[1] : قرن; BM[2] : قران. — Cf. Ya'qûbî, p. 345.

(7) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 156).

(8) Cf. plus haut, p. 277, n. 5.

(9) BM[2] : تكرم.

(10) BM[1] : انجاد et نجد.

(11) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 15; Nassiri Khosrau, p. 175; *Ousâma*, p. 270; Massignon, *Études archéologiques*, *B. I. F.*, VI, p. 2-4; *Encyclopédie*, I, p. 500; *Troisième voyage de Paul Lucas*, III, p. 163-164; Savary, *Lettres*, II, p. 158 et seq.; Idrîsî, p. 21; Salmon, *Notes d'épigr. ar.*, *B. I. F.*, II, p. 119 et seq. — Tout ce chapitre est traduit dans Burckhardt, *Travels*, p. 516-519.

(12) D'après Abû Çâliḥ, le nom de la ville d'Aswân signifie «Avalez», اسرطوا (Evetts, *Churches*, p. 275;

[2] وأسوان (1) فى آخر بلاد الصعيد وهى ثغر من ثغور الإقليم يفصل بين النوبة وبين أرض مصر وكانت كثيرة الحنطة وغيرها من الحبوب والفواكه والخضراوات والبقول وكانت كثيرة الحيوانات من الإبل والبقر والغنم ولحمانها هناك غاية فى الطيب والسمن وكانت أسعارها أبدا رخيصة وبها تجارات وبضائع تحمل منها إلى بلاد النوبة ولا يتّصل بأسوان من شرقيّها بلد إسلامىّ وفى جنوبها جبل به معدن الزمرّد وهو فى برّيّة (2) منقطعة من العمارة وعلى خمسة عشر يوما من أسوان معدن الذهب ويتّصل بأسوان من غربيّها الواحات ويسلك من أسوان إلى عيذاب (3) ويتوصّل من عيذاب إلى الحجاز وإلى اليمن والهند (4)

[3] قال المسعودىّ (5) ومدينة أسوان يسكنها خلق من العرب من قحطان ونزار وربيعة (6) ومضر وخلق كثير من قريش وأكثرهم من الحجاز والبلد كثير النخل خصيب كثير الخير تودع النواة فى الأرض فتنبت نخلة ويؤكل من ثمرها بعد سنتين ولمن بأسوان (7) ضياع كثيرة داخلة بأرض النوبة يؤدّون خراجها إلى ملك النوبة وابتيعت هذه الضياع من النوبة فى صدر الإسلام فى دولة بنى أميّة وبنى العبّاس وقد كان ملك النوبة استعدى المأمون حين دخل مصر على هؤلاء القوم بوفد وفدهم إلى الفسطاط ذكروا عنه أنّ أناسا من أهل مملكته وعبيده باعوا ضياعا من ضياعهم ممّن جاورهم من أهل أسوان وأنّها ضياعه

texte ar., p. 127). Nous avons signalé que le mot aurait, dans la langue des Bicharis, le sens de *torrent*, ou *rapide* (J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 16). — Les paragraphes 1-2 manquent dans P[4].

(1) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 4).

(2) BM[1] : تربة.

(3) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 131. — La route comportait quinze étapes (Yâqût, IV, p. 548; *Not. Ext.*, I, p. 170; Maqrîzî, I. F., I, p. 57); quatre jours, dit Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 275).

(4) BM[1], BM[2] sautent à دار مملكه, au milieu du paragraphe.

(5) Ce texte des *Prairies d'or* (III, p. 41-43), qui a été reproduit par 'Alî Pâšâ (VIII, p. 65), est traduit dans Quatremère (*Mémoires*, II, p. 4-5, 57-59), édité et traduit dans S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, II, p. 28-29.

(6) La tribu de Rabî'ah avait donné son nom à une localité située entre Aswân et l'île de Philæ (Yâqût, II, p. 753; *Marâçid*, I, p. 461).

(7) Mas'ûdî ajoute : من المسلمين.

والقوم عبيد لا أملاك لهم وإنّما تملّكهم على هذه الضياع تملّك العبيد العامرين(1) فيها فرقة المأمون أمرهم إلى الحاكم بمدينة أسوان ومن بها من أهل العلم والشيوخ وعلم من ابتاع هذه الضياع من أهل أسوان أنّها ستنزع من أيديهم فاحتالوا على ملك النوبة بأن يقدّموا إلى(2) من ابتيع منهم من النوبة أنّهم إذا حضروا حضرة الحاكم أن لا يقرّوا لملكهم بالعبوديّة وأن يقولوا سبيلنا(3) معاشر المسلمين سبيلكم مع ملككم يجب علينا طاعته وترك مخالفته فإن كنتم أنتم عبيدا لملككم وأموالكم له فنحن كذلك فلمّا جمع الحاكم بينهم وبين صاحب الملك أتوا بهذا الكلام للحاكم ونحوه ممّا أوقفوهم عليه من هذا المعنى فمضى البيع لعدم إقرارهم بالرقّ لملكهم إلى هذا الوقت(4) وتوارث الناس تلك الضياع بأرض النوبة من بلاد مريس وصار النوبة أهل مملكة هذا الملك نوعين نوع من وصفنا أحرار غير عبيد والنوع الآخر من أهل مملكته عبيده وهم من سكن النوبة فى غير هذه البلاد المجاورة لأسوان وهى بلاد مريس

[4] قال(5) وأمّا النوبة فافترقت فرقتين فرقة فى شرقىّ النيل وغربه فأناخت على شطّيه(6) واتّصلت ديارها بديار القبط من أرض صعيد مصر واتّسعت مساكن النوبة على شاطئ النيل مصعدة ولحقوا بقريب من أعاليه وبنوا دار(7) مملكة وهى(8) مدينة عظيمة تدعى دنقلة(9) والفرقة الأخرى(10) من النوبة يقال لها علوة(11)

(1) *Prairies* : العاملين.

(2) P⁷ : على.

(3) P⁷ : سبيلها.

(4) Le roi de Nubie essaiera de présenter en vain la même objection au khalife el-Mu'taçim (plus loin, chap. xxxvi, § 2 *in fine*, p. 295-296).

(5) Ce texte de Mas'ûdî (*Prairies*, III, p. 31-32) a été édité et traduit par S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 14-15). — Sur ces deux royaumes de Nubie, cf. *Merveilles*, p. 105-106.

(6) P⁷ : شاطيه.

(7) BM¹, BM² reprennent ici (voir p. 281, n. 4).

(8) BM¹ : بنى.

(9) BM¹, BM² : دمقله. — Sur Dongolah, cf. Abû Sâmah, I, p. 209; Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 62; Evetts, *Churches*, p. 265; Yâqût, IV, p. 820; *Marâçid*, III, p. 236; V, p. 489; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 94; Hamaker, *Spec. catalogi*, p. 206; *Not. Ext.*, II, p. 399; Qalqašandî, V, p. 275-276; *Encyclopédie*, I, p. 1105.

(10) BM¹, BM² : الفريق الاخر.

(11) Cf. *Avertissement*, p. 85; Evetts, *Churches*, p. 263; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 127; J. Maspero, *Hist. des Patr. d'Alexandrie*, chap. ix.

وبنوا مدينة عظيمة سمّوها سوبة(1) والبلد المتّصل بمملكته بأرض أسوان يعرف بمريس وإليه تضاف الريح المريسيّة(2) وعمل هذا الملك متّصل بأعمال مصر من أرض الصعيد ومدينة أسوان

[5] قال(3) وفى الجانب الشرقىّ من صعيد مصر جبل عظيم رخام كانت الأوائل تقطع منه العمد وغيرها فأمّا العمد والقواعد والرؤس التى يسمّيها أهل مصر الأسوانيّة ومنها حجارة الطواحين فتلك نقرها الأوّلون قبل حدوث النصرانيّة بمئين من السنين ومنها العمد التى(4) بالإسكندريّة

[6] وفى ذى الحجّة سنة أربع وأربعين وثلاثمائة(5) أغار ملك النوبة على أسوان وقتل جمعا من المسلمين فخرج إليه محمّد بن عبد الله الخازن على عسكر مصر من قبل أونوجور(6) بن الإخشيد(7) فى محرّم سنة خمس وأربعين فساروا فى البرّ والبحر فبعثوا بعدّة من النوبة أسروهم فضربت أعناقهم بعد ما أوقع ملك النوبة وسار الخازن حتّى فتح مدينة إبريم(8) وسبى أهلها وقدم إلى مصر فى نصف جمادى الأولى(9) سنة خمس وأربعين بمائة وخمسين أسيرا(10) وعدّة رؤس

[7] وقال القاضى الفاضل(11) أنّ متحصّل ثغر أسوان فى سنة خمس وثمانين وخمسمائة بلغ خمسة وعشرين ألف دينار

(1) P⁷ : سربه; BM¹ : سربد; BM² : سريه.

(2) Cf. Maqrîzî, I. F., II, index V, *s. v.* مريسى.

(3) Ce passage de Mas'ûdî (*Prairies*, II, p. 381) a été déjà cité par Maqrîzî (plus haut, p. 130). Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 5). Cf. Yâqût, I, p. 269; Evetts, *Churches*, p. 277; Adfuwî, p. 14.

(4) BM¹ : الذى.

(5) Ce paragraphe, qui manque dans P⁴, P⁷, P¹⁰, P¹³, P¹⁶, Vatican (724), se trouve entre les paragraphes 8 et 9 dans BM¹, BM². — Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 81). Cf. Yaḥyä d'Antioche, p. 114; Evetts, *Churches*, p. 267; 'Alî Pâšâ, VIII, p. 67; Marcel, *Égypte*, p. 96, 98. — En 339, le roi de Nubie avait fait une incursion dans les Oasis (Yaḥyä d'Antioche, p. 112; Maqrîzî, I, p. 236).

(6) BM¹ : اوموجود; BM² : اوبوجور.

(7) BM¹ : الاخيد; BM² : الاحبد.

(8) BM¹, BM² : ادريم.

(9) BM¹, BM² : الاول.

(10) BM¹ : اميرا; BM² : اصرا.

(11) Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 25; Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 29, 42. — Ce passage, que Maqrîzî a déjà cité (I. F., II, p. 19), a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 6). Cf. 'Alî Pâšâ, VIII, p. 65 (corriger القاضى الافضل).

[8] وقال الكمال جعفر الأُدفوىّ[1] وكان بأسوان ثمانون رسولا من رسل الشرع وتحصّل[2] من أسوان فى سنة واحدة ثلاثون ألف أردبّ تمرا وأُخبرنا من وقف على مكتوب كان فيه أربعون شريفا خاصّة وأنّ مكتوبا آخر رأى فيه ستّين شريفا دون من عداهم قال ووقفت أنا على مكتوب فيه نحو من أربعين مؤرّخ[3] بما بعد العشرين وستّمائة من الهجرة[4] وكان بثغر أسوان[5] بنو الكنز من ربيعة أمراء ممدوحون مقصودون صنع لهم الفاضل السديد[6] أبو الحسن بن عرّام[7] سيرة ذكر فيها مناقبهم وأسماء من مدحهم ومن ورد عليهم ولمّا أرسل السلطان صلاح الدين يوسف بن أيّوب[8] جيشا إلى كنز الدولة وأصحابه نزحوا[9] عن البلاد فدخلوا بيوتهم فوجدوا بها قصائد من مدحهم منها قصيدة أبي محمد الحسن[10] بن الزبير قال فيها [طويل]

وينجده إن خانه الدهر أو سطا — أُناس إذا ما أُنجد الذلّ أتهموا
أجاروا[11] فما تحت الكواكب خائف — أجازوا فما فوق البسيطة معدم

وإنّه أجازه عليها بألف دينار ووقّف عليه ساقية تساوى ألف دينار

(1) BM[1], BM[2] : الادفونى. — Adfuwî (Paris, 2148, f° 8 *a-b*; édition du Caire, p. 12-13). Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 6). Cité par ʿAlî Pâšâ (VIII, p. 65), où il faut corriger الكامل et lire كمال الدين = الكمال; et dans Ibn Duqmâq (V, p. 34).

(2) Cette phrase se trouve un peu plus haut dans le texte d'Adfuwî (Paris, 2148, f° 6 *b*; édition du Caire, p. 11), où l'on trouve 36.000.

(3) P[7] : حورخ.

(4) Ces deux mots manquent dans BM[1], BM[2], qui insèrent ici le paragraphe 6 (voir p. 283, n. 5).

(5) On lit une partie de ce texte dans Ibn Duqmâq (V, p. 34). Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 95) et par S. de Sacy (*Chrestom. ar.*, II, p. 28-30). Cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 97, n. 5.

(6) BM[1] : الشديد.

(7) Adfuwî cite souvent ces poésies d'Ibn ʿArrâm (p. 134, 144, 146, 220, 288, 309, 425).

(8) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 95). Voir les références données dans Maqrîzî, I. F., II, p. 97, n. 5, et Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 124; Qalqašandî, VI, p. 506, 511; Michel le Syrien, III, p. 361; ʿAlî Pâšâ, VIII, p. 68; Lane-Poole, *Saladin*, p. 102.

(9) P[4] : نرحوا; P[5], P[6], P[16], BM[1], BM[2] : درحوا; P[8], Vatican (724) : ترحوا; P[9] : نزحوا; P[13], P[15] : برحوا; P[14] : نزجوا.

(10) P[7] : قصيدة محمد بن الحسن.

(11) On lit ce vers dans Sakhâwî (p. 93) : sauf les deux mots de la fin, les hémistiches sont intervertis.

[9] وكان بأسوان[1] رجال من العسكر مستعدّون بالأسلحة لحفظ الثغر من هجوم النوبة والسودان عليه فلمّا زالت الدولة الفاطميّة أُهمل ذلك فثار متملّك النوبة فى عشرة[2] آلاف ونزل تجاه أسوان فى جزيرة وأسر من كان فيها من المسلمين

[10] ثمّ تلاشى بعد ذلك أمر الثغر واستولى[3] عليه أولاد الكنز من سنة تسعين وسبعمائة فأفسدوا فسادا كبيرا

[11] وكانت لهم مع ولاة أسوان عدّة حروب إلى أن كانت المحن[4] منذ سنة ستّ وثمانمائة وخرب إقليم الصعيد فارتفعت يد السلطنة عن ثغر أسوان ولم يبق للسلطان فى مدينة أسوان وال واتّضع حاله عدّة سنين

[12] ثمّ زحفت[5] هوّارة[6] فى محرّم سنة خمس عشرة وثمانمائة إلى أسوان وحاربت أولاد الكنز وهزموهم وقتلوا كثيرا من الناس وسبوا من هناك من النساء والأولاد واسترقّوا الجميع وهدموا سور[7] مدينة أسوان ومضوا بالسبى وقد تركوها خرابا يبابا لا ساكن بها

[13] فاستمرّت على ذلك بعد ما كانت بحيث يقول عنها عبد الله بن أحمد بن سليم الأسوانىّ فى كتاب أخبار النوبة أنّ أبا عبد الرحمن عبد الله بن عبد الحميد العمرىّ لمّا غلب على المعدن كتب[8] إلى أسوان يسأل التجّار الخروج إليه بالجهاز من طريق المعدن فخرج إليه رجل يعرف بعثمان بن[9] حنجلة[10] التميمىّ فى ألف راحلة فيها الجهاز والبرّ[11]

(1) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 89). — Les paragraphes 9-12 ont été édités et traduits par S. de Sacy (*Chrestom. ar.*, II, p. 29-30).

(2) BM[1], BM[2] : عشرات.

(3) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 123).

(4) *Ibid.*, p. 124.

(5) *Ibid.*, p. 124. Cf. ʿAlî Pâšâ, VIII, p. 69.

(6) BM[2] : هوازن.

(7) BM[1], BM[2] : سوق.

(8) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 65), qui a utilisé le *Kitâb el-Muqaffâ* de Maqrîzî.

(9) Manque dans BM[1], BM[2].

(10) P[7] : حنحله.

(11) P[7] : البز; BM[1], BM[2] : البرود.

[14] وذكر[1] أنّ العمرىّ لمّا عاد إلى بلاد البجة بعد حروبه للنوبة[2] كثرت العمارة حتّى صارت الرواحل التى تحمل الميرة إليهم من أسوان ستّين ألف راحلة غير الجلاب التى تحمل من القلزم إلى عيذاب

[15] قال[3] ممّا شاهده جماعة من شيوخنا الثقات بأسوان بقرية تدعى أُشاشى[4] هى من أسوان على مرحلتين ونصف أنّهم رأوا[5] شرقيّها من جانب النيل قرية بسور[6] وخارج بأنّها جميزة وناس يدخلون ويخرجون فإذا عبروا إلى الموضع لم يجدوا شيأ وهذا يكون فى الشتاء دون الصيف قبل طلوع الشمس والناس مجتمعون على رؤيتها وصحّة هذا الخبر

[16] وكان بها[7] أنواع من التمر وأنواع من الرطب منها نوع من الرطب فى أشدّ ما يكون من خضرة السلق وأمر هارون الرشيد أن يجمع له ألوان تمر[8] أسوان من كلّ صنف تمرة واحدة فجمع له ويبة ولا يعرف فى الدنيا بسر يتمر قبل أن يصير رطبا إلّا بأسوان[9]

---

(1) Maqrîzî a déjà cité ce passage (plus haut, p. 277, chap. xxxii, § 5).

(2) P7 : القويه.

(3) Vraisemblablement el-Aswânî.

(4) P5, P7, P8, P9, Vatican (724) : اساشى; P6 : اساس; P10 : اساسى. — Ce village n'a pu être identifié.

(5) BM1, BM2 : لهم راو.

(6) P5 : يسور; P6 : تسور; P13 : سيور; P14 : سبور; P8, P9, BM1, BM2 : دسور. — Un semblable phénomène de mirage est décrit par Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 261).

(7) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 6). — C'est un texte d'el-Ḥasan ibn Ibrâhîm el-Miçrî, qui le donne d'après أبو رجاء الأسوانىّ وهو أحمد بن محمد الفقيه صاحب قصيدة البكرة, si l'on en croit Yâqût (I, p. 269-270). Ce Ḥasan est très probablement Ibn Zûlâq, bien que l'index de Yâqût sépare les deux écrivains (VI, p. 380). En effet, ʿAlî Pâšâ (VIII, p. 66) amène le même texte de la façon suivante : نقل الكندى (?) عن ابن زولاق... أخبرنى أبو رحبة الأسوانى الفقيه صاحب القصيدة البكرية. Cet Abû Rajâ s'appelait en réalité Muḥammad ibn Aḥmad (cf. Adfuwî, p. 267; ʿAlî Pâšâ, VIII, p. 70). Ce docteur šâfiʿite, qui rédigea ses traités en vers, mourut en dhû'l-ḥijjah 335.

(8) BM1, BM2 : من.

(9) Ibn Duqmâq indique le même fait pour el-Faramâ (V, p. 53).

CHAPITRE XXXIV.

ذكر بلاق

بلاق[1] آخر حصن للمسلمين وهى جزيرة تقرب الجنادل يحيط بها النيل فيها بلد كبير يسكنه خلق كثير من الناس وبها نخل عظيم ومنبر فى مسجد جامع وإليها تنتهى سفن النوبة وسفن المسلمين من أسوان بينها وبين قرية تعرف بالقصر وهى أوّل بلد النوبة ميل واحد وبينها وبين أسوان أربعة أميال ومن أسوان إلى هذا الموضع جنادل فى البحر لا تسلكها المراكب إلّا بالحيلة ودلالة من يخبر ذلك من الصيّادين الذين يصيدون هناك وبالقصر مسلحة وباب إلى بلد النوبة

CHAPITRE XXXV.

ذكر حائط العجوز

[1] هذا الحائط كان حصنا لأرض مصر يحدق بجميعها وكان فيه محارس ومسالح[2] ومن ورائه خليج يجرى فيه الماء معقود عليه القناطر عملته دلوكة بنت زبّا وقد وهى وتلاشى ولم يبق منه إلّا يسير فى شطّ النيل الشرقىّ ينتهى إلى أسوان

---

(1) Maqrîzî a donné plus haut (p. 252, chap. xxx, § 2) le même texte d'après el-Aswânî. — Quatremère a traduit (*Mémoires*, I, p. 388-389) le début de ce chapitre, traduit aussi par Langlès (*Voyage de Hornemann*, II, p. 379-380). Cf. Yaʿqûbî, p. 334; Evetts, *Churches*, p. 274-275; Yâqût, I, p. 710; *Marâçid*, I, p. 168; Amélineau, p. 347. — Yâqût donne aussi l'orthographe براق (I, p. 269); ʿAlî Pâšâ transcrit parfois بيلاق (VIII, p. 65-66), une fois, par erreur, بيلات (p. 67; cf. aussi IX, p. 67). — Les Arabes n'ont fait que conserver une forteresse ancienne, fondée par Dioclétien (J. Maspero, *Organ. milit. de l'Égypte byz.*, p. 25-26).

(2) P7 : مسارح.

[2] قال أبو القاسم عبد الرحمن بن عبد الله بن عبد الحكم فى كتاب فتوح مصر فبقيت مصر[1] بعد غرقهم يعنى فرعون وجنوده ليس فيها من أشراف أهلها أحد ولم يبق بها إلّا العبيد والأجراء والنساء فأعظم أشراف من بمصر من النساء أن يولّين منهم أحدا وأجمع رأيهنّ أن يولّين امرأة منهنّ يقال لها دلوكة ابنة زبّا وكان لها عقل ومعرفة وتجارب وكانت فى شرف منهنّ وموضع وهى يومئذ بنت مائة سنة وستّين سنة فملكوها فخافت أن يتناولها ملوك الأرض فجمعت نساء الأشراف فقالت لهن إنّ بلادنا لم يكن يطمع فيها أحد ولا يمدّ عينه إليها وقد هلك أكابرنا وأشرافنا وذهب السحرة الذين كنّا نقوى بهم وقد رأيت أن أبنى حصنا أحدق به جميع بلادنا فأضع عليه المحارس من كلّ ناحية فإنّا لا نأمن أن يطمع فينا الناس فبنت جدارا أحاطت به على جميع أرض مصر كلّها المزارع والمدائن والقرى وجعلت دونه خليجا يجرى فيه الماء وأقامت القناطر والترع وجعلت فيه محارس ومسالح على كلّ ثلاثة أميال محرس وفيما بين ذلك محارس صغار على كلّ ميل وجعلت فى كلّ محرس رجالا وأجرت عليهم الأرزاق وأمرتهم أن يحرسوا[2] بالأجراس فإذا أتاهم أحد يخافونه ضرب بعضهم إلى بعض بالأجراس فأتاهم الخبر من أىّ وجه[3] كان فى ساعة واحدة فنظروا فى ذلك فمنعت بذلك مصر ممّن أرادها وفرغت من بنائه فى ستّة أشهر

(1) Maqrîzî a déjà cité à deux reprises (I. F., I, p. 165; III, p. 60-61; cf. I, p. 134; III, p. 112) ce texte d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 24). Cf. Kindî-Oestrup, p. 208, 241; *Not. Ext.*, I, p. 25; Maillet, *Description de l'Égypte*, II, p. 77; Butler, *Ar. Conquest*, p. 198; J. Maspero, *Organ. milit. de l'Ég. byz.*, p. 21; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 72; Clédat, *Pour la conquête de l'Égypte*, *B. I. F.*, XVI, p. 189. — L'auteur du *Mustaṭraf* (II, p. 357), qui a connu la tradition d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam, ajoute que cette muraille pourrait bien avoir été construite pour mettre la région à l'abri des crocodiles. Masʿûdî avait déjà noté qu'elle devait servir autant contre les animaux féroces et les monstres du Nil que contre les embûches des rois et des tribus nomades du voisinage (*Prairies*, II, p. 398-399). Cf. Ahmed Bey Kamal, *Rectification des noms de rois*, *B. I. É.*, 1903, p. 119.

Le souvenir semble s'en être maintenu jusqu'à nos jours : par exemple, le *Jisr el-ʿAjûz*, au nord et près de Minia (*Égypte*, coll. *Un. pittor.*, III, p. 191; *Guide* Joanne, p. 395).

(2) Dans le tome I (p. 166), corriger يجرسوا.

(3) P[7] : جهة.

وهو الجدار الذى يقال له جدار العجوز بمصر وقد بقيت بالصعيد منه[1] بقايا كثيرة

CHAPITRE XXXVI.

ذكر البقط

[1] البقط ما يقبض من سبى[2] النوبة فى كلّ عام ويحمل إلى مصر ضريبة عليهم فإن كانت هذه اللفظة عربيّة[3] فهى إمّا من قولهم فى الأرض بقط من بقل وعشب أى نبذ من[4] مرعى فيكون معناه على هذا نبذة من المال أو يكون من قولهم إنّ فى بنى تميم بقطا من ربيعة أى فرقة أو قطعة فيكون معناه على هذا فرقة من المال أو قطعة منه ومنه بقط الأرض فرقة منها وبقّط الشىء فرّقه[5] والبقط أن تعطى الجنّة على الثلث أو الربع والبقط أيضا ما سقط من التمر إذا قطع فأخطاه المخلّب فيكون معناه على هذا بقط ما فى أيدى النوبة

[2] وكان يؤخذ[6] منهم فى قرية يقال لها القصر مسافتها من أسوان خمسة أميال[7] فيما بين بلاق وبلد النوبة وكان القصر فرضة لقوص وأوّل ما تقرّر هذا

(1) P[7] ajoute بمصر.

(2) BM[1], BM[2] : سنى. — Burckhardt a traduit ce chapitre (*Travels*, p. 511-516).

(3) On voit, par la tournure de cette phrase, que les auteurs arabes ont soupçonné que ce mot pouvait avoir une origine étrangère. En effet, il est dérivé du grec πάκτον = *pactum* (*Encyclopédie*, II, p. 6). M. Becker (*ibid.*, I, p. 621) a cru un instant que c'était un vieux mot égyptien, *bak*, signifiant *tribut*, et, assez souvent, le *tribut* du Soudan et de la Nubie (Caetani, *Annali*, IV, p. 521).

M. Caetani (*Annali*, IV, p. 114) a traduit le passage dans lequel l'*Histoire des Patriarches* (*Patrol. or.*, I, p. [229] 493) donne au mot une origine arabe, avec une étymologie différente de celles que cite Maqrîzî : بقط رؤوسهم (cf. encore Balâdhurî, Préface, p. 57).

(4) Manque dans BM[1], BM[2]. — BM[1] : ندر.

(5) BM[1], BM[2] ajoutent منه.

(6) BM[1], BM[2] : يوجد. — C'est un texte d'el-Aswânî (voir à la fin du paragraphe). Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 42-52). Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 519, § 109; Caetani, *Chronographia*, I, p. 240, 330 (pour la référence à Maqrîzî, lire 299, au lieu de 229).

L'expédition dont il va être question est dite *Gazwat el-Asâwid* ou *el-Asâwidah* (Kindî, p. 12). Corriger الاساورة dans Isḥâqî, p. 154.

(7) Voir plus haut, p. 252, chap. xxx, § 2, et p. 287, chap. xxxiv.

البقط على النوبة فى إمارة عمرو بن العاص لمّا بعث عبد الله بن سعد بن أبي سرح بعد فتح مصر إلى النوبة سنة عشرين وقيل سنة إحدى وعشرين فى عشرين ألفا فمكث[1] بها زمانا فكتب إليه عمرو يأمره بالرجوع إليه[2] فلمّا مات عمر[3] نقض النوبة الصلح الذى جرى بينهم وبين عبد الله بن سعد وكثرت سراياهم إلى الصعيد فأخربوا وأفسدوا فغزاهم مرّة ثانية عبد الله بن سعد بن أبي سرح وهو على إمارة مصر فى خلافة عثمان رضه سنة إحدى وثلاثين[4] وحصرهم بمدينة دمقلة حصارا شديدا ورماهم بالمنجنيق ولم تكن النوبة تعرفه وخسف بهم[5] كنيستهم بحجر فبهرهم ذلك وطلب ملكهم واسمه قليدروت[6] الصلح وخرج إلى عبد الله وأبدى ضعفا ومسكنة[7] وتواضعا فتلقّاه عبد الله ورفعه وقرّبه ثمّ قرّر الصلح معه على ثلاثمائة وستّين رأسا فى كلّ سنة ووعده عبد الله بحبوب يهديها إليه لمّا شكاه قلّة الطعام ببلده وكتب لهم كتابا نسخته[8]

بعد البسملة عهد من الأمير عبد الله بن سعد بن أبي سرح لعظيم

(1) BM¹, BM² : فملك.

(2) Ṭabarî (I, p. 2593) signale, pour l'année 20, une expédition en Nubie, qui se termina par la défaite des musulmans. Un traité fut signé : les Nubiens devaient fournir un certain nombre d'esclaves et recevoir des vivres et des vêtements (cf. Qalqašandî, VIII, p. 6; Caetani, *Annali*, IV, p. 517-518; V, p. 36; Caetani, *Chronographia*, I, p. 261; J. Maspero, *Organ. milit. de l'Ég. byz.*, p. 64).

(3) BM¹, BM² : عمرو.

(4) M. Caetani (*Chronographia*, I, p. 303) note une expédition, en l'an 27; mais les textes cités d'Ibn el-Faqîh et de Maqrîzî ne concernent rien de semblable. Sur celle de l'année 31, cf. Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 18; *Création*, V, p. 207; Ibn el-Faqîh, p. 76; Yâqût, IV, p. 820; Qalqašandî, V, p. 276, 278; Desvergers, *Arabie*, p. 243; Marcel, *Égypte*, p. 23. Voici ce qu'on lit dans le *Nathr el-Jumân* (copie de M. Guest, voir p. 272, n. 4) : غزيت النوبة فى سنة إحدى وثلاثين من الهجرة النبوية غزاها عبد الله ابن سعد بن أبي سرح فى خمسة آلاف فارس فأصيب فى ذلك اليوم معاوية بن حديج فى عينه وأصيب أبرهة ابن الصباح فى عينه أيضا وكانوا يسمون النوبة رماة الحدق وهادنهم عبد الله بن سعد بعد أن وصل دنقلة. — L'expression رماة الحدق ne s'est pas appliquée uniquement aux Nubiens (cf. Ibn Sa'd, IV *b*, p. 16).

(5) P⁷ : فخسف به.

(6) P⁷ : بليدروب; BM¹ : قلدروت. — Burckhardt transcrit *Koleydozo*.

(7) BM¹ : مسكنا.

(8) Traduit dans Lane-Poole, *Egypt*, p. 21-23; Becker, *Papyrusstudien*, *Z. A.*, XXII, p. 141-145.

النوبة ولجميع أهل مملكته عهد[1] عقده على الكبير والصغير من النوبة من حدّ أرض أسوان إلى حدّ أرض علوة أنّ عبد الله بن سعد بن أبي سرح جعل لهم أمانا وهدنة[2] جارية بينهم وبين المسلمين ممّن جاورهم من أهل صعيد مصر وغيرهم من المسلمين وأهل الذمّة إنّكم معاشر النوبة آمنون بأمان الله وأمان رسوله محمّد النبيّ صلعم على أن لا نحاربكم ولا ننصب لكم حربا ولا نغزوكم ما أقمتم على الشرائط[3] التى بيننا وبينكم على أن تدخلوا بلادنا مجتازين غير مقيمين فيه وندخل بلادكم مجتازين غير مقيمين فيه وعليكم حفظ من نزل بلادكم أو يطرقه من مسلم أو معاهد[4] حتّى يخرج عنكم وأنّ عليكم ردّ كلّ آبق خرج إليكم من عبيد المسلمين حتّى تردّوه إلى أرض الإسلام وعليكم ردّ من لجأ إليكم من مسلم محارب للمسلمين وأن تخرجوه من بلادكم إلى أرض الإسلام ولا تستميلوا[5] عليه ولا تمنعوا منه وعليكم حفظ المسجد الذى ابتناه المسلمون بفناء مدينتكم ولا تمنعوا منه مصلّيا ولا تعرّضوا لمسلم قصده وجاور فيه إلى أن ينصرف عنه وعليكم كنسه وإسراجه وتكرمته وعليكم فى كلّ سنة ثلاثمائة وستّون رأسا تدفعونها إلى إمام المسلمين من أوسط رقيق بلادكم غير المعيب يكون فيها ذكران وأناث ليس فيها شيخ هرم ولا عجوز ولا طفل لم يبلغ الحلم تدفعون ذلك إلى والى أسوان وليس على

(1) BM¹, BM² : عهده.

(2) Il faut noter la tradition suivante que donne Kindî (p. 12-13; cf. Balâdhurî, p. 237; Ibn 'Abd el-Ḥakam, Paris, 1687, p. 253-254; Caetani, *Chronographia*, IV, p. 519, § 107; *Encyclopédie*, I, p. 943) : ليس بين أهل مصر والأساود عهد إنّما كانت هدنة أمان بعضنا من بعض نعطيهم شيأً من قمح وعدس ويعطونا رقيقا. A signaler qu'elle émane de Yazîd ibn Abî Ḥabîb dont le père aurait été fait prisonnier par les Arabes lors de cette expédition (cf. Kindî, *Introd.*, p. 34). 'Alî ibn Muḥammad el-Madâinî composa un ouvrage sur cette question, كتاب موادعة النوبة (*Fihrist*, I, p. 103; Quatremère, *Mémoires*, II, p. 43, n. 2).

(3) P⁷ : الشرط.

(4) Cette expression est synonyme de ذمّىّ (cf. أهل الذمّة = أهل العهد : Ibn Sa'd, II, *b*, p. 6 et notes, p. 6; voir Yaḥyä ibn Adam, *Livre de l'impôt foncier*, p. 54, 64, 122, 123, 126; Balâdhurî, p. 74; Maqrîzî, I. F., II, p. 80; *J. A.*, 1921, II, p. 297). — Notons aussi l'équivalent أهل القبالة (Balâdhurî, *Gloss.*, p. 85).

(5) BM¹ : سملوا; BM² : تشتملوا.

مسلم دفع عدوّ عرض لكم ولا منعه منكم من حدّ أرض علوة إلى أرض أسوان فإن أنتم آويتم عبدا لمسلم أو قتلتم مسلما أو معاهدا أو عرضتم للمسجد الذى ابتناه المسلمون بفناء مدينتكم بهدم أو منعتم شيأ من الثلاثمائة رأس والستّين[1] رأسا فقد برئت منكم هذه الهدنة والأمان وعدنا نحن وأنتم على سواء حتّى يحكم الله بيننا وهو خير الحاكمين[2] علينا بذلك عهد الله وميثاقه وذمّته وذمّة رسوله محمّد صلعم ولنا عليكم بذلك أعظم ما تديّنون به من ذمّة المسيح وذمّة الحواريّين وذمّة من تعظّمونه من أهل دينكم وملّتكم الله الشاهد بيننا وبينكم على ذلك وكتب عمر بن شرحبيل فى رمضان سنة إحدى وثلاثين

وكانت النوبة[3] دفعت إلى عمرو بن العاص ما صولحوا عليه من البقط قبل نكثهم وأهدوا إلى عمرو أربعين رأسا من الرقيق فلم يقبلها وردّ الهدية إلى كبير البقط[4] ويقال له سقموس[5] فاشترى لهم بذلك جهازا وخمرا ووجّهه إليه وبعث إليهم عبد الله بن سعد ما وعدهم به من الحبوب قمحا وشعيرا وعدسا وثيابا وخيلا ثمّ تطاول الرسم على ذلك فصار رسما يأخذونه عند دفع البقط فى كلّ سنة وصارت الأربعون رأسا التى أهديت إلى عمرو يأخذها والى مصر ۞ وعن أبي خليفة حميد بن هشام البحترىّ أنّ الذى صولح عليه النوبة ثلاثمائة وستّون رأسا لفىء المسلمين ولصاحب مصر أربعون رأسا ويدفع إليهم ألف[6] أردبّ قمحا ولرسله ثلاثمائة أردبّ ومن الشعير كذلك ومن الخمر ألف أقنين[7] للمتملّك ولرسله ثلاثمائة أقنين[8] وفرسين من نتاج خيل الإمارة ومن

(1) BM^1, BM^2 : ستين.
(2) *Coran*, x, 109.
(3) Cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 520, § 110.
(4) BM^1 : القبط; BM^2 : العبط.
(5) BM^1, BM^2 : سمقوس. — On lit نستقوس dans Ibn ʻAbd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 254).
(6) BM^1, BM^2 : اربعون.
(7) L'édition de Bûlâq donnait ici اقتيز, qu'il faut supprimer dans Caetani, *Annali*, IV, p. 520, 521, note 1. — أقنين ou قنّين est la transcription du grec *κανν́ιον* (Vollers, *Beitr. z. Kenntniss d. leb. ar. Sprache, Z. D. M. G.*, LI, p. 302). On le rencontre sous la forme قنانى dans les *1001 Nuits* (nuit 34). C'est par ce mot qu'il faut remplacer أوقية dans Maqrîzî, I. F., I, p. 248 (voir la note 12).
(8) P^7 : اقنير; BM^1 : افنى.

أصناف الثياب مائة ثوب ومن القباطى أربعة أثواب للمتملّك ولرسله ثلاثة ومن البقطريّة[1] ثمانية أثواب ومن المعلّمة خمسة أثواب وجبّة مخملة للملك ومن قمص أبي بقطر عشرة أثواب ومن أحاصى[2] عشرة أثواب وهى ثياب غلاظ ۞ قال أبو خليفة[3] ليس فى كتاب عبد الله بن وهب ولا فى كتاب الواقدىّ تسمية ينتهى إليها وإنّما أخذت التسمية من أبي زكرياء[4] قال أبو زكرياء سمعت والدى عثمان[5] بن صالح يقول هذا الخبر فحفظت منه ما وقفت عليه وقال حضرت مجلس الأمير عبد الله بن طاهر وهو على مصر فقال أنت عثمان بن صالح الذى وجّهنا إليك فى كتاب بقط النوبة قلت نعم فأقبل على محفوظ بن سليمان فقال ما أعجب أمر علماء هذه البلدة وجّهنا إليهم نطلب علما من علومهم وإلى هذا الشيخ فما شفانا أحد منهم فقلت أصلح الله الأمير إنّ الذى طلبت من خبر النوبة عندى قد حفظه شيوخ عن الشيوخ الذين حضروا هناك والهدنة والصلح الذى جرى بين عبد الله بن أبي سرح وبين النوبة ثمّ حدّثته عن أخبارهم كما سمعت فأنكر عطية الخمر فقلت قد أنكره عبد العزيز بن مروان وكان هذا المجلس بفسطاط مصر سنة إحدى عشرة ومائتين بعد أن تمّ الصلح بينه وبين عبيد الله بن السرى بن الحكم التميمىّ الأمير كان قبله قال عثمان ابن صالح فوجّه الأمير إلى الديوان بظهر المسجد الجامع بمصر فاستخرج منه خبر النوبة فوجده كما ذكرت فسرّه ذلك وعن مالك بن أنس أنّه كان يرى أنّ أرض النوبة إلى حدّ علوة صالح وكان لا يجيز شراء[6] رقيقهم وكان أصحابه مثل عبد الله بن عبد الحكم وعبد الله بن وهب والليث بن سعد ويزيد بن أبي

(1) BM^1 : البعطريه; BM^2 : البقطريه. — On en trouvera encore mention plus loin (Maqrîzî, II, p. 458).
(2) P^4, P^{14} : اخاصى; P^5, P^9 : اخاص; P^{13} : احاص; P^{15} : اجاص; BM^1, BM^2 : اجاصى. — Je ne trouve rien pour ce nom de vêtement, me bornant à garder la leçon donnée par Quatremère.
(3) M. Guest a traduit ce passage (Kindî, *Introd.*, p. 26-27).
(4) Il s'agit d'Abû Zakaryâ Yaḥyä ibn ʻUthmân (cf. Kindî, *Introd.*, p. 21-22).
(5) P^7, BM^1, BM^2 : عمر. — Il faut lire عثمان, avec Quatremère et M. Guest (voir l. 7 et 15).
(6) BM^1 : سوى; BM^2 : شرى.

حبيب وغيرهم من فقهاء مصر يرون(1) خلاف ذلك(2) قال الليث بن سعد نحن أعرف بأرض النوبة من مالك بن أنس إنّما صولحوا على أن لا نغزوهم ولا نمنع منهم عدوّا فما استرقّه متملّكهم أو غزا بعضهم بعضا فشراؤه جائز وما استرقّه بغاة المسلمين وسرّاقهم فغير جائز وكان عند جماعة منهم جوار نوبيّات لفرشهم ۞ ولم يزل النوبة يؤدّون البقط فى كلّ سنة ويدفع إليهم ما تقدّم ذكره إلى أيّام أمير المؤمنين المعتصم بالله أبي إسحاق بن الرشيد وكبير النوبة يومئذ زكرياء بن يحنّس وكانت النوبة ربّما عجزت عن دفع البقط فتشعّث(3) عليهم ولاة المسلمين ما قرب من بلادهم ويمنع من إخراج الجهاز إليهم فأنكر قرقى(4) ولد كبيرهم زكرياء على أبيه بذله الطاعة لغيره واستعجزه(5) فيما يدفع فقال له أبوه فما نشاء قال عصيانهم ومحاربتهم قال أبوه هذا شىء رآه السلف من آبائنا صوابا وأخشى أن يفضى هذا الأمر إليك فتتقدّم على محاربة المسلمين غير أنّى أوجّهك إلى ملكهم رسولا فأنت ترى حالنا وحالهم فإن رأيت لنا بهم طاقة حاربناهم على خبرة وإن لم يمكن سألته الإحسان إلينا فشخص قرقى(6) إلى بغداد وكانت البلدان تزيّن له ويسير على المدن وانحدر بانحداره رئيس البجة بأسبابه

(1) P^7 : يردون.
(2) P^7 : مالك.
(3) P^7 : فتبعت.
(4) P^7 : فيرقى; BM^1, BM^2 : فترقى. — Correspond probablement à *Georges* (voir plus bas, n. 6).
(5) BM^1, BM^2 : استعجن.
(6) P^7 : فيرقى; BM^1 : فىرقى; BM^2 : فترقى. — Burckhardt a lu *Feyrakey;* et Floyer (*Ét. sur le Nord-Etbaï*, p. 161-162) : *Kirky*. — Ce nom se retrouve en Nubie sous cette forme (cf. Ya'qûbî, p. 336; Quatremère, *Mémoires*, II, p. 83), et 'Alî Pâšâ transcrit كركى (VIII, p. 68). — En ce qui concerne le fils du roi de Nubie mentionné dans ce texte, nous le revoyons dans l'*Histoire des Patriarches* (*Patrol. or.*, X, p. [619] 505), qui l'appelle جرجة. Une autre orthographe, جرق, se rencontre dans Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, texte ar., p. 125).

D'après les auteurs chrétiens (*Hist. Patriarches*, *Patrol. or.*, X, p. [617-622] 503-508; Evetts, *Churches*, p. 269-270), le *baqṭ* n'avait pas été livré par le roi de Nubie depuis quatorze ans, et c'est sur une réclamation du khalifat que Zacharie se décida à envoyer Georges à Bagdâd pour arranger les choses, et à payer l'arriéré du tribut. Georges fut l'objet d'une réception grandiose à son passage au Vieux-Caire, surtout à son retour. Son ambassade à Bagdâd aurait été un succès, puisqu'il obtint la remise du tribut impayé. Il se trouva à Bagdâd en même temps que le patriarche Denys de Tell-Maḥré (Denys de Tell-Maḥré, *Chronique*, trad. Chabot, p. xxvii; cf. Michel le Syrien, III, p. 88-94; Butler, *Coptic Churches*, II, p. 26-27, 81).

ولقيا(1) المعتصم فنظرا إلى ما بهرهما من حال العراق فى كثرة الجيوش وعظم العمارة مع ما شاهداه فى طريقهما فقرّب المعتصم قرقى(2) وأدناه وأحسن إليه إحسانا تامّا وقبل هديته وكافأه بأضعافها وقال تمنّ ما شئت فسأل فى إطلاق المحبسين فأجابه إلى ذلك وكبر فى عين المعتصم ووهب له الدار التى نزلها بالعراق وأمر أن يشترى له فى كلّ منزل من طريقه دارا لتكون لرسلهم لأنّه امتنع من دخول دار لأحد فى طريقه فأخذ له بمصر دارا فى الجيزة وأخرى ببنى وائل وأجرى لهم فى ديوان مصر سبعمائة دينار وفرسا وسرجا ولجاما وسيفا محلّى وثوبا متقّلا(3) وعمامة من الخزّ وقميص شرب ورداء شرب(4) وثيابا لرسله غير محدودة عند وصول البقط إلى مصر ولهم حملان وخلع على المتولّى لقبض البقط وعليهم رسوم معلومة لقابض(5) البقط والمتصرّفين معه وما يهدى إليهم بعد ذلك فغير محدود وهو عندهم هدية يجازون عليها ونظر المعتصم إلى ما كان يدفعه المسلمون فوجده أكثر من البقط وأنكر عطية الخمر وأسر(6) الحبوب والثياب التى تقدّم ذكرها وقرّر دفع البقط بعد انقضاء كلّ ثلاث سنين وكتب لهم كتابا بذلك بقى فى يد النوبة وادّعى النوبىّ على قوم من أهل أسوان أنّهم اشتروا أملاكا من عبيده فأمر المعتصم بالنظر فى ذلك فأحضر والى(7) البلد والمختار

(1) BM^1 : لعب.
(2) P^7 : فيرقى; BM^1 : فىرقى; BM^2 : فترقى.
(3) P^7 : سغلا; BM^1 : مىعلا; BM^2 : مىقلا. — Ce mot manque aux dictionnaires. Quatremère traduit ici par *étoffe d'or*, ce qui est adopté par Fleischer (*Bericht. üb. d. Verhandl. d. Kön. Sächs. Gesell.*, 1881, p. 20). Notons encore : *tissu d'or* (Quatremère, *Mémoires*, I, p. 340); *broché d'or* (Ali Bahgat, *Manufactures*, *B. I. É.*, 1903, p. 353); *goldgestickten Stoffen* (Ibn Sa'îd, p. 40; texte ar., p. 18). M. Evetts traduit par *sumptuous robe* (Evetts, *Churches*, p. 62, n. 3). Burckhardt donne «*a rich habit*». M. Casanova fournit les traductions suivantes (trad. de Maqrîzî, IV, p. 15) : *choses précieuses;* (p. 102) : *lourd*, ce qui est le sens étymologique. Une fois, M. Casanova (p. 87) transcrit le mot arabe, dont la lecture n'est pas encore établie (*muthaqqal* ou *muthqal*) et le commente par «sorte d'étoffe de luxe».

Ce mot, qu'on trouve déjà dans 'Arîb (édition du Caire, p. 34; cf. Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 149), est clairement défini dans Maqrîzî (II, p. 7) : مثقل يعنى منسوجات بالذهب. Les traductions citées au début de cette note sont donc les seules bonnes : *étoffe brodée d'or*.
(4) Voir sur ce mot les références données plus haut, dans ce volume, p. 199, n. 7.
(5) P^7 : لعانطر.
(6) Manque dans P^7, P^{10}, P^{13}, P^{15}. — Traduit en turc par صقلدى (Paris, turc, suppl. 216).
(7) P^7, BM^1, BM^2 : فاحضروا الى.

للحكم فيه والتابعين من النوبة وسألاهم عمّا ادّعاهم صاحبهم من بيعهم فأنكروا ذلك وقالوا نحن رعيّة فزال ما ادّعاه[1] وطلب أشياء غير ذلك من إزالة المسلحة المعروفة بالقصر عن موضعها إلى الحدّ الذى بينهم وبين المسلمين لأنّ المسلحة على أرضهم فلم يجبه إلى ذلك ولم يزل الرسم جاريا بدفع البقط على هذا التقرير ويدفع إليهم ما أجراه المعتصم إلى أن قدمت الدولة الفاطميّة إلى مصر ذكر ذلك مؤرّخ النوبة

[3] وقال أبو الحسن المسعودىّ[2] والبقط هو ما يقبض من السبى فى كلّ سنة ويحمل إلى مصر ضريبة عليهم وهو ثلاثمائة رأس وخمسة وستّون رأسا لبيت المال بشرط الهدنة[3] بين النوبة وبين المسلمين وللأمير بمصر غير ما ذكرنا أربعون راسا ولخليفته[4] المقيم بأسوان وهو المتولّى لقبض البقط عشرون رأسا وللحاكم المقيم بأسوان الذى يحضر مع أمير أسوان قبض البقط خمسة أروس ولاثنى عشر شاهدا عدولا من أهل أسوان يحضرون مع الحاكم قبض[5] البقط اثنا عشر رأسا من السبى على حسب ما جرى فيه الرسم فى صدر الإسلام فى بدء إيقاع[6] الهدنة بين المسلمين وبين النوبة

[4] وقال البلاذرىّ[7] فى كتاب الفتوحات أنّ المقرّر على النوبة أربعمائة رأس يأخذون بها طعاما أى غلّة وألزمهم أمير المؤمنين المهدىّ محمّد بن أبى جعفر المنصور ثلاثمائة وستّين رأسا وزرافة[8]

[5] وفى سنة إحدى[9] وسبعين وستّمائة كثر خبث داود متملّك النوبة

(1) El-Mâmûn avait déjà été saisi de cette question, qui avait été résolue dans le même sens (plus haut, p. 282, chap. xxxiii, § 3). Cf. Floyer, *Ét. sur le Nord-Etbaï*, p. 160.

(2) *Prairies*, III, p. 39. Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 52-53).

(3) BM[1] : لشرط الهدية.

(4) *Prairies* : لنائبه.

(5) BM[2] : قبطا.

(6) BM[1] : ارتفاع.

(7) Ce texte de Balâdhurî (p. 238) a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 53).

(8) P[7] : درافه.

(9) P[7], BM[1], BM[2] : اربع. — J'ai corrigé cette date, malgré les leçons des manuscrits, d'accord avec Quatremère, qui a traduit ce texte (*Mémoires*, II, p. 96).

وأقبل إلى أن قرب من مدينة أسوان وحرّق عدّة سواق[1] بعد ما أفسد بعيذاب فمضى إليه والى قوص[2] فلم يدركه وقبض[3] على صاحب الجبل[4] فى عدّة من النوبة وحملهم إلى السلطان الملك الظاهر بيبرس البندقدارىّ بقلعة الجبل فوسّطهم

[6] وقدم[5] شكندة[6] ابن أخت متملّك النوبة متظلّما من خاله داود فجرّد السلطان معه الأمير شمس الدين آق سنقر الفارقانىّ الأستادار والأمير عزّ الدين أيبك الأفرم أمير جاندار[7] فى جماعة كثيرة من العسكر ومن أجناد الولايات وعربان الوجه القبلىّ والزرّاقين والرماة[8] ورجال الحراريق[9] فساروا فى

C'est, en effet, sous l'année 671 qu'on lit une partie de ce paragraphe dans le *Sulûk* (*Mamlouks*, I, *b*, p. 113). Cf. 'Alî Pâšâ, VIII, p. 68; Moufazzal, *Patrol. or.*, XIV, p. [211] 375.

(1) P[7], BM[2] : سواقى; BM[1] : سواق.

(2) Il s'appelait 'Alâ el-Dîn el-Khâzindâr.

(3) P[7] : اقبل.

(4) BM[1], BM[2] : الخيل. — On a vu plus haut ce titre (p. 253-254).

(5) Nous sommes maintenant en 674, et c'est ce qui a causé l'erreur signalée ci-dessus (p. 296, n. 9). Quatremère a traduit ce texte (*Mémoires*, II, p. 96-100), qui se trouve dans *Mamlouks* (I, *b*, p. 127-131). Cf. Moufazzal, *Patrol. or.*, XIV, p. [234-239] 398-403; Maqrîzî, II, p. 369; Marcel, *Égypte*, p. 164; Ibn Iyâs, I, p. 109; 'Alî Pâšâ, VIII, p. 68.

(6) BM[1] : سنكده; BM[2] : شنكده. Il paraît impossible d'arriver à une lecture précise de ce nom, qui devient مشكر dans le *Sulûk*, مرنشكر et مرتشكر dans Nuweïrî, cité dans *Mamlouks* (I, *b*, p. 127, n. 157; 129, n. 160). Qalqašandî (V, p. 276-277), citant Ibn Khaldûn, l'appelle مرقشنكر. D'autre part, M. Sobernheim transcrit *Meshked* (*Encyclopédie*, I, p. 602). Nouvelle orthographe encore dans le texte suivant du *Nathr el-Jumân* (copie de M. Guest, voir p. 272, n. 4) : وفد على السلطان الظاهر ملك النوبة واسمه كسّده (*sic*) ابن عم داود ملك النوبة متظلما وان الملك له دونه وانه قد تغلب عليه ووافق ذلك غرضا فى نفس السلطان لما كان عنده من اعادة داود على سرح عيذاب فى سنة إحدى وسبعين وستمائة فوجّه مع المذكور الامير عز الدين الافرم والامير شمس الدين الفارقانى ومعهما ثلثمائة فارس فى مستهل شعبان فوصلوا دنقلة فى ثالث عشر شوال فخرج اليهم ملكها داود واخوه ومن عندهما على النجب وبايديهم الحراب ليس عليهم ما يقى السهام غير اكسية سود تسمى الدكادك فانهزموا وقتل منهم ما لا يحصى واسر خلق كثير منهم وابيع الراس الرقيق من السبى بثلثة دراهم وانهزم داود الى ملك ملوك النوبة وهو صاحب الابواب فقبض عليه وارسله الى السلطان ورتب على اهل دنقلة واعماله عمالا يستخرجون الجزية والخراج وكان حضور داود اسيرا الى القلعة فى ثالث عشر المحرم سنة خمس وسبعين وستمائة وصحبته رسل ملك الابواب المسمى بالملك ادر (?) واعتقل داود عند اخيه وامه.

(7) P[7] : الخازندار; BM[1] : خازندار.

(8) BM[1] : الزناه; BM[2] : الرباه.

(9) BM[1], BM[2] : الحرادى.

أوّل شعبان من القاهرة حتّى وصلوا إلى أرض النوبة فخرجوا إلى لقائهم على النجب[1] بأيديهم الحراب وعليهم دكادك سود فاقتتل الفريقان قتالا كبيرا[2] انهزم فيه النوبة وأغار الأفرم على قلعة الدرّ[3] وقتل وسبى وأوغل الفارقانىّ فى أرض النوبة برّا وبحرا يقتل ويأسر فحاز من المواشى ما لا يعدّ ونزل بجزيرة ميكائيل[4] برأس الجنادل وقفر المراكب من الجنادل ففرّ[5] النوبة إلى الجزائر وكتب لقمر الدولة نائب[6] داود متملّك النوبة أمانا فحلف لشكندة[7] على الطاعة وأحضر رجال المريس ومن فرّ وخاض الأفرم إلى برج فى الماء وحصره حتّى أخذه وقتل به مائتين وأسر أخا[8] لداود[9] فهرب داود والعسكر فى أثره ثلاثة أيّام وهم يقتلون ويأسرون حتّى أذعن القوم وأسرت أمّ داود وأخته ولم يقدر على داود فتقرّر شكندة[10] عوضه وقرّر على نفسه القطيعة فى كلّ سنة ثلاث فيلة وثلاث زرافات[11] وخمس فهود من أناثها ومائة نجيب أصهب وأربعمائة رأس من البقر المنتجة على أن تكون بلاد النوبة نصفين نصفها للسلطان ونصفها لعمارة البلاد وحفظها ما خلا بلاد الجبال[12] فإنّها كلّها للسلطان لقربها من بلاد أسوان وتكون نحو الربع من بلاد النوبة وأن يحمل ما بها من التمر والقطن والحقوق الجارية بها العادة من قديم الزمان وأن يقوموا بالجزية ما بقوا على النصرانيّة فيدفع

(1) BM¹ : النحت.

(2) P⁷ : عظيما.

(3) Cf. ʿAlî Pâšâ, XI, p. 2; Isambert, *Orient*, II, p. 637. — On retrouve la même localité, citée aussi en compagnie des îles de Mikâîl, lors de l'expédition de 686 (Quatremère, *Mémoires*, II, p. 103; *Mamlouks*, II, *a*, p. 90 : on a vu plus haut [p. 253, n. 6] que Quatremère lisait الدو).
P⁷, BM² : الدو; BM¹ : الدور.

(4) P⁷ : ميكايل; BM¹ : مىكايل.

(5) P⁷ : فعبر.

(6) Appelé, dans le *Sulûk*, صاحب الخيل, mais il faut lire, comme l'a supposé Quatremère, صاحب الجبل (voir plus haut, p. 254, n. 7).

(7) BM¹ : لسكنده; BM² : لشكبده.

(8) Le *Sulûk* le nomme شكو ou شنكو.

(9) BM¹, BM² : اراود.

(10) BM¹ : سكنده.

(11) Cf. Bouyges, *Kitâb an-Naʿâm*, *M. F. O.*, III, *a*, p. 90; Qalqašandî, II, p. 38; III, p. 496, 518; V, p. 275; Calcaschandi, p. 194, 211; *Mamlouks*, I, *b*, p. 106; Abû'l-Maḥâsin, II, p. 64; éd. Popper, II, p. 332; Ibn Iyâs, II, p. 292; *Mém. Acad. Inscr.*, X, p. 418 et seq.; *Not. Ext.*, II, p. 394; Devic, *Pays des Zendjs*, p. 212 et seq.

(12) En place de ceci, on lit dans le *Sulûk* : «les deux provinces d'el-ʿAlî (العلى? les hauts districts?) et de la Montagne (الجبل).

كلّ بالغ منهم فى السنة دينارا عينا وكتبت نسخة يمين[1] بذلك حلف عليها الملك شكندة[2] ونسخة أخرى حلفت بها الرعيّة وخرّب الأميران كنائس النوبة[3] وأخذ ما فيها وقبض على نحو عشرين أميرا من أمراء النوبة وأفرج عمّن كان بأيدى النوبة من أهل أسوان وعيذاب من المسلمين فى أسرهم وألبس شكندة[4] تاج الملك وأقعد على سرير المملكة بعد ما حلف والتزم أن يحمل جميع ما لداود ولكلّ من قتل وأسر من مال ودوابّ إلى السلطان مع البقط[5] القديم وهو أربعمائة رأس من الرقيق فى كلّ سنة وزرافة من ذلك ما كان للخليفة ثلاثمائة وستّون رأسا ولنائبه بمصر أربعون رأسا على أن يطلق لهم إذا وصلوا بالبقط تامّا من القمح ألف أردبّ لمتملّكهم وثلاثمائة أردبّ لرسله[6]

CHAPITRE XXXVII.

ذكر صحراء عيذاب

[1] اعلم[7] أنّ حجّاج مصر والمغرب أقاموا زيادة على مائتى سنة لا يتوجّهون إلى مكّة شرّفها الله تعـ إلّا من صحراء عيذاب يركبون النيل من ساحل مدينة

(1) Cette formule de serment, que nous a conservée Nuweïrî, a été publiée et traduite par Quatremère (*Mamlouks*, I, *b*, p. 129, n. 160). Voir aussi Moufazzal (plus haut, p. 297, n. 5); Qalqašandî, XIII, p. 290-291.

(2) BM¹ : سكنده.

(3) Quatremère (*Mémoires*, II, p. 99), d'après el-ʿAînî (cf. *Hist. or. Croisades*, I, p. xliv) et le *Sulûk*, ne parle que de l'église de Sûs, sur la destruction de laquelle Nuweïrî donne aussi des détails (*Mamlouks*, I, *b*, p. 120, n. 161). Il est possible que ce soit la même église dont Maqrîzî parle dans un autre passage du *Sulûk* (*Mamlouks*, II, *a*, p. 108) : «l'église d'Osous (Jésus), la plus grande des églises de Domkolah».

(4) BM¹ : سكنده.

(5) BM¹ : القبط.

(6) Ibn Iyâs signale une autre expédition en Nubie, en 688 (I, p. 118-119; cf. Maqrîzî, II, p. 238); et il mentionne, en outre, en 704 et 712, le tribut du souverain nubien (I, p. 147, 157). — Burckhardt (*Travels*, p. 540-543) a donné une courte chronologie de tous les événements intéressant la Nubie et les Bujah.

(7) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 162-163), Burckhardt (*Travels*, p. 519-521). — Sur ʿAïdhâb, outre les références données dans ce chapitre, cf. Qalqašandî, III, p. 244, 468; Iṣṭakhrî, p. 35; *Not. Ext.*, I, p. 170; XII, p. 644; *Z. D. M. G.*, LXX, p. 14; Derenbourg, *Oumâra*, partie franç., p. 70.



مصر الفسطاط إلى قوص ثمّ يركبون الإبل من قوص ويعبرون هذه الصحراء إلى عيذاب ثمّ يركبون البحر فى الجلاب إلى جدّة ساحل مكّة وكذلك تجّار الهند واليمن والحبشة يردون فى البحر إلى عيذاب ثمّ يسلكون هذه الصحراء إلى قوص ومنها يردون مدينة مصر

[2] فكانت[1] هذه الصحراء لا تزال عامرة آهلة بما يصدر ويرد من قوافل التجّار والحجّاج حتّى أن كانت أحمال[2] البهار كالقرفة[3] والفلفل ونحو ذلك فتوجد ملقاة بها والقفول صاعدة وهابطة لا يعترض لها أحد إلى أن يأخذها[4] صاحبها

[3] فلم تزل[5] مسلكا للحجّاج فى ذهابهم وإيابهم زيادة على مائتى سنة من أعوام بضع وخمسين وأربعمائة إلى أعوام بضع وستّين وستّمائة وذلك منذ كانت الشدّة العظمى فى أيّام الخليفة المستنصر بالله أبى تميم معدّ بن الظاهر وانقطاع الحجّ فى البرّ إلى أن كسا السلطان الملك الظاهر ركن الدين بيبرس البندقدارىّ الكعبة وعمل لها مفتاحا[6] ثمّ أخرج قافلة الحاجّ من البرّ فى سنة ستّ[7] وستّين وستّمائة فقلّ سلوك الحجّاج لهذه الصحراء واستمرّت بضائع التجّار تحمل من عيذاب إلى قوص حتّى بطل ذلك بعد سنة ستّين وسبعمائة وتلاشى أمر

(1) Ce passage est certainement inspiré d'Ibn Jubeïr (p. 67-68). Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 163), Schefer (Nassiri Khosrau, p. 290).

(2) BM¹ : اجمال.

(3) P⁷, BM¹, BM² : كالقرفا. — Sur la *cannelle*, cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 319; Dulaurier, *Descr. de l'archipel d'Asie*, *J. A.*, 1847, I, p. 117; Ferrand, *Relations*, I, p. 260 et seq.; II, p. 606; *Mesures des mers du Sud*, *J. A.*, 1920, II, p. 37, n. 2.

(4) BM¹ : باخد; BM² : باخذ. — Cf. Massé, *Essai sur Saadi*, p. 61. La *Description de l'Égypte* signale des faits analogues (XVIII, *a*, p. 131).

(5) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 163). Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 131; Ibn Rusteh, p. 183. — A mon avis, l'observation faite par Schefer (Nassiri Khosrau, p. 285-286) et M. Massé (*Essai sur Saadi*, p. 60, n. 4) repose sur une mauvaise interprétation du présent texte. Maqrîzî nous dit que, de 450 à 660, la route Aswân-'Aïdhâb fut la seule suivie, mais il n'affirme pas qu'avant 450 les pèlerins ne l'utilisaient pas, concurremment avec celle de Qulzum.

(6) Outre celui-ci, il n'y a guère, à ma connaissance, qu'un seul texte qui fasse mention d'une clef de la Ka'bah (Azraqî, *Chron. Mekka*, I, p. 184-186), et encore dans ce dernier il est question de celle que le Prophète remit à 'Uthmân ibn Ṭalḥah. Van Berchem ne les a pas mentionnés en publiant les inscriptions de deux clefs du temple de la Mecque (*Notes d'archéologie*, *J. A.*, 1904, I, p. 90-95). — Il n'est peut-être pas inutile de signaler que la première de ces clefs se trouve actuellement au Musée du Louvre (cf. *Le Musée du Louvre depuis 1914*, éd. Demotte, Paris, 1920, II, pl. 89 *a*; Migeon, *Le Musée du Louvre*, *Armes*, etc., p. 15, n° 48 et pl. 17).

(7) En blanc, dans P⁷, BM¹, BM².

قوص من حينئذ وهذه الصحراء مسافتها من قوص إلى عيذاب سبعة عشر يوما[1] ويفقد فيها الماء ثلاثة أيّام متوالية وتارة يفقد أربعة أيّام

[4] وعيذاب[2] على ساحل بحر جدّة وهى غير مسوّرة وأكثر بيوتها أخصاص وكانت من أعظم مراسى الدنيا بسبب أنّ مراكب الهند واليمن تحطّ فيها البضائع وتقلع منها مع مراكب الحجّاج الصادرة والواردة

[5] فلمّا انقطع[3] ورود مراكب الهند واليمن إليها صارت المرسى العظيمة[4] عدن من بلاد اليمن إلى أن كانت أعوام بضع وعشرين وثمانمائة صارت جدّة أعظم مراسى الدنيا وكذلك هرمز فإنّها مرسى جليل

[6] وعيذاب[5] فى صحراء لا نبات فيها وكلّ ما يؤكل بها مجلوب إليها حتّى الماء وكان لأهلها من الحجّاج والتجّار فوائد لا تحصى[6] وكان لهم على كلّ حمل دقيق[7] يحملونه للحجّاج[8] ضريبة مقرّرة وكانوا يكارون الجلاب[9] التى تحملهم فى البحر إلى جدّة ومن جدّة إلى عيذاب فيجتمع لهم من ذلك مال عظيم ولم يكن فى أهل عيذاب إلّا من له جلبة فأكثر على قدر يساره وفى بحر عيذاب مغاص اللؤلؤ فى جزائر قريبة منها تخرج إليها الغوّاصون فى وقت معيّن من[10] كلّ سنة[11] فى

(1) Cf. Nassiri Khosrau, p. 177-179; Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 28; Wüstenfeld, *Statthalter*, II, p. 53; Evetts, *Churches*, p. 70, n. 5, *Encyclopédie*, I, p. 214; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 129.

(2) Copié d'Ibn Jubeïr (p. 69); traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 163-164), Schefer (Nassiri Khosrau, p. 291-292).

(3) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 164).

(4) BM¹ : العظمى.

(5) Maqrîzî reprend le texte d'Ibn Jubeïr (p. 69-71); traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 164-167), Schefer (Nassiri Khosrau, p. 292-296).

(6) Le P. Lammens a signalé les profits de ceux qu'il appelle «les parasites des grandes transactions commerciales» (*République marchande*, *B. I. É.*, 1910, p. 24).

(7) Manque dans BM¹, BM². — Ibn Jubeïr : طعام.

(8) BM¹, BM² : للحاج.

(9) Nous avons déjà rencontré ce mot à plusieurs reprises dans le texte d'el-Aswânî (p. 277, 286, 300) : c'est donc le nom donné aux barques d'un modèle spécial (voir plus bas), qui étaient en usage dans la mer Rouge. Ces barques légères avaient l'avantage de pouvoir être facilement transportées, par terre, à dos d'animaux (cf. Quatremère, *Mémoires*, II, p. 164, n. 1; *Mamlouks*, II, *b*, p. 273; Ibn Iyâs, I, p. 147; Ibn Jubeïr, *Introd.*, p. 27; *Bibl. geogr. ar.*, IV, p. 206; *Not. Extr.*, IV, p. 427; Van der Lith, *Merveilles de l'Inde*, p. 295; Ferrand, *Mesures dans les mers du Sud*, *J. A.*, 1920, II, p. 18-19).

(10) BM¹, BM² : فى.

(11) En juin et juillet (Ibn Jubeïr).

الزواريق حتّى يوافوا بتلك الجزائر فيقيمون هنالك أيّاما ثمّ يعودون بما قسم لهم من الحظّ والمغاص فيها قريب القعر وعيش أهل عيذاب عيش البهائم وهم أقرب إلى الوحش فى أخلاقهم من الأنس وكان للحجّاج يجدون فى ركوبهم الجلاب على البحر أهوالا عظيمة لأنّ الرياح تلقيهم فى الغالب بمراس فى صحارى بعيدة ممّا يلى الجنوب فينزل إليهم البجاة[1] من جبالهم فيكارونهم الجمال ويسلكون بهم[2] على غير ماء فربّما هلك أكثرهم عطشا وأخذ البجاة ما كان معهم ومنهم من يضلّ ويهلك عطشا والذى يسلم منهم يدخل إلى عيذاب كأنّه نشر من كفن قد استحالت هيآتهم وتغيّرت صفاتهم[3] وأكثر هلاك الحجّاج بهذه المراسى ومنهم من تساعده الريح فتحطّه بمرسى عيذاب وهو الأقلّ وجلباتهم التى تحمل الحجّاج فى البحر لا يستعمل فيها مسمار البتّة إنّما يتخيّط[4] خشبها بالقنبار وهو يتّخذ من شجر النارجيل[5] ويخلّلونها[6] بدسر من عيدان النخل ثمّ يسقونها بسمن أو دهن الخروع[7] أو دهن القرش[8] وهو حوت عظيم فى البحر يبتلع الغرقى وقلاع هذه الجلاب من خوص شجر المقل ولأهل عيذاب فى الحجّاج أحكام الطواغيت فإنهم يبالغون فى إشحان الجلبة بالناس حتّى يبقى بعضهم فوق بعض حرصا على الأجرة ولا يبالون بما يصيب الناس فى البحر بل يقولون دائما علينا بالألواح وعلى الحجّاج بالأرواح وأهل عيذاب من البجاة ولهم ملك منهم

(1) BM[1] : البحله.
(2) P[7] : بها.
(3) Il est intéressant de citer ici la phrase d'Ibn Jubeïr : شاهدنا منهم مدّة مقامنا أقواما قد وصلوا إلى هذه الصفة فى مناظرهم المستحيلة وهيآتهم المتغيّرة آية للمتوسّمين.
(4) Cf. Van der Lith, *Merveilles de l'Inde*, p. xiii; Ferrand, *Relations*, I, p. 101-102; II, p. 332; *Not. Ext.*, I, p. 161; Desvergers, *Arabie*, p. 36. — Ce fait était connu des auteurs classiques (*J. A.*, 1846, II, p. 137).
Pour ces navires cousus, voir les raisons données par les conteurs (Devic, *Pays des Zendjs*, p. 199).
(5) Ibn Jubeïr : وهو قشر جوز النارجيل.
(6) Sur le sens de خلّل et de دسر, cf. Ibn Jubeïr, *Introd.*, p. 30-31; Colin, *Notes de dialectol. ar.*, *B. I. F.*, XX, p. 52.
(7) Cf. Loret, *Flore pharaonique*, p. 49. — C'était un poison (cf. Ibn Sa'd, III, *a*, p. 115; Ṭabarî, III, p. 2313). Sur le graissage des navires, cf. Devic, *Pays des Zendjs*, p. 226.
(8) Cf. Nassiri Khosrau, p. 180.

[7] وبها وال[1] من قبل سلطان مصر وأدركت قاضيها عندنا بالقاهرة أسود اللون[2]

[8] والبجاة[3] قوم لا دين لهم ولا عقل ورجالهم ونساؤهم أبدا عراة وعلى عوراتهم خرق وكثير منهم لا يسترون عوراتهم[4]

[9] وعيذاب حرّها شديد بسموم[5] محرّق

CHAPITRE XXXVIII.

ذكر[6] مدينة الأقصر

هذه المدينة[7] من[8] مدائن الصعيد العظيمة يقال أنّ أهلها المريس ومنها الحمير المريسيّة[9]

(1) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 167).
(2) Schefer a vu que Maqrîzî avait utilisé Ibn Jubeïr (Nassiri Khosrau, p. 286), mais il prétend (p. 285) qu'il a donné «des renseignements qui lui avaient été fournis par le qâdhî de cette ville qu'il avait eu l'occasion de voir au Caire». On voit que ce n'est pas tout à fait exact.
(3) Texte d'Ibn Jubeïr (p. 72); traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 167), Schefer (Nassiri Khosrau, p. 296). — Voir plus haut.
(4) Cf. Yâqût, IV, p. 820-821.
(5) Traduit par Quatremère (*Mémoires*, II, p. 167), qui a donné une note sur le *simoun* (cf. Ibn Jubeïr, p. 66; Nassiri Khosrau, p. 288).
Voir une expédition contre 'Aïdhâb, en 716 H., dans Ibn Iyâs (I, p. 160).
(6) Manque dans BM[1], BM[2].
(7) Édité et traduit par S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 15; cf. Quatremère, *Mémoires*, I, p. 193). Ya'qûbî (p. 334) donne les mêmes renseignements pour la ville d'Isnâ. On lit dans Yâqût (IV, p. 515; cf. *Marâçid*, III, p. 87) : مرّيسة ... ولاية من ناحية الصعيد اليها ينسب الحمر المرّيسية وهى من أجود الحمير وأمشاها. Cf. Ibn el-Faqîh, p. 50, 69; Michaelis, *Descr. Ægypti*, p. 15; Calcaschandi, p. 49; Qalqašandî, II, p. 35; III, p. 328. — Sur la ville de Louksor, cf. Massignon, *Études archéologiques*, *B. I. F.*, VI, p. 4-5; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 23; Savary, *Lettres*, II, p. 146-147.
(8) Manque dans P[4]; en blanc, dans P[7].
(9) Cf. Qazwînî, II, p. 173; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 228; *Z. D. M. G.*, VIII, p. 526.

CHAPITRE XXXIX.

ذكر[1] البلينا

[1] هذه[2] المدينة[3] [بالجانب الغربىّ من النيل]

[2] وذكر الكمال الأدفوىّ[4] أنّه وقع بين أهل البلاد وبين والى قوص [مخاصمة[5]] فتوجّهوا إلى القاهرة وصرّفوه وولى غيره وطلع لخطيب بالبلينا صحبته وكان إقطاعه تزمنت[6] فلمّا وصل إليها أضافه أهلها بستّين منسفا من طعام اللبن فقال للخطيب فى بلادكم مثل هذا فقال لخطيب وحلوى فلمّا وصل إلى أخميم تقدّم لخطيب بالبلينا فعند ما وصل الوالى إليها أخرجوا له ستّين منسفا حلوى وستّين منسفا شواء[7] قال وبعض لحكّام بها فى عيد من الأعياد امتدحه من أهلها خمسة وعشرون شاعرا وفيها من لا يرضى بمدح القاضى وفيها من تقصر رتبته عن ذلك

[3] قال[8] وكان بها عدّة مسابك للسكر ويوصف أهلها بالمكارم

---

(1) Manque dans BM[1], BM[2].

(2) Ce paragraphe manque, sans indication de lacune, dans P[5], P[10], BM[1], BM[2].

(3) Ce mot manque, avec indication de lacune, dans P[4], P[6], P[7], P[8], P[9], Londres 939, Vatican 724; sans lacune, dans P[14]. — La suite du paragraphe manque dans tous les mss cités, plus P[11] (lacune), P[13] et P[15] (sans lacune). Cette fin de phrase, que j'ajoute, est calquée sur tous les débuts de chapitres, et notamment sur celui du chapitre suivant (cf. Evetts, *Churches*, p. 231).

(4) Adfuwî (Paris, 2148, f° 12 *b;* édition du Caire, p. 18).

(5) Ce mot, qui manque dans Maqrîzî, se trouve dans le ms. de Paris (Adfuwî); il manque dans les mss utilisés pour l'édition du Caire. L'éditeur a suppléé خلاف.

(6) P[7] : ترمنت; BM[1] : برمنت. — Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 6; Ibn el-Jî'ân, p. 165.

(7) BM[1], BM[2] : شوى. — Dans le texte d'el-Adfuwî la suite concerne la localité d'Armant.

(8) Adfuwî (Paris, 2148, f° 12 *b;* édition du Caire, p. 18, mais immédiatement au-dessus du passage précédent).

CHAPITRE XL.

ذكر[1] سمهود

[1] هذه[2] المدينة بالجانب الغربىّ من النيل

[2] قال الأدفوىّ[3] كان بسمهود سبعة عشر حجرا لاعتصاب قصب السكر ويقال أنّ الفأر لا يأكل قصبها

CHAPITRE XLI.

ذكر[4] أرجنوس

هذه المدينة من جملة عمل البهنسا بها كنيسة بظاهرها فيها بئر يقال لها بئر يسوس[5] صغيرة لها عيد يعمل فى اليوم لخامس والعشرين من بشنس أحد شهور القبط بمصر فيفور بها الماء عند مضى ستّ ساعات من النهار حتّى يطفو ثمّ يعود إلى ما كان عليه ويستدلّ النصارى على زيادة النيل[6] فى كل سنة بقدر ما علا الماء من الأرض فيزعمون أنّ الأمر فى النيل وزيادته يكون موافقا لذلك

---

(1) Manque dans BM[1], BM[2].

(2) Traduit par Quatremère (*Mémoires sur l'Égypte*, I, p. 265).

(3) Adfuwî, Paris, 2148, f[os] 5 *a-b;* édition du Caire, p. 9.

(4) Manque dans BM[1], BM[2].

(5) P[7] : سدرس; BM[1], BM[2] : سوس. — Maqrîzî donnera plus loin (II, p. 505) les mêmes détails, qu'on peut aussi trouver dans le *Futûḥ Bahnasâ*, p. 16 (voir encore p. 132, n. 1). El-Makîn fait figurer ce puits parmi les merveilles du monde (Paris, ar. 4524, p. 23).

(6) Cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 288-292; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 217.

CHAPITRE XLII.

ذكر(1) أُبويط(2)

هذه المدينة أيضا من جملة البهنساويّة كان بها منارة محكمة البناء إذا هزّها الرجل تحرّكت يمينا وشمالا فيرى ميلها(3) رؤية ظاهرة بانتقال ظلّها عن موضعه(4)

CHAPITRE XLIII.

ذكر(5) ملّوى

هذه المدينة(6) بالجانب الغربىّ من النيل وأرضها معروفة بزراعة قصب السكر وكان بها عدّة أحجار لاعتصاره(7) وآخر ما(8) كان بها أولاد فضيل بلغت زراعتهم فى الأيّام الناصريّة محمّد بن قلاون ألفا وخمسمائة فدّان من القصب فى كلّ سنة فأوقع النشوُ(9) ناظر الخاصّ الحوطة على موجودهم فى سنة ثمان وثلاثين وسبعمائة فوجد من جملة ما لهم أربعة عشر ألف قنطار من القند حملها إلى دار القند(10) بمصر سوى العسل وألزمهم بحمل ثمانية آلاف قنطار بعد ذلك وأفرج عنهم فوجدوا لهم حاصلا لم يهتد له النشوُ فيه عشرة آلاف قنطار قند سوى ما لهم من عبيد وغلال وغير ذلك

(1) Manque dans BM[1], BM[2].

(2) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 57. Nous trouvons la notice d'une autre localité du même nom, mais les références à Yâqût et aux *Marâçid* sont bonnes pour les deux *Buweiṭ* de Haute-Égypte.

(3) P[7] : مثلها.

(4) Ibn Duqmâq (V, p. 3) dit la même chose. Maqrîzî (I, p. 226) notera un fait analogue pour le minaret de la mosquée d'el-Barzakh, près de Damiette. Abû Çâliḥ ne localise pas une colonne mouvante, qu'il signale (Evetts, *Churches*, p. 43-44).

(5) Manque dans BM[1], BM[2].

(6) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 197; Evetts, *Churches*, p. 213. — Ce passage se trouve dans 'Alî Pâšâ, XV, p. 71.

(7) Onze pressoirs, dit Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 101), qui signale aussi les Banû Fuḍeïl, dont Maqrîzî parle à la ligne suivante.

(8) BM[1], BM[2] : من.

(9) Voir, à ce sujet, les détails donnés par Maqrîzî dans le *Sulûk* (Paris, 1726, f° 458 *b*).

(10) Cf. Maqrîzî, I. F., II, p. 82.

CHAPITRE XLIV.

ذكر مدينة أُنصنا

[1] اعلم أنّ مدينة أنصنا إحدى مدائن صعيد(1) مصر القديمة

[2] وفيها عدّة عجائب منها الملعب(2) ويقال أنّه كان مقياسا(3) للنيل وأنّه من بناء دلوكة أحد من ملك مصر وكان كالطيلسان وفى دائره عمد على عدّة أيّام السنة الشمسيّة(4) كلّها من الصوان الأحمر الماتع(5) ومسافة ما بين كلّ عمودين مقدار خطوة إنسان وكان ماء النيل يدخل إلى هذا الملعب من فوهة عند زيادة الماء فإذا بلغ ماء النيل للحدّ الذى كان إذذاك يحصل منه رىّ أرض مصر وكفايتها جلس الملك عند ذلك فى مشرف له وصعد القوم من خواصّه إلى رؤس الأعمدة المذكورة فيتعادون عليها ما بين ذاهب وآت ويتساقطون من الأعمدة إلى الملعب وهو ممتلئ بالماء

[3] وقال أبو عبيد البكرىّ(6) أنصنا بفتح أوّله وإسكان ثانيه بعده صاد مهملة مكسورة ونون وألف كورة من كور مصر معروفة منها كانت مارية سرّيّة النبىّ صلعم أمّ ابنه إبراهيم من قرية يقال لها حفن(7) من قرى هذه الكورة

(1) P[7] : المدائن بصعيد.

(2) Cf. *Hist. Patr. Alex., Patrol. or.*, V, p. [349] 95; Dimašqî, p. 34; *Création*, IV, p. 89; *Futûḥ Bahnasâ*, p. 57; Žâhirî, p. 33; S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, II, p. 4. — Ce chapitre a été traduit par Quatremère (*Mém. sur l'Égypte*, I, p. 40-41; cf. 'Alî Pâšâ, VIII, p. 95-99).

(3) La tradition provient d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (p. 14) : cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 247-248; Yâqût, IV, p. 610-611; *Marâçid*, III, p. 136.

(4) Le nombre de 360 est particulièrement cher aux écrivains orientaux (cf. Maqrîzî, I. F., I, p. 184, 306-307; Evetts, *Churches*, p. 222; Maqrîzî, I, p. 228; Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 71; Calcaschandi, p. 105; Abû'l-Maḥâsin, éd. Popper, II, p. 229; S. de Sacy, *Chrestom. ar.*, I, p. 74, 495; II, p. 2; Quatremère, *Mémoires*, I, p. 335, 367; *J. A.*, 1896, II, p. 433, 440, 444; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 142-143; Ibn Sa'd, V, p. 82-83; *Chron. Mekka*, I, p. 76; Qalqašandî, III, p. 397; Isḥâqî, p. 177; Šarqâwî, p. 56; *1001 Nuits*, nuits 44, 52; *Not. Ext.*, II, p. 449, 451; XII, p. 459-460, 480, 490, 596; Desvergers, *Arabie*, p. 101, 109, 134, 144; Michel le Syrien, I, p. 184; Savary, *Lettres*, II, p. 139; Reinaud, *Mon. Blacas*, I, p. 191, 246; Kremer, *Top. von Damaskus*, II, p. 35; Siouffi, *Religion des Soubbas*, p. 35, 48, 65, 145; *J. A.*, 1896, I, p. 444; *R. S. O.*, VI, p. 10; *Synaxaire arménien*, *Patrol. or.*, V, p. [101] 445; *Encyclopédie*, I, p. 636).

(5) BM[1], BM[2] : المانع.

(6) Bakrî, p. 109.

(7) P[7] : خفن; BM[1] : جفن. — Cf. Maqrîzî, I. F.,

[4] ويقال أنّ سحرة فرعون كانوا منها(1) وأنّه جلبهم منها يوم الموعد للقاء موسى عم

[5] ويقال أنّ التمساح لا يضرّ بساحل أنصنا لطلاسم وضعت بها وأنّه إذا حاذى برّها انقلب على ظهره حتّى يجاوزها(2)

[6] ويقال أنّ الذى بنى مدينة أنصنا أشمون(3) بن مصرايم بن بيصر بن حام بن نوح وهى واقعة فى شرقىّ النيل وكانت حسنة البساتين والمنتزهات كثيرة الثمار والفواكه وهى الآن خراب

[7] وقال أبو حنيفة الدينورىّ(4) ولا ينبت اللبخ إلّا بأنصنا وهو عود ينشر منه ألواح للسفن وربّما أرعف ناشرها ويباع اللوح منها بخمسين دينارا ونحوها وإذا شدّ منها لوح بلوح وطرح فى الماء سنة التأما وصارا لوحا واحدا

[8] وكان لأنصنا(5) سور عتيق هدمه(6) السلطان صلاح الدين يوسف بن أيّوب وجعل على كلّ مركب منحدر فى النيل جزاء(7) من حجر إلى القاهرة فنقل بأسره إليها

I, p. 100, n. 15; 126; J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 73. — On sait que certains auteurs placent la naissance de Mâriyah à Ançinâ même : Abû Çâliḥ, après Ibn el-Kindî (Kindî-Oestrup, p. 207, 241), y signale sa maison, convertie en mosquée (Evetts, *Churches*, p. 244). — Cf. Caetani, *Chronographia*, I, p. 195.

(1) Voir sur cette question : Ṭabarî, I, p. 471 et seq.; Michaelis, *Descriptio Ægypti*, p. 20; Maqrîzî, I. F., I, p. 102, n. 5; Savary, *Lettres*, II, p. 73 et seq.

(2) Cf. Ibn Rusteh, p. 81; Maqrîzî, I. F., I, p. 287, n. 2; Van der Lith, *Merveilles de l'Inde*, p. 105-106.

(3) P⁷, BM² : اشمن; BM¹ : اسمن. — Ou par un individu nommé Ançinâ (J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 26).

(4) Ce texte, que Maqrîzî citera plus loin (II, p. 505), a été traduit par S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 58-59; cf. p. 56, 66; Maqrîzî, I. F., I, p. 115; II, p. 108, n. 4). On le lit aussi dans Ibn Beïṭâr (*Not. Extr.*, XXVI, *a*, p. 219-220; cf. Sickenberger, *Plantes égyptiennes*, *B. I. É.*, 1889, suppl., p. 36-37).

(5) Emprunté à Ibn Jubeïr (p. 58).

(6) C'est à tort qu'on lit dans J. Maspero et Wiet, *Matériaux* (I, p. 26), que Saladin détruisit la ville d'Ançinâ : il ne fit que démolir les murs d'enceinte (cf. *Création*, IV, p. 89, n. 2).

(7) BM¹, BM² : كرا, les deux mots précédents manquent. — Ibn Jubeïr : وظيفة.

CHAPITRE XLV.

ذكر(1) القيس

[1] اعلم(2) أنّ القيس من البلاد التى تجاور مدينة البهنسا وكان يقال القيس والبهنسا

[2] قال ابن عبد الحكم بعث عمرو بن العاص قيس بن الحارث إلى الصعيد فسار حتّى أتى القيس(3) فنزل بها فسمّيت به

[3] وقال ابن يونس قيس(4) بن الحارث المرادىّ ثمّ الكعبىّ شهد فتح مصر يروى عن عمر بن الخطّاب وكان يفتى الناس فى زمانه روى عنه سويد(5) بن قيس وقيل شديد بن قيس بن ثعلبة وروى عنه بكر بن سوادة وهو الذى فتح القرية بصعيد مصر المعروفة بالقيس فنسبت إليه

[4] وقال ابن الكندىّ(6) ولهم الثياب الصوف والأكسية المرعز(7) وليس فى الدنيا إلّا بمصر وذكر بعض أهل مصر أنّ معاوية بن أبى سفيان لمّا كبر كان لا يدفأ فأجمعوا أنّه لا يدفئه إلّا أكسية تعمل بمصر من صوفها المرعز العسلى(8)

(1) Manque dans BM¹, BM².

(2) Ce chapitre a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 141-143). Cf. *Marâçid*, II, p. 466.

(3) Le *Futûḥ Bahnasâ* (p. 124; cf. p. 9, n. 2) donne des détails sur la prise de Qeïs. Cet ouvrage dit aussi que la ville s'appela du nom de Qeïs ibn el-Ḥârith (cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 160). — Tout en donnant le texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam, Abû Çâliḥ dit que la ville avait été fondée par un certain Manfâwus (Evetts, *Churches*, p. 255). On trouve ce passage plus loin (I, p. 249).

(4) On lit le début de ce paragraphe dans Sam'ânî, p. 485 *a*. — Yâqût (IV, p. 215) et Ibn Ḥajar (III, p. 542) disent aussi, ce dernier d'après Ibn Yûnus, que Qeïs ibn el-Ḥârith assista à la conquête de l'Égypte. Pourtant, Maqrîzî (I, p. 295) ne le comprend pas dans sa liste, d'ailleurs très incomplète. Il est plus curieux de constater son absence dans celle de Suyûṭî (cf. Caetani, *Annali*, IV, p. 602). — Les papyrus nous ont conservé quelques traits de l'administration de Qeïs dans le nome Héracléopolite (Ahnâs). Cf. Caetani, *Chronographia*, I, p. 340.

(5) P⁷ : سوريد. — Autorité de Yazîd ibn Abî Ḥabîb (Abû'l-Maḥâsin, I, p. 71, 194).

(6) Kindî-Oestrup, p. 208, 242.

(7) Cf. Butler, *Ar. Conquest*, p. 110-111. On lit dans Ya'qûbî (p. 331) : بها تعمل الثياب القيسية والأكسية الصوف الجياد. — Sur les étoffes dites مرعز (cf. Ibn Quteïbah, *Adab el-Kâtib*, p. 109, 178), voir : Ṭabarî, III, p. 506; Qalqašandî, V, p. 356; Dozy, *Vêtements*, p. 333.

(8) *'Asalî* signifie *jaune* (Clément-Mullet, *Minéra-*

الغير مصبوغ فعمل له منها عدد فما احتاج منها إلّا واحد ولهم طراز القيس[1] والبهنسا فى الستور والمضارب يعرفون به ومنه طراز أهل الدنيا[2]

[5] وظهر بها بالقرب من البهنسا سرب فى أيّام السلطان الملك الكامل محمّد ابن العادل أبي بكر بن أيّوب فأمر متولّى البهنساويّة بكشفه فجمع له أهل المعرفة بالعوم والغطس فكانوا ما ينيّف على مائتى رجل ما فيهم إلّا من نزل السرب فلم يجد له قرارا ولا جوانب فأمر بعمل مركب طويل رقيق بحيث أمكن إدخاله من رأس السرب وشحنه بالأزواد والرجال وركب فيه حبالا مربوطة فى خوازيق عند رأس السرب وعمل مع الرجال آلات يعرفون بها أوقات الليل والنهار وعدّة شموع وغيرها ممّا تستخرج به النار وتشتعل به وأمرهم أن يسلكوا بالمركب فى السرب حتّى ينفد نصف ما معهم من الزاد فساروا بالمركب فى ظلمة وهم يرخون الحبال ولا يجدون[3] لما هم سائرون فيه من الماء جوانب فما زالوا حتّى قلّت أزوادهم فأبطلوا حركة المركب بالمجاذيف[4] إلى داخل السرب وجرّوا الحبال ليرجعوا إلى حيث دخلوا حتّى انتهوا إلى رأس السرب فكانت مدّة غيبتهم فى السرب ستّة أيّام أربعة منها دخولا إلى جوفه وتطواف جوانبه ويومان رجوعا إلى رأس السرب ولم يقفوا فى هذه المدّة على نهاية السرب فكتب بذلك الأمير علاء الدين ألطنبغا والى البهنسا إلى الملك الكامل فتعجب تعجبا[5] كثيرا واشتغل عن ذلك بمحاربة الفرنج على دمياط فلمّا رحلوا عن دمياط وعادوا إلى القاهرة خرج بعد ذلك حتّى شاهد السرب المذكور

---

logie, *J. A.*, 1868, I, p. 165; Dozy, *Vêtements*, p. 181, 190, 436; Ṭabarî, *Gloss.*, p. ccclxiii). — On sait que les vêtements de cette couleur furent parfois imposés aux tributaires (Ṭabarî, III, p. 1389-1392, 1394, 1419; Qalqašandî, I, p. 256; XIII, p. 366; Maqrîzî, II, p. 494; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 707; II, p. 175; *Encyclopédie*, II, p. 169).

(1) Manque dans Ibn el-Kindî.

(2) Ibn el-Kindî : ما يفوقون به أهل الأرض.

(3) Ces deux mots manquent dans BM[1], BM[2].

(4) A côté de cette forme, مجذاف ou مجداف (Ṭabarî, III, p. 1997; Van der Lith, *Merveilles de l'Inde*, p. 46; *1001 Nuits*, nuit 539; ʿAlî Pâšâ, VII, p. 8), on trouve aussi l'orthographe مقذاف — مقداف (Ibn Iyâs, I, p. 218; *M. F. O.*, I, p. 318; *1001 Nuits*, nuit 879; cf. Qalqašandî, I, p. 99; III, p. 523; Colin, *Notes de dialectol. ar.*, *B. I. F.*, XX, p. 70) et aussi مغداف (J. et H. Derenbourg, *Opuscules et traités d'Abou'l-Walid*, p. 112).

(5) P[7], BM[1] : عجبا.

CHAPITRE XLVI.

ذكر دروط بلهاسة

اعلم أنّ دروط[1] وهى بفتح الدال المهملة وضمّ الراء وسكون الواو وطاء اسم لثلاث قرى دروط أشموم[2] من الأشمونين ودروط سربان من الأشمونين أيضا ودروط بلهاسة من ناحية البهنسا من الصعيد وبها جامع أنشأه زياد بن المغيرة بن زياد بن عمرو العتكىّ ومات فى المحرّم سنة إحدى[3] وتسعين ومائة فدفن به وقال فيه الشاعر [خفيف]

حلف الجود حلفة برّ فيها[4] … ما برأ الله واحدا كزياد
كان غيثا لمصر إذ كان حيّا … وأمانا من السنين الشداد

ومات أخوه[5] إبراهيم بن المغيرة سنة تسع وتسعين ومائة فقال الشاعر فيه [بسيط]

ابن المغيرة إبراهيم من ذهب … يزداد حسنا على طول الدهارير
لو كان يملك ما فى الأرض عجّله … إلى العفاة ولم يهمم بتأخير

ومات أحمد بن زياد بن المغيرة فى المحرّم سنة ستّ وثلاثين ومائتين فقال الشاعر فيه [خفيف]

أحمد مات ماجدا مفقودا … ولقد كان أحمد محمودا
ورث المجد عن أب ثمّ عمّ … مثله ليس بعده موجودا

---

(1) Nous avons mentionné les diverses orthographes du mot دروط (J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 87-88; R. Hartmann, *Pol. Geogr. d. Mamlûkenreichs*, *Z. D. M. G.*, LXX, p. 482.

Ce chapitre, qu'on lit dans ʿAlî Pâšâ (XI, p. 3, 5), a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 405), qui a négligé les vers.

(2) Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 18, 20.

(3) On a découvert récemment l'épitaphe de l'intéressé dans le village de Cheikh Ziâd (province de Minieh). On y trouve un fait assez rare en épigraphie : la date de la mort 199 est corrigée en 191, par le chiffre 1 sculpté au-dessus du 9 (cf. *Comité*, XXXI, p. 118).

(4) P[7] : يوفيها; BM[2] : دوفيها.

(5) P[7], BM[1], BM[2] : ابنه.

CHAPITRE XLVII.

أسكر

من الإطفيحيّة(1) تجاهها واد به إلى وقتنا هذا شكل جمل(2) من الحجر كأكبر ما يرى من الجمال وأحسنها هيئة وهو قائم على أربعته وقد استقبل بوجهه المشرق وعلى فخذه الأيمن كتابة بقلمهم وهى أحرف مقطّعة فى ثلاثة أسطر ثمّ على نحو مائة وخمسين خطوة منه جمل آخر مثله سواء ووجهه إلى وجه الجمل الأوّل وليس عليه كتابة وفيها بين الجملين المذكورين هيئة أعدال قد ملئت قماشا عدّتها أربعون زكيبة(3) موضوعة بالأرض عشرين تجاه عشرين وجميعها من حجارة لا يشكّ من رآها أنّها أحمال قماش وبعد مائة وخمسين خطوة منها جمل ثالث على هيئة الجملين المذكورين وهو أيضا قائم وظهره إلى ظهر الجمل الثانى ووجهه إلى الجبل وهناك آخر الوادى وليس على هذا الجمل كتابة أخبرنى من لا أتّهمه برؤية ذلك

CHAPITRE XLVIII.

ذكر(4) منية الخصيب

هذه البلدة(5) تنسب إلى الخصيب بن عبد الحميد صاحب خراج مصر من قبل أمير المؤمنين هارون الرشيد

---

(1) Début traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 346). — Une tradition place la naissance de Moïse à Askar (Calcaschandi, p. 10; Qalqašandî, III, p. 284).

(2) Bakrî signale des chameaux et divers animaux en marbre à Saint-Ménas, à l'ouest d'Alexandrie (Quatremère, *Mémoires*, I, p. 489).

(3) P⁷, BM¹ : ركبه; BM² : ركبة.

(4) Manque dans BM¹, BM².

(5) On trouvera une abondante bibliographie sur cette localité dans J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 206-207. Cf. Quatremère, *Mémoires*, I, p. 244; Derenbourg, *Ousâma*, p. 250; R. Hartmann, *Politische Geographie des Mamlûkenreichs*, *Z. D. M. G.*, LXX, p. 481.

Selon Abû Çâliḥ, cette ville aurait été nommée aussi Munyah Bû Qeïs (corriger *Bîr* dans *Matériaux*). Il semble bien d'ailleurs que l'orthographe d'Abû Çâliḥ doive être elle-même amendée en Bû Fîs, ou Abû Fîs (cf. Villecourt, *Le saint chrême dans l'Église copte*, *Revue d'hist. ecclés.*, XVII, 1922, p. 506-507). Il est tentant d'identifier cette Munyah Bû Fîs = Munyat el-Khaçîb, avec la mystérieuse ⲡⲟⲩⲫⲓⲥⲁ des listes d'évêchés, selon la suggestion du P. Villecourt : en l'état actuel de la question on ne peut en dire davantage (cf. Amélineau, p. 365).

CHAPITRE XLIX.

ذكر(1) منية الباسك(2)

[1] هذه بلدة من جملة الإطفيحيّة عرفت بالباسك(3) أخى الوزير بهرام الأرمنىّ فى أيّام الخليفة الحافظ لدين الله أبي الميمون عبد المجيد بن محمّد ولى من قبل أخيه مدينة قوص(4) سنة تسع وعشرين وخمسمائة وولاية قوص يومئذ أجلّ(5) ولايات مصر فجار على المسلمين واشتدّ عسفه وأذاه لهم

[2] فعند ما وصل الخبر بقيام رضوان بن ولخشى على بهرام وهزيمته منه وتقلّده الوزارة بعده ثار(6) أهل قوص بالباسك(7) فى جمادى الآخرة سنة إحدى وثلاثين وخمسمائة وقتلوه وربطوا كلبا ميّتا(8) فى رجله وسحبوه(9) حتّى ألقوه على مزبلة وكان نصرانيّا

---

(1) Manque dans BM¹, BM².

(2) BM¹, BM² : الناسك.

(3) BM¹, BM² : بالناسك. Ce chapitre a été traduit par Quatremère (*Mémoires*, I, p. 196-197).

Le nom de ce personnage a été souvent estropié par les copistes : c'est ainsi qu'on lit الياصال dans Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 147; texte ar., p. 6, 63), et que l'édition de Bûlâq donnait الناسك, défiguré encore par une faute d'impression, *Mâsik*, dans J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, I, p. 157 (cf. *J. A.*, 1921, II, p. 114).

(4) Manque dans BM¹, BM².

(5) BM¹, BM² : اصل.

(6) Texte d'Ibn Muyassar (p. 80; cf. *J. A.*, 1921, II, p. 78).

(7) BM¹ : بالناسك; BM² : بالباسك.

(8) P⁷ : مع كلب ميت.

(9) BM² : تجنوه.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

TOME I.

Page 11, note 9, lignes 10 et seq. Le *Kitâb Faḍâil Miçr* n'est pas l'œuvre de Muḥammad ibn Yûsuf el-Kindî, mais bien de son fils ʿUmar (cf. vol. II, p. 164, n. 1).

Page 15. Le paragraphe 2 est emprunté aux *Rasâil* des Ikhwân el-Çafâ (cf. Nallino, *ʿIlm el-Falak*, p. 25-26). Sur l'astrologie judiciaire, علم الأحكام, cf. *Tanbîh*, p. 13-14; *Avertissement*, p. 19-20.

Page 23. Le paragraphe 19 est emprunté au *Kitâb Adab el-Kâtib*, p. 12 (cf. Nallino, *ʿIlm el-Falak*, p. 101, n. 2).

Page 34, ligne 6, et page 41, ligne antépénultième. *Au lieu de :* ثمان, *lire :* ثمانى.

Page 45, ligne 2. *Au lieu de :* المقدّس, *lire :* المَقْدِس.

Page 45, note 16. *Au lieu de :* 186, *lire :* 176.

Page 46, ligne ultième. *Au lieu de :* صيدآء, *lire :* صيدا (cf. *M. F. O.*, VI, p. viii).

Page 53, ligne 7. Lire الخريف, avec l'article, tombé à l'impression.

Page 61, ligne 2. *Au lieu de :* الخال, *lire :* الخالّ (cf. *M. F. O.*, VI, p. viii).

Page 68, notes, 2ᵉ col., ligne 8. *Au lieu de :* 134, *lire :* 143.

Page 69, ligne 2. *Au lieu de :* متشقّ, *lire :* مشبّق.

Page 71, notes, 1ʳᵉ col., ligne 2. On retrouve dans Abû'l-Fidâ (I, p. 58) la mention d'Ibn Ḥannûn el-Ṭabarî, auteur d'une *Histoire des Rois de l'ancienne Égypte.*

Page 73, ligne 2. *Au lieu de :* زروع, *lire :* زروعًا.

Page 74, ligne 7. Voir au sujet de ce passage, dans ce volume, p. 26, n. 7. — Sur les *Afâriqah*, cf. Quatremère, *Descr. de l'Afrique, Not. Ext.*, XII, p. 467; de Slane, *Lettre à M. Hase, J. A.*, 1844, II, p. 364.

Page 83, ligne 3. *Au lieu de :* كبر, *lire :* كثر (voir, dans ce volume, p. 248, n. 4).

Page 84, ligne 11. *Au lieu de :* اسمآء, *lire :* آسمًا.

Page 85, note 12. Voir vol. II, p. 160, n. 5.

Page 86, note 4. «Le contexte indique qu'il s'agit de sainte Sophie, ἡ ἅγια Σοφία (الأوصفية) ... Nous avons là une ancienne forme de transcription correspondant au turc آيا صوفيا (Huart, *J. A.*, 1913, I, p. 481; cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 30, 195-196).

Page 93, ligne 1. *Au lieu de :* منبّة, *lire :* منبّه.

Page 93, ligne 9. *Au lieu de :* شى عن شى, *lire :* شىء عن شىء.

Page 95. Le paragraphe 16 est emprunté à Ibn el-Kindî (Kindî-Oestrup, p. 195, 225-226).

Page 96, note 19. «Le *djond* correspond au thème des Byzantins, division militaire et aussi circonscription territoriale de cette division militaire, comme jadis en France; il n'est

donc pas tout à fait exact de dire que ce mot s'applique à un territoire sans lui donner aucun sens militaire. On sait bien que ce sont des nécessités pressantes qui ont obligé l'administration romaine d'Orient à remplacer les anciens diocèses, circonscriptions civiles, par des divisions militaires» (Huart, *J. A.*, 1913, I, p. 481). Cf. Lammens, *Yazîd Ier*, p. 110, n. 1.

Page 100, ligne 4. Je n'ai pas été assez net (II, p. 180), il faut *lire :* الحبلىّ, *au lieu de :* الجيلىّ (cf. Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 3).

Page 100, lignes 7-8. *Au lieu de :* عفرة, *lire :* غفرة (cf. Ibn Saʿd, II, *b*, p. 5, 73, 88; V, p. 324; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 395). — Il s'agit (مولى غفرة) d'Abû Ḥafç ʿUmar ibn ʿAbd Allah el-Madanî, mort en 145 (Ibn Saʿd, II, *b*, notes, p. 5). Corriger aussi عفرة dans Ibn ʿAbd el-Ḥakam (p. 3) et dans Yâqût (I, p. 356).

Page 107, ligne 7. *Au lieu de :* روابى : *lire :* روابٍ.

Page 109, ligne 8. *Au lieu de :* المقدّس, *lire :* المَقْدِس.

Page 111, ligne 4. Même correction.

Page 113, note 3, lignes 2-3. *Au lieu de :* 187, *lire :* 188; — *au lieu de :* fils du Pharaon et de Moïse, *lire :* fils du Pharaon de Moïse.

Page 114, ligne 9. *Au lieu de :* منغغتة, *lire :* منفعته.

Page 119, note 2, lignes 6-7. Voir vol. I, p. 315, n. 6.

Page 127. Le paragraphe 51, moins les deux dernières lignes (à partir de وكان), est emprunté à Ibn Saʿd, VIII, p. 153 (voir vol. II, p. 163, n. 2).

Page 129, ligne 1. Abû Jahm Ḥudheïfah porte, dans les manuscrits d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam, la *nisbah* العبدرى, que M. Massé (Ibn ʿAbd el-Ḥakam, p. 45) a fort justement corrigé en العدوى. Je tiens à rectifier la correction malencontreuse que j'ai proposée ailleurs (*J. A.*, 1920, II, p. 334-335) : une note d'Amedroz, à ce sujet, n'aurait pas dû m'échapper (*J. R. A. S.*, 1912, p. 266).

Page 130, ligne 4. بيسان (voir la note 5) a été édité par conjecture : or, j'ai retrouvé le texte du paragraphe 58 dans Bakrî (I, p. 180; reproduit dans *Marâçid*, IV, p. 332-333) :

بشاق بفتح أوّله وبالقاف على بناء فَعال قرية معروفة بين أهناس والإسكندريّة وفى الحديث دخل إبليس العراق فقضى حاجته ثمّ دخل الشأم فطردوه حتّى دخل بشاق ثمّ دخل مصر فباض فيها وبسط عَقْرَبَيْه قال ابن وهب قال الليث كان ذلك فى فتنة عثمان رضه

Remarquons, une fois de plus, l'imprécision géographique des *ḥadîth* (voir, dans ce volume, p. 222, n. 12, et p. 229, n. 12) : nous ne pouvons tenir sérieusement compte d'une donnée qui place *Bašâq* entre Alexandrie et Ahnâs, localité située à plus de 100 kilomètres au sud du Caire. D'ailleurs, il ne semble pas, d'après le texte, qu'Iblîs, venant de Syrie, soit entré en Égypte lorsqu'il passe à *Bašâq*.

Il y a lieu de se demander s'il ne faut pas lire بساق : ce nom est donné à un plateau situé à proximité d'Aïlah (cf. Yâqût, I, p. 610; *Marâçid*, I, p. 152; Maqrîzî, I, p. 209). Or, dans le texte que donne Maqrîzî, il y a جبل devant le mot à restituer; d'autre part, بساق conviendrait très bien avec les leçons de beaucoup de manuscrits. — Contre cette supposition on peut objecter que Bakrî a connu cette dernière localité sous l'orthographe بصاق (I, p. 165; cf. Kindî, p. 43), mais il est fort possible que Bakrî, peu fixé sur بشاق, ait utilisé une source qui écrivait ce mot بساق, comme l'a fait Yâqût.

Sur باض, employé à propos d'Iblîs (cf. Ṭabarî, I, p. 2531), voir l'interprétation qu'en donne Muḥammad ʿAbduh dans *Nahj el-Balâgah*, I, p. 47, n. 3.

Page 135, ligne 8. «Le mot الاصطفينديس, qui désigne une sorte de marbre rayé en long et en large, me paraît cacher le nom de la ville d'Aspendus en Asie Mineure; la leçon de P[14] serait en ce cas la meilleure : الاصفنيدس. Le fait qu'il n'y a pas de carrière de marbre dans la région d'Aspendus n'enlève rien à l'explication proposée : on sait trop que les ruines des villes antiques ont servi de carrières aux maçons des époques postérieures» (Huart, *J. A.*, 1913, I, p. 481-482).

Page 137, ligne 1. *Au lieu de :* ما, *lire :* ماء.

Page 140, note 7. Voir, dans ce volume, p. 38, n. 7 et 11.

Page 143, ligne 7. *Au lieu de :* زيبق, *lire :* زئبق.

Page 144, note 20. *Au lieu de :* § 6, *lire :* § 7.

Page 145, ligne 4. *Au lieu de :* تنصب et انصابا, *lire :* تنصبّ et انصبابا (voir, dans ce volume, p. 39, n. 6).

Page 148, note 10. *Au lieu de :* p. 292, *lire :* p. 272.

Page 148, note 13. *Au lieu de :* p. 263, *lire :* p. 273.

Page 154, ligne 7. *Au lieu de :* رؤى, *lire :* رئى.

Page 156, ligne 6. *Au lieu de :* ظفيرتان, *lire :* ضفيرتان (voir, dans ce volume, p. 10, n. 5).

Page 166, ligne 5. *Au lieu de :* يحرسوا, *lire :* يجرسوا (voir, dans ce volume, p. 288, n. 2).

Page 169, ligne 1. *Au lieu de :* فتنادرهم, *lire :* فتناذرهم.

Page 170, ligne 9. *Au lieu de :* لقاس, *lire :* نقاس (voir, dans ce volume, p. 63, n. 4).

Page 170, ligne 11. *Au lieu de :* بيت المقدّس, *lire :* بيت المَقْدِس.

Page 180, ligne 7. تمثال من, supprimer من.

Page 181. Le paragraphe 4 est emprunté à Ibn Saʿîd (éd. Vollers, p. 33), qui ne fait que suivre Ibn el-Dâyah, l'historien d'Ibn Ṭûlûn (cf. Quatremère, *Recherches*, p. 274-280; *Descr. de l'Égypte*, IX, p. 484). Ibn Iyâs (I, p. 38) conte en quelques lignes, d'après Ibn Waçîf Šâh, une histoire analogue, du moins en ce qui concerne le lieu de la trouvaille : mais le trésor ainsi découvert paye les frais de la mosquée d'Ibn Ṭûlûn (cf. Calcaschandi, p. 166-167; Qalqašandî, III, p. 466).

Page 181, ligne 9. J'ai adopté بالبرابيّة en désespoir de cause; le P. Lammens me l'a amicalement reproché (*M. F. O.*, VI, p. viii). Je dois reconnaître aujourd'hui que برابىّ n'existe pas avec la signification d'*écriture des birbâ* : si l'on veut faire une correction en ce sens, il faut adopter la conjecture de Quatremère (*loc. cit.*) : برباوى (cf. Qalqašandî, III, p. 326; Blochet, *Gnosticisme musulman*, *R. S. O.*, VI, p. 43, 54), ou encore بربائى (Adfuwî, p. 16).

Mais on peut être troublé du fait que le texte d'Ibn Saʿîd donne aussi البربطية, qu'il faut vraisemblablement rétablir dans le texte de Maqrîzî. L'explication qu'en fournit Vollers (*Beitr. z. Kenntniss d. leb. ar. Sprache*, *Z. D. M. G.*, LI, p. 318) n'est pourtant pas très convaincante : «Das vulgäre بربط, plappern, schwatzen, scheint sichaus sp. *barbotar*, murmeln, in den Bart reden, zu erklären. Weniger sieher möchte ich behanfsten, dass das auf die altägyptische Schrift augewandte بربطية zu diesem بربط gehört.»

Page 184, ligne 12. *Au lieu de :* مقات, *lire :* مقاق.

Page 187, ligne pénultième. *Au lieu de :* تحد, *lire :* تجد.

Page 188, ligne antépénultième. *Au lieu de :* أستبان, *lire :* استبان.

Page 190, ligne 2. *Au lieu de :* إمّا, *lire :* إنّما.

Page 195, ligne 9. *Au lieu de :* الزج, *lire :* الزجّ.

Page 209, notes, 1re col., ligne 2. *Au lieu de :* une, *lire :* un.

Page 210, note 7. Lire : *Coran*, XII, 29.

Page 219, note 9. «De ce que Dozy, dans son *Supplément*, donne sous le mot قُمْرى un passage extrait de Burckhart, on ne peut conclure que «le sens de *tourterelle* serait spécial à l'Égypte»; on trouve en effet cette signification en persan, en turc-osmanli et en hindoustani; voilà une aire fort étendue» (HUART, *J. A.*, 1913, I, p. 482).

Page 220, ligne 10. *Au lieu de :* الخطاء, *lire :* الخِطا. — Note 6 : «الخطا est probablement la Chine septentrionale ou Cathay; son nom est en effet orthographié avec un ط par Abû'l-Fidâ (*Géographie*, p. 505 [erreur de l'index, lire p. 367; cf. encore IBN BAṬṬÛṬAH, II, p. 23, 50, 255; IV, p. 201, 294-295; *Hist. de Moufazzal, Patrol. or.*, XII, p. [104] 446]) et Dimašqî (texte ar., à la table)» (HUART, *J. A.*, 1913, I, p. 482). M. Ferrand a bien voulu m'écrire à ce sujet, mettant à ma disposition, dès la fin de 1913, les références qu'il a utilisées depuis (*J. A.*, 1919, II, p. 184) : «Il faut décidément lire صنم الخطا (cf. *Not. Ext.*, XIV, p. 319, 400) : l'idole qui se nomme *l'idole aux mille mains* est célèbre dans tout le Khitâ».

Page 223, ligne pénultième. *Au lieu de :* قنطورا, *lire :* فنطورا : cette localité se trouve dans l'île de Ceylan (communication de M. Ferrand : voir ses *Relations*, t. III, sous presse).

Page 225, ligne 4. Lire البودشير بن قفطريم بن قفط.

Page 229, ligne 6. *Au lieu de :* سَمّوة, *lire :* شنّوة.

Page 241, ligne 9. *Au lieu de :* وقور, *lire :* وفور (communication de M. Guest).

Page 248, ligne pénultième. أُوقية. Étant données les variantes des manuscrits, il faut lire أقنين, dont on trouve un autre exemple plus haut (p. 292).

Page 256. Les vers sont du mètre *sarî'*.

Page 258, note 1. *Au lieu de :* شيرازى, *lire :* شبراوىّ «vin de Šubrâ» (cf. J. MASPERO et WIET, *Matériaux*, p. 109).

Page 261, note 10, ligne 2. *Au lieu de :* النسلخة, *lire :* النحسة (M. Huart).

Page 268, ligne 14, et page 269, ligne 1. *Au lieu de :* أراضى, *lire :* أراضٍ.

Page 269, ligne 8. Lire عن منزله ببيشة, et supprimer ce que j'ai écrit sur ce passage (vol. I, p. 344). Jarîr ibn 'Abd Allah demeurait en effet dans la région de Bîšah (*J. A.*, 1896, I, p. 552; cf. BAKRÎ, I, p. 186; ṬABARÎ, I, p. 1617; ZAUZANÎ, p. 95; QALQAŠANDÎ, I, p. 199; IV, p. 284; *Encyclopédie*, I, p. 373, 494, 746).

Page 280. Le paragraphe 7 est emprunté à Ibn Ḥauqal (p. 98). L'observation faite par de Goeje à propos de بخيف, mis en place de مسيّف (cf. encore *Bibl. geogr. ar.*, IV, p. 268), n'a plus de raison d'être, puisque les manuscrits de Maqrîzî donnent bien مسيّف. Vers la fin, le texte est conforme à celui d'un des manuscrits d'Ibn Ḥauqal (p. 98, n. *r*; voir plus haut, p. 131, n. 1, 200, n. 4, 220, n. 3). — ..... وبلغنى doit former un paragraphe 7 *bis*.

Page 282, ligne 14. *Au lieu de :* إضعاف, *lire :* أضعاف (voir, dans ce volume, p. 257, n. 1).

Page 283, ligne 1. *Au lieu de :* يخرج الغمرى, *lire :* خرج العمرىّ (voir, dans ce volume, p. 257, n. 4).

Page 285, note 2. Voir la réflexion de M. Huart (*J. A.*, 1913, I, p. 482-483). M. Ferrand a maintenu la même traduction (*Relations*, I, p. 107).

Page 287. Le paragraphe 20 est un texte de Bîrûnî (p. 259) : la note 2 n'est pas assez précise sur ce point.

Page 297, ligne 12. *Au lieu de :* فيحسبونه, *lire :* فيحبسونه (M. Guest).

Page 308, ligne 10. *Au lieu de :* طوّه, *lire :* طوّة.

Page 308, ligne 11. *Au lieu de :* تيدة, *lire :* تيدة.

Page 309, ligne 8. *Au lieu de :* خَرِبْتا, *lire :* خَرْبِتا.

Page 311, ligne 1. *Au lieu de :* طوّه, *lire :* طوّة.

Page 315, ligne 15. *Au lieu de :* تدَّذ, *lire :* تدّد (M. Guest).

Page 321, ligne pénultième. *Au lieu de :* بختاعه, *lire :* بختاعة.

Page 324, ligne 4. *Au lieu de :* فيبدرون, *lire :* فيبدوّن (M. Guest).

Page 333, ligne 2. *Au lieu de :* الحجاب, *lire :* الحجاب.

Page 333, note 1, ligne 3. *Au lieu de :* p. 296, *lire :* p. 196-198.

Page 337, ligne 8. *Au lieu de :* غيغة, *lire :* غيتة (voir, dans ce volume, p. 223, n. 3).

Page 343, ligne 8. Lire IBN KHALLIKÂN, texte arabe, vol. I.

Page 345, ligne 2. *Au lieu de :* ligne 6, *lire :* ligne 9.

Page 348. الإسكندر بن فلبش. *Au lieu de :* 284, *lire :* 234.

Page 348. *Au lieu de :* بجير بن داخر, *lire :* بجير بن داخر.

Page 349. *Au lieu de :* البودشير بن قفط, *lire :* البودشير بن قفطريم.

Page 349. *Au lieu de :* الجوّانى محمّد بن إسماعيل, *lire :* محمّد بن أسعد (cf. vol. II, p. 179).

Page 353. *Au lieu de :* أبو عبد الرحمن الجيلى, *lire :* أبو عبد الرحمن الحبلى.

Page 354. *Au lieu de :* عديم بن البودشير, *lire :* عديم بن قفطريم. — عفرة مولى عفرة et عرمولى عفرة, *lire :* غفرة. — *Ajouter :* العمرىّ, 283 (où on lit القمرىّ).

Page 355. فارق بن بيصر, *ajouter :* 74.

Page 356. *Au lieu de :* نقاس, *lire :* نقاس.

Page 358. هروشيوش. *Au lieu de :* 68, *lire :* *68*.

Page 361. *Ajouter :* الأعاجم, 102.

Page 363. *Au lieu de :* بيت المقدس, *lire :* بيت المَقْدِس.

Page 367. *Au lieu de :* صنم الخطاء, *lire :* صنم الخطا.

Page 368. *Au lieu de :* صيدآء, *lire :* صيدا.

Page 370. *Au lieu de :* قنطورا, *lire :* فنطورا. — قوص, *ajouter :* 244.

Page 371. *Ajouter :* مدينة السحرة, 146.

Page 374. حاجب, *supprimer :* 355.

TOME II.

Page 5, ligne 3. *Au lieu de :* ما نسبة, *lire :* ما لا نسبة (M. Guest).

Page 8, ligne 12. العسل النحل. M. Huart (*J. A.*, 1915, II, p. 182) signale que, d'après le *Lisân* (XIII, p. 471), il faut lire عسل النحل. C'est assurément la seule leçon correcte (*Synaxaire, Patrol. or.*, XI, p. [567] 601; *1001 Nuits*, nuit 582; QALQAŠANDÎ, V, p. 176; MAQRÎZÎ,

II, p. 343; Ibn Iyâs, I, p. 313; ʿAlî Pâšâ, I, p. 73; IX, p. 7); mais je dois mentionner que l'on rencontre assez souvent العسل النحل (Balâdhurî, Préf., p. 38; Nâbulusî, p. 26, 31; *1001 Nuits*, nuit 250; Calcaschandi, p. 224; Abû'l-Mahâsin, éd. Popper, II, p. 311). J'ajouterai même que les deux premières références du premier ordre n'ont pas de valeur du fait que l'expression est indéterminée, عسل نحل.

Page 14, ligne pénultième. *Au lieu de :* المتقلّبين, *lire :* المتقبّلين.

Page 15, ligne 9. *Au lieu de :* يعدّه, *lire :* يعِدُه (M. Guest).

Page 15. Le paragraphe 16, comme l'indique le texte, est emprunté à Ibn Khallikân (texte ar., II, p. 53), qui cite les *ʿUyûn el-Siyar* de Muḥammad ibn ʿAbd el-Malik el-Hamdânî.

Page 16, ligne ultième. *Au lieu de :* التغالبة, *lire :* الثعالبة (M. Guest).

Page 22, § 4. On lit ce texte sur le *Rauk el-Nâçirî* dans le *Sulûk*, sous l'an 715 (Paris, 1726, f° 354 et seq.). Il me paraît nécessaire de revenir sur quelques noms propres.

Certaines variantes de أعزل (p. 22, ligne pénultième), rapprochées de افول dans le *Sulûk*, permettent la correction آقول. Il s'agit de Seïf el-Dîn Âqqûl (Zetterstéen, *Beiträge*, p. 147, 183, 188). القليجى doit être corrigé en القلنجقى.

Page 23, ligne 5. *Au lieu de :* دلاءها, *lire :* أدلّاءها.

Page 27, ligne ultième. *Au lieu de :* إضعاف, *lire :* أضعاف (M. Huart).

Page 28, ligne ultième. *Au lieu de :* مقطّع, *lire :* مُقْطَع.

Page 31, ligne 3. *Au lieu de :* كثيرا, *lire :* كثير.

Page 33, ligne 8. Lire لحذقهم.

Page 39, lignes 14-15. *Au lieu de :* جزيتين, *lire, aux trois fois :* جريبتين, comme dans Ṭabarî (I, p. 2414), où on lit ce texte (M. Guest).

Page 42, ligne ultième. Ce texte, jusqu'au paragraphe 16, doit former un paragraphe 15 *bis* : il est emprunté à Kindî (p. 193-194).

Page 45, notes, col. 2, ligne 4. *Au lieu de :* أبى سعد التترى, *lire :* التسترىّ (cf. Ibn Muyassar, p. 1-2; Abû'l-Mahâsin, éd. Popper, II, p. 183).

Page 51, ligne 6. *Au lieu de :* حلسيّها, *lire :* جلسيّها.

Page 57, ligne 4. *Au lieu de :* إضعاف, *lire :* أضعاف.

Page 74, ligne 2. *Au lieu de :* أُدار, *lire :* أُذار.

Page 79, ligne 1. *Au lieu de :* ثلاث, *lire :* ثلاثة.

Page 80, ligne 4. *Au lieu de :* تجّار, *lire :* تجّارًا.

Page 85, ligne 7. *Au lieu de :* المقياس, *lire :* أنقاش (voir vol. II, p. 187).

Page 85, note 8. Cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux*, p. 198.

Page 93, ligne 3. *Au lieu de :* بحيرة, *lire :* نحيرة.

Page 96, ligne 9. *Au lieu de :* أنخاج, *lire :* أنخاخ.

Page 101, ligne 4. *Au lieu de :* الرجال, *lire :* الرحال (M. Guest).

Page 102, note 4, ligne 10. *Au lieu de :* rein, *lire :* sein (M. Huart).

Page 110, note 5. «Le *pîš-keš* persan n'est pas le *rišwet* turc; c'est *madâkhil* qui a le sens de pot-de vin» (Huart, *J. A.*, 1915, II, p. 182).

Page 116, ligne 8. فيعدو. Voir une note de M. Schwarz (*Zum Verstandniss des Makrîzî*, Leipzig et Berlin, 1913, p. 3).

Page 117, ligne 3. تحدّدت (note dans Schwarz, *op. cit.*, p. 3-4).

Page 118, note 5, lignes 3-4. *Supprimer* برابىّ et p. 181 (voir plus haut, p. 317).

Page 125, ligne 7. قضى (note dans Schwarz, *op. cit.*, p. 4-5).

Page 127, ligne 1. «Le terme technique de construction, de forme incertaine [laissé en blanc], est probablement un mot persan dans la composition duquel entrerait le mot نيم «moitié», quelque chose comme نيم أزج «demi-portique» (Huart, *J. A.*, 1915, II, p. 282).

Page 128, ligne 2. كلّما علا به الصعدآء دقّ ذلك. Voir une longue note dans Schwarz, *op. cit.*, p. 5-7; Fischer, *W. Z. K. M.*, XXIX, p. 204-207.

Page 130, ligne 2. Sur l'étymologie de نهاوند, voir Schwarz, *op. cit.*, p. 7.

Page 132, ligne 10, et page 133, ligne 2. خرق (note dans Schwarz, *op. cit.*, p. 7-8).

Page 137, ligne 7, et page 138, ligne 9. الجنّد الأجناد et جنّد الأجناد (voir, dans ce volume, p. 83, n. 1).

Page 138, note 3. Ce personnage (Mâlik ibn Duʿr el-Khuzâʿî) tira Joseph de prison. C'est une erreur : il le tira du puits dans lequel ses frères l'avaient jeté (cf. Ṭabarî, I, p. 377; trad. Zotenberg, I, p. 213; *Création*, III, p. 70; Ibn Dureïd, p. 227).

Page 140. Les vers ont été cités avec d'autres dans Ibn Khallikân (texte ar., I, p. 230), Jurjânî (*Wassâṭah*, p. 122); le premier vers, dans Ibn el-Khaṭîb (*Reïḥânat el-Kuttâb*, p. 28). La pièce de Mutanabbî dont ils font partie a été publiée par Grangeret de Lagrange (*Anthol. ar.*, p. 15-23) : voir les éditions du *Dîwân*, Dieterici, p. 711-716; El-Ukbarî, I, p. 405-412; édition de Bombay, p. 130-132; Nasif el-Yâzijî, p. 531-536 (communication de M. Basset).

Page 146, lignes 2-3. Cf. Schwarz, *op. cit.*, p. 9.

Page 151, ligne 7. *Au lieu de :* إضعاف, *lire :* أضعاف (M. Huart).

Page 151, ligne 9. ينهيها (note dans Schwarz, *op. cit.*, p. 9).

Page 151. Les trois vers se lisent dans Derenbourg, *Oumâra*, I, p. 279 (M. Huart); les deux premiers dans Ibn Abî Hajâlah, *Sukkardân el-Sulṭân*, p. 209 (M. Basset).

Page 153, ligne antépénultième. *Au lieu de :* جنايتى, *lire :* بنايتى, suivant ce qu'a indiqué M. Schwarz (*op. cit.*, p. 9-10) : il s'agit du théâtre et de l'aqueduc de Carthage.

Page 153, ligne ultième. Sur le sens de بسيطة et de tout l'hémistiche, voir Schwarz, *op. cit.*, p. 10.

Page 161, note 3. Voir dans le compte rendu de M. Huart (*J. A.*, 1915, II, p. 183) une note au sujet de l'identification de la montagne الجودى, sur laquelle s'est arrêtée l'arche de Noé.

Page 164, ligne 11. *Au lieu de :* المقدّس, *lire :* المَقْدِس (M. Huart, *J. A.*, 1915, II, p. 183).

Page 165, ligne pénultième. *Au lieu de :* البولاد, *lire :* البلّار (M. Huart, *J. A.*, 1915, II, p. 183).

Page 171, ligne ultième. *Au lieu de :* أختاروا, *lire :* اختاروا (M. Huart).

Page 172, ligne 2. *Au lieu de :* تحضروا, *lire :* نحضروا (dans quelques exemplaires).

Page 172, ligne 8. *Lire :* لحظة (dans quelques exemplaires).

Page 172, ligne 10. *Au lieu de :* بحرارة, *lire :* بحرارته.

Page 181, ligne 3. *Au lieu de :* t'inderdisons, *lire :* t'interdisons (M. Huart).

Page 188, ligne 32. *Au lieu de :* Page 109, *lire :* Page 108.

Page 189, ligne 20. *Au lieu de :* ligne 22, *lire :* ligne 12.

Page 195. *Au lieu de :* التغالبة, *lire :* الثعالبة.

Page 196. *Au lieu de :* أبو سعد التترىّ, *lire :* أبو سعد التسترىّ.

Page 203. ابن وصيف شاه, *ajouter :* وانظر أبراهيم بن وصيف شاه.

Page 203. *Ajouter :* يحيى بن الوزير الجروىّ, 43.

Page 205. *Ajouter :* الحيرة, 56.

Page 207. *Ajouter :* قطيا, 30.

Page 208. المرج, placé entre مسجد الغيلة et مصر, n'est pas à sa place.

Page 208. *Ajouter :* المناخات, 175.

Page 208. *Au lieu de :* هرم البنت, *129*, *lire : 119*.

Page 211. مباشَرة, *supprimer : 67*.

Page 212. وزير. *Au lieu de :* 121, *lire : 121*.

Page 213. *Ajouter :* بلّار, II, 165 (où on lit بولاد, voir plus haut) — Supprimer بولاد, II, 165.

Page 214. جمادى et جمّيز ne sont pas à leur place entre الجوزاء et جوزهر.

Page 217. *Au lieu de :* زيبق, *lire :* زئبق.

Page 218. Intervertir شقيقة et مشاعلية. — صبا, *supprimer :* 2.

Page 219. *Au lieu de :* ضمان بحيرة البقر, *lire :* ضمان نحيرة البقر.

Page 220. فرّوج, *ajouter :* II, 26. — فولاد, *supprimer :* وانظر بولاد.

Page 221. *Au lieu de :* قنرىّ, *lire :* قمرىّ et supprimer 283 (où il faut lire العمرىّ).

Page 222. كدّان, *ajouter :* 136.

Page 225. *Au lieu de :* 467, I, 13, *lire :* 467, I, *13*. — *Au lieu de :* 540, II, 68, *lire :* 540, II, 69. — *Au lieu de :* 580, II, 68, *86*, *lire :* 580, II, *68*, *86*. — *Ajouter :* 696, II, *21*. — *Au lieu de :* 718, I, 208, *lire :* 718, I, *208*. — *Au lieu de :* 725, I, 12, *lire :* 725, I, *12*.

TOME III.

Il m'a échappé que pour certaines références au *Journal asiatique*, la tomaison précédait le millésime : le lecteur devra intervertir cet ordre.

Page 2, note 5. Un autre fait vient confirmer que la liste de villes du paragraphe 5 date tout au plus du début du VIIe siècle : Abû Šâmah († 665) parle de Tall Bastah (dans ce volume, p. 3) pour des événements de 564 (Abû Šâmah, I, p. 166).

Page 3, ligne 7. Sur la ville de Nûb, cf. Quatremère, *Recherches*, p. 184.

Page 3, note 7. Le passage d'Eutychius concernant البيما se lit dans l'édition arabe, II, p. 57; cf. Michel le Syrien, II, p. 77, 79, 82.

Page 5, note 2, ligne ultième. *Au lieu de :* 10, *lire :* 15.

Page 10, note 5. Sur la permutation du ض et du ظ, cf. encore : Wanšarišî, I, p. 85; Qalqašandî, III, p. 222 et seq.; *C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 395; Zetterstéen, *Beiträge*, Préf., p. 1; *Hist. de Moufazzal*, *Patrol. or.*, XII, p. [22] 364.

Page 13, note 10. Sur Hârût et Mârût, cf. *Création*, III, p. 15; *Encyclopédie*, II, p. 289.

Page 14, note 10. Sans recourir aux dictionnaires, on peut aussi noter les racines suivantes : خشخش (Ṭabarî, *Gloss.*, p. CCXXI); زمزم (Ṭabarî, I, p. 1042; *Création*, IV, p. 78; Goldziher, *Abhandlungen*, I, p. 69); جرجر (Bouyges, *Kitâb an-Na'âm*, *M. F. O.*, III, *a*, p. 54); شقشقة (*ibid.*, Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 96; *Encyclopédie*, I, p. 197); صرصر (*Coran*, LXIX, 6; Ṭabarî, I, p. 244); صلصل (plus haut, p. 276; *Création*, texte ar., IV, p. 175; Arnold, *Chrestom.*, *Gloss.*, p. 197); طمطم (*Futûḥ Bahnasâ*, p. 74, n. 1); عطعط (Maqrîzî, II, p. 107); قعقع (Ṭabarî, III, p. 203; Isḥâqî, p. 82; S. de Sacy, *Chrestom.*, II, p. 422; Qalqašandî, IV, p. 247); قمقم (Ibn Kubr, *Lampe des Ténèbres*, Paris, ms. 203, f° 282 *b*); مجمج (Chwolsohn, *Die Ssabier*, II, p. 15, 129); وسوس (*Coran*); قهقهة et ولول (plus haut, p. 193, 196); فعفع (*Z. D. M. G.*, XLVI, p. 216); همهم (Adfuwî, p. 175; *Encyclopédie*, II, p. 307); et les racines citées dans Qalqašandî, IX, p. 237.

Page 17, note 2. Le fils d'Adam, Çawânîtî (= Ṭarbîs de l'*Abrégé des Merveilles*), est nommé Ḍarâbîs, ضرابيس, dans Ṭabarî (I, p. 146).

Page 18, ligne 9. Sur cette ordalie par le feu, cf. *Création*, III, p. 183.

Page 19, § 24. Sur le culte du feu instauré par Sûrîd, voir Blochet, *Gnosticisme musulman*, *R. S. O.*, II, p. 736-737.

Page 21, ligne antépénultième. *Au lieu de :* وكدا, *lire :* وكذا (dans quelques exemplaires).

Page 24, ligne 2. Sur la stérilité des femmes immédiatement avant le déluge, cf. *Création*, III, p. 19; Arnold, *Chrestom.*, p. 186.

Page 25, ligne 7. الدرمسيل. Cf. *Création*, III, p. 13.

Page 26, § 3. Sur cette particularité de la vie de Moïse, cf. Ṭabarî, I, p. 450; trad. Zotenberg, I, p. 301.

Page 27, ligne 7. *Au lieu de :* فيحسبونه, *lire :* فيحبسونه.

Page 27, lignes 12-13. جاء الحقّ... زهوقا. C'est un passage du *Coran*, XVII, 83. Sur la destruction des idoles de la Mecque, cf. Ṭabarî, trad. Zotenberg, II, p. 235; *Création*, IV, p. 218; Ibn Sa'd, II, *a*, p. 98-99; Azraqî, *Chron. Mekka*, I, p. 75-76; Reinaud, *Mon. Blacas*, I, p. 246; Lammens, *Culte des bétyles*, *B. I. F.*, XVII, p. 72.

Page 28, § 13. Le texte concernant la chambre verte de Memphis appartiendrait à Ibn Khurdâdhbeh, si l'on en croit Ibn Iyâs (*apud* Chwolsohn, *Die Ssabier*, II, p. 618, 789; cf. Ibn el-Faqîh, p. 58; Ebers, *Égypte*, p. 141-142).

Page 30, note 5, ligne 7. *Au lieu de :* أَبى, *lire :* أُبى.

Page 32, lignes 6 et seq. Sur ces combats des fils de Miçrâïm, cf. Vansleb, *Hist. de l'Église d'Alexandrie*, avant-propos.

Page 33, ligne pénultième. *Au lieu de :* يأثره, *lire :* يُثْرِه.

Page 34, note 11. Sur les dynasties pharaoniques de l'Égypte ancienne, d'après les auteurs arabes, voir encore Isḥâqî, p. 7-14; Šarqâwî, p. 27 et seq.

Page 38, ligne pénultième. *Au lieu de :* بن, *lire :* ابن.

Page 41, § 52. J'aurai l'occasion de montrer (vol. IV, chap. LXXIX) que Maqrîzî a parfois utilisé un manuscrit qui différait du texte que nous fournit l'*Abrégé des Merveilles*. La chose est particulièrement sensible pour le règne des Pharaons Manâwus et Ašmûn. Le paragraphe 52 est conforme à l'*Abrégé des Merveilles*, qui donne à la ville construite par Manâwus le nom

de Dîmâs (cf. Maqrîzî, I, p. 238); mais Maqrîzî (I. F., I, p. 146) avait attribué à Manâwus la fondation de Qamanṭar, la *cité des merveilles*, قنطر ذات العجائب, attribuée par l'*Abrégé des Merveilles* (p. 265) à Ašmûn, fils de Qubṭîm. M. Blochet (*Gnosticisme musulman, R. S. O.*, III, p. 178-186) a lu Qamṭar, قمطر, et, dans un manuscrit de l'*Abrégé des Merveilles*, معنطو (sauté dans la traduction, p. 265), interprété en مغنطو, transcription du grec *μαγνητώ*. M. Blochet se demande même si l'on ne pourrait voir dans معنطو une altération de Pi-Ṯhoud, ancien nom d'Hermopolis (Ašmûneïn).

Maqrîzî revient plus loin (dans ce volume, p. 42) sur la *cité des merveilles*, qui a perdu là son nom de Qamanṭar, et est bien fondée par Ašmûn. Mais il parle aussi d'une autre ville, Uṭirâṭîs, que M. Blochet orthographie افطراطيس, et dans le nom de laquelle il voit encore une déformation du nom d'Hermopolis.

Page 44, note 6. *Au lieu de* : 138, *lire* : 148.

Page 47, note 1. Sur Marqûnus, cf. Steinschneider, *Ar. Uebersetzungen, Z. D. M. G.*, L, p. 363; Blochet, *Gnosticisme musulman, R. S. O.*, VI, p. 46.

Page 52, ligne 6. بن au début de la ligne, lire ابن (de même p. 53, l. 10; p. 58, l. 13; p. 62, l. 2).

Page 52, notes, 2[e] col., ligne 21. *Au lieu de* : Muṣ'ab, *lire* : Muç'ab.

Page 62, notes, 2[e] col., ligne 8. *Au lieu de* : *Isabier*, *lire* : *Ssabier*. Sur Sésac et sur le Pharaon boiteux, cf. Eutychius, I, p. 48, 52, 54, 70; Ibn Râhib, p. 26.

Page 64, note 6, ligne 2. *Au lieu de* : حالوت, *lire* : جالوت.

Page 65, ligne 4. *Au lieu de* : ستّة, *lire* : ستّ.

Page 69, note 3. *Au lieu de* : *Isabier*, *lire* : *Ssabier*.

Page 72, ligne 3. *Lire* : أربع ساعات مستوية وثلث.

Page 76, note 4. Sur Jîrûn el-Mûtafikî, cf. Żâhirî, p. 40; Blochet, *Gnosticisme musulman, R. S. O.*, VI, p. 62.

Page 77, ligne 13. *Au lieu de* : تحد, *lire* : تجد.

Page 79, ligne 12. *Au lieu de* : أبو, *lire* : أبوه.

Page 81, ligne pénultième. La tradition signale que 'Umar n'aimait pas que les musulmans donnassent à leurs enfants des noms de prophètes (Ibn Sa'd, V, p. 37, 50).

Page 81, note 5. *Au lieu de* : § 8, *lire* : § 11.

Pages 84-85. On voit par les notes que ces vers de Rûbah ont eu de nombreuses variantes. Ibn Dureïd (p. 65) cite le suivant :

لو انني عمرت عمر الحسل كنت رهين حدث او قتل

Page 85, note 9. On trouve encore une transcription de *Pharos* dans le *Synaxaire éthiopien, Patrol. or.*, VII, p. [383] 399 (Qâros); Agapius, *ibid.*, V, p. [12-13] 568-569.

Page 87, note 1, ligne 5. *Au lieu de* : II, *lire* : I.

Page 87, note 3. Sur *musnad*, voir encore Qalqašandî, III, p. 13; *Descr. de l'Égypte*, IX, p. 463; S. de Sacy, *Chrestom.*, II, p. 311; Desvergers, *Arabie*, p. 23; Quatremère, *Mém. sur les Nabatéens*, p. 134; Blochet, art. cité, *R. S. O.*, VI, p. 54.

Page 91, note 4. Sur les citernes d'Alexandrie, cf. Vaujany, *Alexandrie*, p. 88; Kahle, *Zur Gesch. des mittelalt. Alexandria, Der Islam*, XII, p. 41-42; 'Alî Pâšâ, VII, p. 37.

Page 94, ligne 16. *Au lieu de* : قلّة ما كان فيها, *lire* : قلّة كان فيها.

Page 97, lignes 1-2. Cf. *Création*, texte ar., III, p. 209 : وبطليموس بلغة يونان الملك; Ṭabarî, trad. Zotenberg, p. 524-525.

Page 97, ligne 4. Le paragraphe 8 se lit dans Abû'l-Fidâ (I, p. 45). — Sur أزرق أشقر, cf. Ṭabarî, II, p. 283; III, p. 247; *Agânî*, 2[e] éd., I, p. 148; *Chron. Mekka*, II, p. 250; *1001 Nuits*, nuits 310, 320; Ibn Iyâs, I, p. 138, 186; *Synaxaire*, *Patrol. or.*, III, p. [437] 513; *Der Islam*, XII, p. 112.

Page 99, note 6. Sur Ibn Waḥšîyah, cf. Qalqašandî, I, p. 284; Nallino, *'Ilm el-Falak*, p. 206; Blochet, art. cité, *R. S. O.*, VI, p. 51 et seq.; *Encyclopédie*, II, p. 453.

Page 100, note 2. Sur كسدانىّ, cf. Nallino, *'Ilm el-Falak*, p. 206.

Page 100, note 6. Sur حرّانىّ, حرنانىّ, cf. Balâdhurî, p. 174; Ibn Khallikân, texte ar., I, p. 125-126.

Page 101, note 1. Sur saint Georges, voir encore *Encyclopédie*, I, p. 1078; Ṭabarî, trad. Zotenberg, II, p. 54-66. — Voir dans le *Synaxaire* (*Patrol. or.*, I, p. [107-108] 321-322; XI, p. [534] 568) des histoires semblables de résurrection.

Page 101, note 4. La fin du premier paragraphe est rédigée d'une façon malheureuse, car Ibn Waḥšîyah est de beaucoup antérieur à Michel le Syrien. *Lire* : ou encore à un intermédiaire syriaque, chez lequel Michel le Syrien a pu puiser cette histoire. — Sur (Manlius) Capitolinus et l'ordre du calendrier, cf. encore Jean de Nikiou, p. 408.

Page 102, ligne pénultième. *Au lieu de* : بن سكسك, *lire* : ابن سكسك.

Page 103. Le paragraphe 3 est emprunté à Abû'l-Fidâ (I, p. 45).

Page 104, ligne 5. *Au lieu de* : بن, *lire* : ابن.

Page 105, note 12. Sur el-Nu'mân ibn Bašîr, cf. encore : Ibn Sa'd, VI, p. 35; Balâdhurî, p. 131; Żâhirî, p. 49; Lammens, *Yazîd I[er]*, p. 119-123.

Page 107. Sur les Ptolémées, voir Eutychius, I, p. 85 et seq., 184, 186; Ibn Râhib, p. 34 et seq.; Agapius, *Patrol. or.*, VII, p. [101, 105] 557, 561; Clermont-Ganneau, *R. A. O.*, VII, p. 53.

Pages 111-112. Les paragraphes 16, 17 et 20 semblent empruntés à Eutychius (peut-être par l'intermédiaire d'el-Makîn : cf. J. Maspero, *Hist. des Patr. d'Alexandrie*, p. 219-222, note), ou du moins c'est chez cet auteur que j'ai rencontré les mêmes détails sur le temple de Saturne, devenu une église chrétienne, qui fut démolie par el-Mu'izz li-Dîn Allah; sur l'attribution à Cléopâtre du *Mur de la Vieille* (ce fait a contre lui toute la tradition musulmane, comme l'insinue Maqrîzî); enfin, sur la signification du sens de Cléopâtre (cf. Eutychius, I, p. 86-87, 124; II, p. 79).

Page 113, ligne antépénultième. منار, rétablir منارة, à cause des suffixes féminins qui suivent. Sur le phare d'Alexandrie, voir encore : Eutychius, I, p. 81; Ibn Râhib, p. 36; *Not. Ext.*, I, p. 25-26; II, p. 28, 423; *Descr. de l'Égypte*, V, p. 223-228, 402-408; Reinaud, *Mon. Blacas*, II, p. 418; 'Alî Pâšâ, VII, p. 37-40.

Page 113, note 1. Sur la conquête perse de l'Égypte, cf. Eutychius, I, p. 81; Agapius, *Patrol. or.*, VIII, p. [191, 203] 451, 463; Ibn Râhib, p. 36; Michel le Syrien, II, p. 401, 408, 411; Ṭabarî, I, p. 1002.

Page 114, ligne antépénultième. *Au lieu de* : خوّاص, *lire* : خواصّ.

Page 115, note 7. Sur دبدبة, cf. Arîb (vol. XII de Ṭabarî, édition du Caire), p. 62; Carra de Vaux, *Penseurs de l'Islam*, I, p. 166; *Der Islam*, I, p. 179.

Page 116, note 5. *Au lieu de :* § 16-18, *lire :* § 17-19.

Page 117, ligne 1. L'appel de la note 1 doit être placé après تسع. C'est aussi en 180 que Ṭabarî nous parle de dégâts causés au phare d'Alexandrie par un tremblement de terre (III, p. 645).

Page 119, ligne 8. *Au lieu de :* الإسكندريّة, *lire :* الإسكندريّة.

Page 119, note 8, ligne 2. *Au lieu de :* 5, *lire :* 4.

Page 120, note 3. M. Carra de Vaux (*Penseurs de l'Islam*, I, p. 100-101) a reproduit le récit de Mas'ûdî sur le tremblement de terre de 344 (cf. Yaḥyâ d'Antioche, p. 113).

Page 121, § 9. Maqrîzî a encore emprunté à Eutychius (I, p. 137) ou à el-Makîn (Paris, ms. 4524, p. 197) ce passage sur le raz de marée d'Alexandrie sous Constant II.

Page 122, § 12. Cf. Kahle, *Zur Gesch. des mittelalt. Alexandria*, *Der Islam*, XII, p. 43.

Page 122, note 2. *Au lieu de :* chap. xv, *lire :* chap. xvi.

Page 123, § 16. Je ne sais sur quelles sources M. Margoliouth s'appuie en prétendant que ce fut l'émir Beïbars el-Dawâdâr qui, en 703, s'occupa de la restauration du phare d'Alexandrie (*Encyclopédie*, I, p. 603).

Page 124, note 4, ligne 8. *Au lieu de :* peut, *lire :* peuvent.

Page 128, note 3. Sur le *'amûd el-Sawârî*, cf. *Descr. de l'Égypte*, V, p. 322, 326, 508 et seq.; 'Alî Pâšâ, VII, p. 34-35.

Page 129, notes, col. 1, ligne antépénultième. *Au lieu de :* الأنجليون, *lire :* الأنجيليون (cf. J. Maspero, *Hist. des Patriarches d'Alexandrie*, p. 141, n. 3).

Page 129, note 2. Sur l'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie, cf. *Fihrist*, II, p. 117-118; *Descr. de l'Égypte*, V, p. 349, 365-367, 502-503; 'Alî Pâšâ, VII, p. 15, 43; Reinaud, *Mon. Blacas*, I, p. 313; Zeïdân, *Âdâb*, II, p. 27-28; *Guide* Joanne, p. 207, 223-224. — A notre avis, le P. Lammens (*La Syrie*, I, p. 214-215) déplace la question en prétendant que la bibliothèque de Tripoli, détruite par les Francs, ne contenait pas d'œuvres de valeur : les incendiaires s'en étaient assez peu souciés.

Page 132, note 2. Cf. Blochet, *Gnosticisme musulman*, *R. S. O.*, VI, p. 63, note.

Page 133, note 7. *Au lieu de :* p. 83, *lire :* p. 84-85.

Page 134, ligne antépénultième. *Au lieu de :* بن, *lire :* ابن.

Page 135, note 7. Cf. Reinaud, *Mon. Blacas*, I, p. 141; Quatremère, *Descr. de l'Afrique*, *Not. Ext.*, XII, p. 528; Bakuwî, *Not. Ext.*, II, p. 541; *Prolégomènes*, I, p. 359 et seq.; Taha Hussein, *Philos. sociale d'Ibn Khaldoun*, p. 52. — Voir sur le paragraphe 16, *Encyclopédie*, I, p. 809 : il est question dans ce passage du Qâḍî Ya'qûb ibn el-Nu'mân, et Abû Ḥâmid el-Andalusî n'est autre que l'auteur de la *Tuḥfat el-Albâb*. Pourtant la *kunyah* d'el-Qeïsî serait Abû 'Abd Allah (Brockelmann, I, p. 477).

Page 137, ligne 6. *Au lieu de :* الغريانى, *lire :* الغَرْيانى (voir, dans ce volume, p. 244).

Page 138, ligne 12. *Au lieu de :* برمة, *lire :* برَمّة.

Page 140, note 12. Sur la haute taille des habitants de Maryûṭ, cf. *Not. Ext.*, II, p. 456.

Page 141, ligne pénultième. *Au lieu de :* بن, *lire :* ابن.

Page 141, note 5. Je dois revenir sur la question du mot ملثى, qui ne comporte pas de

tašdîd. L'enquête de M. Colin (*Notes de dialectol. ar.*, *B. I. F.*, XX, p. 80) est, à ce point de vue, décisive. Un nouvel examen des vers du volume I, p. 256, m'a prouvé que le mètre était faussement indiqué (lire : سريع); pour la scansion du dernier hémistiche, il semble nécessaire de mettre un *hamzah* au début : *al-šukru fî | dhalika li 'l|-malthin* (*malthin* rime avec *muḥsin*). Voir dans Qalqašandî (VI, p. 277), *malthim* rimant avec *mabsim*, et la définition : الريح التى تهبّ من جانب البحر.

Page 143, note 7. Sur la conquête d'Alexandrie par les Arabes, cf. *Descr. de l'Égypte*, V, p. 191, 349, 486; Ṭabarî, I, p. 2809-2820; Clermont-Ganneau, *R. A. O.*, V, p. 186-194.

Page 146. Les vers 5-6 de la poésie de 'Amr ibn el-Iṭnâbah se lisent, d'après Ibn el-Sikkît, dans Goldziher, *Diwân des al-Ḥuṭeja*, *Z. D. M. G.*, XLVI, p. 198 (pour le cinquième vers : العلّات, au lieu de : المكروه, et هامة وضربى, au lieu de : وإقدامى على).

Page 147, note 9. Sur la *prière de la peur*, cf. Ibn Sa'd, II, *a*, p. 43, 58, 69; Huart, *Histoire*, I, p. 142.

Page 152, ligne 2. *Au lieu de :* وافتتحها, *lire :* وفَتَّحها.

Page 154, note 4. Sur دماس, cf. Ibn Sa'd, VI, p. 199; *Nahj el-Balâgah*, II, p. 130; 'Alî Pâšâ, VI, p. 65.

Page 158, § 4. Sur le siège de Manuel dans Alexandrie, cf. Agapius, *Patrol. or.*, VIII, p. [219] 479; Eutychius, II, p. 32.

Page 162, deux dernières lignes. Sur cette réflexion de 'Amr, voir Balâdhurî, p. 223; Lammens, *La Syrie*, I, p. 122.

Page 163, note 7. Sur l'emploi de ce verset du Coran (ii, 250), voir Ṭabarî, III, p. 866; *Chron. Mekka*, III, p. 119.

Page 164, note 8. Cf. Desvergers, *Arabie*, p. 232; Brooks, *The Arabs in Asia Minor*, *Journal of Hell. Studies*, XVIII, p. 184.

Page 165, lignes 6-8. Sur la mort en Sicile de l'empereur Constant II, voir Agapius, *Patrol. or.*, VIII, p. [230] 490; Michel le Syrien, II, p. 450-451; Ṭabarî, I, p. 3087.

Page 165, note 3. Sur la *Bataille des Mâts*, cf. *Der Islam*, XII, p. 32-33.

Page 165, note 7. Sur دقل, cf. Reinaud, *Fragments relatifs à l'Inde*, *J. A.*, 1845, I, p. 167.

Page 167. M. Kahle a étudié en même temps que moi le canal d'Alexandrie (*Zur Geschichte des mittelalterlichen Alexandria*, *Der Islam*, XII, p. 41-83, 155-156, avec une carte) : au cours de son étude, très sérieuse, M. Kahle n'a pas manqué d'utiliser les auteurs que l'on trouvera cités dans les notes du chapitre xvi, et notamment Ibn Mammâtî. On pourra constater qu'à de très rares exceptions près, nous aboutissons aux mêmes identifications, et, en général, M. Kahle n'a pas été plus heureux que moi pour les localités dont j'ai renoncé à fixer la situation et le nom exact.

Je dois toutefois signaler que M. Kahle, qui a eu connaissance très tardivement de nos *Matériaux pour servir à la Géographie de l'Égypte* (en collaboration avec Jean Maspero), ajoute des éléments nouveaux pour établir l'emplacement de Balhîb (p. 51, 67, 156).

Page 169, note 10. 'Alî Pâšâ (IX, p. 25) identifie Ṭâmûs avec un faubourg de Damanhûr, nommé Abû'l-Rîš.

Page 173, note 21. Sur le canal el-Ṭeïrîyah, cf. *Mamlouks*, II, *a*, p. 59; Moberg, *Regierungs pro memoria eines Ägyptischen Sultans*, in *Festschrift Sachau*, p. 419.

Page 174, ligne 10. *Au lieu de :* بمّ, *lire :* ثمّ.

Pages 175-180. Les paragraphes 4-11 ont été traduits par M. Kahle (*op. cit.*, p. 47-51, 69-77).

Page 177. Le paragraphe 10 se retrouve presque textuellement dans le *Sulûk* (Paris, 1726, f° 341 *b*-342), sous l'année 711, date de la mort de Baktût. — Muḥammad ibn Kundugdî, dont il est question (p. 178, l. 3), fut nommé, en 713, *nâib dâr el-ʿadl* et *šâdd el-auqâf* (*ibid.*, f° 347).

Page 179, note 4. Sur *raçîf*, cf. encore Ibn Iyâs, II, p. 267, 278, 301; Dozy, *Hist. d. Benou Ziyan*, *J. A.*, 1844, I, p. 413; Clermont-Ganneau, *R. A. O.*, IV, p. 112; van Berchem et Fatio, *Voyage en Syrie*, I, p. 235; Ronzevalle, *Notes de dialectologie*, *M. F. O.*, VII, p. 40.

Page 181. Sur les événements causés à Alexandrie par les Espagnols, voir Ṭabarî, III, p. 1091-1092; Michel le Syrien, III, p. 59-60, 74, 77-79; Lammens, *La Syrie*, I, p. 134; Kahle, *op. cit.*, *Der Islam*, XII, p. 37-40.

Page 185, ligne antépénultième. *Au lieu de :* بن يزيد, *lire :* ابن يزيد.

Page 185, note 4. Sur la descente en Crète d'Abû Ḥafç ʿUmar, cf. *Encyclopédie*, I, p. 901.

Page 185, note 6. Cf. Guest, *Relations between Persia and Egypt*, p. 169 (*Vol. of or. Studies present. to Prof. Browne*, 1922).

Page 187, note 5, ligne 4. *Au lieu de :* § 6, *lire :* § 7.

Page 190. On lit le paragraphe 25 dans le *Sulûk* (Paris, 1726, f° 405). Le nom du gouverneur d'Alexandrie est d'abord écrit الكركرى, mais, lorsque Maqrîzî signale son remplacement, le 13 muḥarram 729, par Beïbars el-Jamdâr, il le nomme bien Rukn el-Dîn el-Karakî (f° 412; cf. p. 190, n. 10). — Plus loin (p. 192, l. 1), il faut décidément remplacer الخيس par الخمس, et comprendre suivant les termes du deuxième alinéa de la note 1. On lit en effet dans le *Sulûk* : فساروا فى عاشره ودخلوا المدينة وجلس الوزير والناظر بالخمس. — Le qâḍî d'Alexandrie (p. 192, l. 2 et n. 3) est appelé ʿImâd el-Dîn Muḥammad ibn Isḥâq ibn Muḥammad el-Bilbeïsî. Il n'est pas question de son suppléant (l. 4 et n. 4) dans le *Sulûk*.

Page 191, note 3. *Au lieu de :* Maglaṭây, *lire :* Mugulṭây (cf. *Hist. de Moufazzal*, *Patrol. or.*, XII, p. [4] 346, note).

Page 199, note 9. Sur بدنة, cf. Ṭabarî, *Gloss.*, p. cxxix.

Page 209, ligne 4. *Au lieu de :* بن طاهر, *lire :* ابن طاهر.

Page 213, note 5. Sur le voile de la Kaʿbah, cf. Ṭabarî, III, p. 483; Abû'l-Fidâ, I, p. 115; *C. I. A.*, *Égypte*, I, p. 346-347; Ibn el-Jîʿân, p. 9; Sakhâwî, p. 331-332; Ibn Iyâs, I, p. 182; ʿAlî Pâšâ, IX, p. 22; Lammens, *Yazîd Ier*, p. 470.

Page 214, note 5. Sur le *ṭirâz*, cf. Ṭabarî, III, p. 796, 1398; Abû'l-Fidâ, IV, p. 98 (*s. a.* 728); Calcaschandi, p. 175-176; Qalqašandî, III, p. 276, 476; V, p. 84; X, p. 42-43; *Hist. de Moufazzal*, *Patrol. or.*, XII, p. [111-112] 453-454; *Encyclopédie*, I, p. 799.

Page 222, note 7. *Au lieu de :* n. 5, *lire :* n. 6.

Page 229, § 4. M. Clermont-Ganneau (*R. A. O.*, VII, p. 373) rapproche ce texte coranique (vii, 163) d'un incident relaté dans Néhémie, xiii, 16-21. — Sur les métamorphoses en bêtes, cf. Lammens, *Yazîd Ier*, p. 467.

Page 232, ligne 7. Juheïm ibn el-Çalt est compté parmi les secrétaires du Prophète (Qalqašandî, I, p. 57).

Page 250, note 3. L'émir Seïf el-Dîn Ṭuquçbâ el-Nâçirî était encore gouverneur de Qûç en

713 : à cette époque il eut le commandement d'une expédition à la Mecque (*Sulûk*, Paris, ms. 1726, f° 347 *b*), dont il n'était pas revenu l'année suivante (*ibid.*, f° 351 *b*). Cf. encore ʿAlî Pâšâ, IX, p. 84.

Page 251, note 4. Sur *šarâqî*, voir *J. A.*, 1843, I, p. 174; *Encyclopédie*, II, p. 18.

Page 255, notes 10 et 12. *Au lieu de :* Burckhart, *lire :* Burckhardt.

Page 258, note 3, et page 259, note 11. Même correction.

Page 260, note 8. Sur les communications du Nil et de l'Indus, cf. Sachau, *Alberuni's India*, I, p. 204.

Page 267, note 2, et page 270, notes 5 et 12. *Au lieu de :* Burckhart, *lire :* Burckhardt.

Page 269, note 7. Sur شوحطا, voir Sachau, *Alberuni's India*, II, p. 321.

Page 275, note 5. La formule عهد وميثاق est une clause de style très fréquente (Agapius, *Patrol. or.*, V, p. [106] 662; Abû Šâmah, I, p. 72, 254; Qalqašandî, IV, p. 474; VII, p. 101, 312, 326; XI, p. 161; XIII, p. 330, 383; XIV, p. 14, 80-83, 87, 91, 97).

Page 276, note 6. *Dans ces deux textes :* comprendre ceux de Ṭabarî et d'Ibn Miskaweïh.

Page 307, note 4, ligne 2. *Au lieu de :* p. 184, *lire :* p. 134.

Page 308, notes, colonne 1, ligne 1. *Au lieu de :* n. 15, *lire :* n. 18.

Page 319, ligne 28. *Au lieu de :* page 361, *lire :* page 360.

INDICES.

I. — INDEX HISTORIQUE.

Il n'a pas été tenu compte de l'article, ni des mots أبو, ابن et بنو. Les chiffres en italique indiquent des renvois aux notes ou aux Addenda et corrigenda.

ا

ب

خ

د

ذ

ر

II. — INDEX GÉOGRAPHIQUE.

ا

ط

ع

غ

ف

ق

III. — INDEX DES OUVRAGES ARABES CITÉS.

Il n'a pas été tenu compte du mot *Kitâb*.

IV. — INDEX DES NOMS DE FONCTION ET D'ADMINISTRATION, ET DES TITRES EN GÉNÉRAL.

V. — INDEX DES NOMS DE PLANTES, D'ANIMAUX, DE MINÉRAUX ET EN GÉNÉRAL DES MOTS EXPLIQUÉS DANS LE TEXTE OU DANS LES NOTES.

VI. — INDEX CHRONOLOGIQUE.

VII. — INDEX DES CITATIONS CORANIQUES.

Les numéros des pages sont entre parenthèses.

TABLE DES MATIÈRES.

Indices :



EN VENTE :

AU CAIRE : à la Librairie Paul Tribier, ancienne Librairie classique Gillet, rue Emad el-Dine, n° 5;

A ALEXANDRIE : à la Librairie L. Schuler, rue Chérif-Pacha, n° 6;

A PARIS : chez A. Fontemoing et Cie, E. de Boccard, successeur, 1, rue de Médicis;

A LONDRES : chez Bernard Quaritch, 11, Grafton Street, New Bond Street.



MÉMOIRES
PUBLIÉS
PAR LES MEMBRES
DE
L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
DU CAIRE

46